for the

Edward Johnson Music Library

of the

University of Toronto Library

in memory of

ROSE MONTAGNES
1901 - 1963

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE

EN MUSIQUE,

Repréſentée pour la premiere fois, par l'Accademie Royale de Muſique, le vingt-ſixiéme Mars 1699.

Troiſiéme Edition, reviûë corrigée, & augmentée de tous les Changements & Additions; conformément à la Remiſe du trois Novembre 1711.

A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCXII.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

AU ROY.

SIRE,

Quand je n'aurois pas consacré mes Ouvrages à VOSTRE MAJESTE', *la bonté qu'Elle a eûë de les applaudir, me feroit un devoir de luy offrir celuy-cy : Je m'en acquite avec*

d'autant plus de confiance que le ſujet eſt des plus nobles, & digne, ſi j'oſe dire de VOSTRE MAJESTE'. Ce n'eſt pas qu'Amadis ait avec Elle un rapport aſſez parfait; mais où chercher des Héros qui vous égalent? Ceux que l'imagination a faits à plaiſir, ont encore des défauts, quand on les compare avec VOSTRE MAJESTE', & la Fable, du côté même du Merveilleux, céde ſous vôtre Regne à la verité. J'oſe eſperer, SIRE, que VOSTRE MAJESTE' agréera cet Ouvrage: S'il s'y trouve quelques beautez, je ne les dois qu'à l'ambition de Luy plaire, & ce ſeront autant de preuves du zéle ardent, & du profond reſpect avec lequel je ſuis,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE',

Le tres-humble, tres-obéïſſant,
& tres-fidéle Serviteur & Sujet,
DES TOUCHES.

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE,

TROISIEME EDITION.

TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

OUverture.	Page 1
Air de Trompettes.	11
Air des Renommées.	19
Prélude.	21
Premier Air.	30
Second Air.	31
Gigue.	34

PREMIER ACTE.

PRélude.	Page 49
Autre Prélude.	60
Marche Champestre.	69
Ritournelle. *Trio.*	75
Air pour les Bergers. *Trio de Flûtes.*	80
Gavote.	84
Premier Passe-pied.	88
Second Passe-pied.	89
Dernier Prélude.	100

DEUXIE'ME ACTE.

PRélude.	Page 105
Air de la Gloire de Niquée.	115
Air des Princesses enchantées.	128
Airs des Chevaliers enchantez.	136
Dernier Prélude.	139

TROISIE'ME ACTE.

PRélude.	Page 143
Autre Prélude.	156
Dernier Prélude.	172
Air des Magiciens.	175
Premier Air des Demons.	182
Second Air des Demons.	186

QUATRIE'ME ACTE.

RItournelle. *Trio.*	Page 190
Prélude.	196
Bourée.	213
Loure.	216
Canaries.	218
Air. *Rondeau.*	234
Passepied.	237

CINQUIE'ME ACTE.

PRélude.	Page 235
Autre Prélude.	256
Trio de Flûtes.	271
Marche.	274
Passacaille.	282

AIRS A CHANTER.

AH ! j'éprouve en cet instant même. *Basse.* Page 122
Ah ! ne m'accablez point de 112
Aimez-vous à jamais. 273
Aimons tous dans la jeunesse. 84
Amadis tous nous rit dans ce charment séjour. 206
Assurons dès ce jour. *Basse.* 58
Avec l'amour tout peut nous plaire. 73

CEdons-nous l'un à l'autre. *Duo.* 124
Celebrons Amadis & ranimons nos voix. 134
C'en est donc fait, tu pars, tu brave ma douleur. 91
C'en est fait, Amadis, ta flâme est triomphante. 267
C'est pour vôtre Rival une tendresse vaine. 193
Chantons une Beauté qui charme. *Basse.* 130
Cher Prince, sois heureux. *Basse.* 109

DIeux ! Quelle horreur s'empare de mon ame ! 245

DEH bien, es-tu contente, inhumaine Melisse ? 157
Est-ce ainsi qu'on doit s'enflâmer ? 209
Esprits, qui me servez. 8
Et vous de mes fureurs, Ministres redoutables. 174

GOûtez, Mortels, une paix salutaire. *Duo.*
Et le deuxième Couplet. 32

HElas ! rien n'adoucit l'excés de mon malheur.
Avec Accompagnement. 198

JE parois Amadis aux yeux de la Princesse. 192

LA gloire assez long-temps. 52
L'Amour est pour le bel âge. 85
L'éclat de vos vertus & celuy. 124
Le Cruel m'abandonne. 101
Le vent nous appelle, *& le second Couplet.* 235

MAis pourquoy mon amour craindroit-il. 110
Manes de son Rival, Prince. 257
Melisse sent pour vous la flâme la plus belle. 53

N'Aime plus qui te hais. 165
Non, non, vos vœux offerts. *Basse.* 166
Non, vôtre cœur pour moy. 210
Nous sommes prests à servir ta fureur. *Basse.* 178

OCiel ! injuste Ciel ! barbare violence. 265
O Nuit, déploye icy tes voiles. *Basse.* 62

PLus charmé que toy. 110
Pour prix d'une flâme si tendre. 55

Pourquoy voulez-vous m'engager. *Basse.* 94
Promettons-nous cent fois la plus vive tendresse. 212

QUe deviens-je ? où m'emporte. *Basse.* 145
Que d'exploits éclatants. *Basse.* 22
Que me sert ce secours, elle est toûjours la même. 193
Qu'entends-je ? ô Ciel ! quelle furie ! *Basse.* 253
Qu'entends-je ? de quels bruits ont retenti ces lieux. 117
Que vois-je ? ô coup mortel. *Basse.* 153
Qu'il m'est doux d'enflâmer. 119
Quoy, Cruel, c'est donc peu, *&c.* 96

REndons-nous à l'Amour. *Duo.* 137

SEs soins ont ramené le calme. *Duo.* 36
Si nôtre amour a pû vous offenser. *Duo.* 248
Suivons un doux penchant. *Duo.* 137

TEs cris ont penetré jusqu'au sombre rivage. 262
Tous vos maux sont finis, cessez. 272
Tout célébre icy le courage. 5
Tout doit icy flechir un cœur sauvage. *Duo.* 82
Tremble, Amadis, crain la mort. *Basse.* 184

VOlez, volez dans son empire. 38
Vous dont le bruit se mêle. *&c.* 147
Vous me l'avez ravi cet objet. *&c. Basse.* 168

FIN.

MEMOIRE

Des OPERA *mis en Musique par Monsieur* DESTOUCHES, *Sur les Paroles de Monsieur* DE LA MOTHE.

ISSE', *Pastorale Heroïque*, nouvelle Edition, en cinq Actes, *Partition in-quarto*, *reliée.* - - - -	8. liv.
AMADIS DE GRECE, *Tragedie.* Troisiéme Edition. *idem.* -	8. l.
MARTHESIE, *Tragedie.* idem. - -	8. l.
OMPHALE, *Tragedie.* idem. - - -	8. l.
LE PROFESSEUR DE FOLIE, *Divertissement.* Brochûre in-quarto.	1. l. 10. s.
	33. l. 10. s.

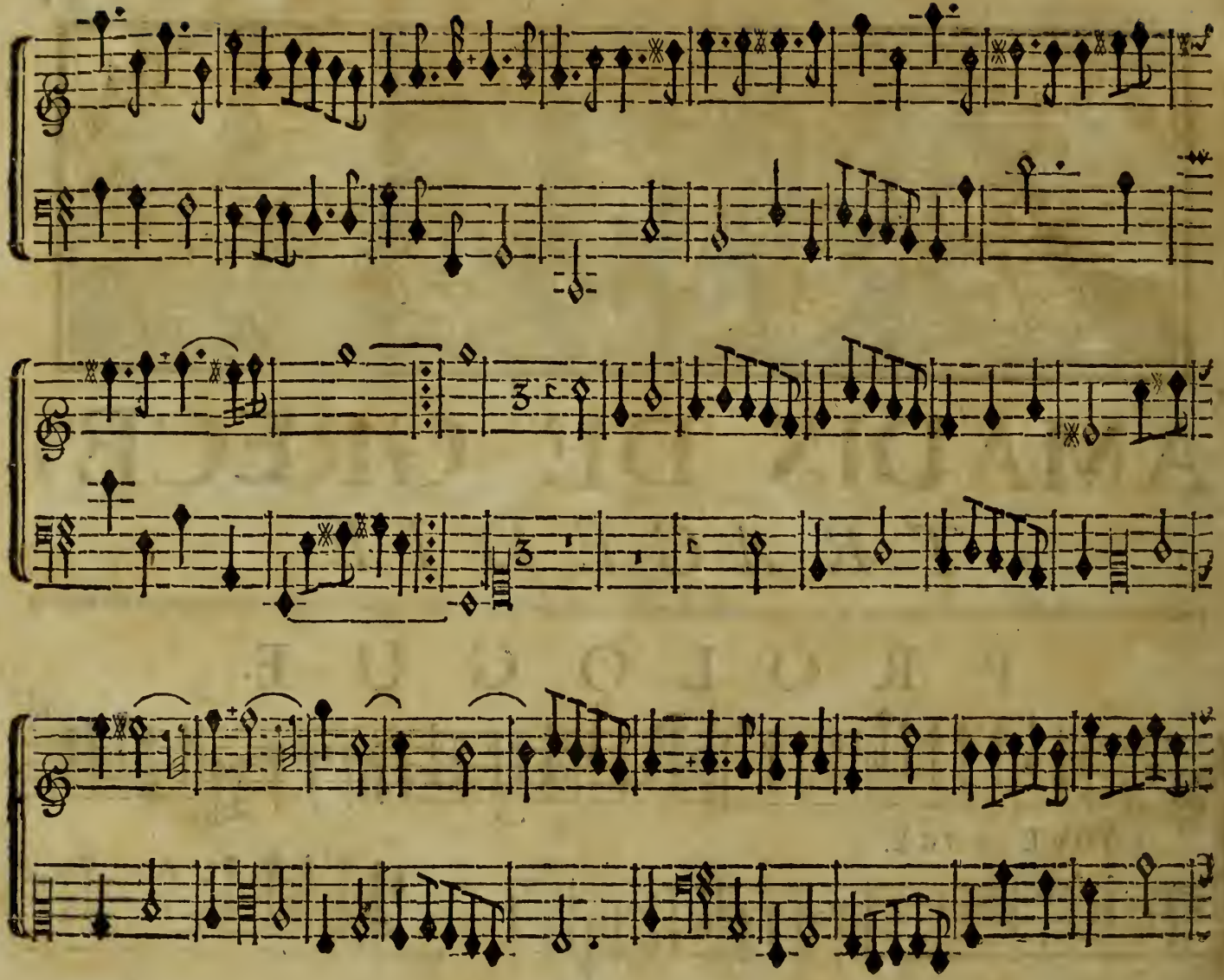
AMADIS

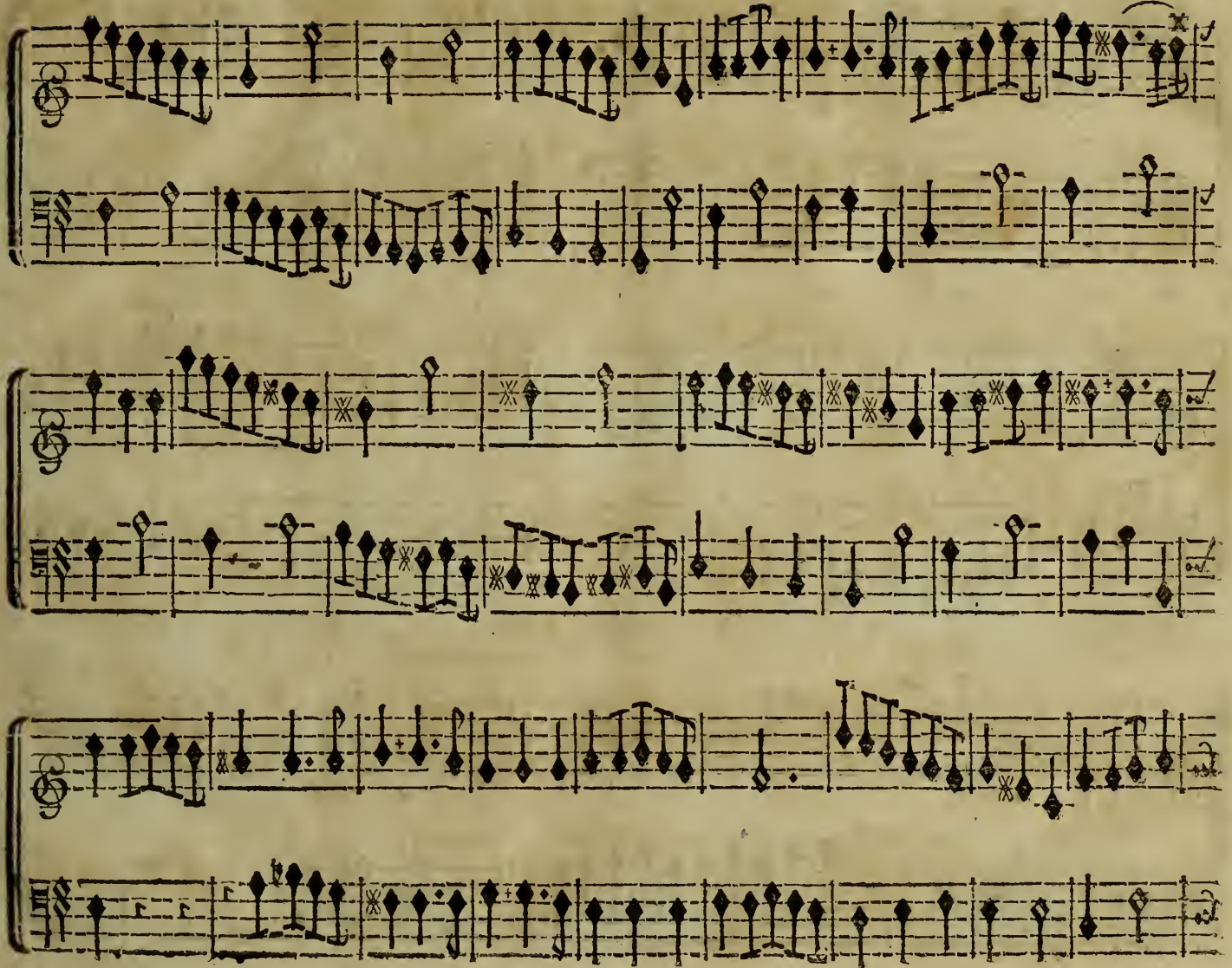
AMADIS DE GRECE,

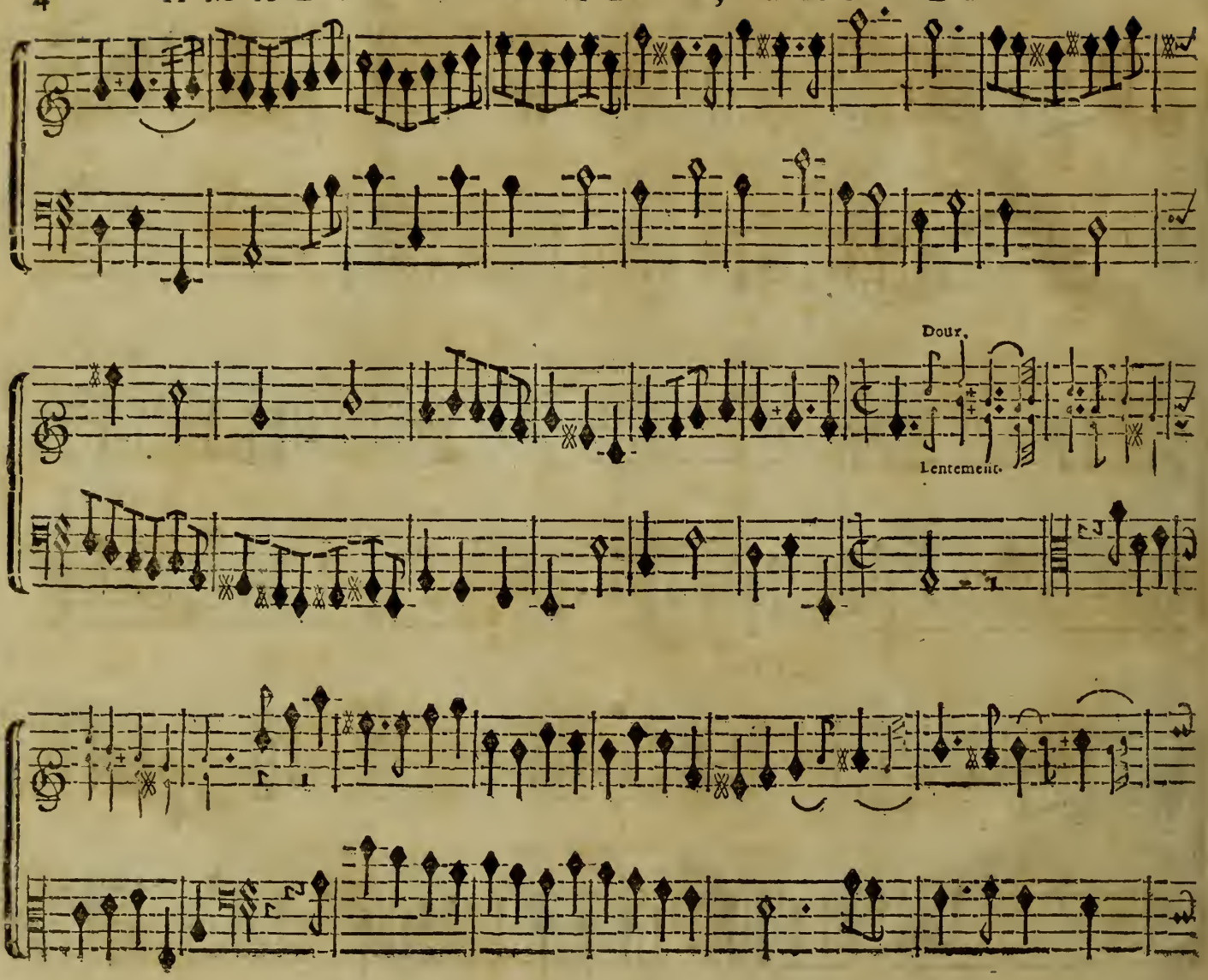
TRAGEDIE.

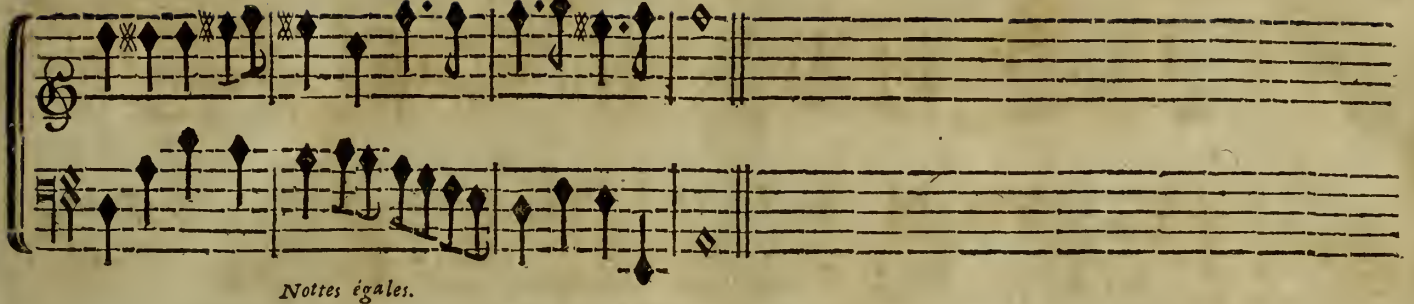
PROLOGUE.

OUVERTURE.





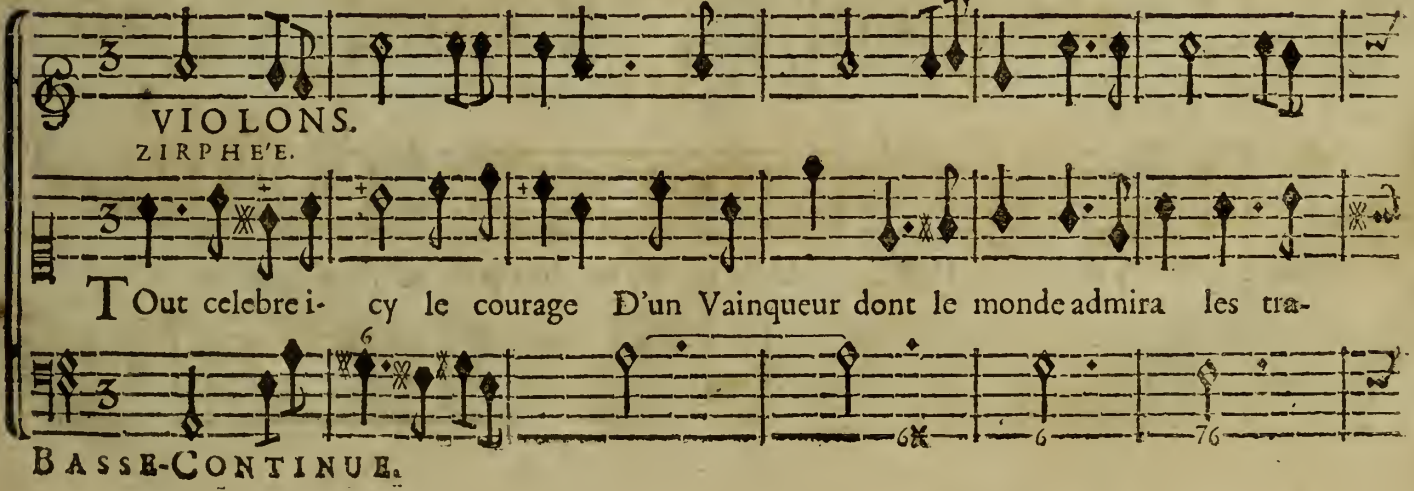

Dour.
Lentement.

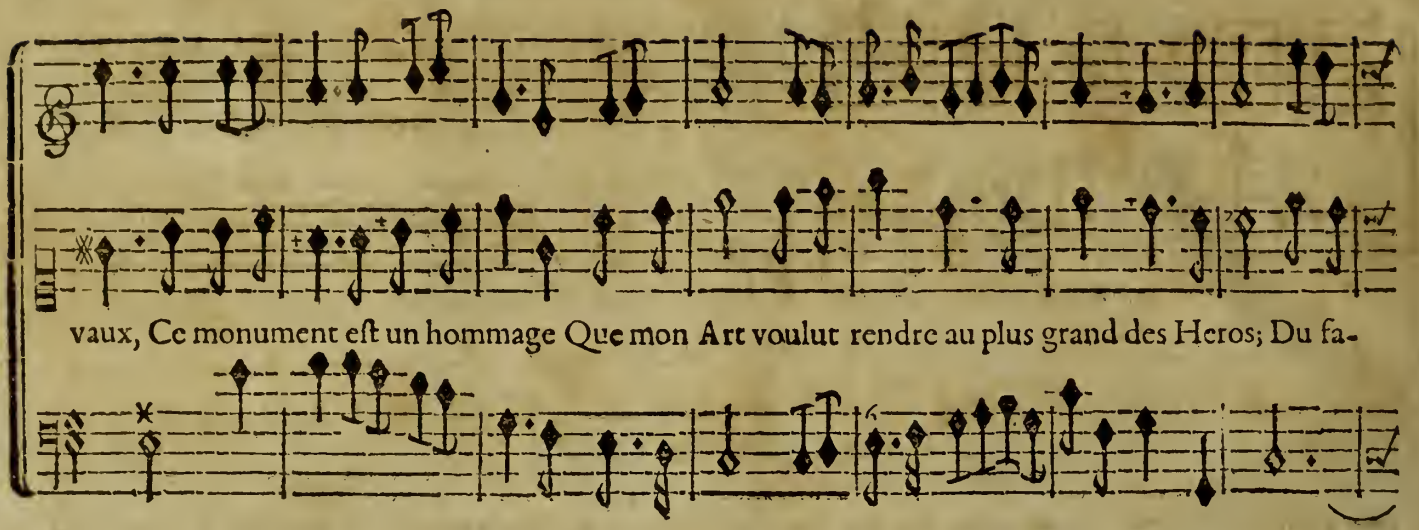


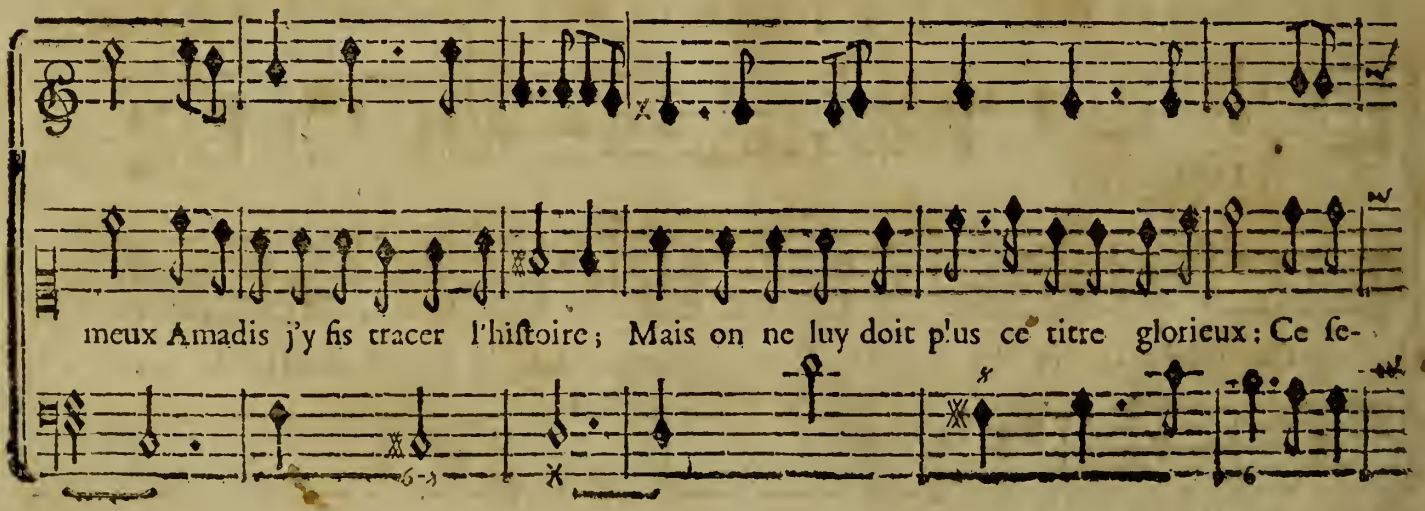
Le Théatre repréſente un Monument magnifique élevé à la gloire d'Amadis de Grece.

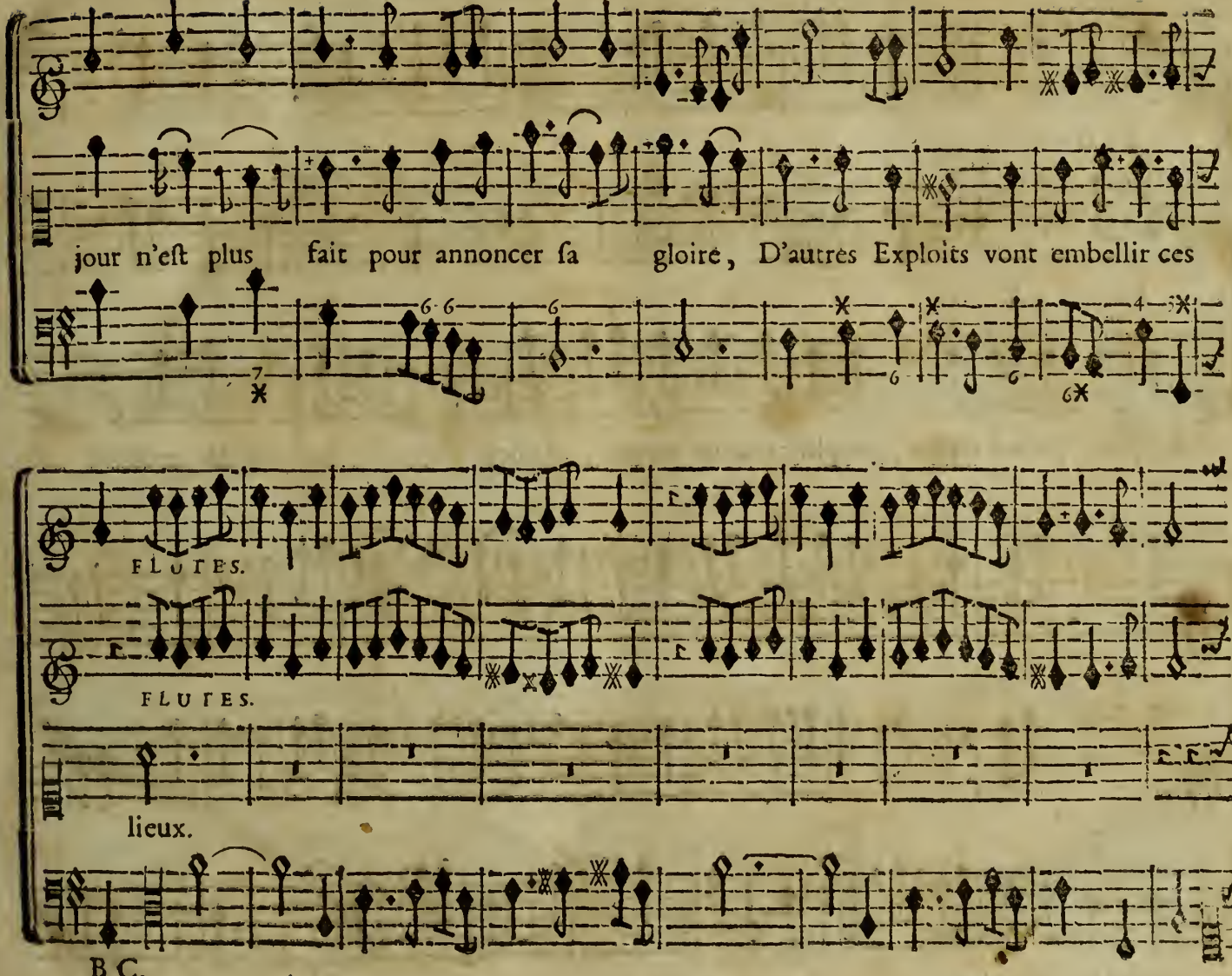
SCENE PREMIERE.

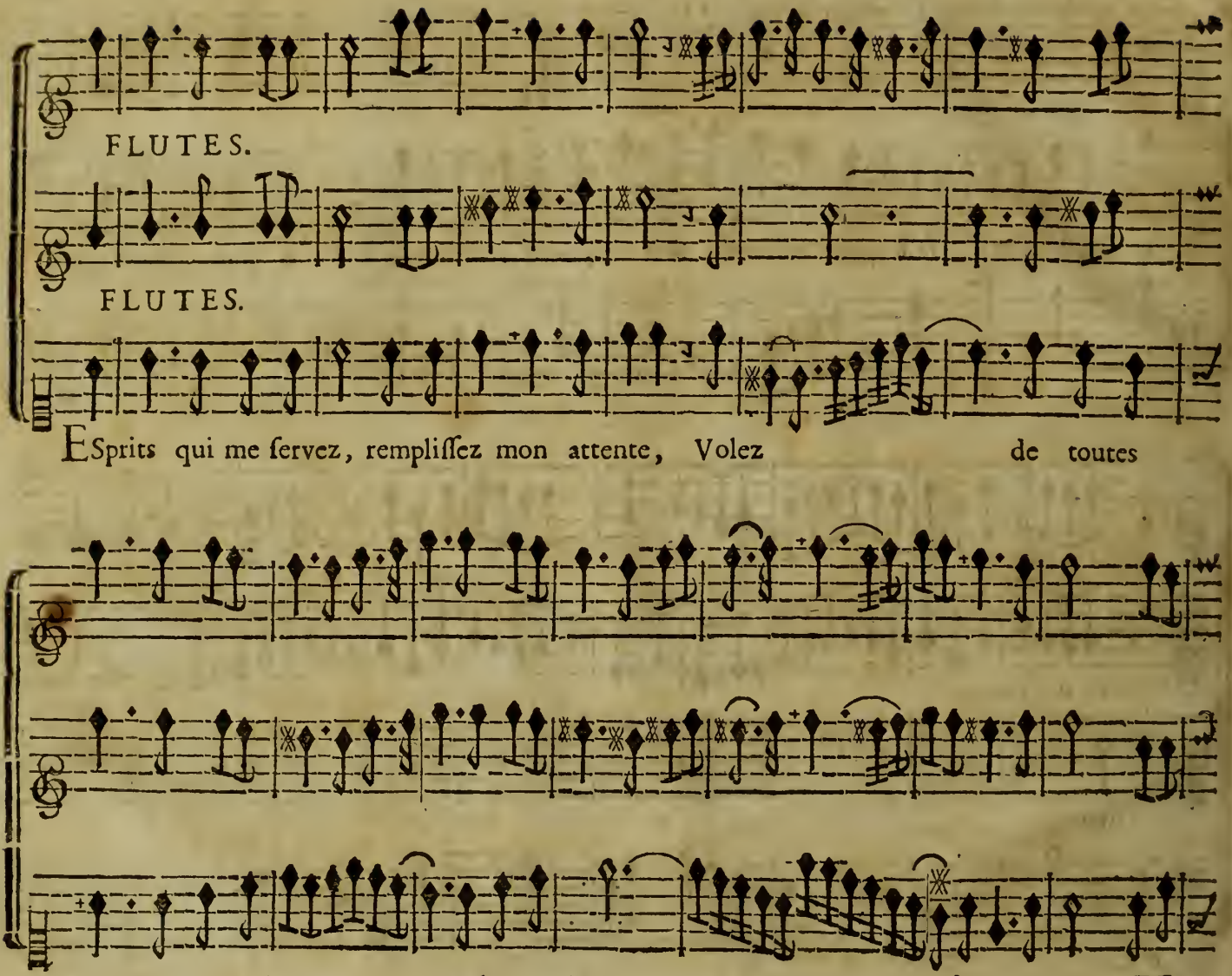
ZIRPHE'E.

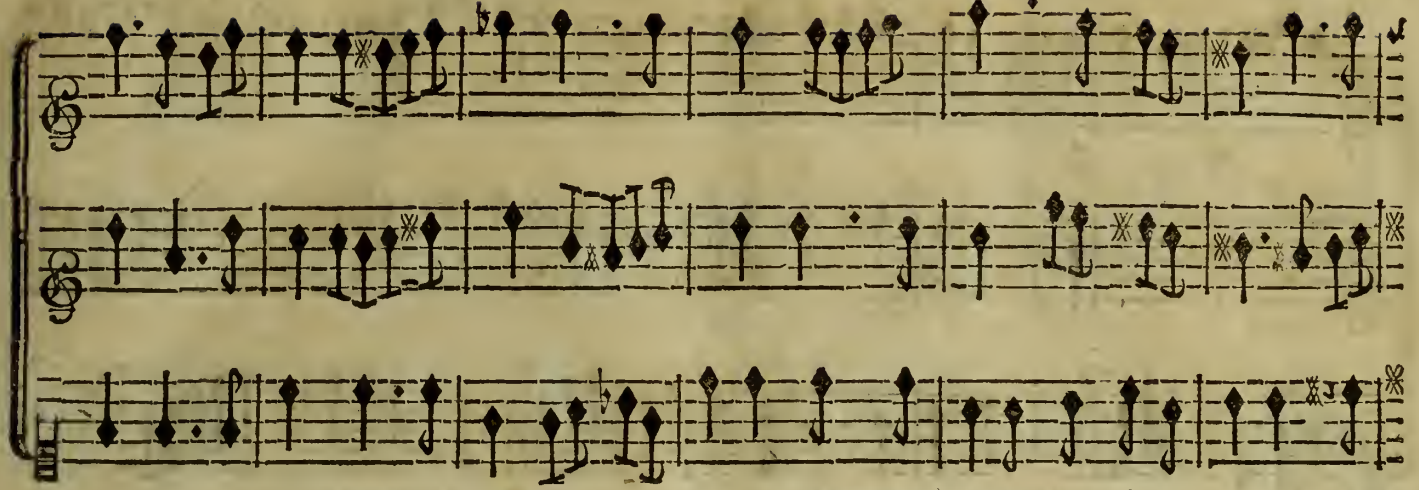



vaux, Ce monument eſt un hommage Que mon Art voulut rendre au plus grand des Heros; Du fa-

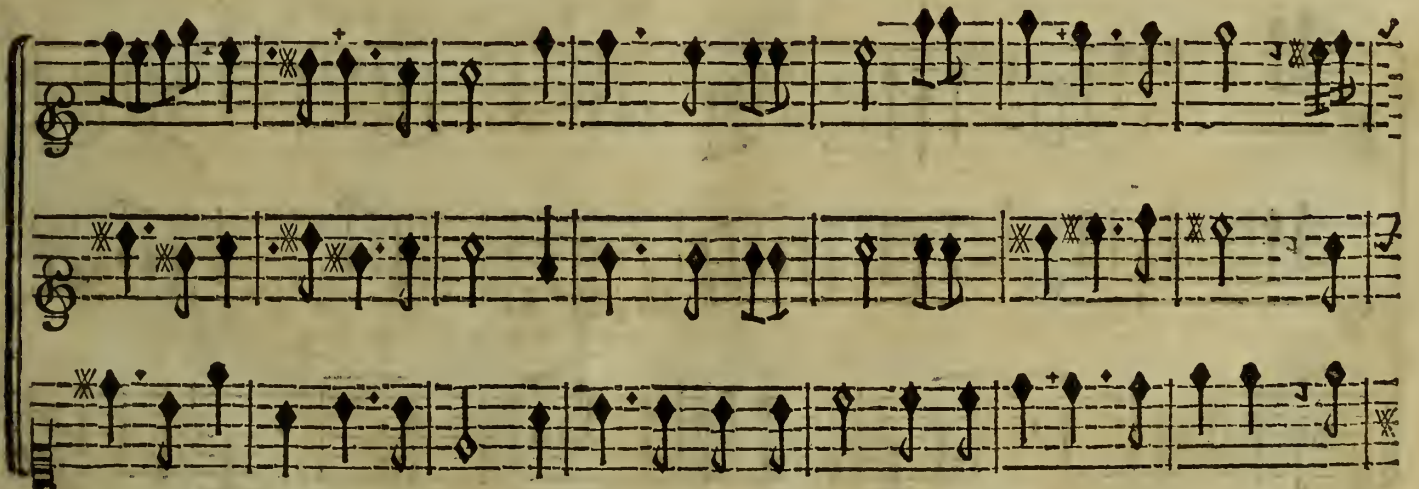

meux Amadis j'y fis tracer l'hiſtoire; Mais on ne luy doit plus ce titre glorieux: Ce ſe-


jour n'eſt plus fait pour annoncer ſa gloire, D'autres Exploits vont embellir ces
FLUTES.
FLUTES.
lieux.
B C.

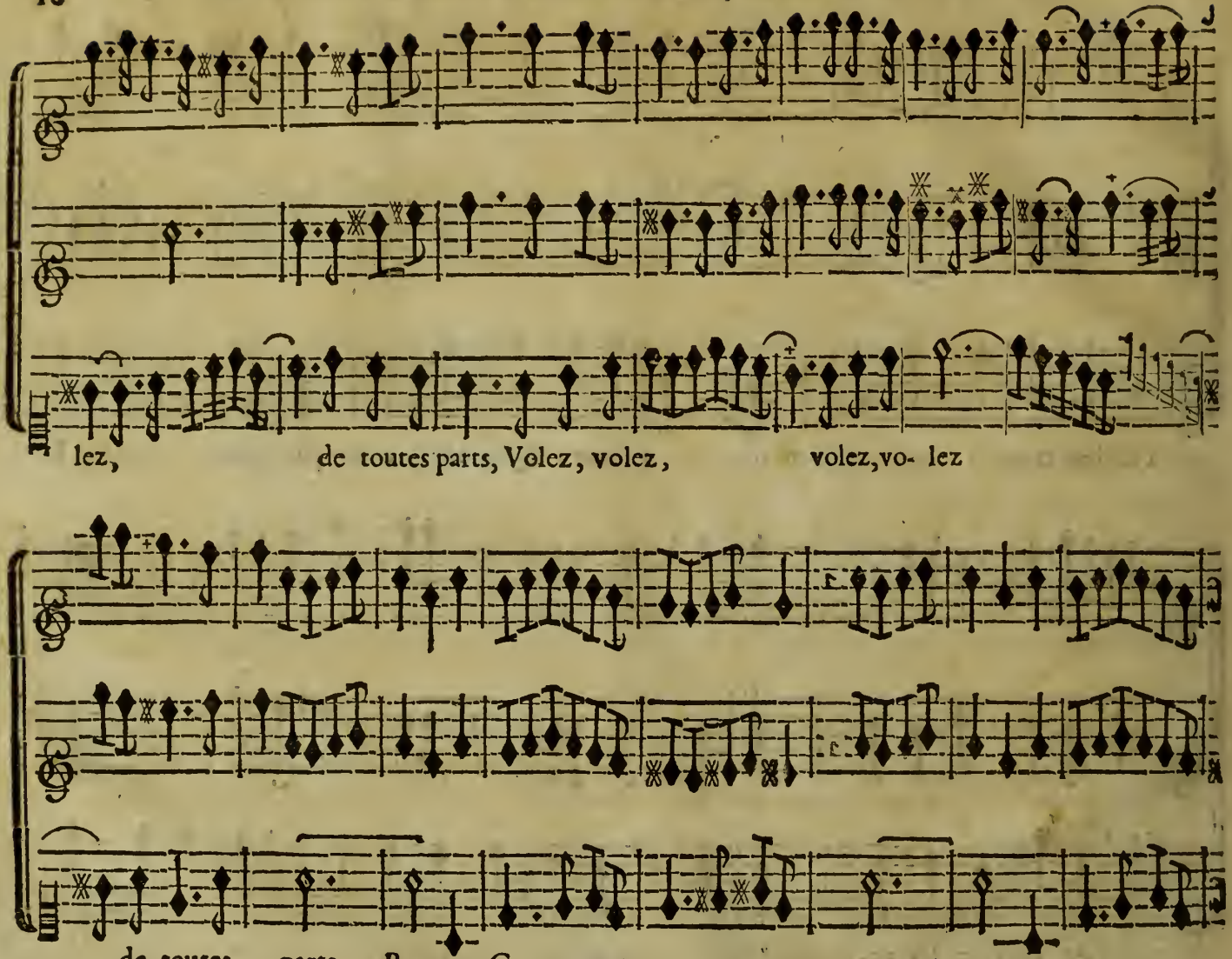

FLUTES.
FLUTES.
ESprits qui me ſervez, rempliſſez mon attente, Volez de toutes
parts; Volez, volez, volez, volez de toutes parts; Effa-

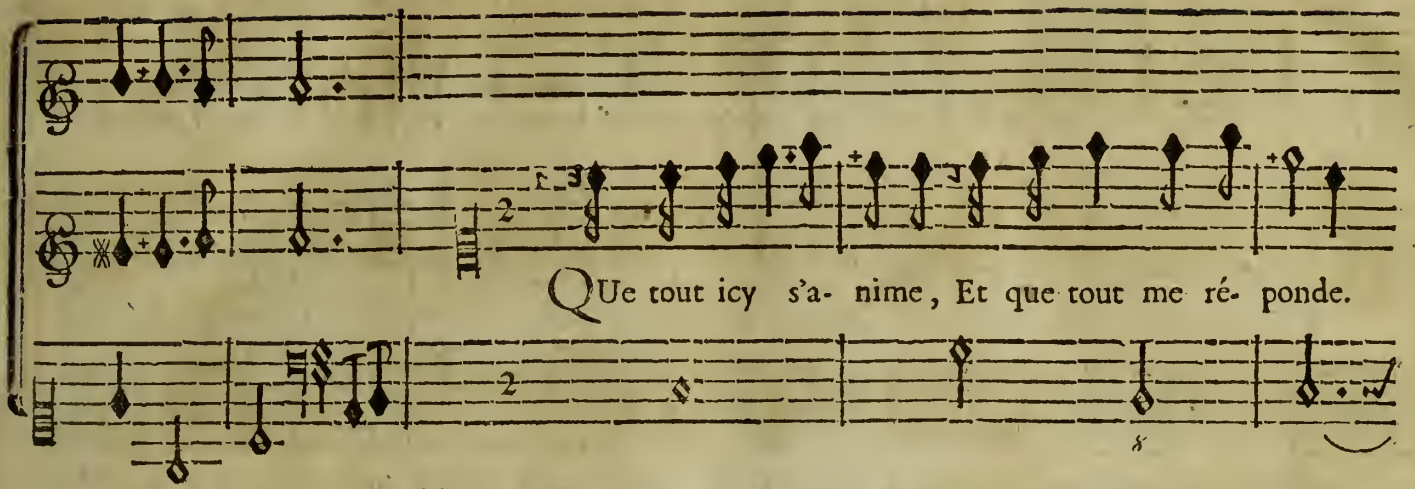


cez les travaux que ce lieu re- pre- ſente; Qu'une hiſ- toire plus écla- tante E-

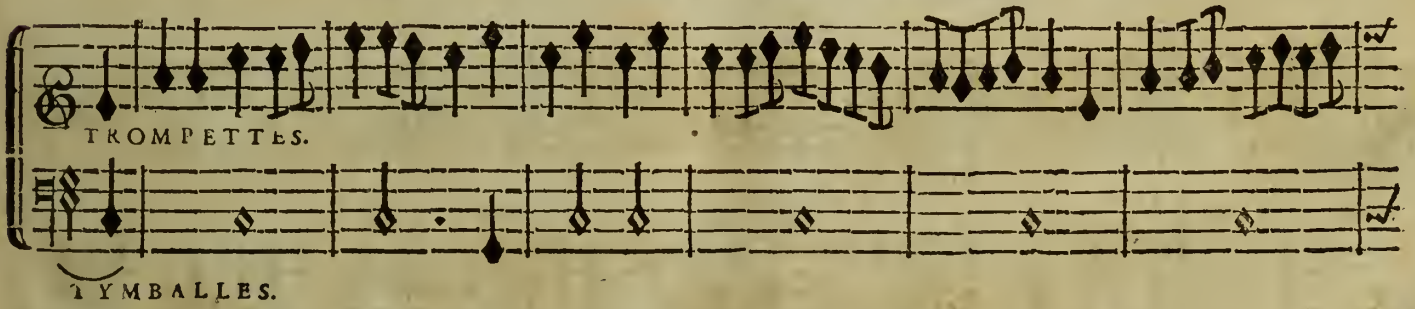


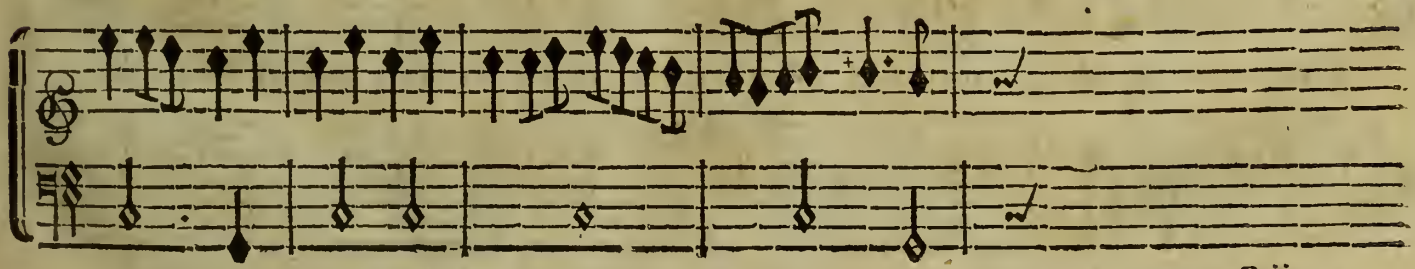
tonne,& charme les re- gards. Eſprits, qui me ſer- vez, rempliſſez mon at- tente, Vo-


lez, de toutes parts, Volez, volez, volez, vo- lez
de toutes parts. BASSE-CONTINUE.

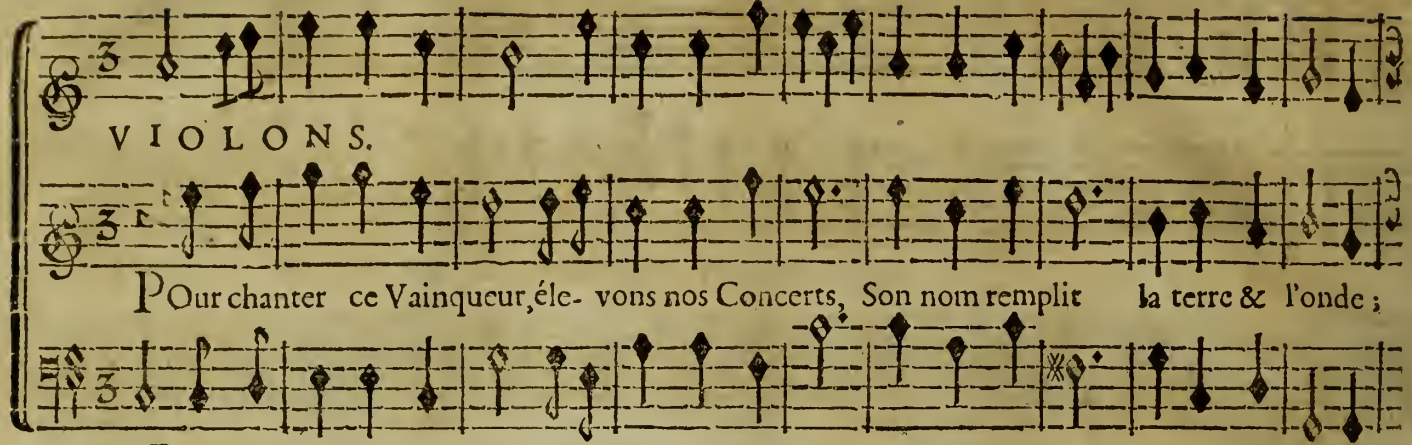


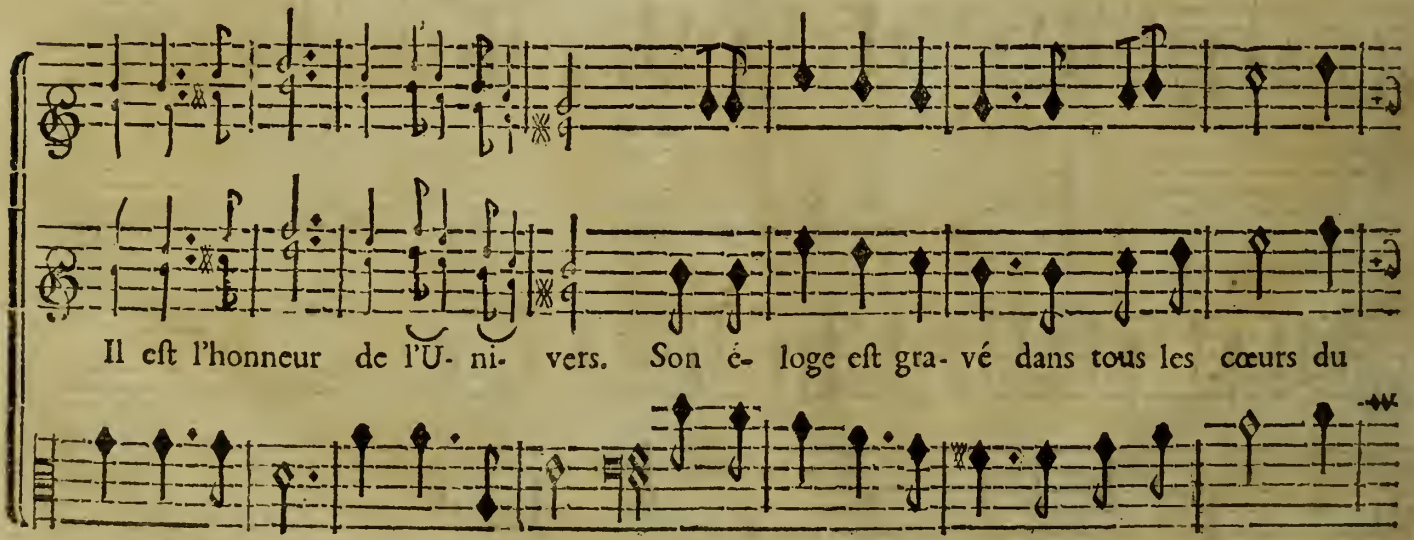
TOUTES LES STATUES s'animent.

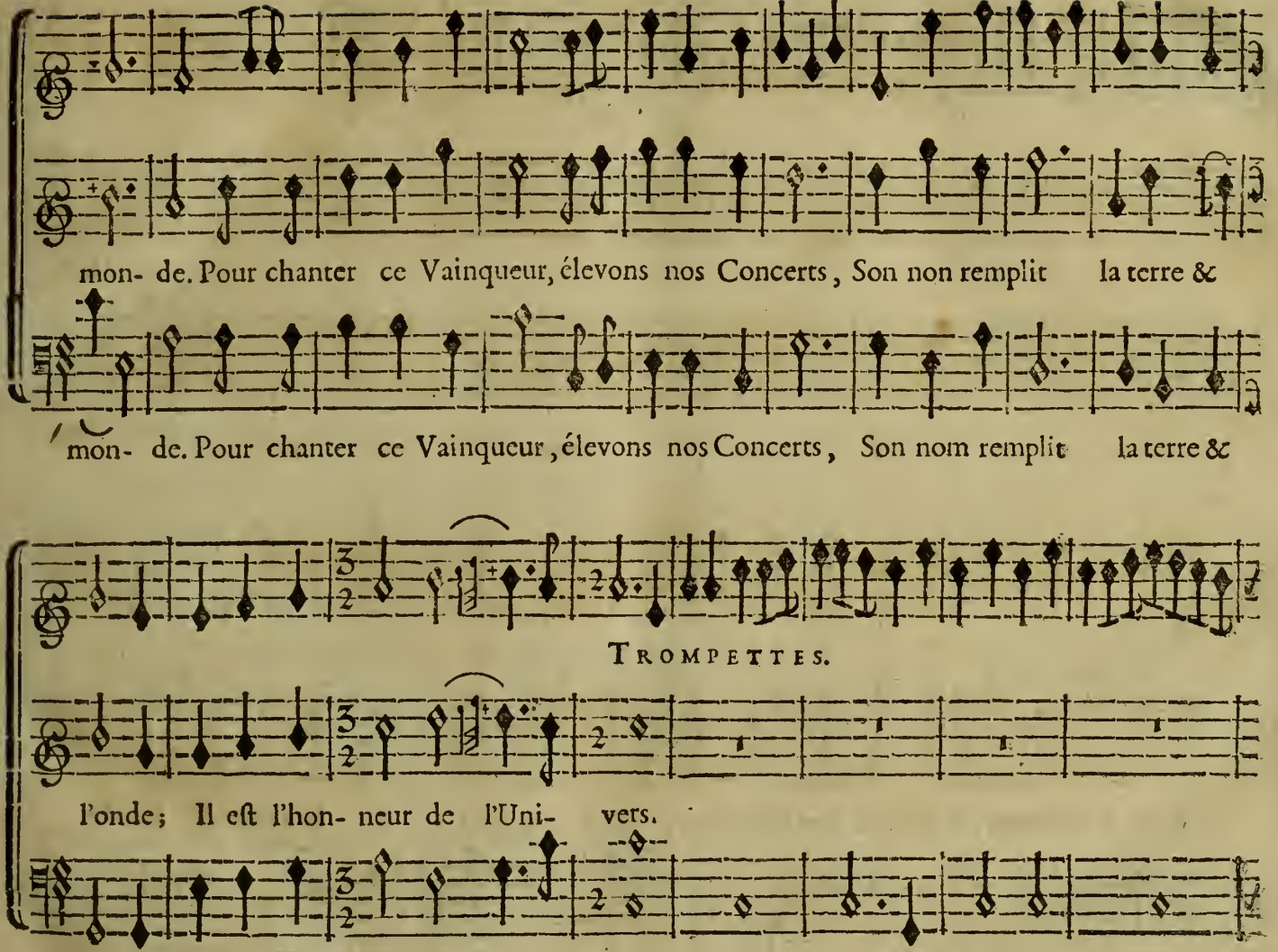


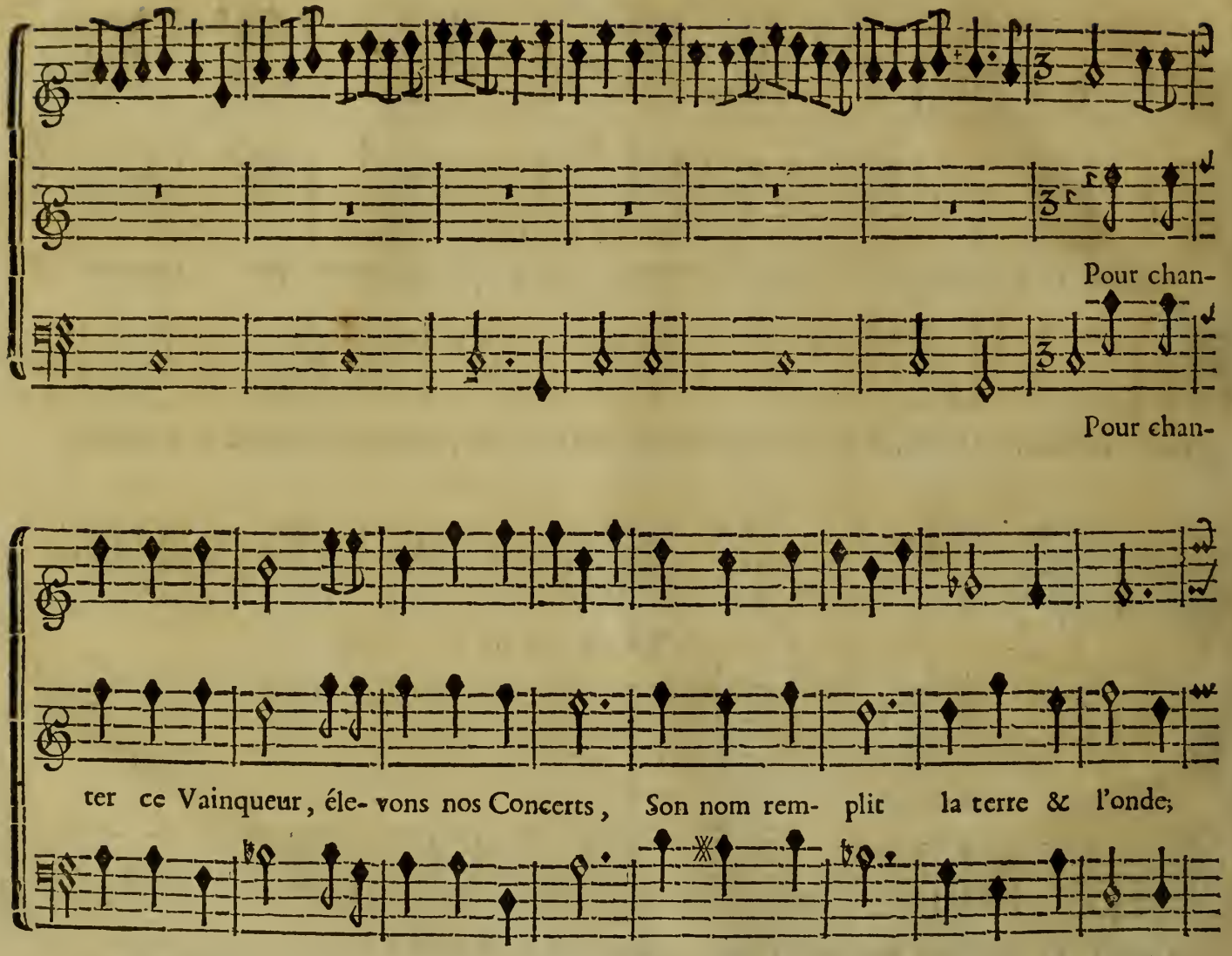


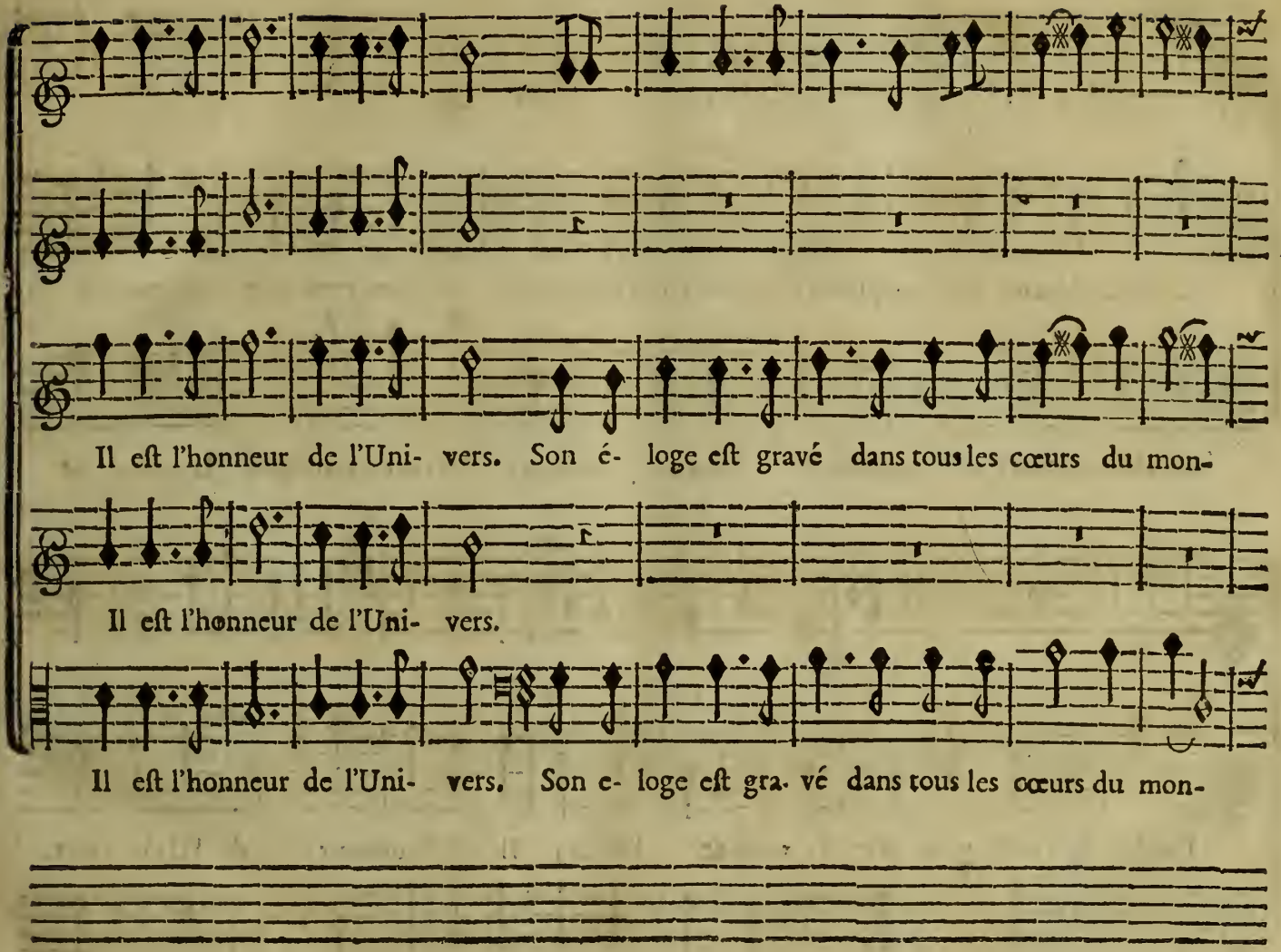
CHOEUR DES STATUES ANIME'ES.

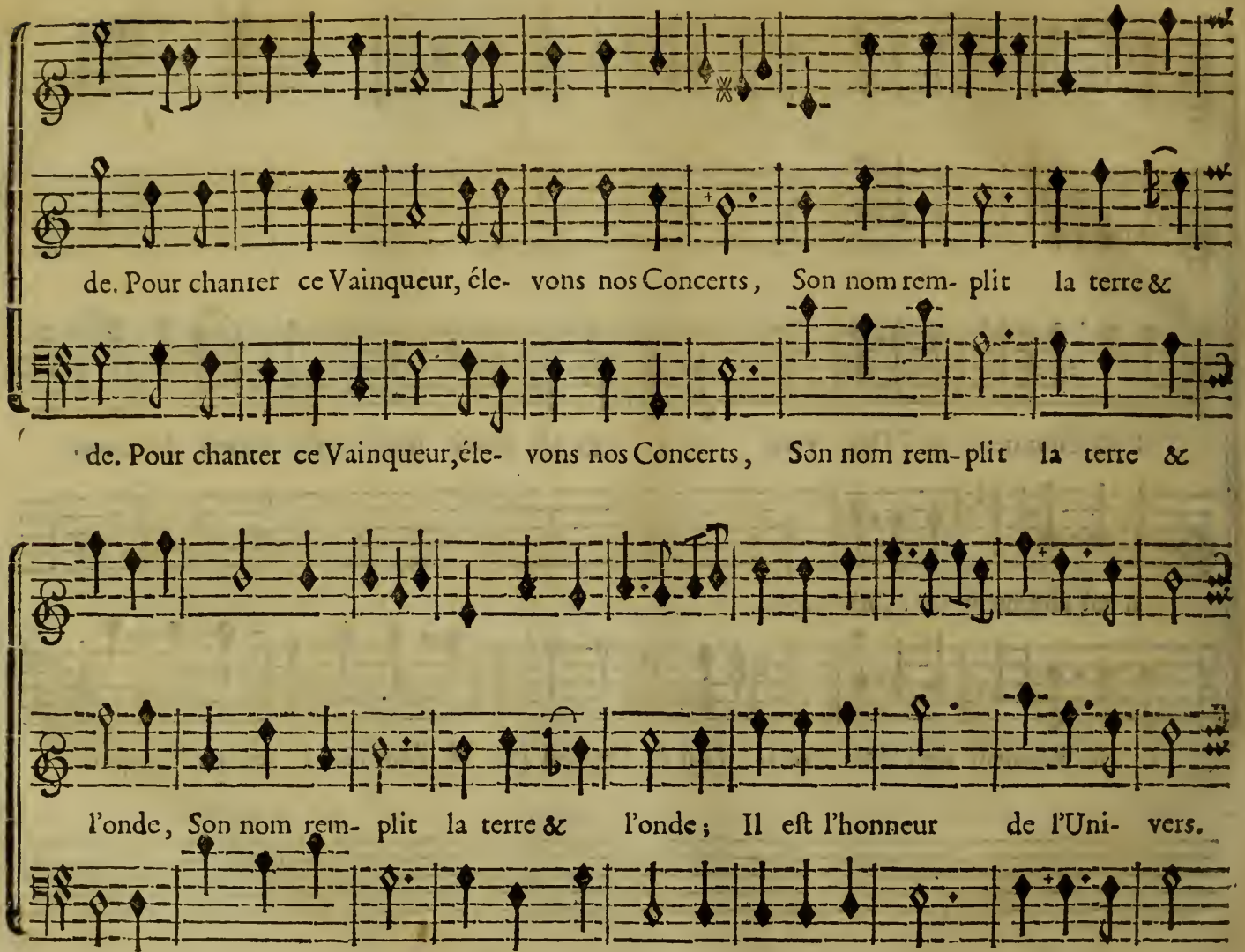


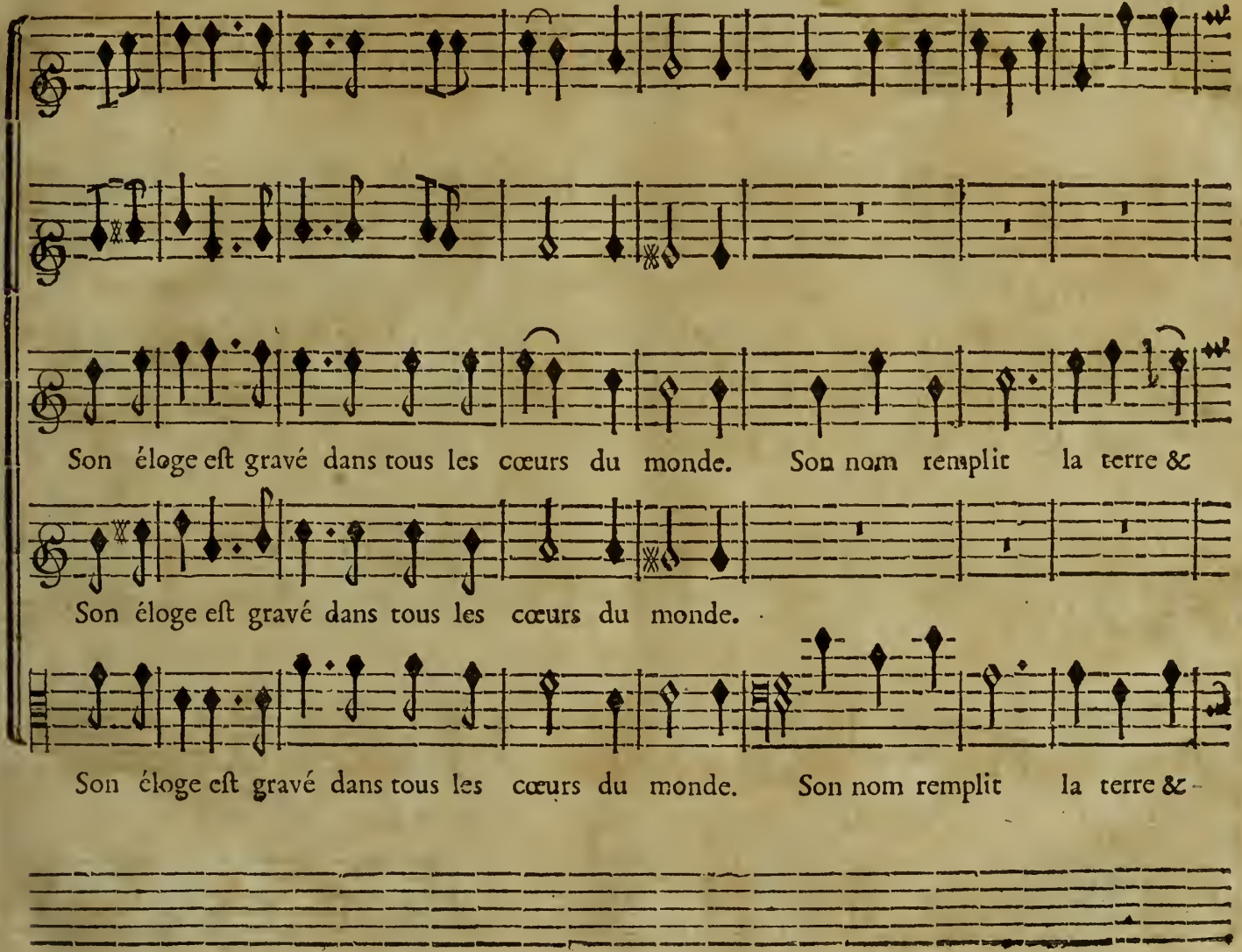


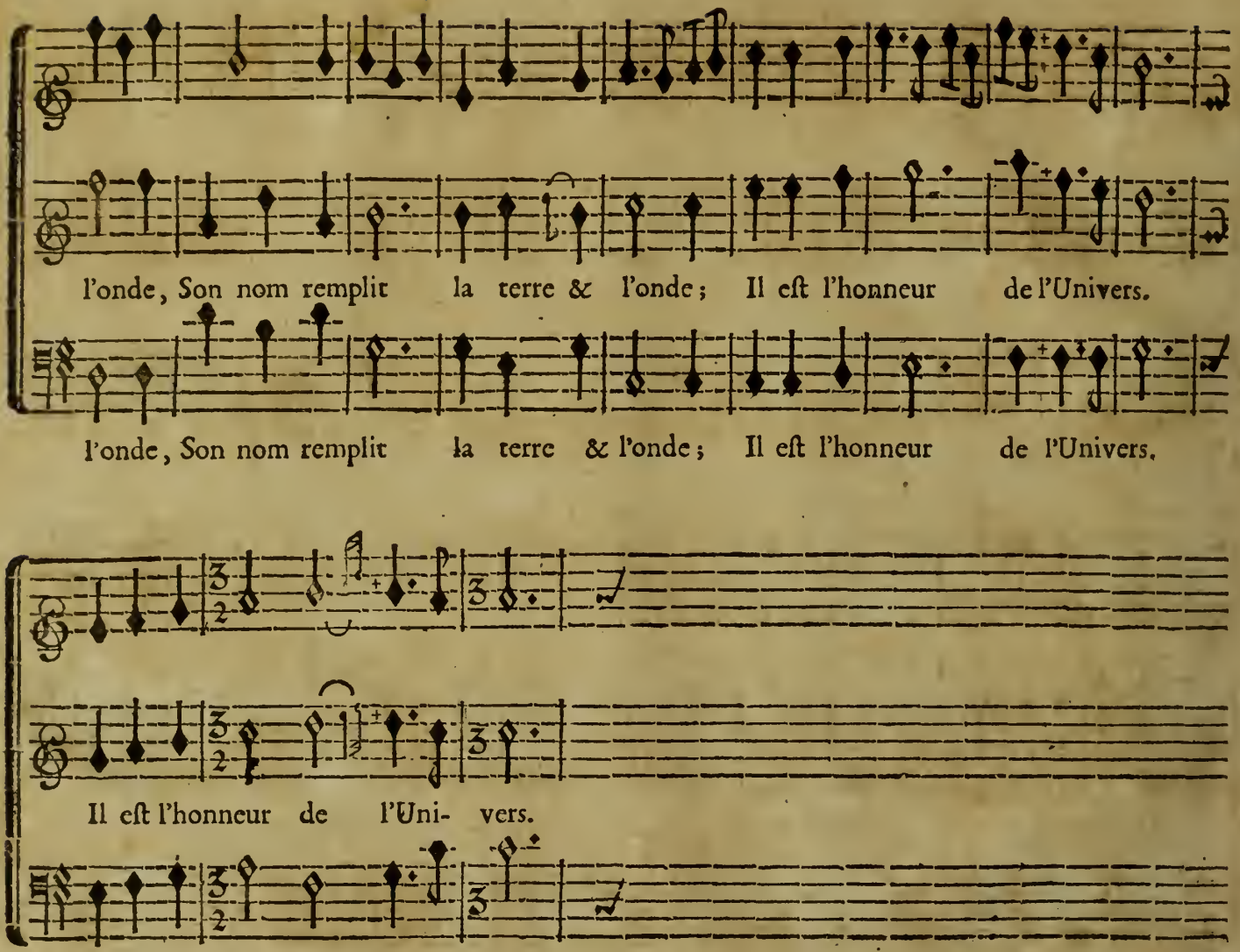

mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son non remplit la terre &
mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son nom remplit la terre &
TROMPETTES.
l'onde; Il eſt l'hon- neur de l'Uni- vers.
l'onde; Il eſt l'hon- neur de l'Uni- vers. B. C. TYMBALLES.

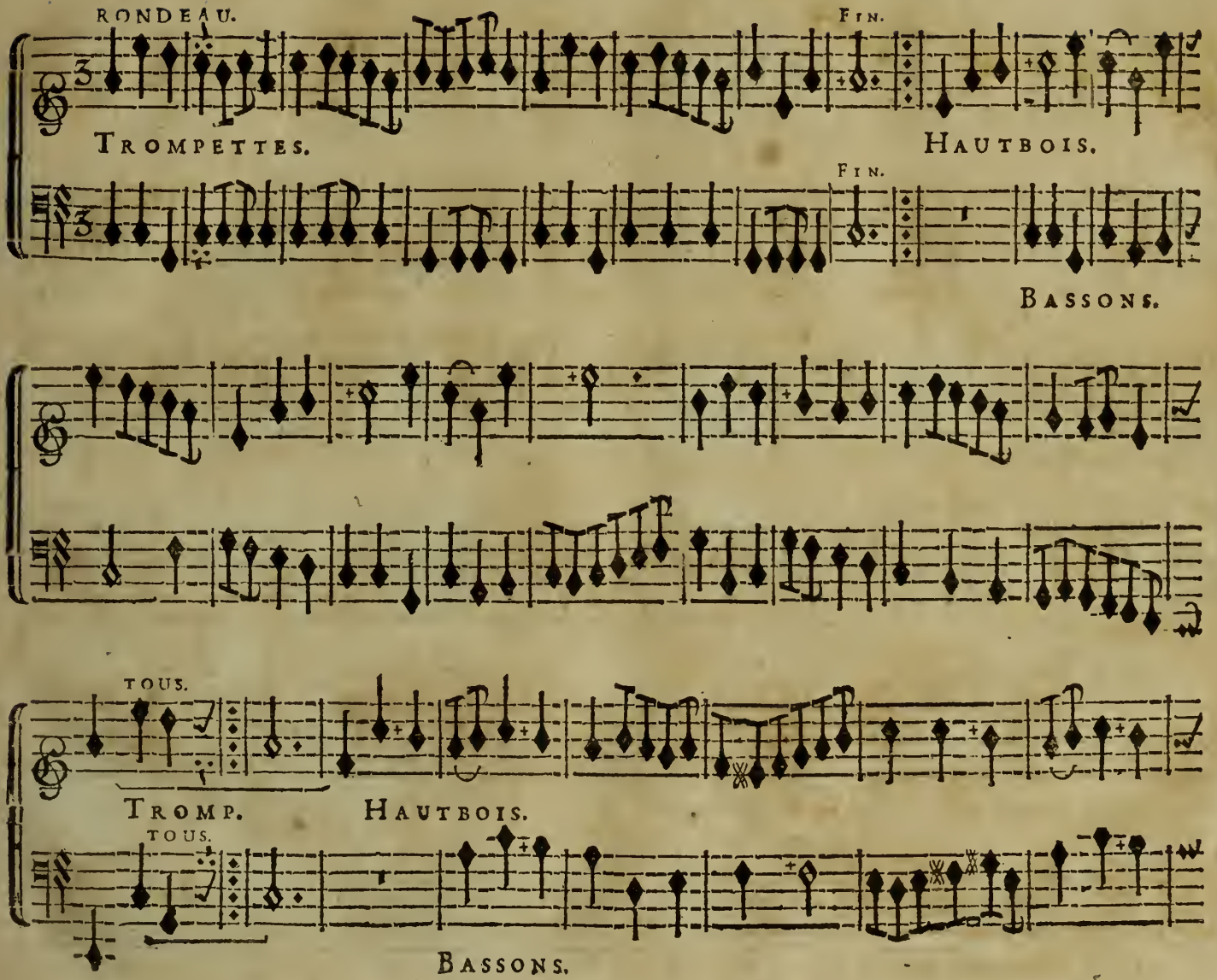

Pour chan-
Pour chan-
ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;
ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;

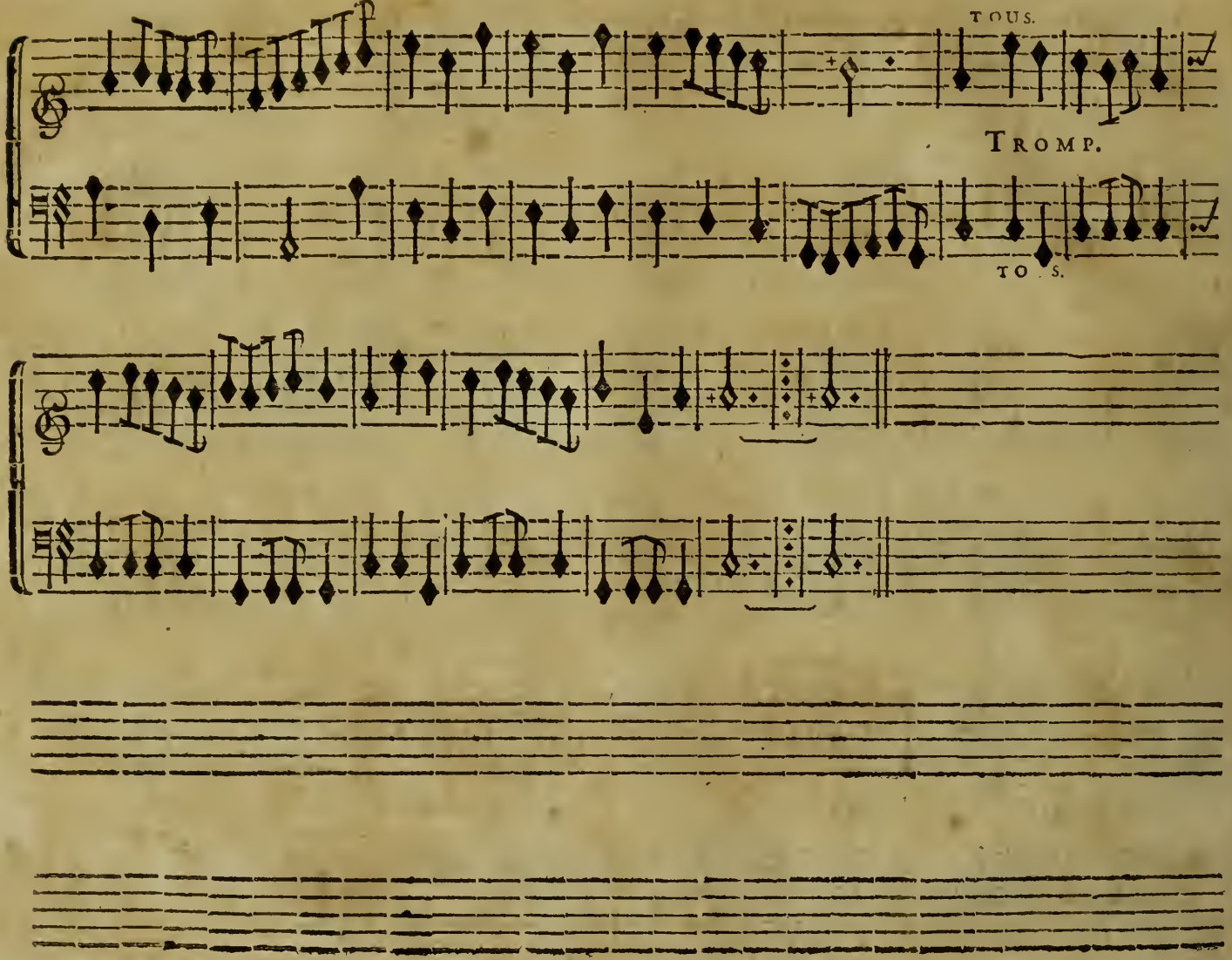

Il eſt l'honneur de l'Uni- vers. Son é- loge eſt gravé dans tous les cœurs du mon-
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers. Son e- loge eſt gra. vé dans tous les cœurs du mon-


de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &
de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &
l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.


Son éloge eſt gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &
Son éloge eſt gravé dans tous les cœurs du monde.
Son éloge eſt gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &


l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.
l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.

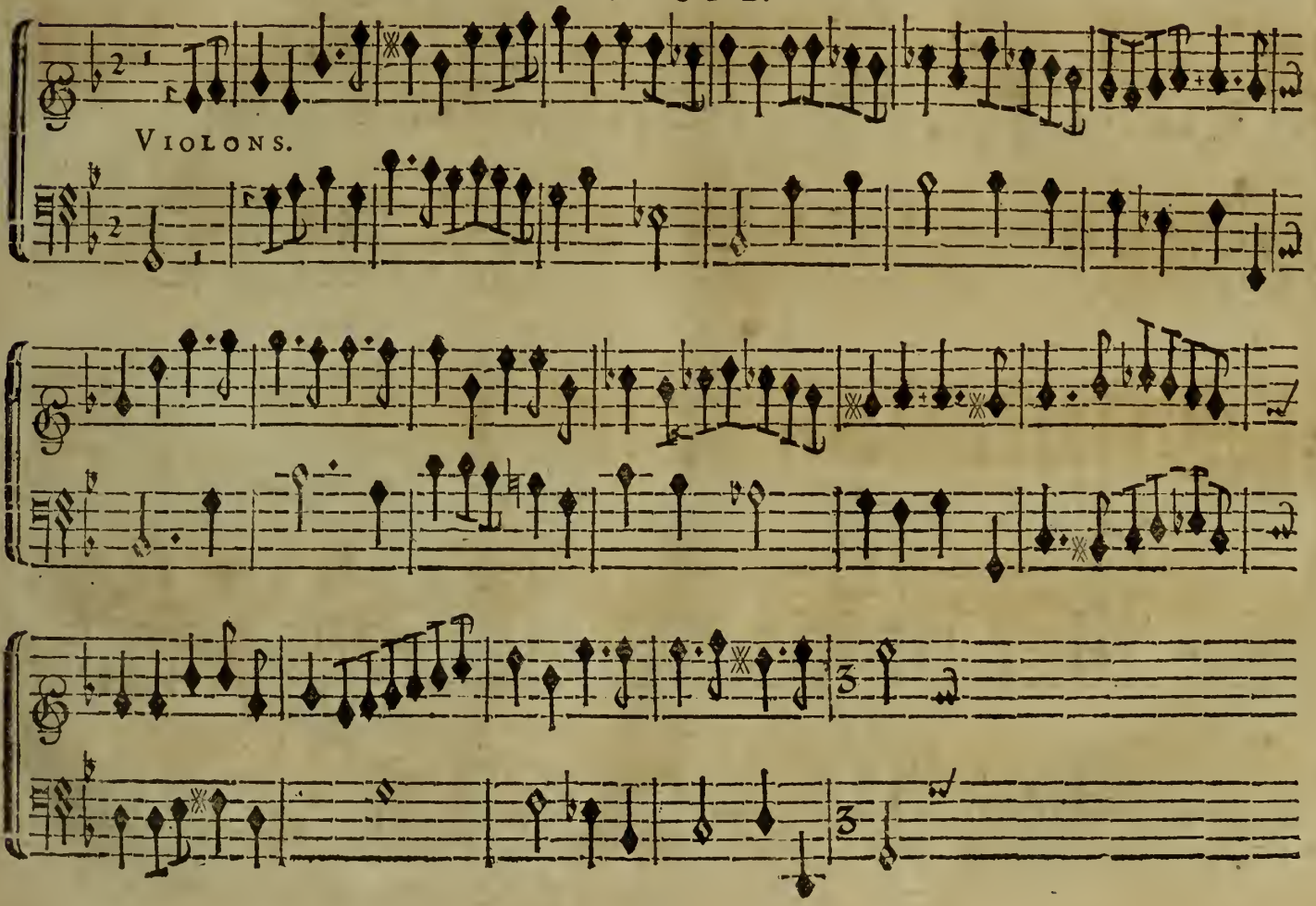

RONDEAU.
FIN.
TROMPETTES.
HAUTBOIS.
FIN.
BASSONS.
TOUS.
TROMP.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.


TOUS.
TROMP.
TOUS.

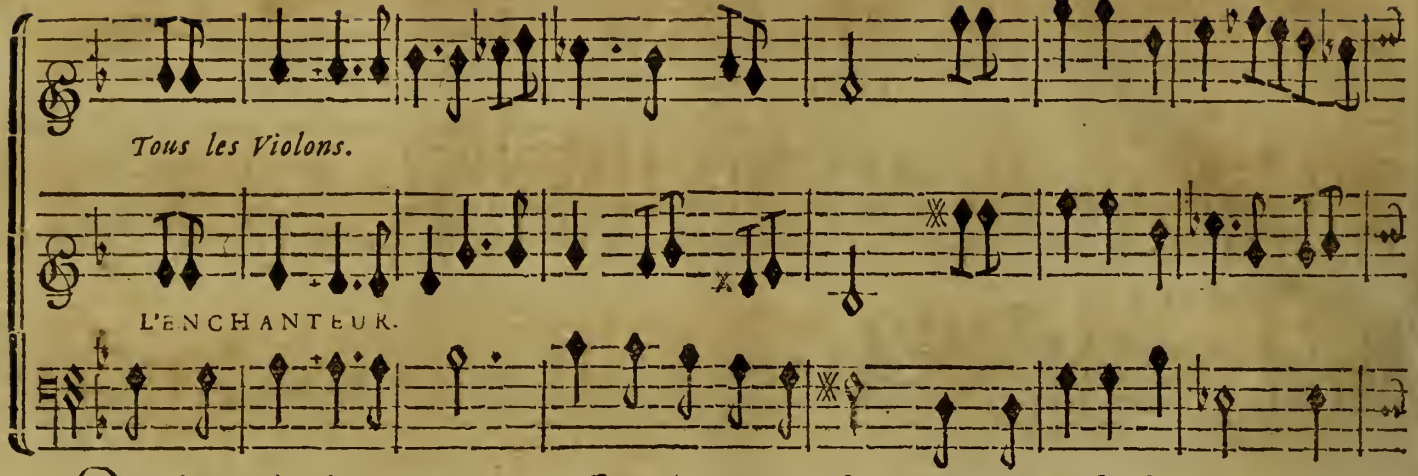
SCENE II.

UN ENCHANTEUR, Amy de ZIRPHE'E.

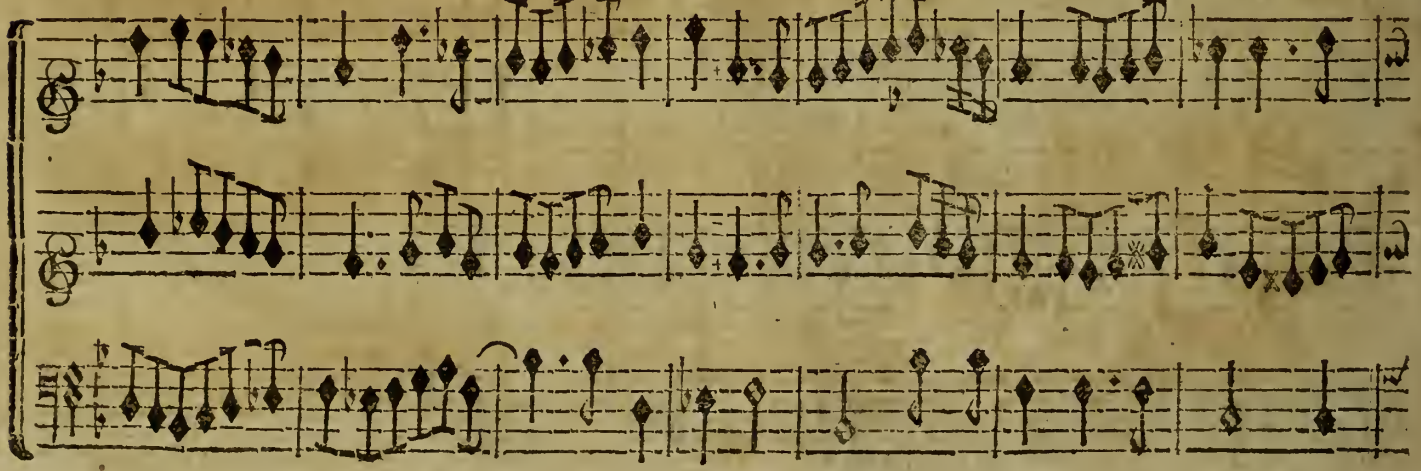
PRELUDE.



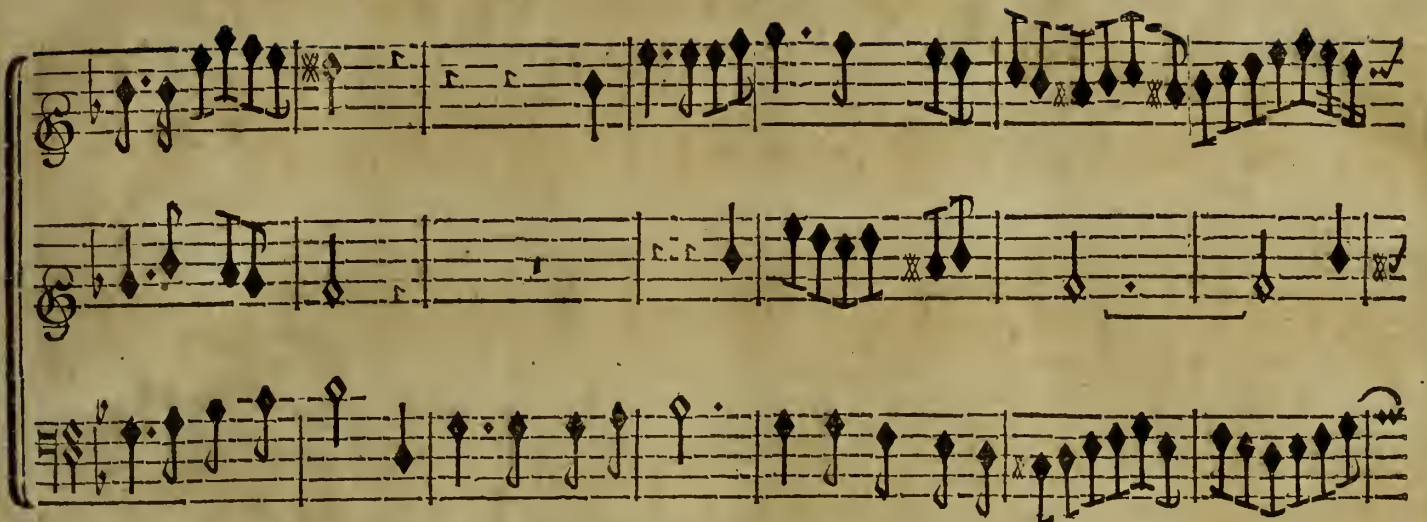
TRIO.

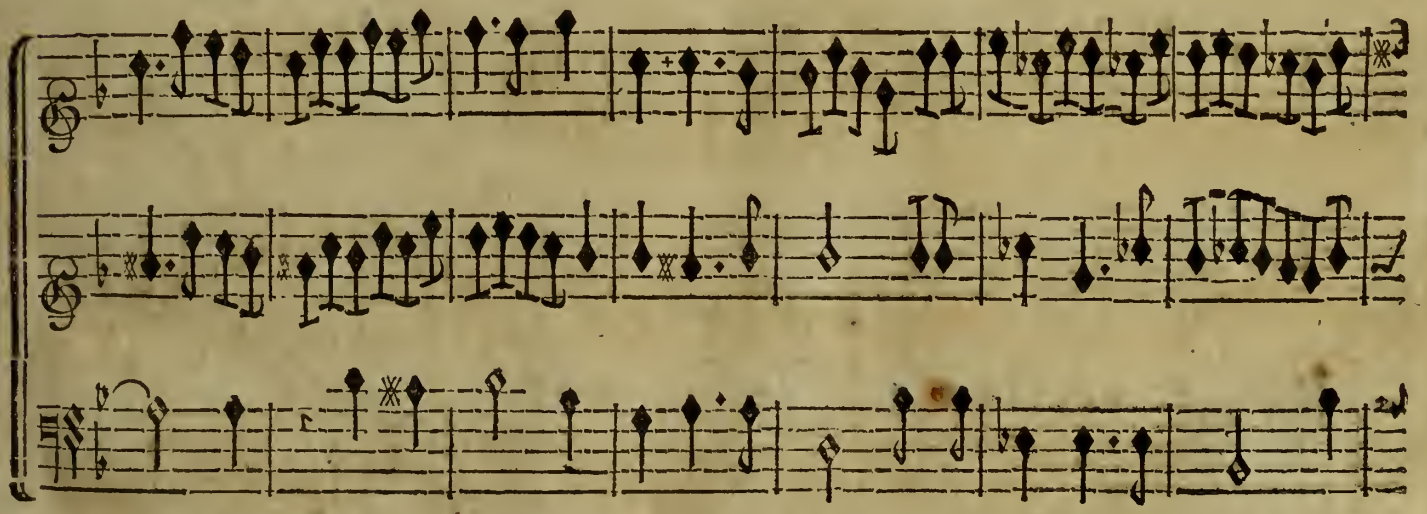


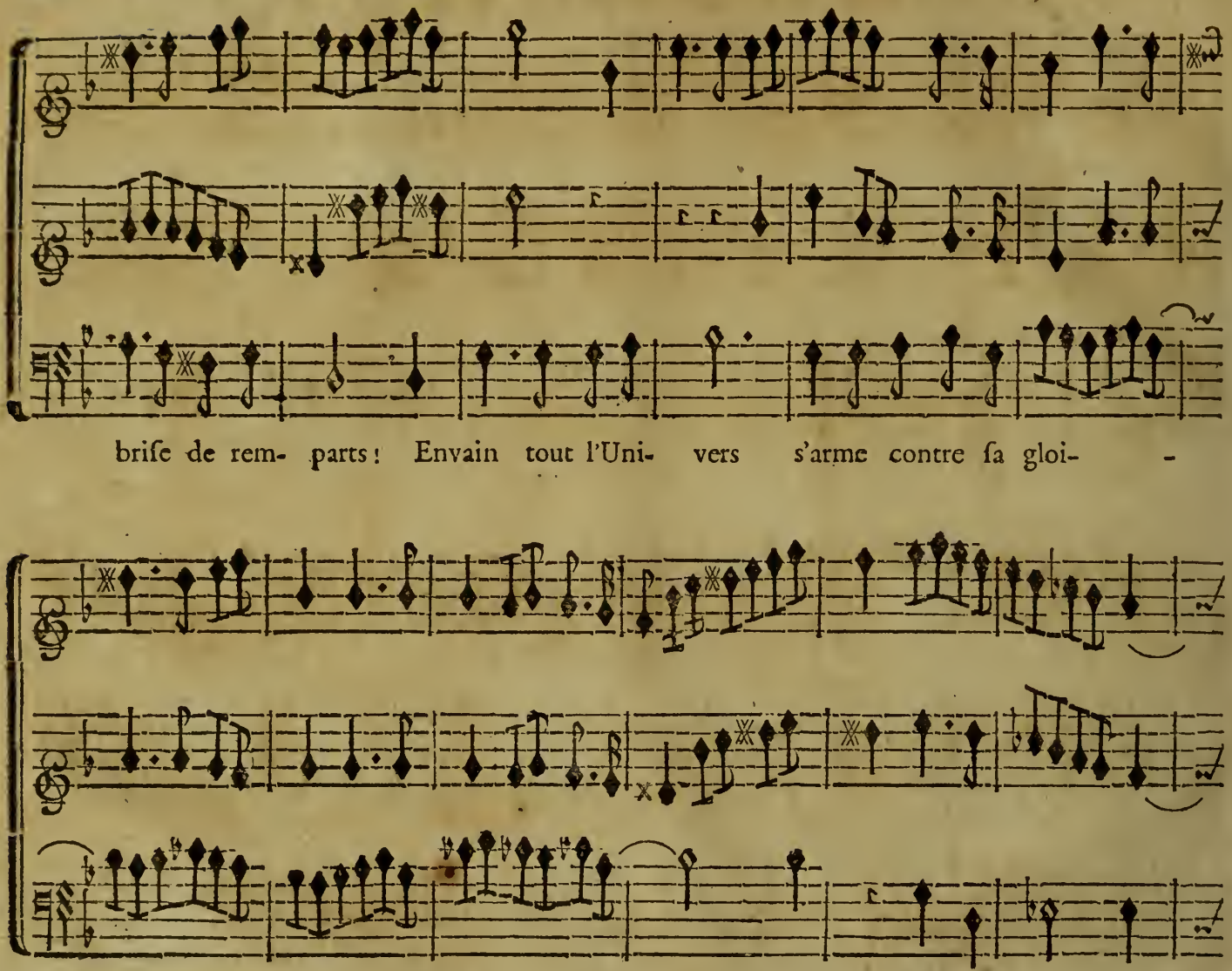
QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à mes regards! Quel Heros sur ses pas en-

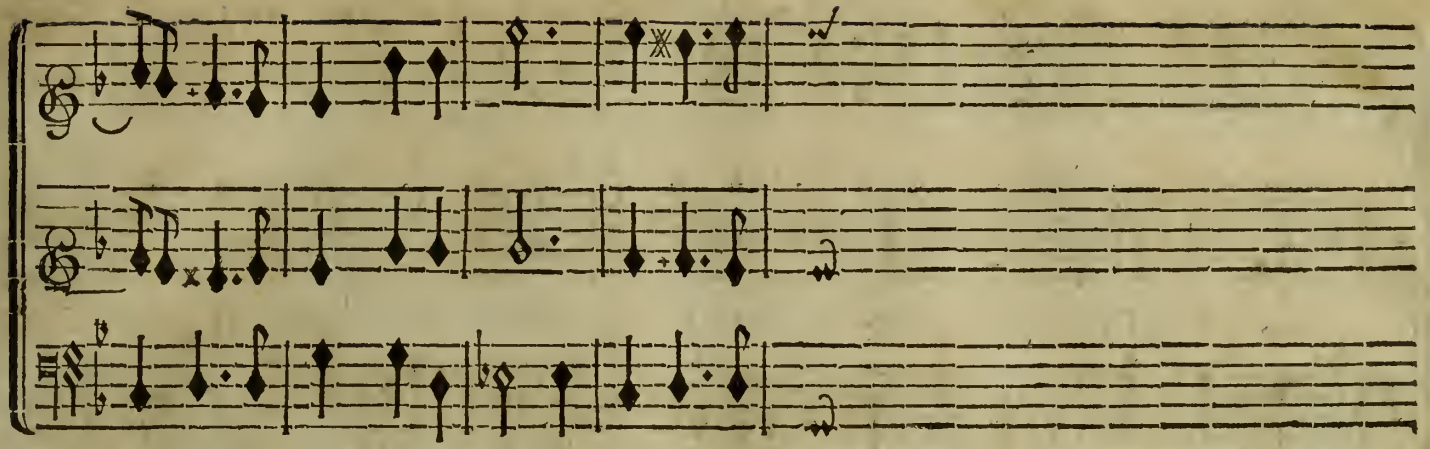


chaî = = ne la victoi- re! Qu'il abat d'enne- mis! qu'il


briſe de remparts! En vain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi-


re, Il tri- omphe de toutes parts. Qu'il abat d'enne- mis! qu'il


briſe de rem- parts ! Envain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi-
re, Il tri- omphe



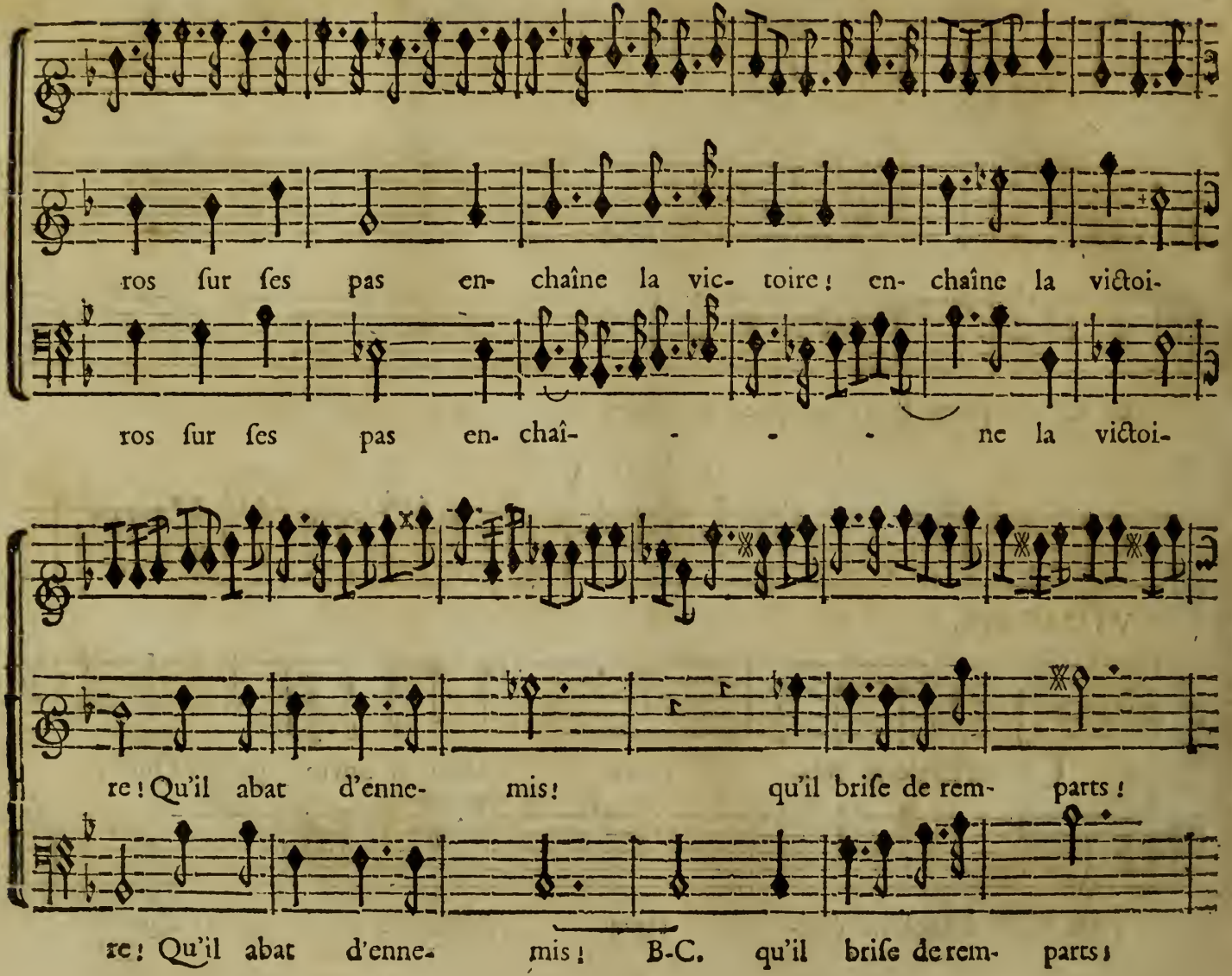
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes

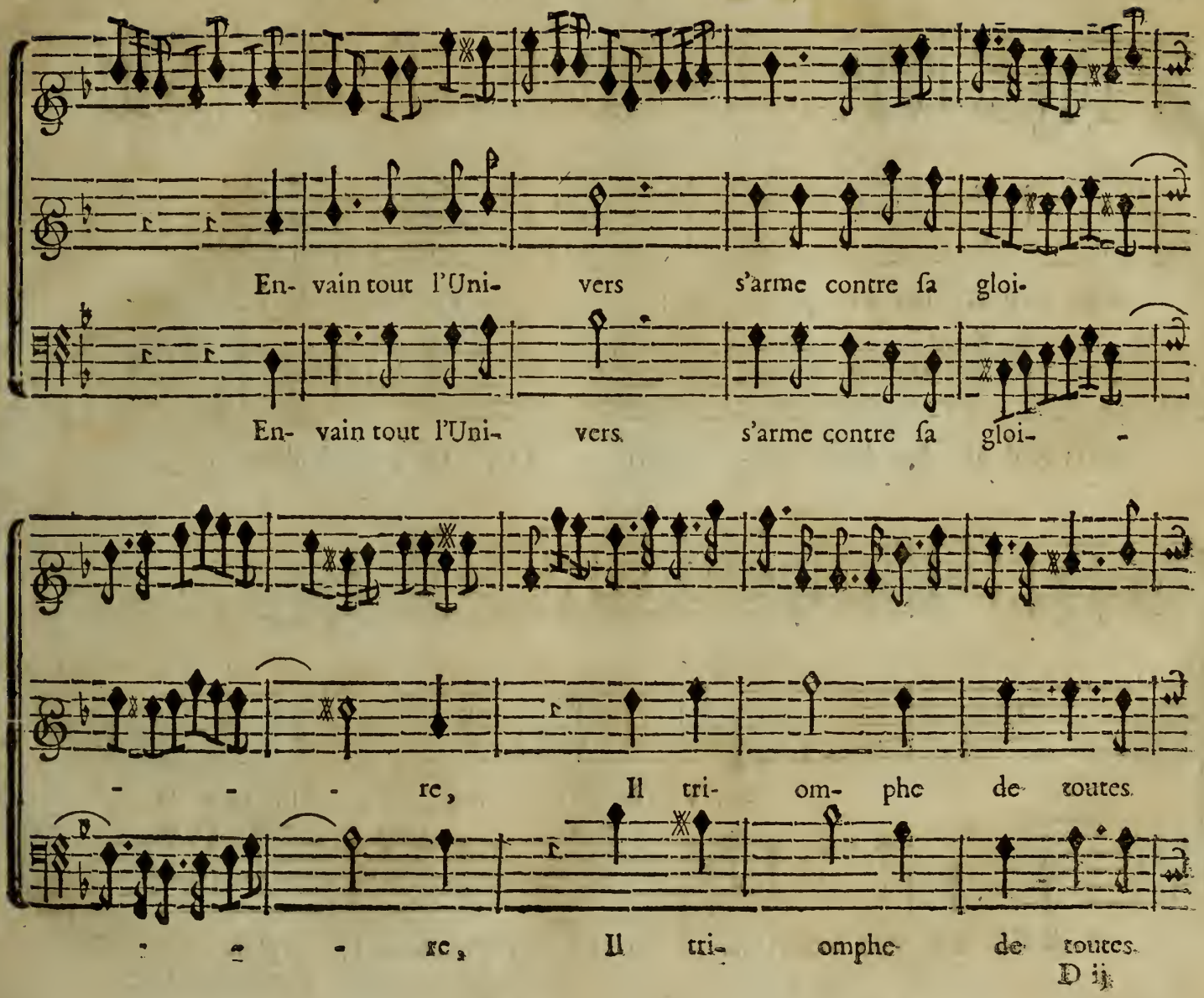
CHOEUR.

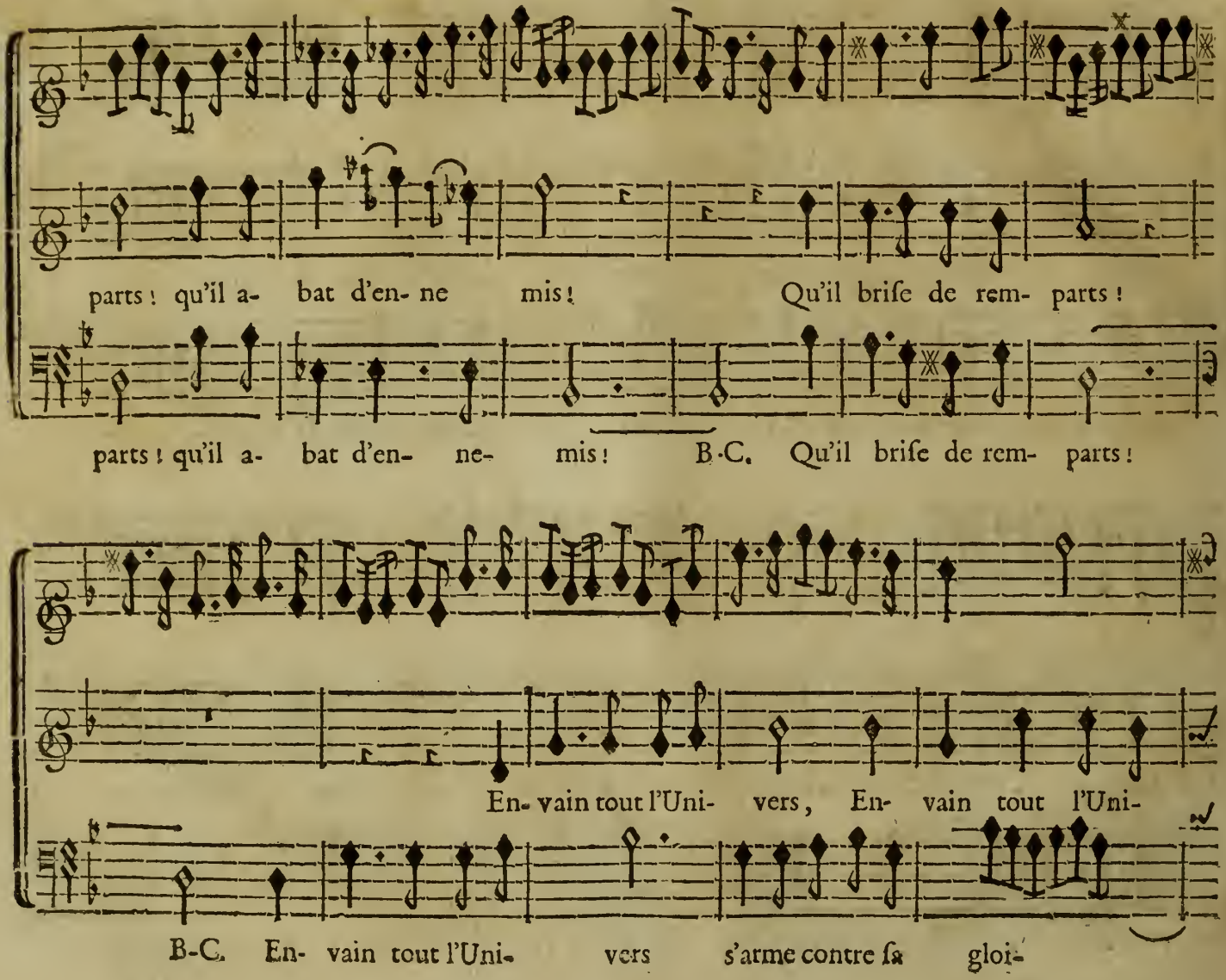
VIOLONS.

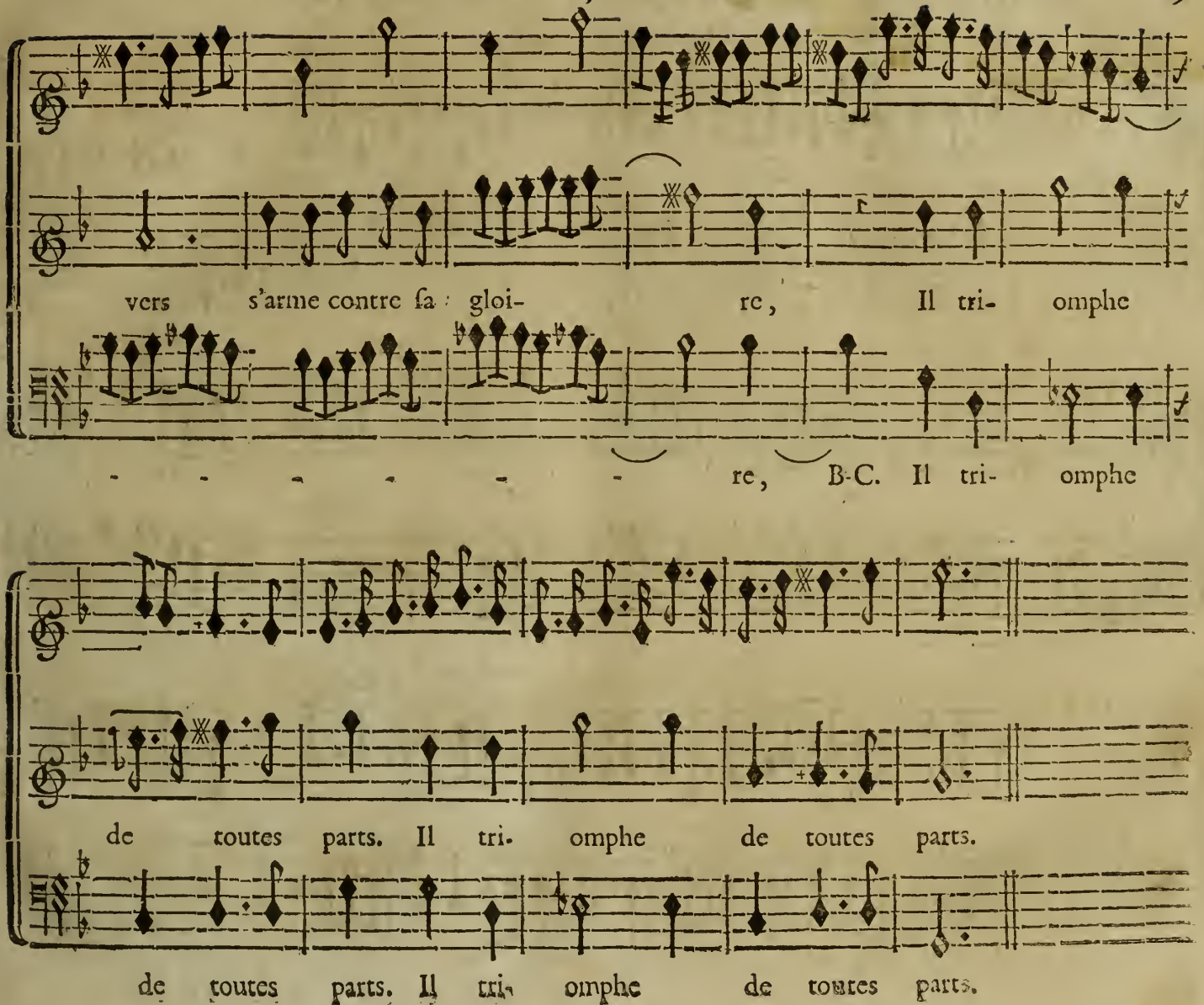
QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-

parts. QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-


ros ſur ſes pas en- chaîne la vic- toire ! en- chaîne la victoi-
ros ſur ſes pas en- chaî- - - - ne la victoi-
re ! Qu'il abat d'enne- mis ! qu'il briſe de rem- parts !
re ! Qu'il abat d'enne- mis ! B-C. qu'il briſe de rem- parts !

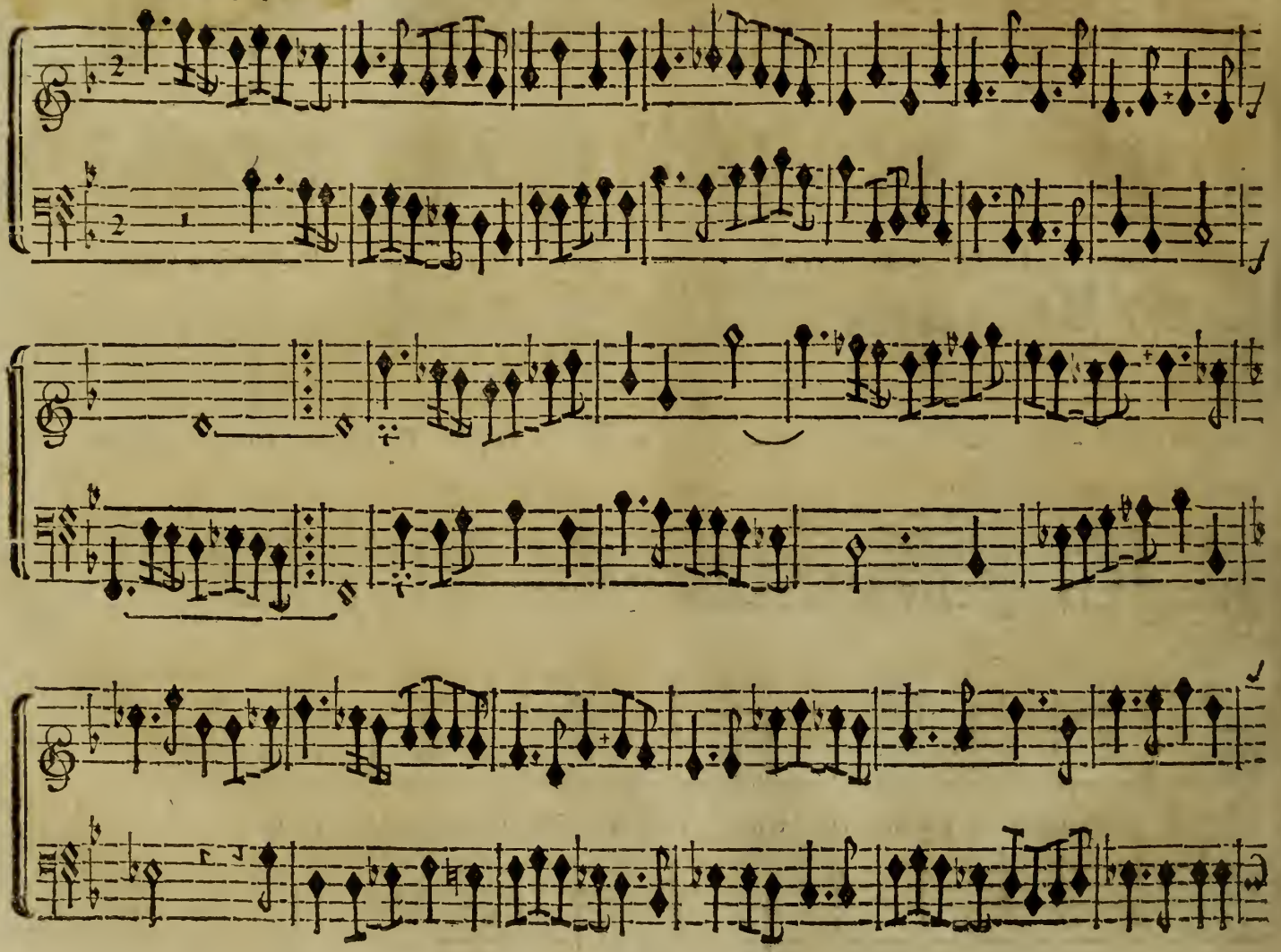

En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi-
En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi- -
- - - re, Il tri- om- phe de toutes
- - - re, Il tri- omphe de toutes

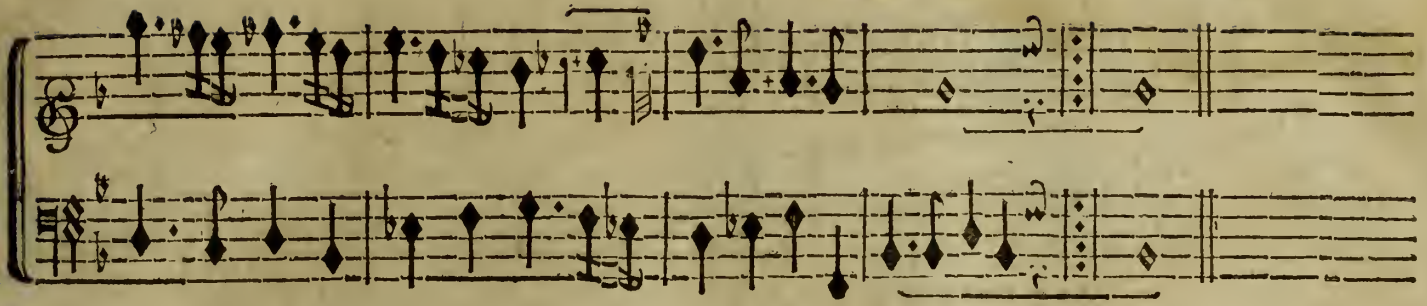

parts ! qu'il a- bat d'en- ne mis ! Qu'il briſe de rem- parts !
parts ! qu'il a- bat d'en- ne- mis ! B.C. Qu'il briſe de rem- parts !
En- vain tout l'Uni- vers, En- vain tout l'Uni-
B-C. En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi-


vers s'arme contre ſa gloi- re, Il tri- omphe
- - - - - - re, B-C. Il tri- omphe
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.

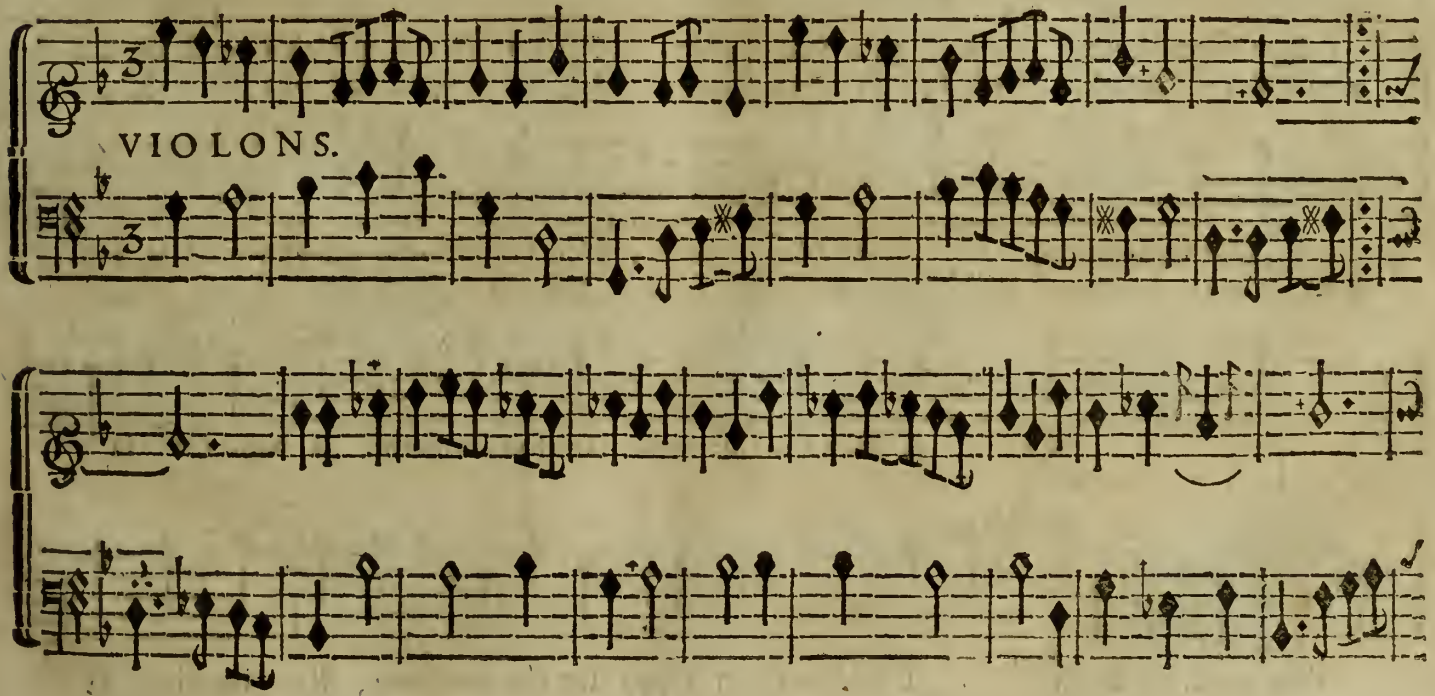
Gravement & picqué.

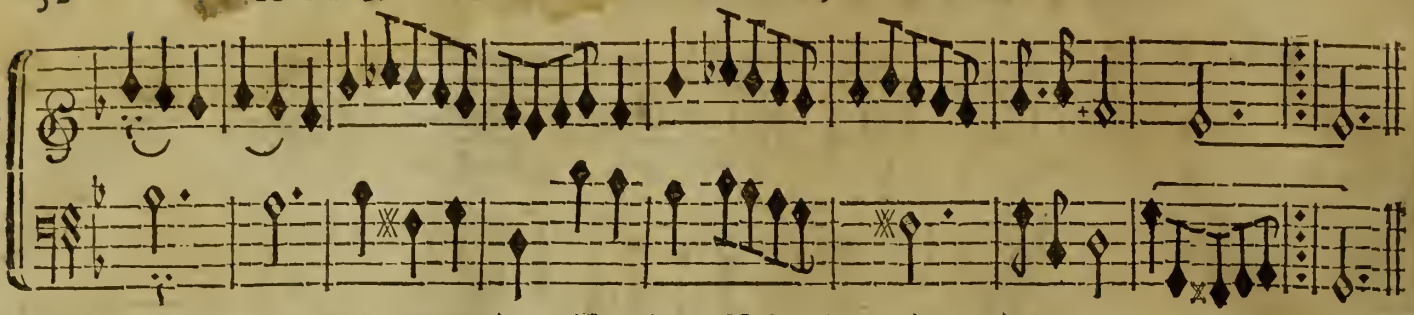
PREMIER AIR.



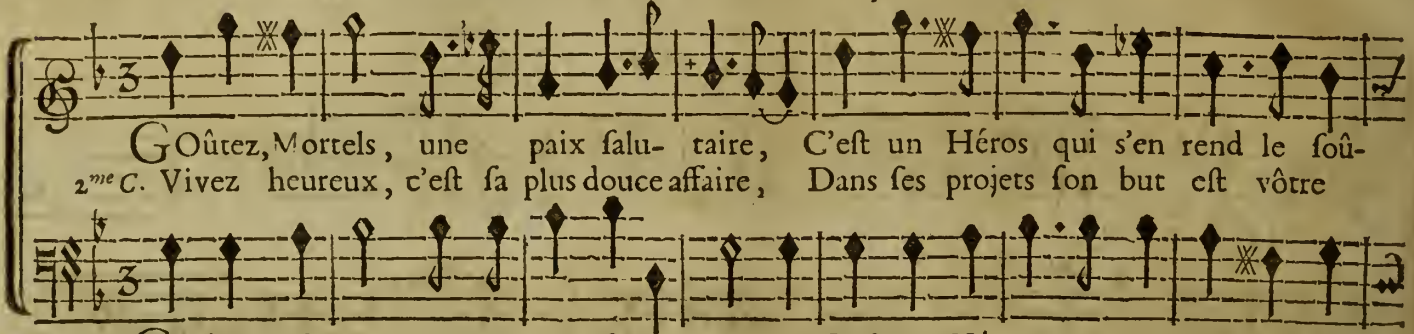


Gay. DEUXIE'ME AIR.

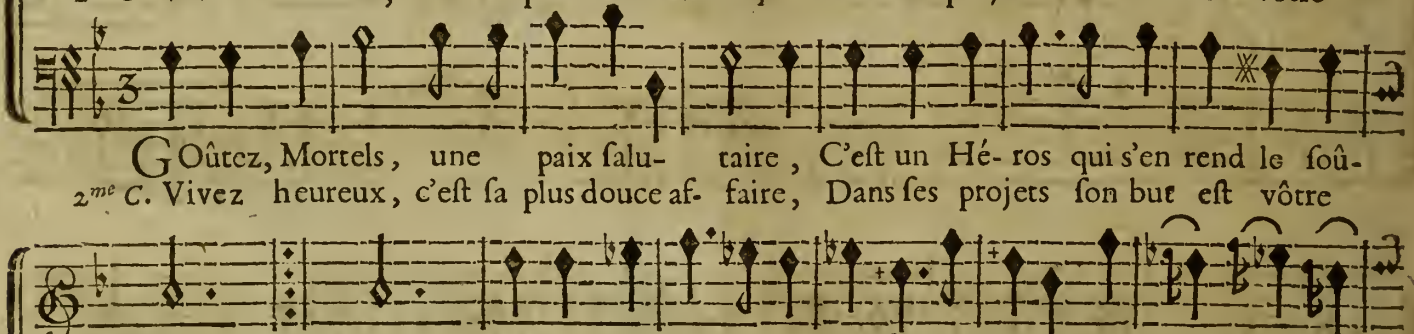




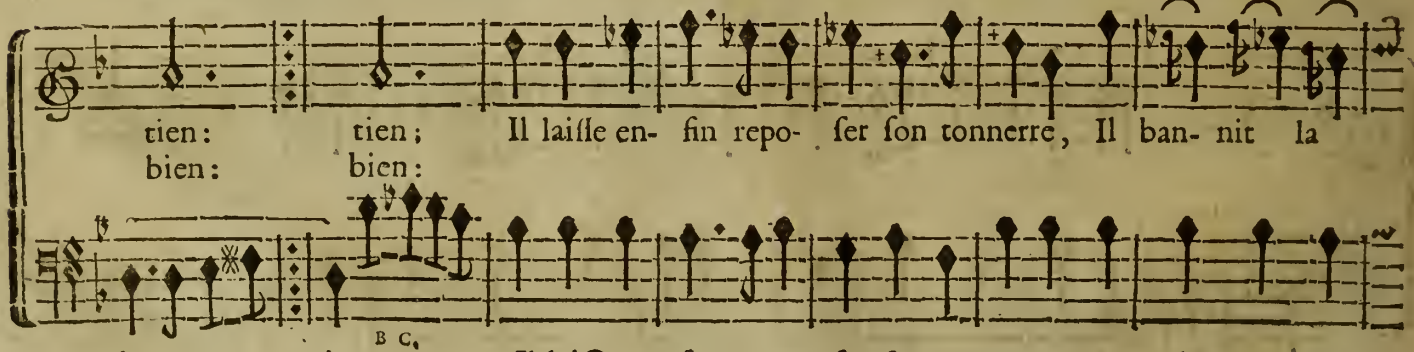
ZIRPHE'E ET LE CHOEUR, alternativement.



GOûtez, Mortels, une paix salu- taire, C'est un Héros qui s'en rend le soû-
2me C. Vivez heureux, c'est sa plus douce affaire, Dans ses projets son but est vôtre



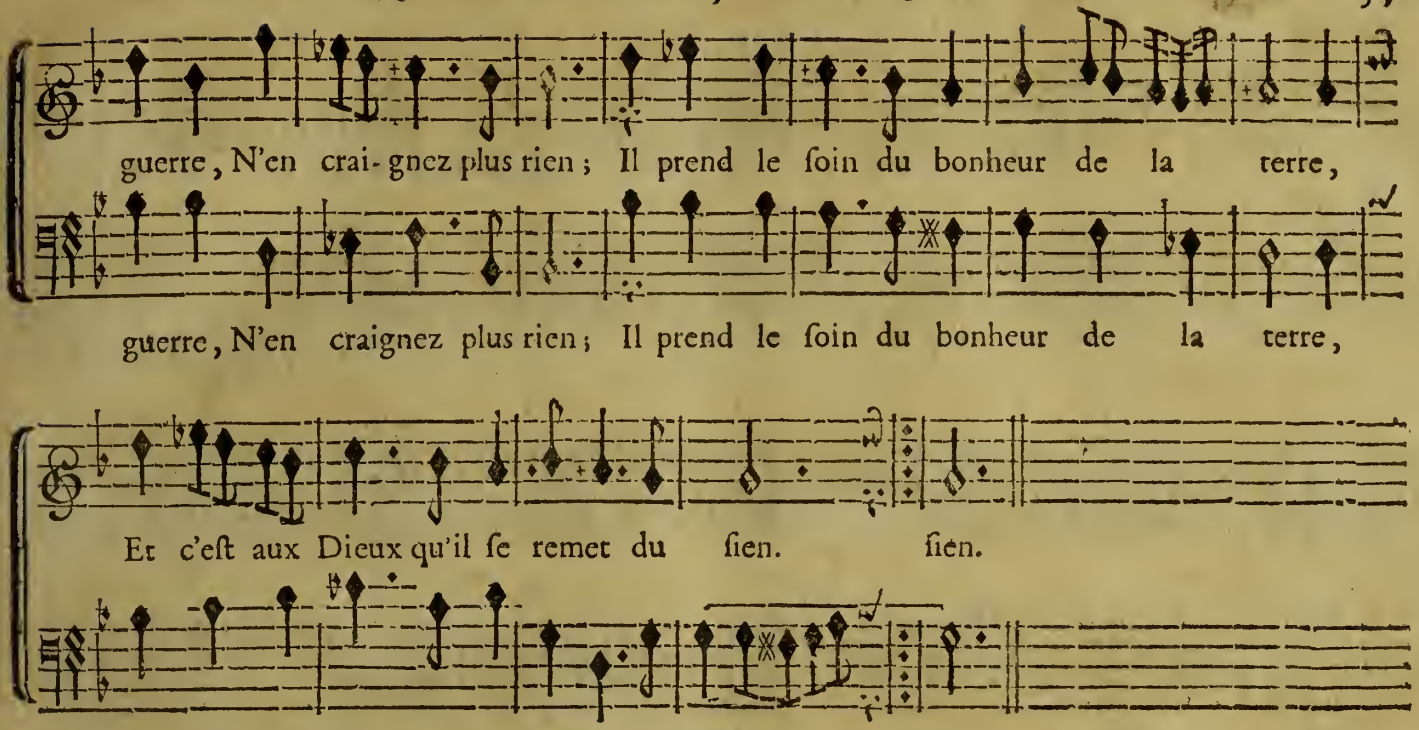
GOûtez, Mortels, une paix salu- taire, C'est un Hé- ros qui s'en rend le soû-
2me C. Vivez heureux, c'est sa plus douce af- faire, Dans ses projets son but est vôtre



tien: tien; Il laisse en- fin repo- ser son tonnerre, Il ban- nit la
bien: bien:

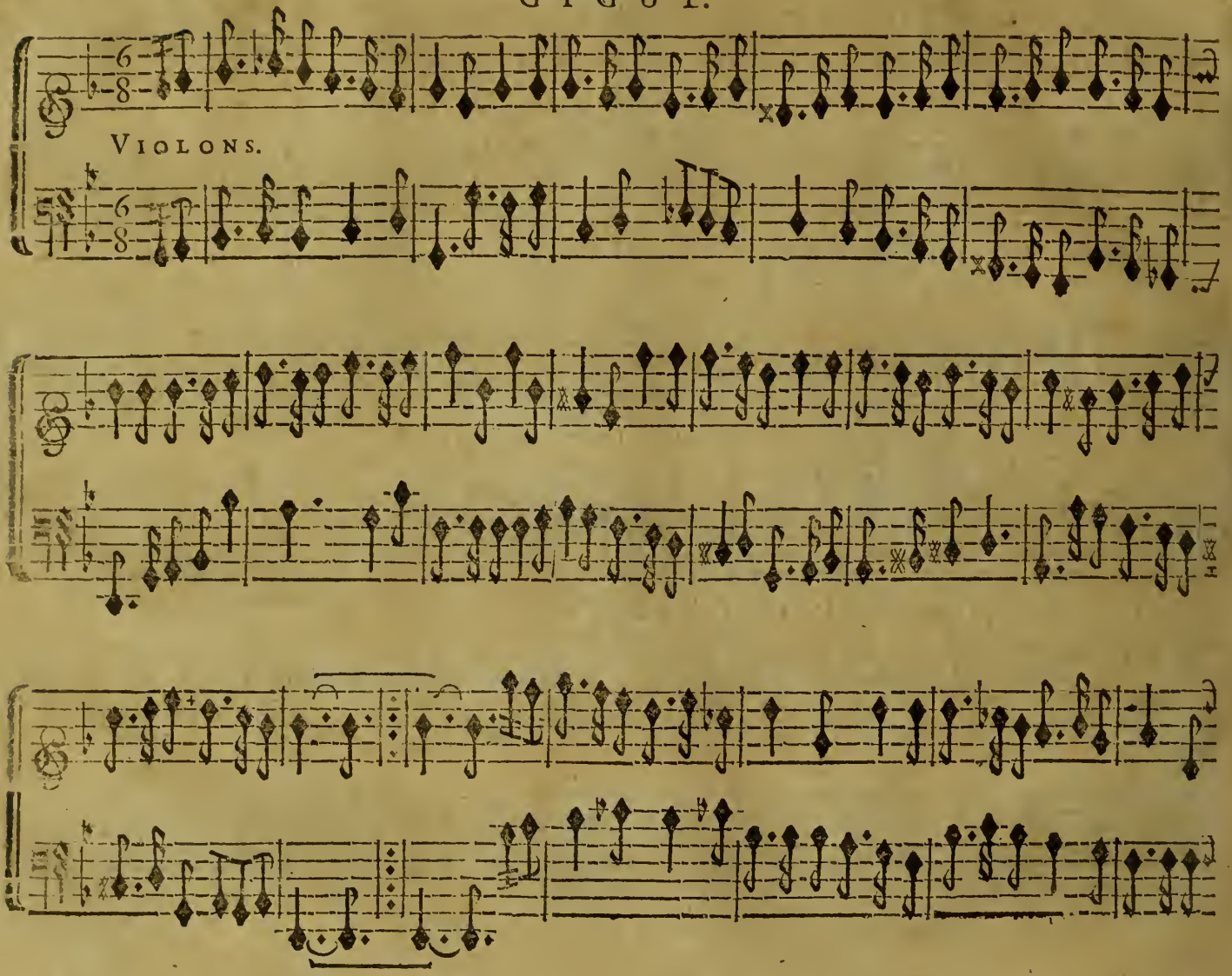
B C.

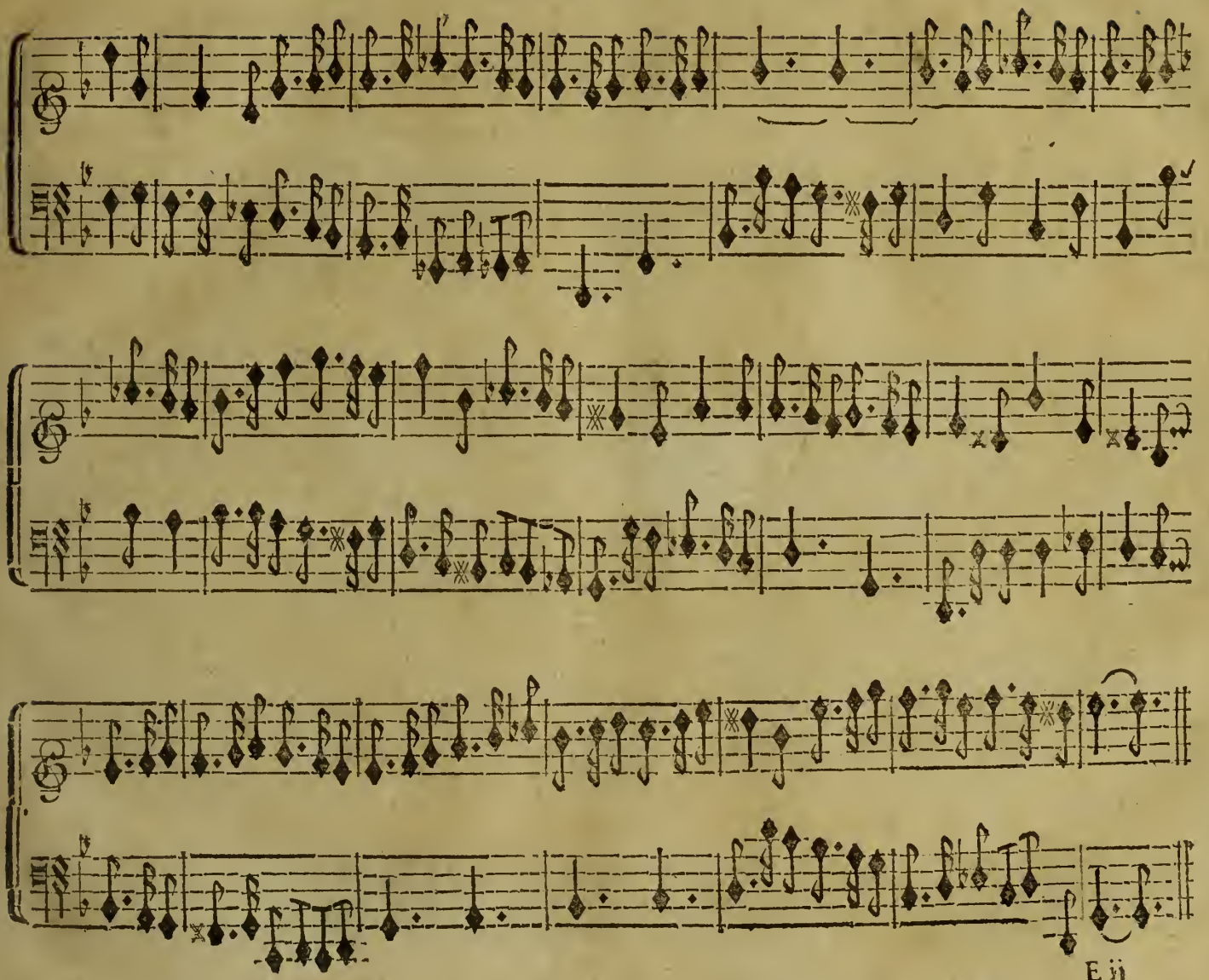
tien: B-C. tien: Il laisse en- fin repo- ser son tonnerre, Il bannit la
bien; bien:



On reprend le deuxiéme Air page 31. *& en ſuite on recite les ſecondes Paroles, que le Chœur repete.*

GIGUE.





ZIRPHI'E.

SEs ſoins ont ramené le calme ſur la terre; Que par ſes ſoins il y regne à ja-

L'ENCHANTE'E.

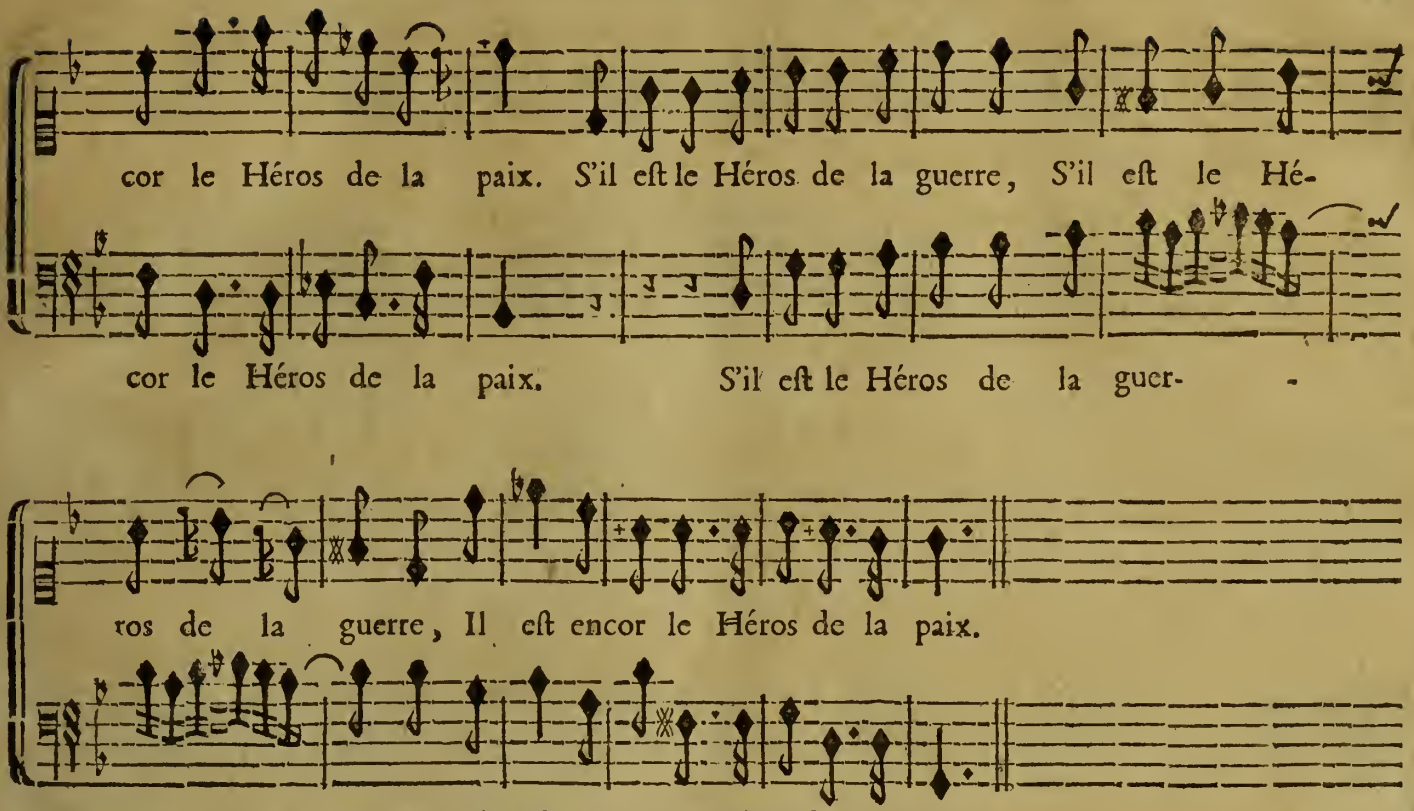
SEs ſoins ont ramené le calme ſur la terre; Que par ſes ſoins il y regne à ja-

mais: S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt encor le Hé-

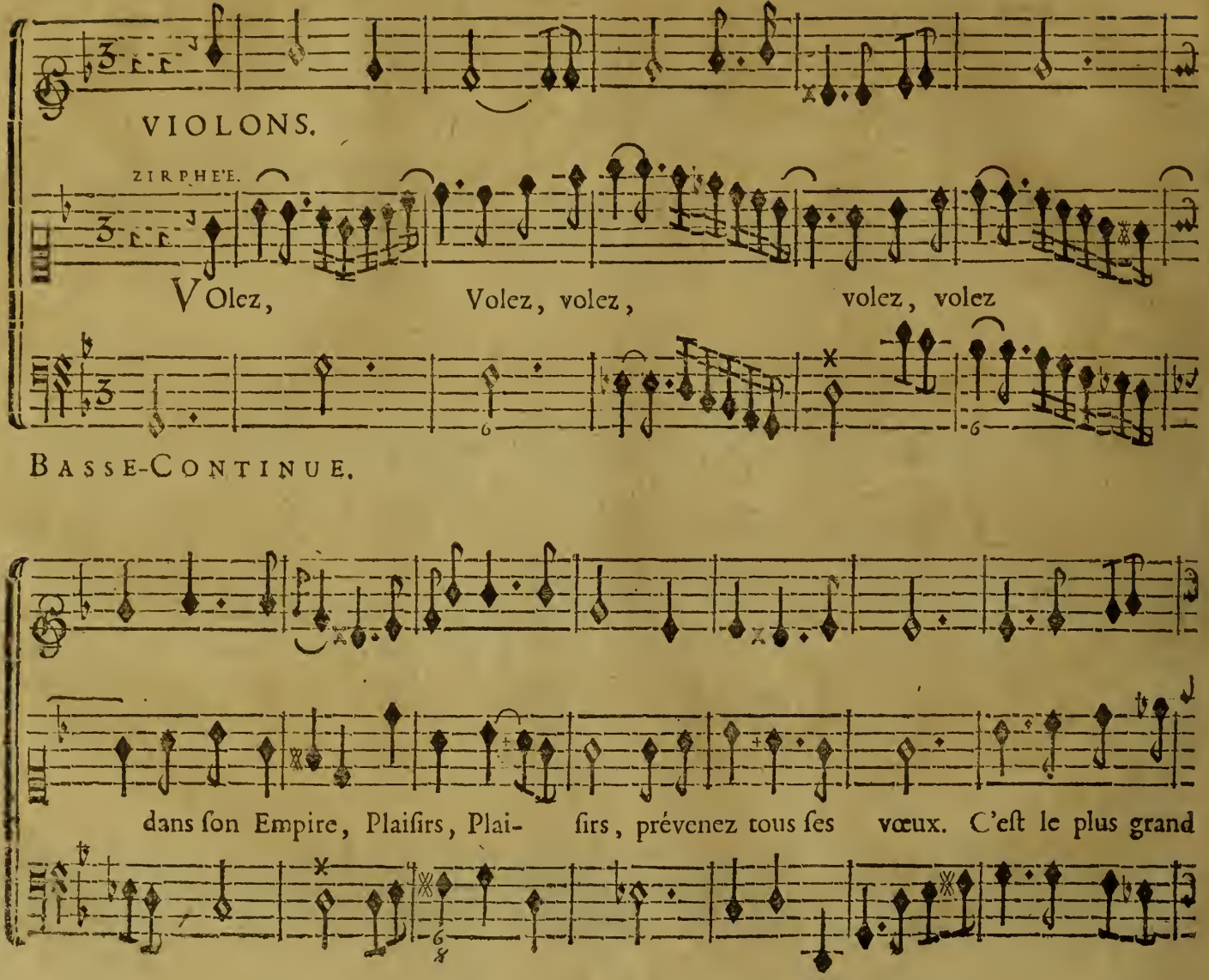
mais: S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt encor le Hé-

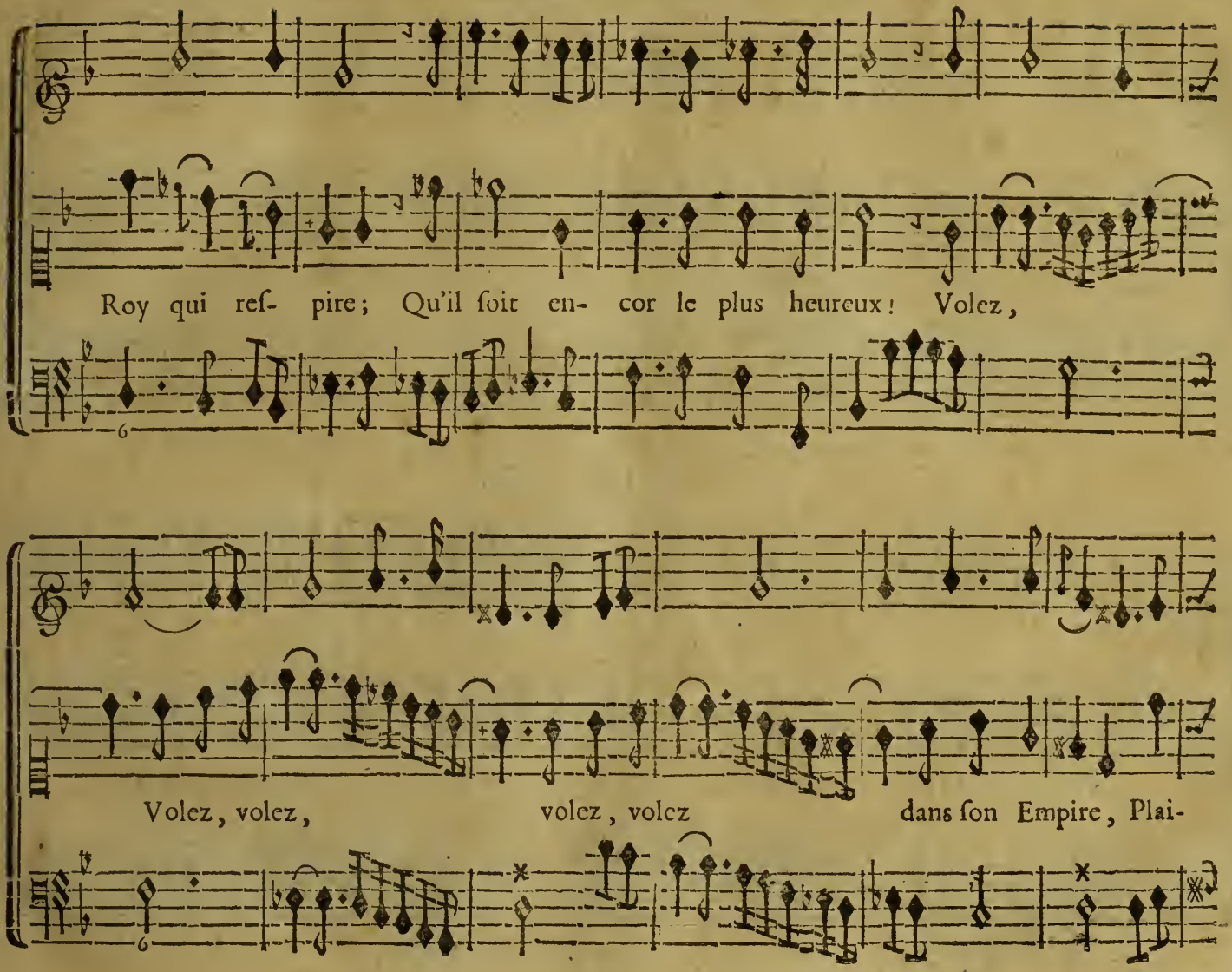
ros de la paix. S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt en-

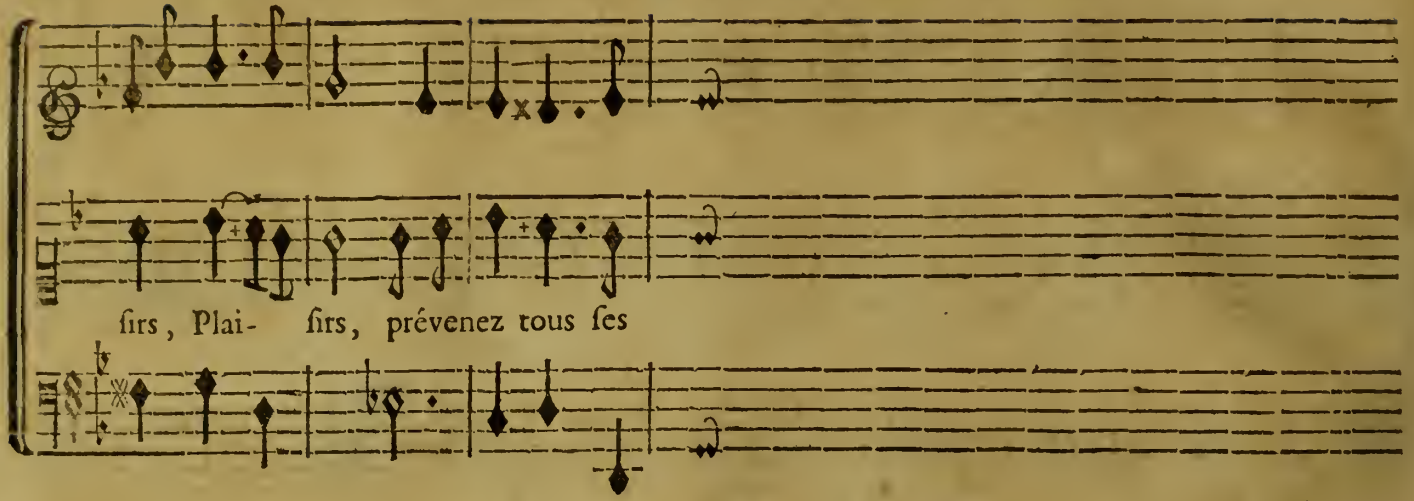
ros de la paix. S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt en-



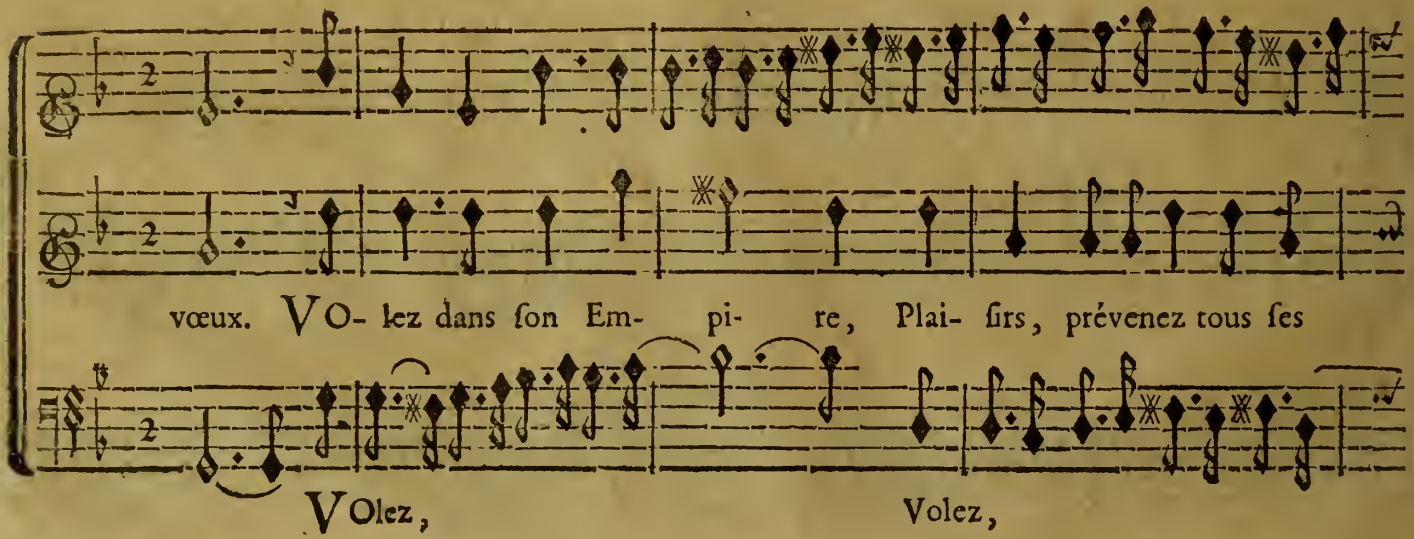
On reprend la Gigue, Page 34.

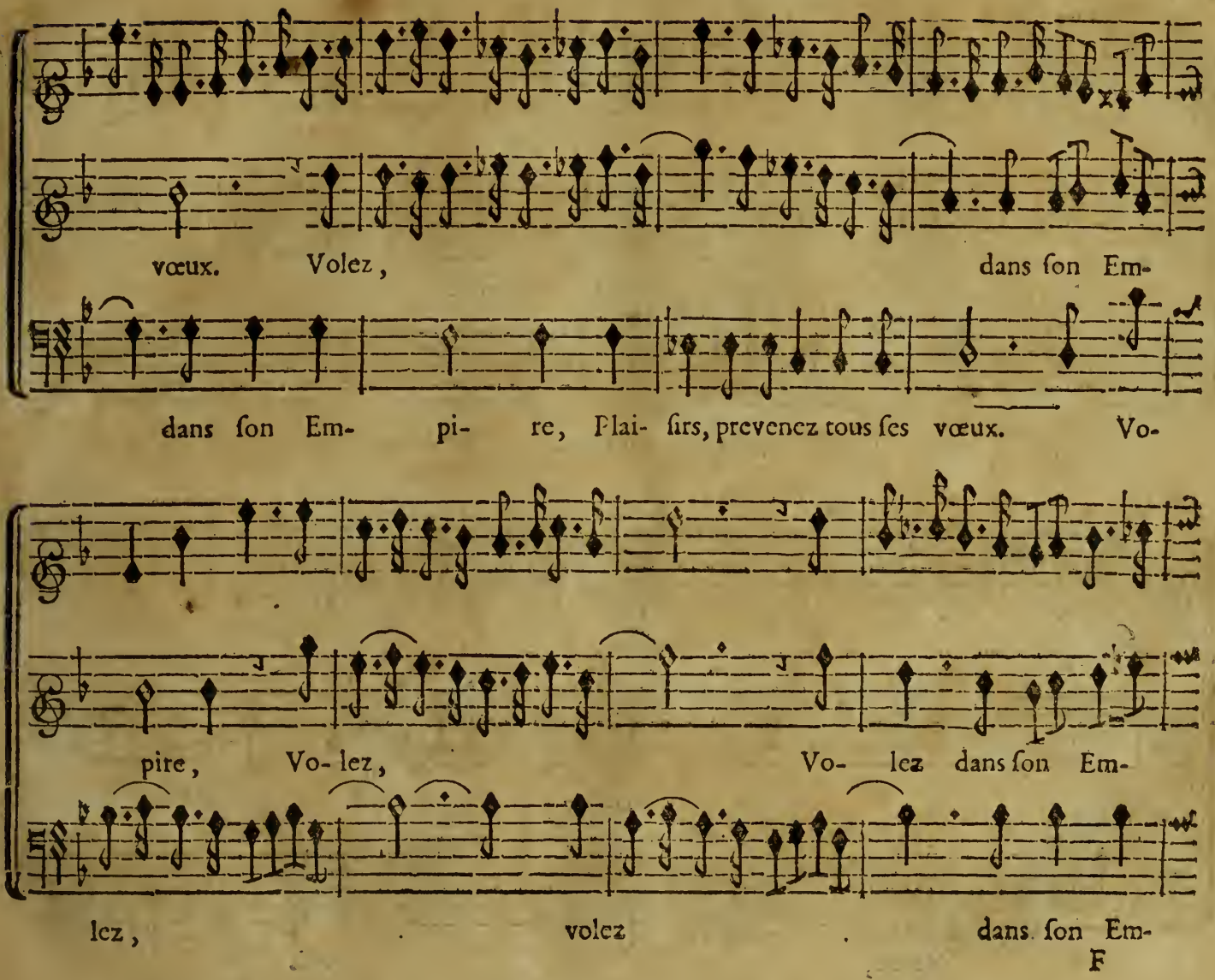

VIOLONS.
ZIRPHE'E.
VOlez, Volez, volez, volez, volez
BASSE-CONTINUE.
dans ſon Empire, Plaiſirs, Plai- ſirs, prévenez tous ſes vœux. C'eſt le plus grand

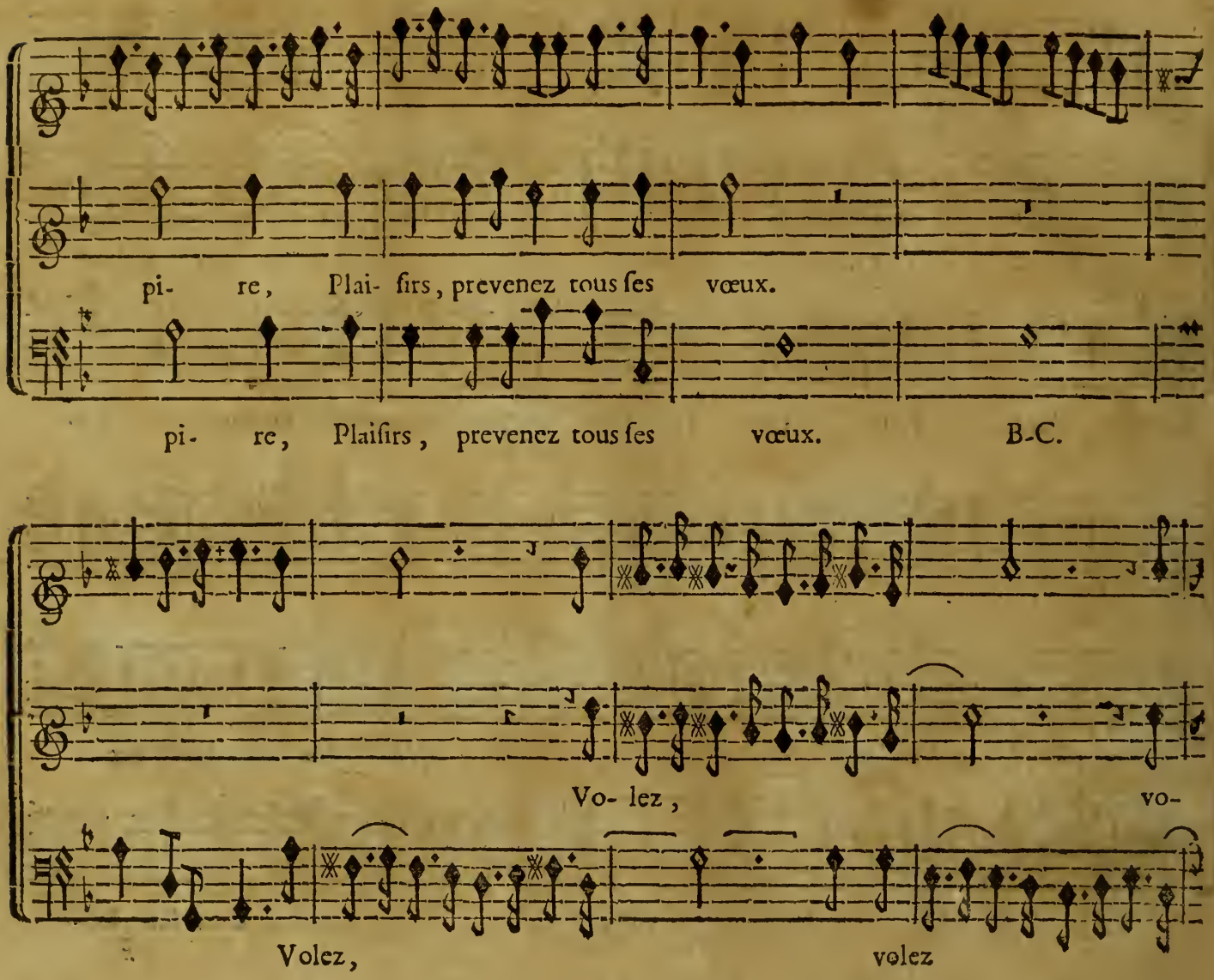

Roy qui ref- pire; Qu'il ſoit en- cor le plus heureux! Volez,
Volez, volez, volez, volez dans ſon Empire, Plai-

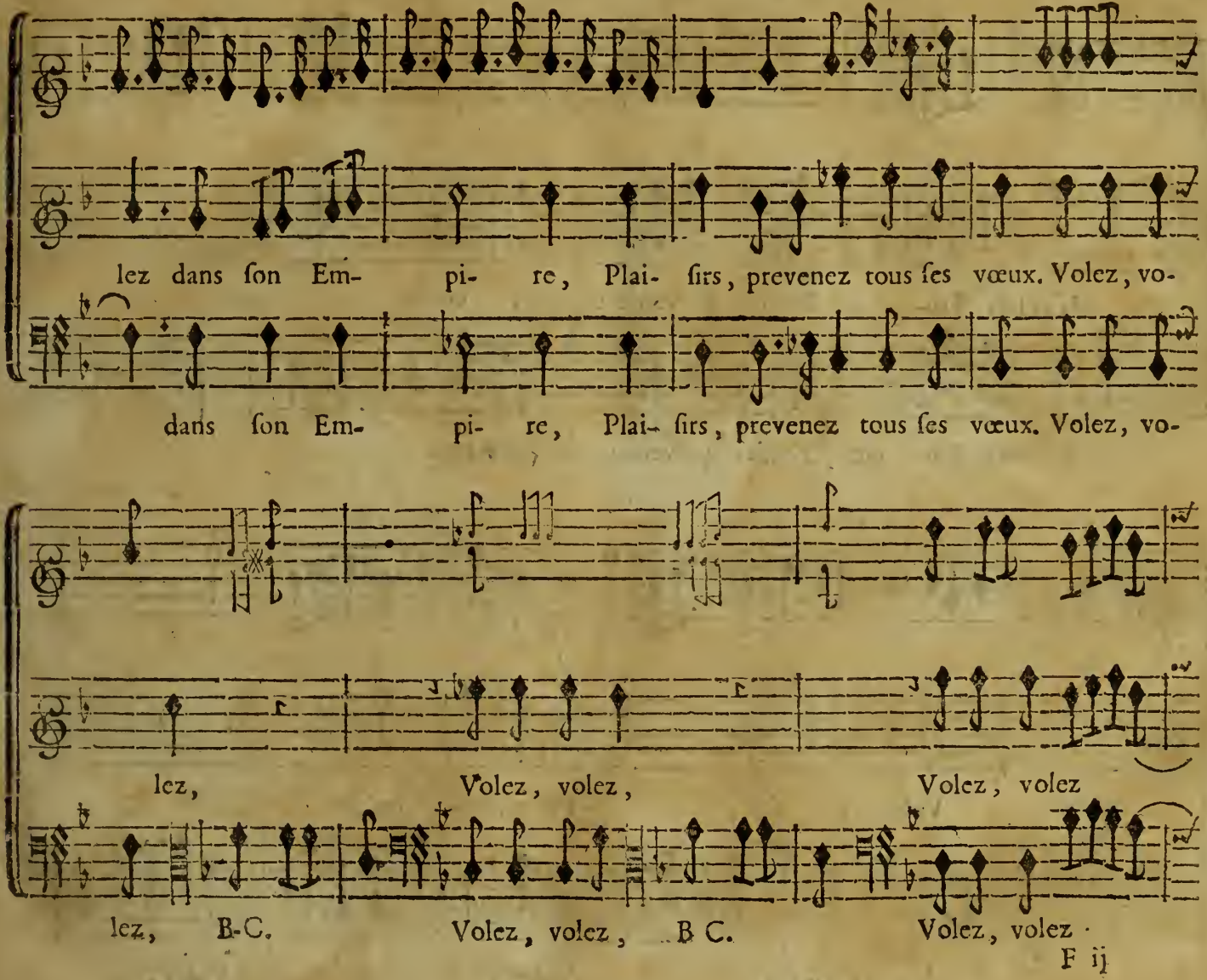

sirs, Plai- sirs, prévenez tous ses

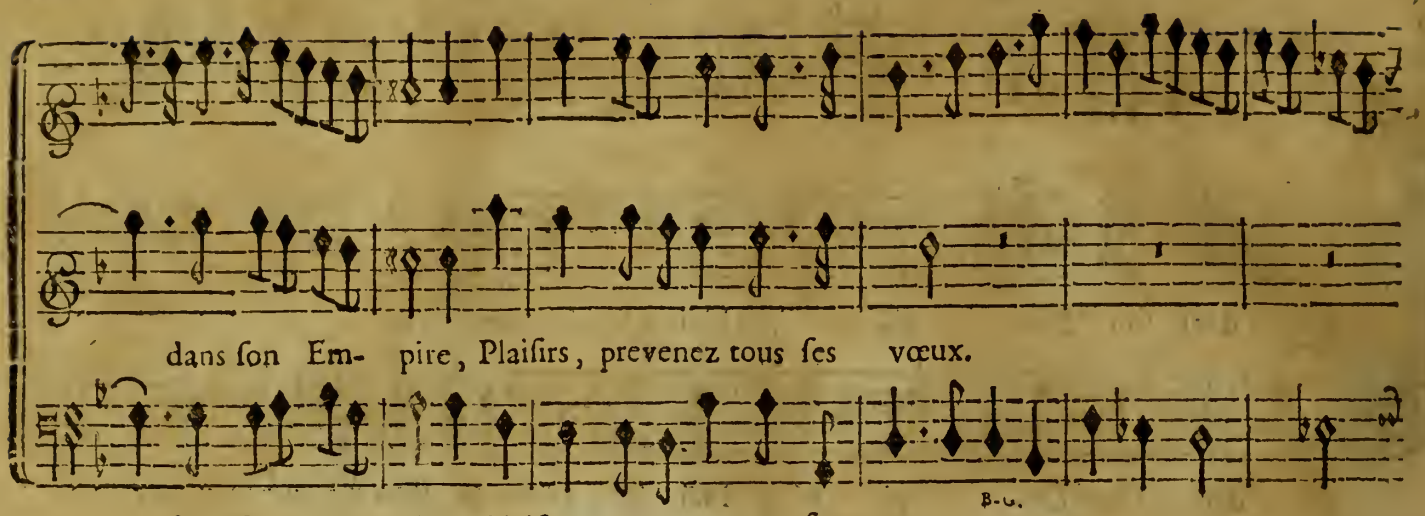
CHOEUR.

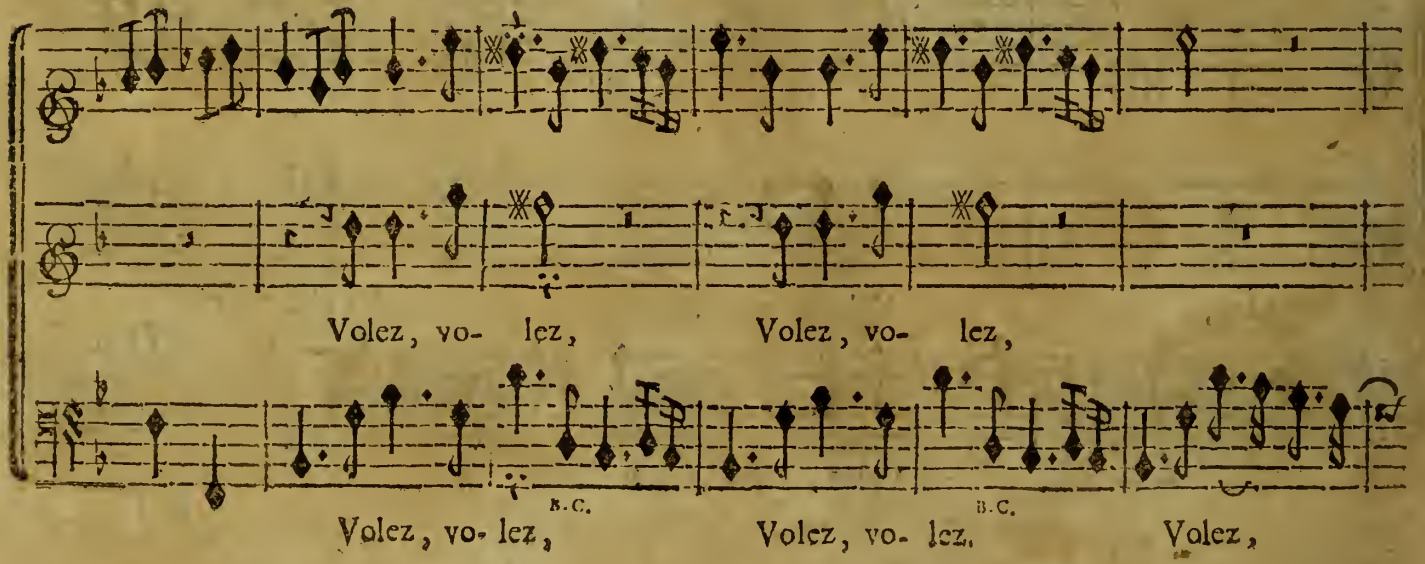

vœux. VO- lez dans son Em- pi- re, Plai- sirs, prévenez tous ses
VOlez, Volez,

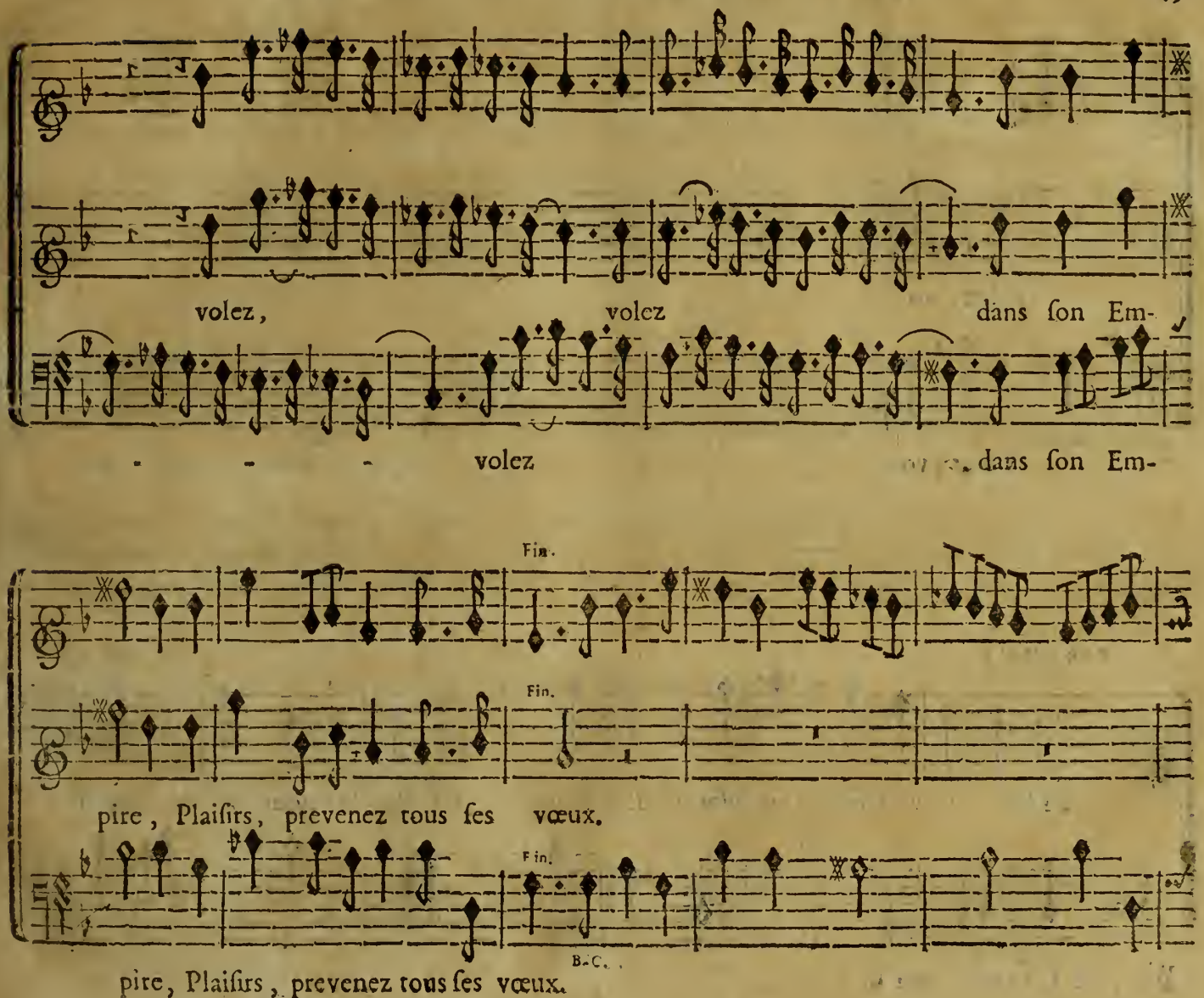

vœux. Volez, dans ſon Em-
dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Vo-
pire, Vo- lez, Vo- lez dans ſon Em-
lez, volez dans ſon Em-

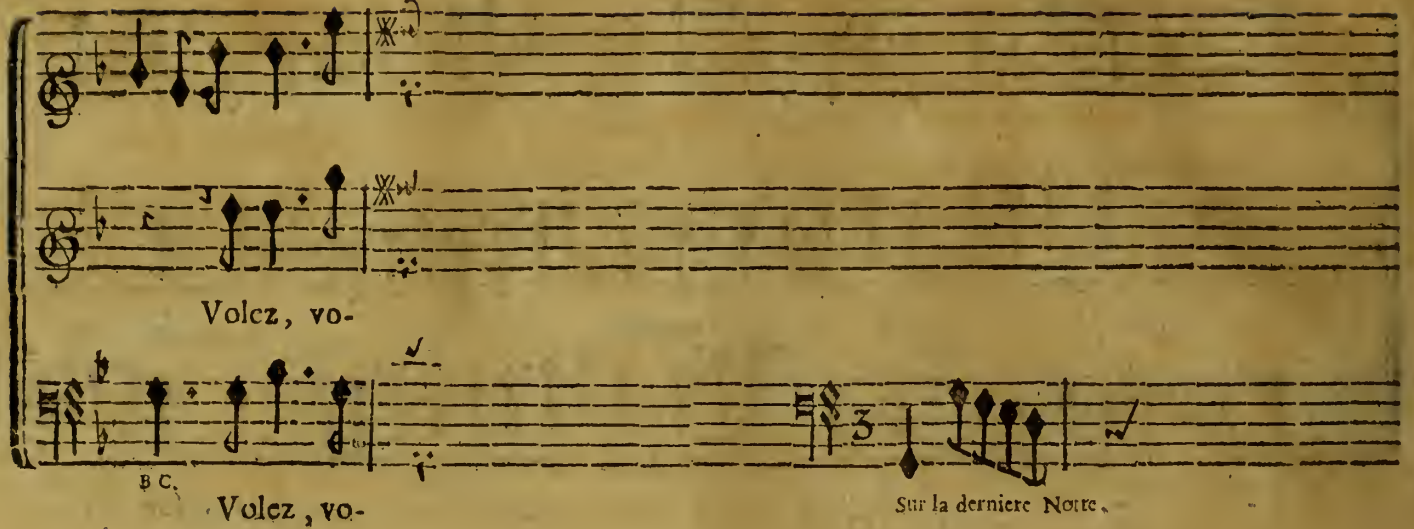

pi- re, Plai- firs, prevenez tous ſes vœux.
pi- re, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux. B.C.
Vo- lez, vo-
Volez, volez


lez dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Volez, vo-
dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Volez, vo-
lez, Volez, volez, Volez, volez
lez, B.C. Volez, volez, B C. Volez, volez

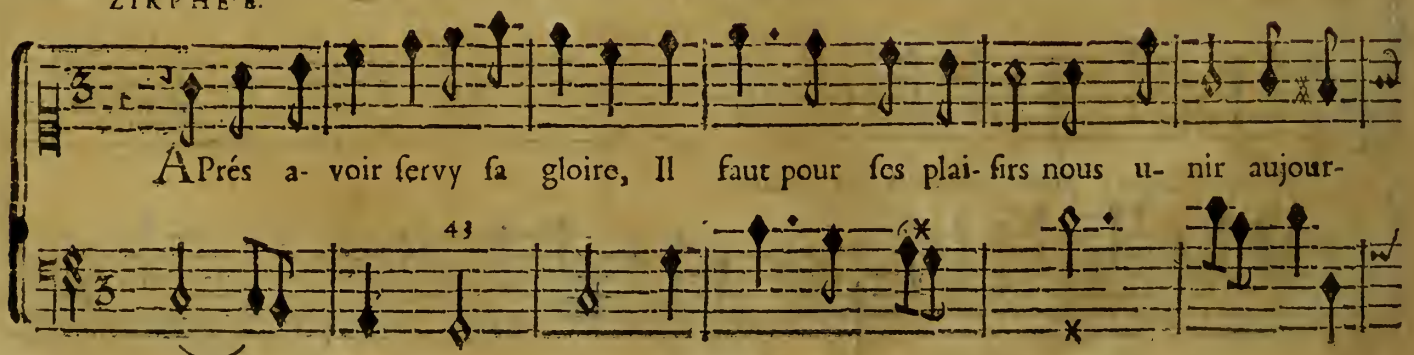

dans ſon Em- pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.
B.C.
dans ſon Em- pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.


Volez, vo- lez, Volez, vo- lez,
B.C.
B.C.
Volez, vo- lez, Volez, vo- lez. Volez,

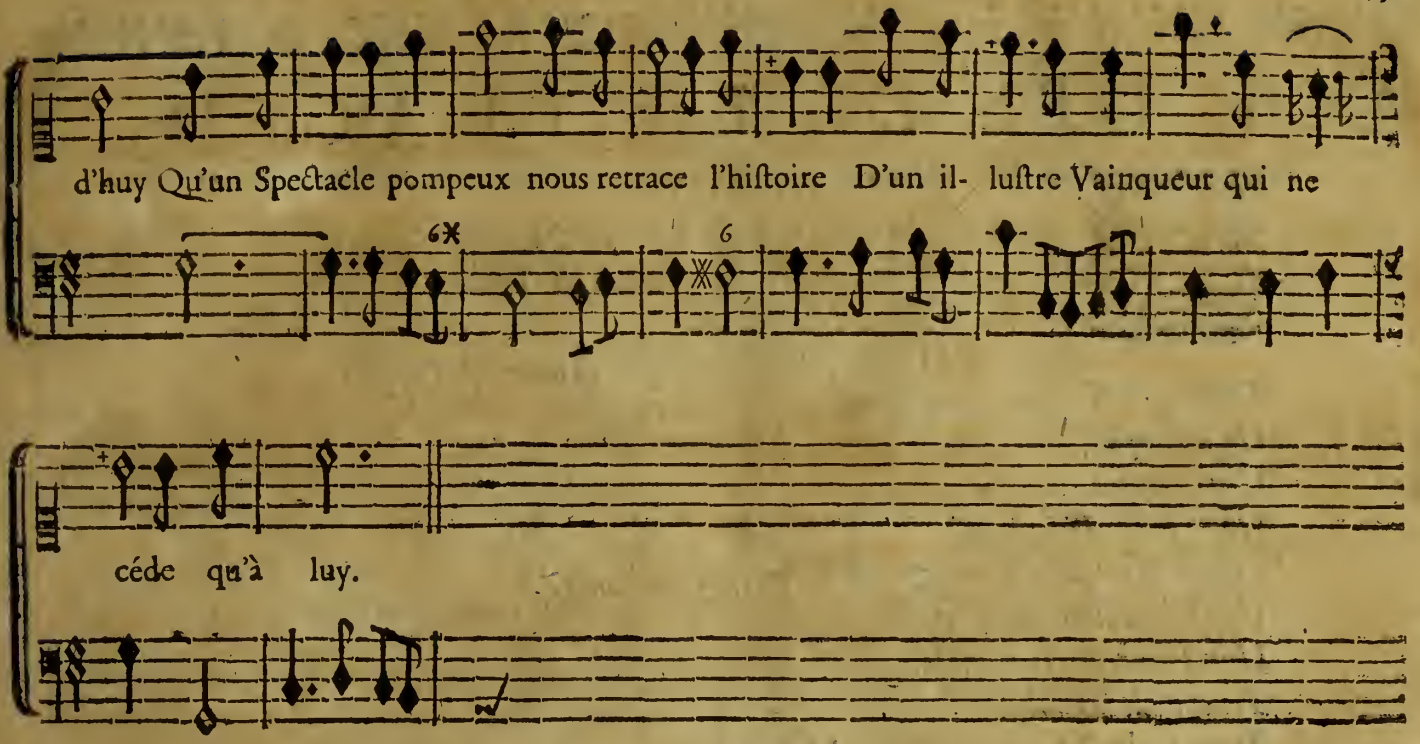

volez, volez dans ſon Em-
- - - volez dans ſon Em-
Fin.
Fin.
pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.
Fin.
B.C.
pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.



ZIRPHE'E.



BASSE CONTINUE.



On reprend l'Ouverture, page 1.

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

AMADIS DE GRECE.
LE PRINCE DE THRACE.
NIQUE'E, *Fille du Soudan de Thébes.*
MELISSE, *Magicienne.*
ZIRPHE'E, *Enchantereſſe, Tante de Niquée.*
Troupe de Bergers, de Bergeres & de Paſtres.
Un Berger.
Une Bergere.
Un ſecond Berger.
Troupe de Chevaliers & de Princeſſes enchantez.
Un Chevalier enchanté.
Une Princeſſe enchantée.
Troupe de Démons.
Troupes de Matelots & de Matelottes.
Un Matelot.
Un ſecond Matelot
L'Ombre du Prince de Thrace.
Troupe d'Eſprits ſous la forme de Guerriers.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la forme de divers Peuples.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la forme des Beautez les plus fameuſes.

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE.

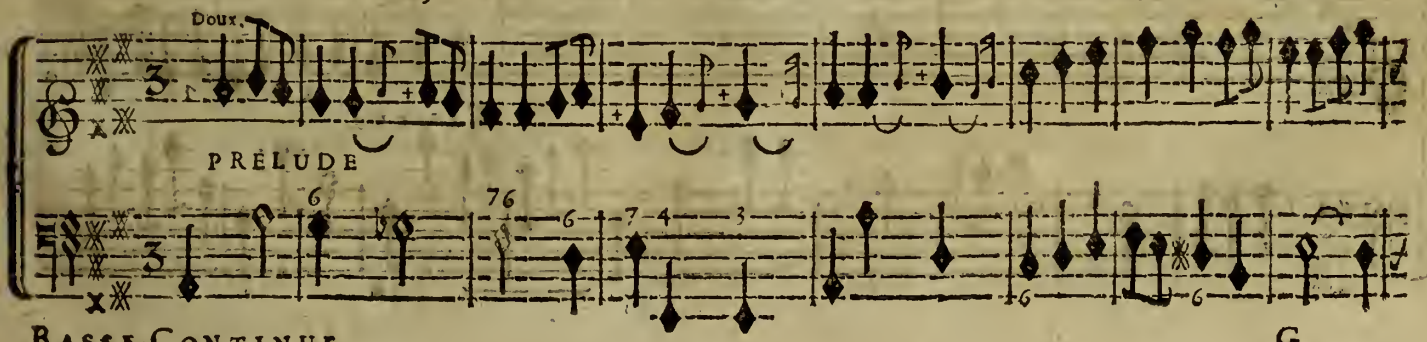
ACTE PREMIER.

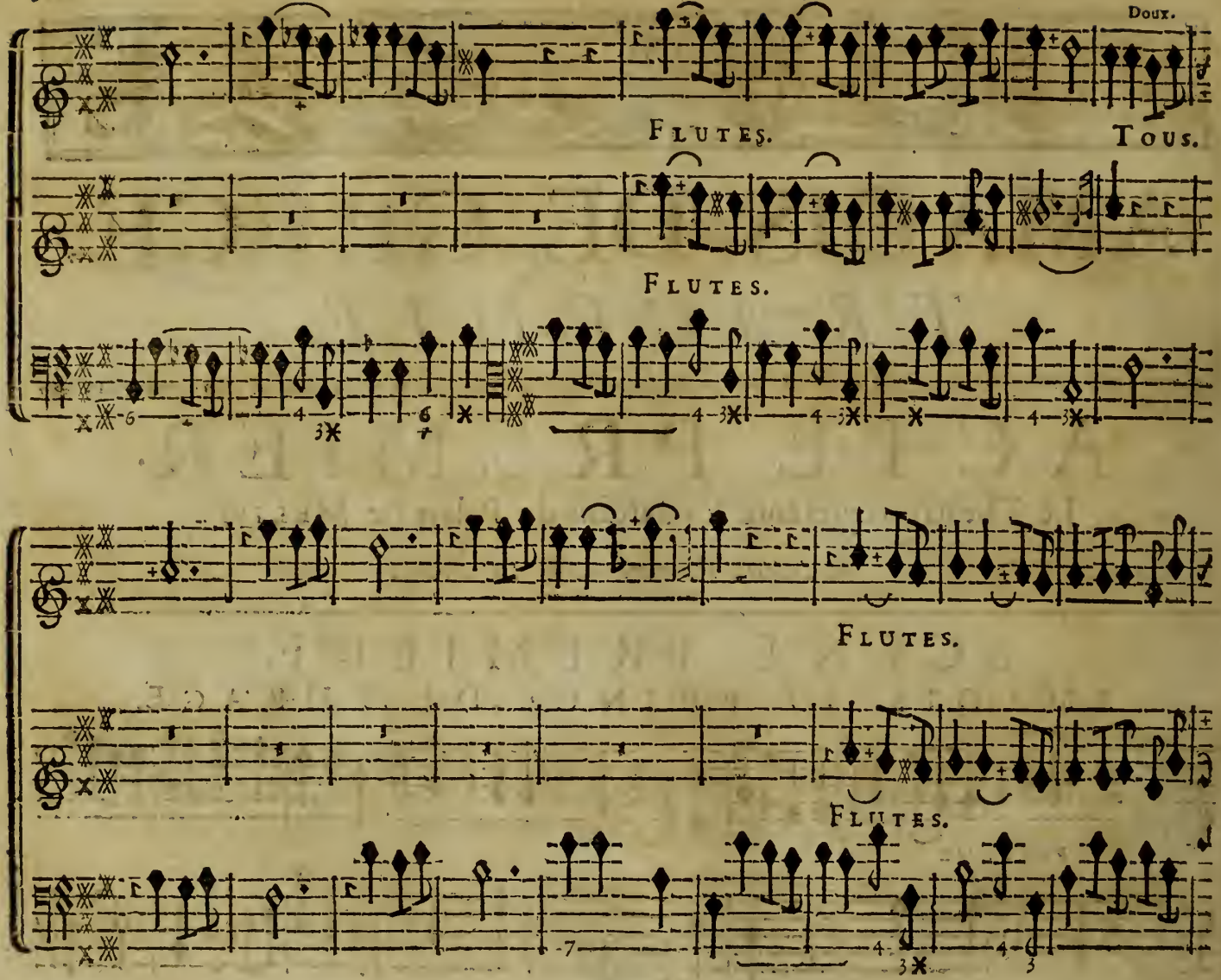
Le Théatre repréſente les Jardins du Palais de MELISSE.

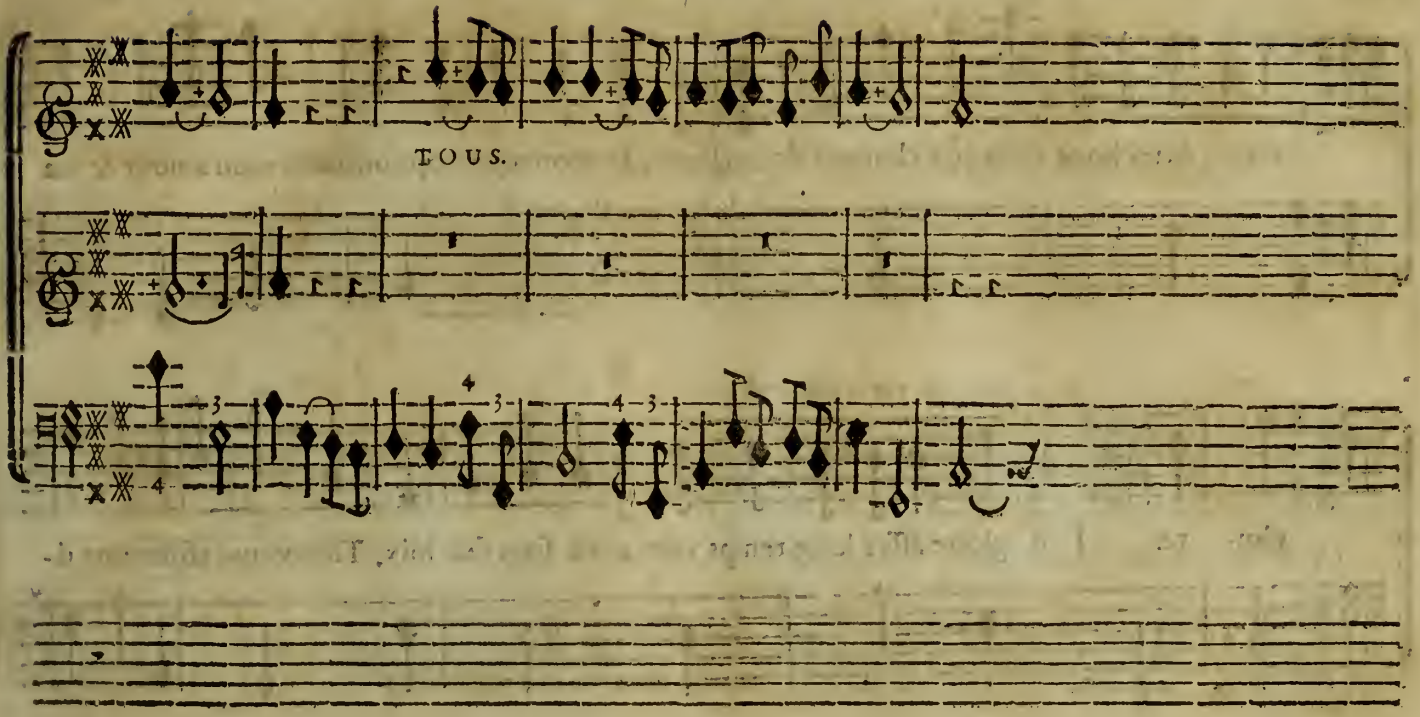
La Scene s'ouvre dans la Nuit.

SCENE PREMIERE.

AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.



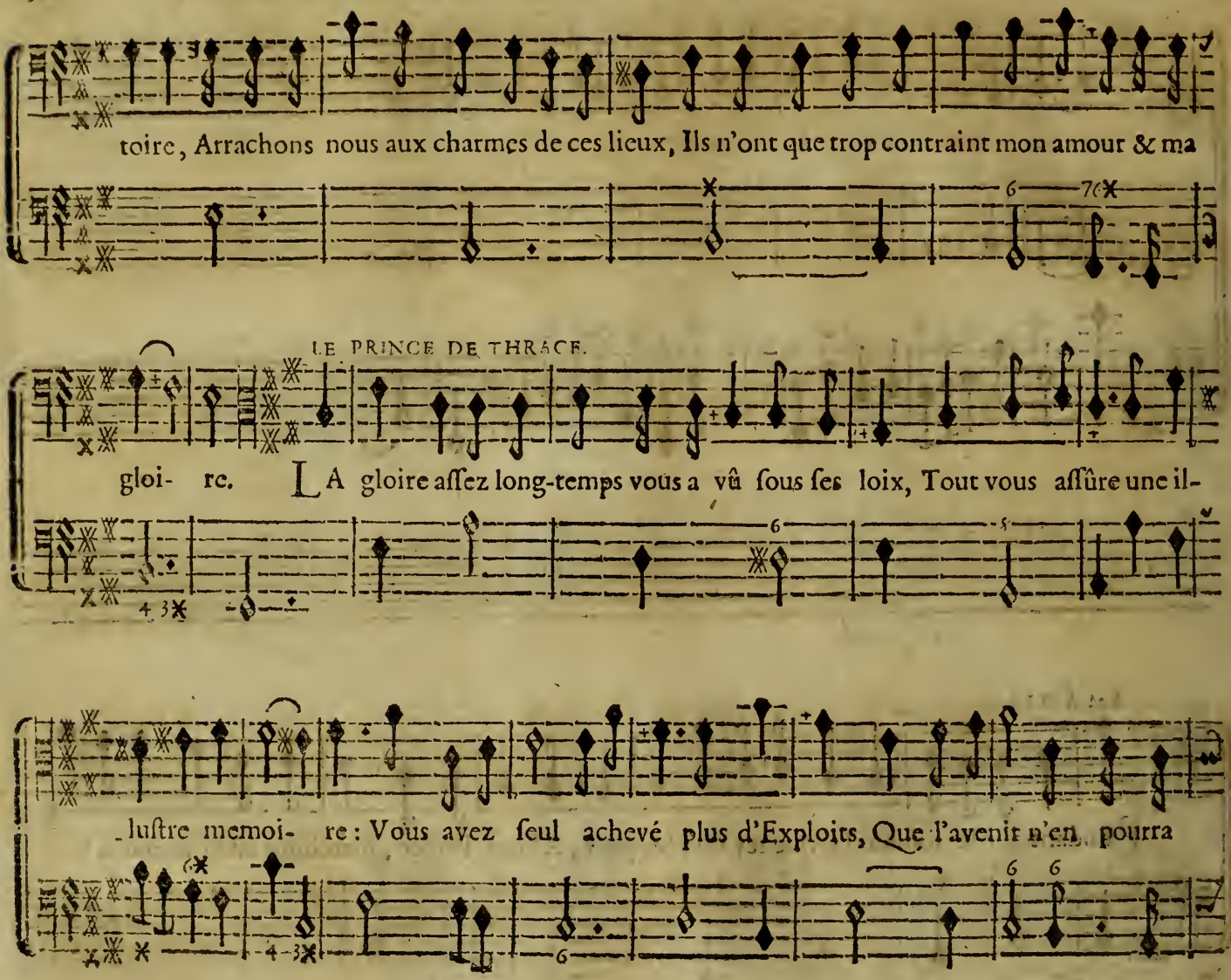

Doux.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
FLUTES.
FLUTES.



AMADIS.

PEndant que le sommeil ferme icy tous les yeux, Allons, Prince, marchons où m'attend la Vic-

BASSE-CONTINUE.

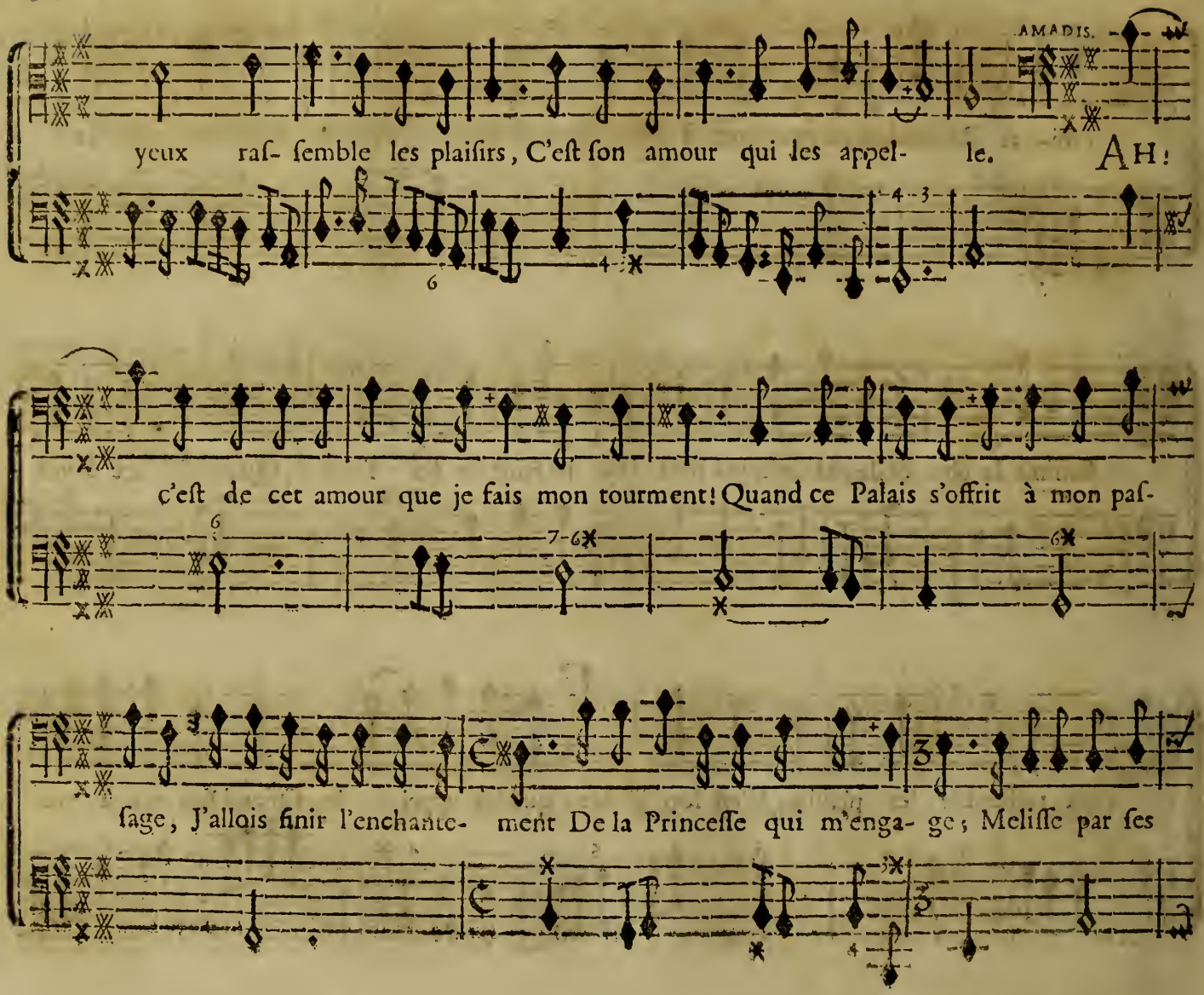

toire, Arrachons nous aux charmes de ces lieux, Ils n'ont que trop contraint mon amour & ma
LE PRINCE DE THRACE.
gloi- re. LA gloire assez long-temps vous a vû sous ses loix, Tout vous assûre une il-
lustre memoi- re: Vous avez seul achevé plus d'Exploits, Que l'avenir n'en pourra

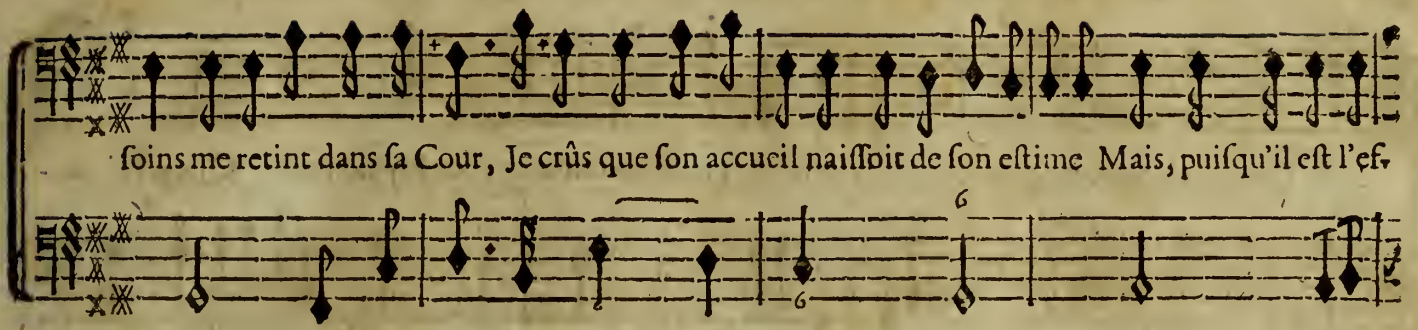
AIR.

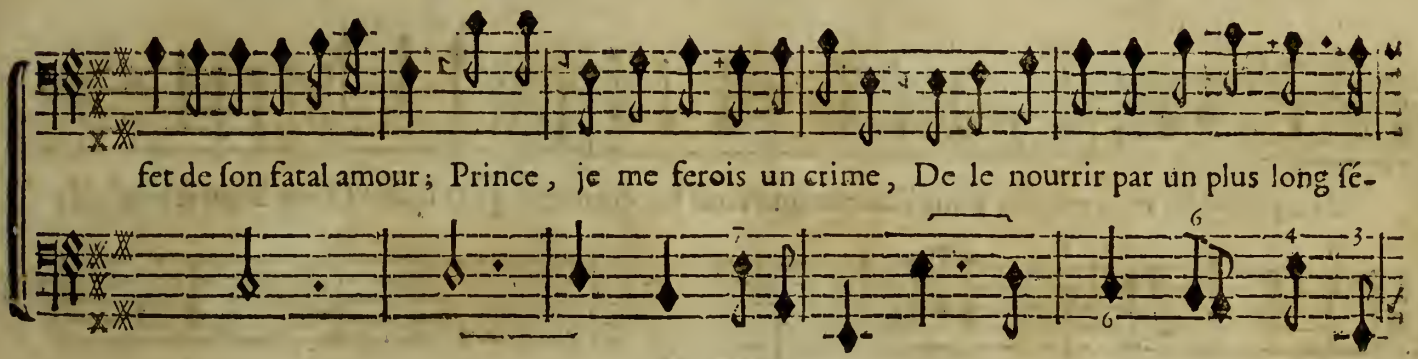
croi- re. Répondez en ces lieux à de tendres desirs. MEliſſe ſent pour vous la

flamme la plus belle, Mille appas ſont icy le fruit de ſes ſoûpirs; Quand ſon art à vos

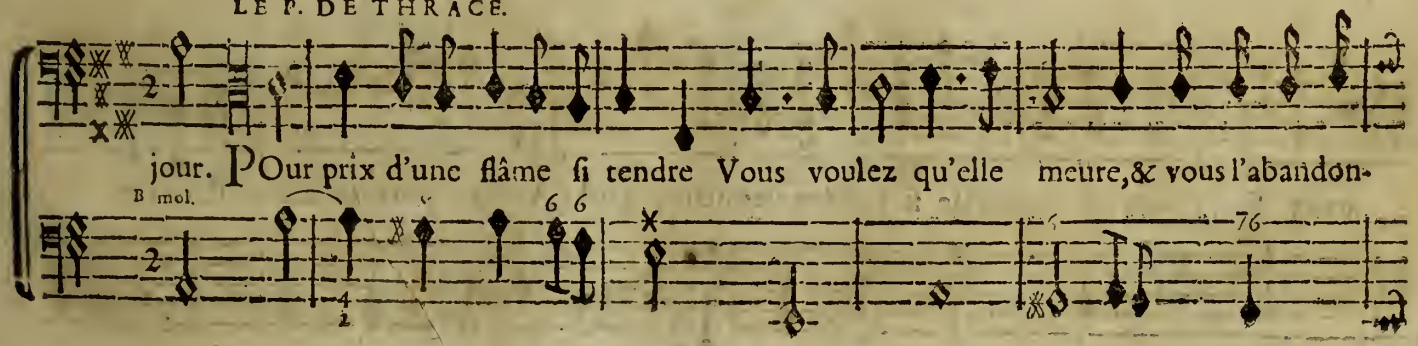
yeux raſſemble les plaiſirs, C'eſt ſon amour qui les appel- le. Quand ſon art à vos

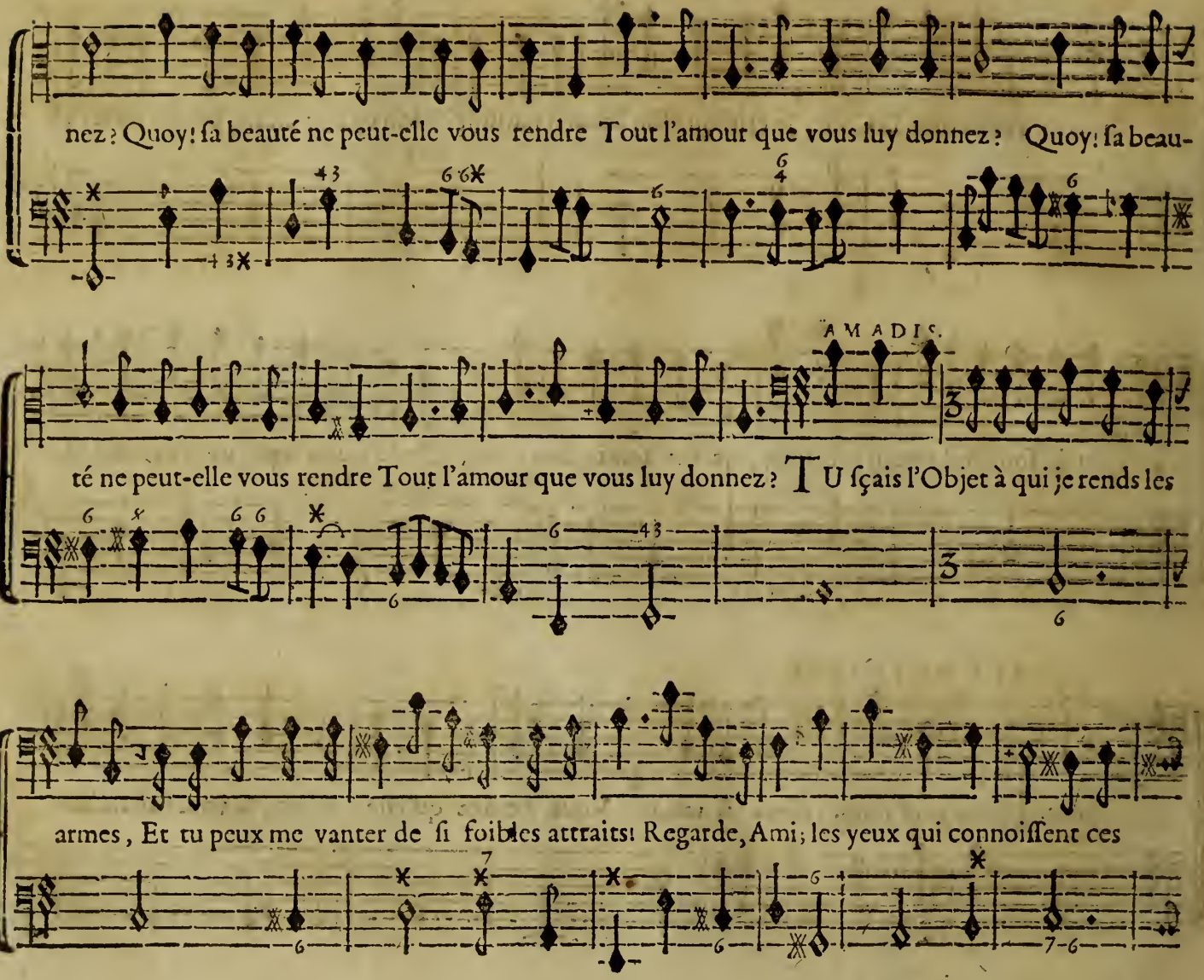

AMADIS.
yeux raſ- ſemble les plaiſirs, C'eſt ſon amour qui les appel- le. AH!
c'eſt de cet amour que je fais mon tourment! Quand ce Palais s'offrit à mon paſ-
ſage, J'allois finir l'enchante- ment De la Princeſſe qui m'enga- ge; Meliſſe par ſes

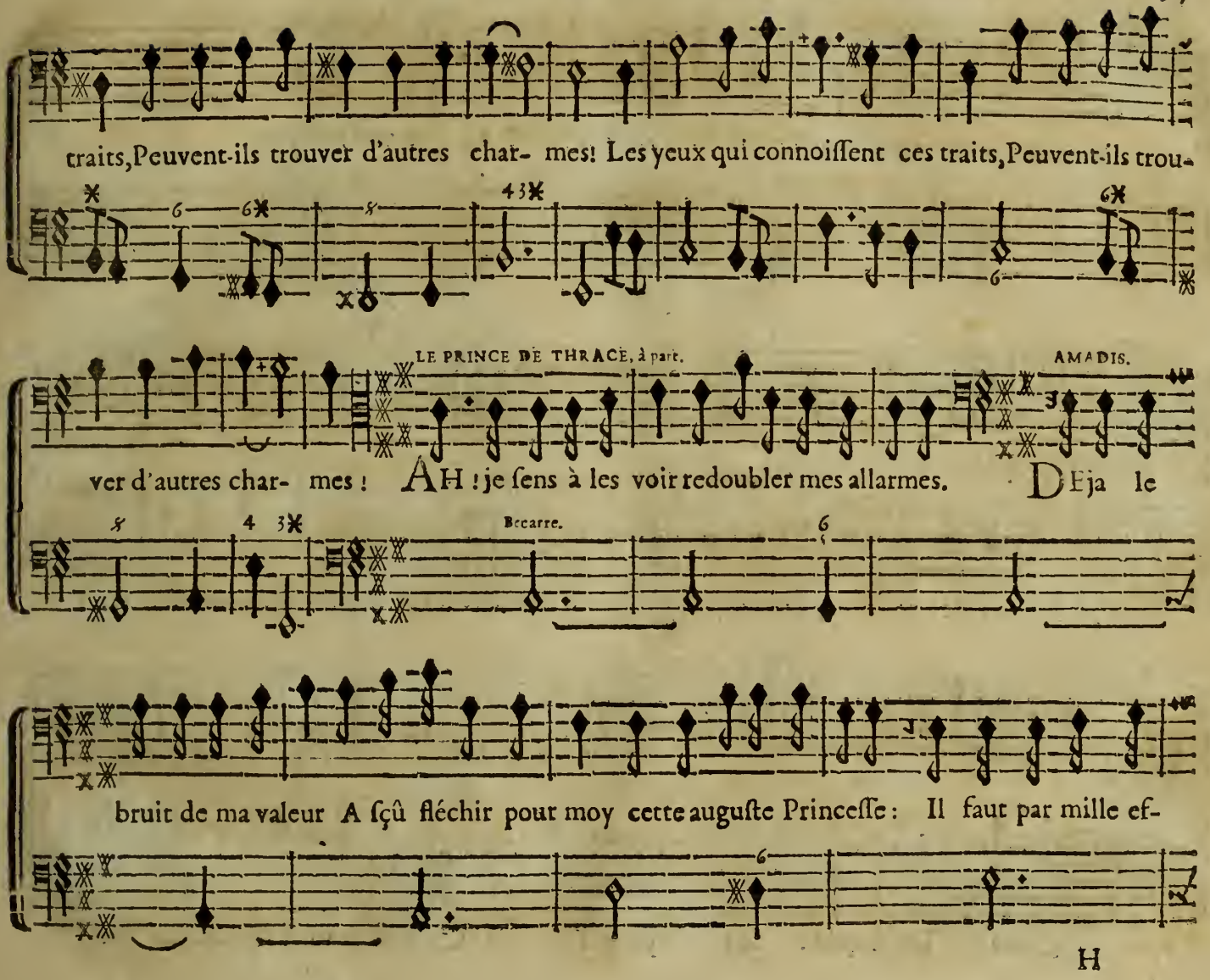


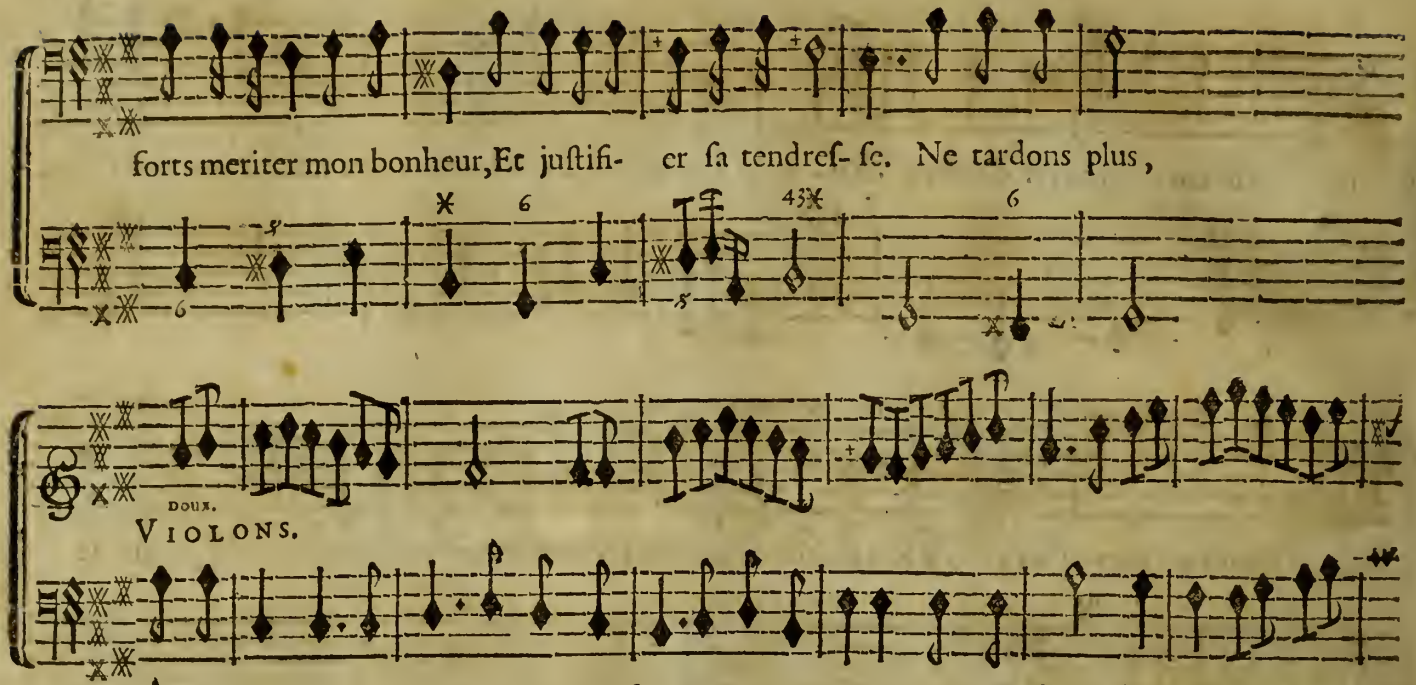


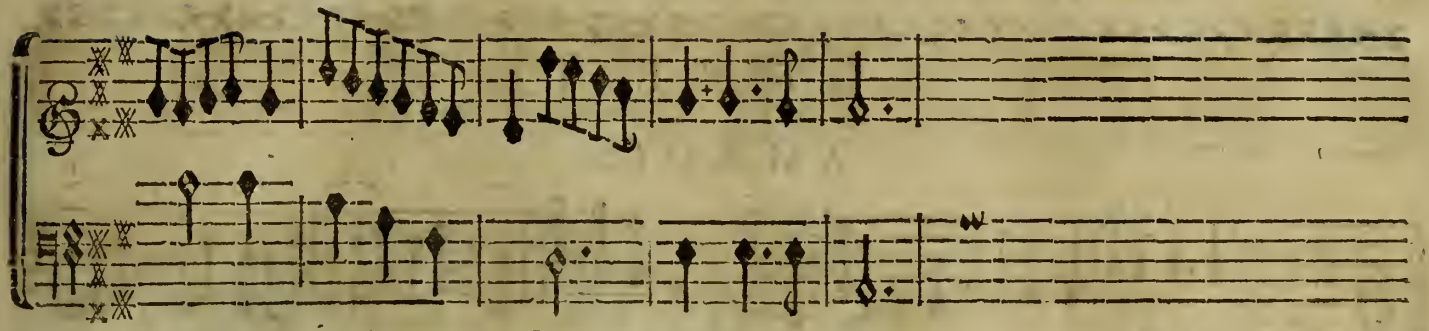
LE P. DE THRACE.



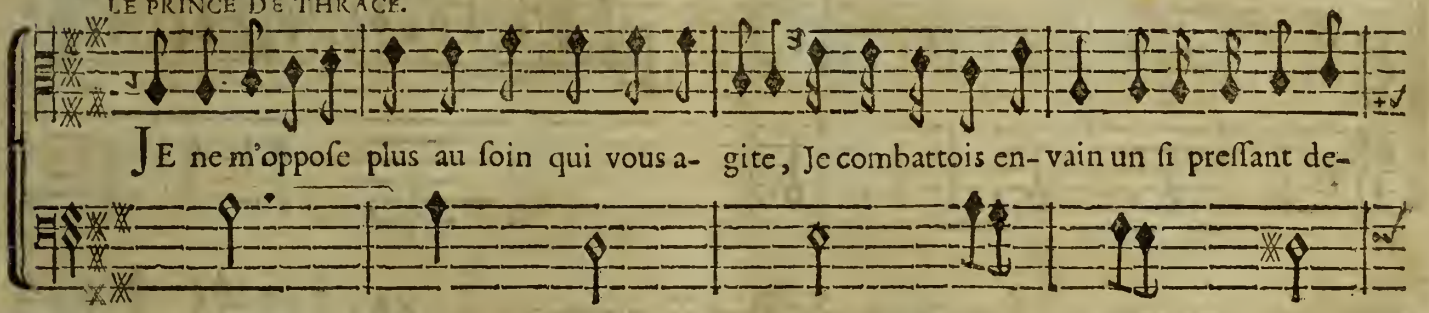

nez? Quoy! ſa beauté ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? Quoy! ſa beau-
AMADIS.
té ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? TU ſçais l'Objet à qui je rends les
armes, Et tu peux me vanter de ſi foibles attraits! Regarde, Ami; les yeux qui connoiſſent ces

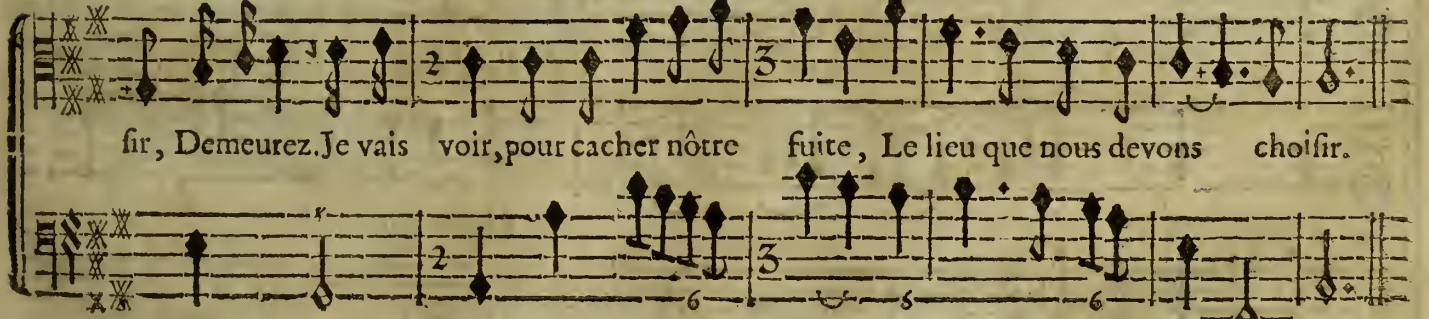

traits, Peuvent-ils trouver d'autres char- mes! Les yeux qui connoiſſent ces traits, Peuvent-ils trou-
LE PRINCE DE THRACE, à part.
AMADIS.
ver d'autres char- mes! AH! je ſens à les voir redoubler mes allarmes. DEja le
Becarre.
bruit de ma valeur A ſçû fléchir pour moy cette auguſte Princeſſe: Il faut par mille ef-


forts meriter mon bonheur, Et juſtifi- er ſa tendreſ- ſe. Ne tardons plus,
DOUX.
VIOLONS.
Aſſûrons dès ce jour, Et mes plaiſirs & ma memoire: Qu'il eſt doux d'accroître ſa
gloire De ce qu'on fait pour ſon amour! Qu'il eſt doux d'ac- croître ſa



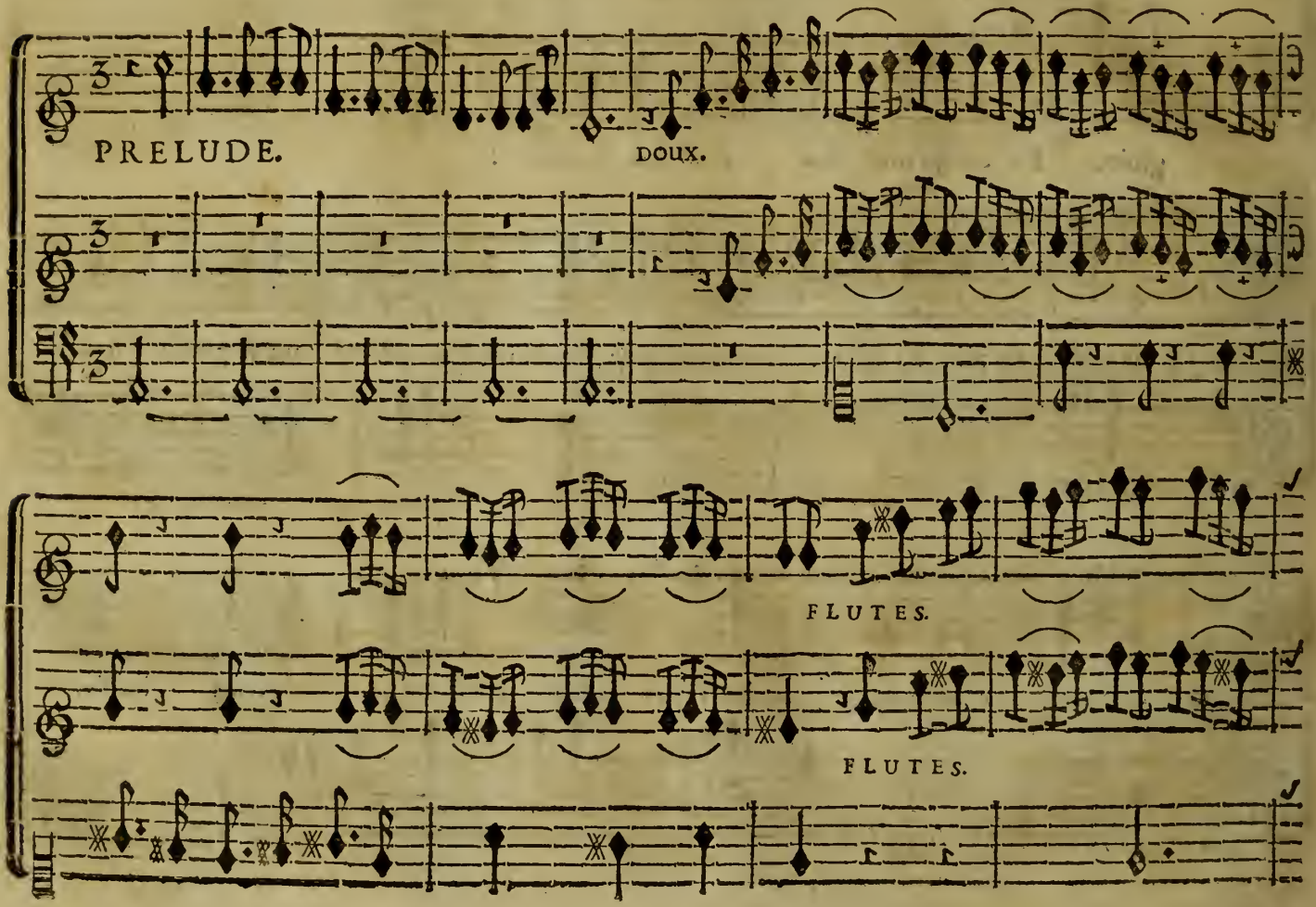
LE PRINCE DE THRACE.

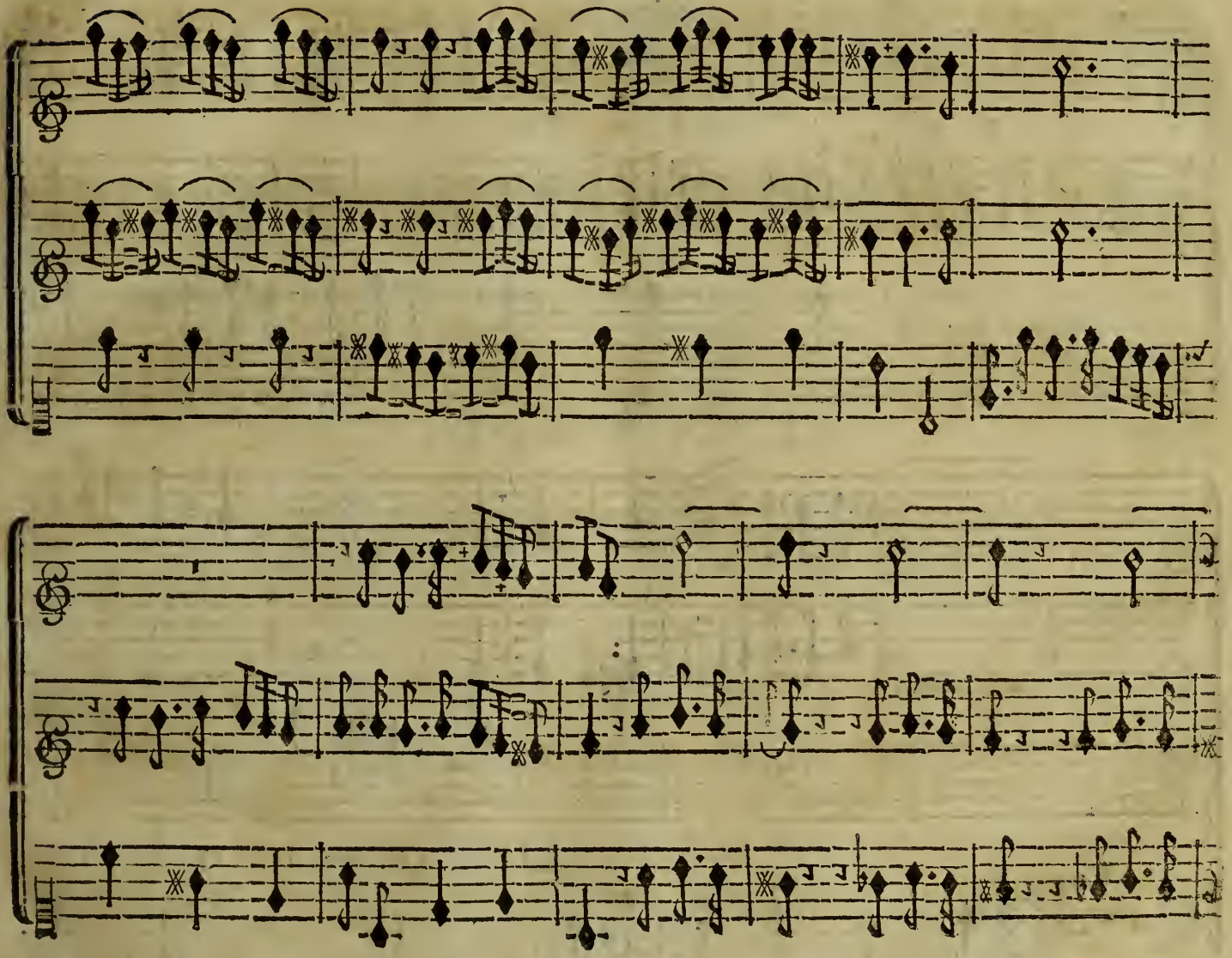


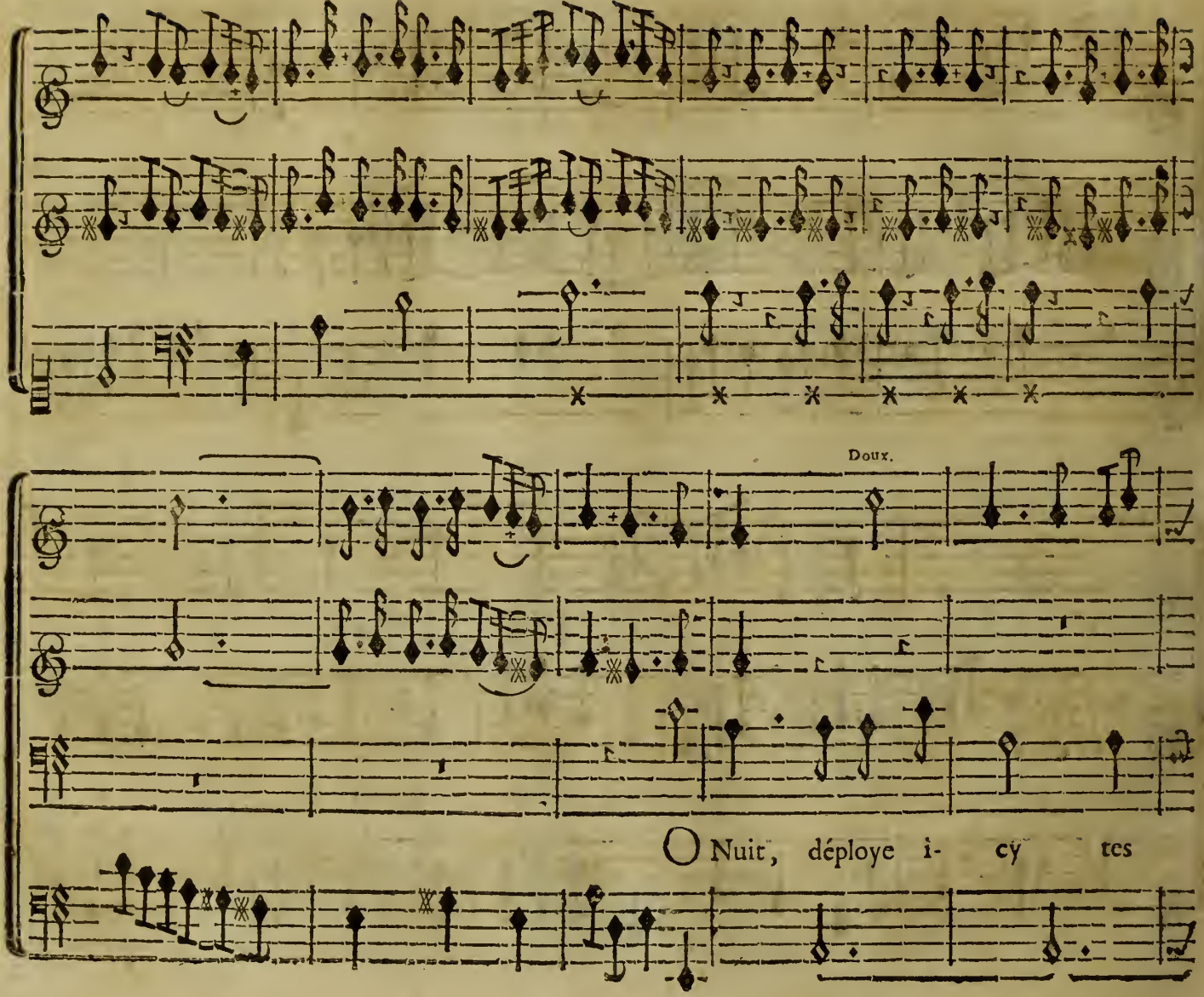


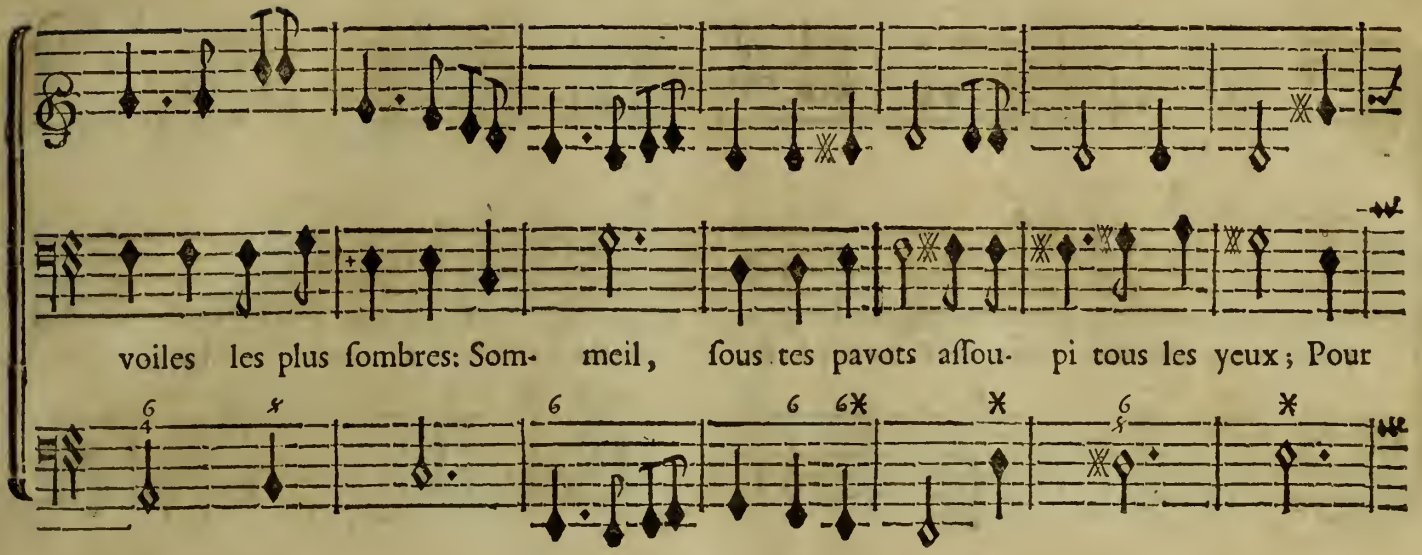
SCENE II.

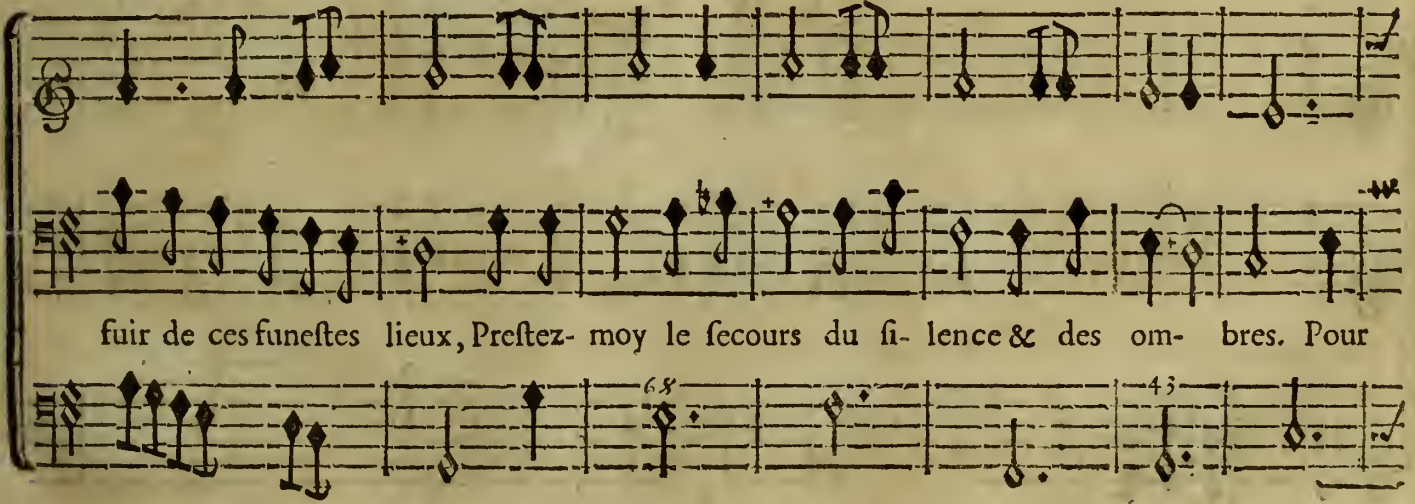
AMADIS.

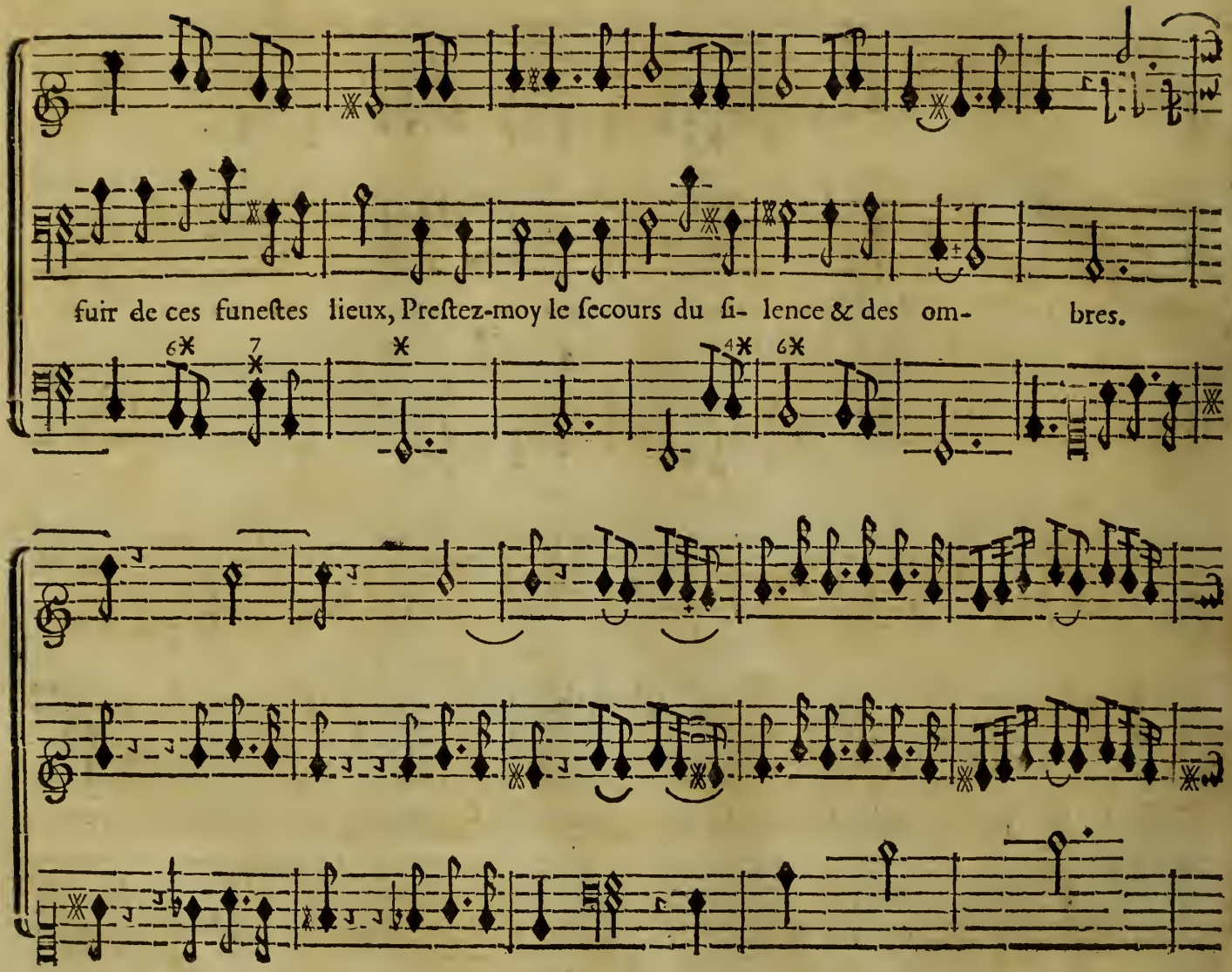


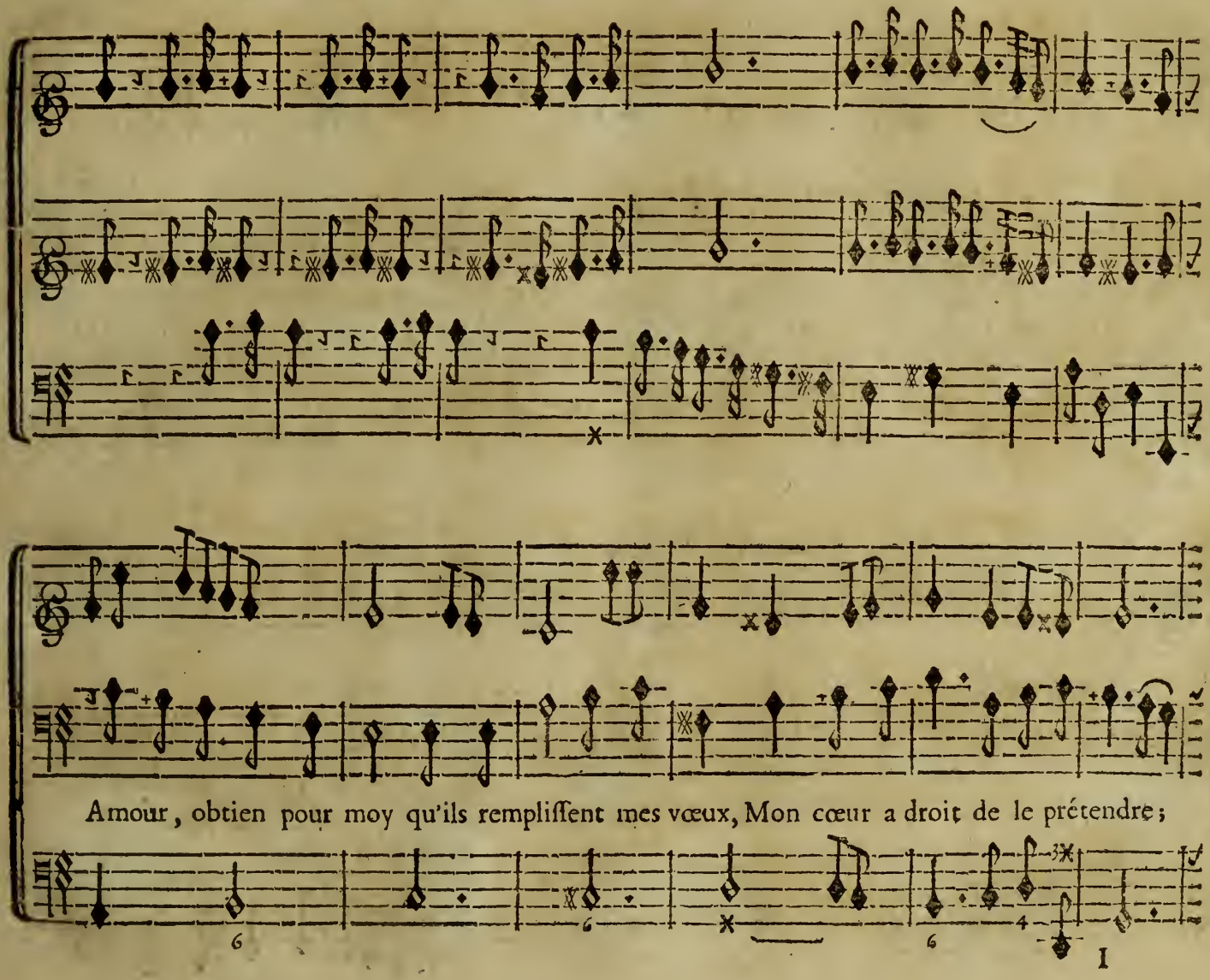


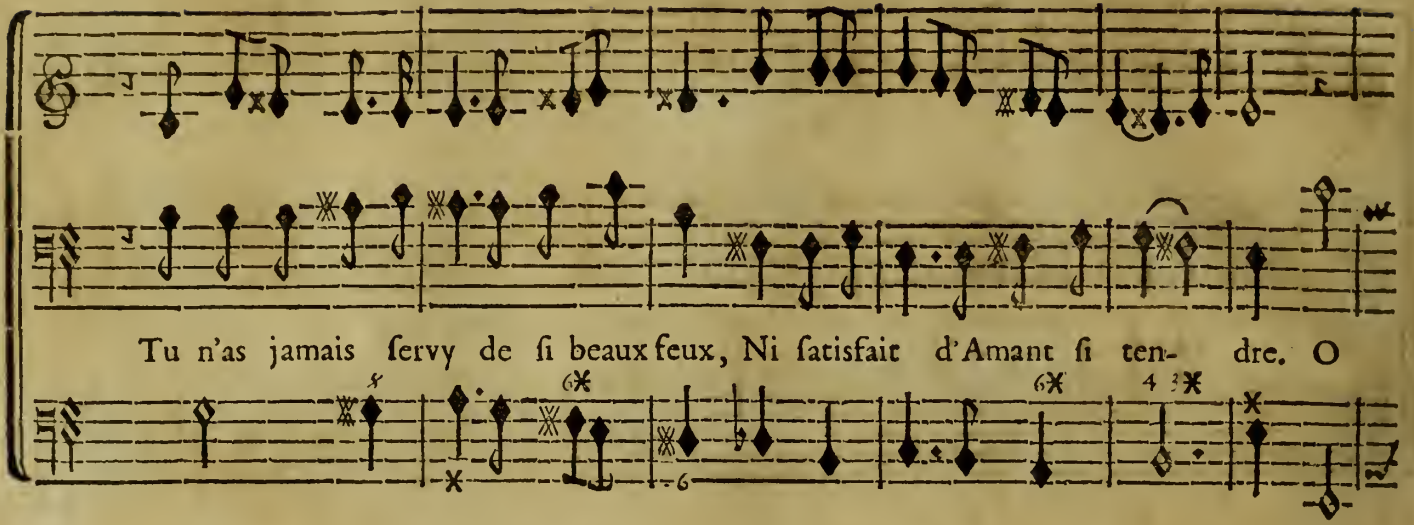

Doux.
O Nuit, déploye i- cy tes

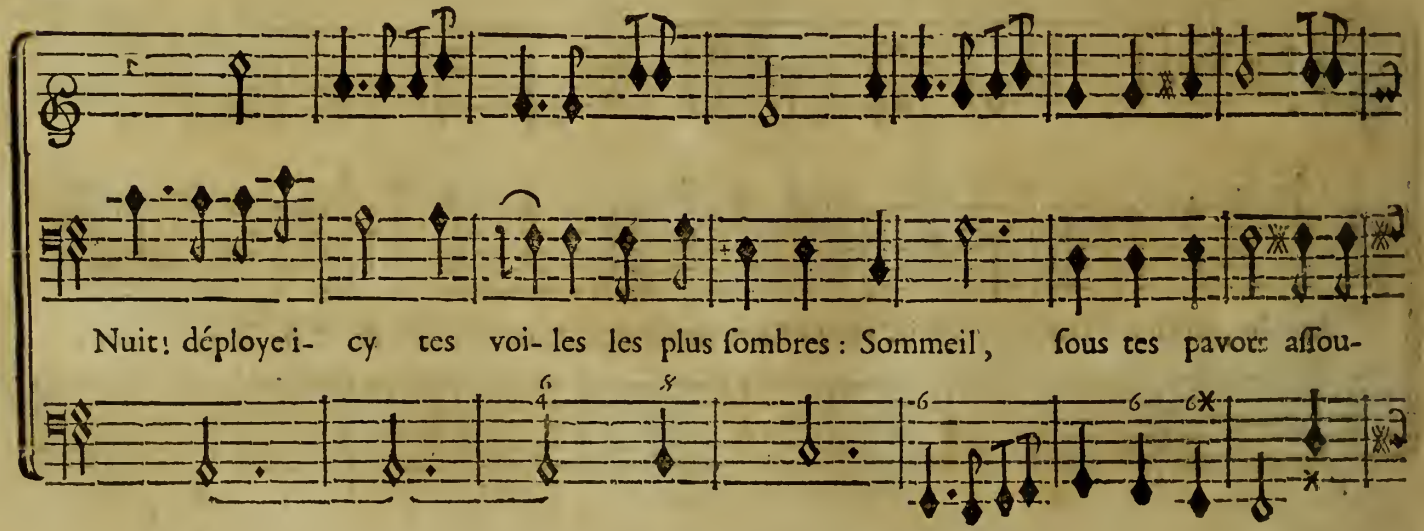

voiles les plus ſombres: Som- meil, ſous tes pavots aſſou- pi tous les yeux; Pour

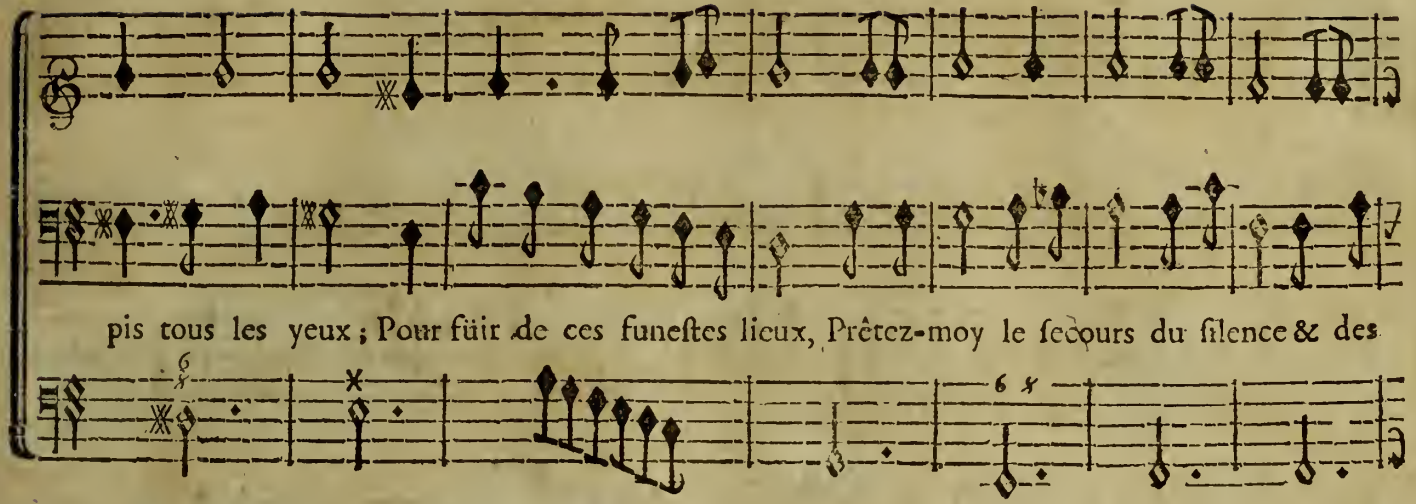

fuir de ces funeſtes lieux, Preſtez- moy le ſecours du ſi- lence & des om- bres. Pour

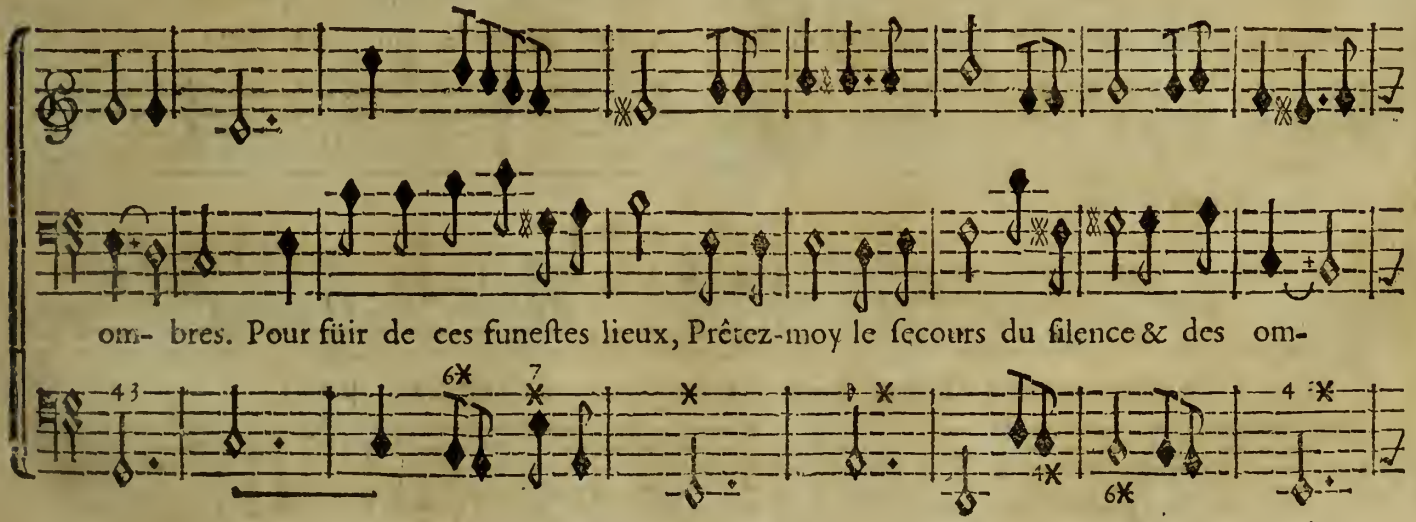

fuir de ces funeſtes lieux, Preſtez-moy le ſecours du ſi- lence & des om- bres.

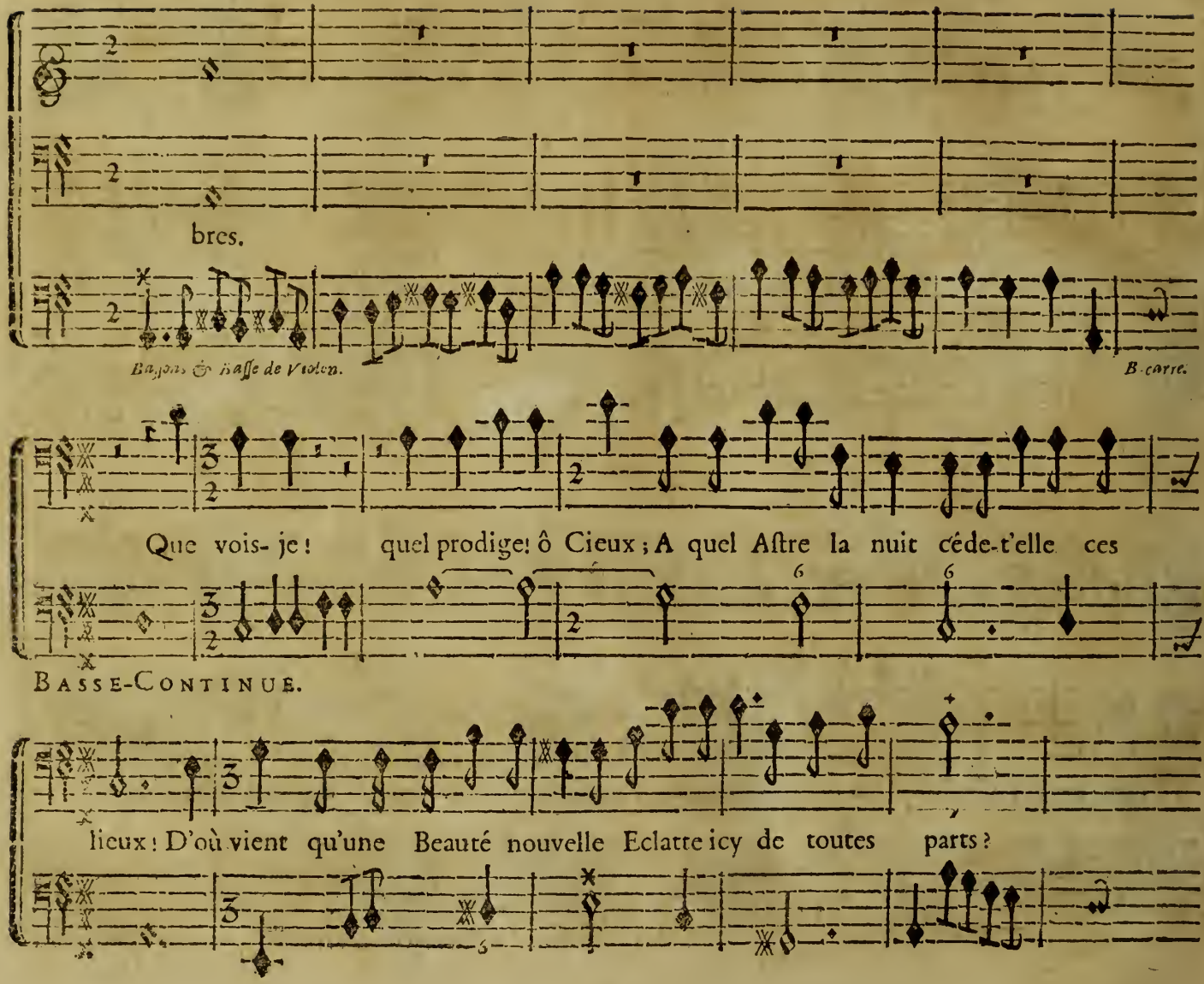

Amour, obtien pour moy qu'ils rempliſſent mes vœux, Mon cœur a droit de le prétendre;


Tu n'as jamais ſervy de ſi beaux feux, Ni ſatisfait d'Amant ſi ten- dre. O


Nuit! déploye i- cy tes voi- les les plus ſombres : Sommeil, ſous tes pavots aſſou-


pis tous les yeux ; Pour fûir de ces funeſtes lieux, Prêtez-moy le ſecours du ſilence & des

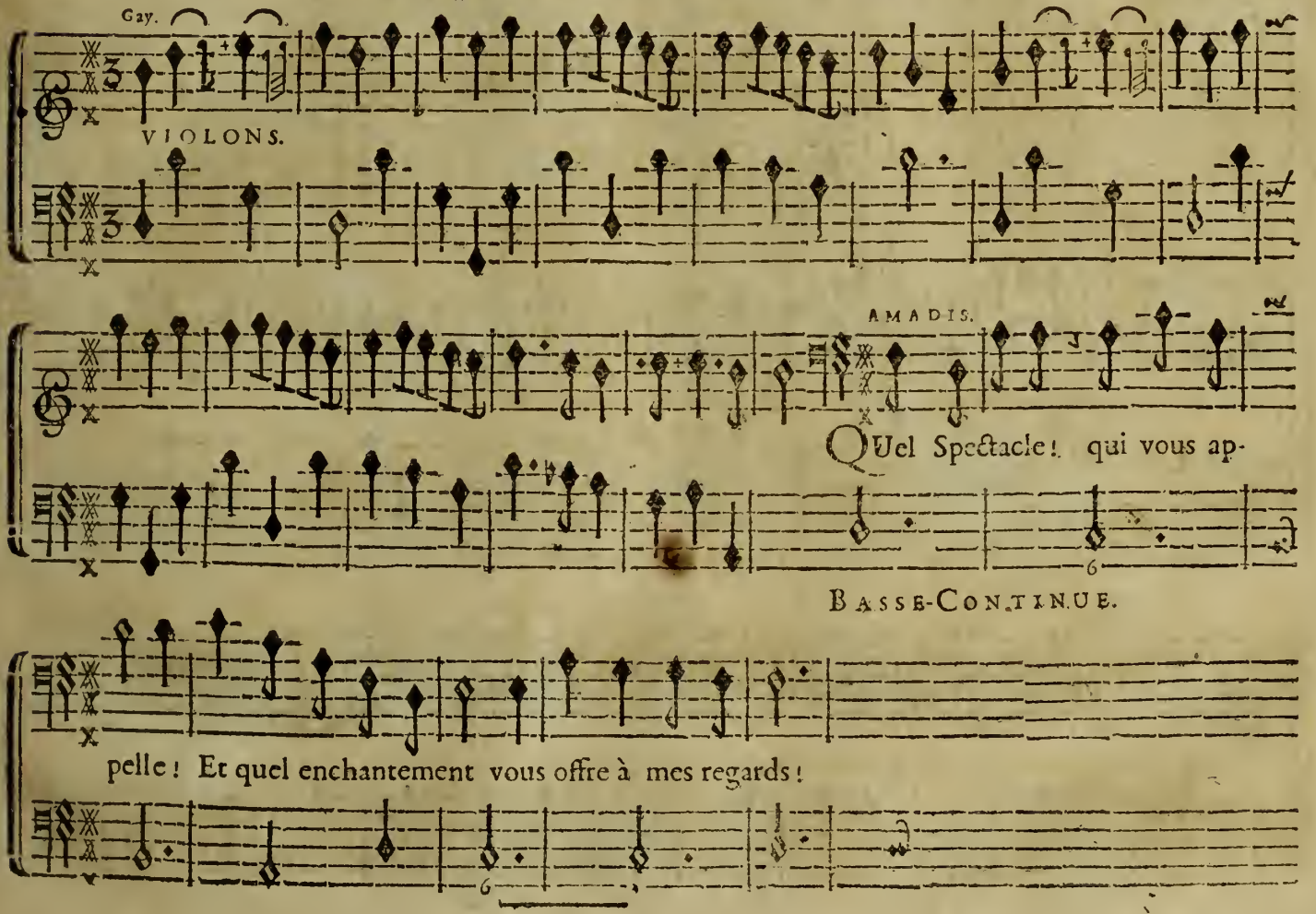

om- bres. Pour fûir de ces funeſtes lieux, Prêtez-moy le ſecours du ſilence & des om-


bres.
Bajons & Basse de Violon.
B. carre.
Que vois- je ! quel prodige ! ô Cieux ; A quel Astre la nuit céde-t'elle ces
BASSE-CONTINUE.
lieux ! D'où vient qu'une Beauté nouvelle Eclatte icy de toutes parts ?

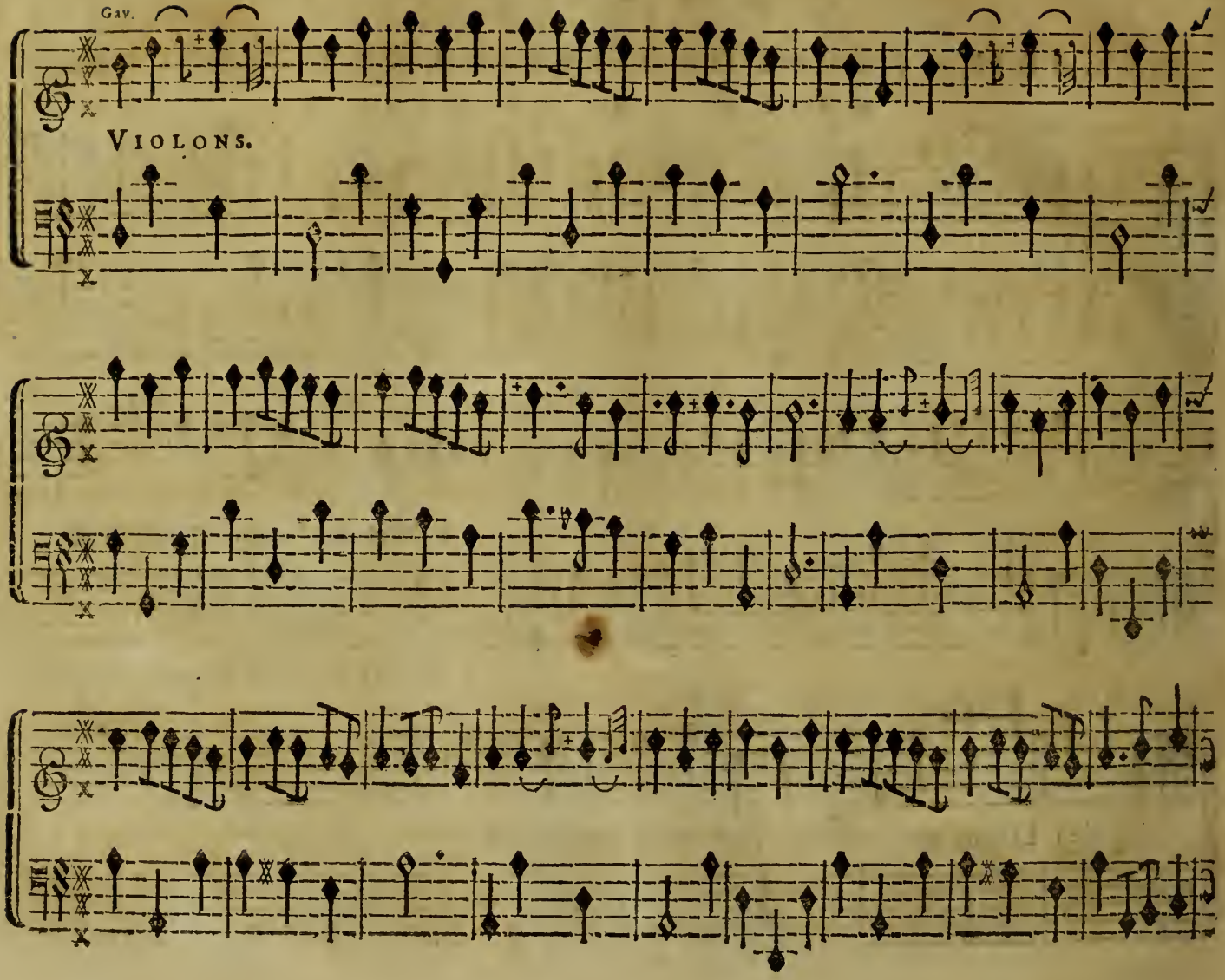
SCENE III.

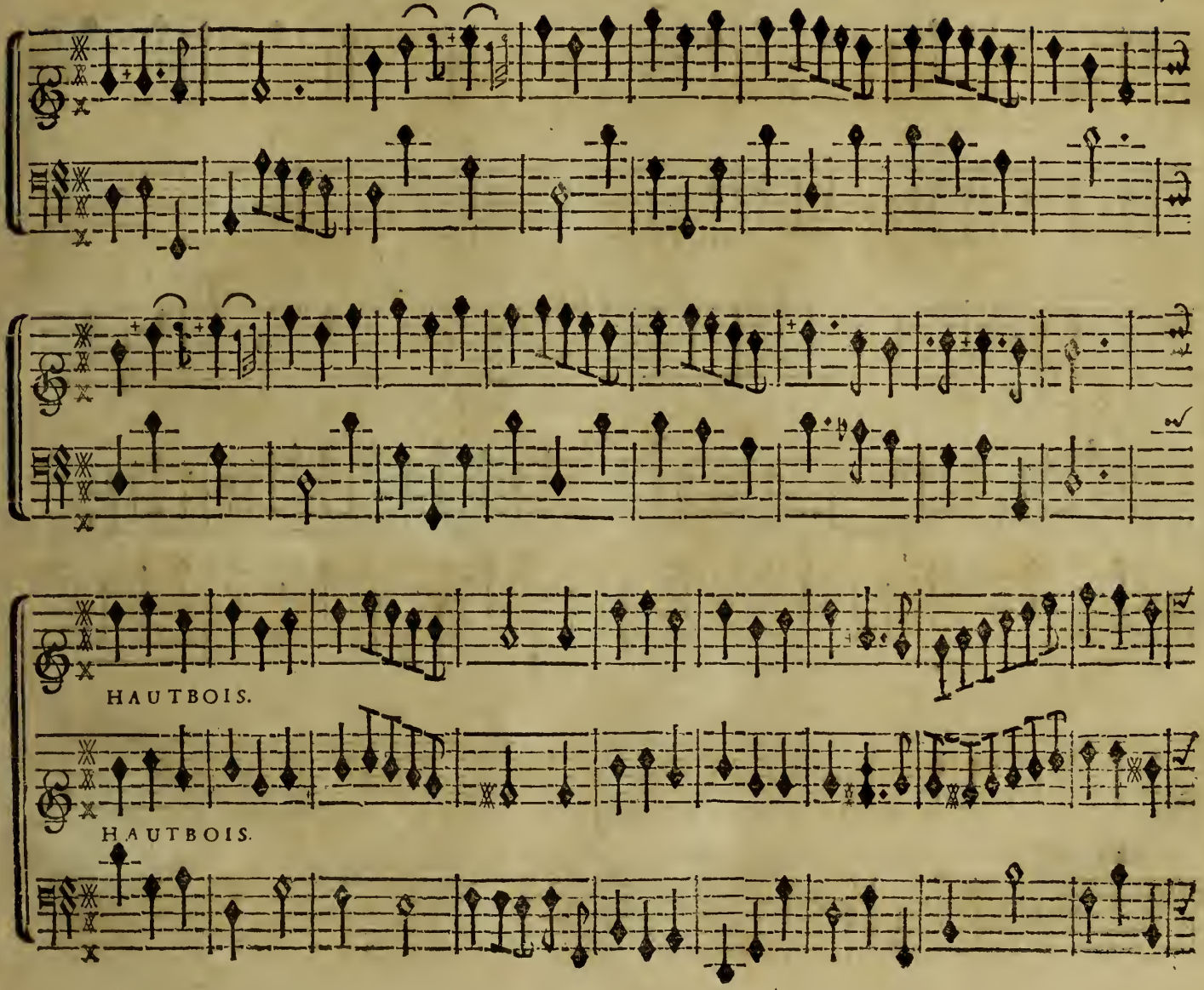
AMADIS, TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

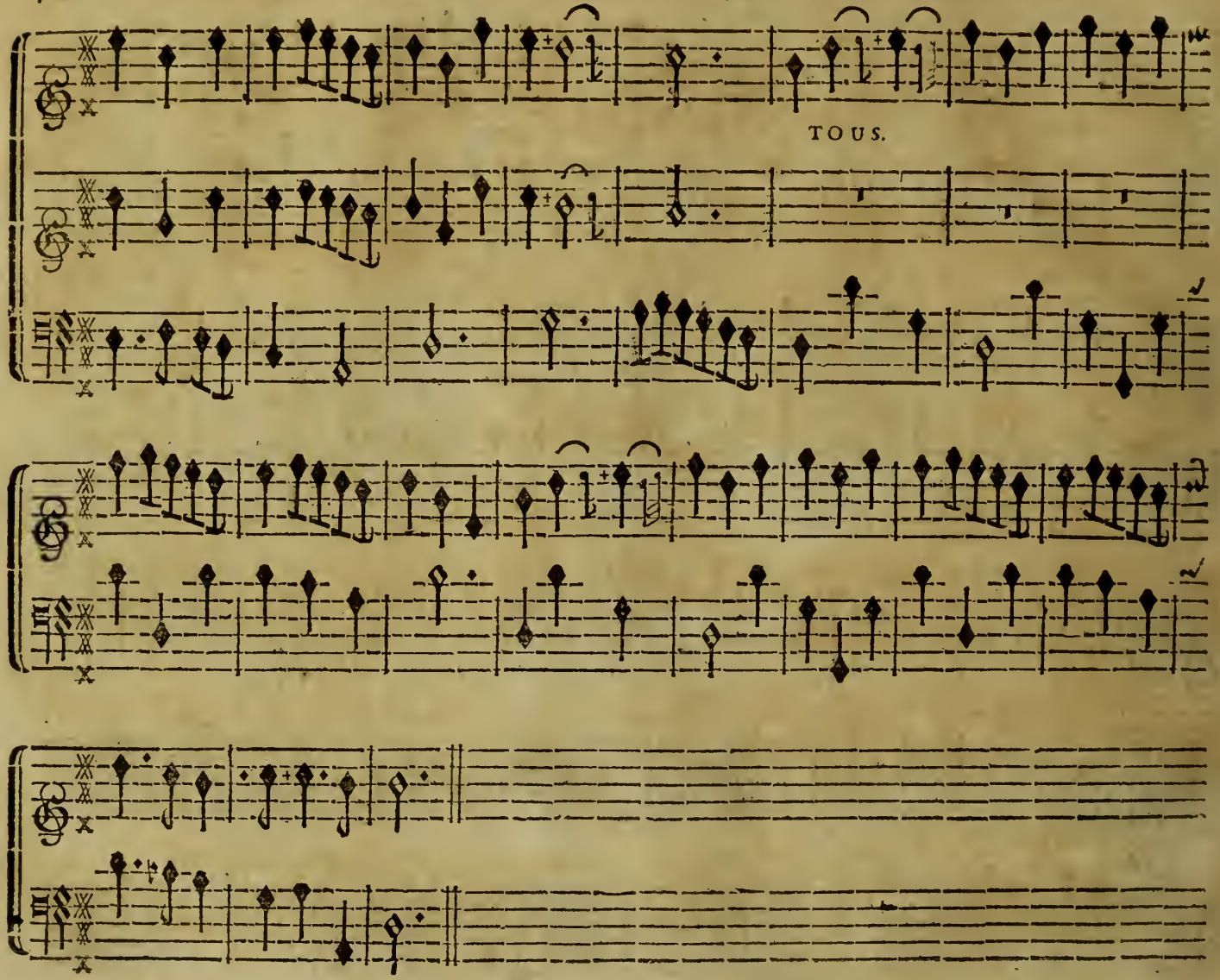
MARCHE CHAMPESTRE.

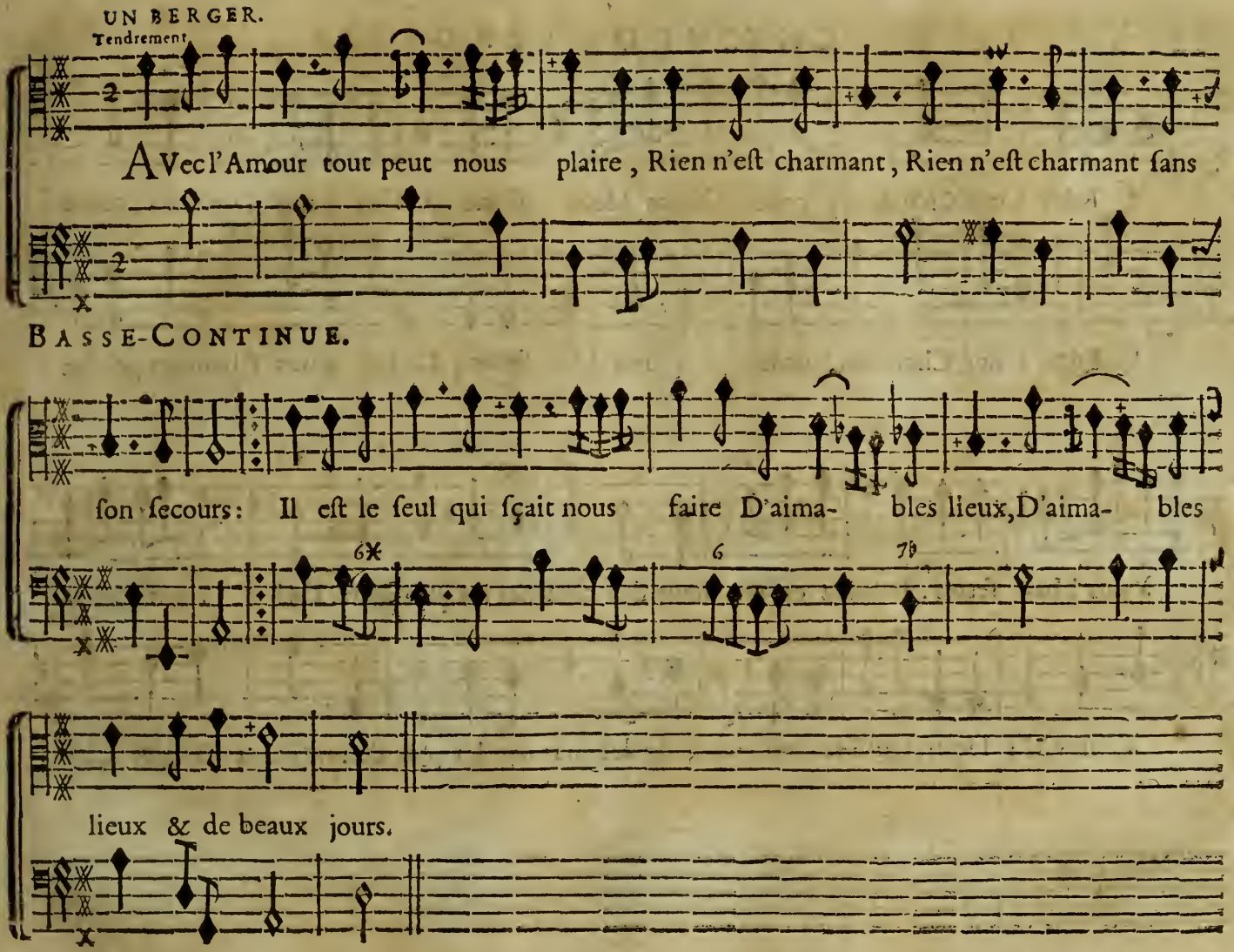


MARCHE.

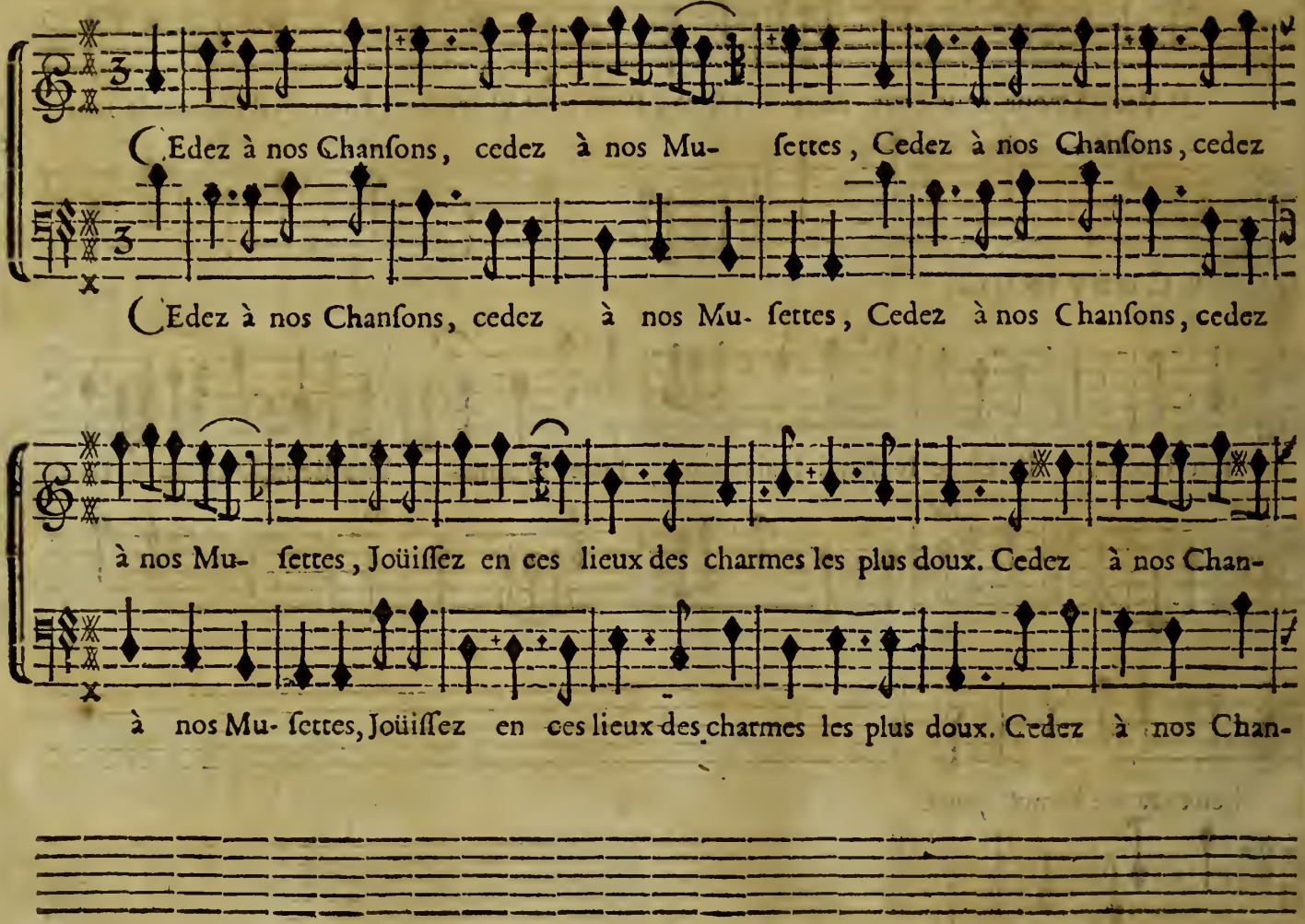


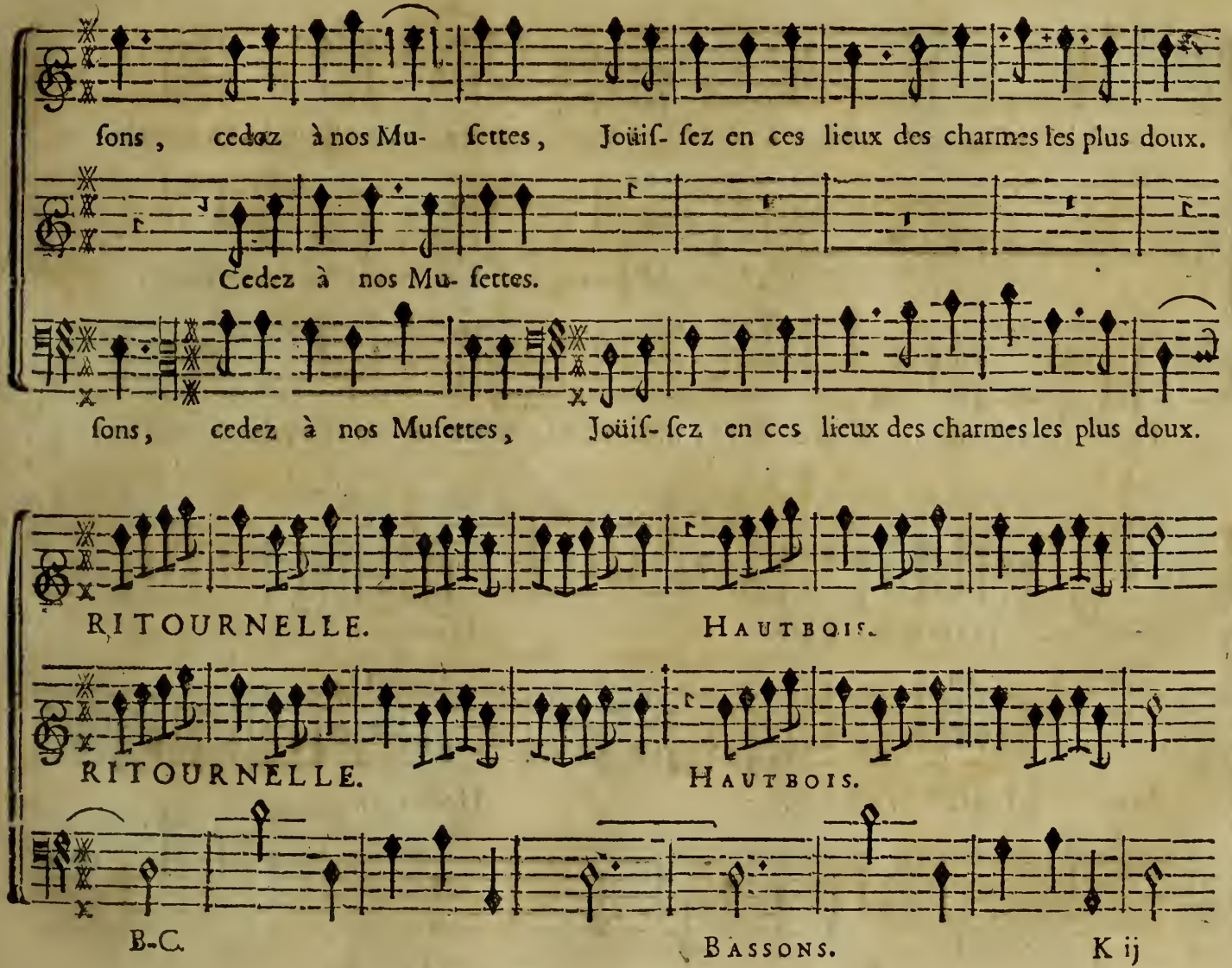

HAUTBOIS.
HAUTBOIS.

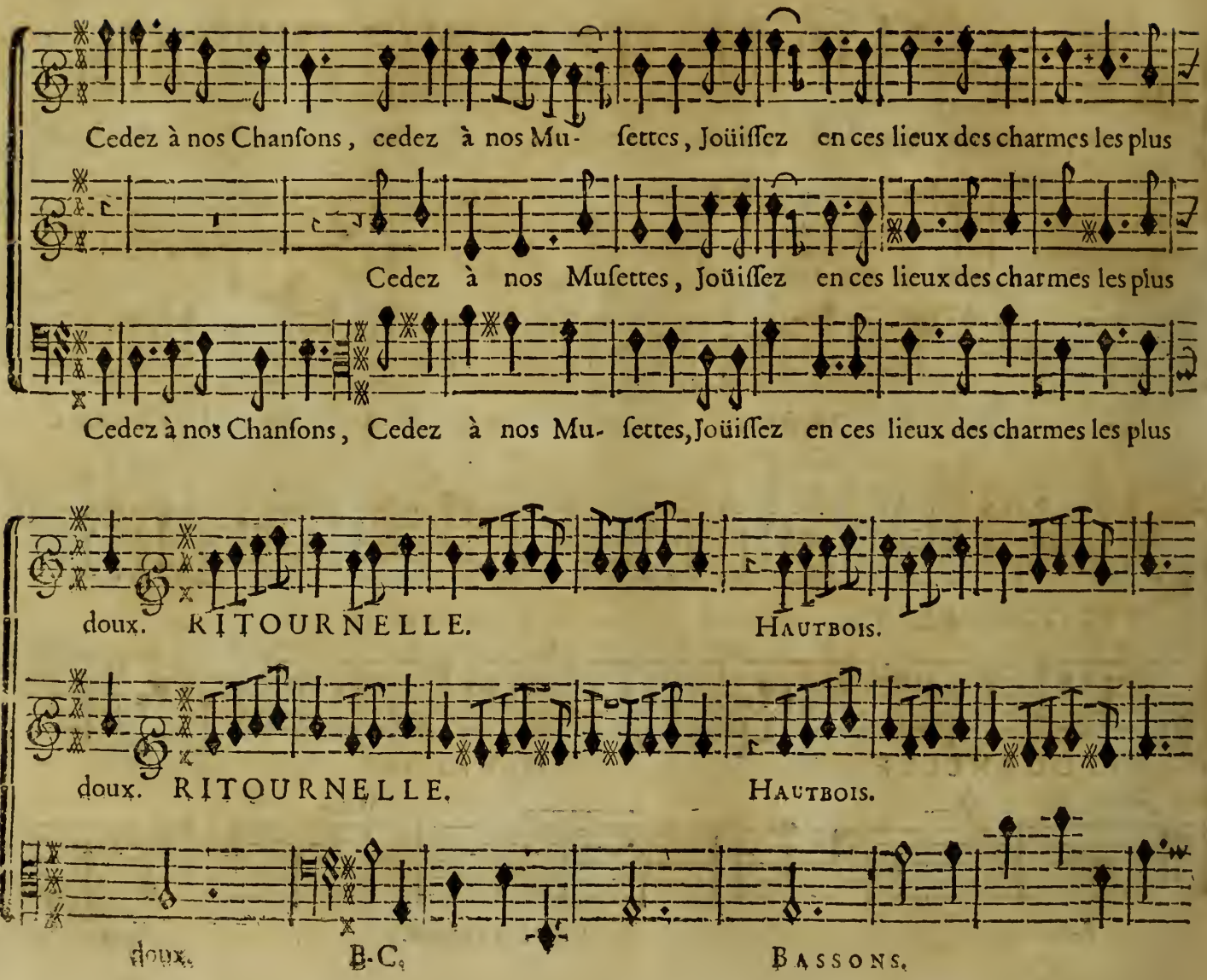

TOUS.

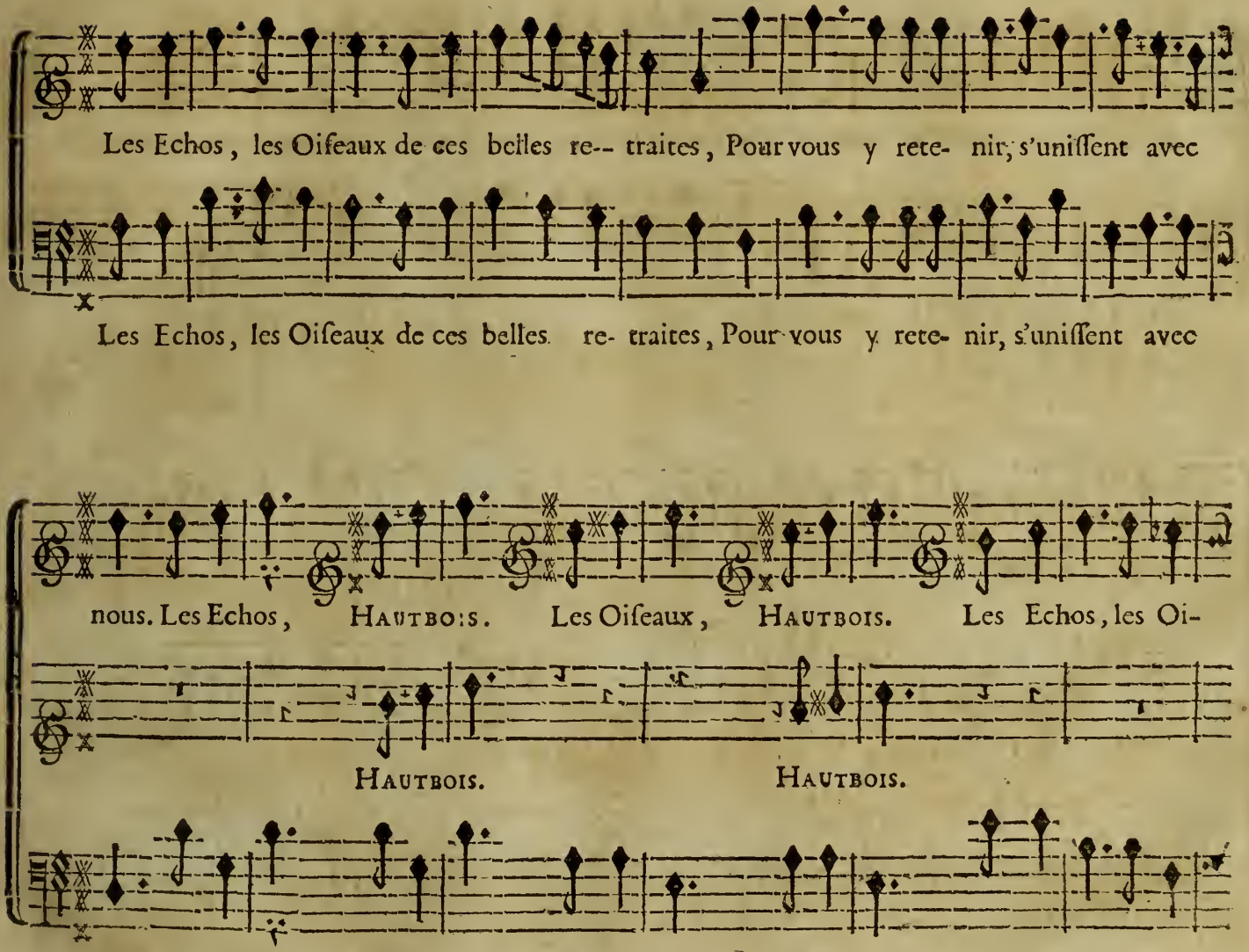

UN BERGER.
Tendrement
AVec l'Amour tout peut nous plaire, Rien n'eſt charmant, Rien n'eſt charmant ſans
BASSE-CONTINUE.
ſon ſecours: Il eſt le ſeul qui ſçait nous faire D'aima- bles lieux, D'aima- bles
lieux & de beaux jours.

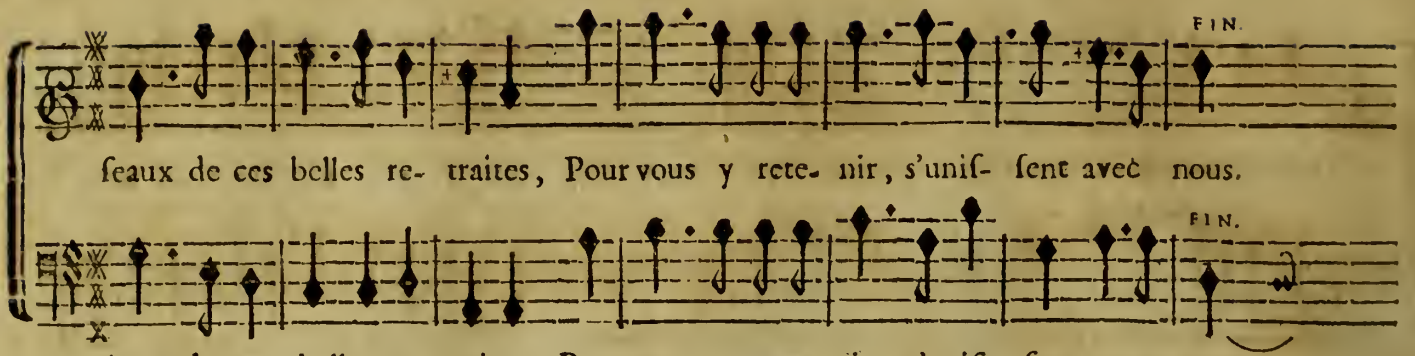
CHOEUR DE BERGERS.

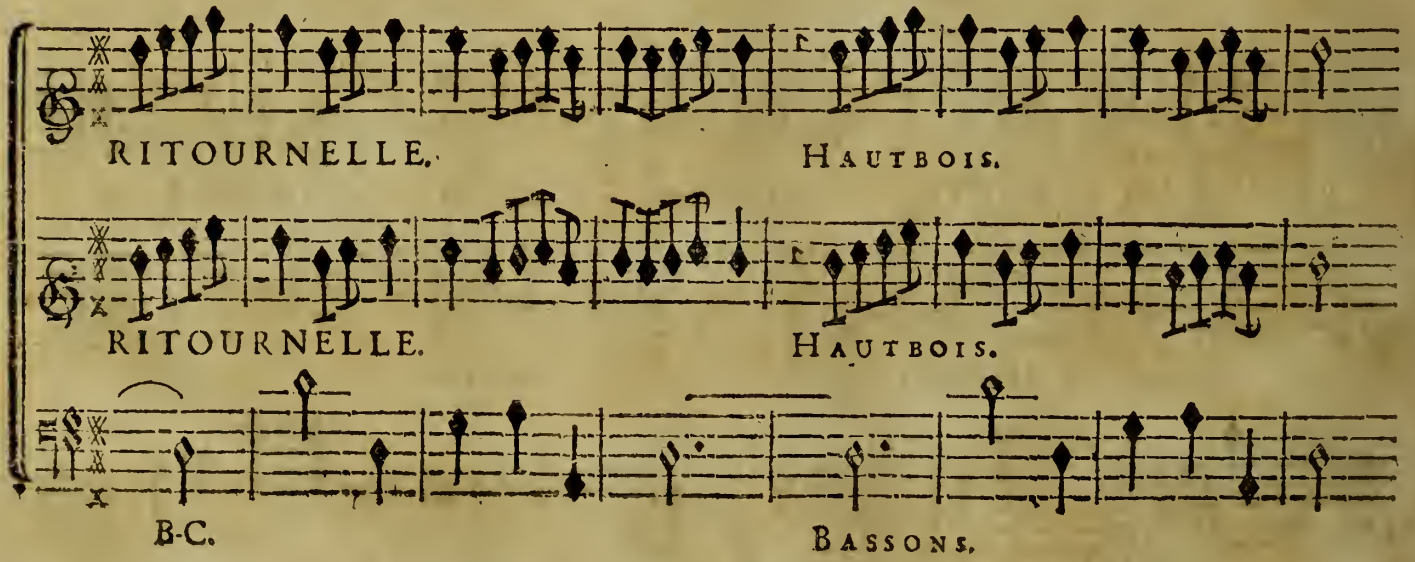


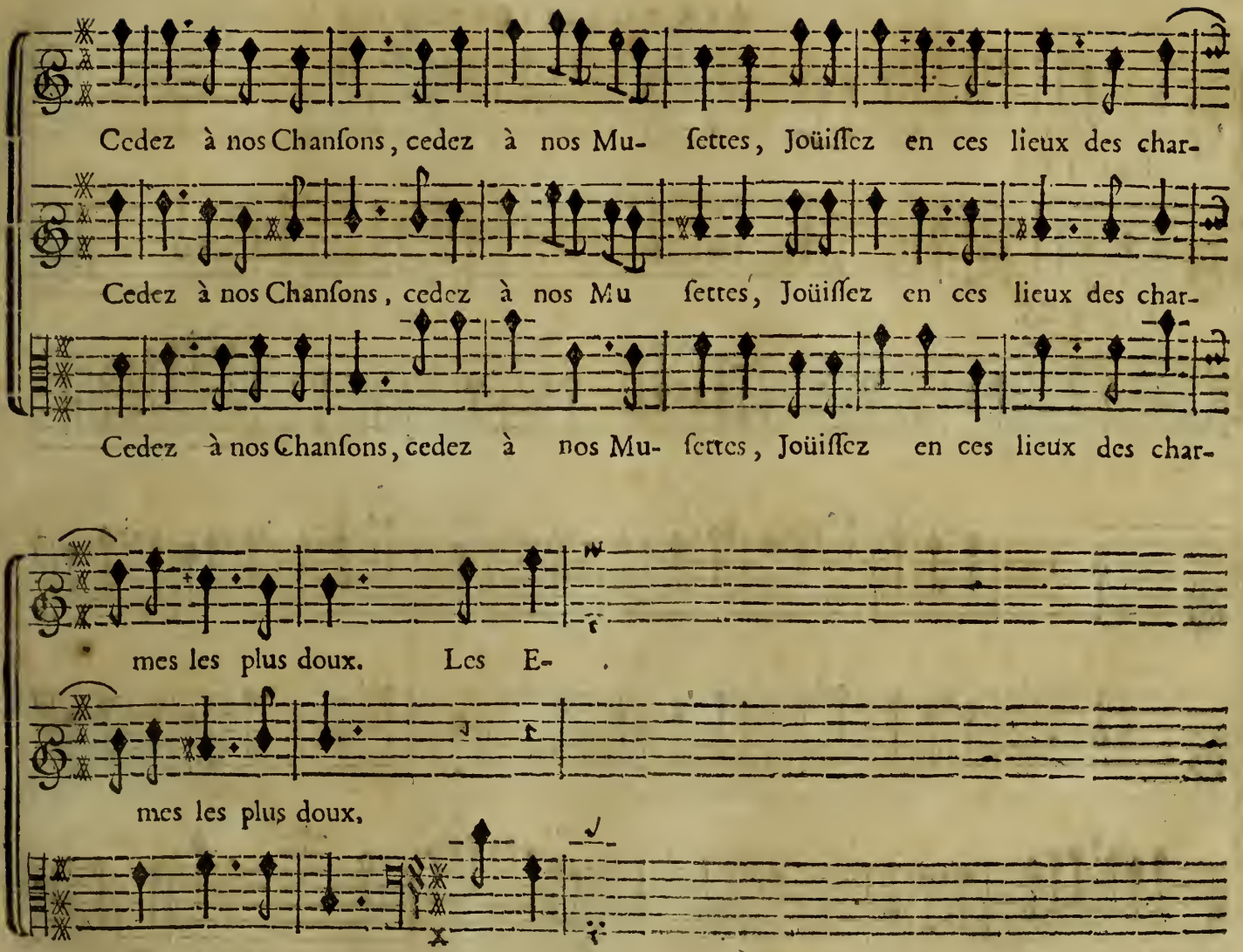

ſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.
Cedez à nos Mu- ſettes.
ſons, cedez à nos Muſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.
RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
B.C.
BASSONS.


Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus
Cedez à nos Muſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus
Cedez à nos Chanſons, Cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus
doux. RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
doux. RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
doux.
B.C.
BASSONS.

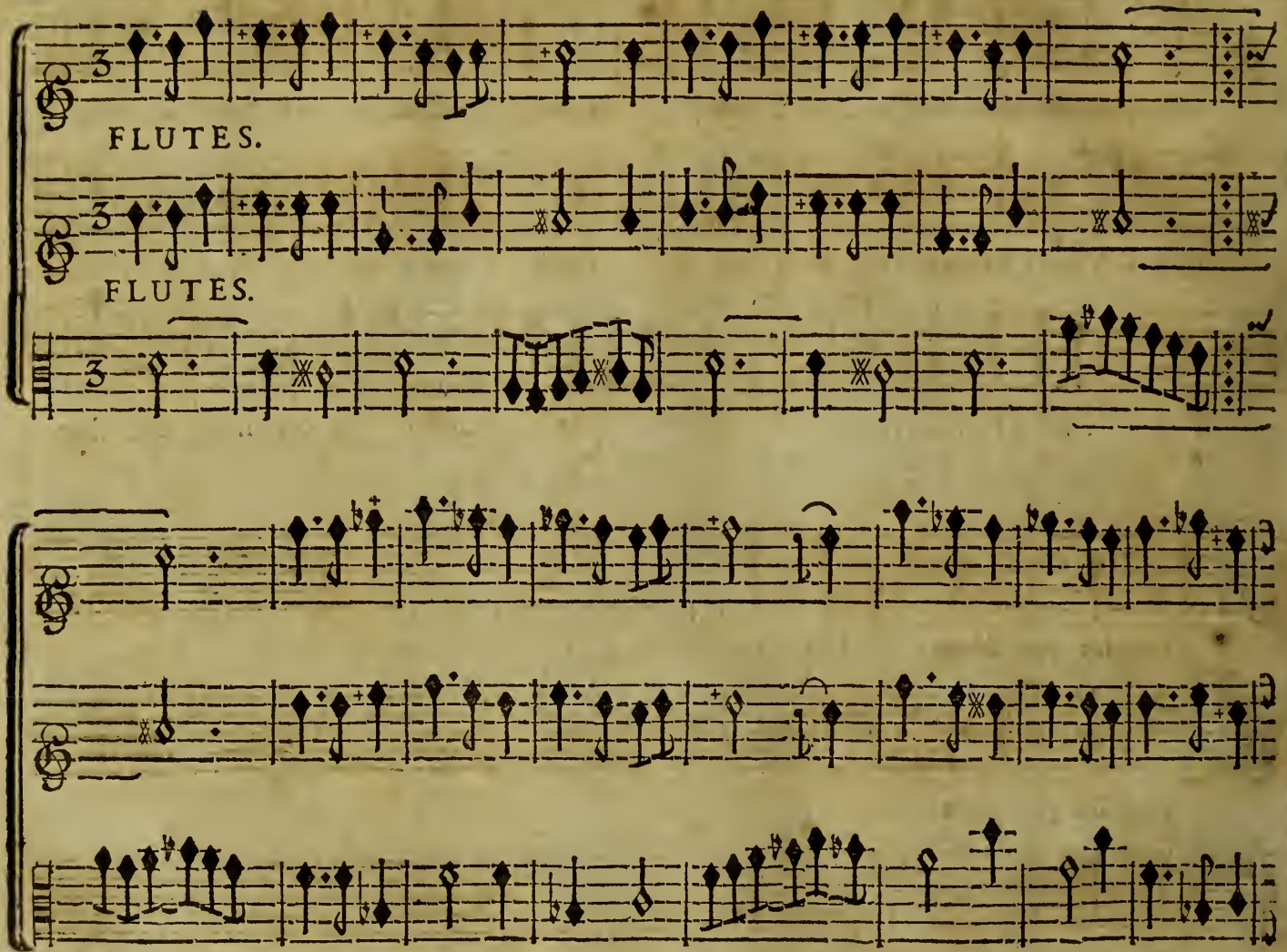

Les Echos, les Oiſeaux de ces belles re-- traites, Pour vous y rete- nir, s'uniſſent avec
Les Echos, les Oiſeaux de ces belles re- traites, Pour vous y rete- nir, s'uniſſent avec
nous. Les Echos, HAUTBOIS. Les Oiſeaux, HAUTBOIS. Les Echos, les Oi-
HAUTBOIS. HAUTBOIS.
nous. Les Echos, BASSONS. Les Oiſeaux, BASSONS. Les Echos, les Oi

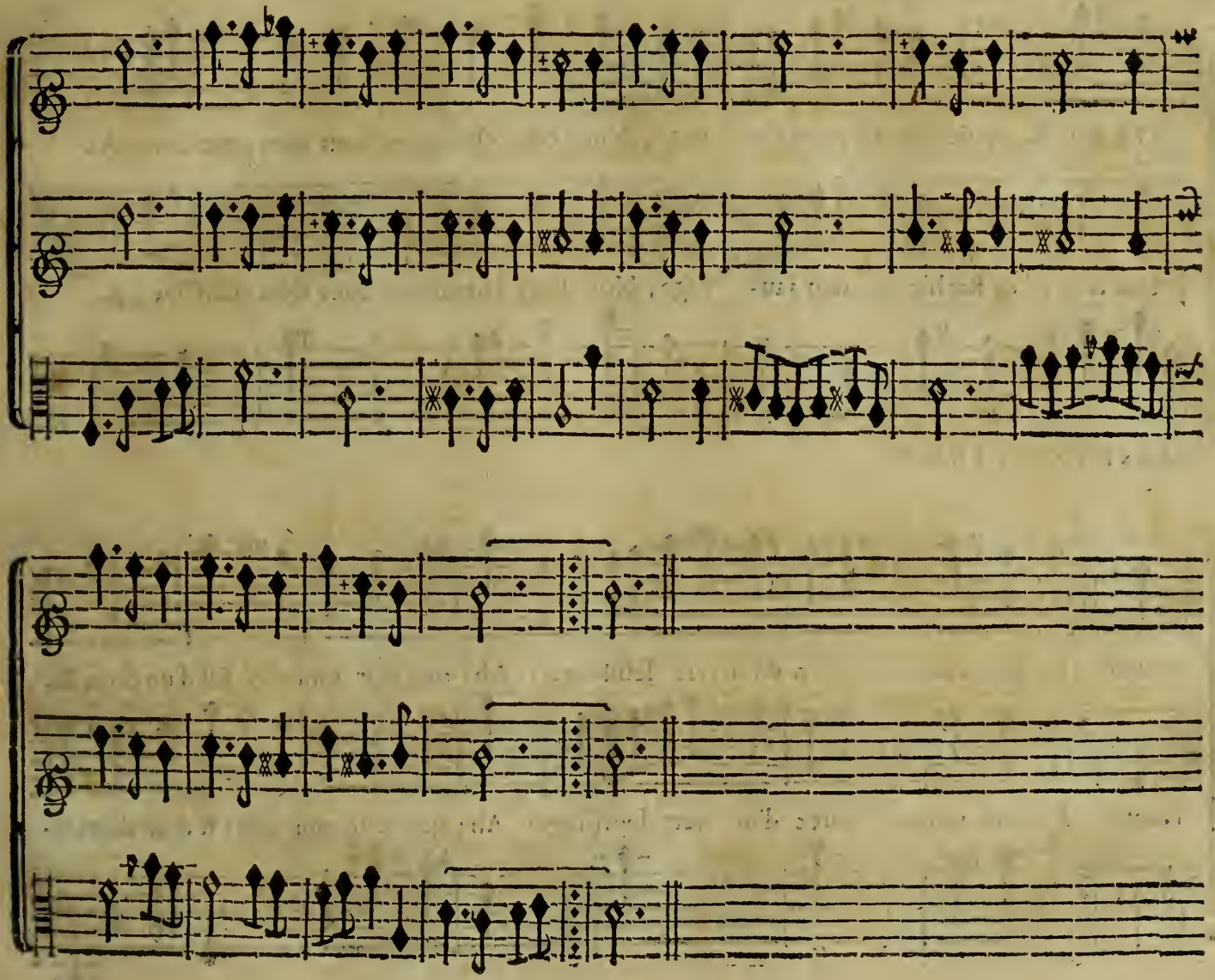

FIN.
seaux de ces belles re- traites, Pour vous y rete- nir, s'unis- sent avec nous.
FIN.
seaux de ces belles re- traites, Pour vous y rete- nir, s'unis- sent avec nous.


RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
RITOURNELLE.
HAUTBOIS.
B-C.
BASSONS.

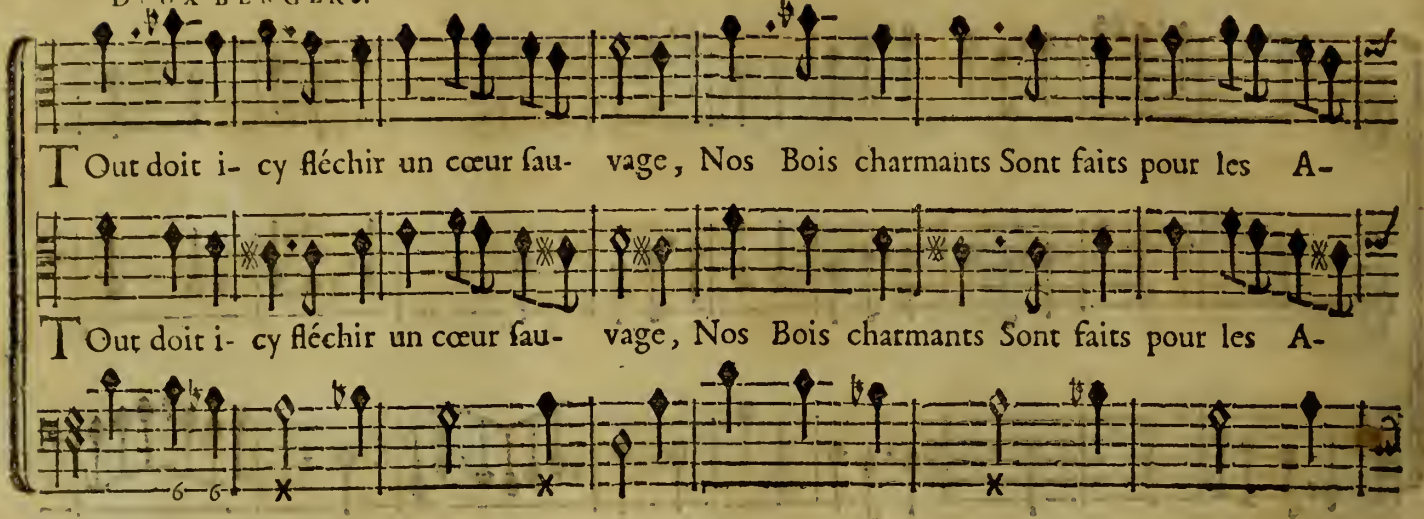

Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-
Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-
Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-
mes les plus doux. Les E-
mes les plus doux,
mes les plus doux. Les E-

AIR POUR LES BERGERS.

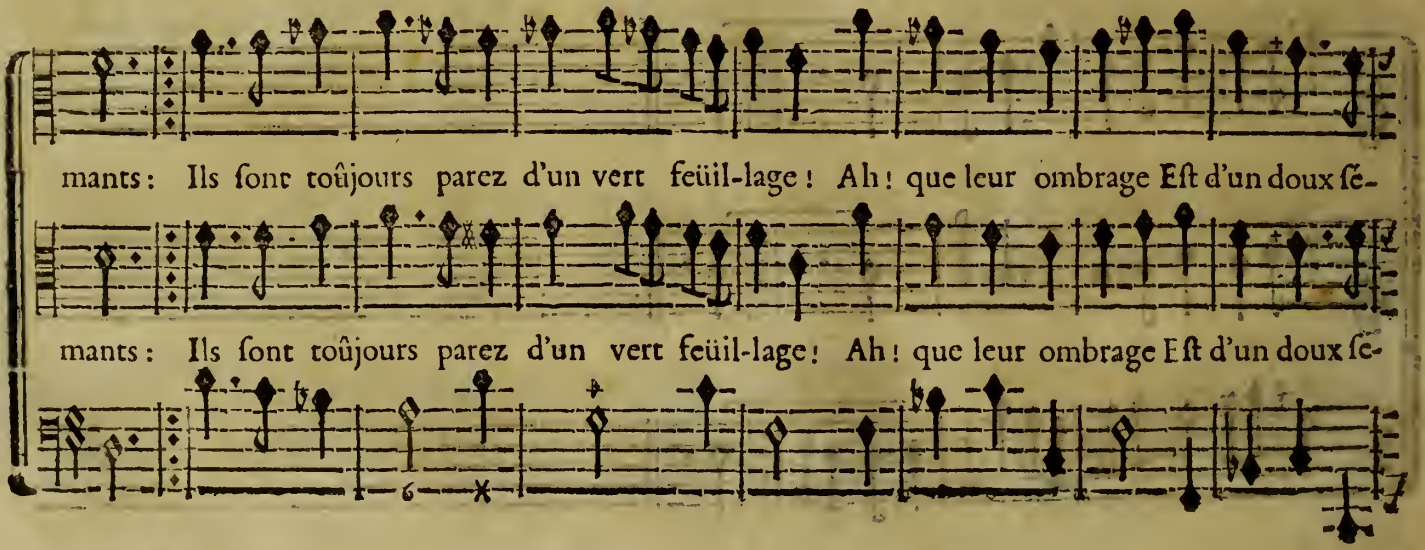


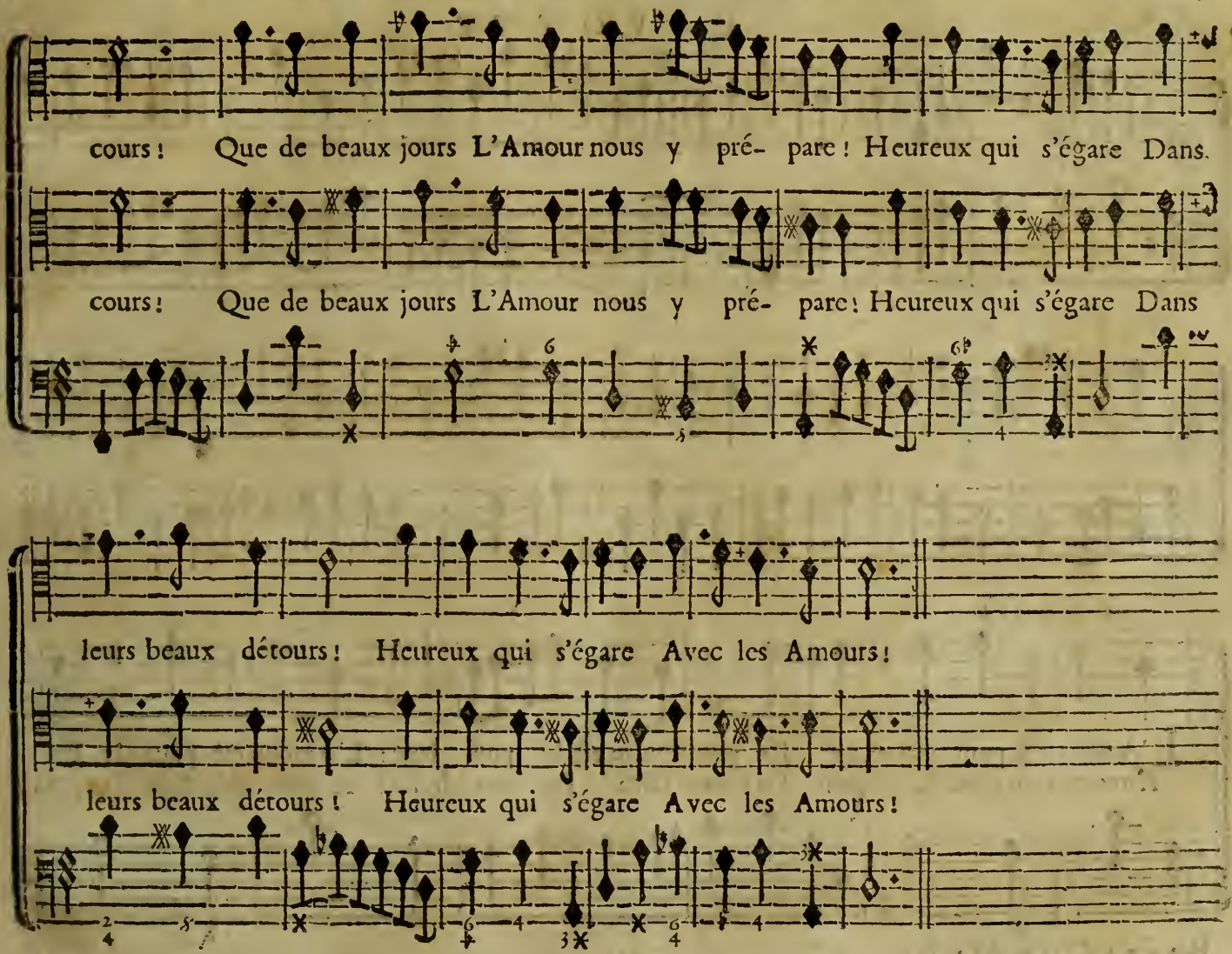


DEUX BERGERS.



BASSE CONTINUE.





On reprend le Trio de Flûtes, Page 80.

GAVOTTE.

VIOLONS.

UN BERGER.

L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel
Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que faire ſans ten- dreſſe? Aimons-tous dans la jeu-

BASSE-CONTINUE.

CHOEUR DE BERGERES.

FLUTES.

VIOLONS

âge, Livrons-nous à ſes langueurs. L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt
neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs. Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que faire

BASSE-CONTINUE.

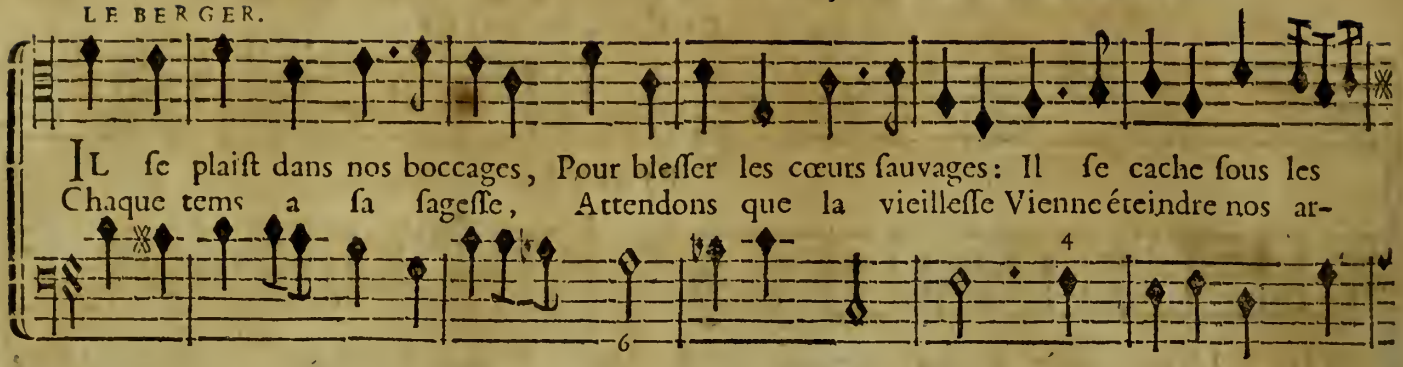
FIN.

FIN.

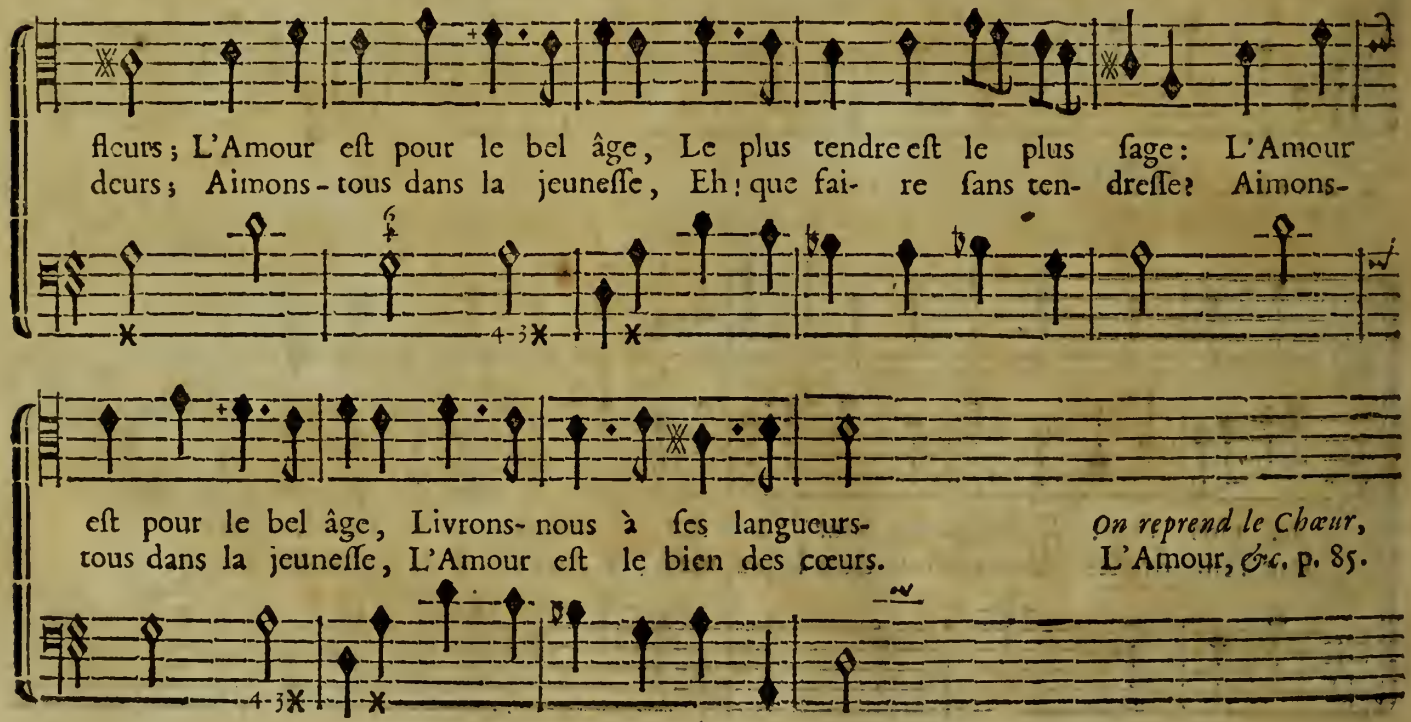
le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel âge, Livrons-nous à ſes langueurs.
ſans ten- dreſſe? Aimons-tous dans la jeu- neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs.

FIN.

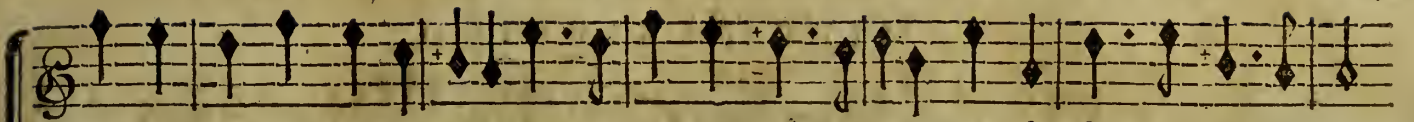
LE BERGER.



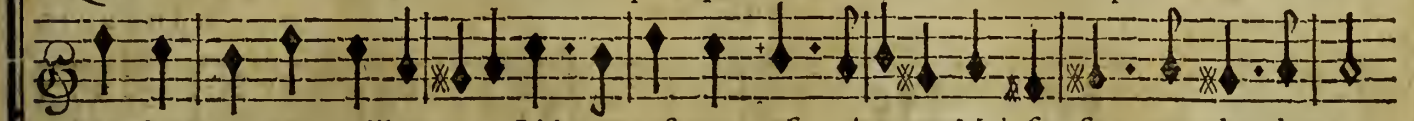
BASSE-CONTINUE.



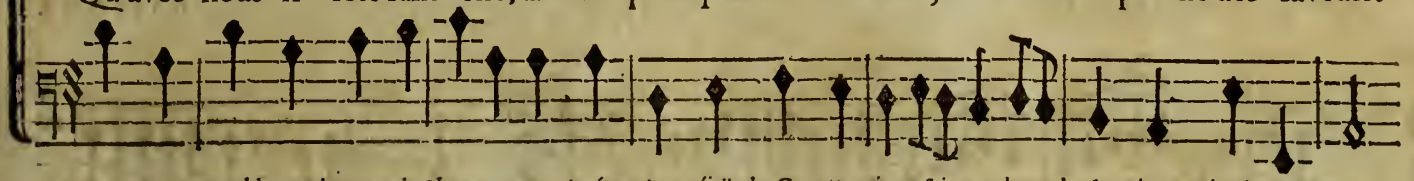
On reprend le Chœur, L'Amour, *&c.* p. 85.



Trop heureux ceux qu'il en-gage; L'Amour eſt un eſ- clavage, Mais ſes fers ont des douceurs.
Qu'avec nous il ſoit ſans ceſſe; Il nous plaît quand il no⁹ bleſſe, Tous ſes coups ſont des faveurs.



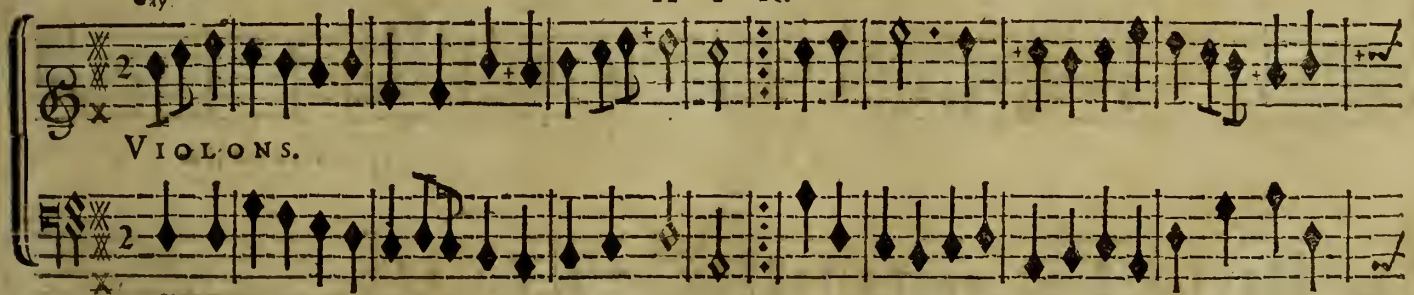
Trop heureux ceux qu'il en-gage, L'Amour eſt un eſ- clavage, Mais ſes fers ont des douceurs.
Qu'avec nous il ſoit ſans ceſſe; Il nous plaît quand il no⁹ bleſſe, Tous ſes coups ſont des faveurs.



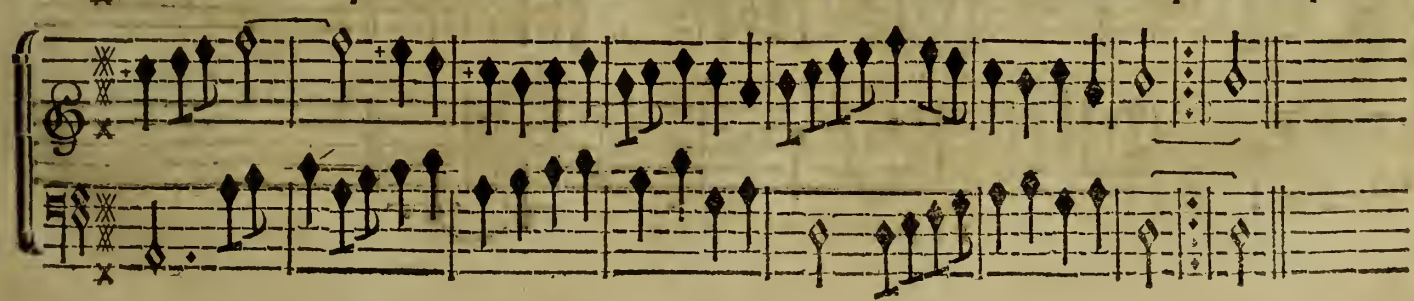
Le Berger reprend le Rondeau que le Chœur repete. Aprés quoy on réjoüe la Gavotte, & en ſuite on chante les ſecondes Paroles du Rondeau.

Gay.

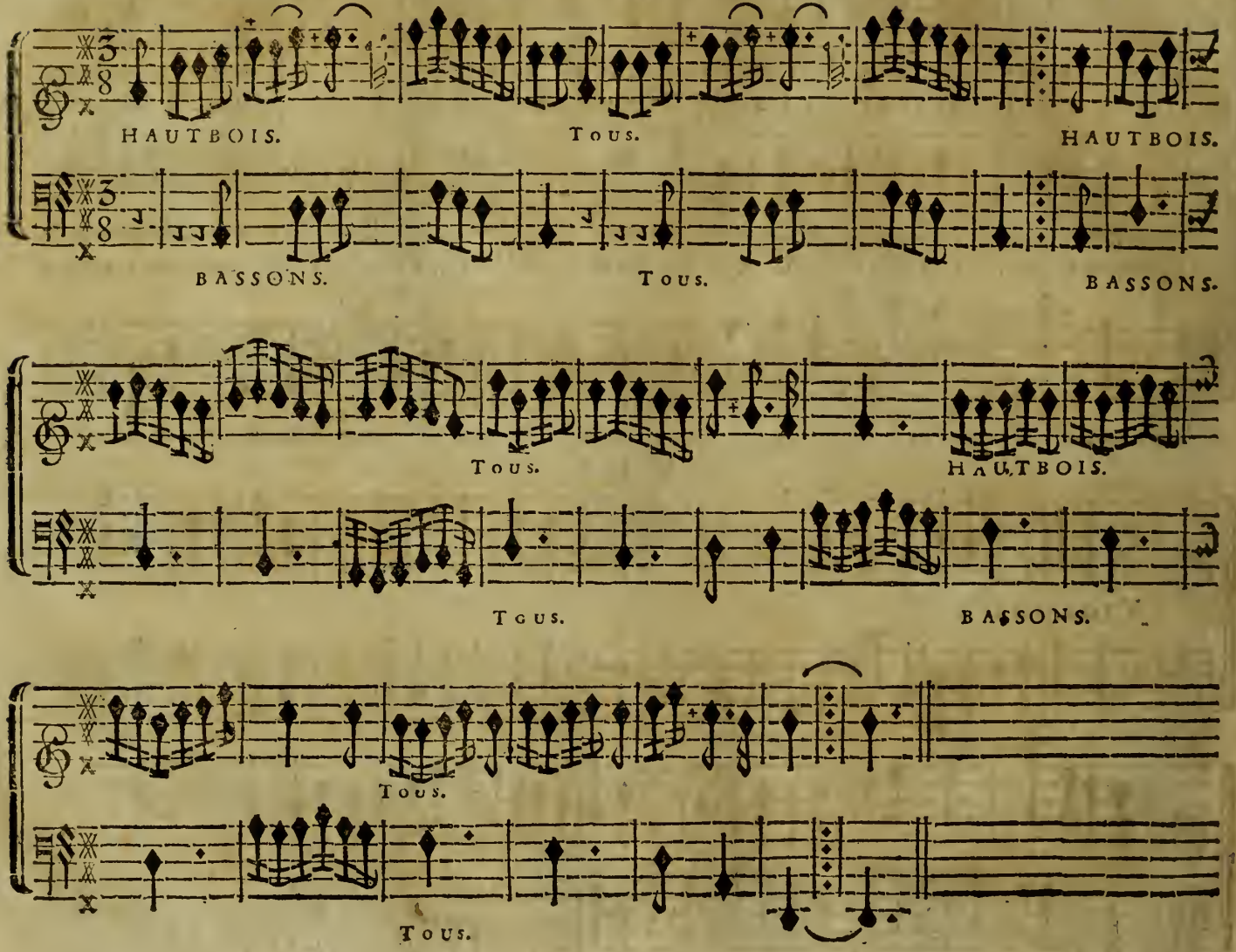
AIR.



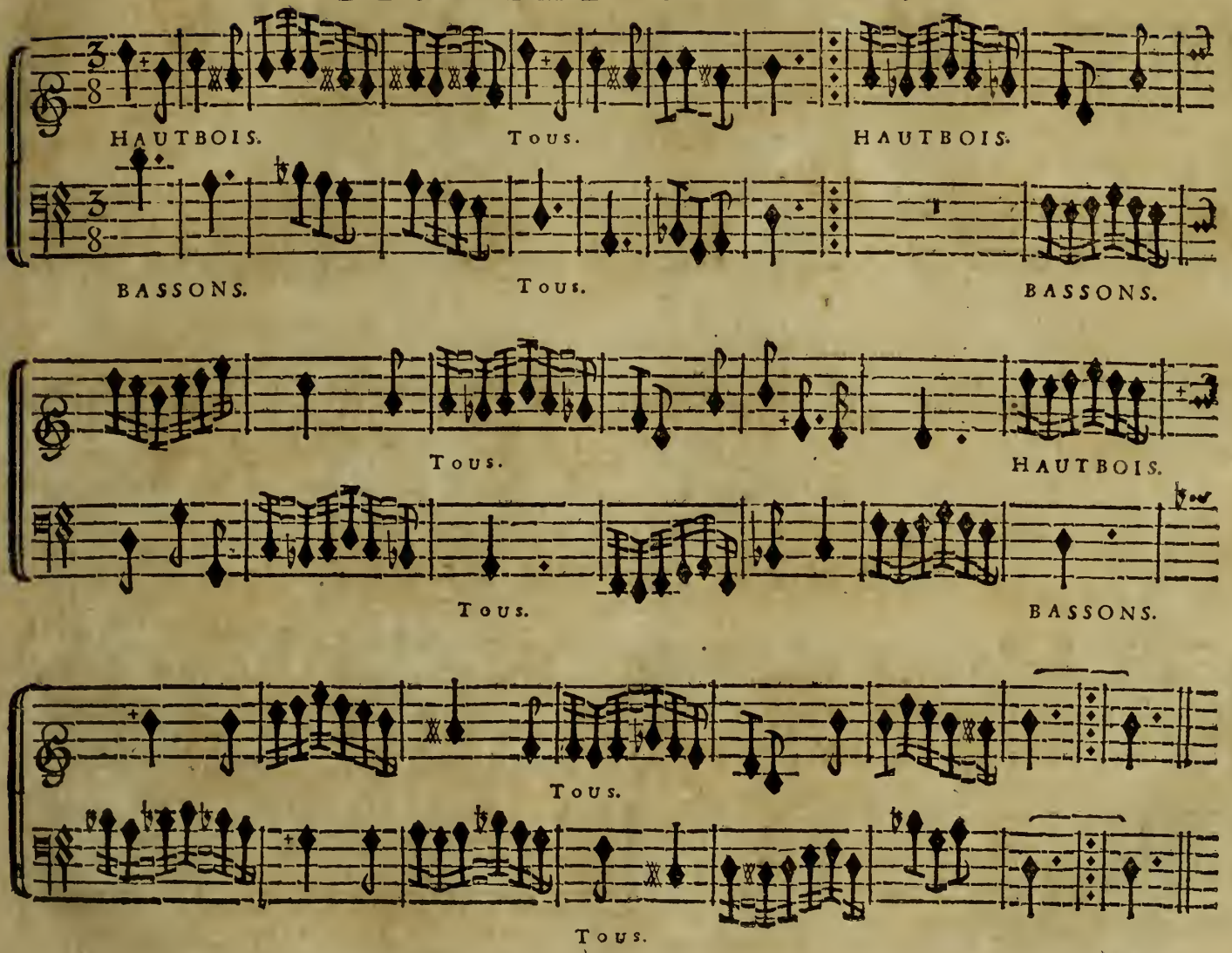
VIOLONS.



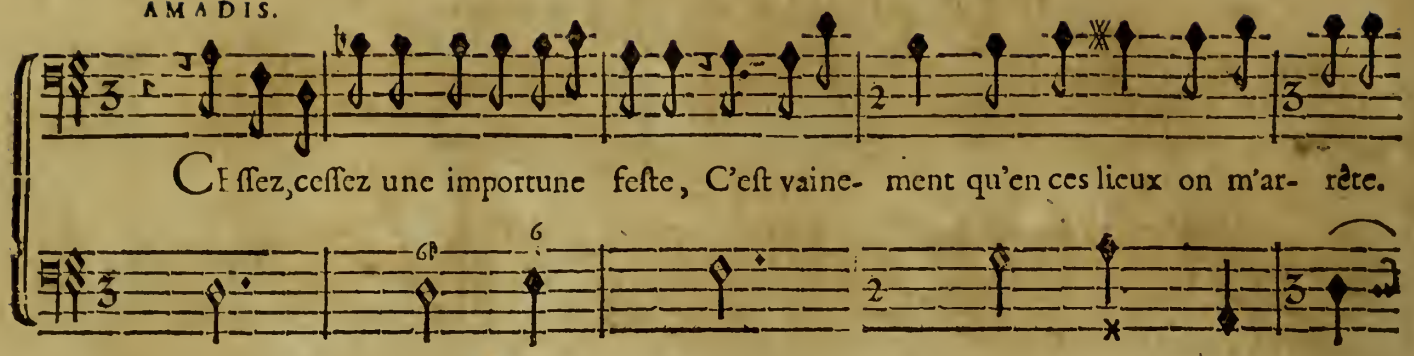
PREMIER PASSEPIED.



DEUXIE'ME PASSEPIED.



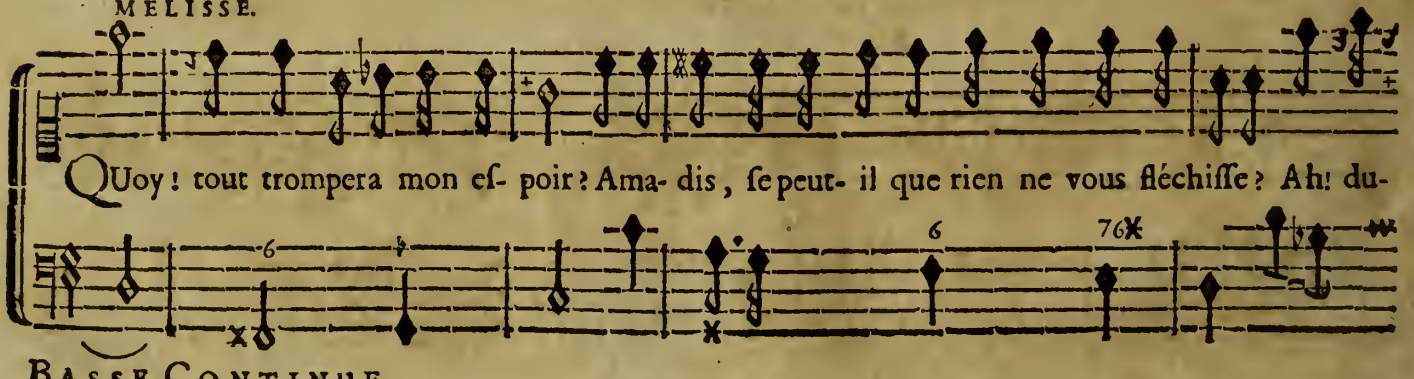
AMADIS.



SCENE IV.

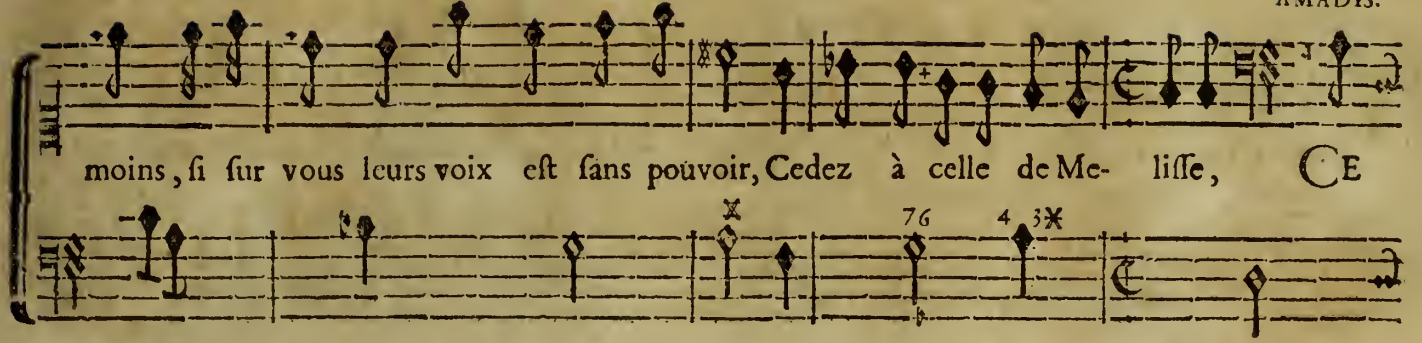
AMADIS, MELISSE.

MELISSE.

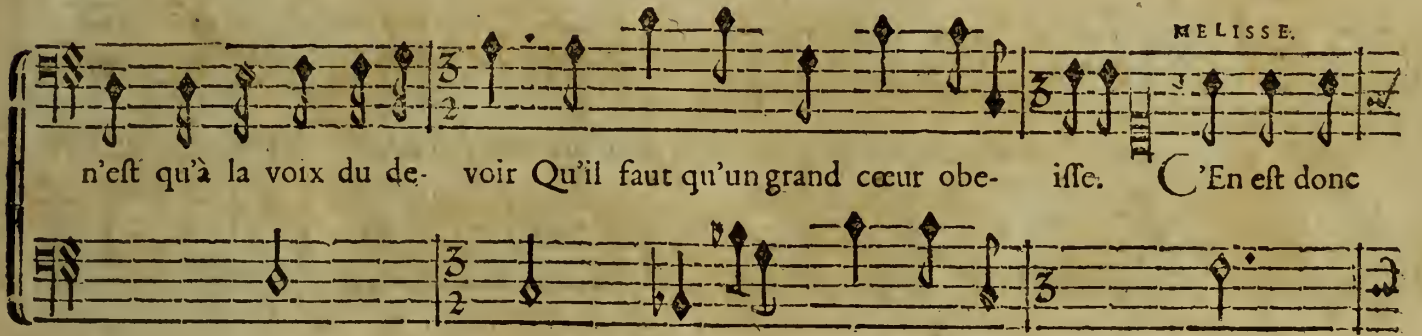


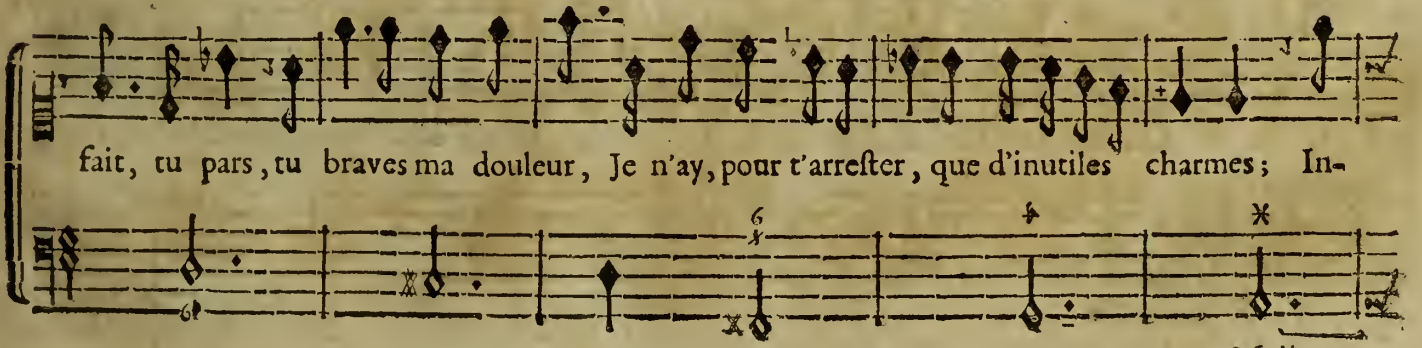
BASSE-CONTINUE.

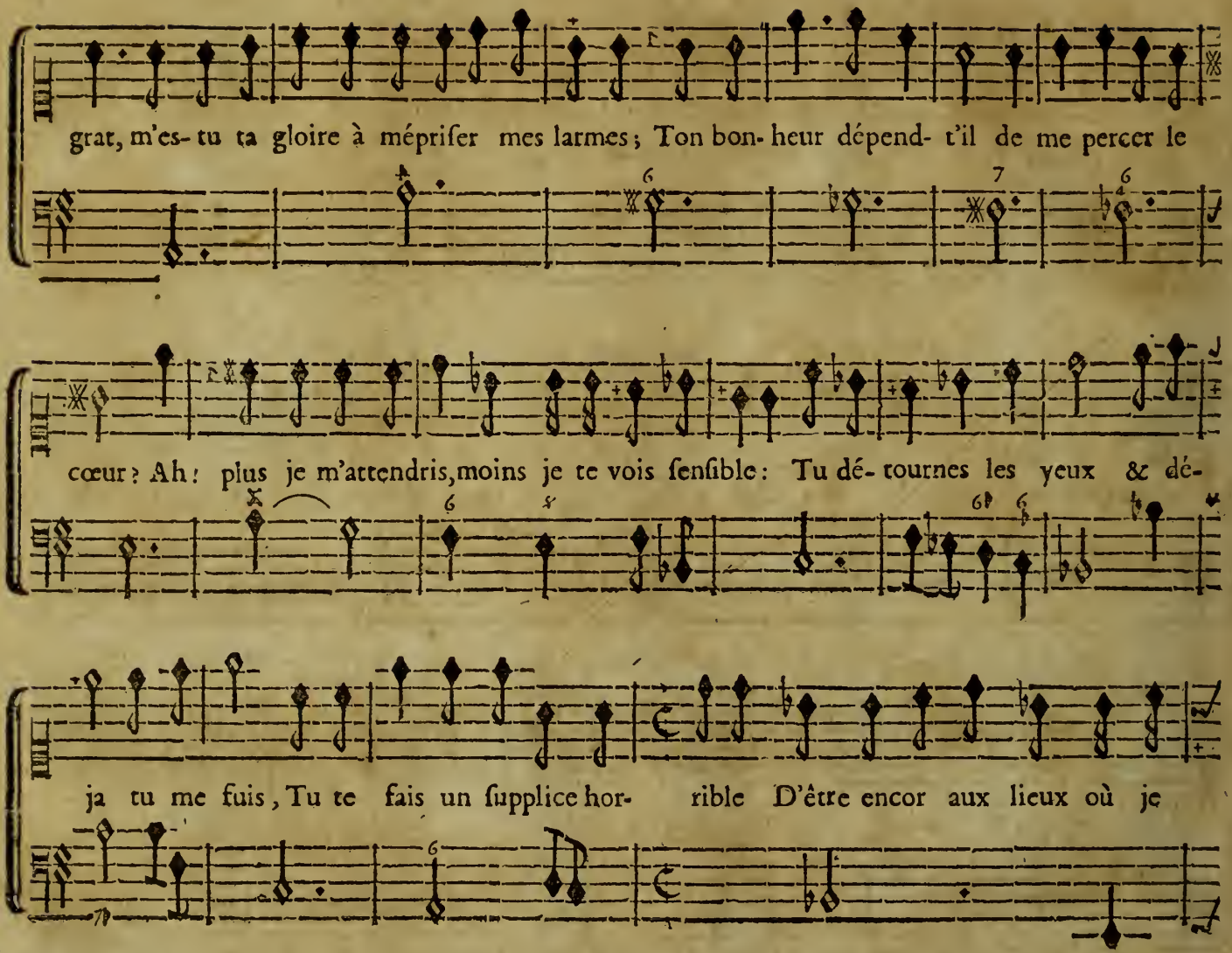
AMADIS.



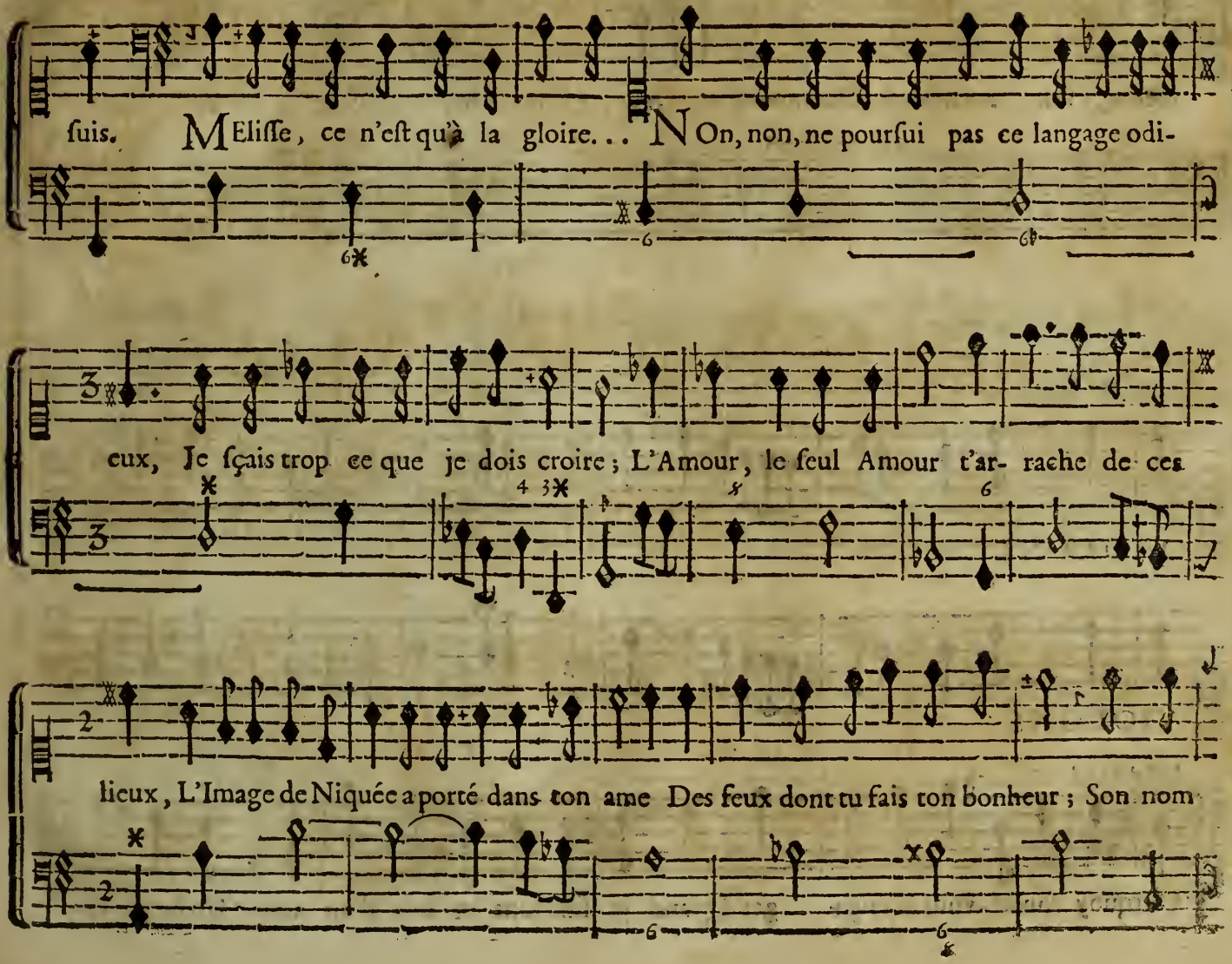
MELISSE.






grat, m'es-tu ta gloire à mépriſer mes larmes; Ton bon-heur dépend-t'il de me percer le
cœur? Ah! plus je m'attendris, moins je te vois ſenſible: Tu dé-tournes les yeux & dé-
ja tu me fuis, Tu te fais un ſupplice hor- rible D'être encor aux lieux où je

AMADIS. MELISSE.



même, son nom vient d'émouvoir ton cœur, Et tes yeux trahissent ta flam- me.

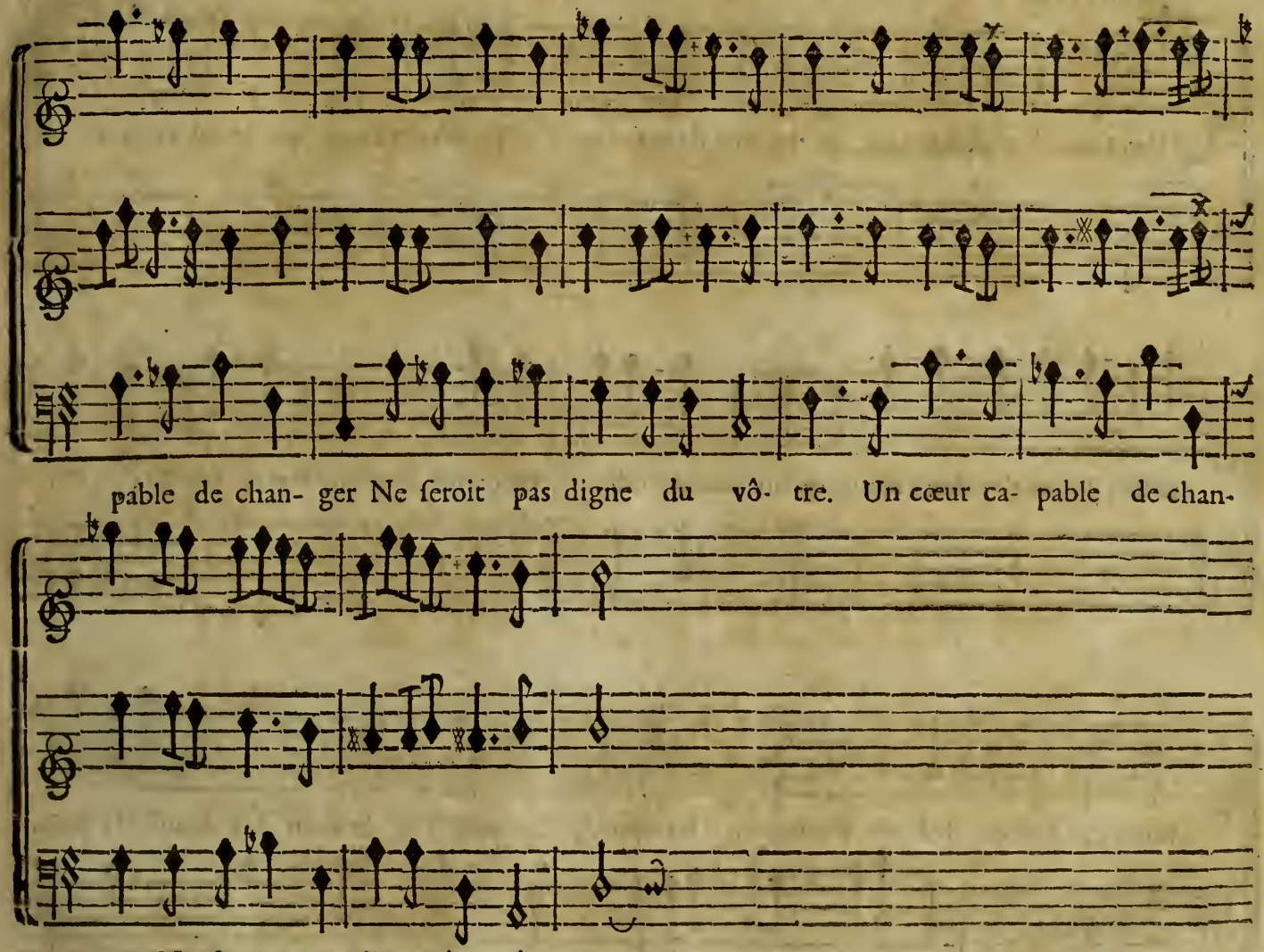
TRIO.

VIOLONS.

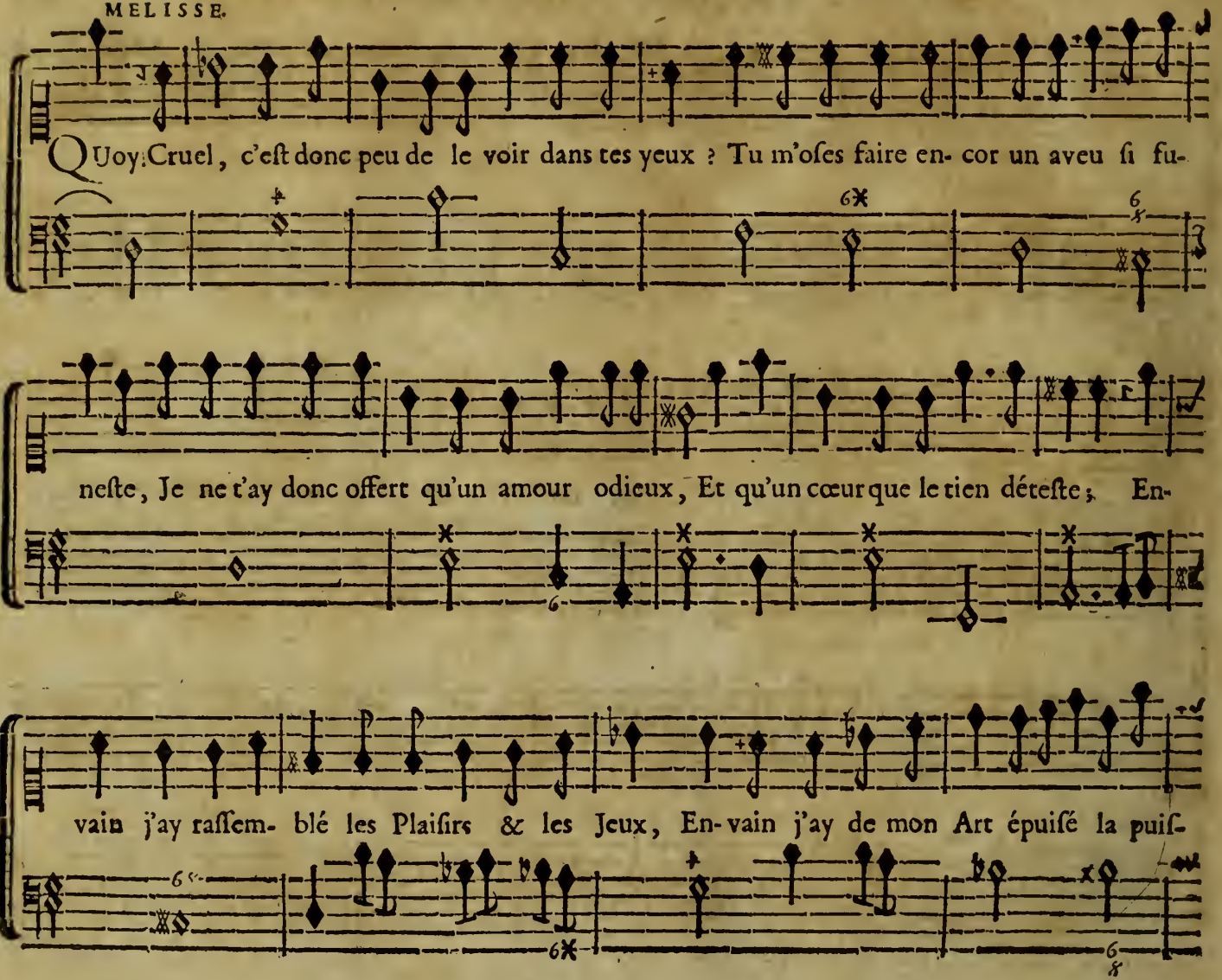
VIOLONS.

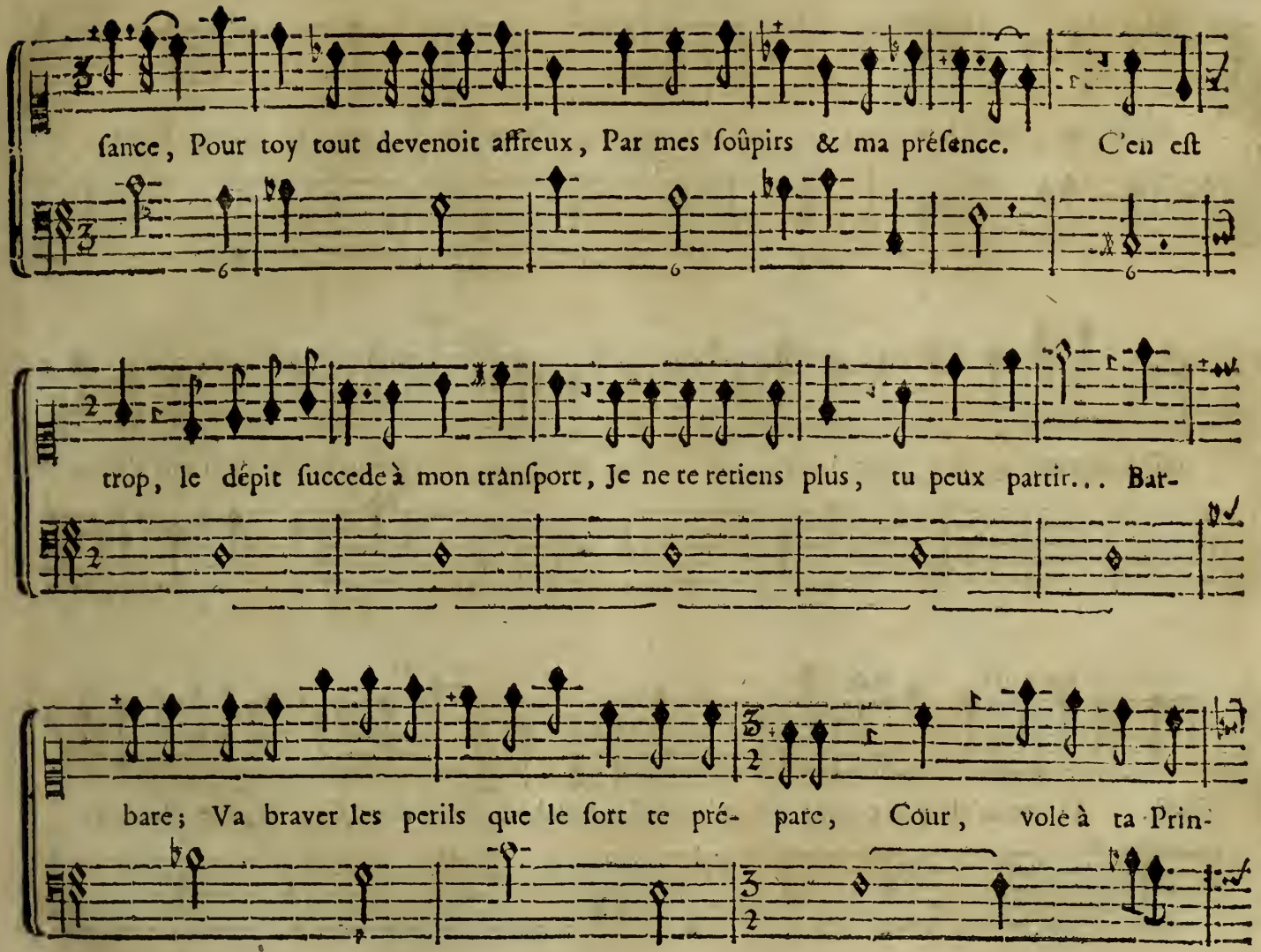
AMADIS.

POurquoy voulez-vous m'enga- ger Quand je suis sous les loix d'un autre ? Un cœur ca-


pable de chan- ger Ne ſeroit pas digne du vô- tre. Un cœur ca- pable de chan-
ger Ne ſeroit pas digne du vô- tre.

MELISSE.


QUoy! Cruel, c'eſt donc peu de le voir dans tes yeux ? Tu m'oſes faire en- cor un aveu ſi fu-
neſte, Je ne t'ay donc offert qu'un amour odieux, Et qu'un cœur que le tien déteſte; En-
vain j'ay raſſem- blé les Plaiſirs & les Jeux, En-vain j'ay de mon Art épuiſé la puiſ-


ſance, Pour toy tout devenoit affreux, Par mes ſoûpirs & ma préſence. C'en eſt
trop, le dépit ſuccede à mon tranſport, Je ne te retiens plus, tu peux partir... Bar-
bare; Va braver les perils que le ſort te pré- pare, Cour, vole à ta Prin-

Lentement.

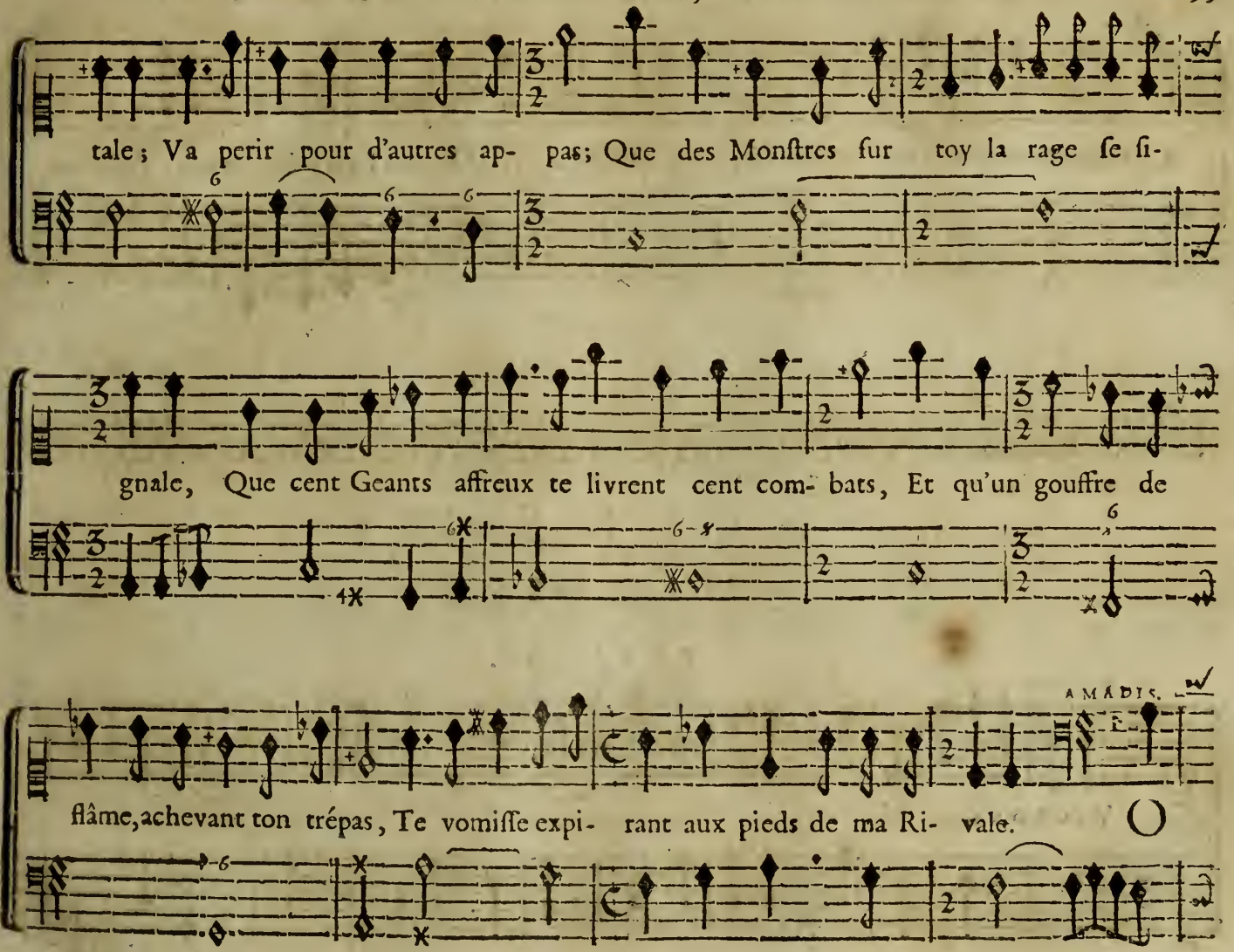
ceſſe ou plûtôt à la mort.... à la mort... Quoy! ton cœur la préfere à Me-

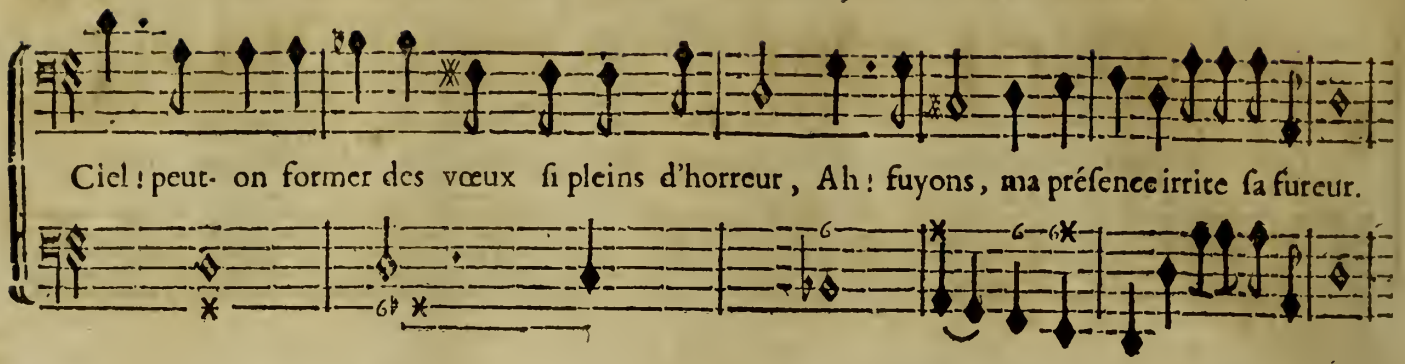
liſſe? Tu me quittes pour la cher-cher? Mon deſeſpoir, mes pleurs n'ont rien qui t'atten-

AMADIS.

MELISSE.

driſſe. IL ne m'eſt pas permis de m'en laiſſer toucher. SUy donc, Cru-el, une gloire fa-

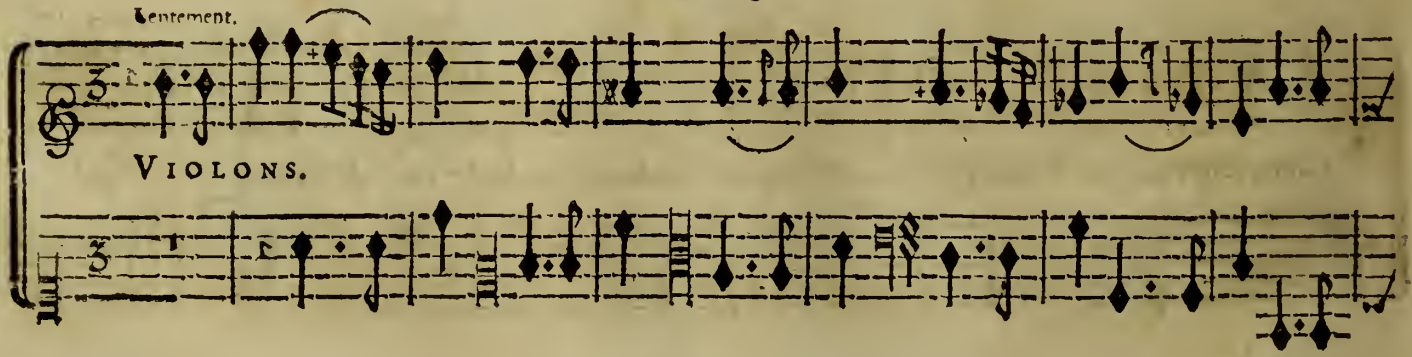

tale; Va perir pour d'autres ap- pas; Que des Monſtres ſur toy la rage ſe ſi-
gnale, Que cent Geants affreux te livrent cent com- bats, Et qu'un gouffre de
AMADIS.
flâme, achevant ton trépas, Te vomiſſe expi- rant aux pieds de ma Ri- vale.

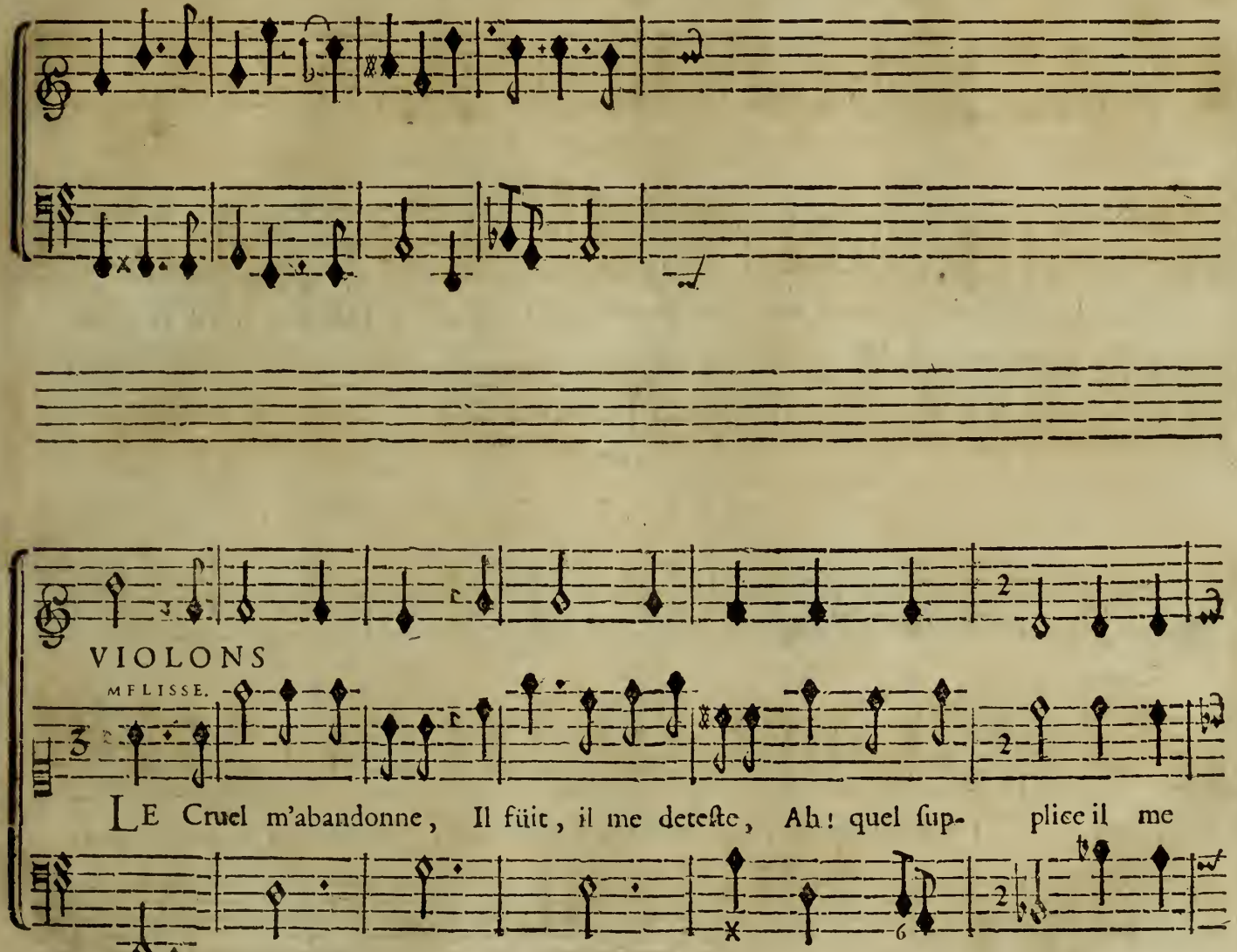


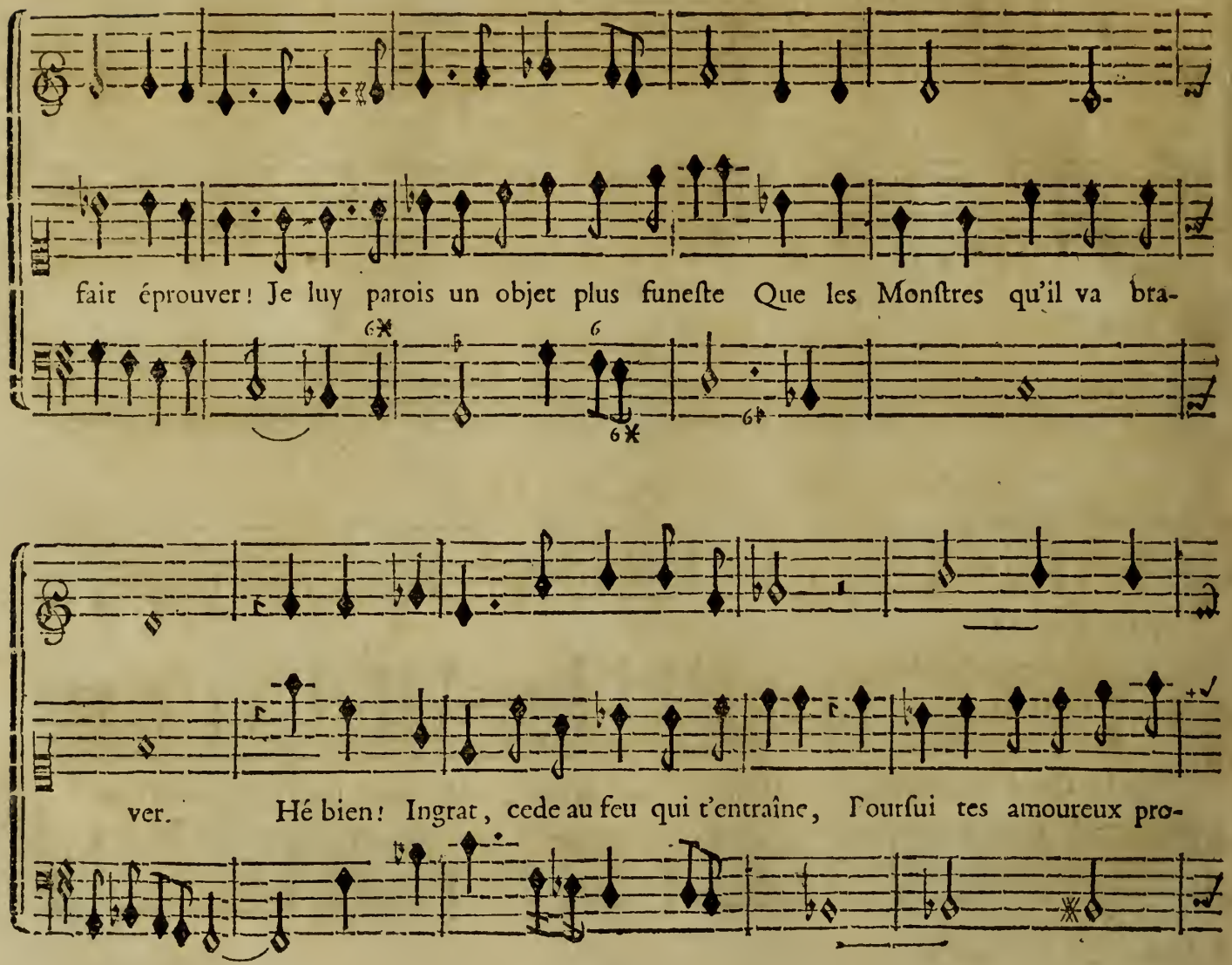
SCENE V.

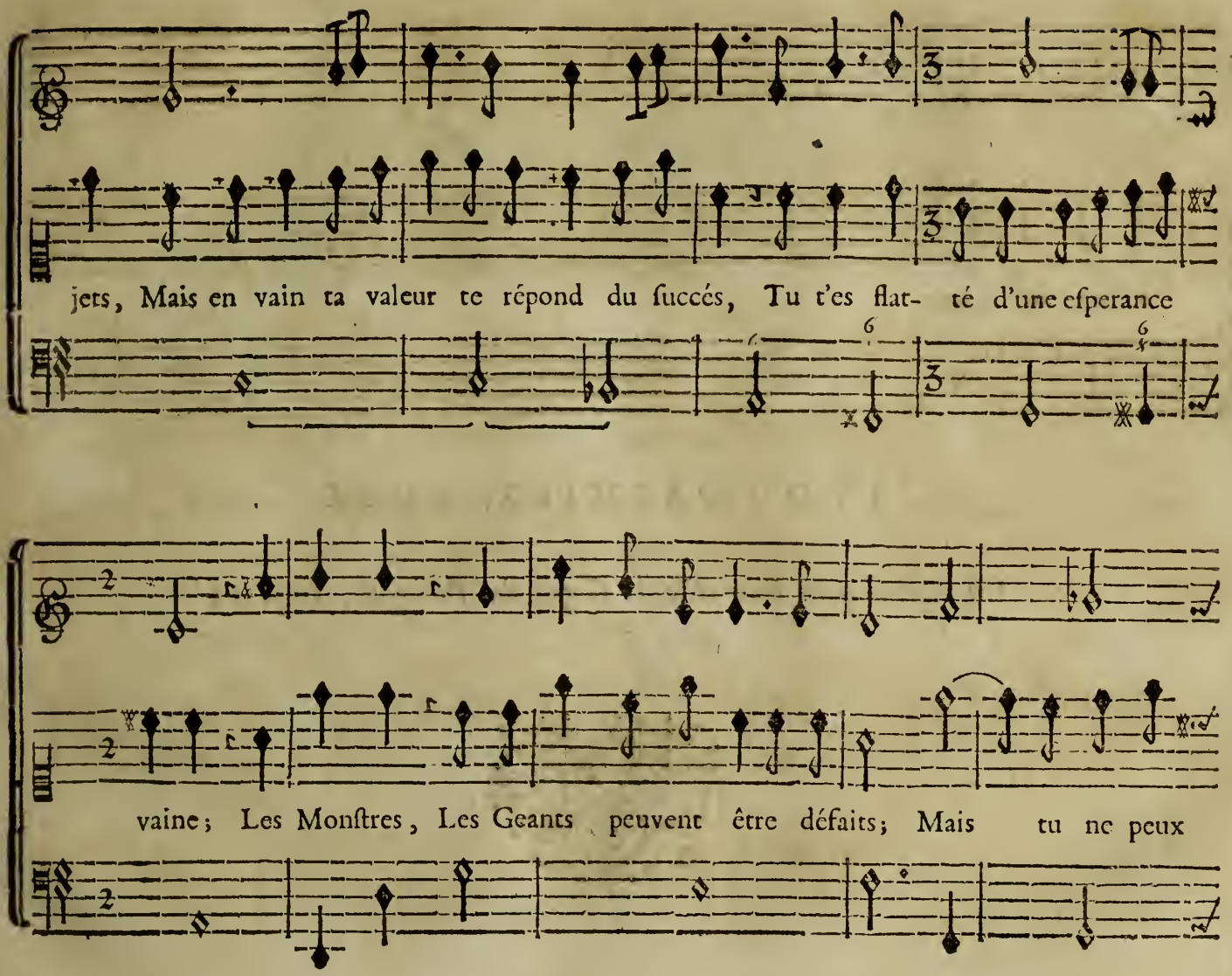
MELISSE.

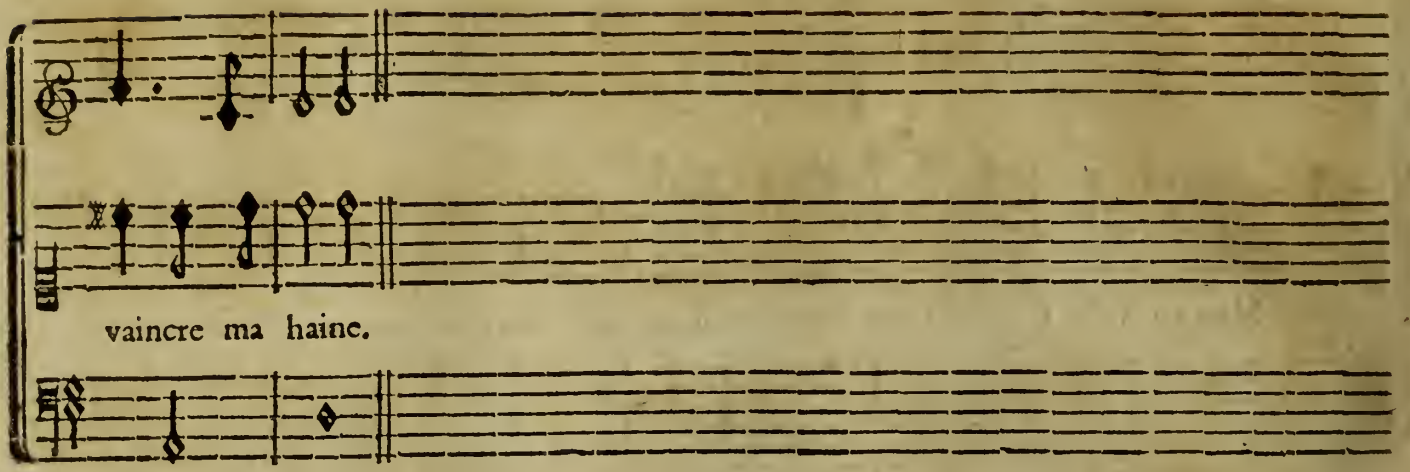
PRELUDE.




VIOLONS
MELISSE.
LE Cruel m'abandonne, Il fuit, il me deteſte, Ah! quel ſup- plice il me
BASSE-CONTINUE.


fait éprouver! Je luy parois un objet plus funeſte Que les Monſtres qu'il va bra-
ver. Hé bien! Ingrat, cede au feu qui t'entraîne, Pourſui tes amoureux pro-


jets, Mais en vain ta valeur te répond du ſuccés, Tu t'es flat- té d'une eſperance
vaine; Les Monſtres, Les Geants peuvent être défaits; Mais tu ne peux



FIN DU PREMIER, ACTE.

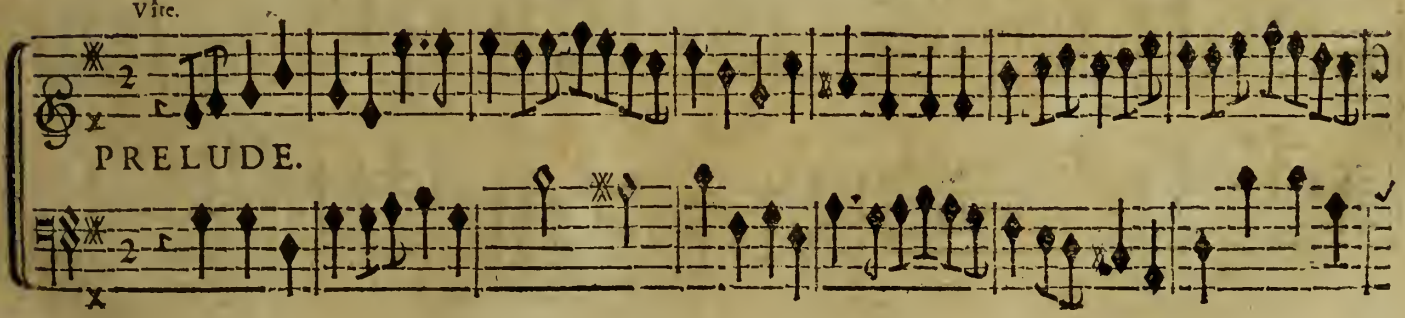
On reprend pour Entr'Acte la Gigue du Prologue, Page 34

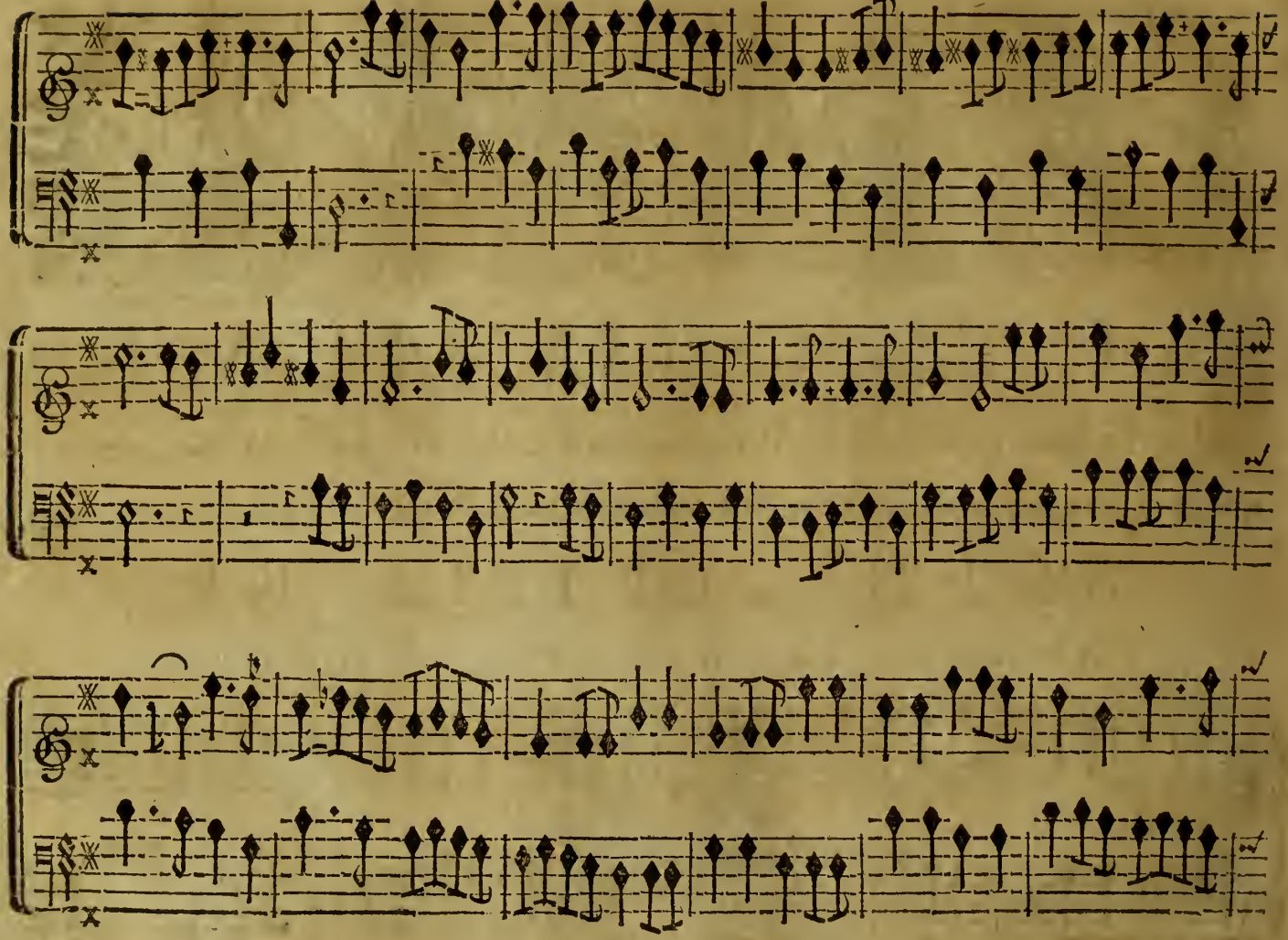
ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repreſente le Perron enflammé de la gloire de Niquée.

SCENE PREMIERE.

AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.





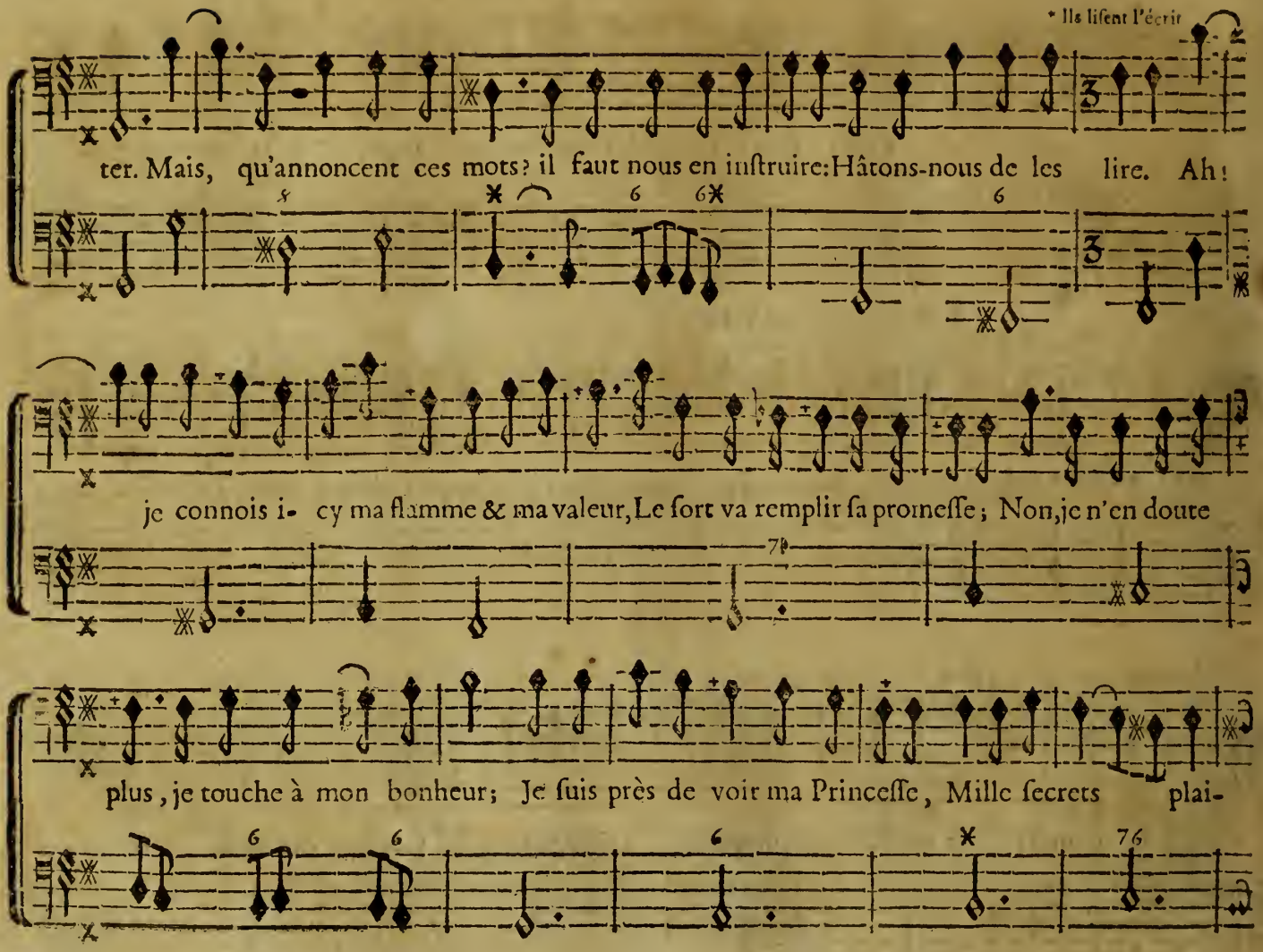
AMADIS.

CEs feux redoublent mon cou- rage, C'eſt le dernier pe-

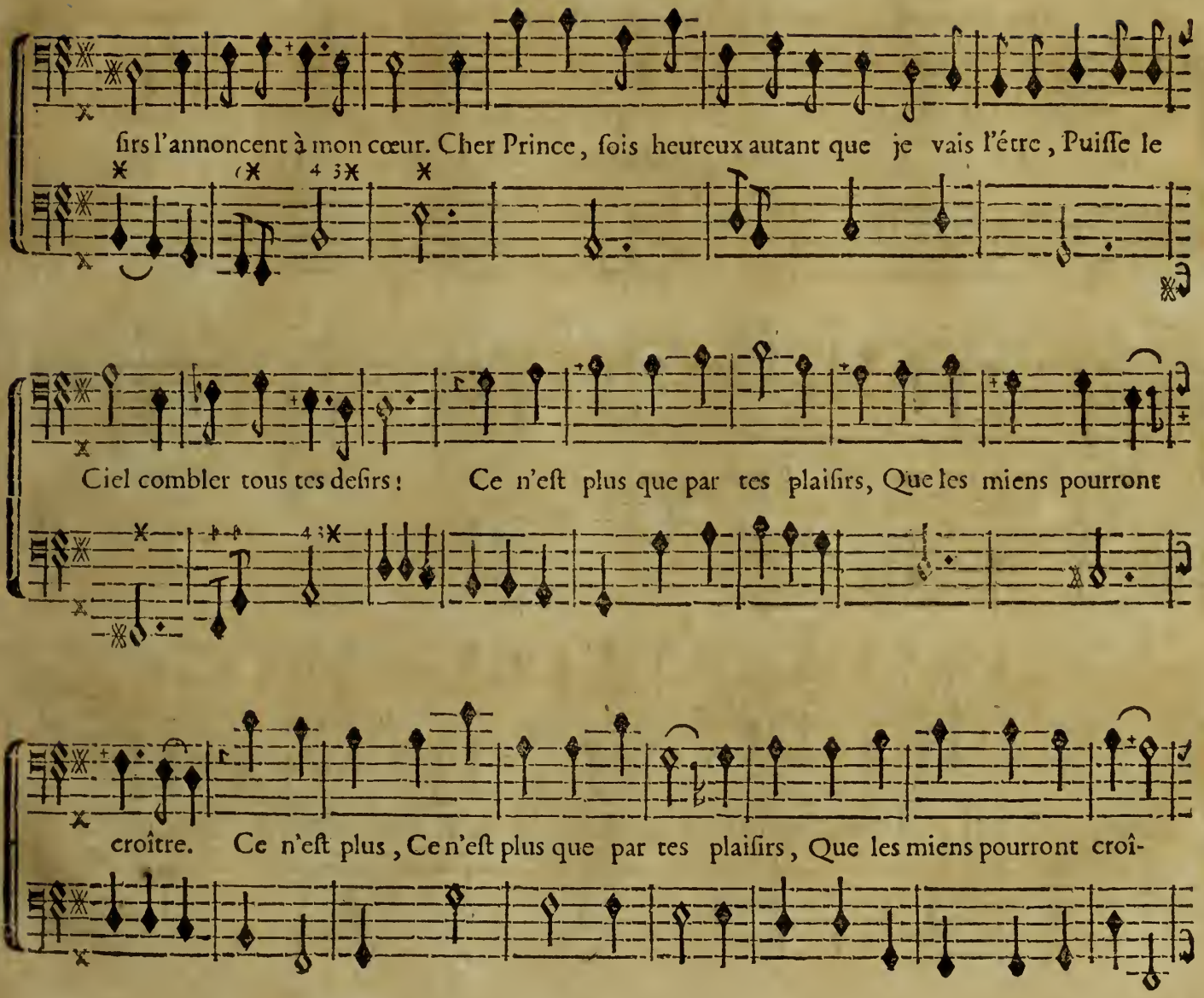
BASSE-CONTINUE.

ril qu'il me reſte à tenter; Cent monſtres vainement m'ont oppoſé leur rage, Tu me les a

vû ſurmonter; Et je me ſuis fait un paſſage, Teint du ſang des Ge- ants qui vouloient m'arrê-



* *Un ſeul doit paſſer dans ces feux,*
Un ſeul y doit trouver une gloire immortelle;
C'eſt l'Amant le plus genereux,
Et le Heros le plus fidele.


firs l'annoncent à mon cœur. Cher Prince, ſois heureux autant que je vais l'étre, Puiſſe le
Ciel combler tous tes deſirs! Ce n'eſt plus que par tes plaiſirs, Que les miens pourront
croître. Ce n'eſt plus, Ce n'eſt plus que par tes plaiſirs, Que les miens pourront croî-

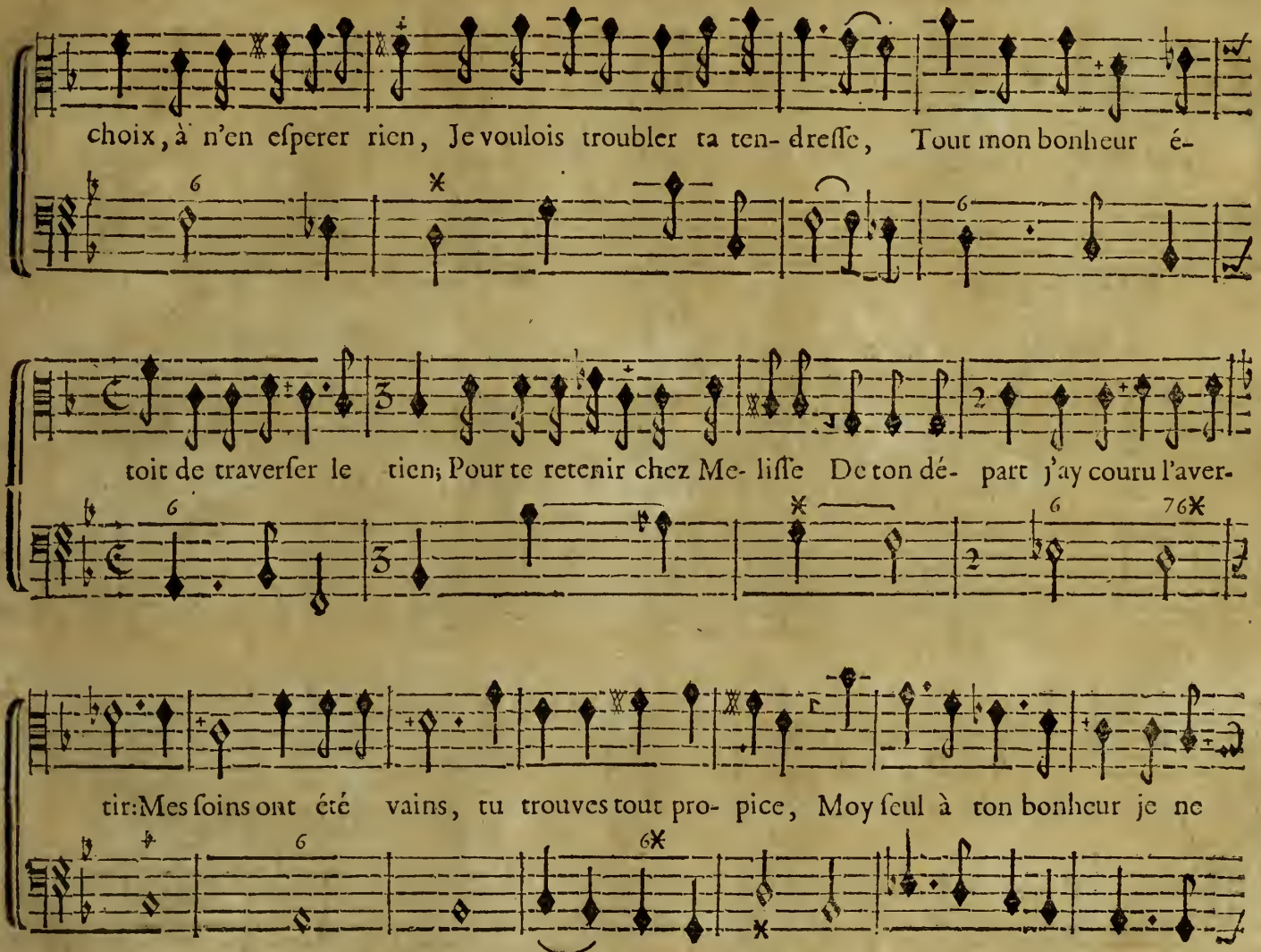
LE P. DE THRACE. AMADIS. LE P. DE THRACE.

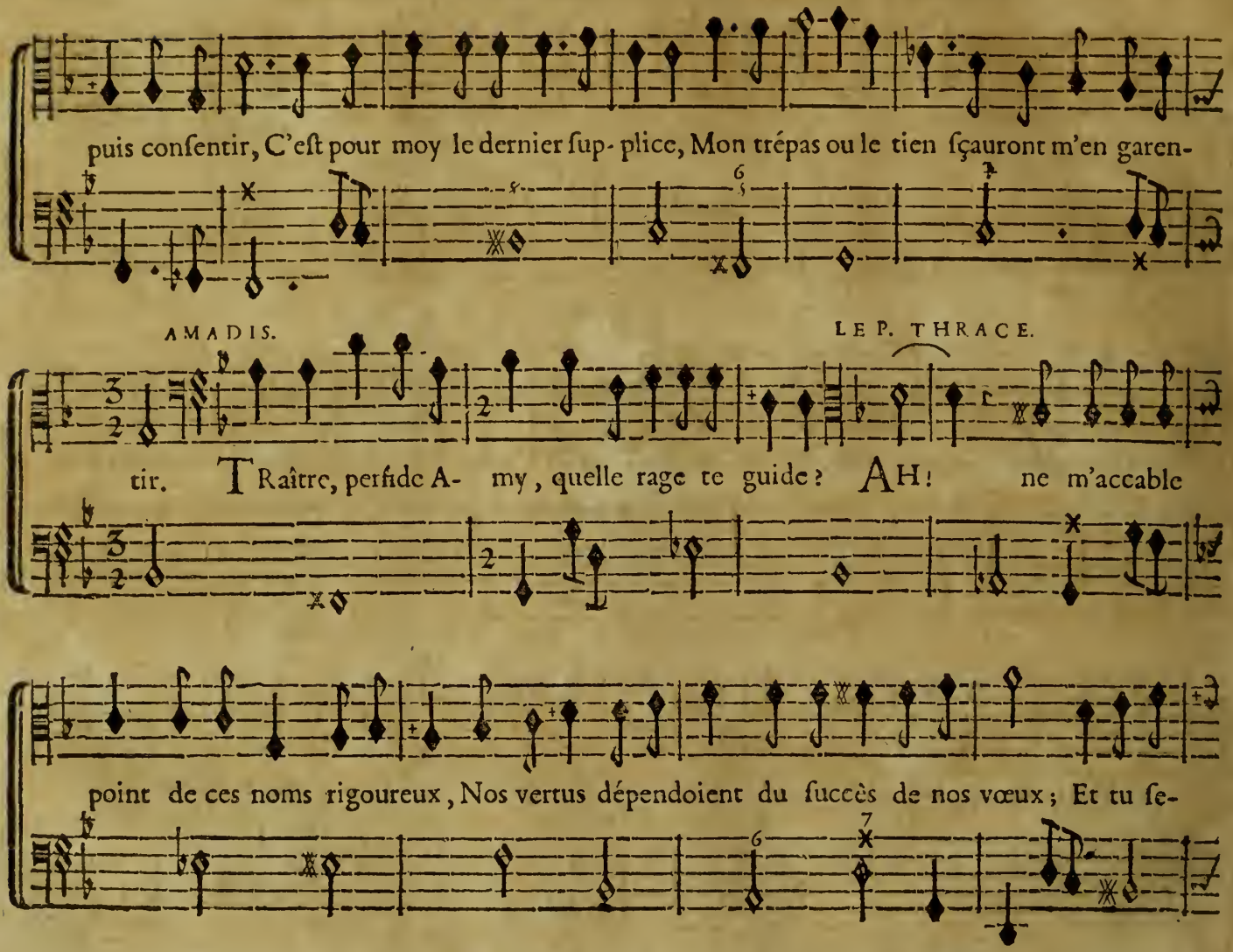
tre. ARrête, & connoi- moy? QUentens-je! je fre- my! J'Oppoſe en-

cor ce bras à ton au- dace, Combat dans le Prince de Thrace, Ton Rival & ton enne-

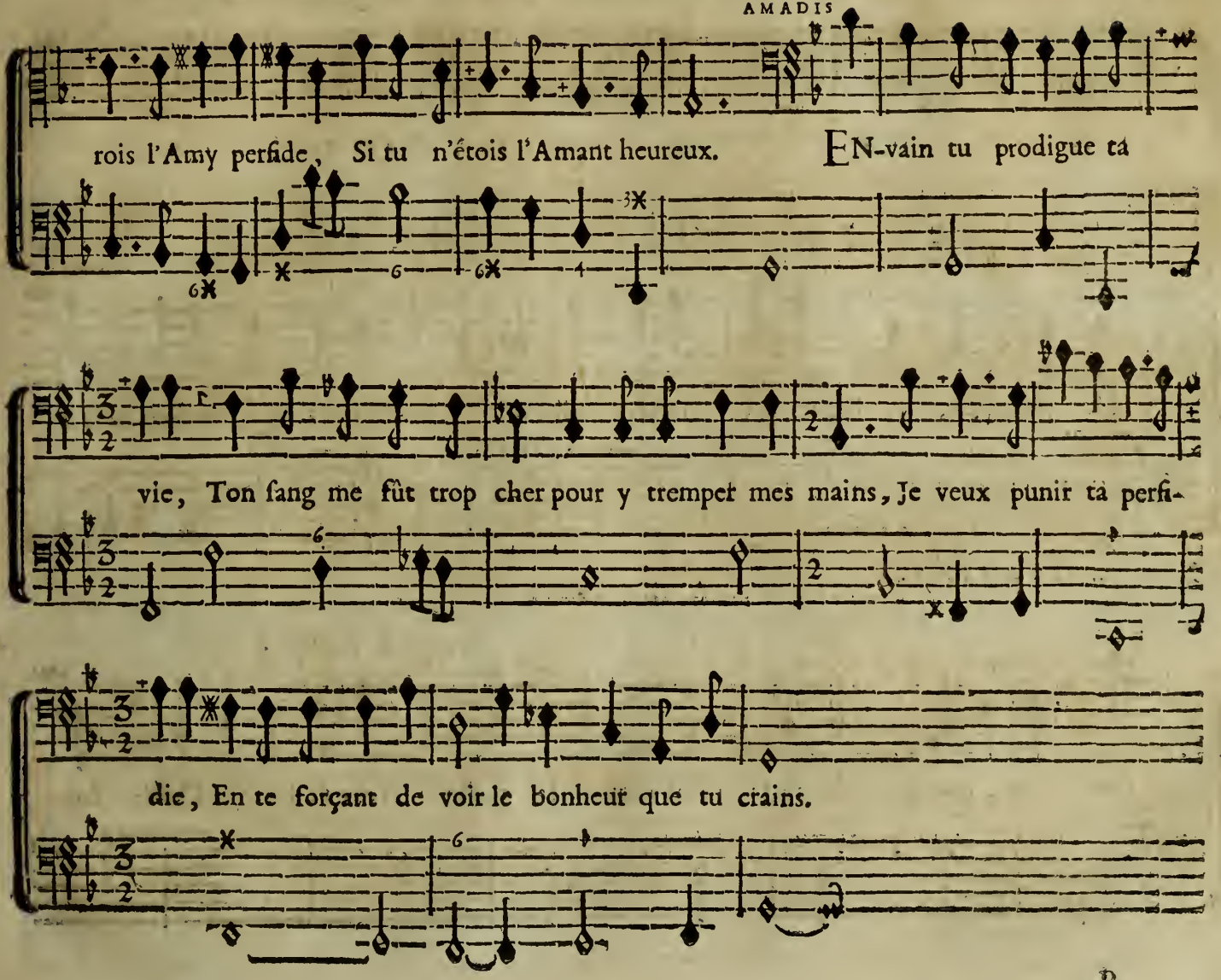
AMADIS. LE P DE THRACE.

my. CIel! PLus charmé que toy des traits de ta Prin- ceſſe, Et reduit, par ſon


choix, à n'en eſperer rien, Je voulois troubler ta ten- dreſſe, Tout mon bonheur é-
toit de traverſer le tien; Pour te retenir chez Me- liſſe De ton dé- part j'ay couru l'aver-
tir: Mes ſoins ont été vains, tu trouves tout pro- pice, Moy ſeul à ton bonheur je ne

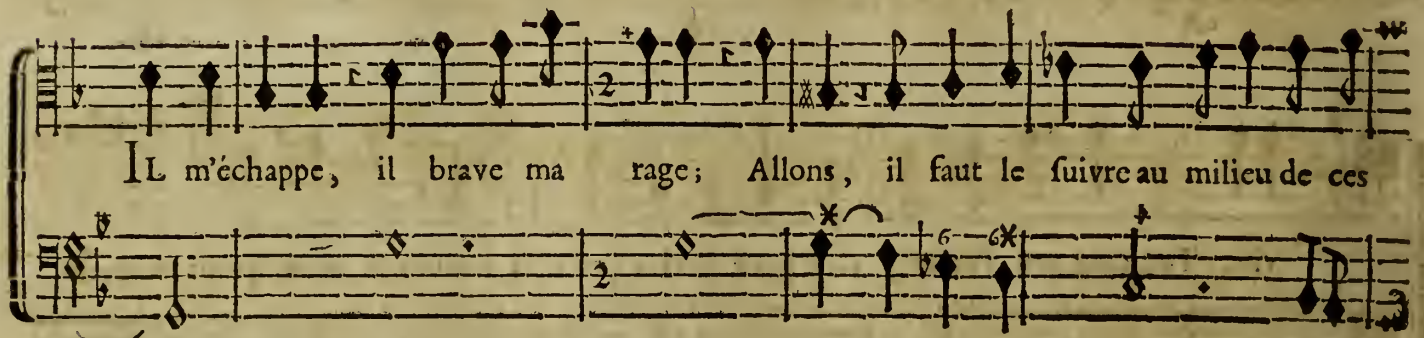

puis consentir, C'est pour moy le dernier sup- plice, Mon trépas ou le tien sçauront m'en garen-
AMADIS.
LE P. THRACE.
tir. TRaître, perfide A- my, quelle rage te guide? AH! ne m'accable
point de ces noms rigoureux, Nos vertus dépendoient du succès de nos vœux; Et tu se-

AMADIS


rois l'Amy perfide, Si tu n'étois l'Amant heureux. EN-vain tu prodigue ta
vie, Ton sang me fût trop cher pour y tremper mes mains, Je veux punir ta perfi-
die, En te forçant de voir le bonheur que tu crains.

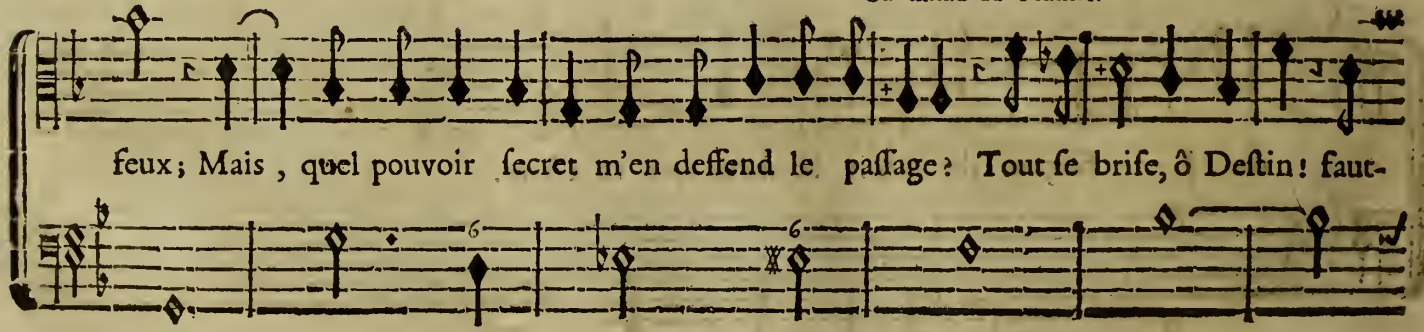
SCENE II.

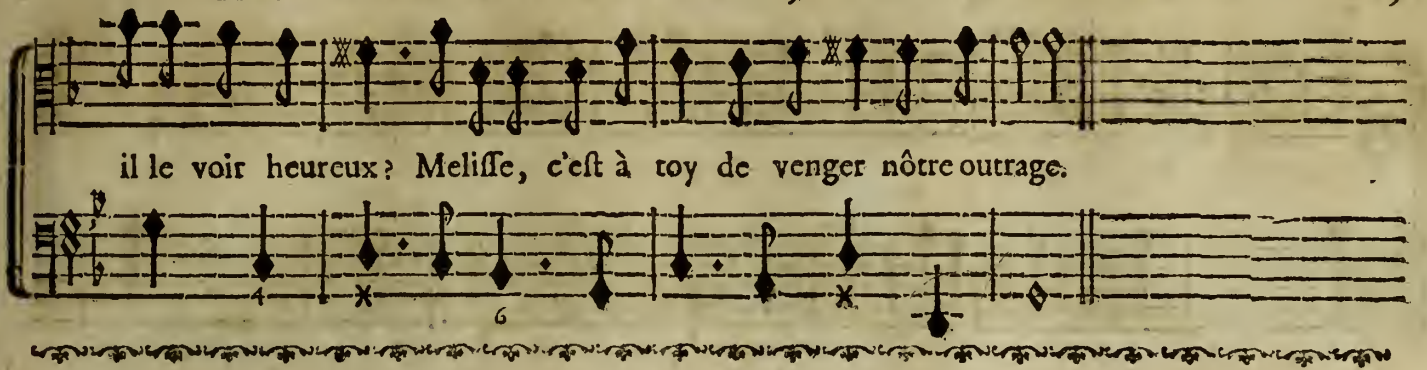
LE PRINCE DE THRACE.



BASSE-CONTINUE.

On entend du Tonnere.

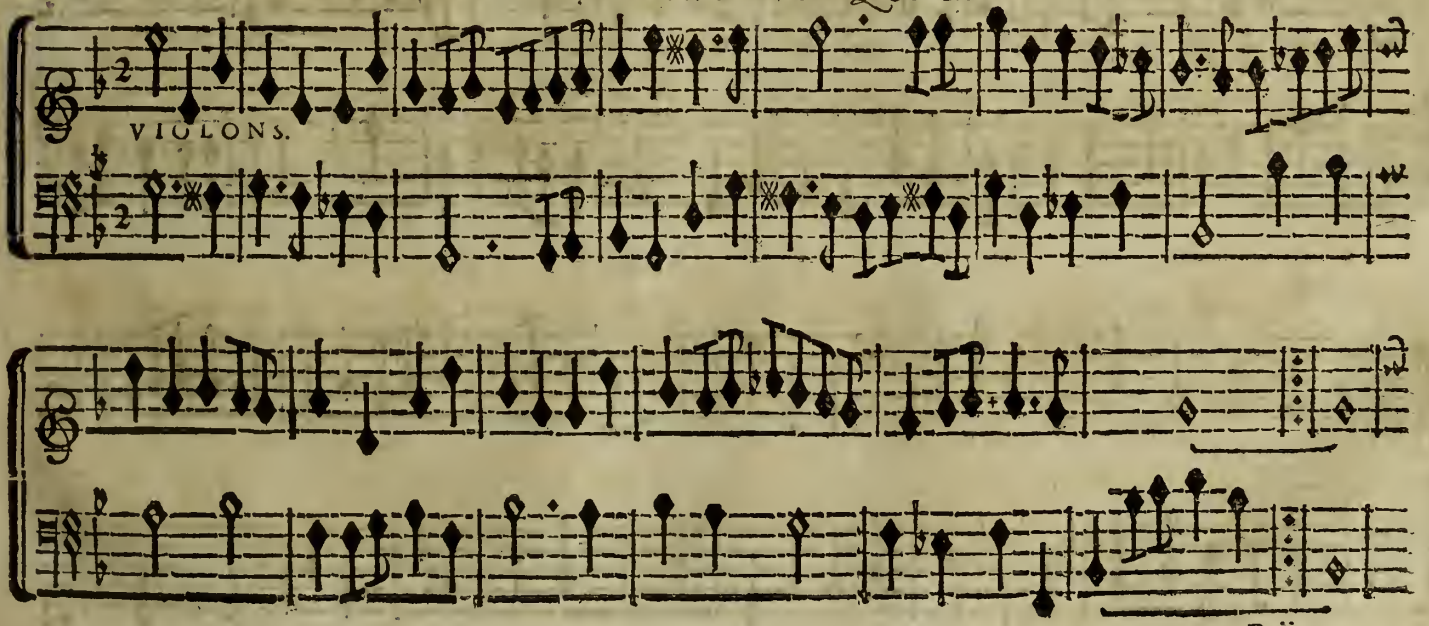


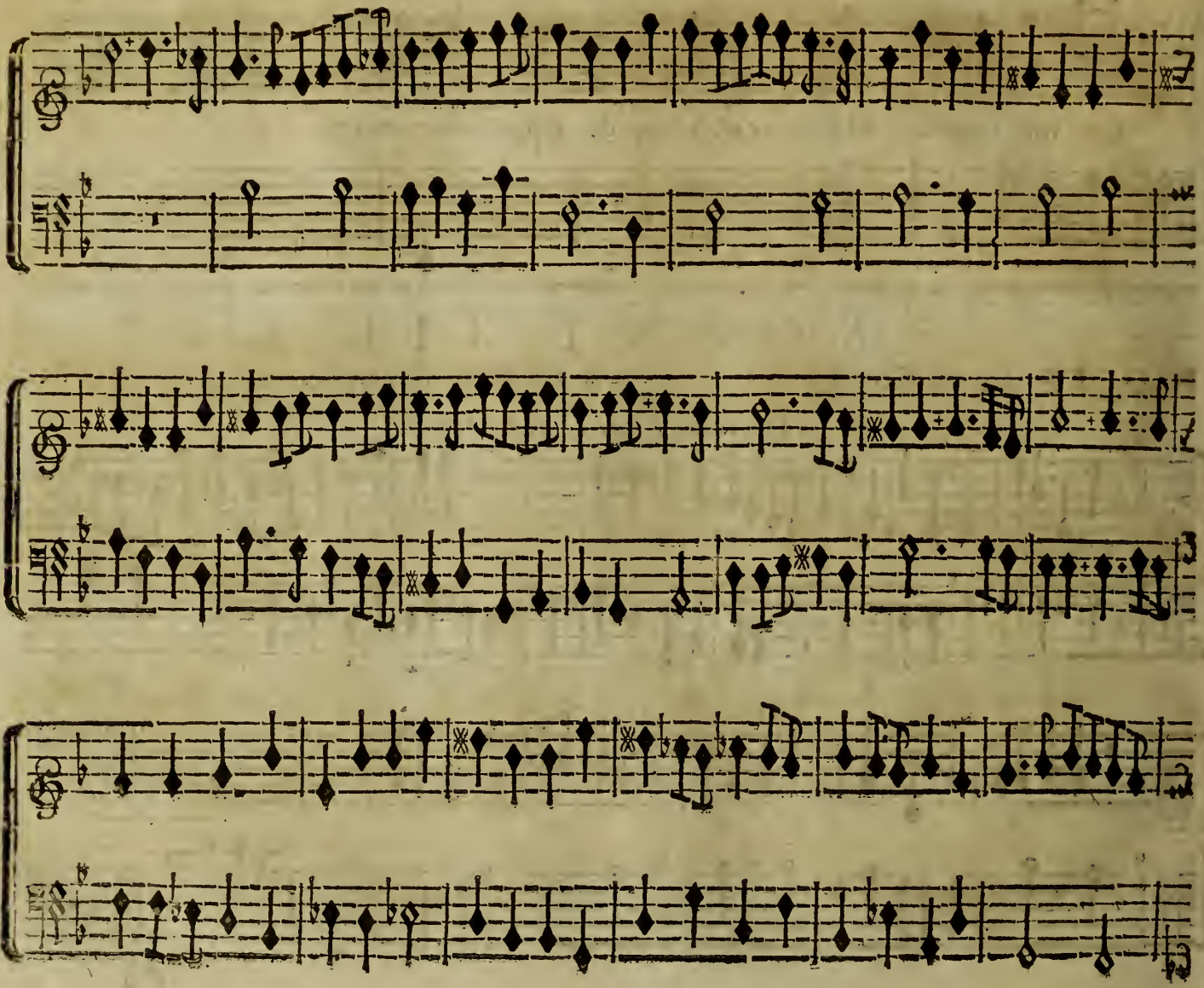


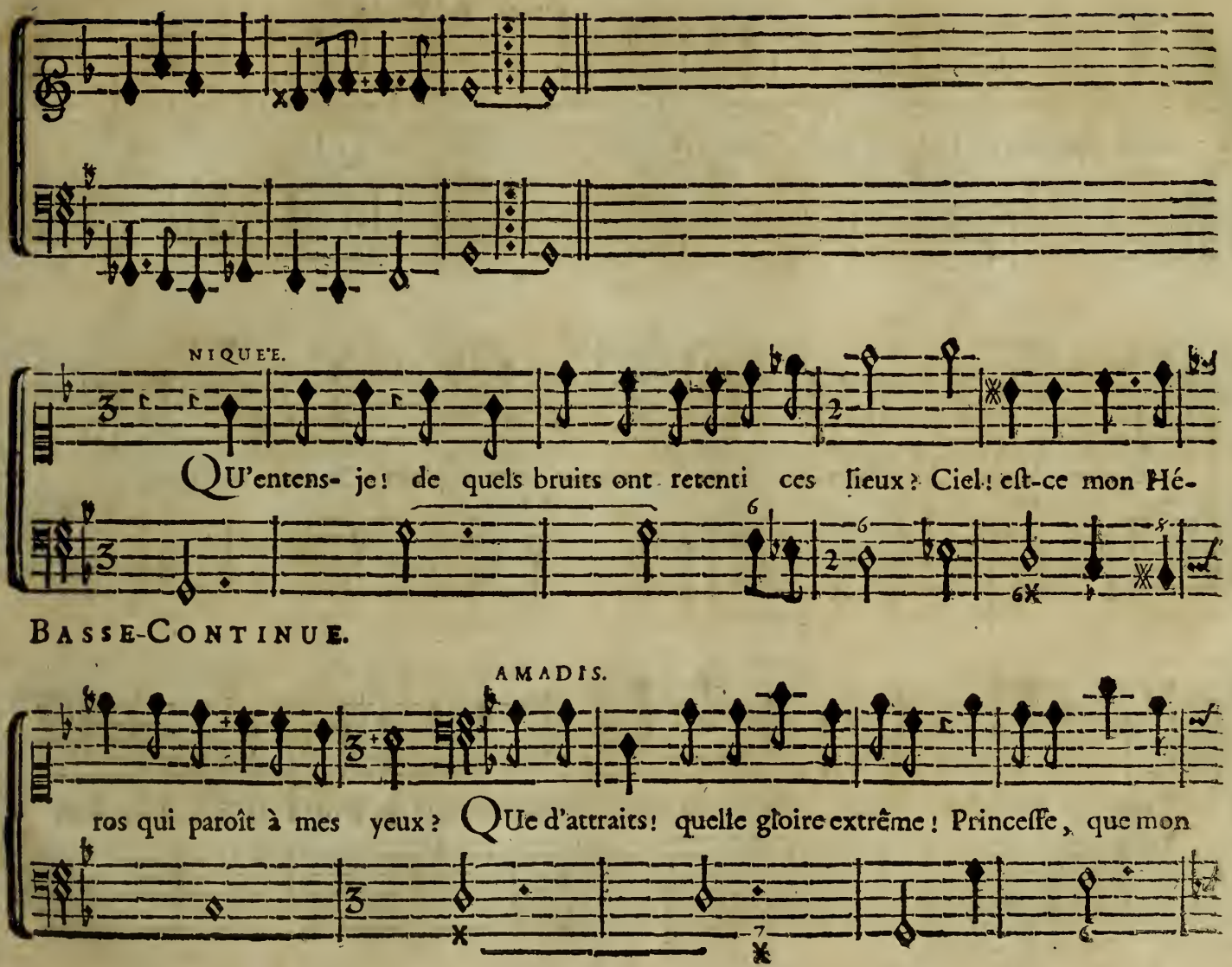
SCENE III.

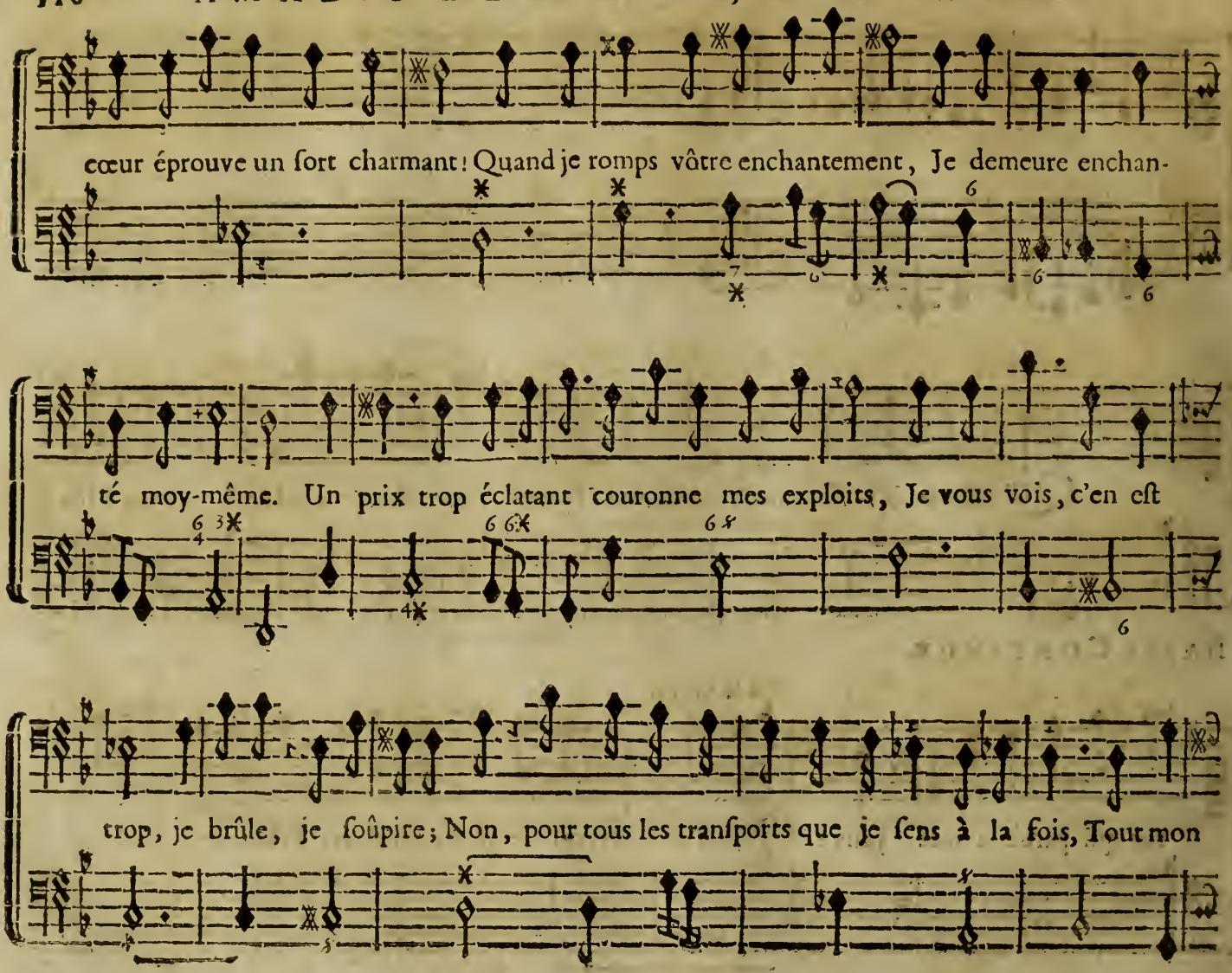
NIQUE'E dans ſa Gloire, les Chevaliers & les Princeſſes enchantées, AMADIS.

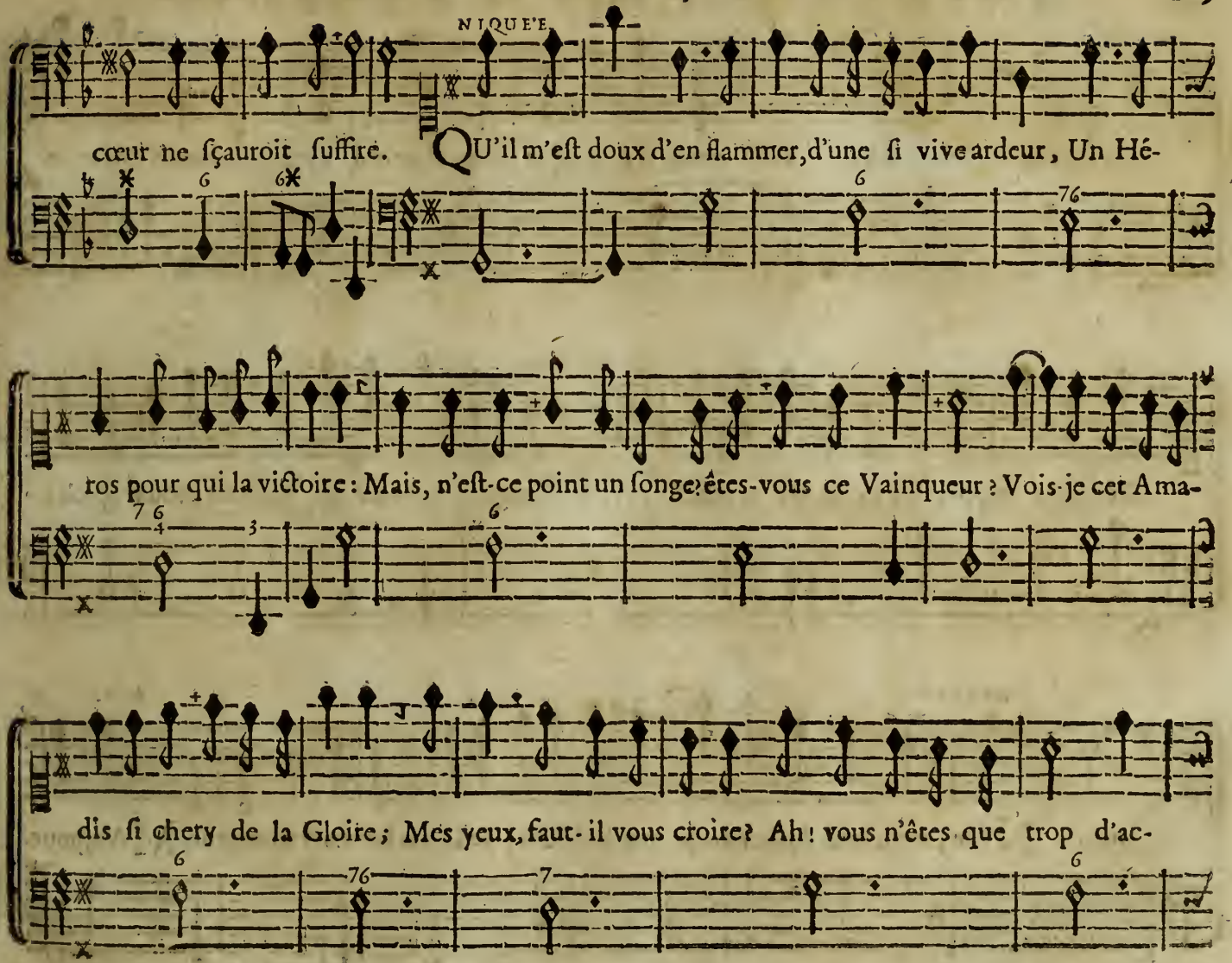
AIR de la Gloire de NIQUE'E.

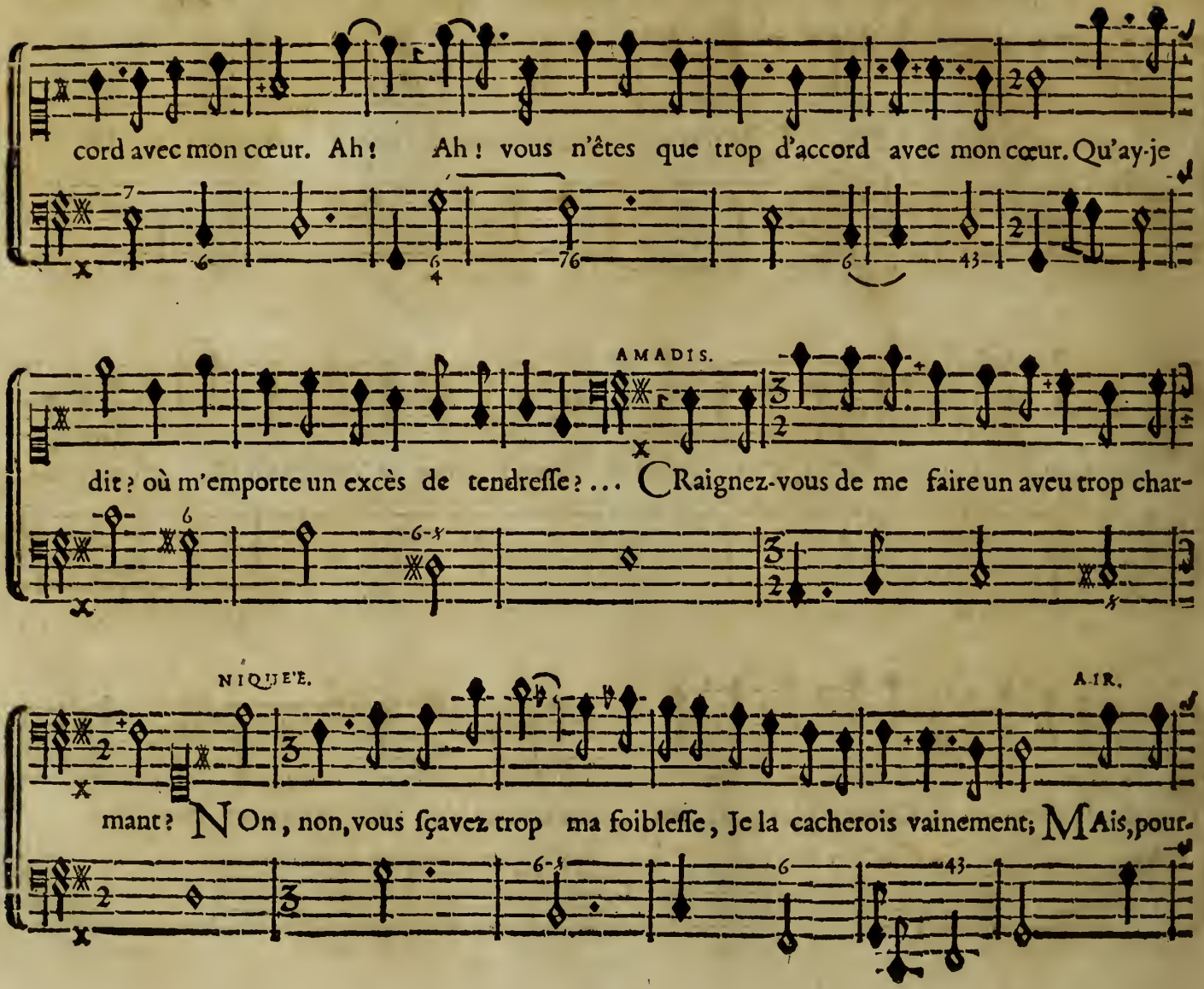


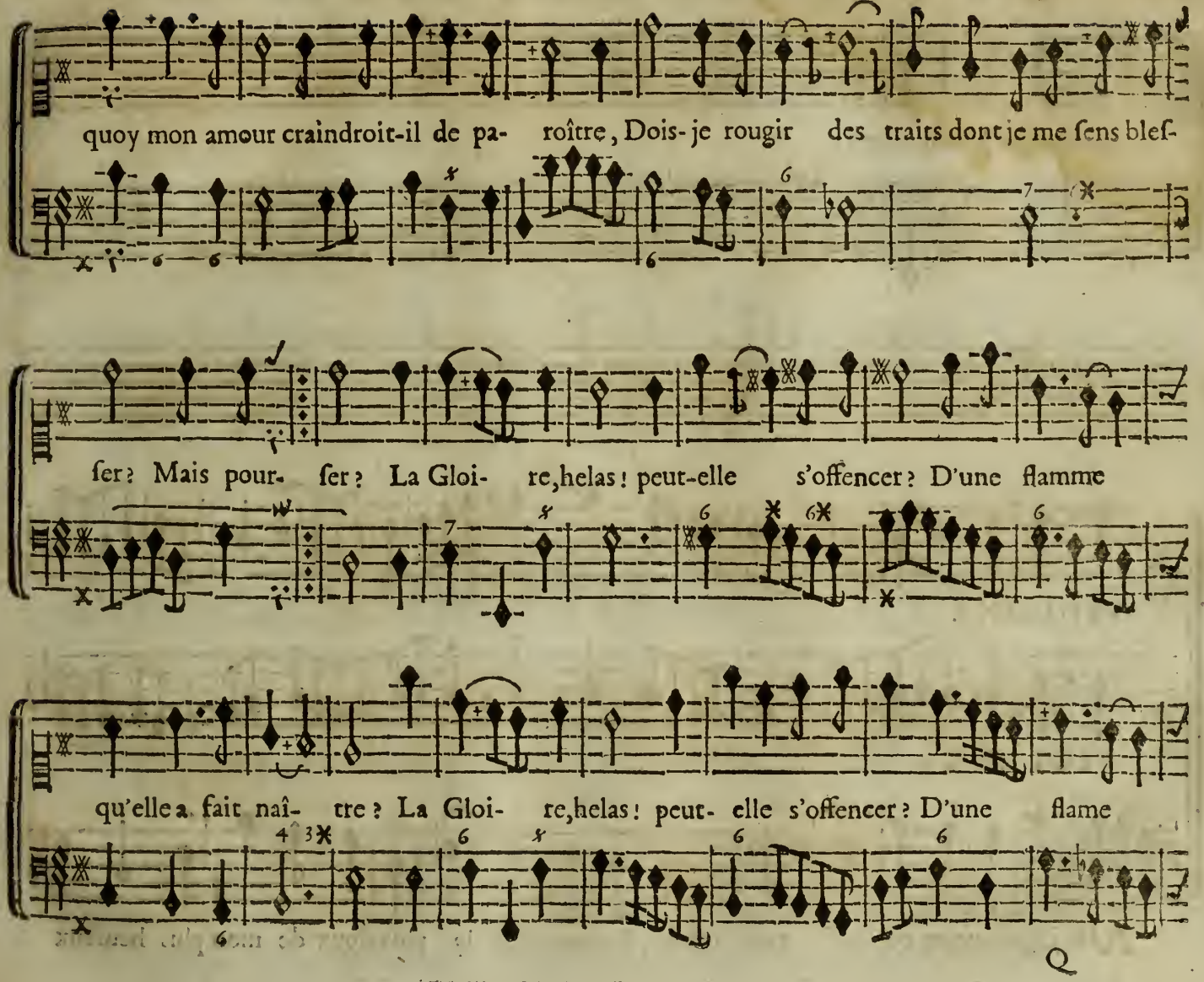


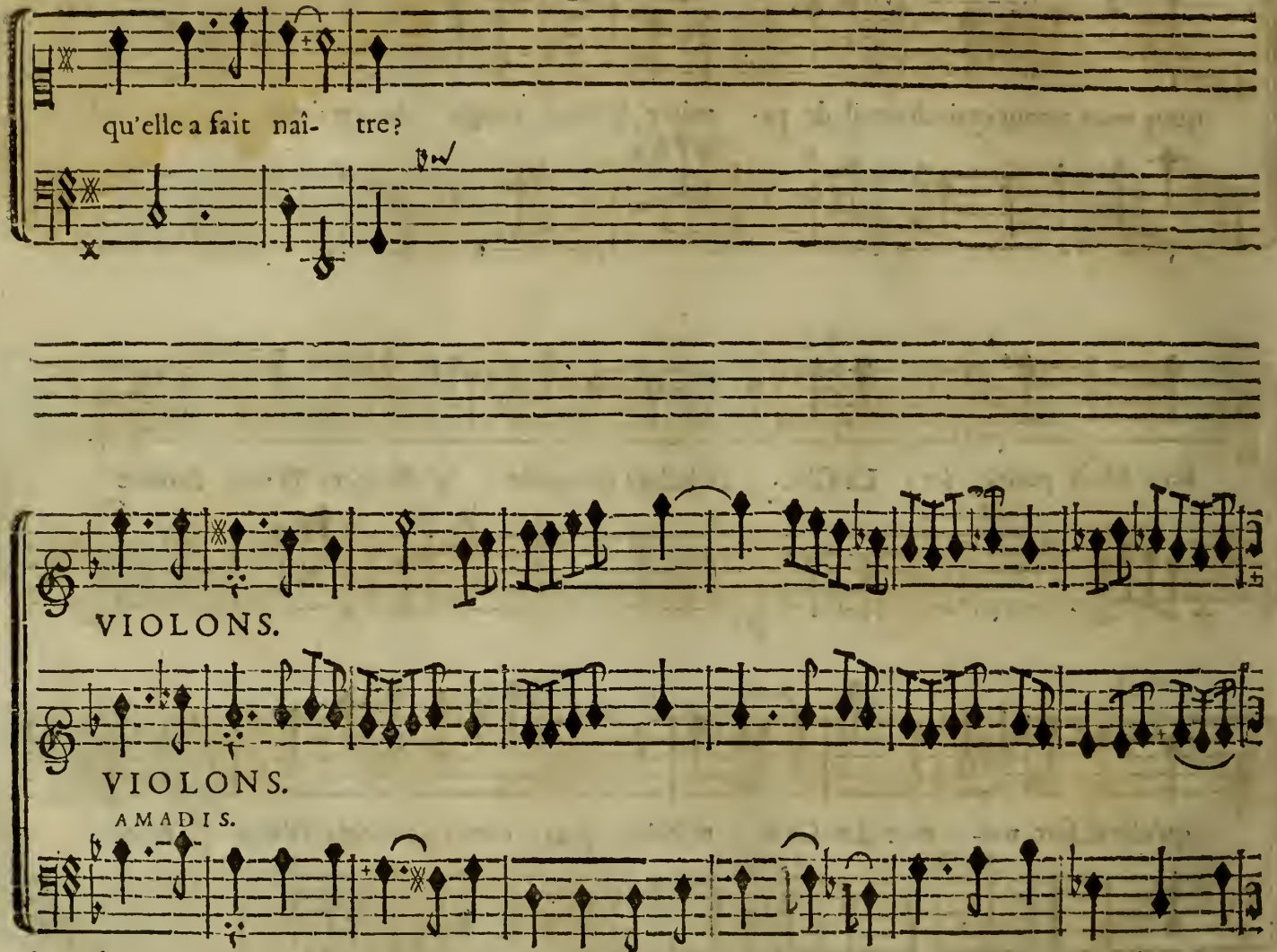

NIQUE'E.
QU'entens- je! de quels bruits ont retenti ces lieux? Ciel! est-ce mon Hé-
BASSE-CONTINUE.
AMADIS.
ros qui paroît à mes yeux? QUe d'attraits! quelle gloire extrême! Princesse, que mon

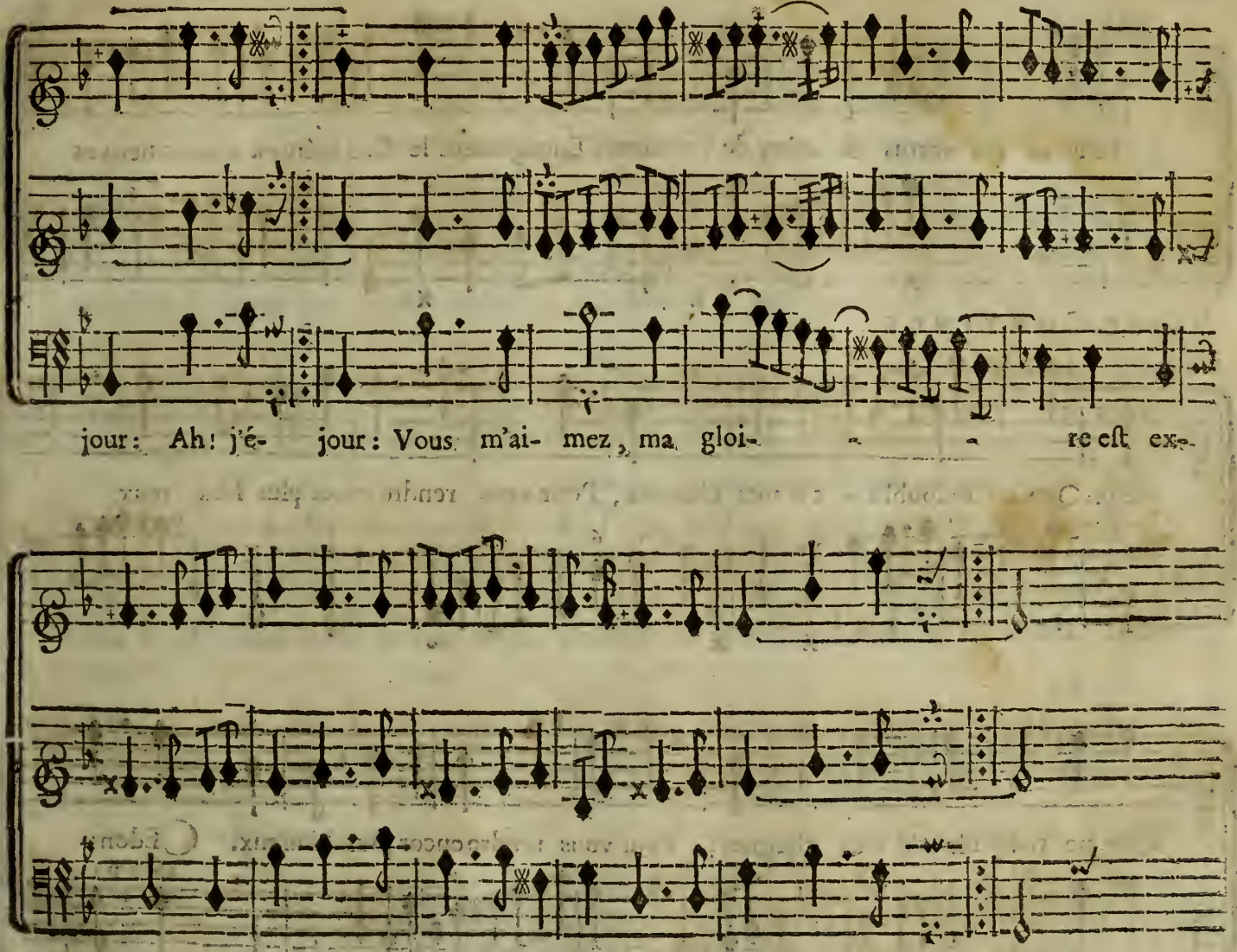

cœur éprouve un ſort charmant! Quand je romps vôtre enchantement, Je demeure enchan-
té moy-même. Un prix trop éclatant couronne mes exploits, Je vous vois, c'en eſt
trop, je brûle, je ſoûpire; Non, pour tous les tranſports que je ſens à la fois, Tout mon

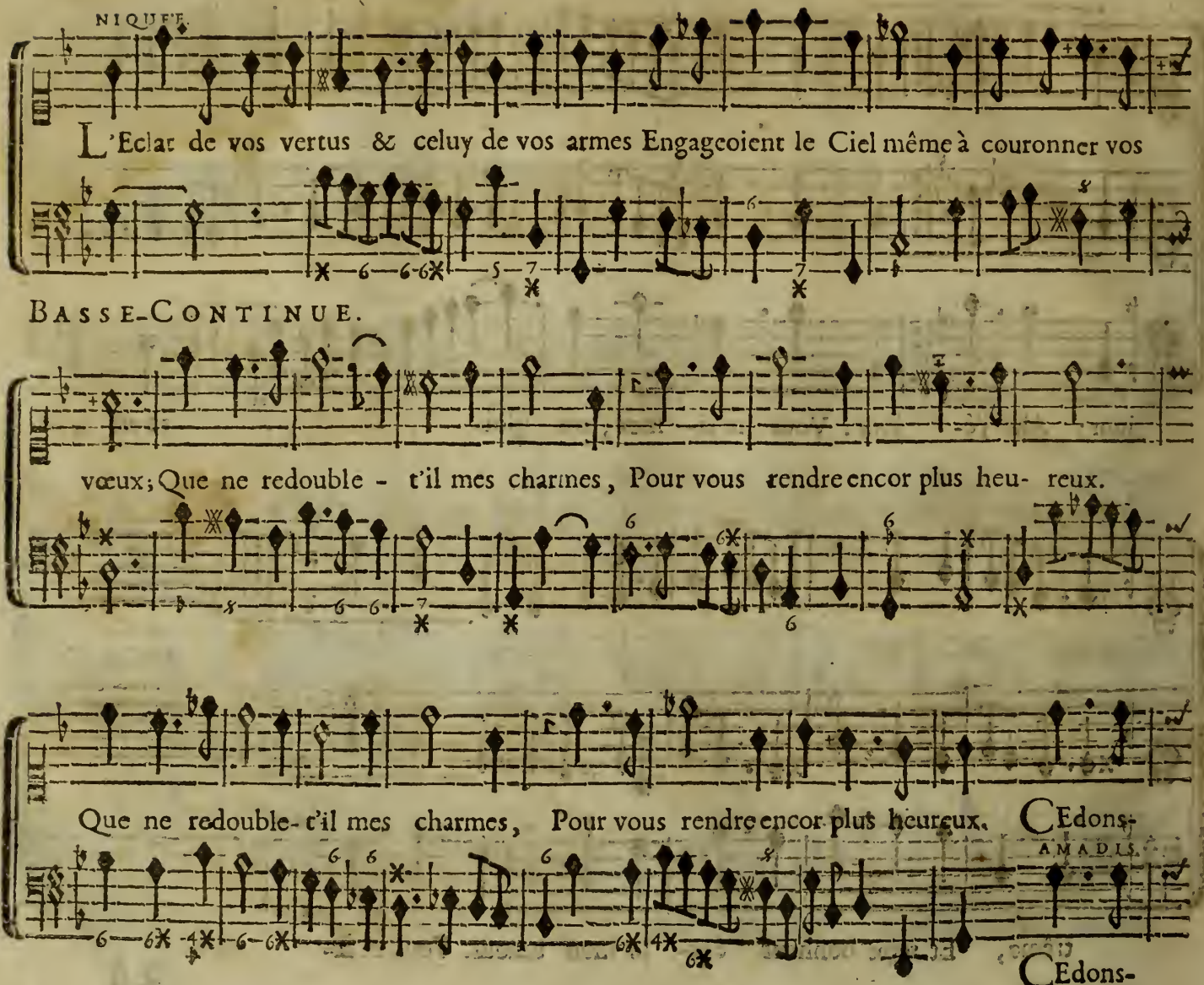

NIQUE'E.
cœur ne ſçauroit ſuffire. QU'il m'eſt doux d'en flammer, d'une ſi vive ardeur, Un Hé-
ros pour qui la victoire: Mais, n'eſt-ce point un ſonge? êtes-vous ce Vainqueur? Vois-je cet Ama-
dis ſi chery de la Gloire; Mes yeux, faut-il vous croire? Ah! vous n'êtes que trop d'ac-

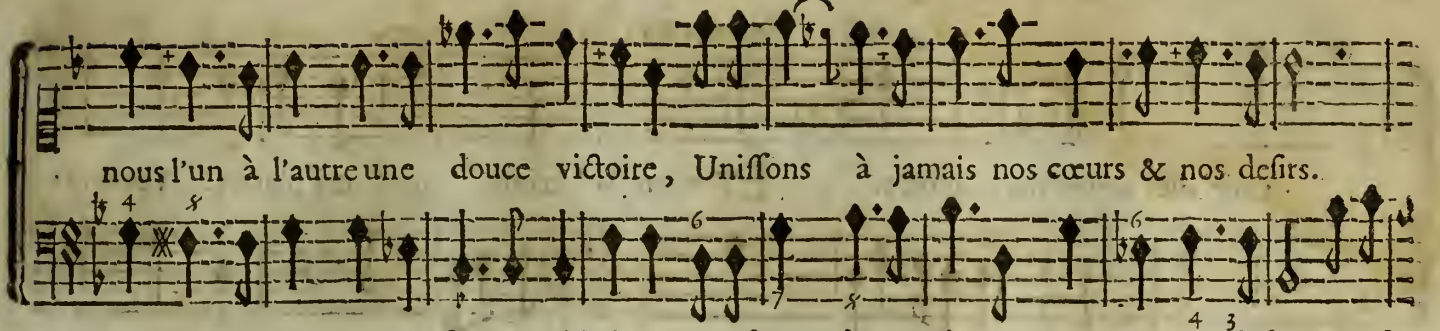

cord avec mon cœur. Ah! Ah! vous n'êtes que trop d'accord avec mon cœur. Qu'ay-je
AMADIS.
dit? où m'emporte un excès de tendresse? ... CRaignez-vous de me faire un aveu trop char-
NIQUE'E.
AIR.
mant? NOn, non, vous ſçavez trop ma foibleſſe, Je la cacherois vainement; MAis, pour-

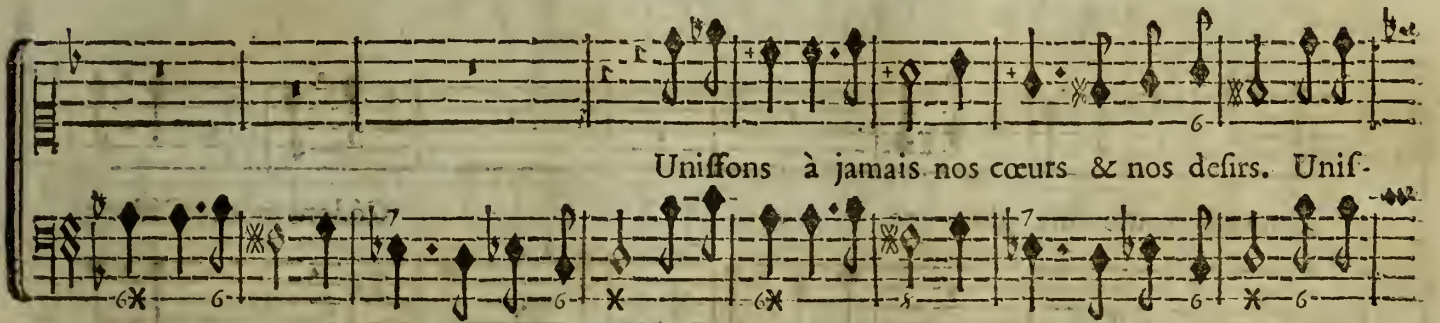

quoy mon amour craindroit-il de pa- roître, Dois-je rougir des traits dont je me sens bles-
ser? Mais pour- ser? La Gloi- re,helas! peut-elle s'offencer? D'une flamme
qu'elle a fait naî- tre? La Gloi- re,helas! peut- elle s'offencer? D'une flame

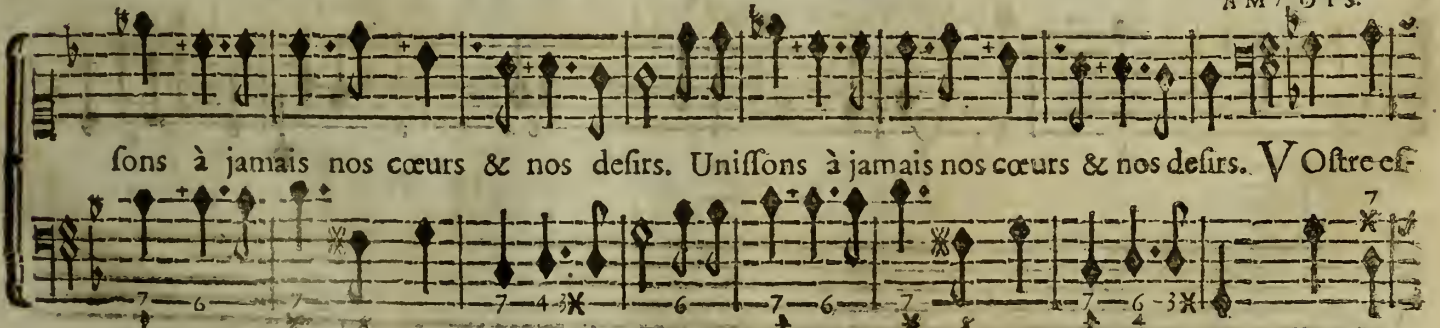

qu'elle a fait naî- tre?
VIOLONS.
VIOLONS.
AMADIS.
AH! j'éprouve, en cet inf- tant même, Le moment le plus doux de mon plus heureux


jour: Ah! j'é- jour: Vous m'ai- mez, ma gloi- re eſt ex-
trême, Et mon bonheur éga- le mon amour. Vous m'ai- mour.


NIQUE'E.
L'Eclat de vos vertus & celuy de vos armes Engageoient le Ciel même à couronner vos
BASSE-CONTINUE.
vœux; Que ne redouble - t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heu- reux.
Que ne redouble-t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heureux. CEdons-
AMADIS.
CEdons-


nous l'un à l'autre une douce victoire, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs.
nous l'un à l'autre une douce victoire, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unis-


Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unis-
sons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unis-

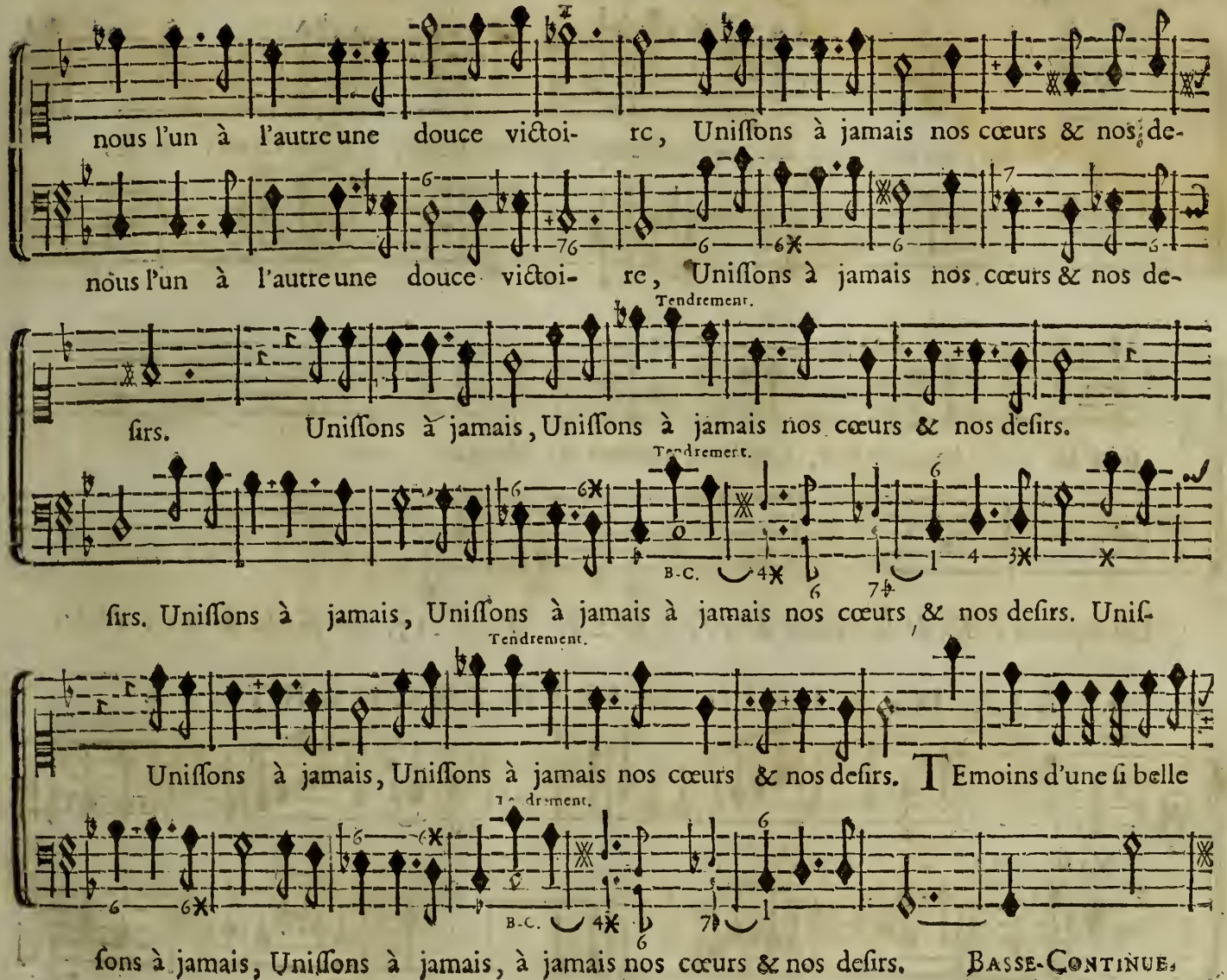

sons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. VOstre es-
sons à jamais nos cœurs & nos desirs. Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. B.C.

NIQUE'E.

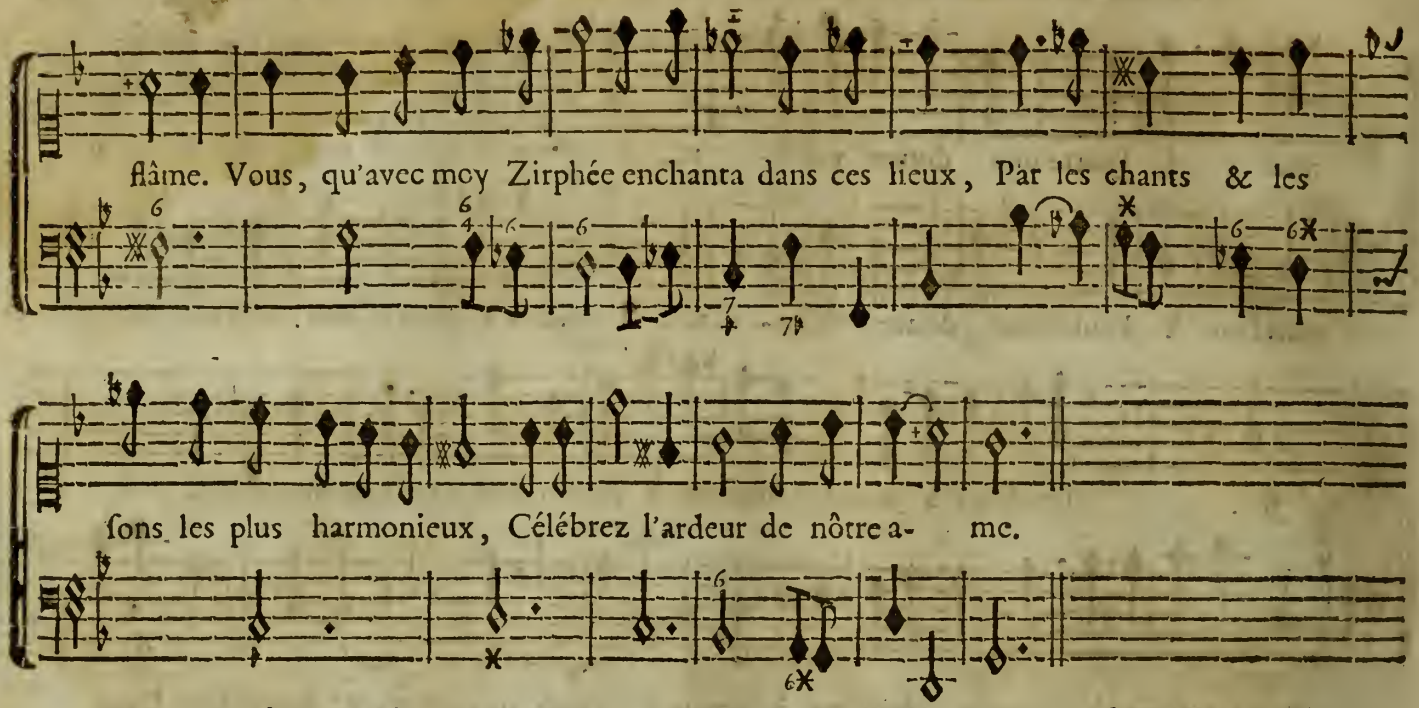
time eſt toute ma gloire. ET vôtre a- mour tous mes plaiſirs. Vôtre eſ-

time eſt toute ma gloi-- re. Cédons-nous, Cédons-

Et vôtre amour tous mes plai- ſirs. Cédons-

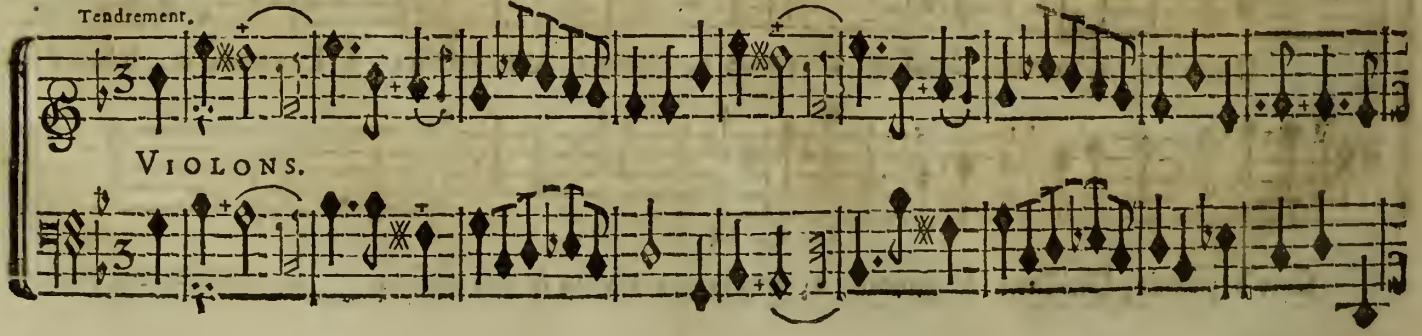


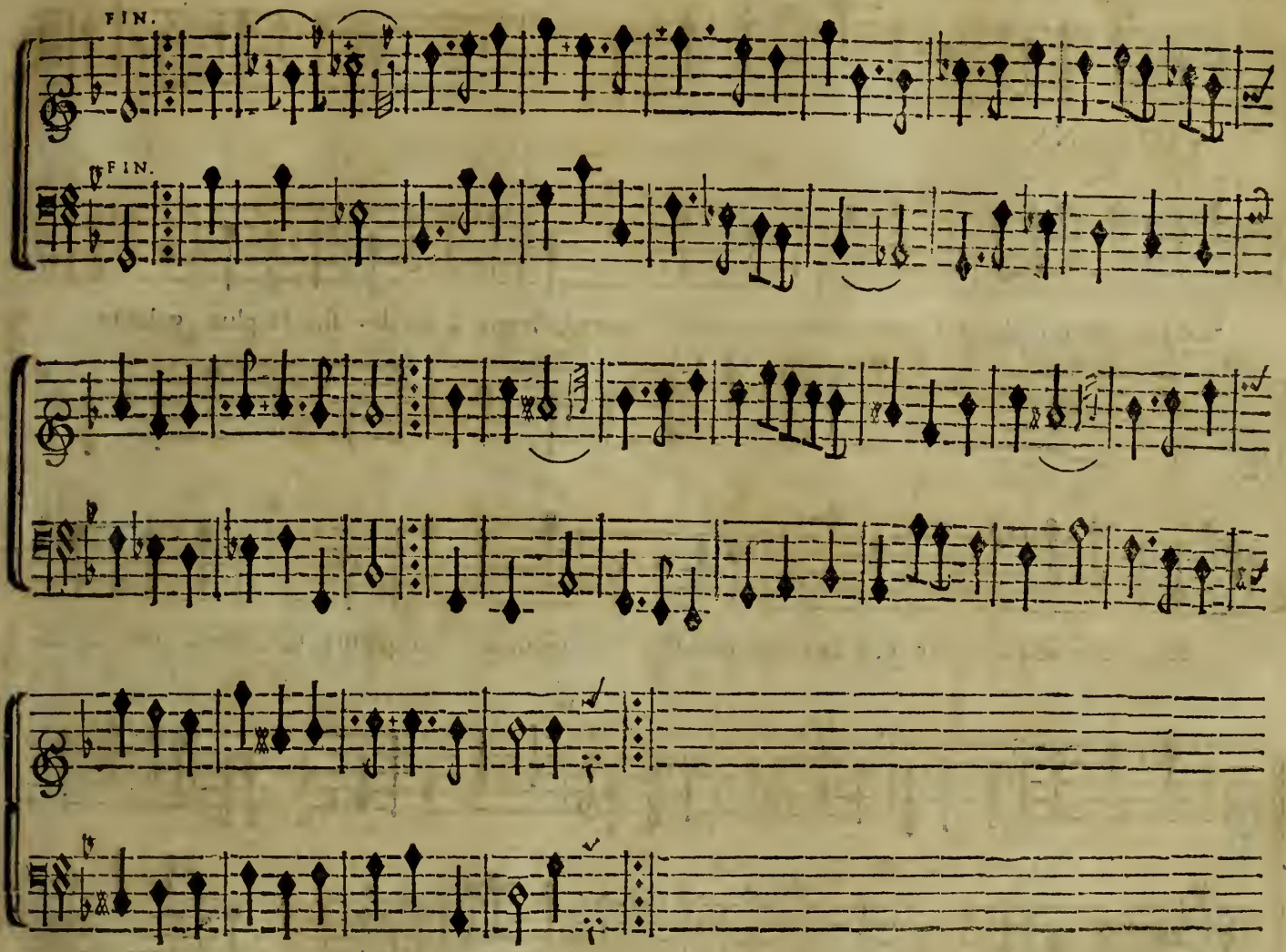
BASSE-CONTINUE.

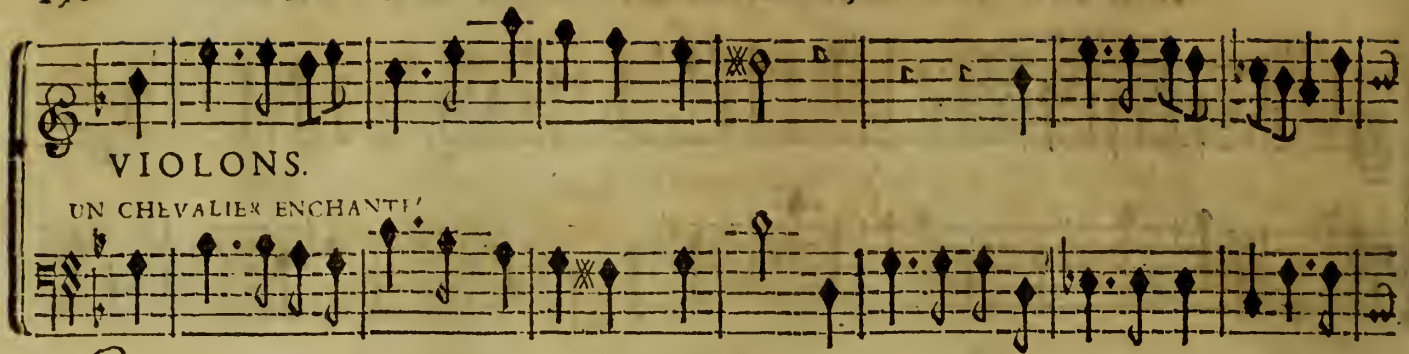


On reprend l'Air de la Gloire de NIQUE'E, Page 115. *& sur la derniere Note.*

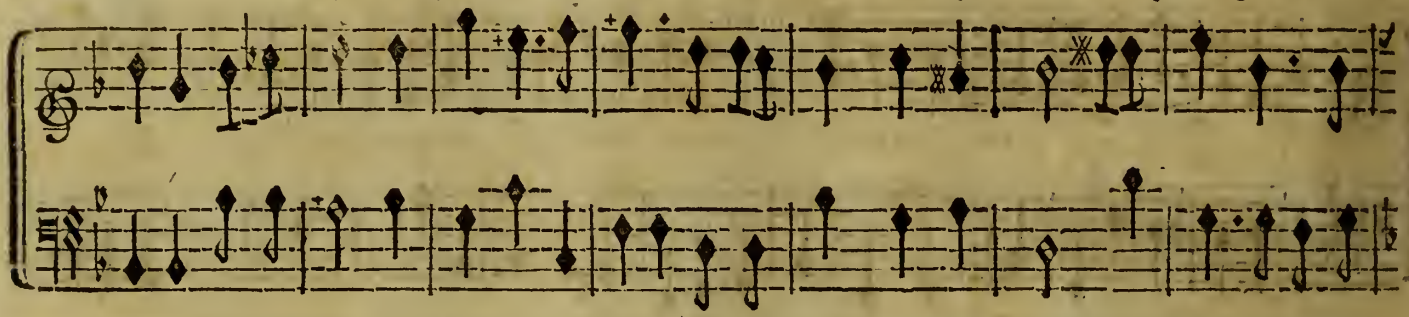
Rondeau. AIR DES PRINCESSES ENCHANTE'ES.



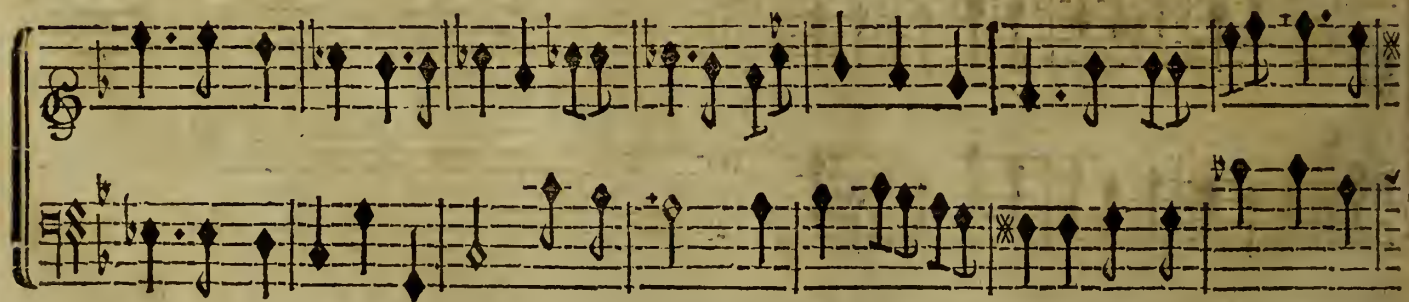

FIN.
FIN.



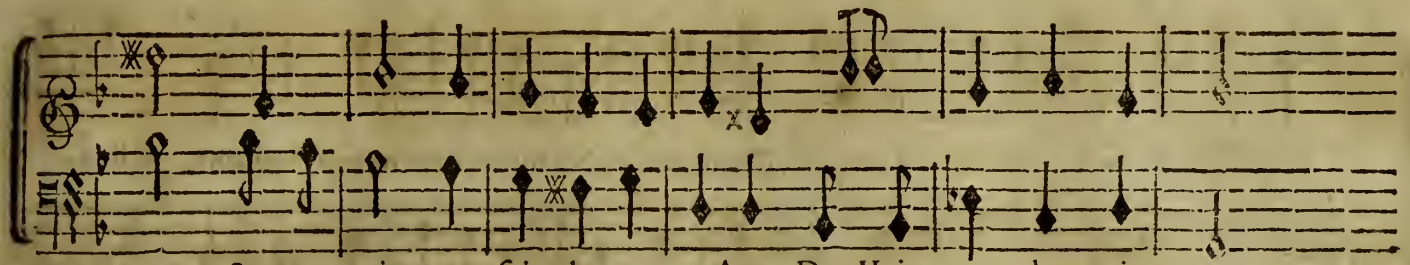
CHantons une Beauté qui charme tous les cœurs, Offrons à ſes de- ſirs la plus galante



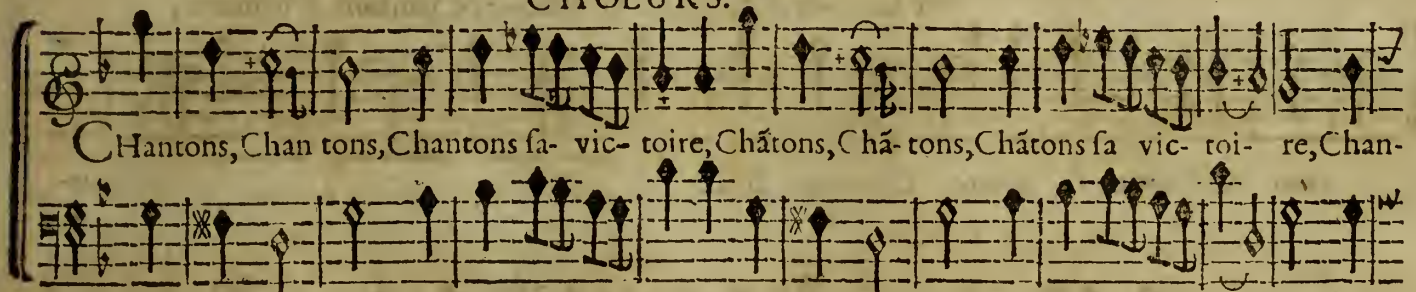
fête, Ses attraits ont fait la conquête Du Vainqueur des vainqueurs. Chantons une Beau-

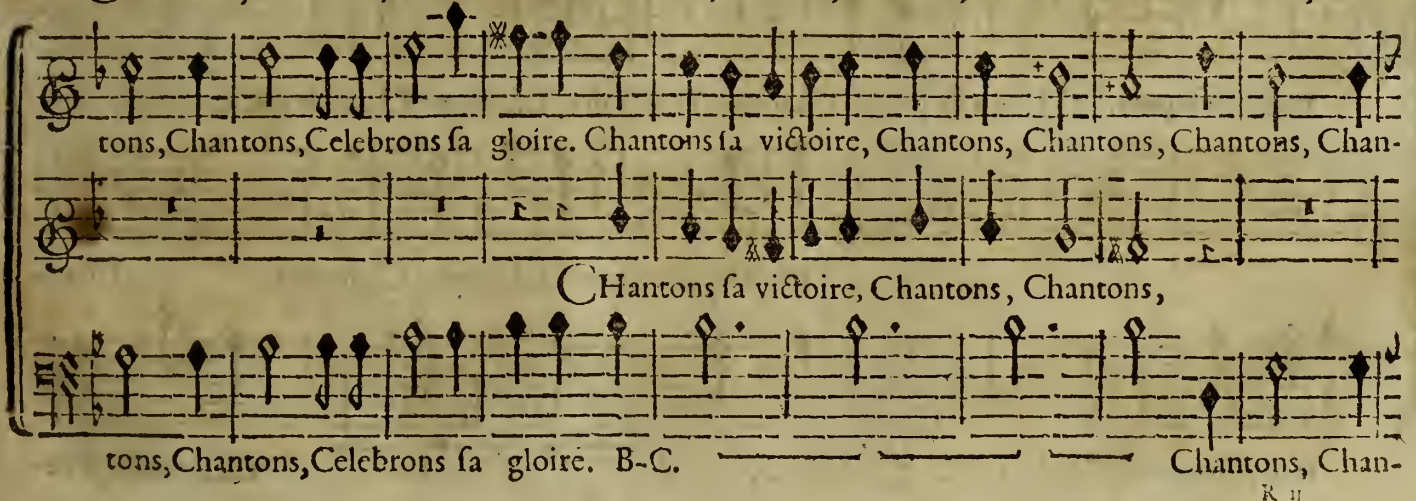


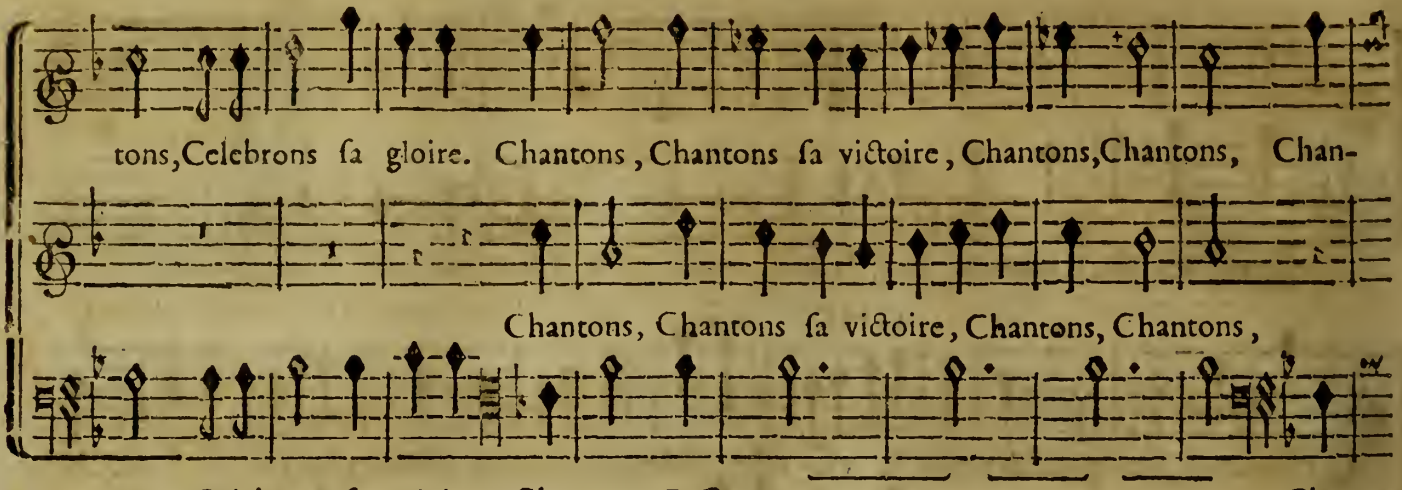
té qui charme tous les cœurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain-

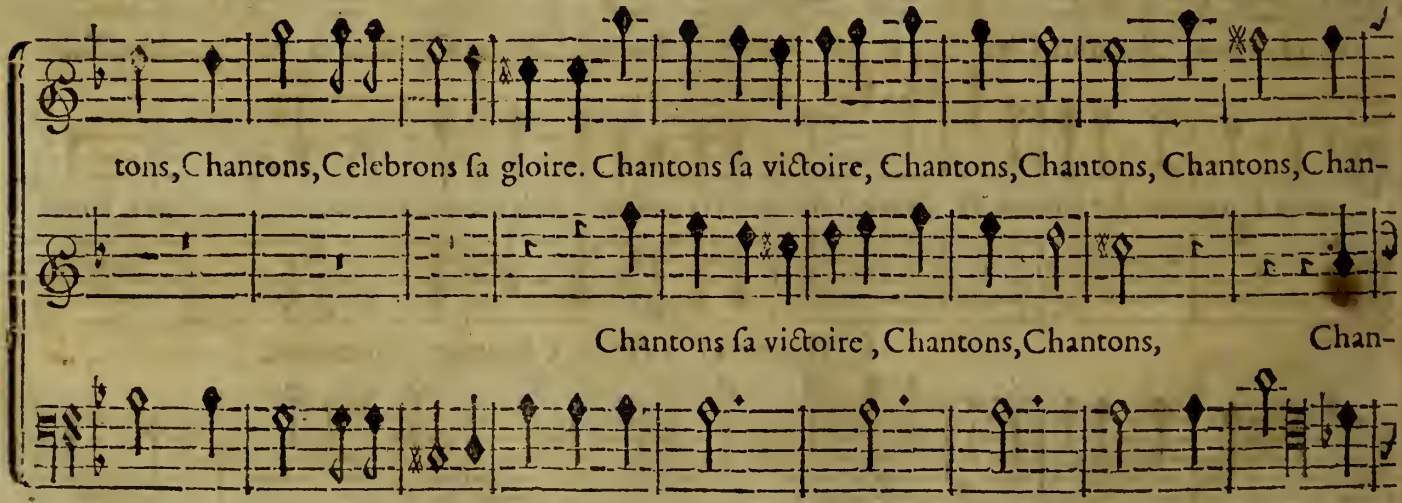

queurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain- queurs.

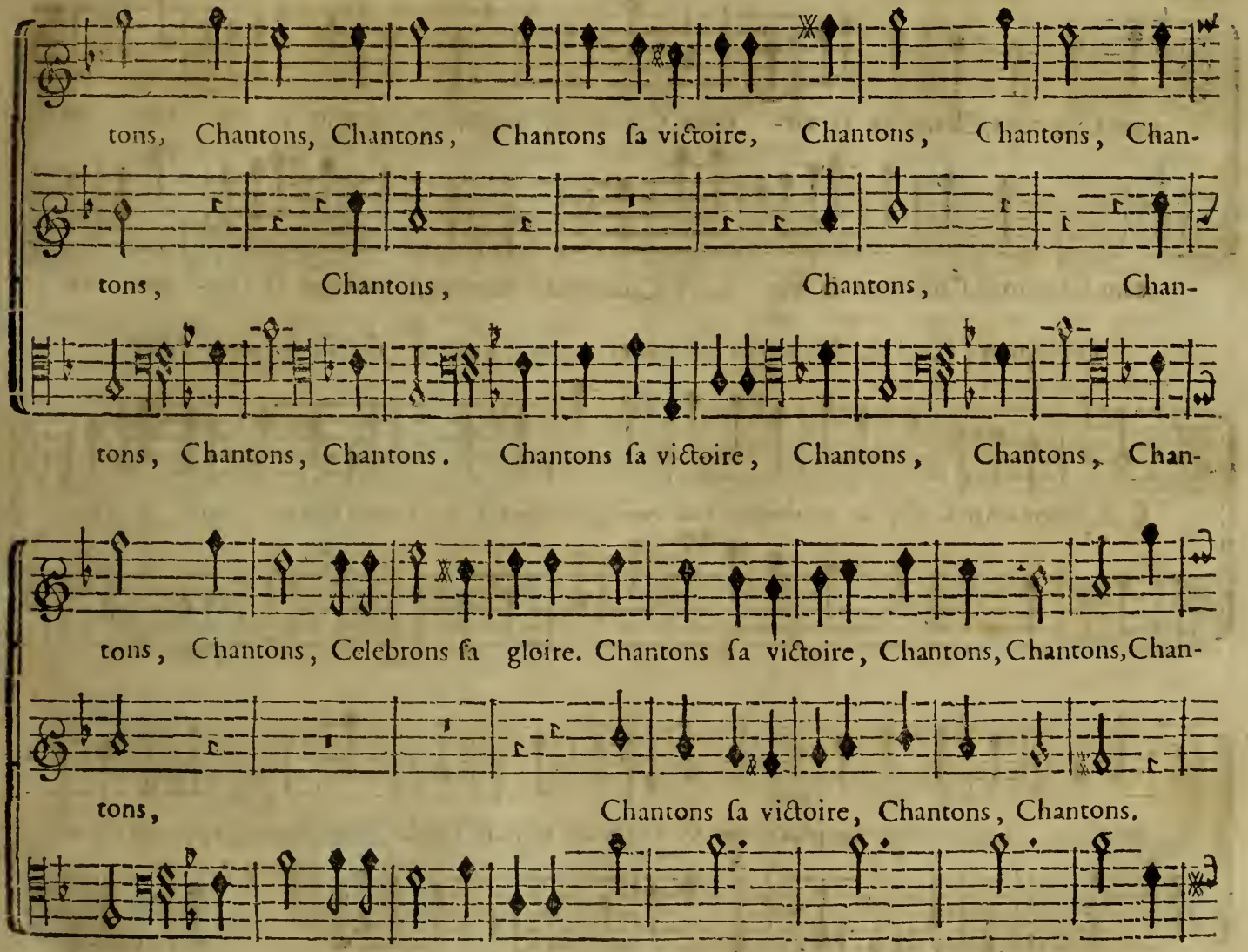
CHOEURS.

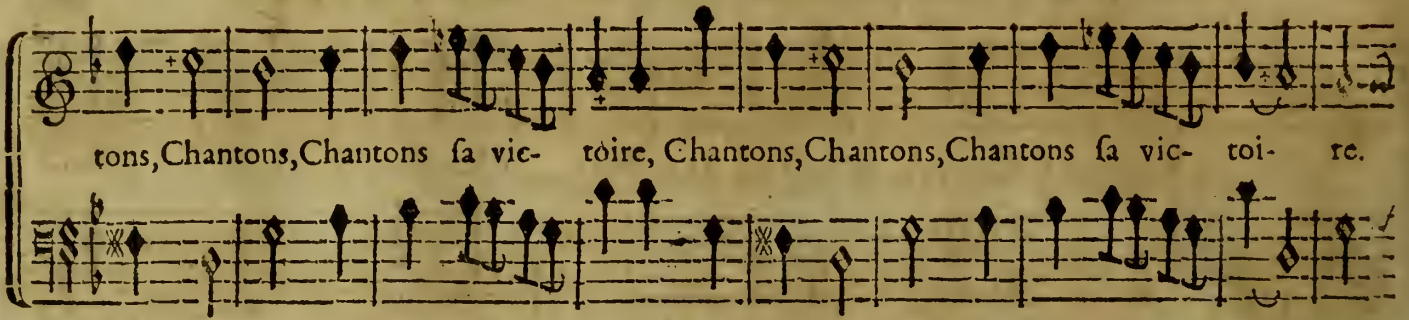

CHantons, Chan tons, Chantons ſa- vic- toire, Châtons, Châ- tons, Châtons ſa vic- toi- re, Chan-
CHantons, Chantons, Chantons ſa vic- toire, Châtons, Châtons, Châtons ſa vic- toi- re, Chan-


tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chantons, Chan-
CHantons ſa victoire, Chantons, Chantons,
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B-C. Chantons, Chan-


tons, Celebrons ſa gloire. Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons,
tons, Celebrons ſa gloire. Chantons. B-C. Chan-

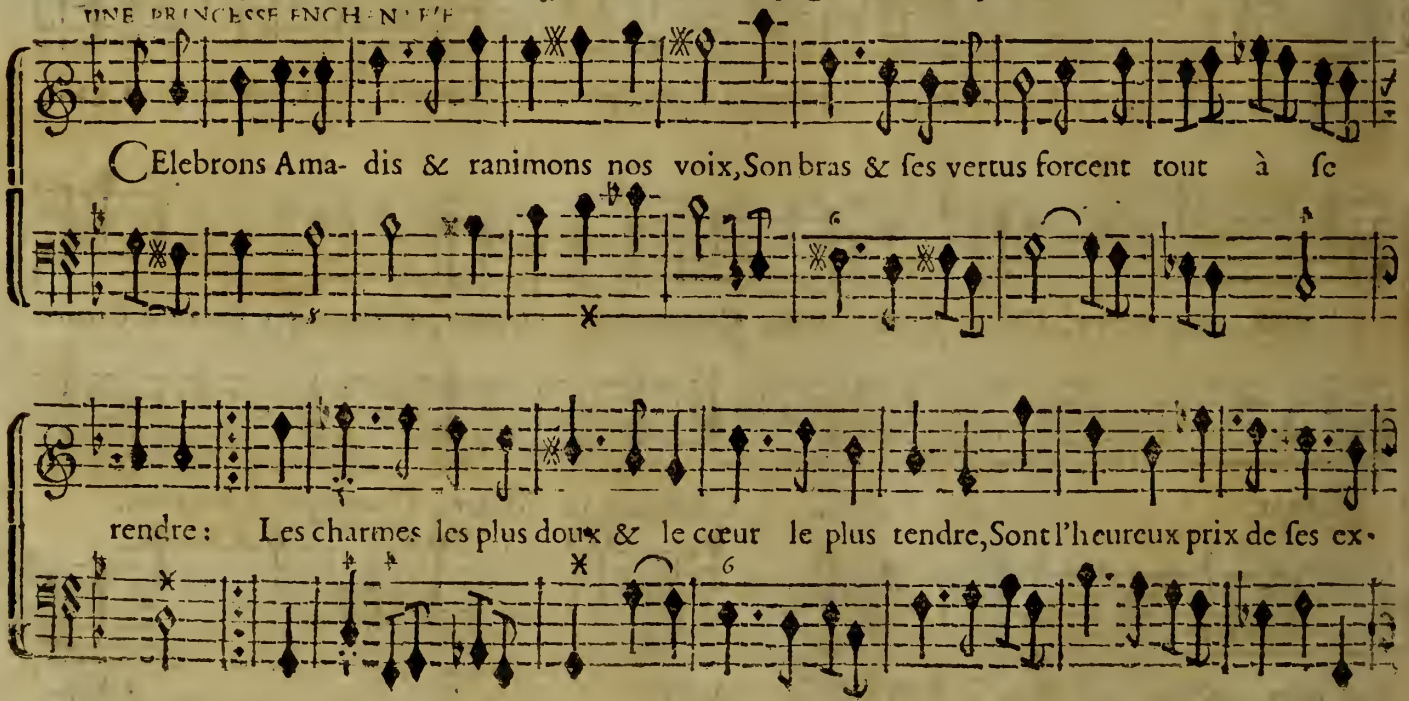

tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chantons, Chan-
Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B-C. Chantons, Chan-

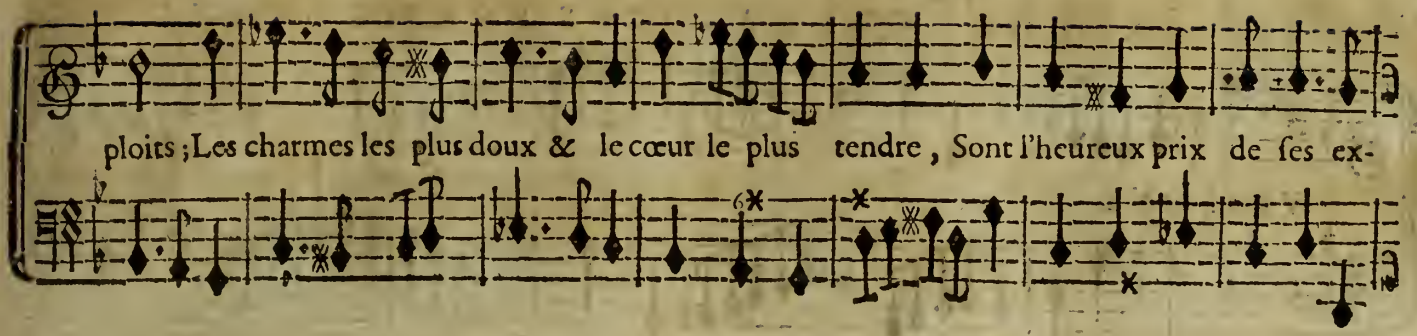

tons, Chantons, Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons.
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B. C. Chan-

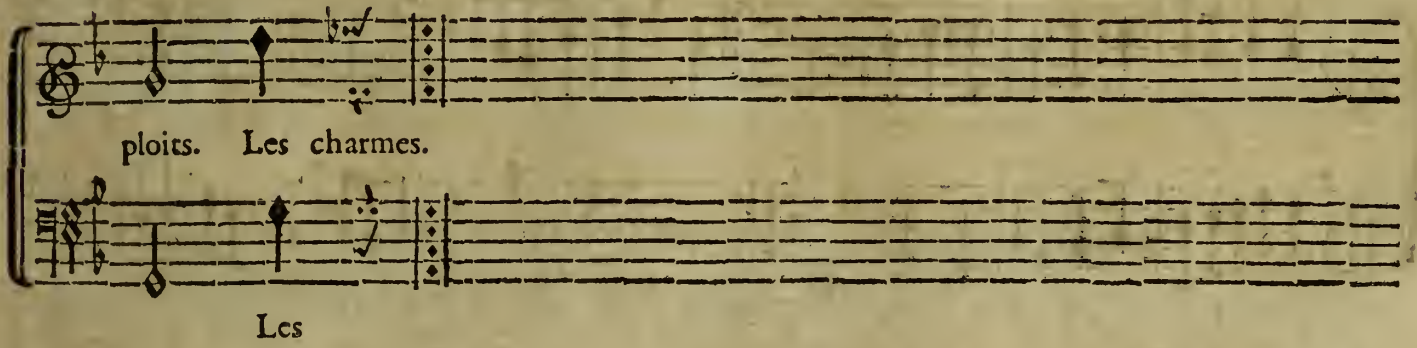


On reprend l'Air des Princesses enchantées page 128 & sur la derniere Note.

UNE PRINCESSE ENCHANTÉE



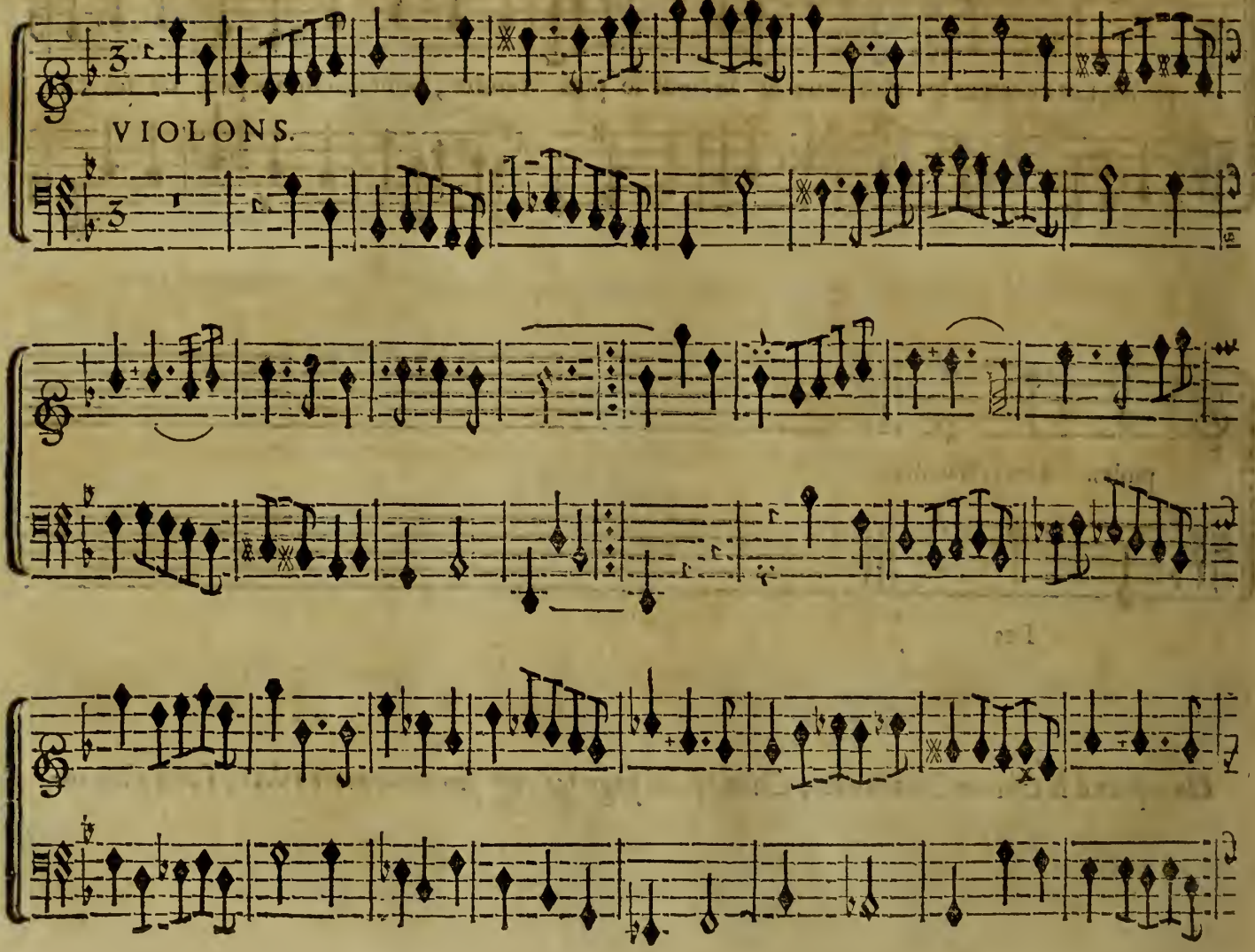


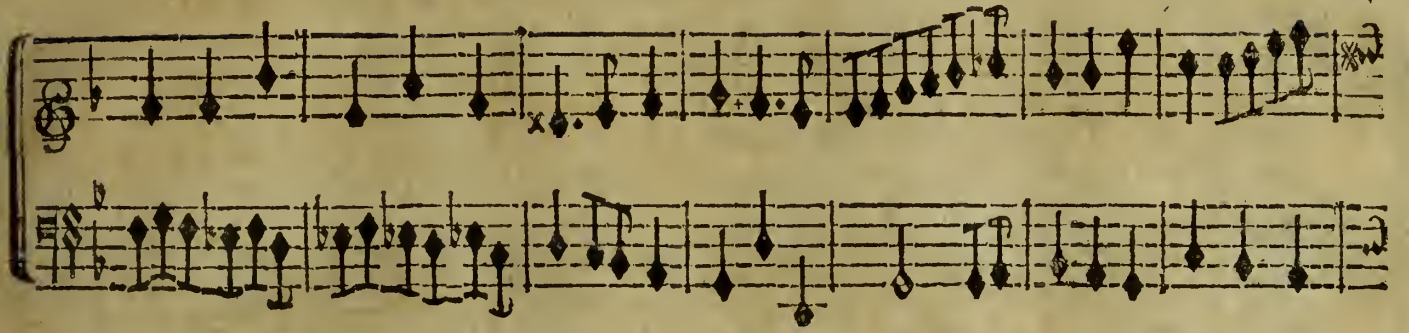


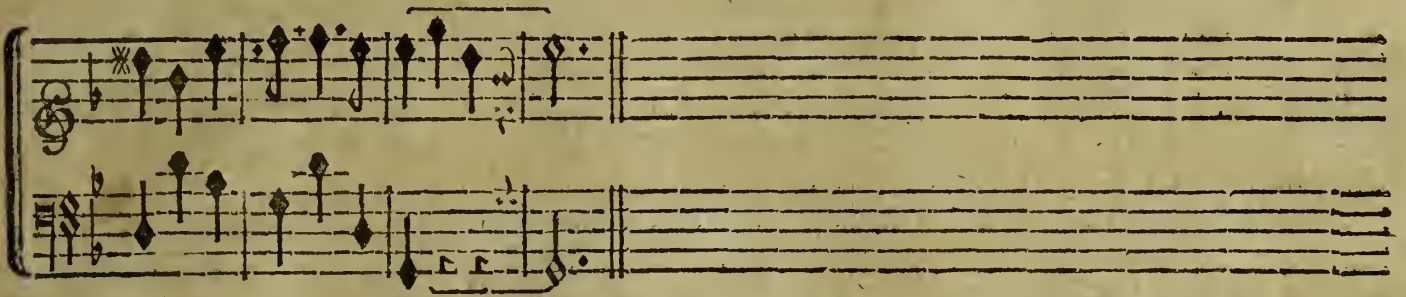
On reprend le Chœur Chantons, Chantons. *page* 131. *& ſur laderniere Note, l'Air ſuivant.*

AIR DES CHEVALIERS ENCHANTEZ.

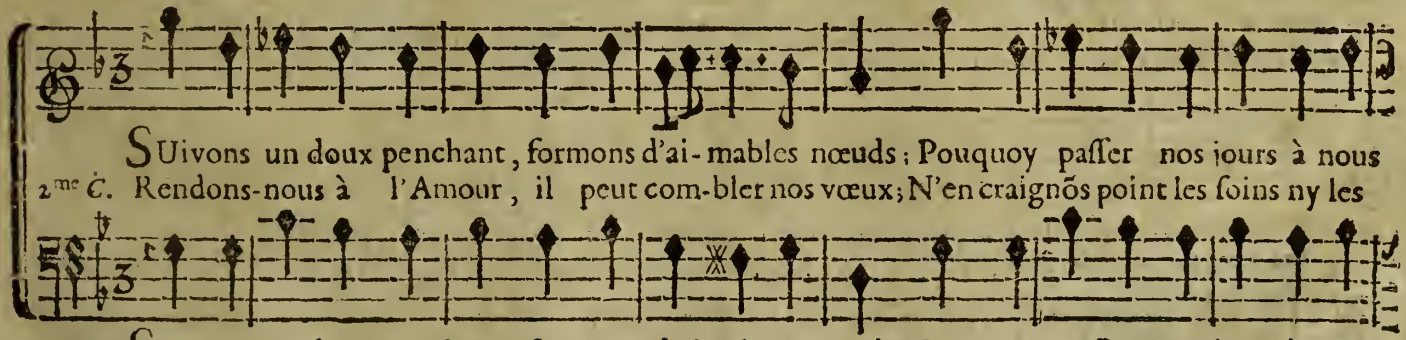
VIOLONS.





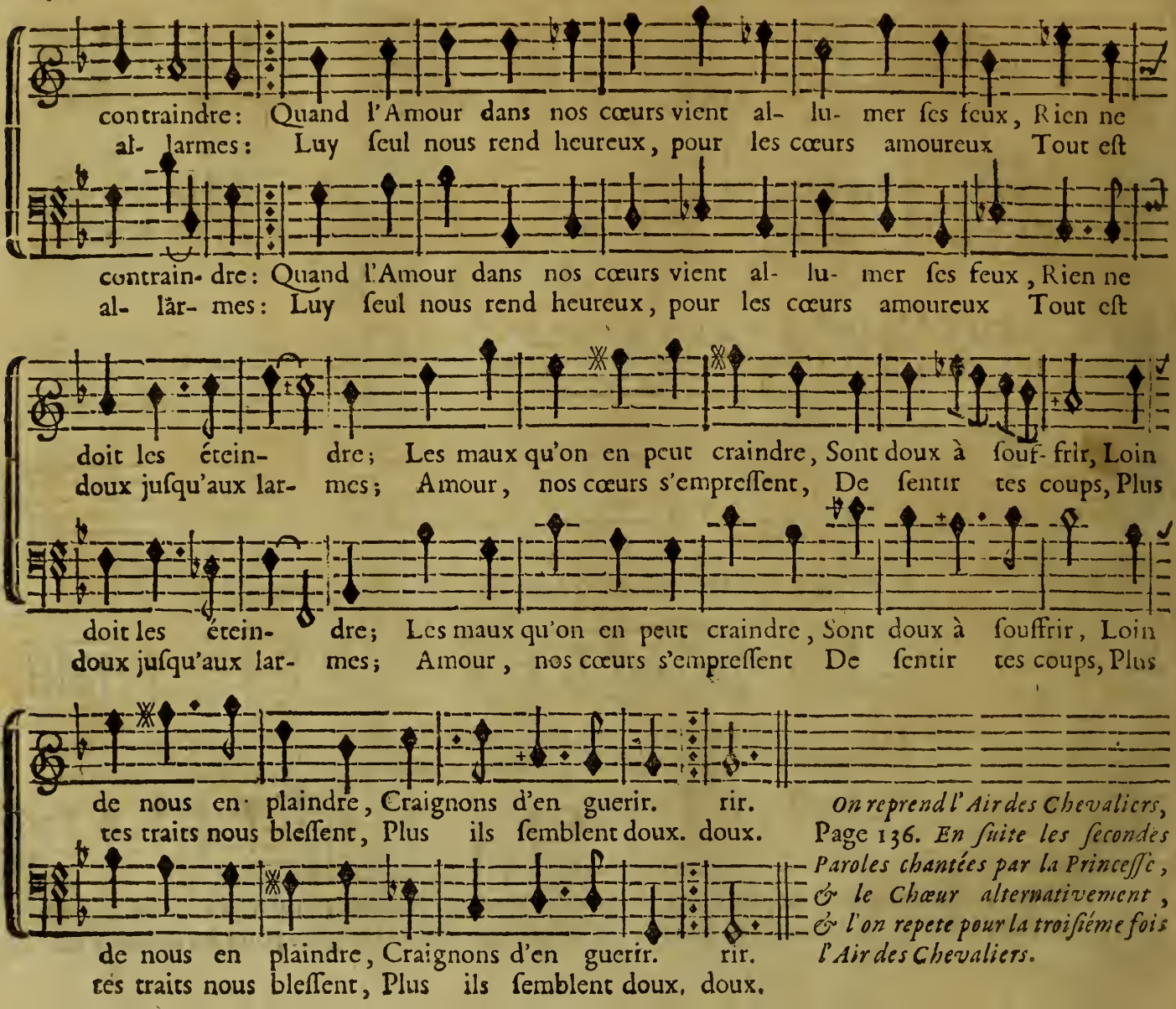


Une Princeſſe enchantée chante cet Air, que le Chœur repete.



SUivons un doux penchant, formons d'ai-mables nœuds; Pouquoy paſſer nos jours à nous
2me C. Rendons-nous à l'Amour, il peut com-bler nos vœux; N'en craignõs point les ſoins ny les

SUivons un doux penchant, formons d'aimables nœuds; Pourquoy paſſer nos jours à nous
2me C. Rendons-nous à l'Amour, il peut combler nos vœux; N'en craignõs point les ſoins ny les

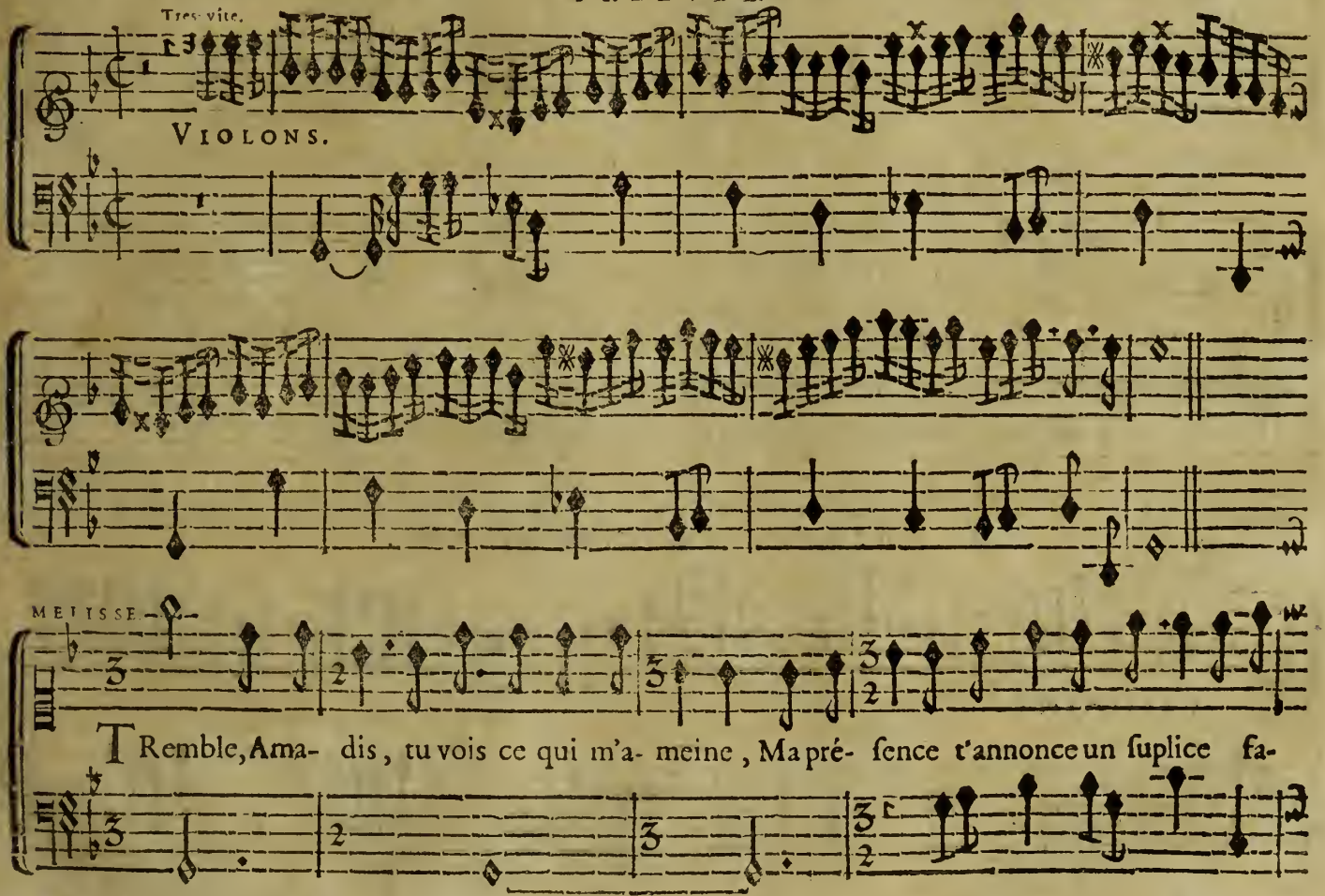


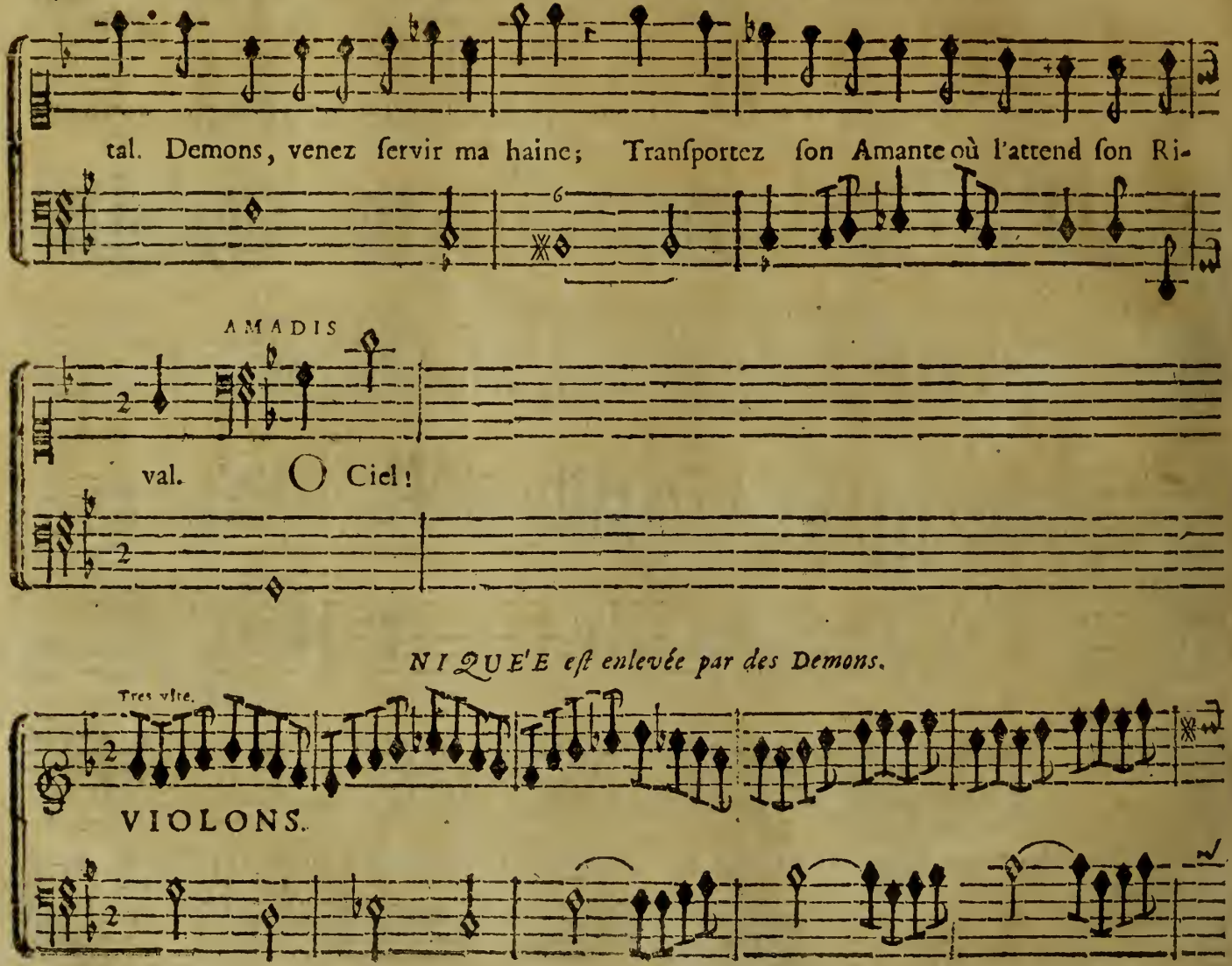
On reprend l'Air des Chevaliers, Page 136. *En ſuite les ſecondes Paroles chantées par la Princeſſe, & le Chœur alternativement, & l'on repete pour la troiſiéme fois l'Air des Chevaliers.*

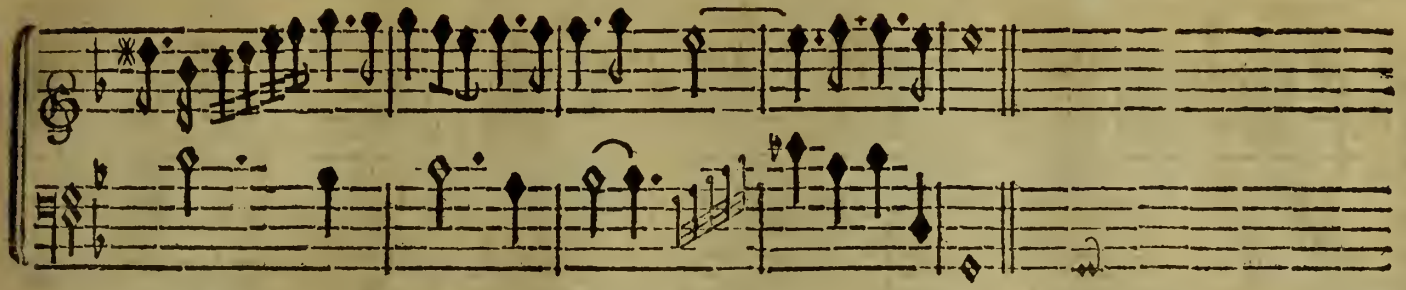
SCENE IV.

MELISSE dans un Nuage, AMADIS, NIQUE'E, Les Chevaliers & les Princeſſes enchantées.

PRELUDE.




tal. Demons, venez ſervir ma haine; Tranſportez ſon Amante où l'attend ſon Ri-
AMADIS
val. O Ciel!
NIQUE'E eſt enlevée par des Demons.
Tres vîte.
VIOLONS.



SCENE V.

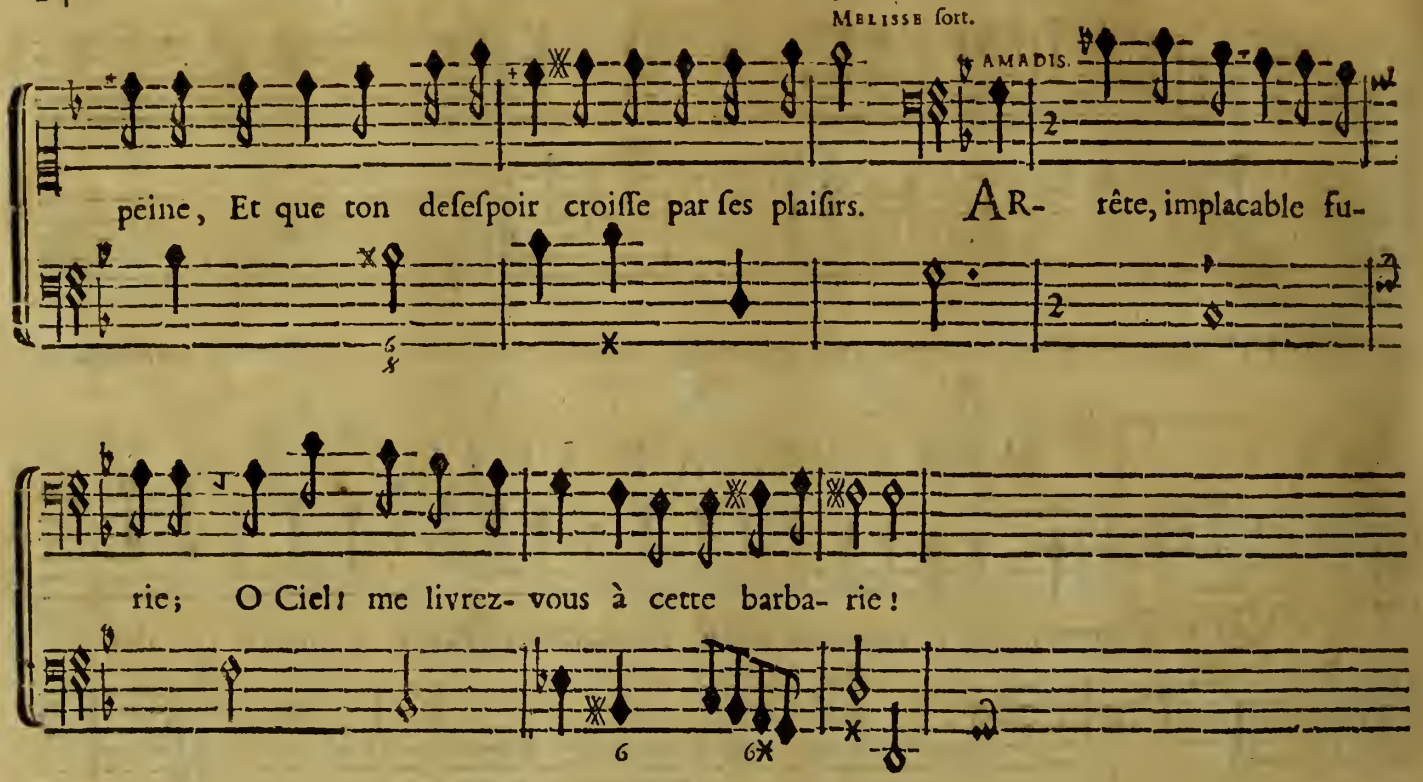
MELISE, AMADIS.

MELISSE.

QUe la fureur, que la rage inhumaine Détruiſſent ce Palais ſi cher à tes de-

BASSE-CONTINUE.

ſirs; Va, porte en d'autres lieux tes cris & tes ſoû- pirs, Que ton heureux Rival joüiſſe de ta



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend le Prelude, Page 140.

On jouë pour Entr'Acte le premier Prelude du deuxiéme Acte, page 105.

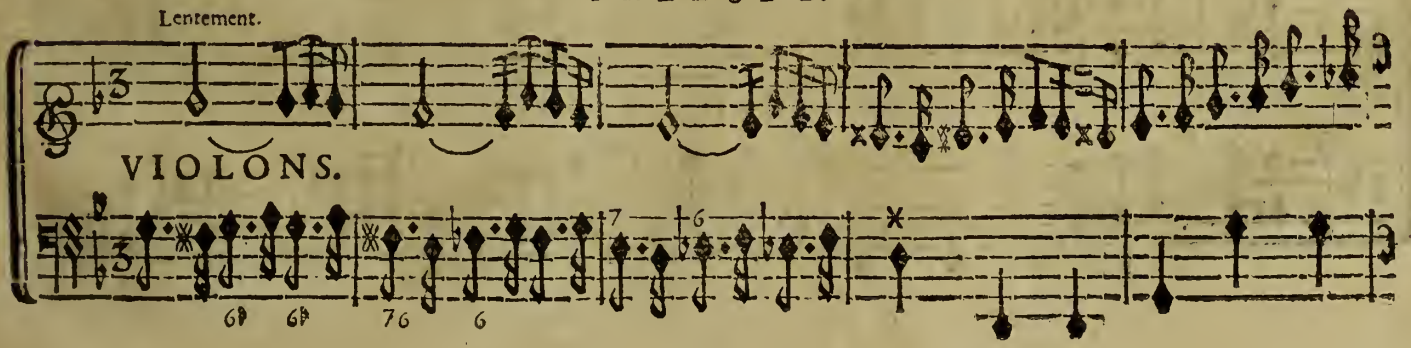
ACTE TROISIÉME.

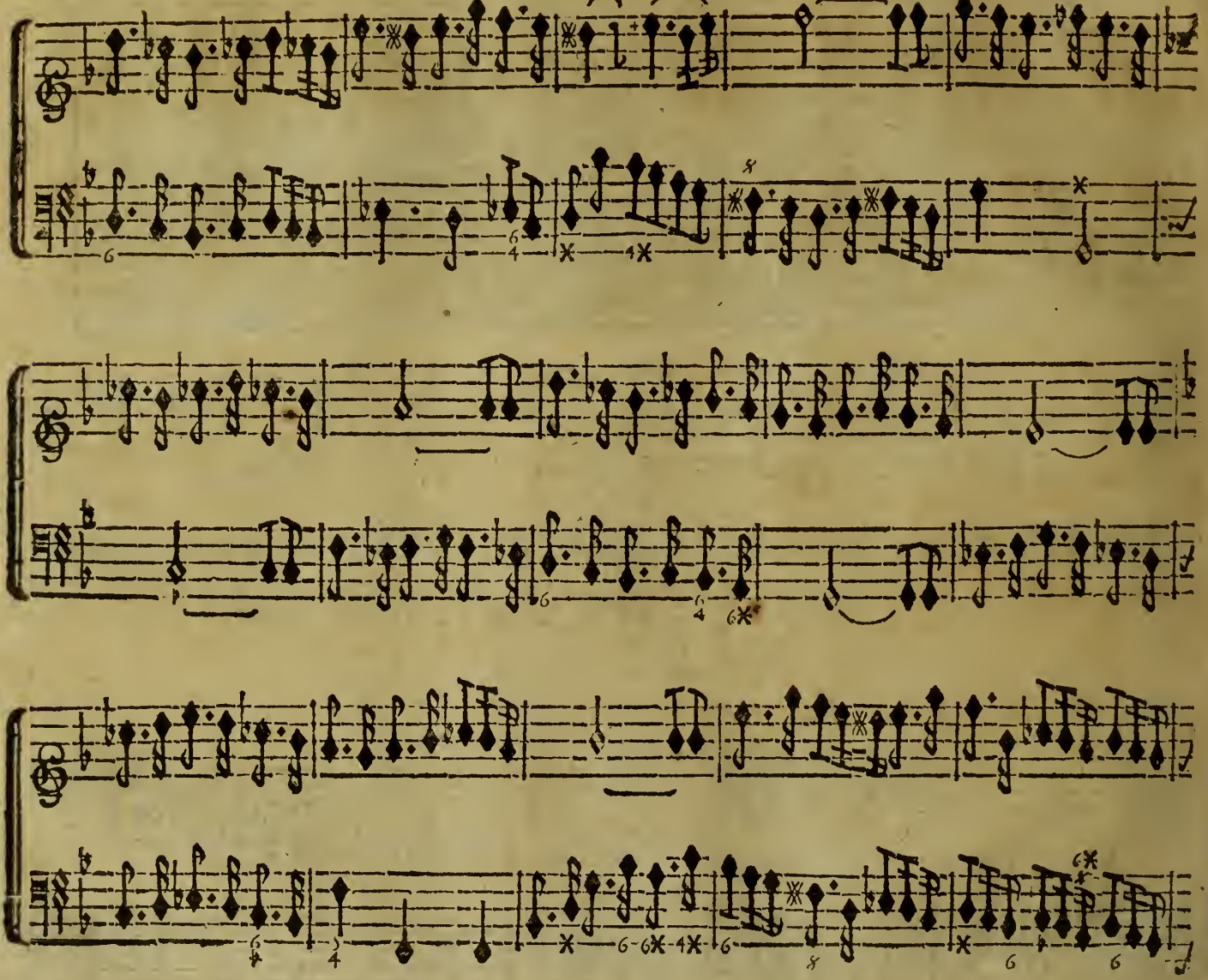
Le Théatre repréſente la Fontaine de la Verité d'Amour.

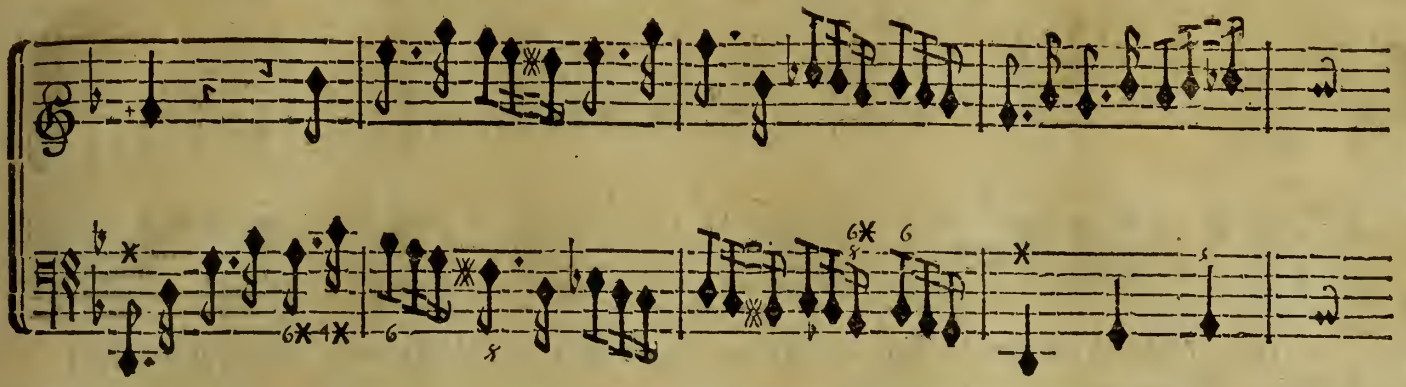
SCENE PREMIERE.

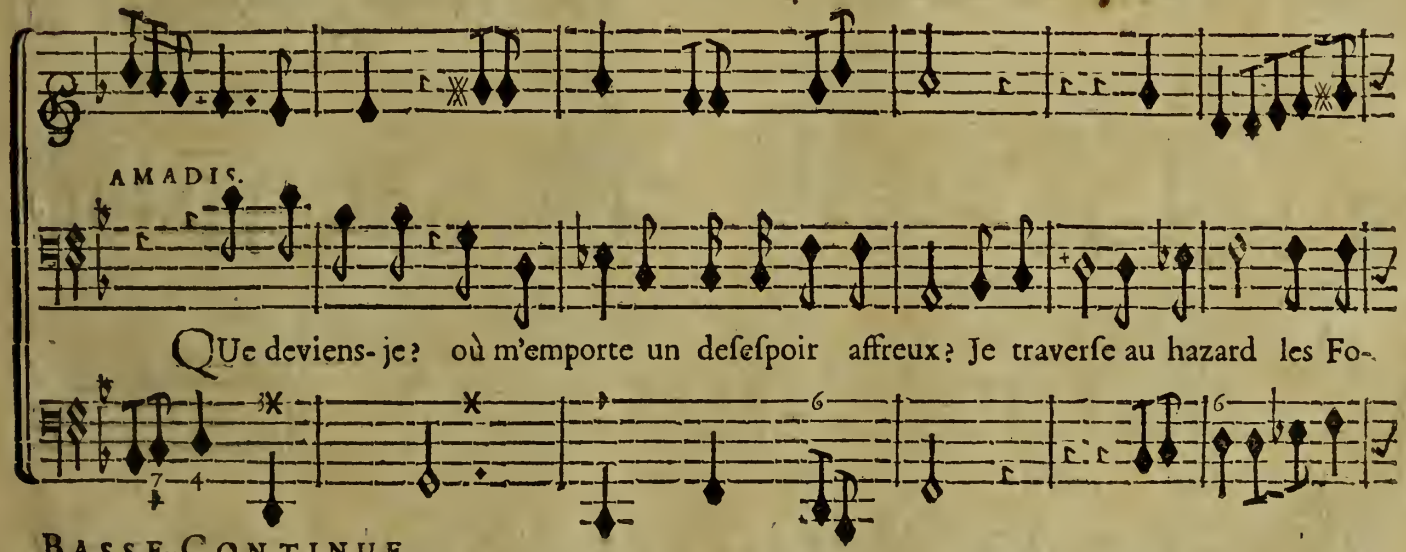
AMADIS.

PRELUDE.

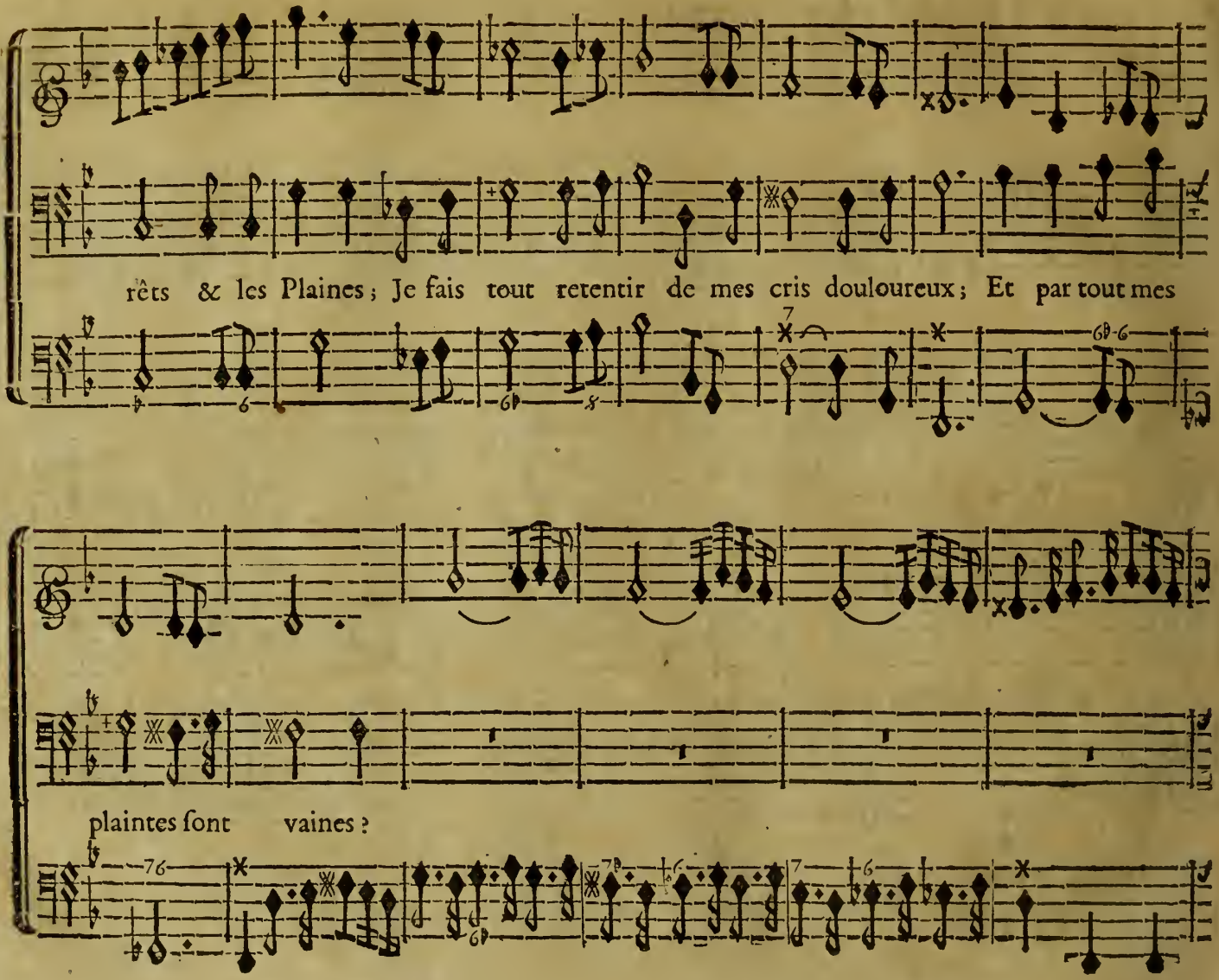


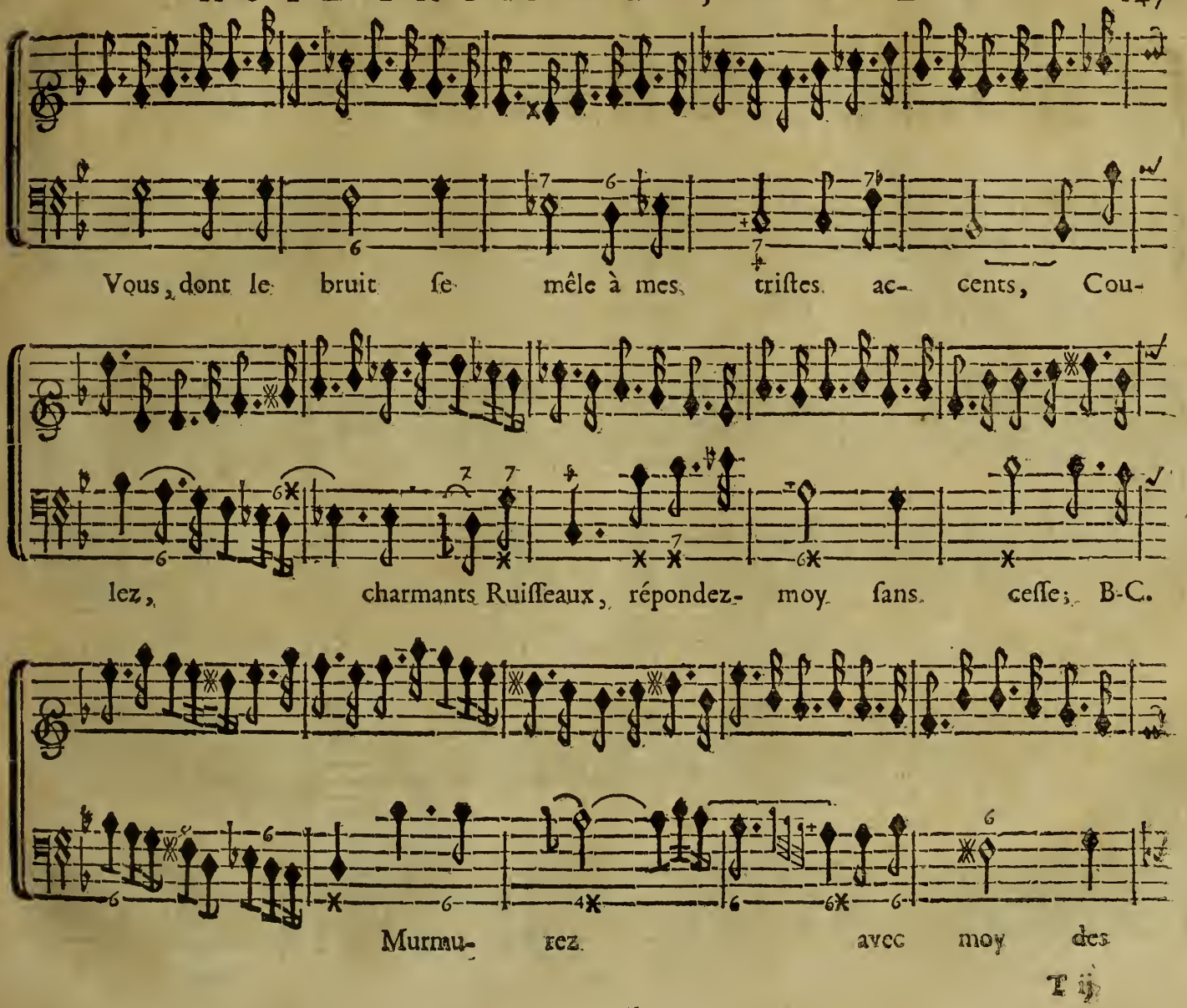


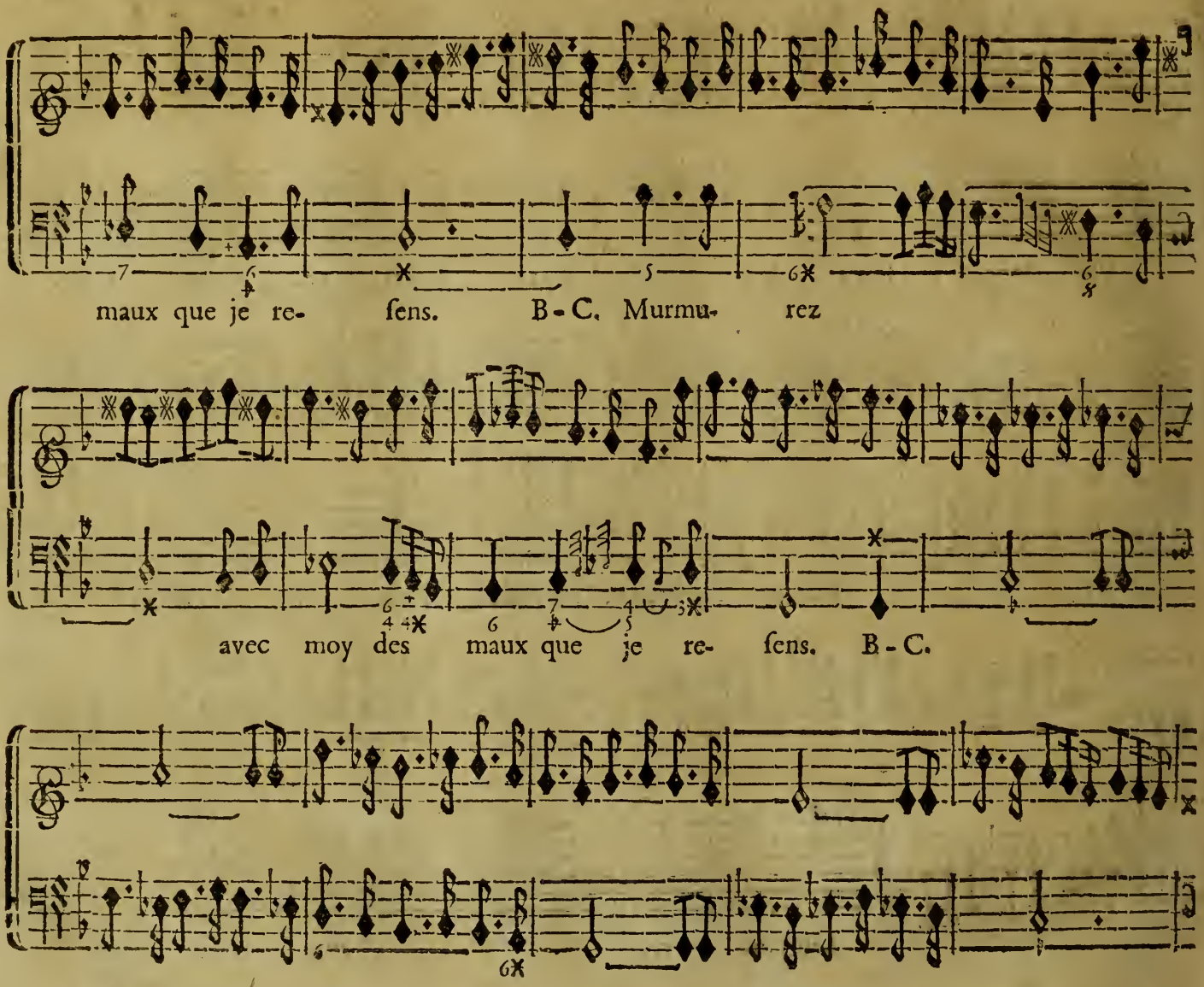


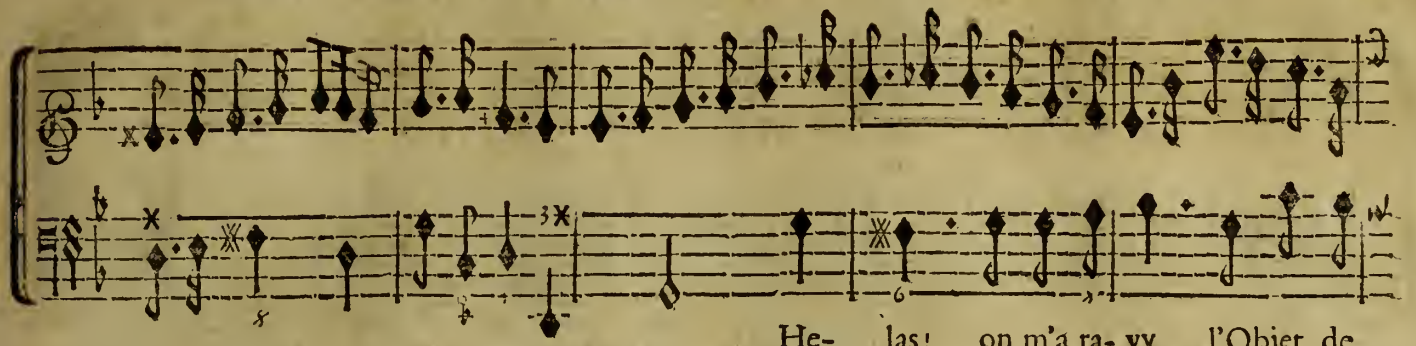


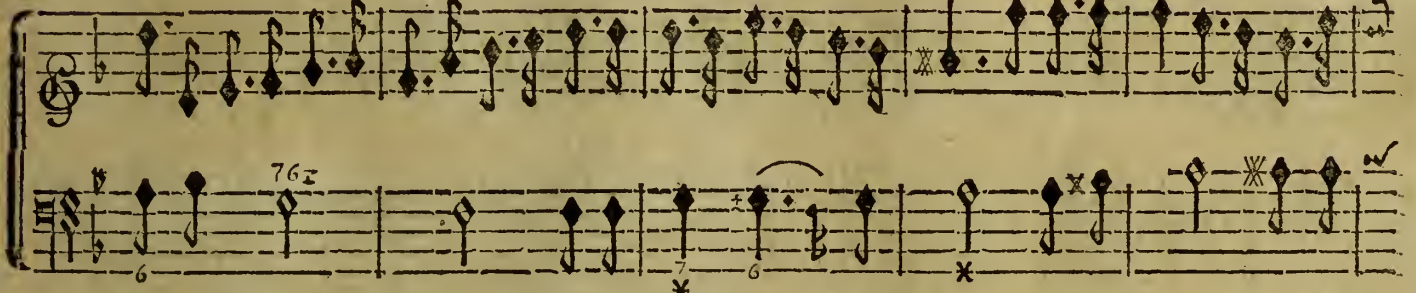
BASSE-CONTINUE.

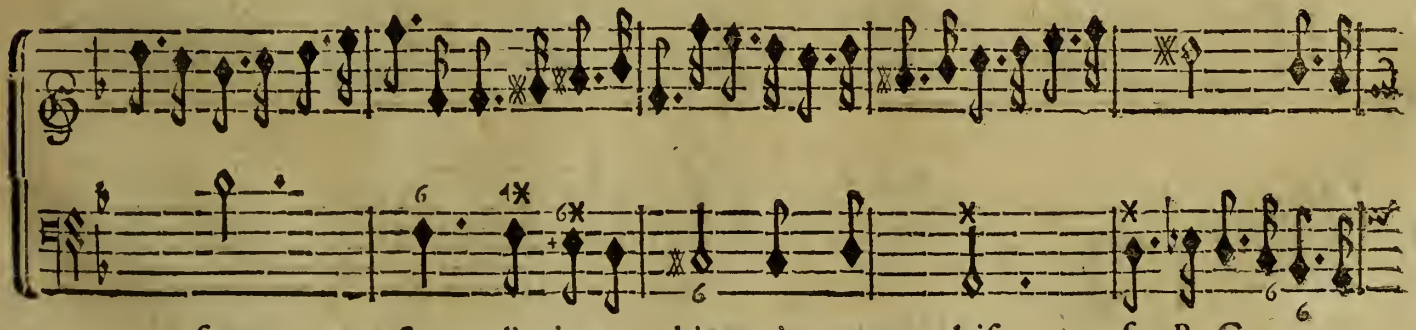

rêts & les Plaines; Je fais tout retentir de mes cris douloureux; Et par tout mes
plaintes ſont vaines ?

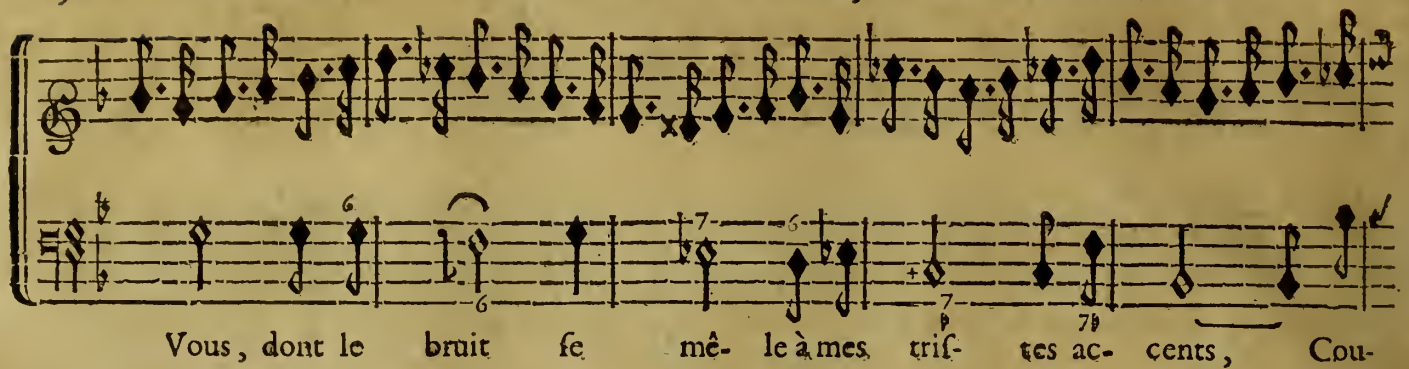

Vous, dont le bruit se mêle à mes tristes ac- cents, Cou-
lez, charmants Ruisseaux, répondez- moy sans ceſſe; B-C.
Murmu- rez avec moy des

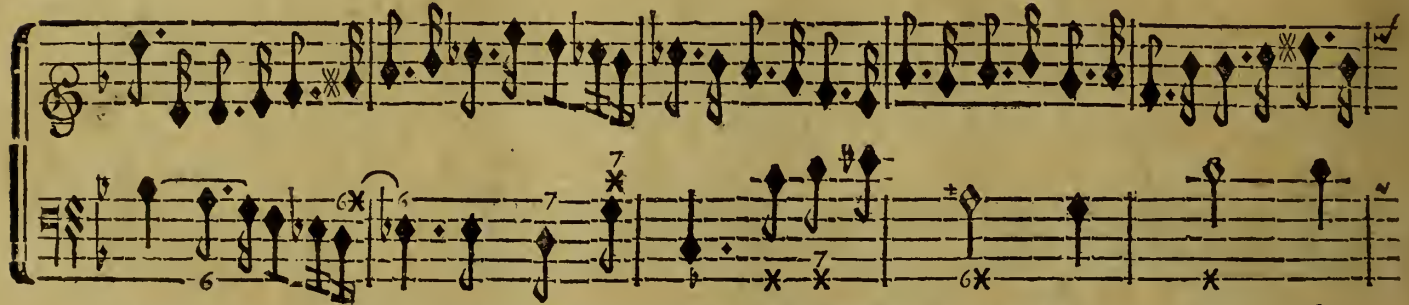

maux que je re- ſens. B-C. Murmu- rez
avec moy des maux que je re- ſens. B-C.

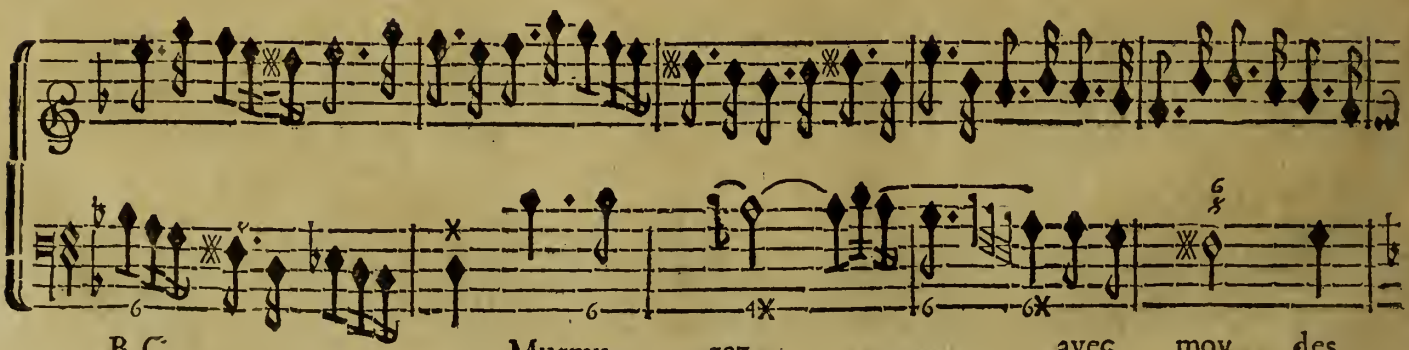

He- las! on m'a ra- vy l'Objet de

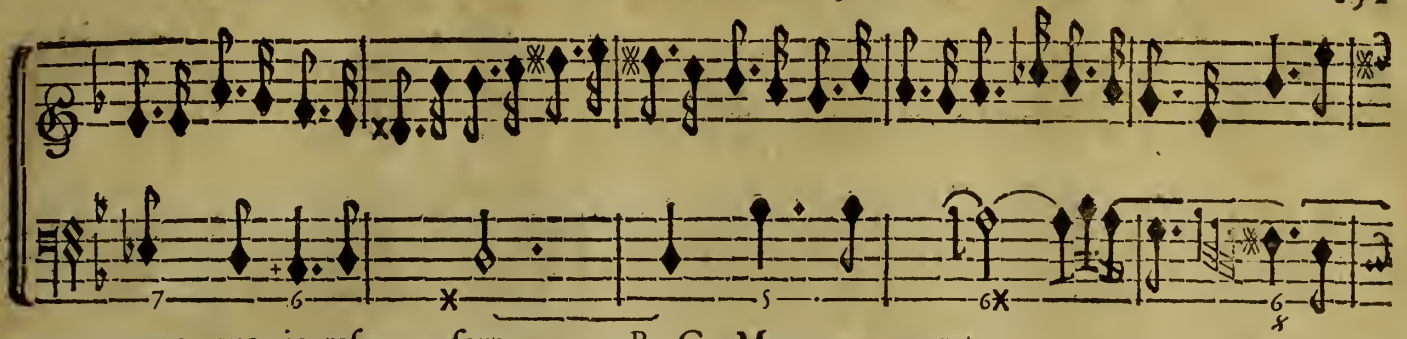

ma ten- dreſ- ſe! D'inu- ti- les ſoû- pirs, des re- grets, impuiſ-

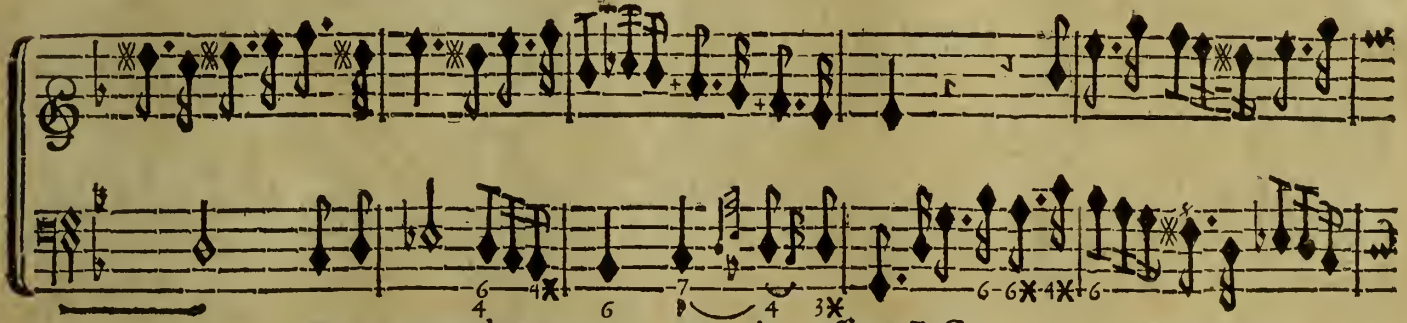

ſants, Sont l'unique bien qu'on me laiſ- ſe! B-C.

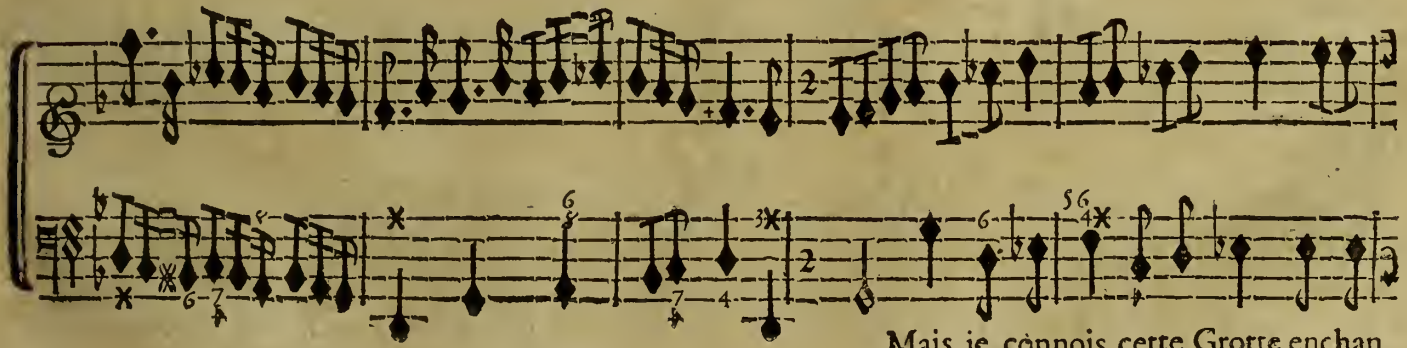

Vous, dont le bruit se mê- le à mes tris- tes ac- cents, Cou-

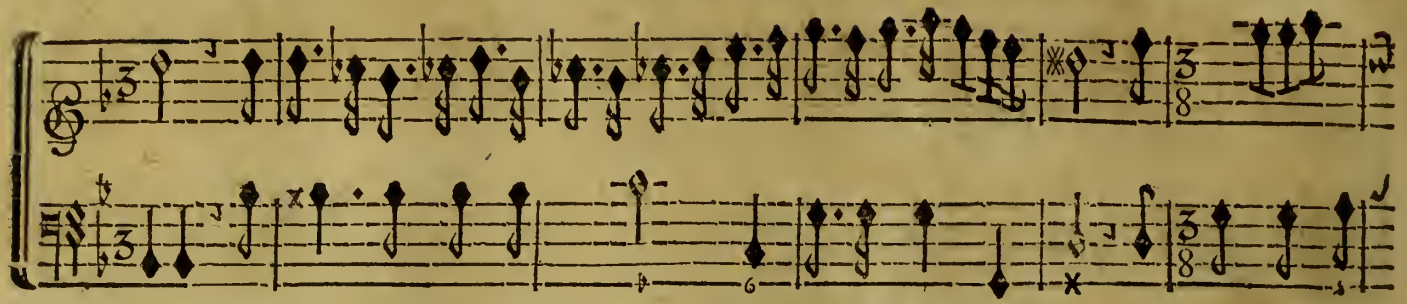

lez charmants ruisseaux, répondez- moy sans ces- se;


B-C. Murmu- rez avec moy des

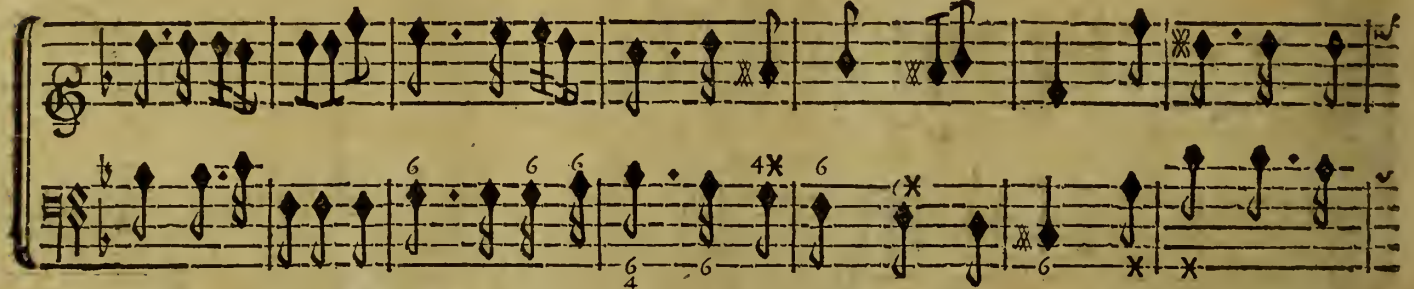

maux que je reſ- ſens. B-C. Murmu- rez


avec moy des maux que je reſſens. B-C.

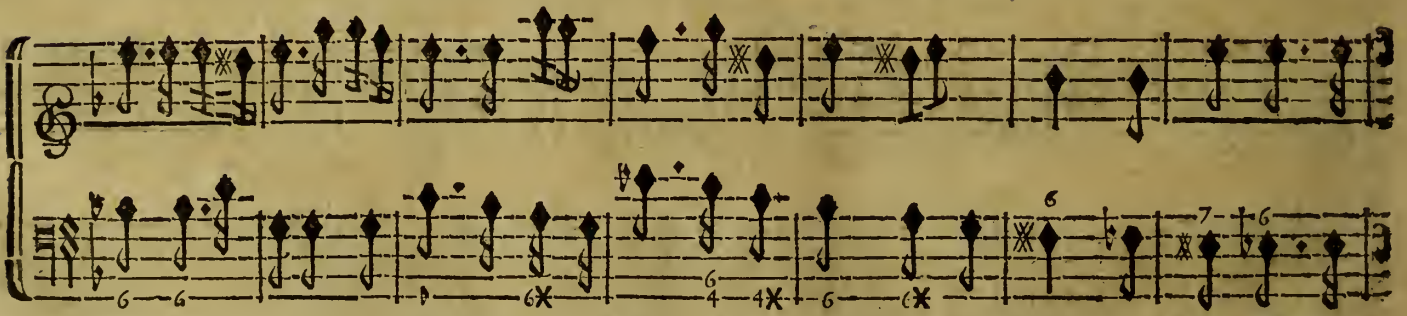

Mais je connois cette Grotte enchan-



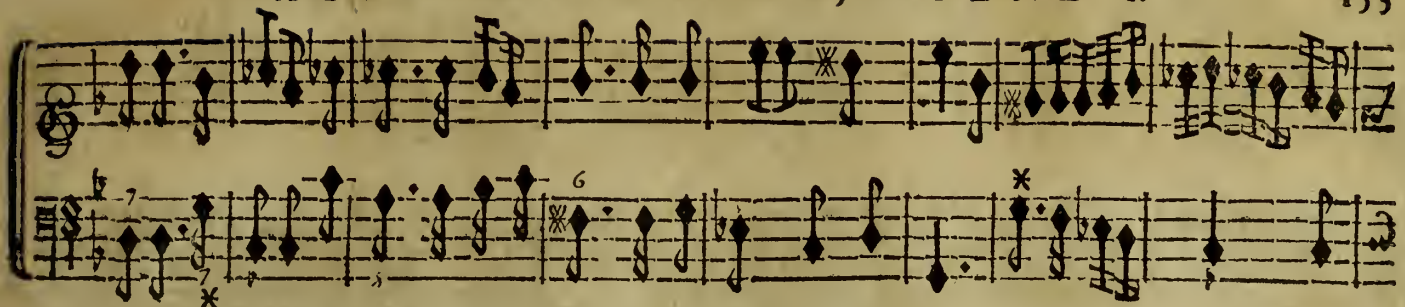
tée; Ces eaux de leur deſ- tin inſtruiſent les Amants, Il faut que mon



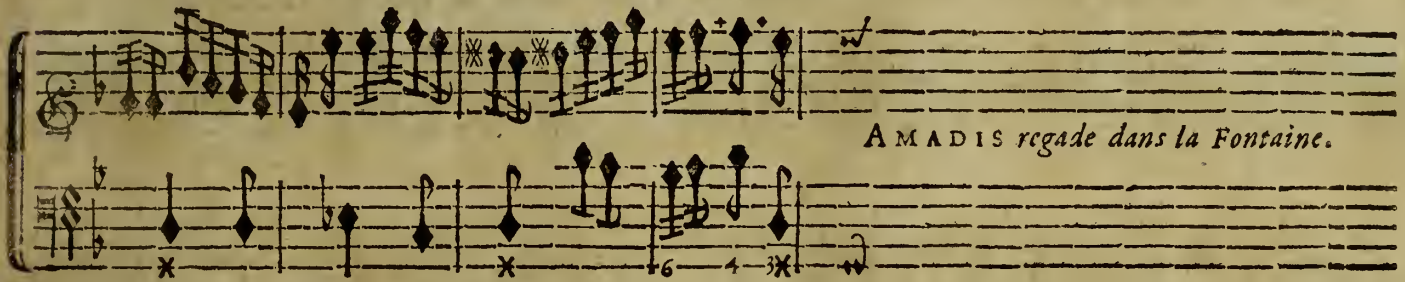
ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon



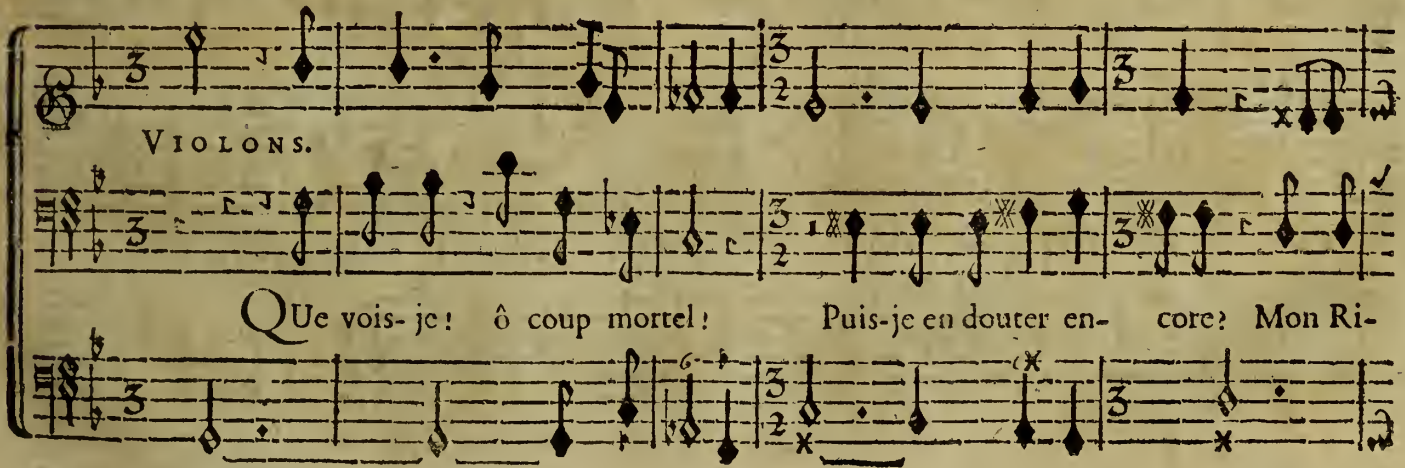
ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon.



ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. B-C.



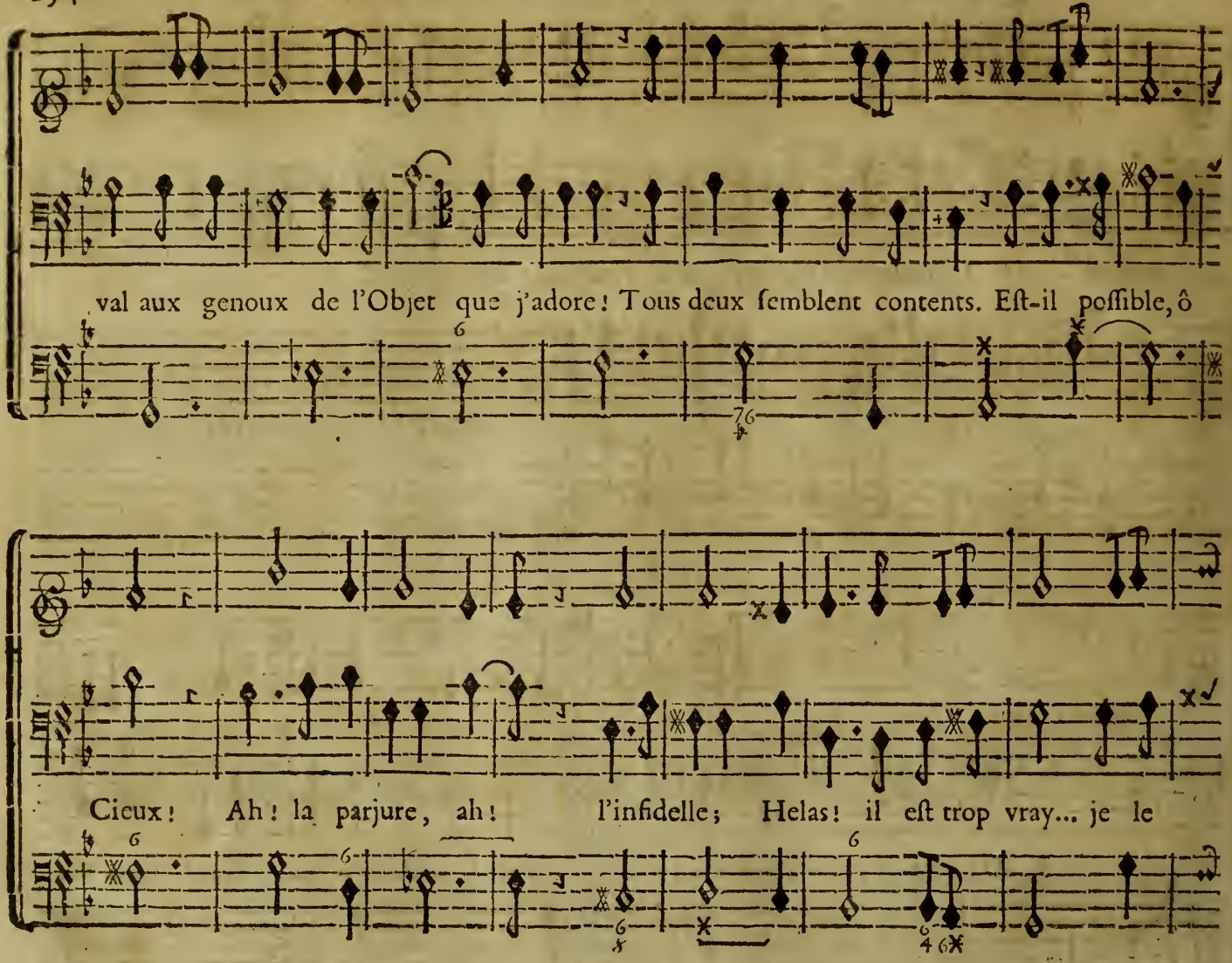
AMADIS *regade dans la Fontaine.*

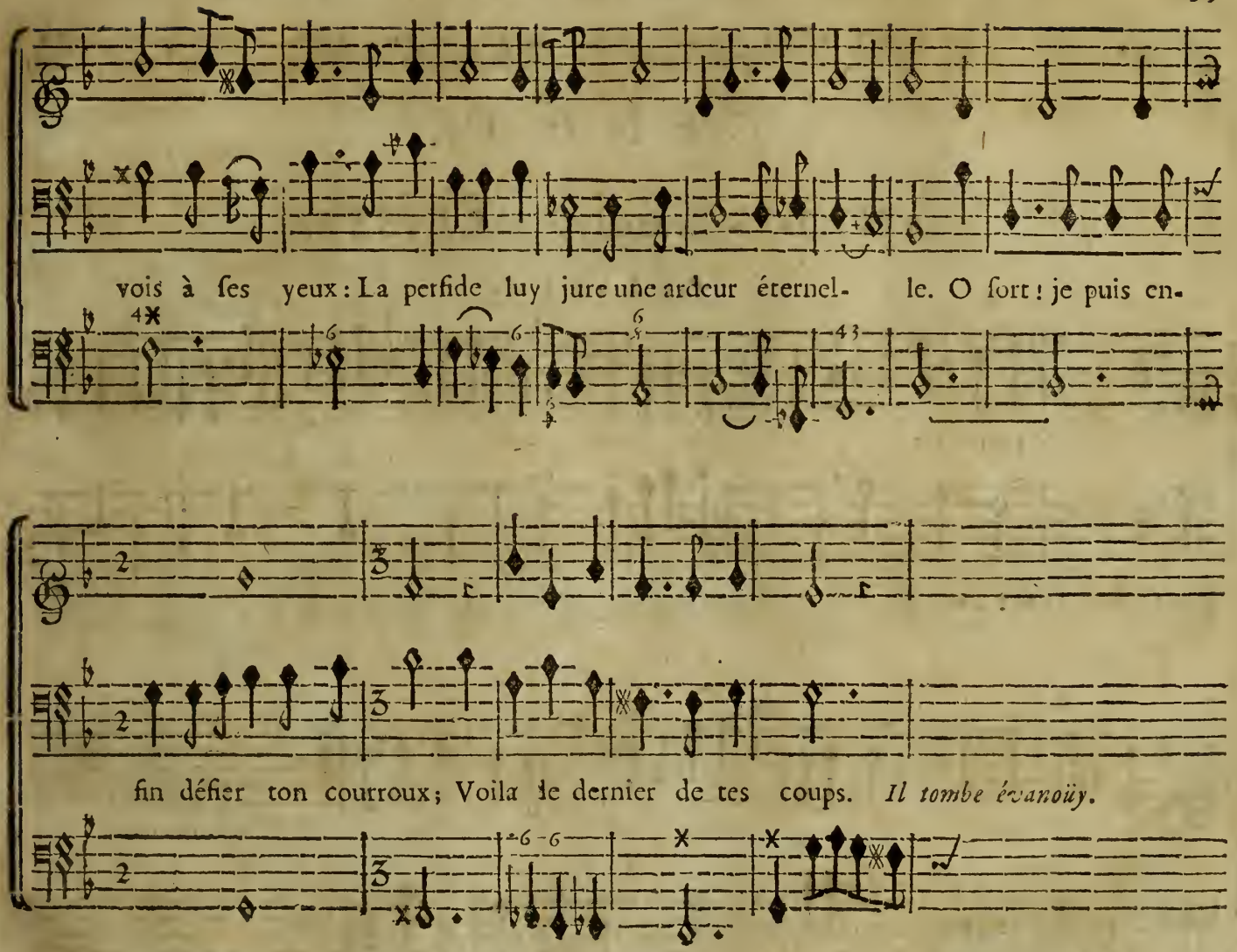


VIOLONS.

QUe vois-je! ô coup mortel! Puis-je en douter en- core? Mon Ri-

BASSE-CONTINUE.

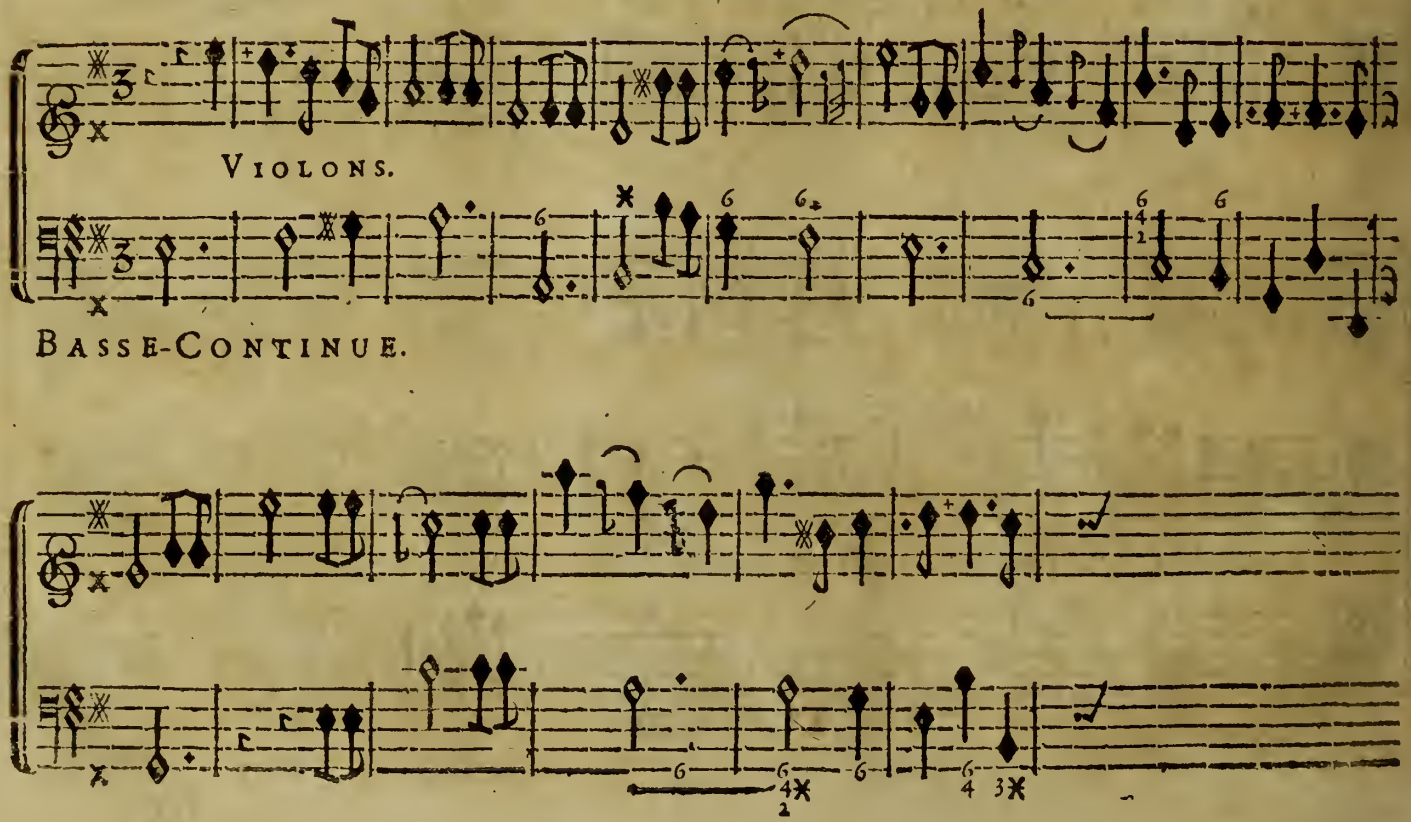

val aux genoux de l'Objet que j'adore! Tous deux ſemblent contents. Eſt-il poſſible, ô
Cieux! Ah! la parjure, ah! l'infidelle; Helas! il eſt trop vray... je le

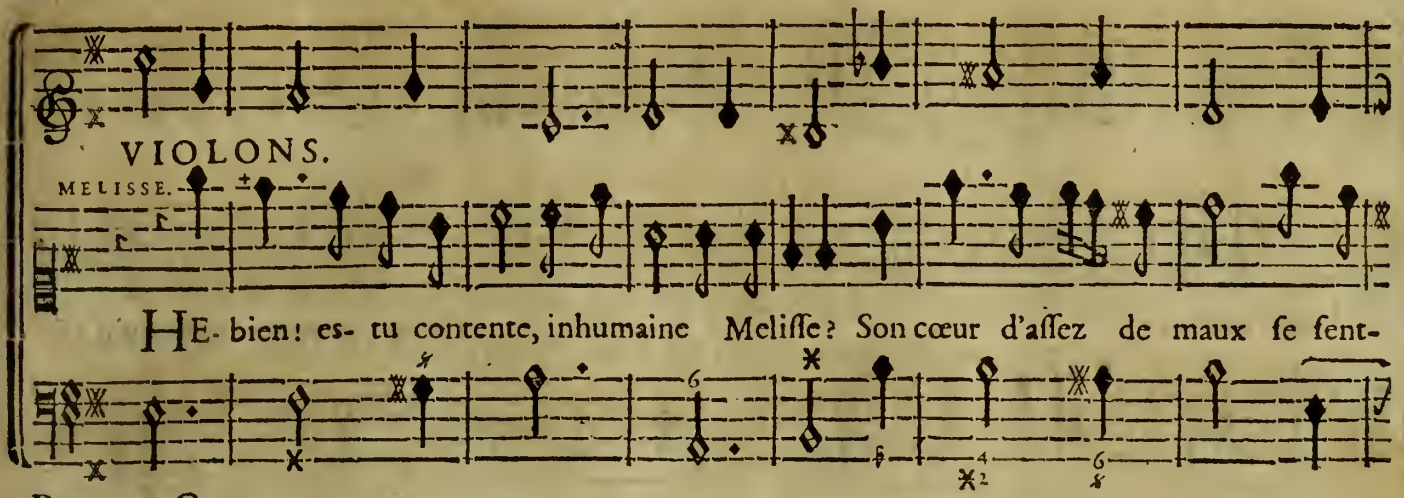

vois à ſes yeux: La perfide luy jure une ardeur éternel- le. O ſort! je puis en-
fin défier ton courroux; Voila le dernier de tes coups. *Il tombe évanoüy.*

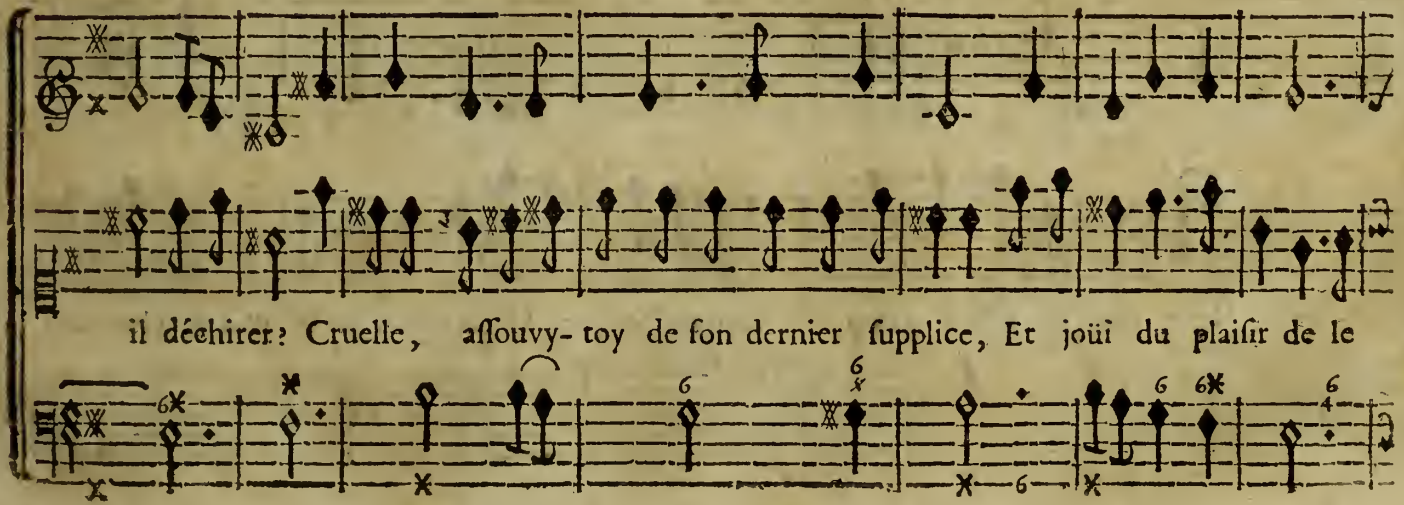
SCENE II.

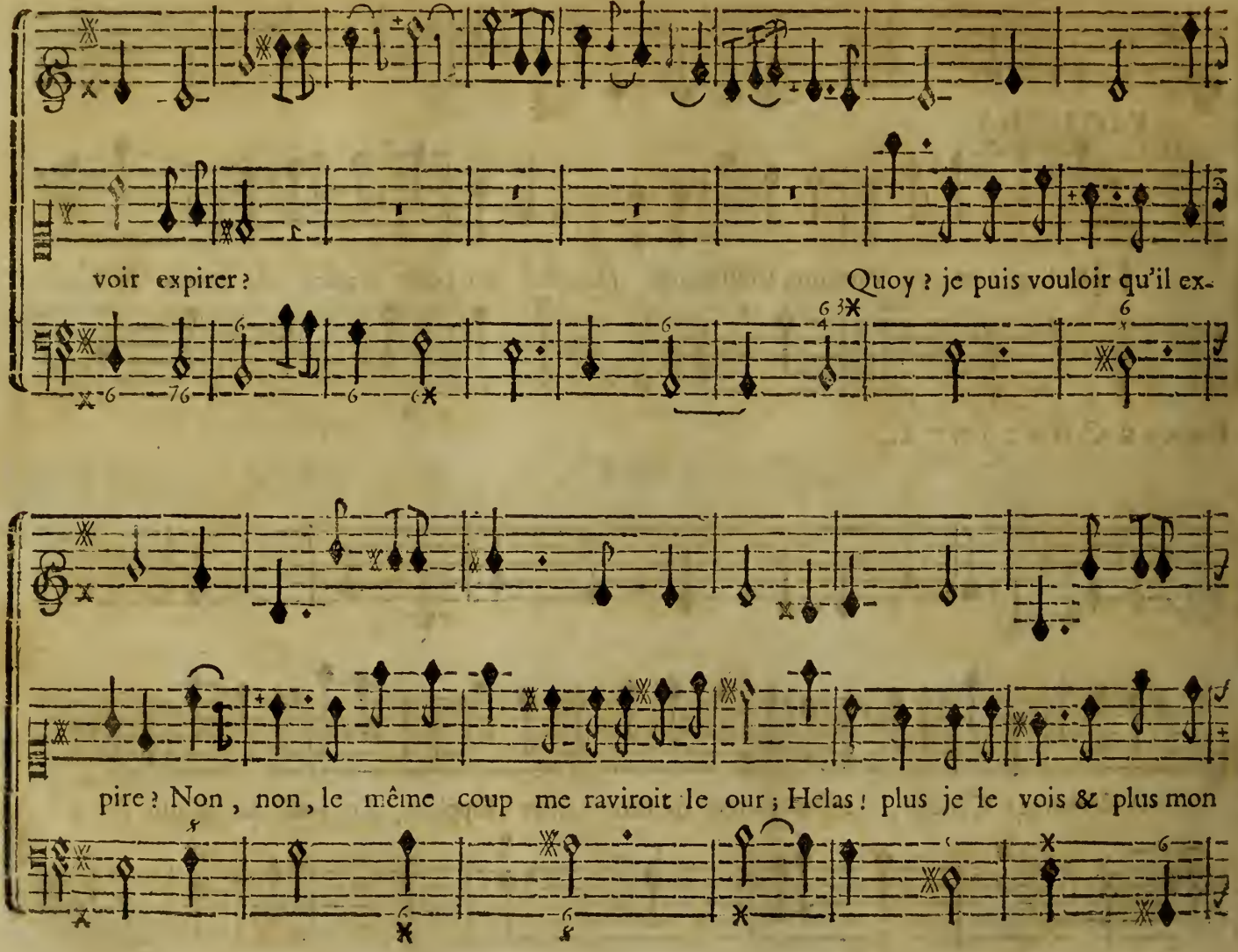
AMADIS évanoüy, MELISSE.

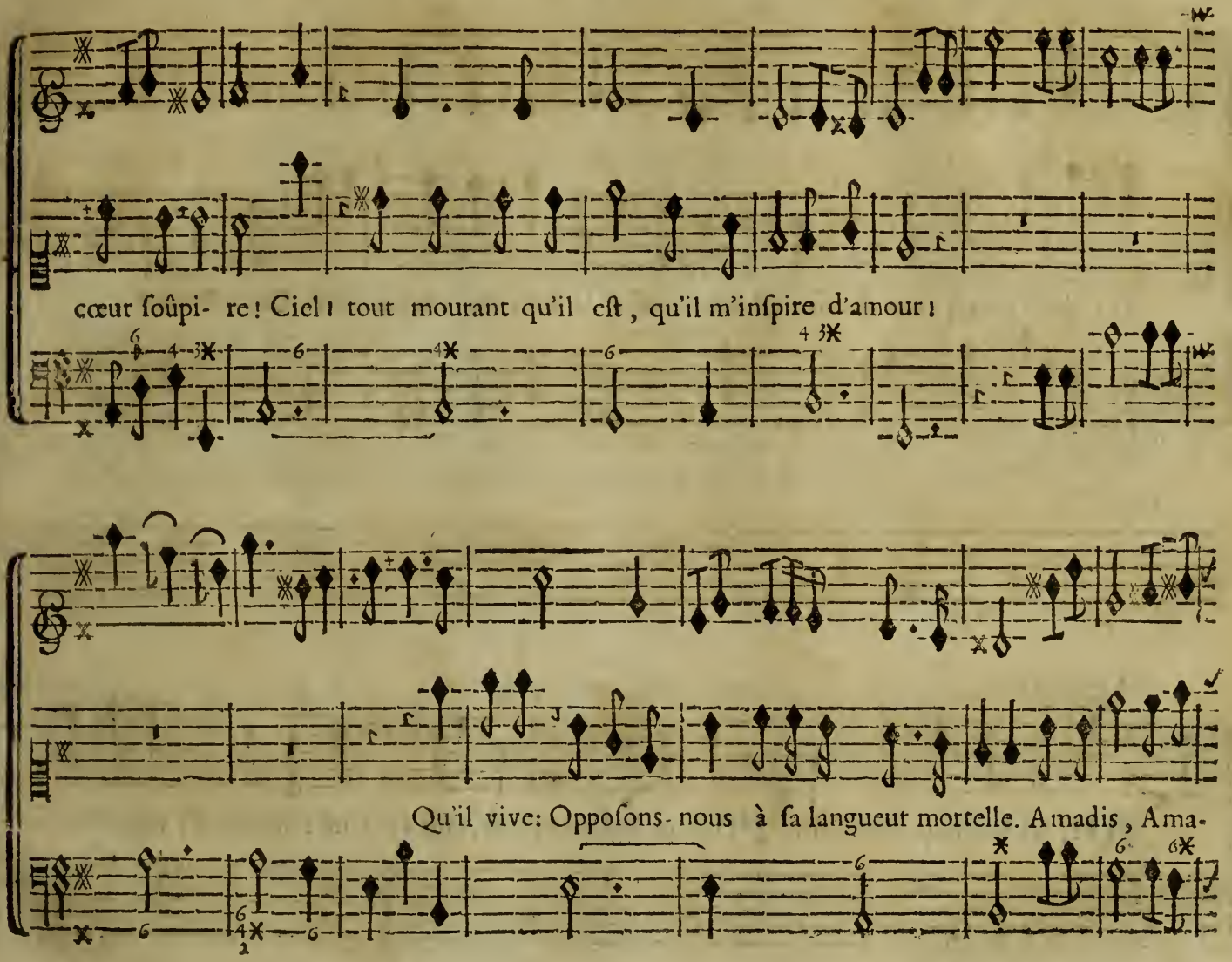
PRELUDE.

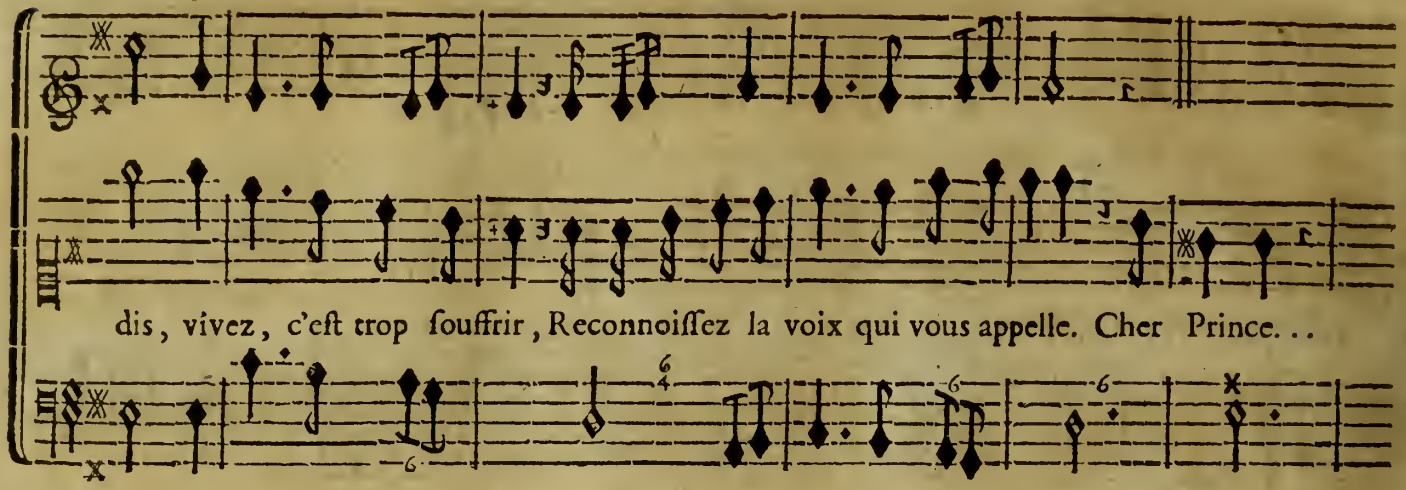



VIOLONS.
MELISSE.
HE- bien! es- tu contente, inhumaine Meliſſe? Son cœur d'aſſez de maux ſe ſent-
BASSE-CONTINUE.


il déchirer? Cruelle, aſſouvy- toy de ſon dernier ſupplice, Et joüi du plaiſir de le

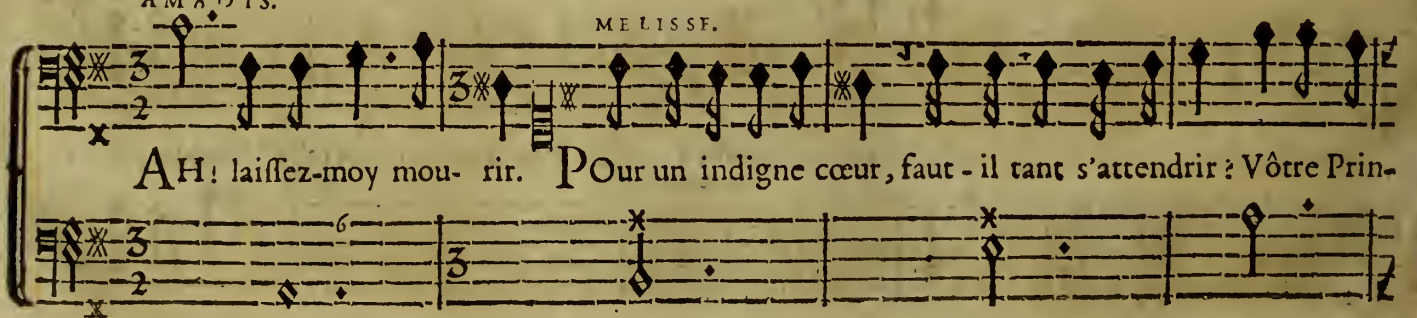

voir expirer?
Quoy? je puis vouloir qu'il ex-
pire? Non, non, le même coup me raviroit le jour; Helas! plus je le vois & plus mon


cœur soûpi- re! Ciel! tout mourant qu'il est, qu'il m'inspire d'amour!
Qu'il vive: Oppoſons- nous à ſa langueur mortelle. Amadis, Ama-



AMADIS.

MELISSE.



BASSE-CONTINUE.

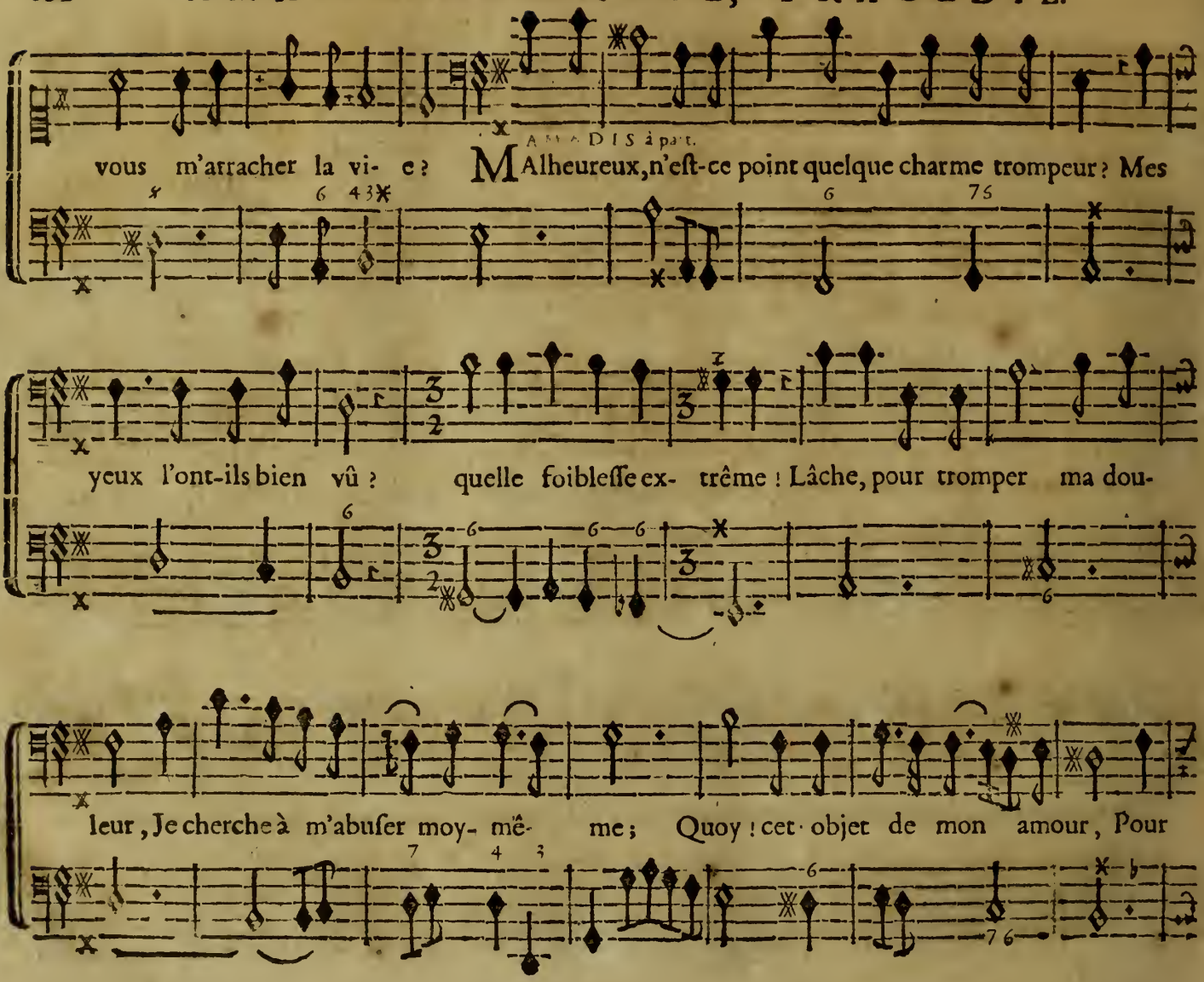
AMADIS. MELISSE.

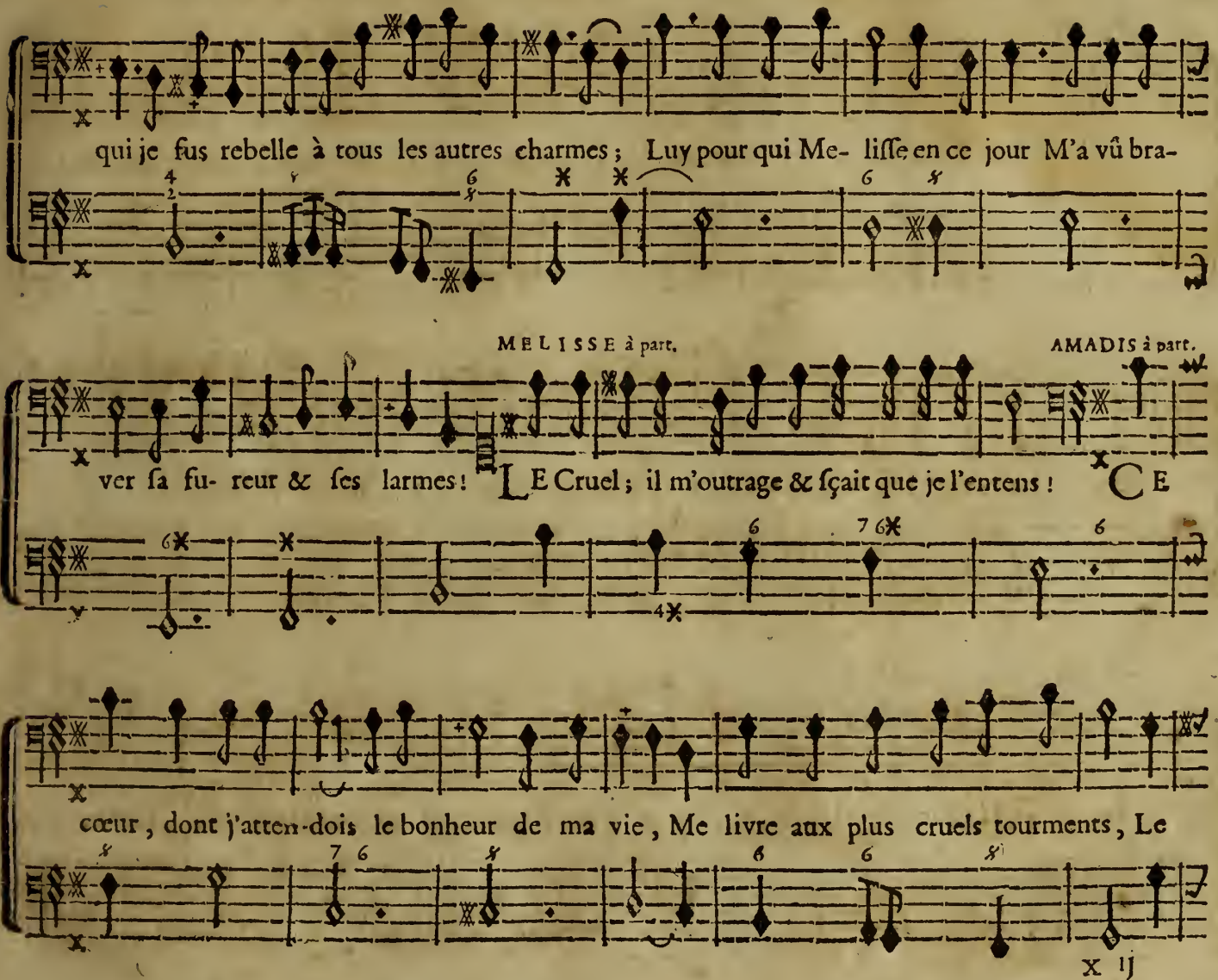
ceſſe eſt infi- delle; Vi- vez .. NOn, laiſſez moy mou- rir. QUoy! vous ne perdrez

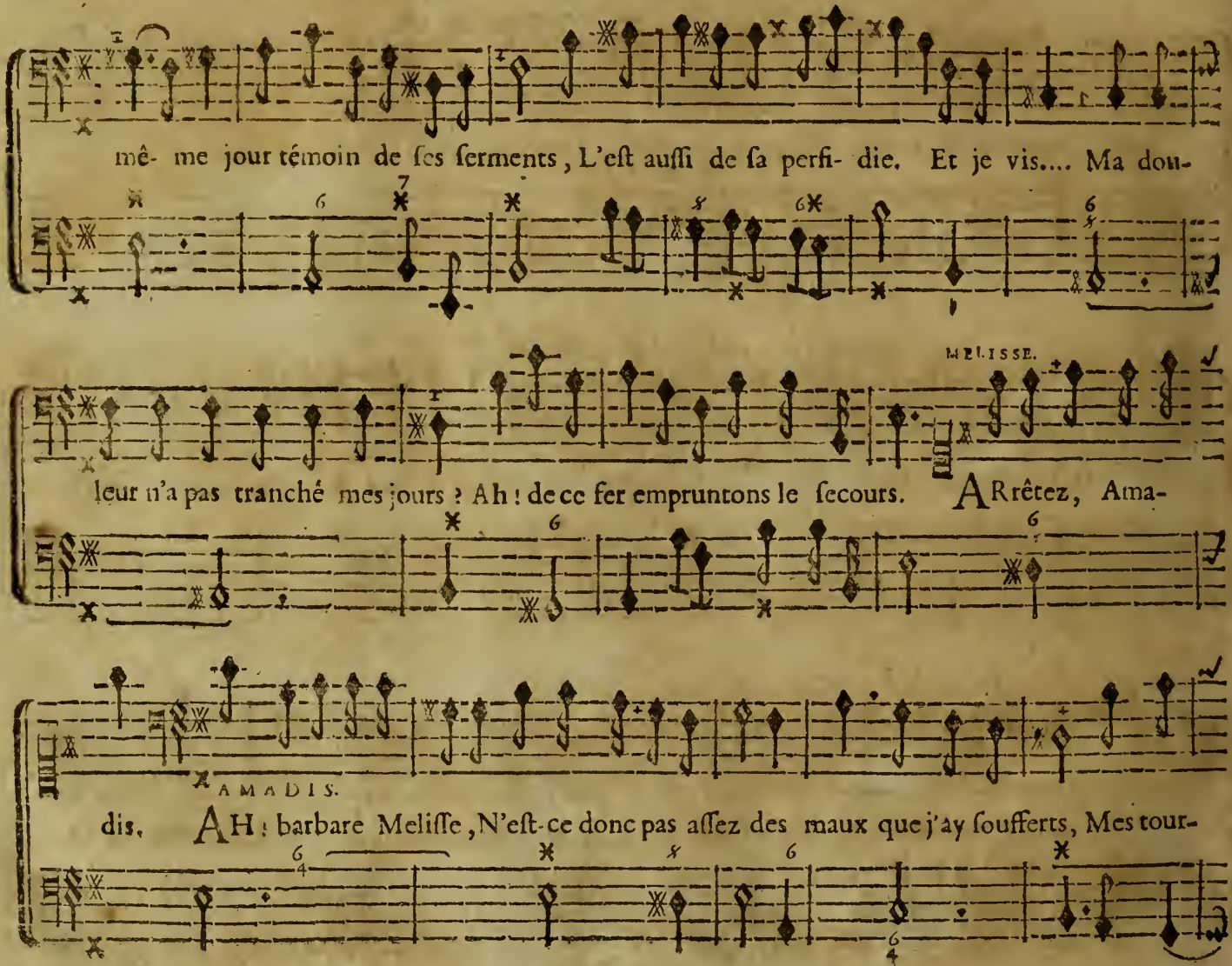
point cette cruelle envie? Vous verrez ſans pitié mes ſoûpirs & mes pleurs? Helas! ſi vous mou-

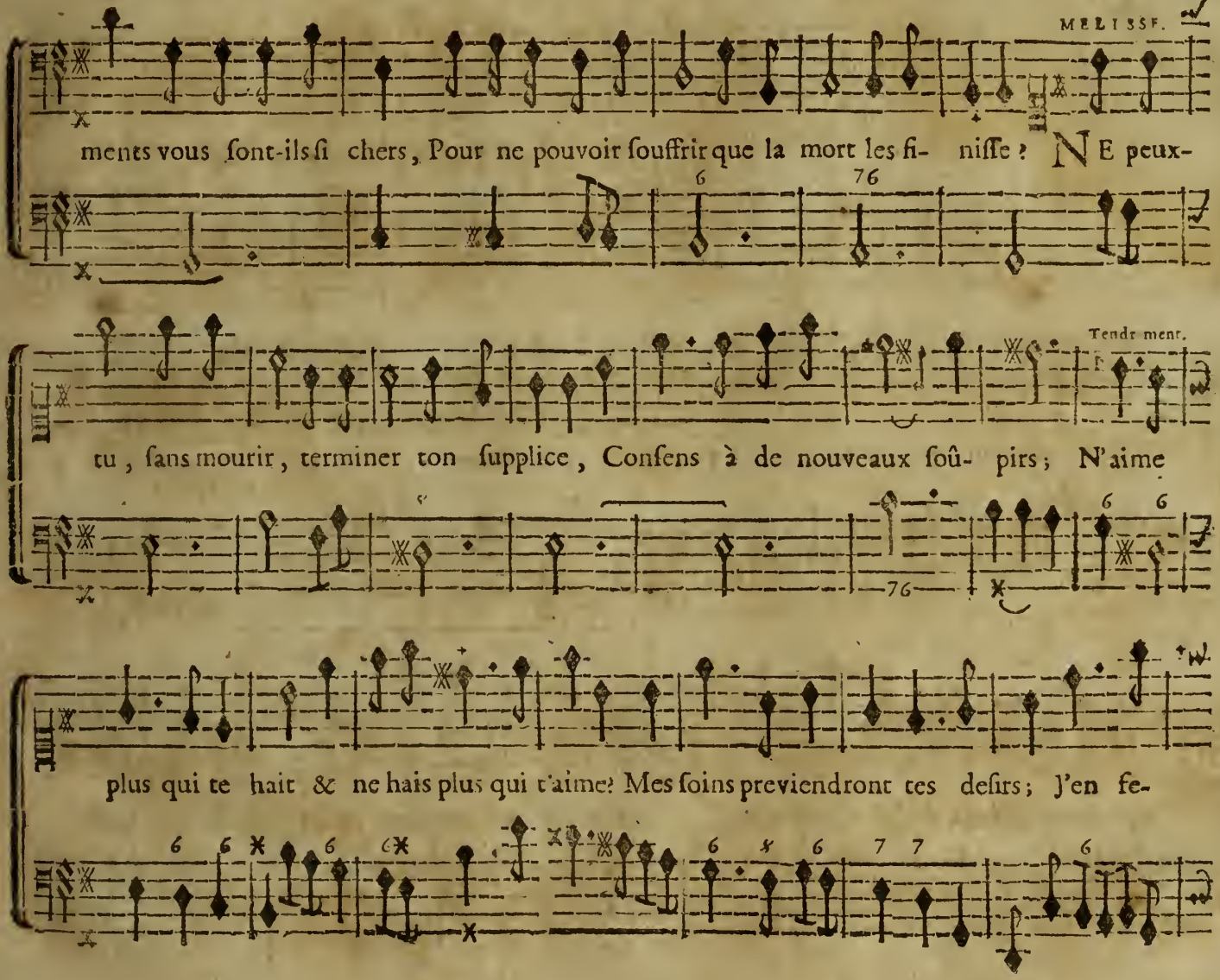
rez, je meurs; Voulez-vous m'arracher la vie? Helas? ſi vous mourez, je meurs; Voulez-

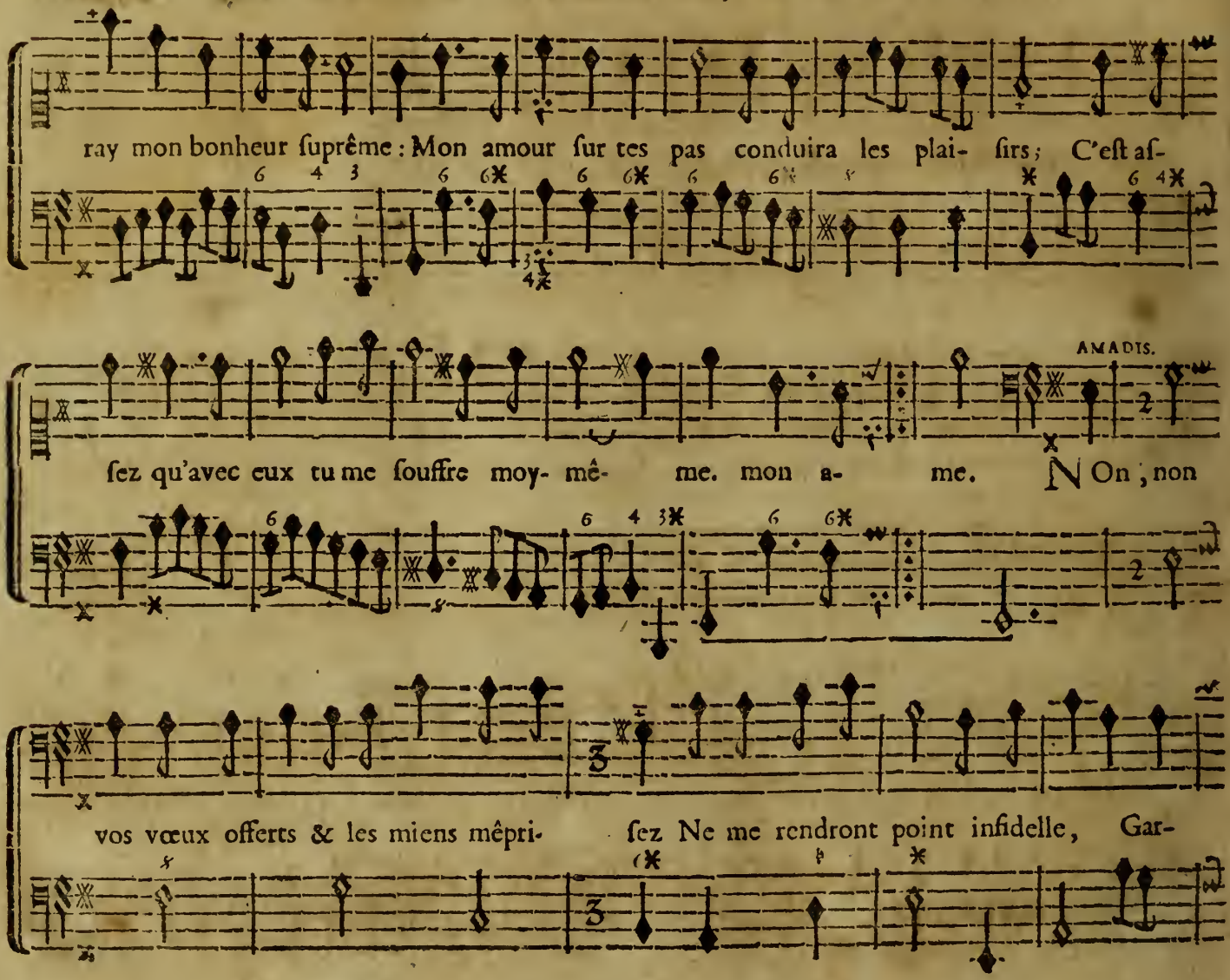
X

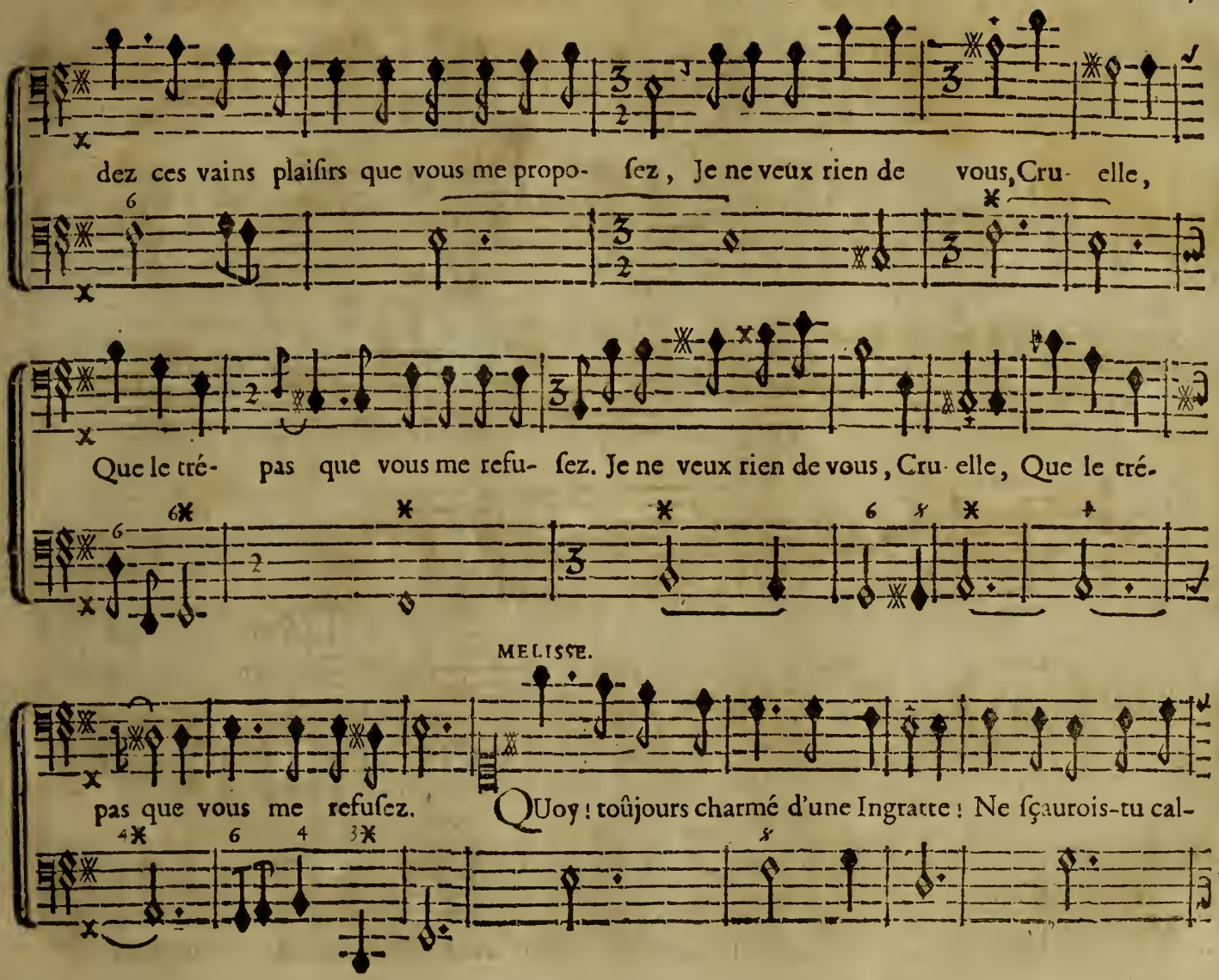

vous m'arracher la vi- e ?
AMADIS à part.
MAlheureux, n'eſt-ce point quelque charme trompeur ? Mes
yeux l'ont-ils bien vû ? quelle foibleſſe ex- trême ! Lâche, pour tromper ma dou-
leur, Je cherche à m'abuſer moy- mê- me ; Quoy ! cet objet de mon amour, Pour


qui je fus rebelle à tous les autres charmes ; Luy pour qui Me- liſſe en ce jour M'a vû bra-
MELISSE à part.
AMADIS à part.
ver ſa fu- reur & ſes larmes ! LE Cruel ; il m'outrage & ſçait que je l'entens ! CE
cœur, dont j'atten-dois le bonheur de ma vie, Me livre aux plus cruels tourments, Le

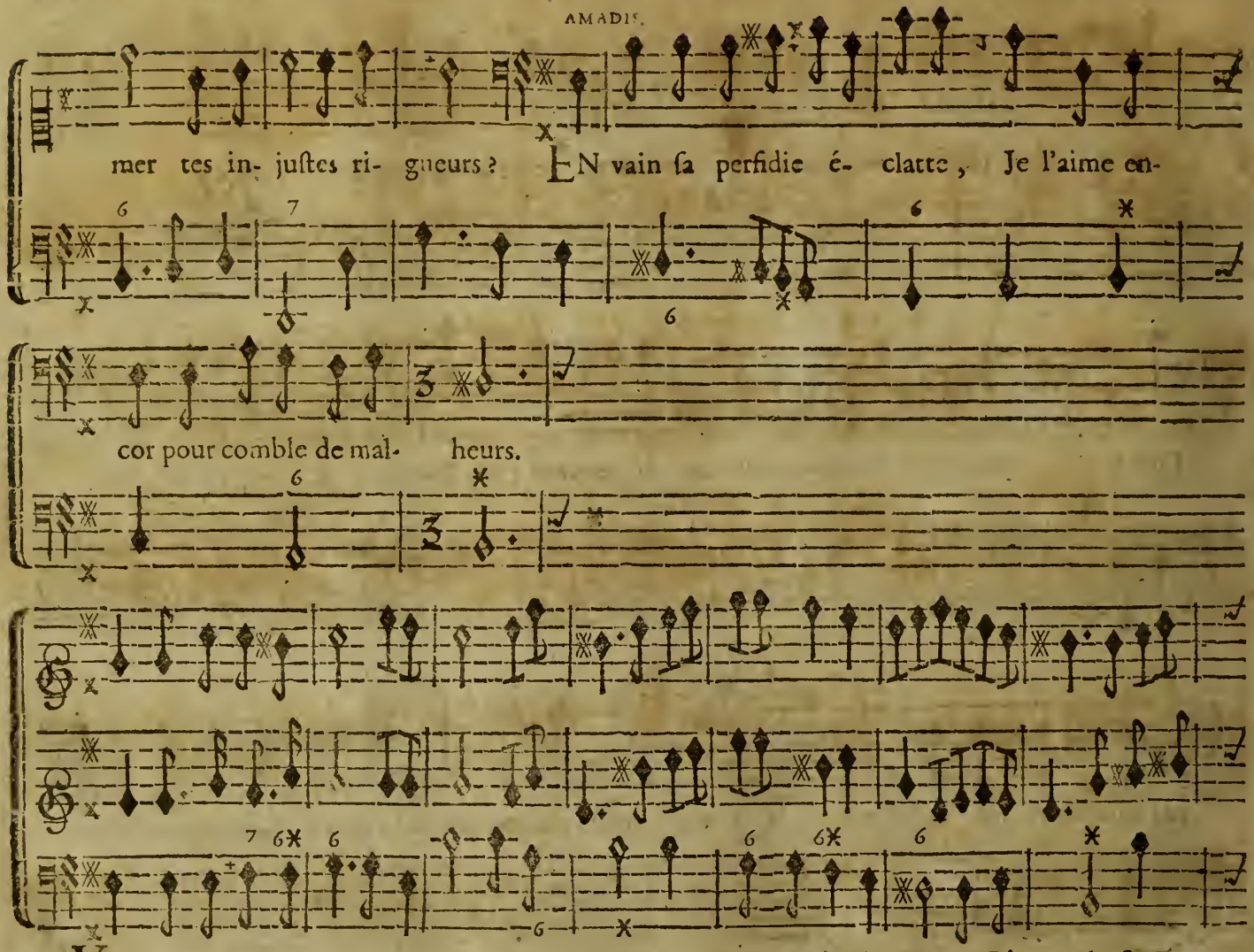

même jour témoin de ses serments, L'est aussi de sa perfidie. Et je vis.... Ma dou-
MELISSE.
leur n'a pas tranché mes jours ? Ah ! de ce fer empruntons le secours. ARrêtez, Ama-
AMADIS.
dis. AH ! barbare Melisse, N'est-ce donc pas assez des maux que j'ay soufferts, Mes tour-

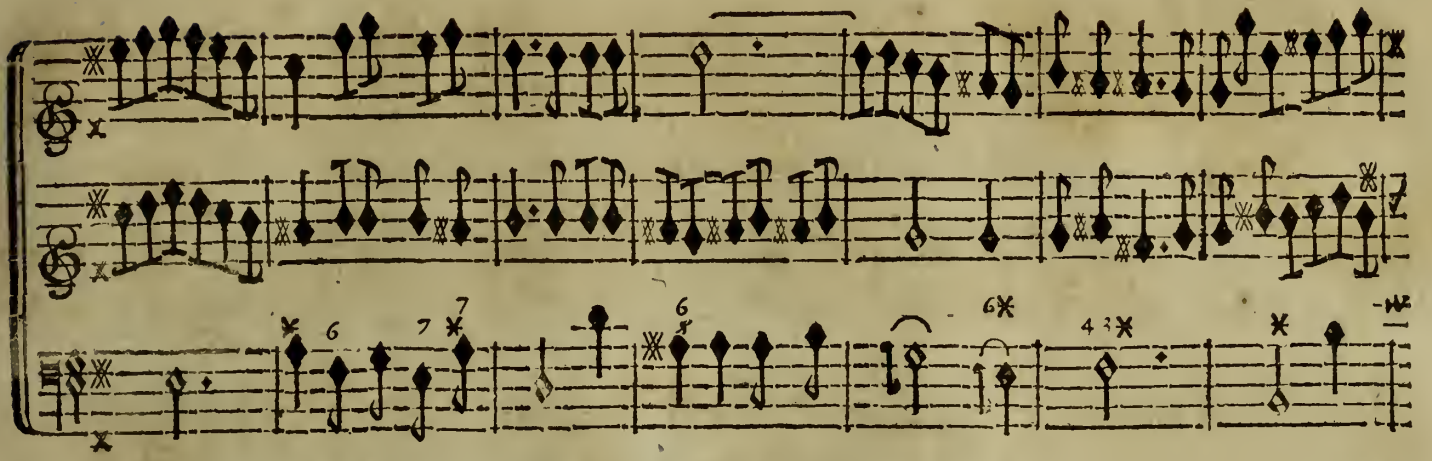

MELISSE.
ments vous ſont-ils ſi chers, Pour ne pouvoir ſouffrir que la mort les fi- niſſe ? NE peux-
Tendrement.
tu, ſans mourir, terminer ton ſupplice, Conſens à de nouveaux ſoû- pirs; N'aime
plus qui te hait & ne hais plus qui t'aime? Mes ſoins previendront tes deſirs; J'en fe-


ray mon bonheur ſuprême : Mon amour ſur tes pas conduira les plai- ſirs ; C'eſt aſ-
AMADIS.
ſez qu'avec eux tu me ſouffre moy- mê- me. mon a- me. NOn, non
vos vœux offerts & les miens mêpri- ſez Ne me rendront point infidelle, Gar-

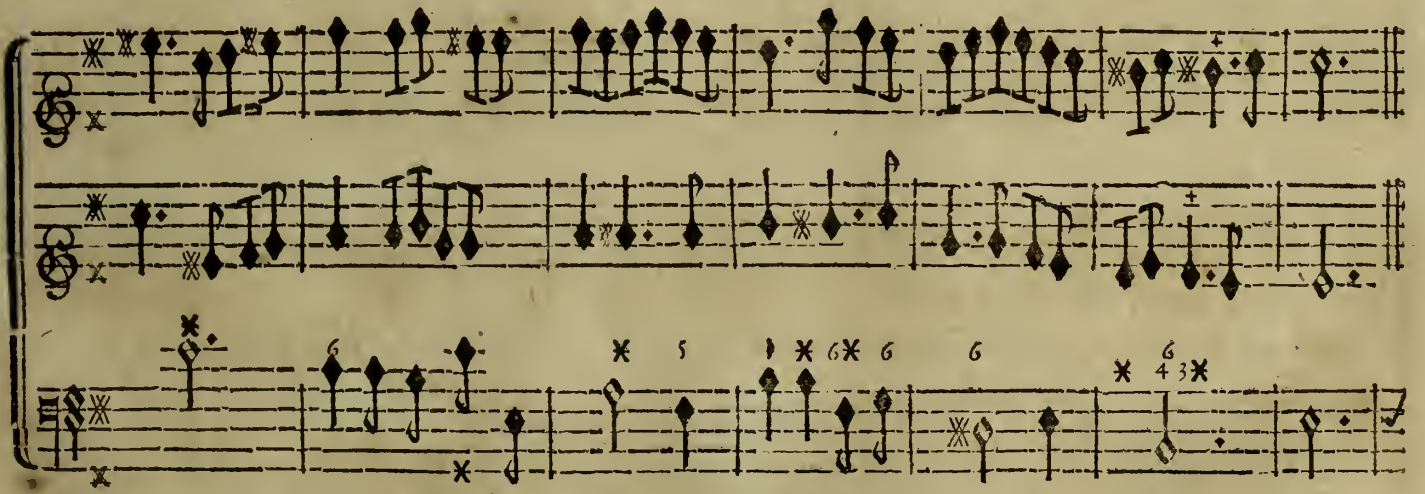

dez ces vains plaiſirs que vous me propo- ſez, Je ne veux rien de vous, Cru- elle,
Que le tré- pas que vous me refu- ſez. Je ne veux rien de vous, Cru- elle, Que le tré-
MELISSE.
pas que vous me refuſez. QUoy ! toûjours charmé d'une Ingratte ! Ne ſçaurois-tu cal-

AMADIS.

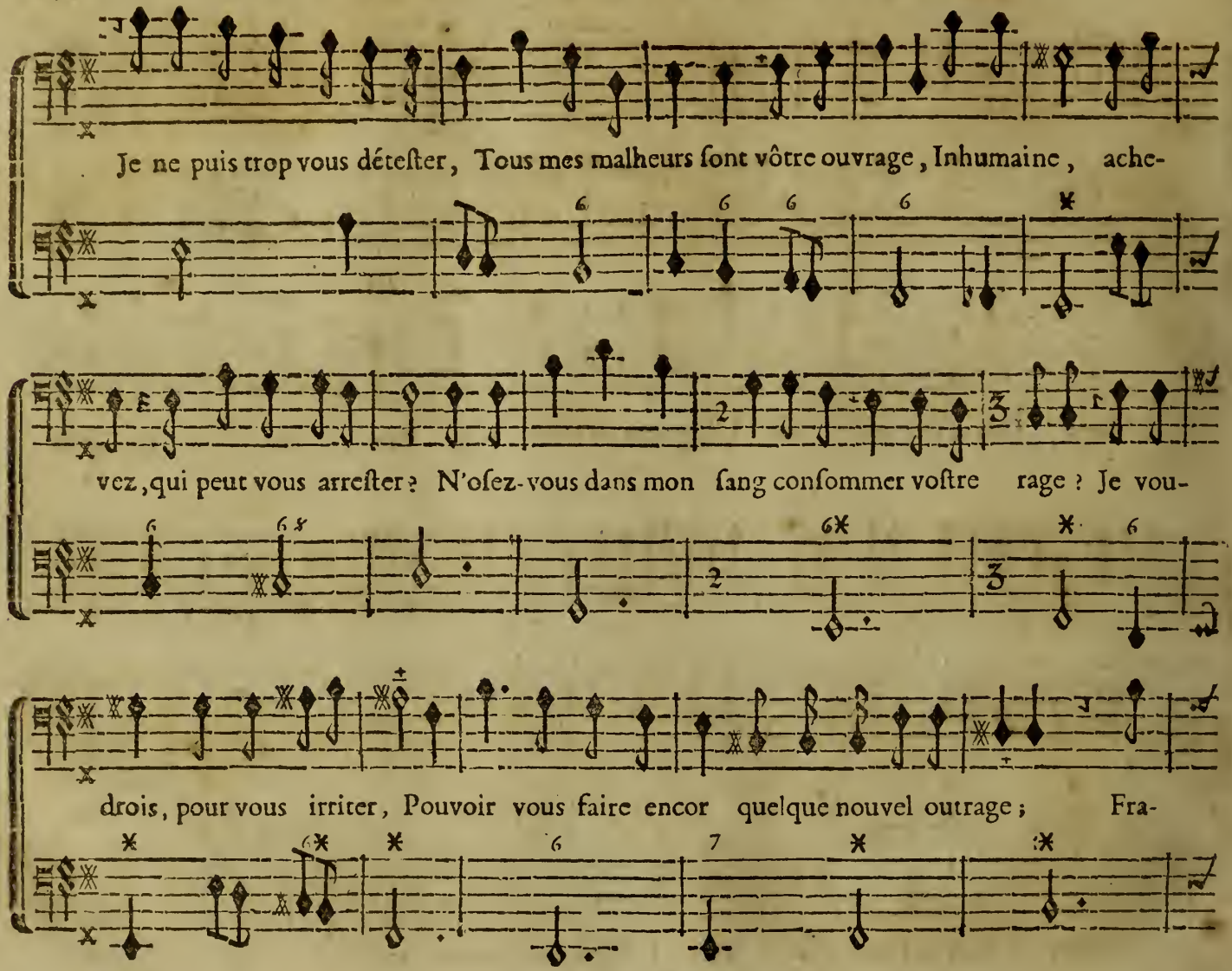

mer tes in- juſtes ri- gueurs ? EN vain ſa perfidie é- clatte, Je l'aime en-
cor pour comble de mal- heurs.
VOus me l'avez ravy, cet Objet que j'a- dore, Vous avez ſervi mon Ri- val ! Sans

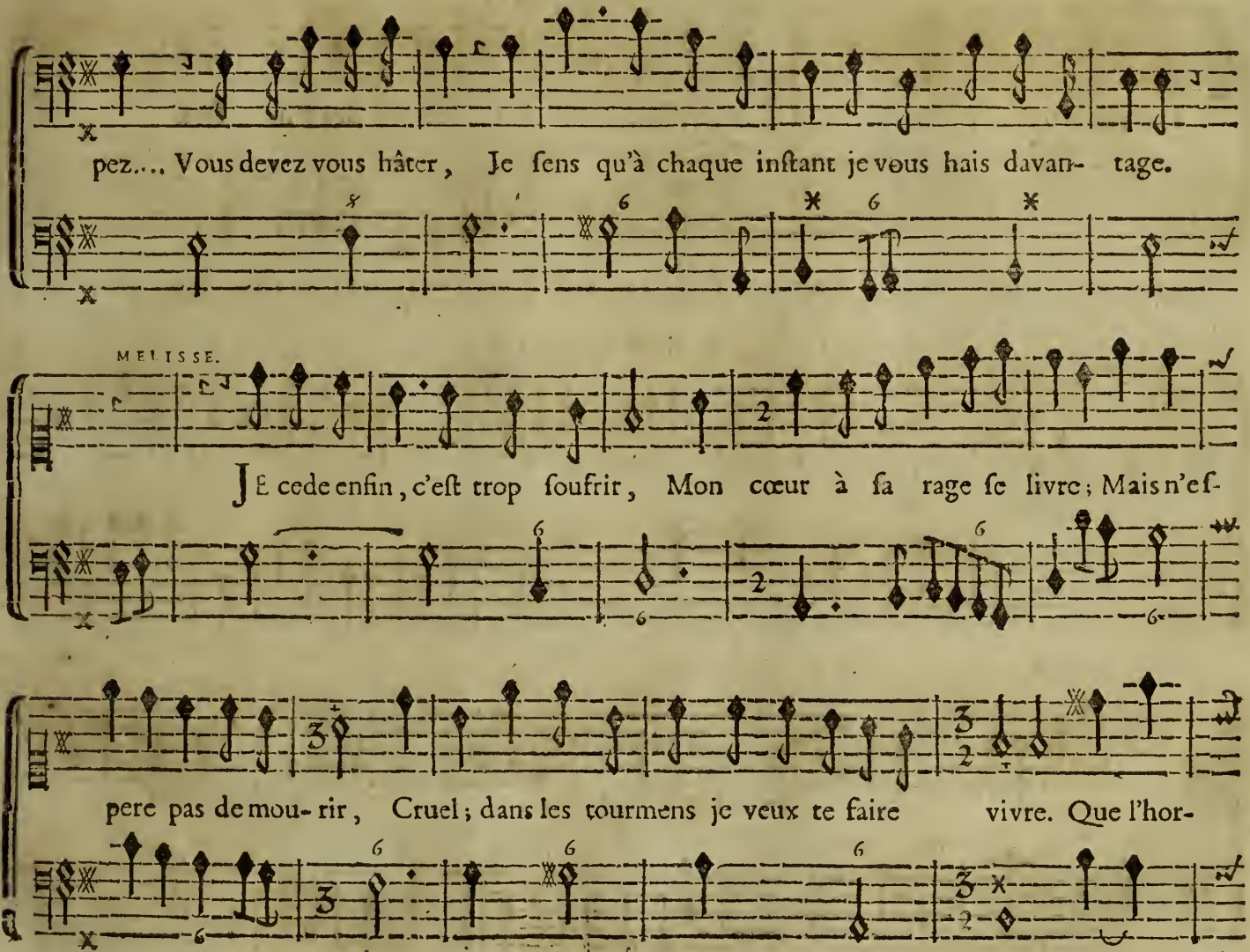


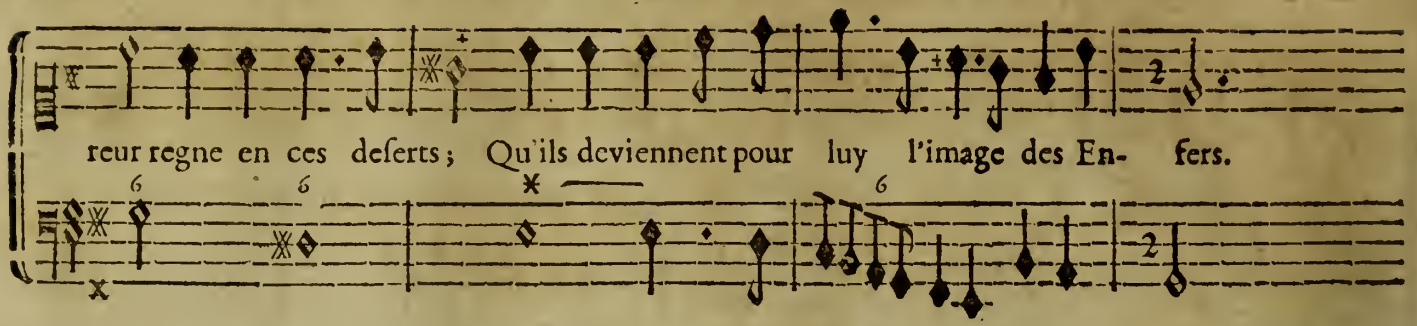
vous, ſans ce ſecours fa- tal, L'Ingratte m'aime- roit en- co- re. Sans



vous, ſans ce ſecours fa- tal, L'Ingratte m'aime- roit en- co- re.

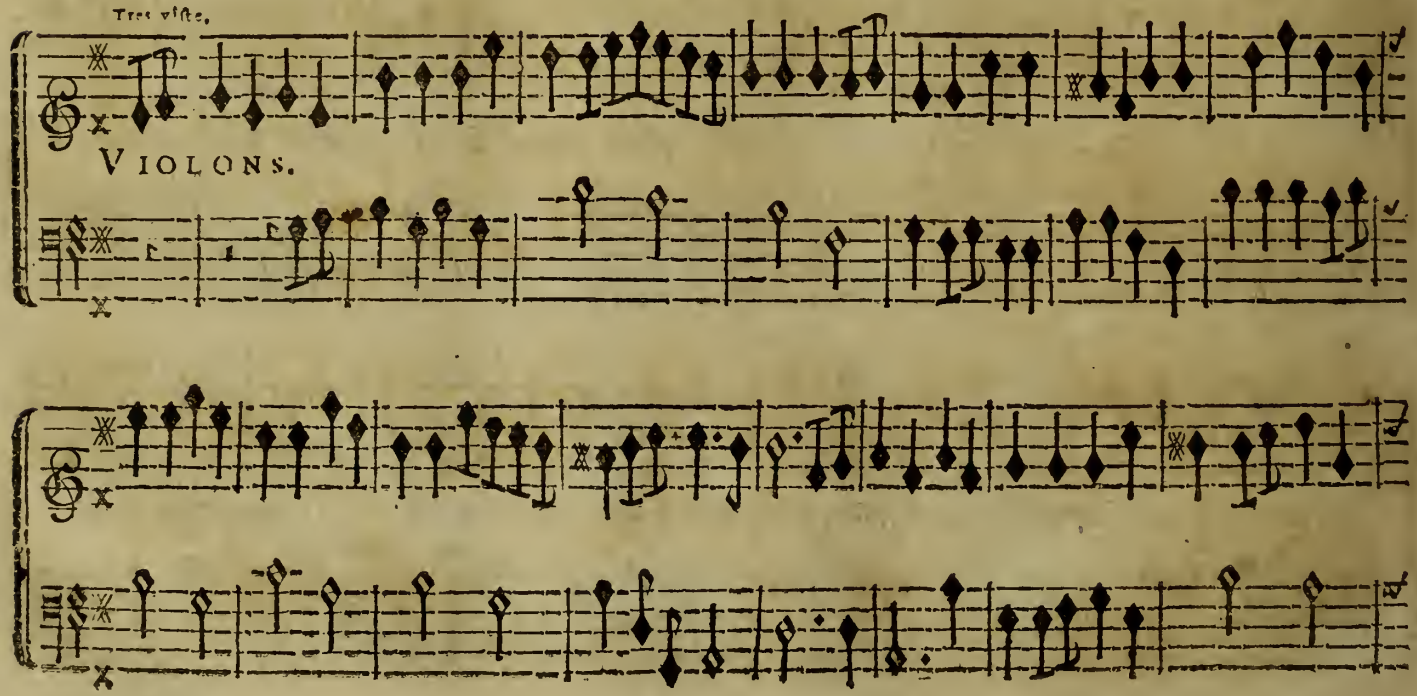

Je ne puis trop vous déteſter, Tous mes malheurs ſont vôtre ouvrage, Inhumaine, ache-
vez, qui peut vous arreſter? N'oſez-vous dans mon ſang conſommer voſtre rage? Je vou-
drois, pour vous irriter, Pouvoir vous faire encor quelque nouvel outrage; Fra-

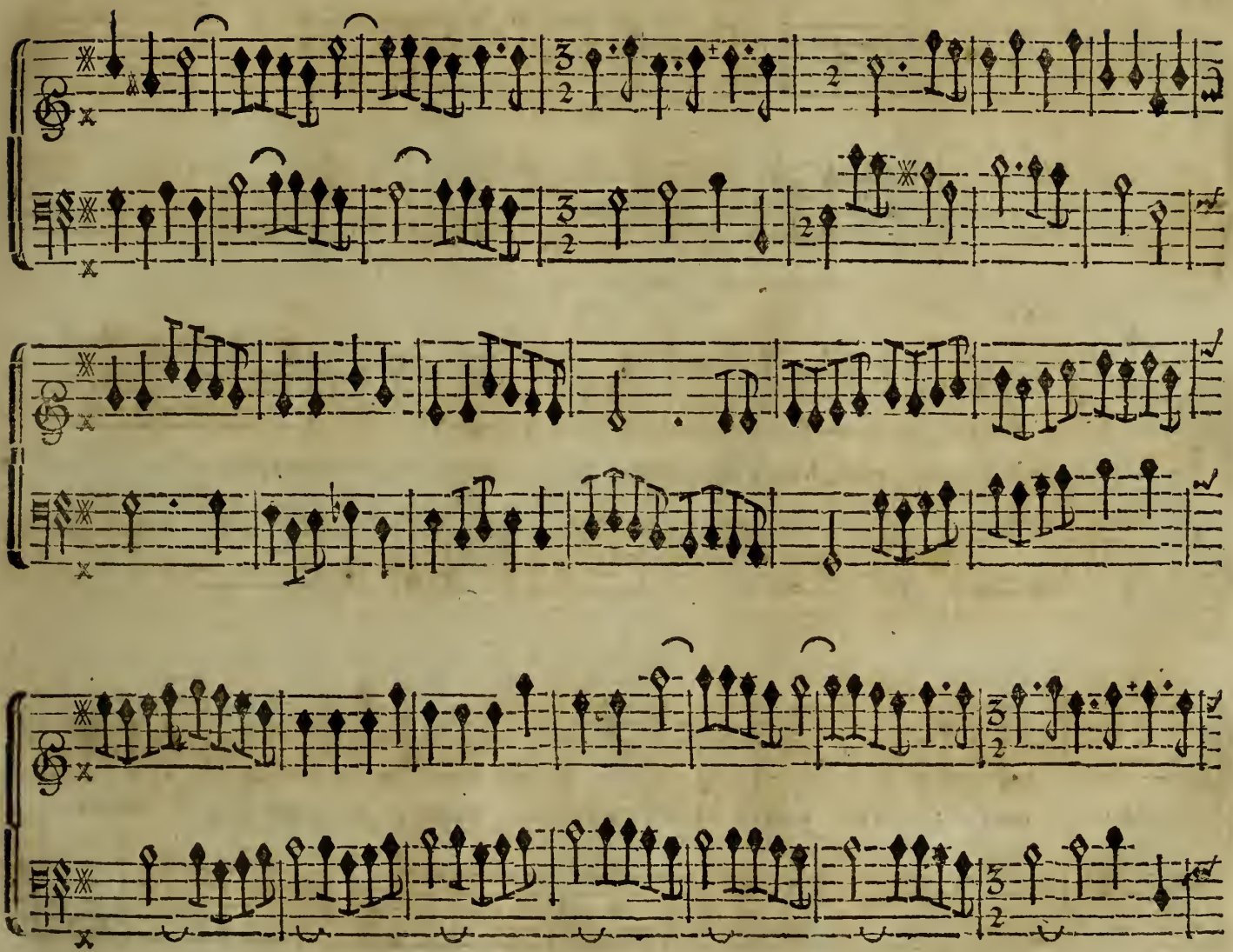

pez.... Vous devez vous hâter, Je ſens qu'à chaque inſtant je vous hais davan- tage.
MELISSE.
JE cede enfin, c'eſt trop ſoufrir, Mon cœur à ſa rage ſe livre; Mais n'eſ-
pere pas de mou- rir, Cruel; dans les tourmens je veux te faire vivre. Que l'hor-

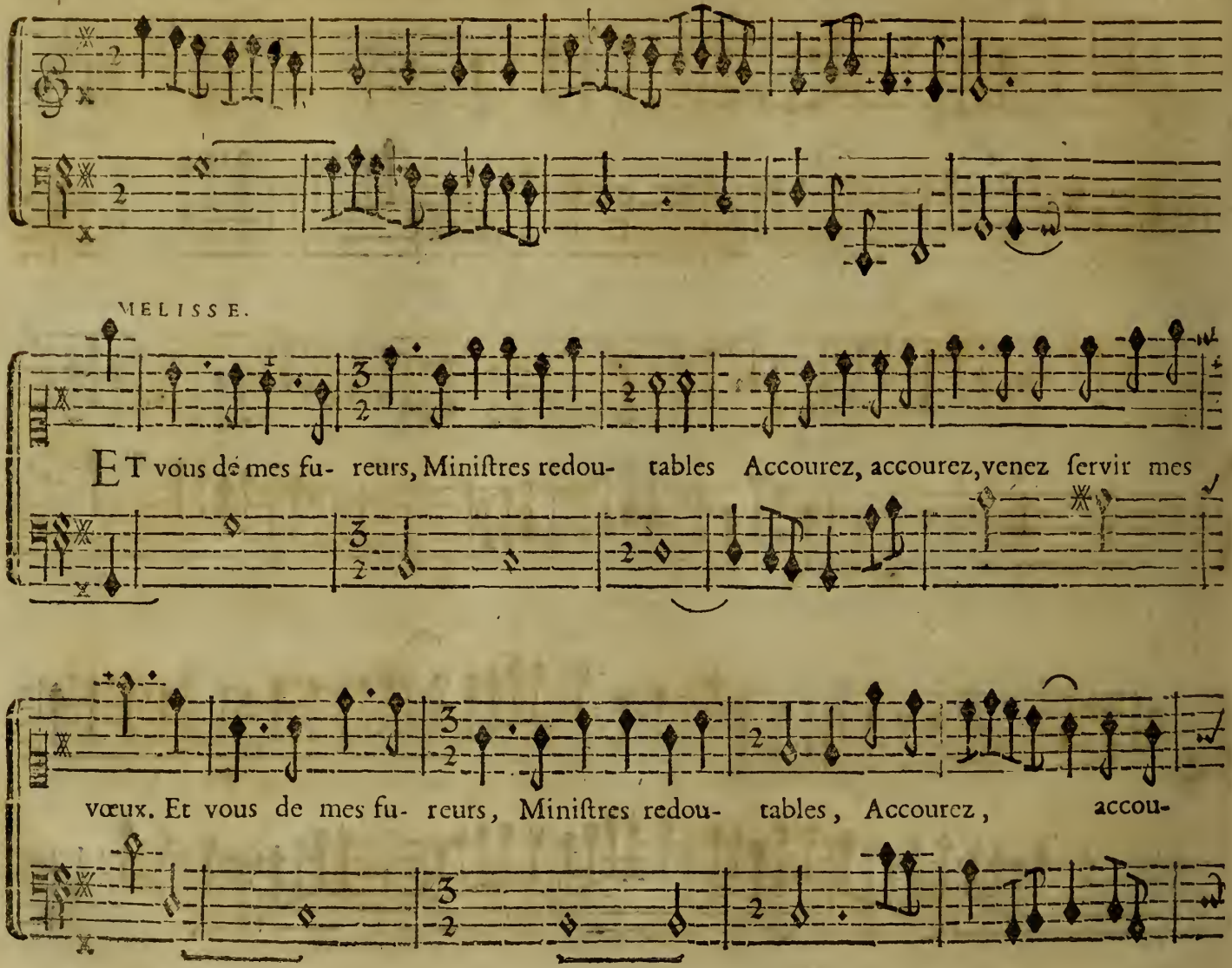


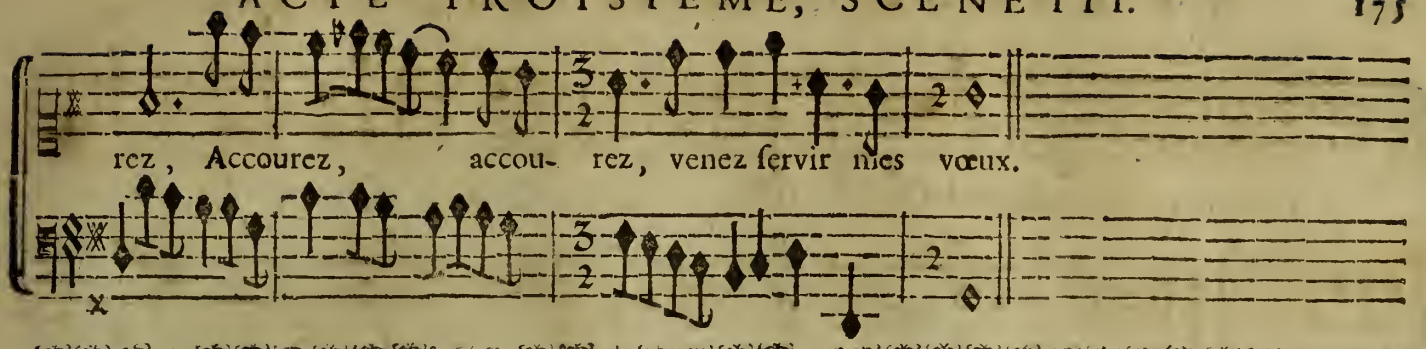
La Fontaine de la Verité d'Amout se brise, & le Théatre represente un Lieu affreux.

PRELUDE.





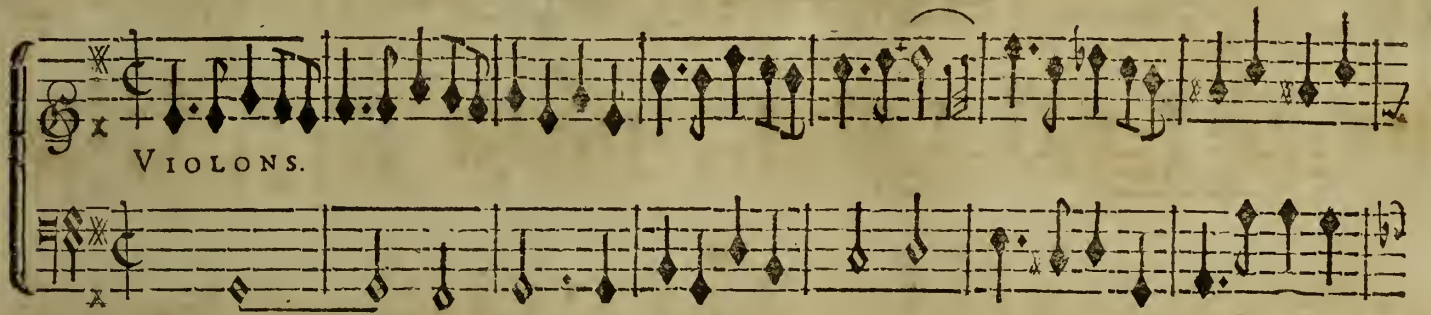

MELISSE.
ET vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables Accourez, accourez, venez ſervir mes
vœux. Et vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables, Accourez, accou-



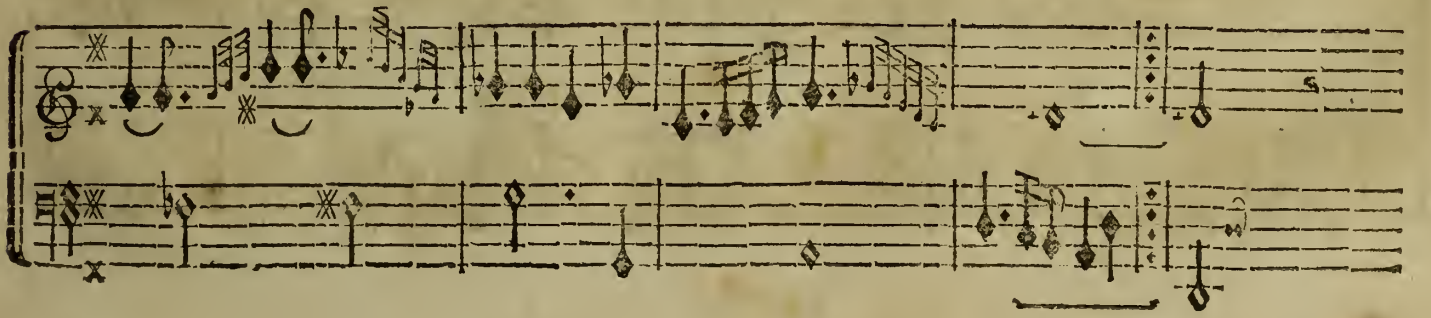
SCENE III.

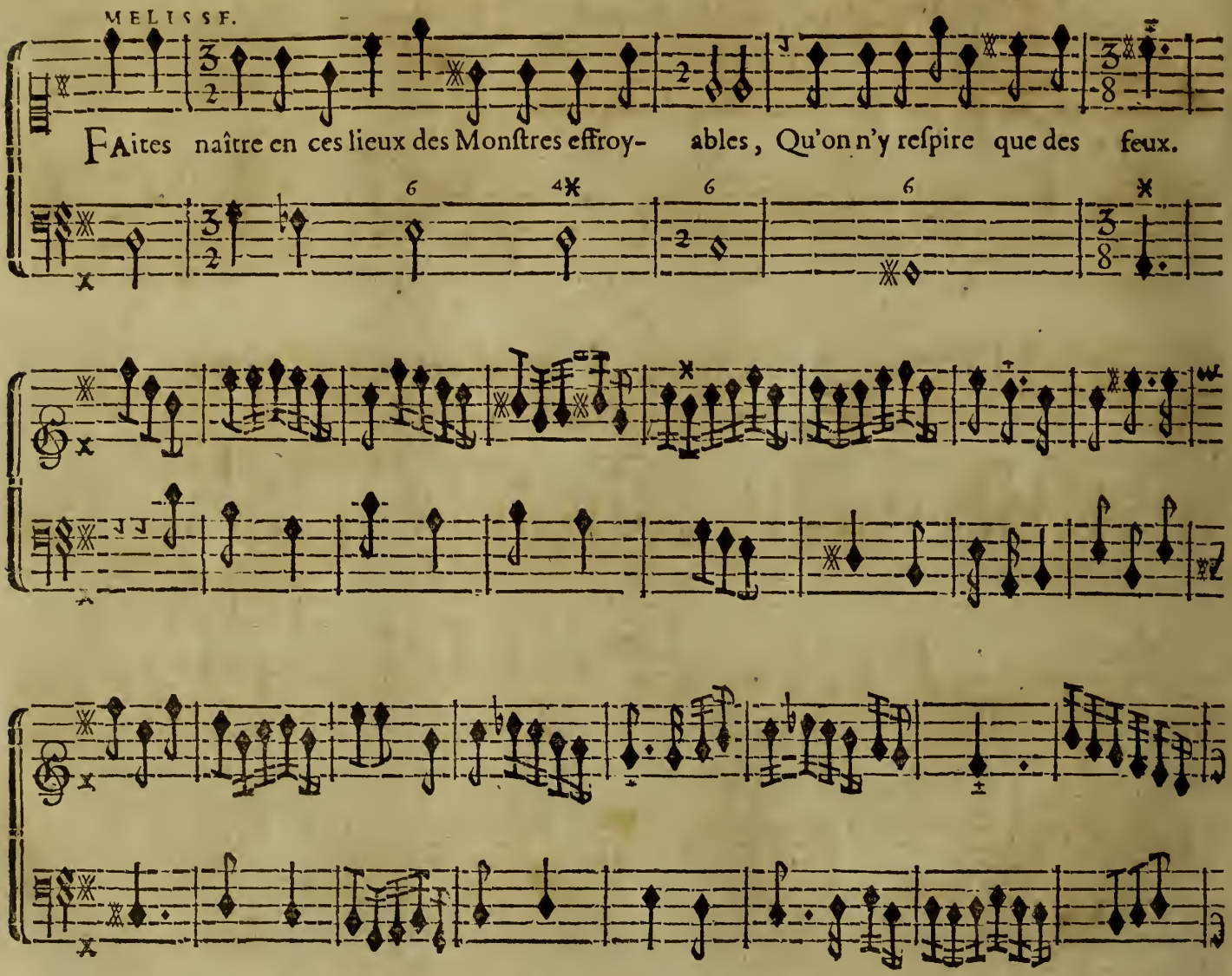
MELISSE, AMADIS, TROIS MAGICIENS.

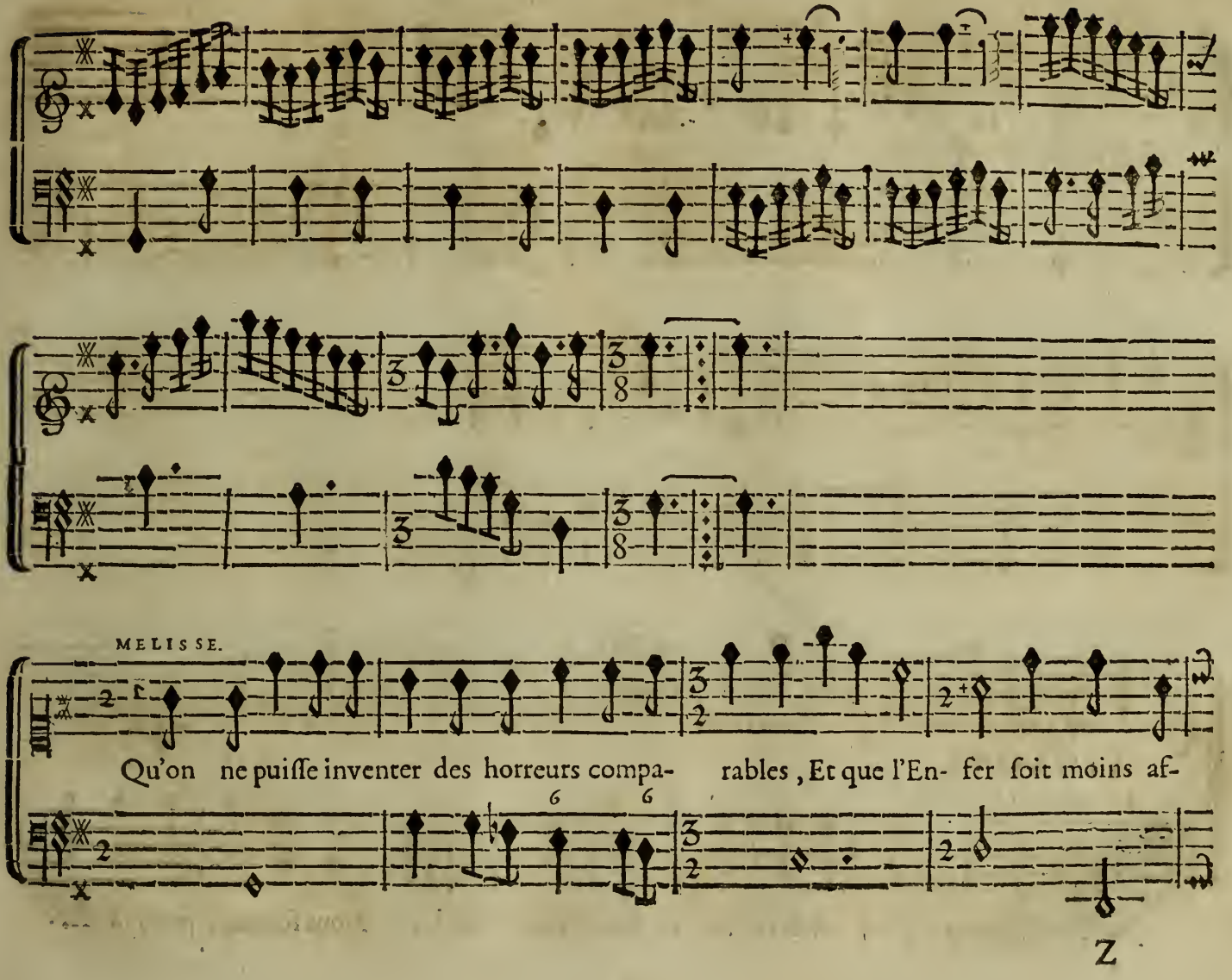
AIR DES MAGICIENS.

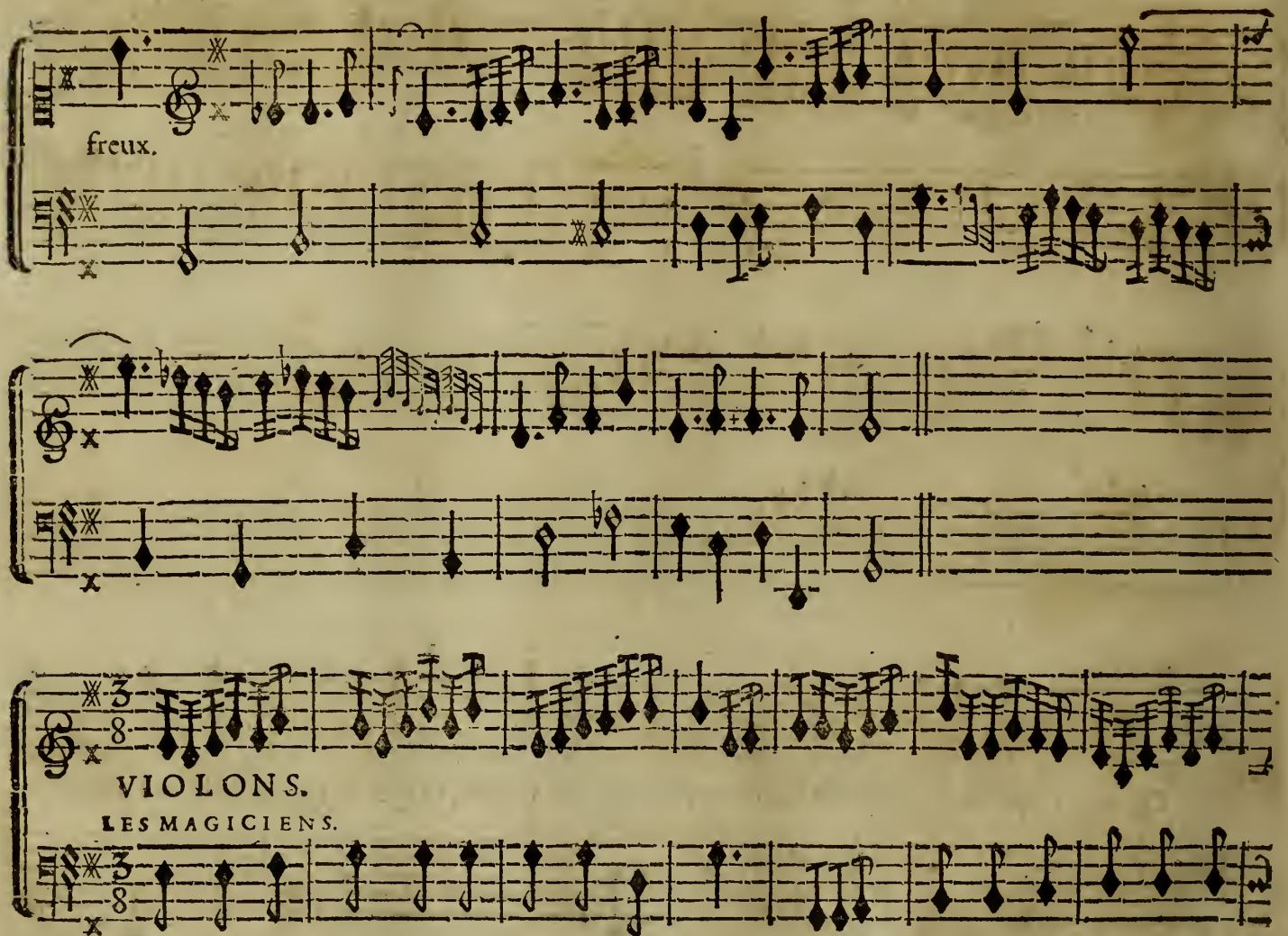


BASSE-CONTINUE.

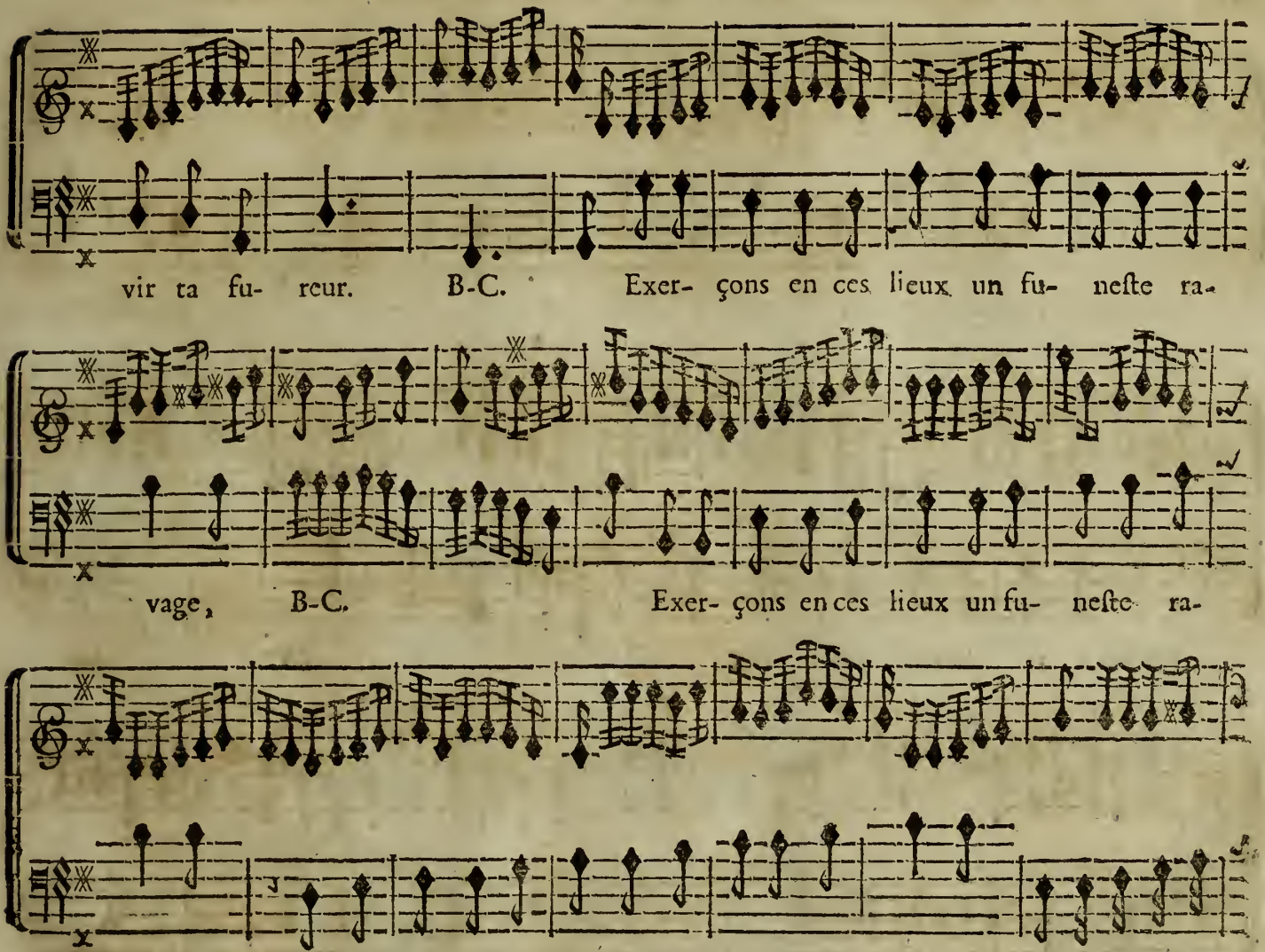


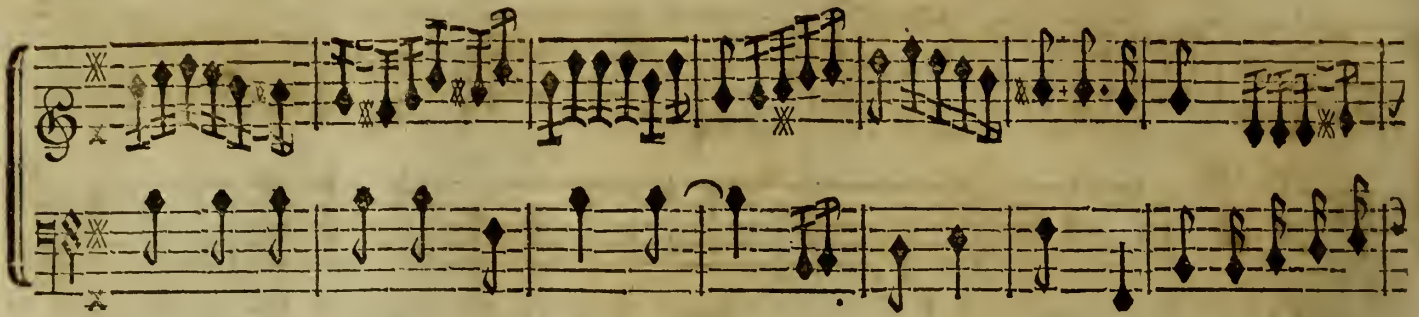

MELISSE.
FAites naître en ces lieux des Monstres effroy- ables, Qu'on n'y respire que des feux.

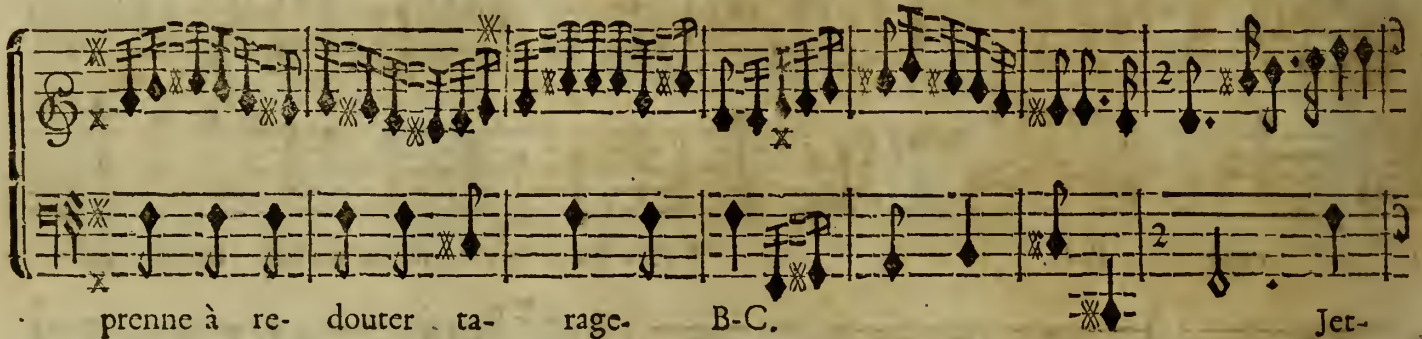

MELISSE.
Qu'on ne puiſſe inventer des horreurs compa- rables, Et que l'En- fer ſoit moins af-

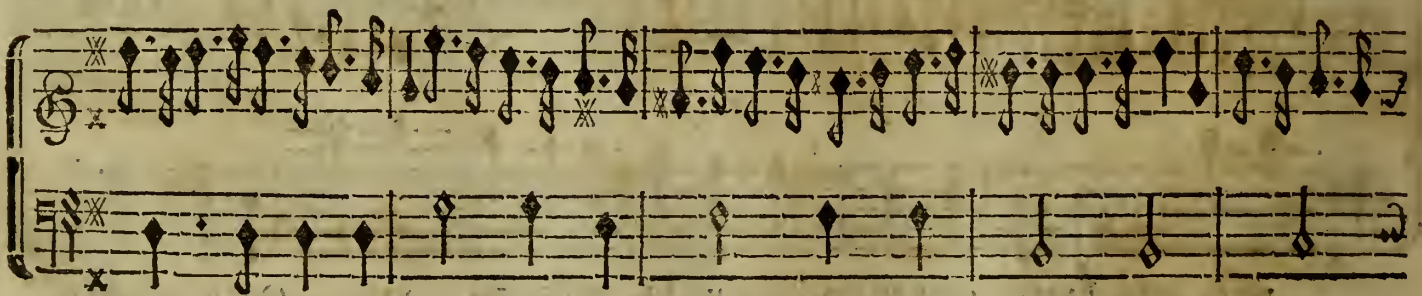


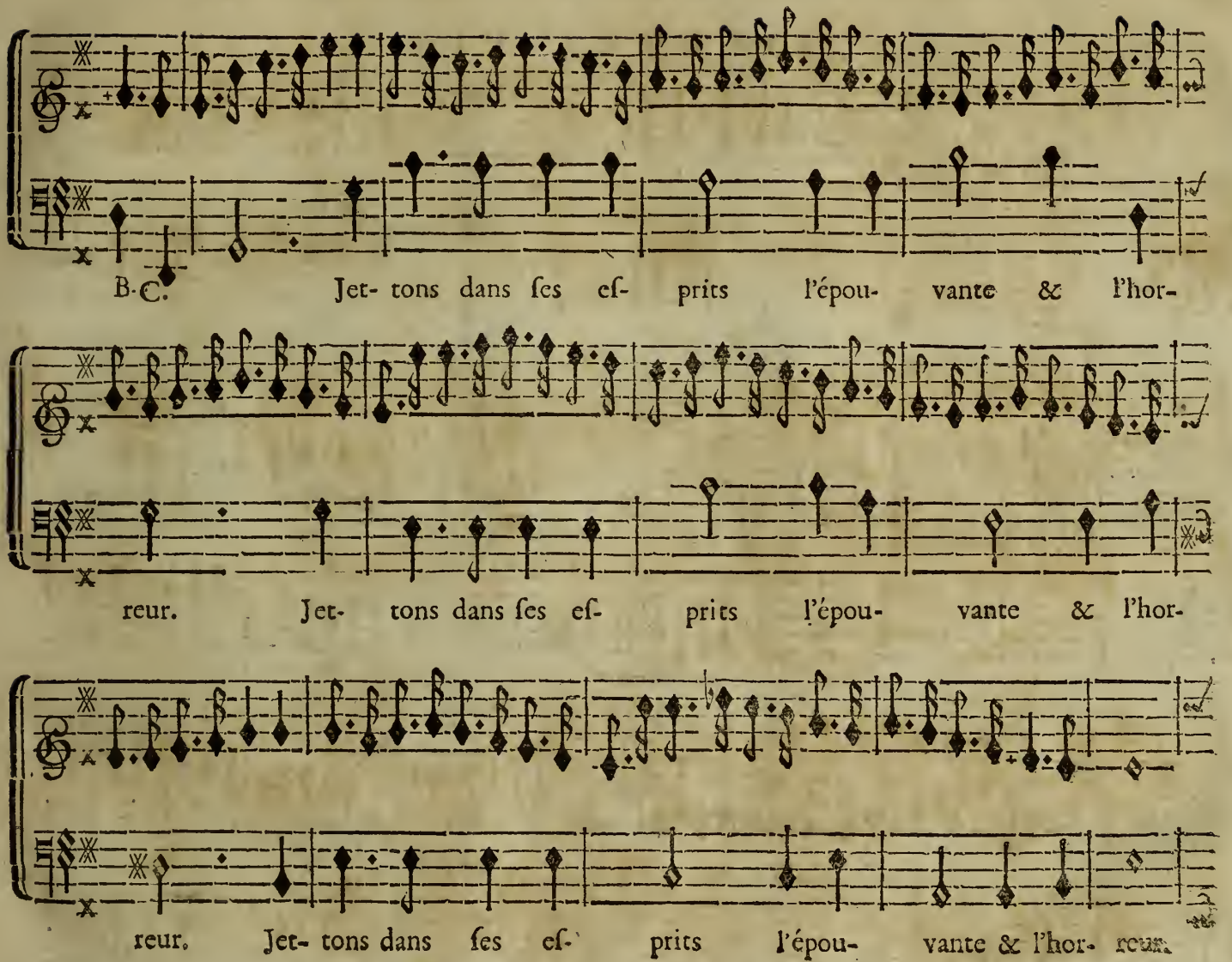
NOus ſommes prets à ſer- vir ta fu- reur, B-C. Nous ſommes prets à ſer-


vir ta fu- reur. B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra-
vage, B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra-
vage; Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra- vage; Que le Barbare a-

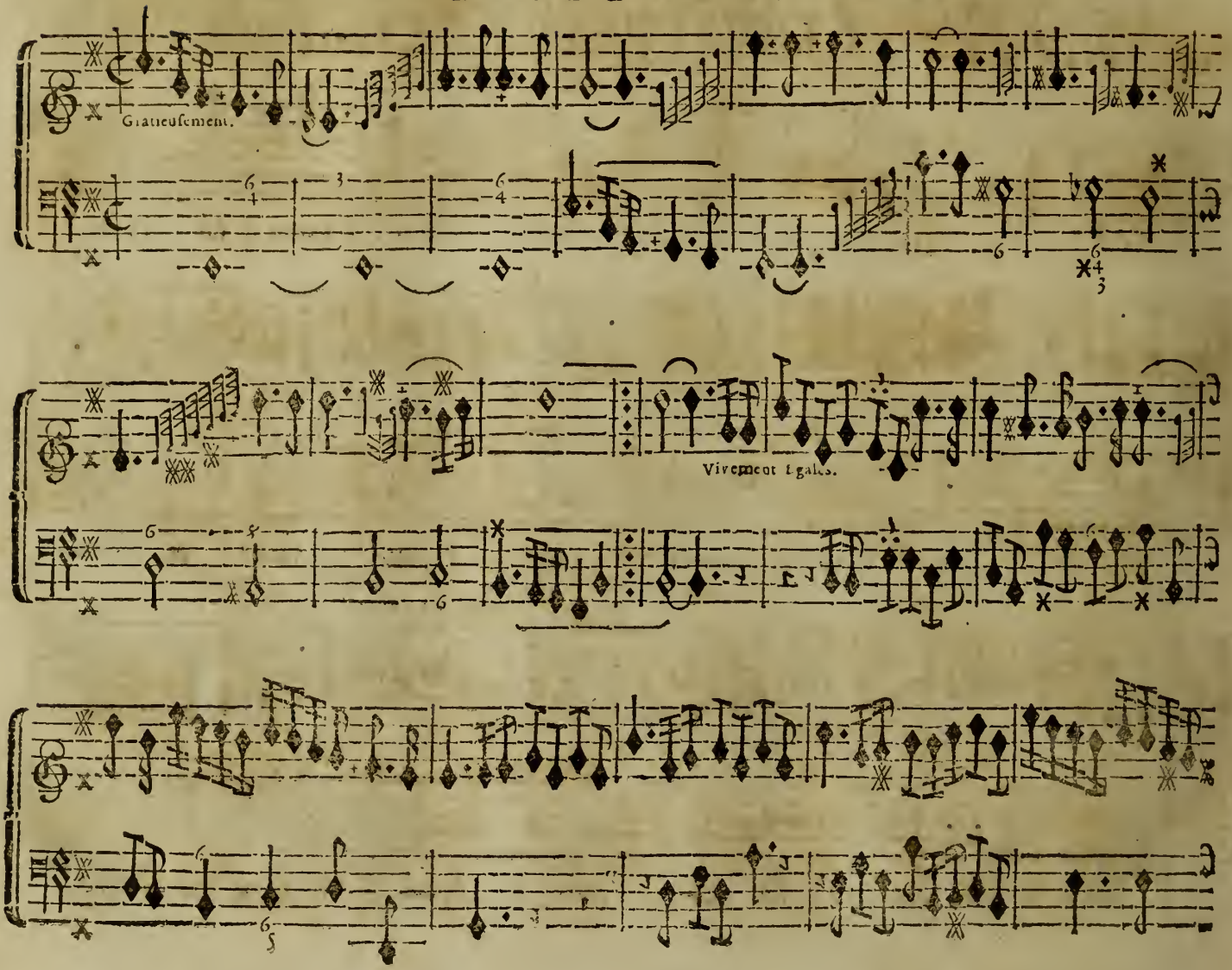

prenne à re- douter ta rage. B C. Que le Barbare a

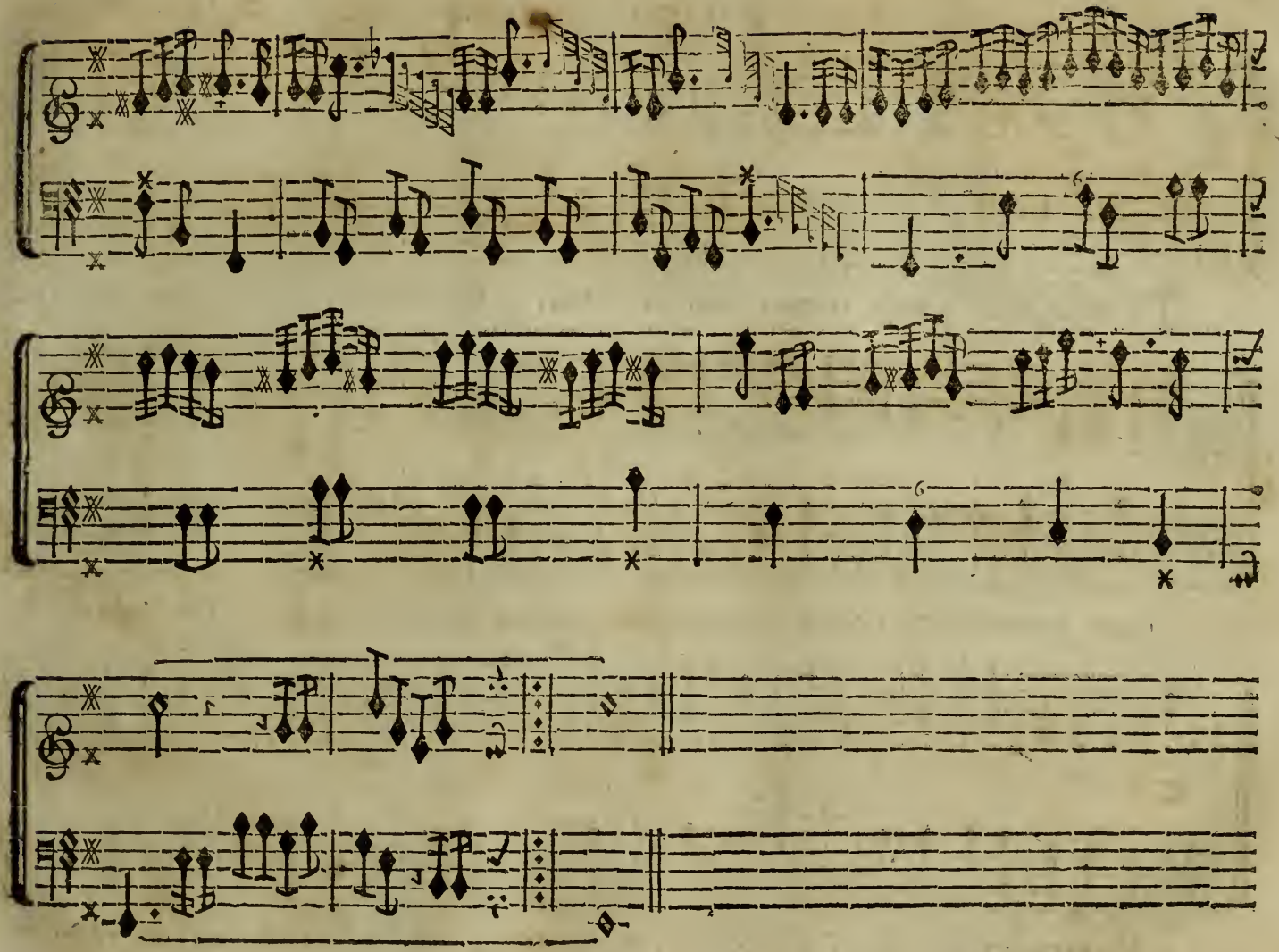

prenne à re- douter ta- rage- B-C. Jet-


tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor- reur. B-C.

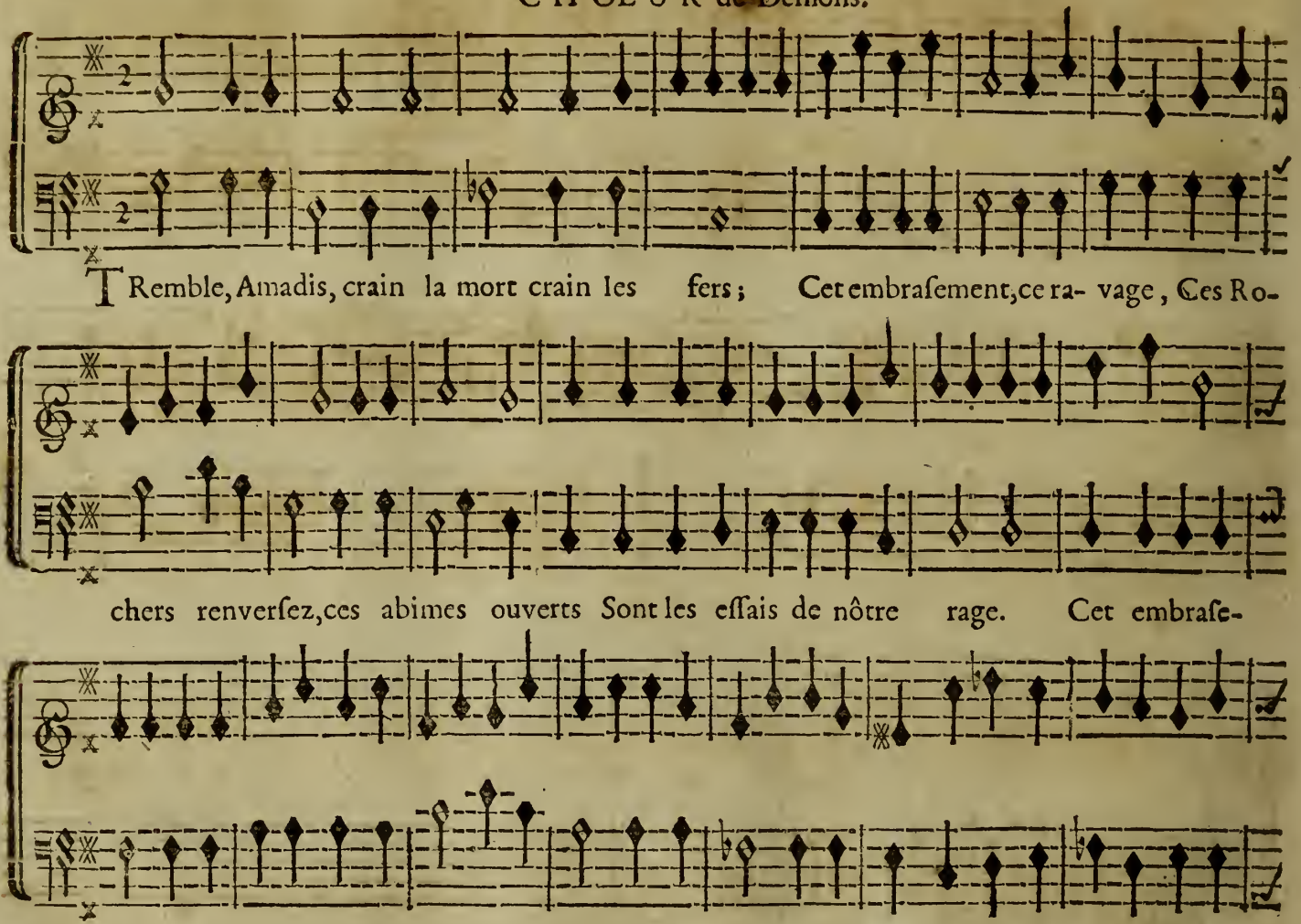

B. C. Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor- reur.

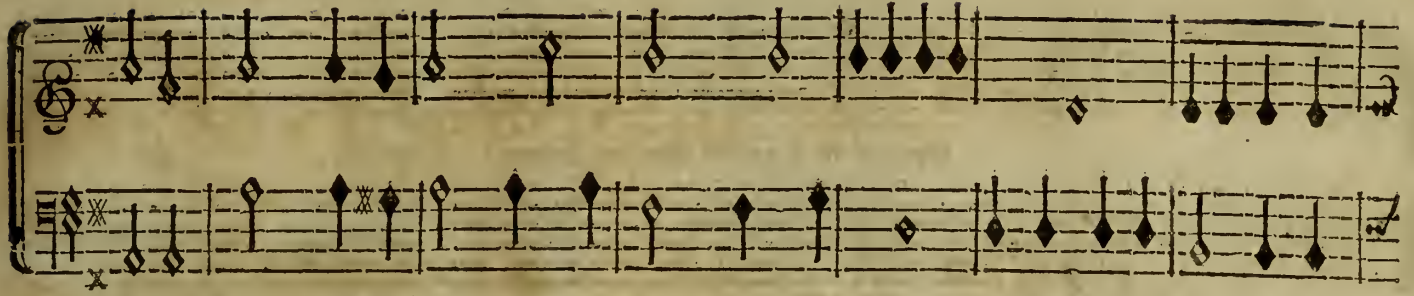
AIR DE DEMONS.



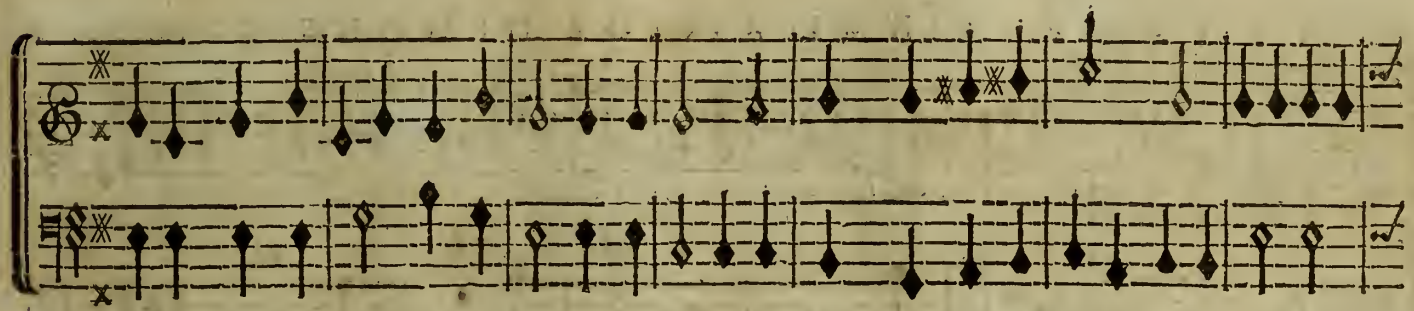


CHOEUR de Demons.

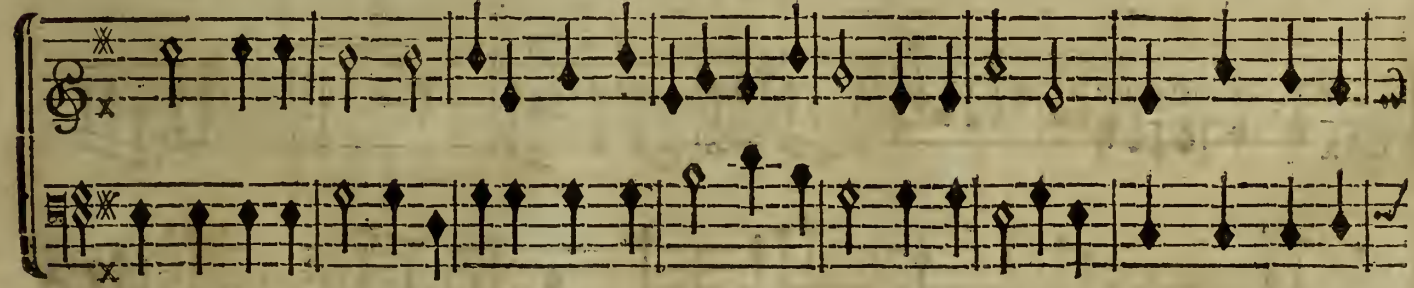




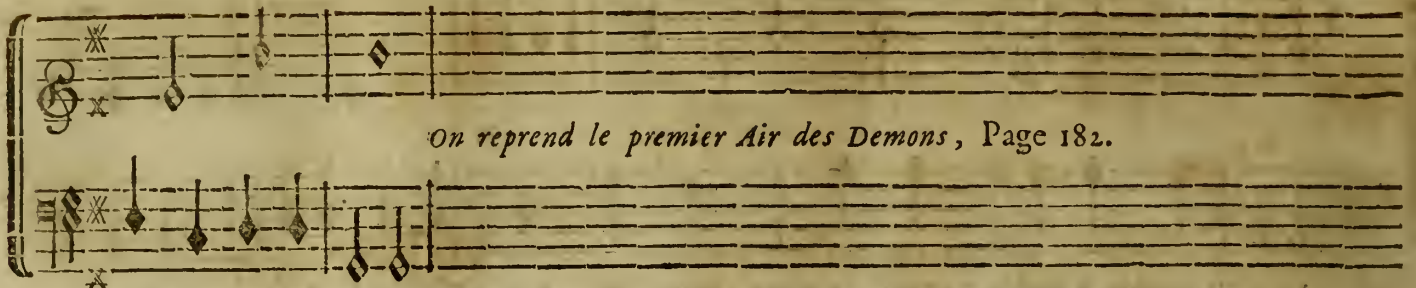
rage. Tremble, Amadis, crain la mort, crain les fers, Cet embraſement, ce ra-



vage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſſais de nôtre rage.

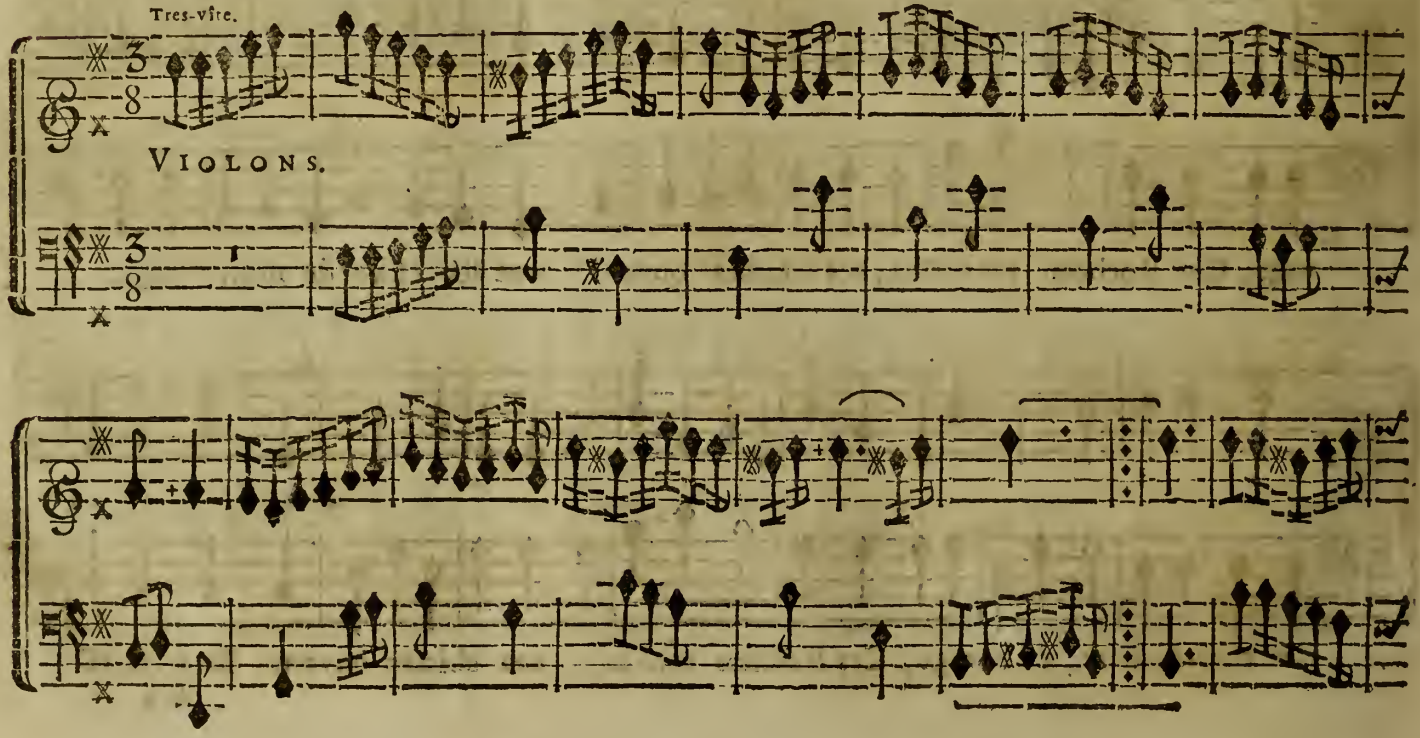


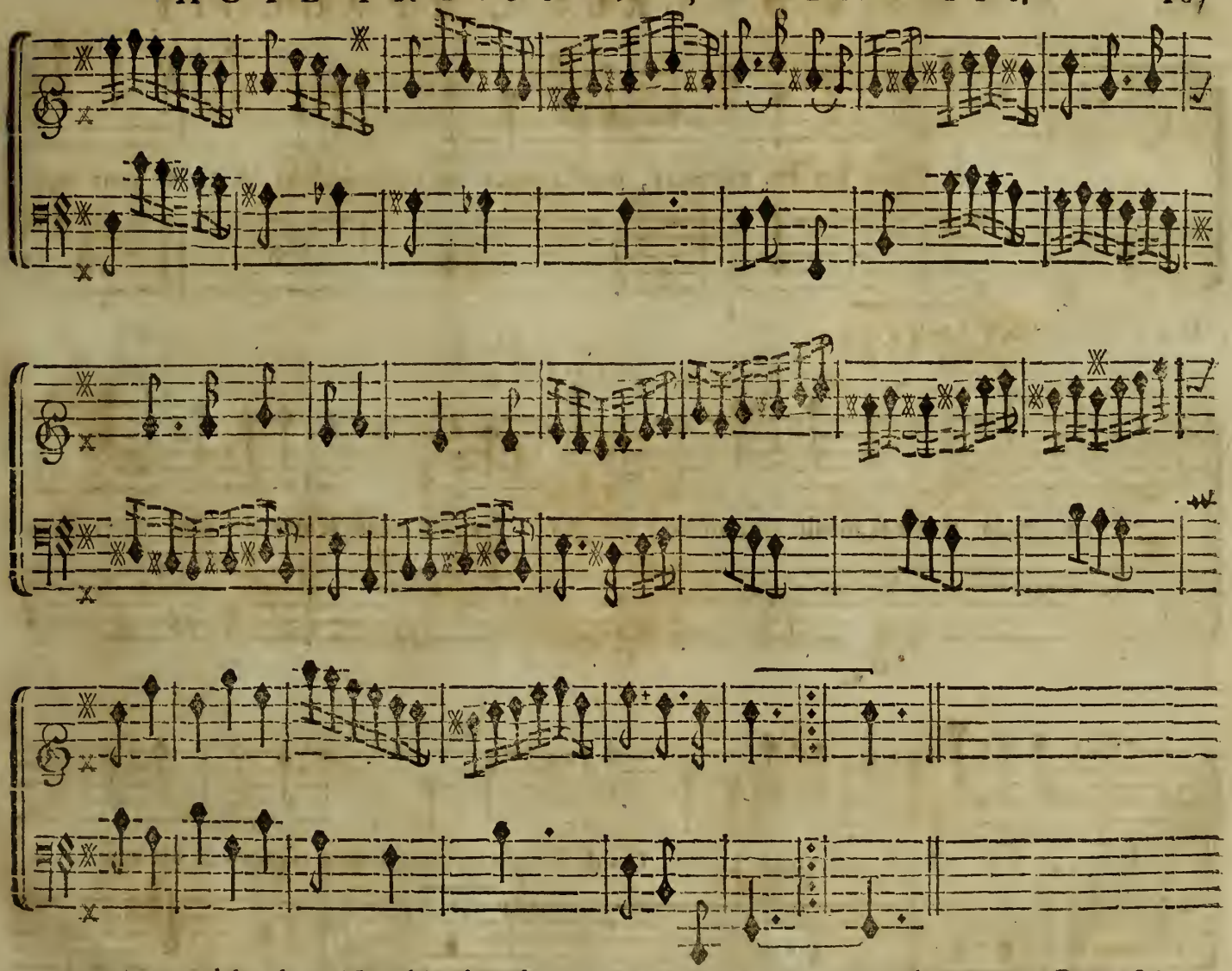
Cet embraſement, ce ravage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſ-



ſais de nôtre rage.

DEUXIE'ME AIR DE DEMONS.





On reprend le Chœur Tremble Amadis, *Page* 184. *& le Second Air de Demons*, Page 186.

AMADIS.

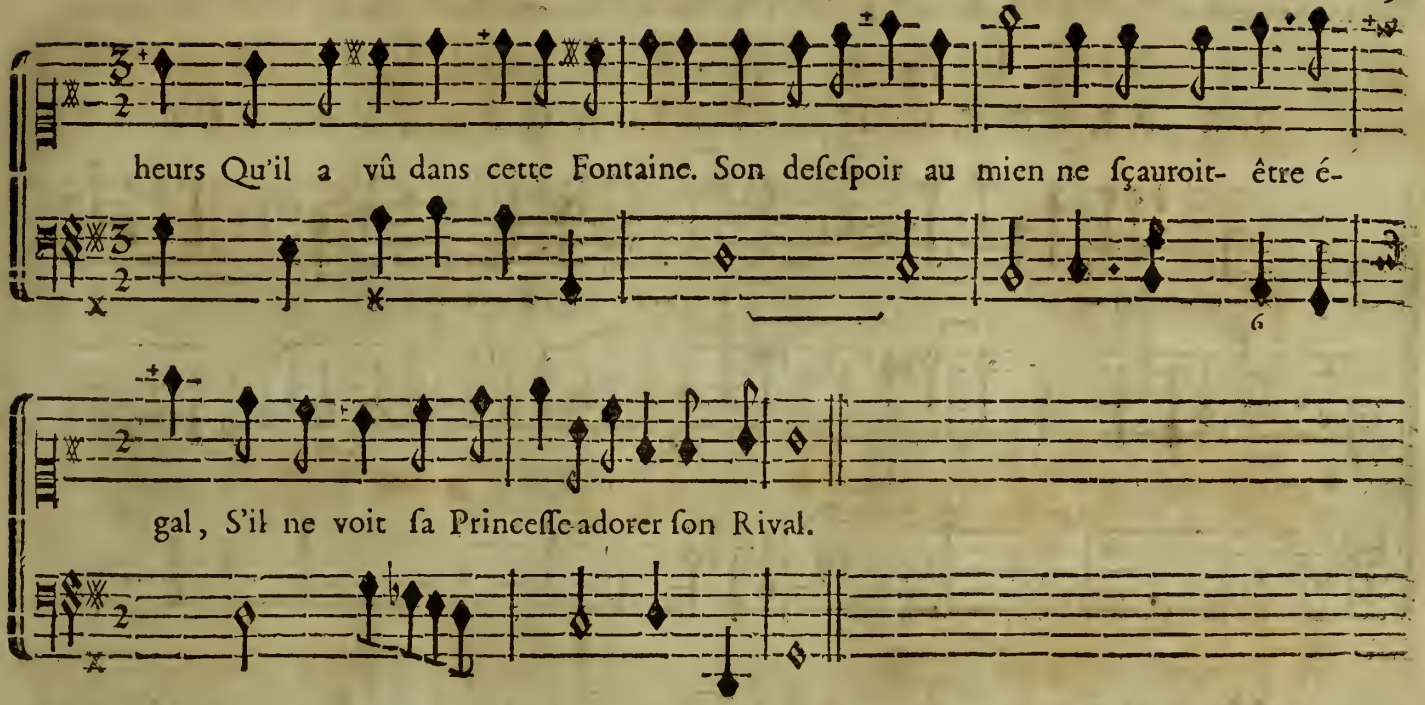
A Quoy par ces horreurs, penſez-vous me contraindre? Amadis peut mou-

BASSE-CONTINUE.

MELISSE.

rir: mais il ne ſçauroit craindre. CEſ- ſez, il doit ſentir de plus vives dou-

leurs, Je luy reſerve une autre peine; Qu'il vienne en mon Palais éprouver les mal-



FIN DU TROISIE'ME ACTE.

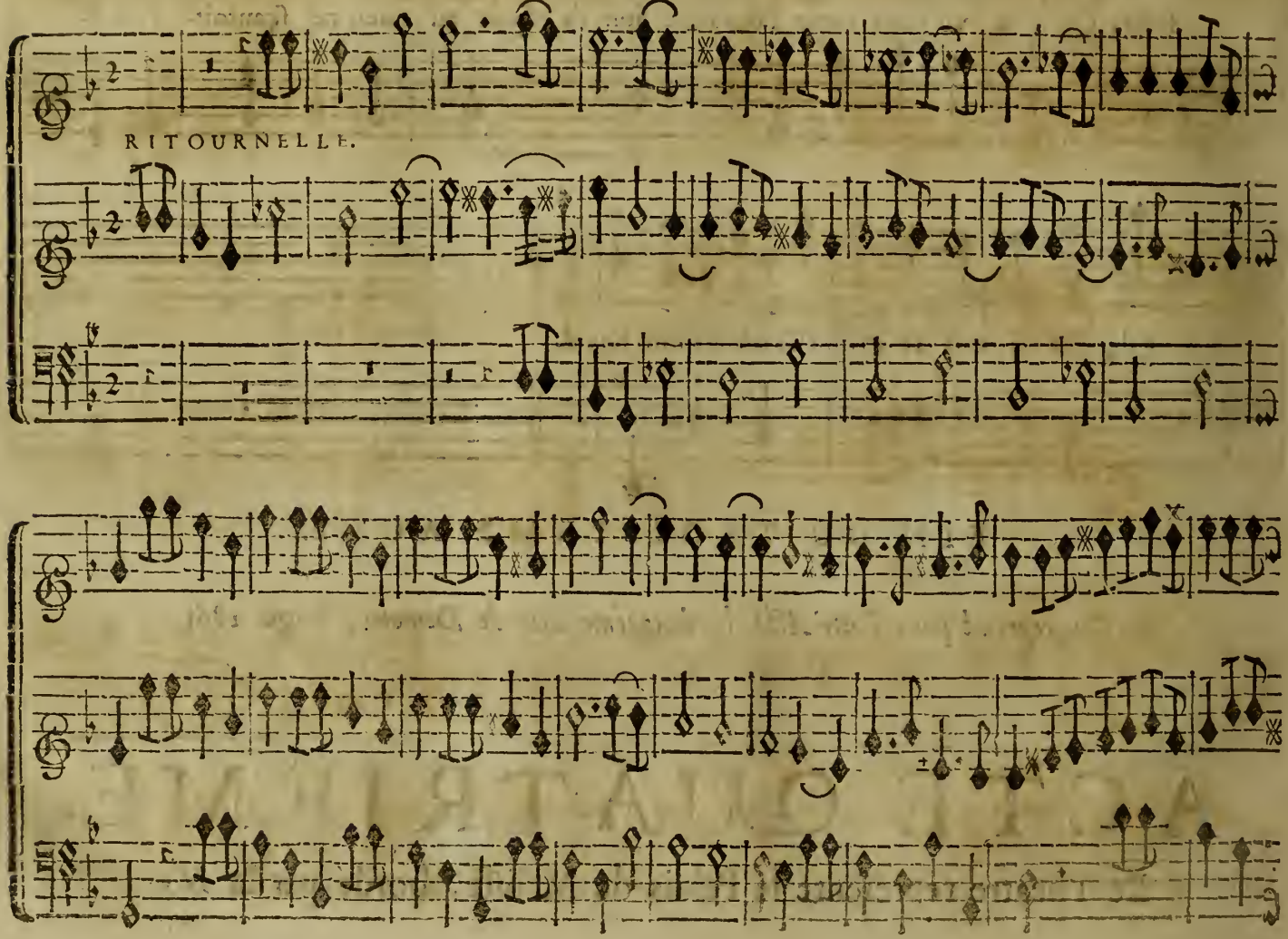
On reprend pour Entr'Acte le deuxiéme Air de Demons, Page 186.

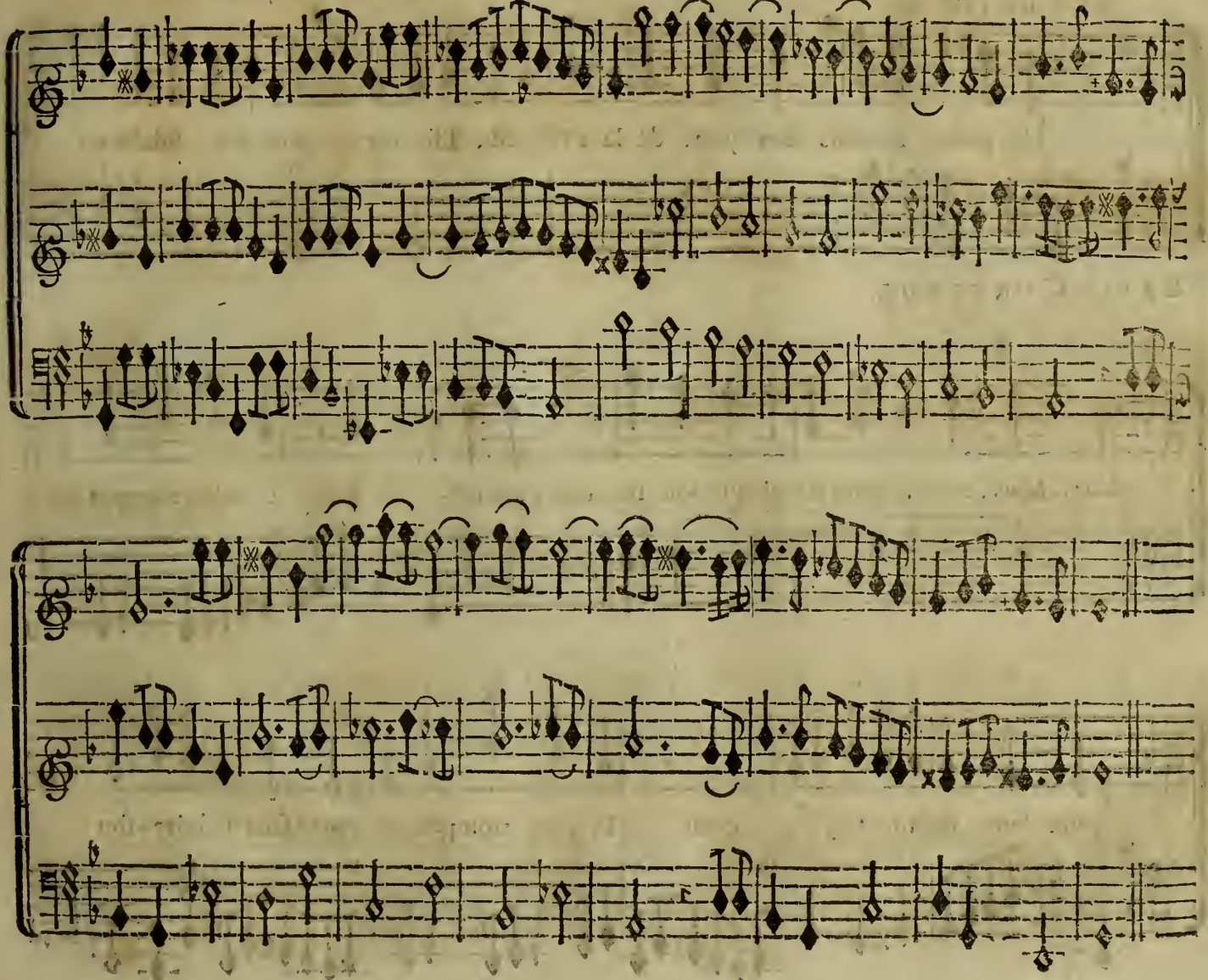
ACTE QUATRIÊME.

Le Théatre repréſente le Palais de Meliſſe, bordé par la Mer.

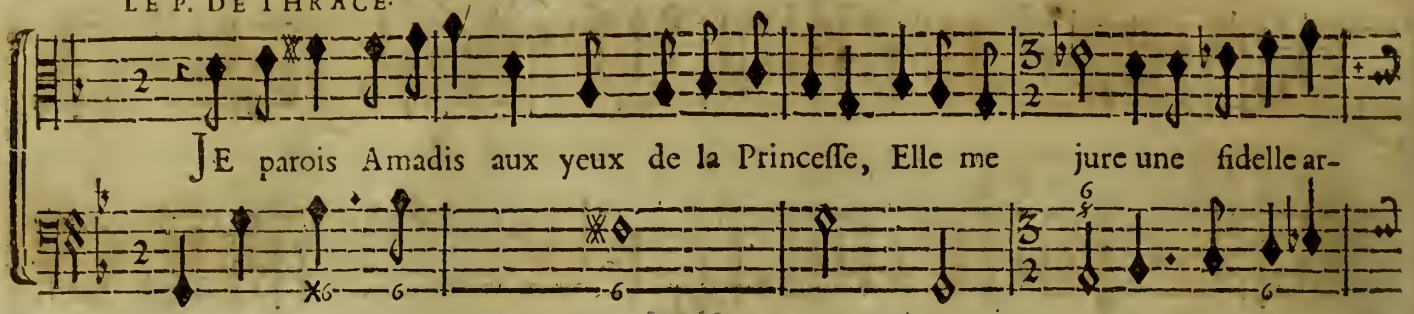
SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE THRACE, MELISSE.

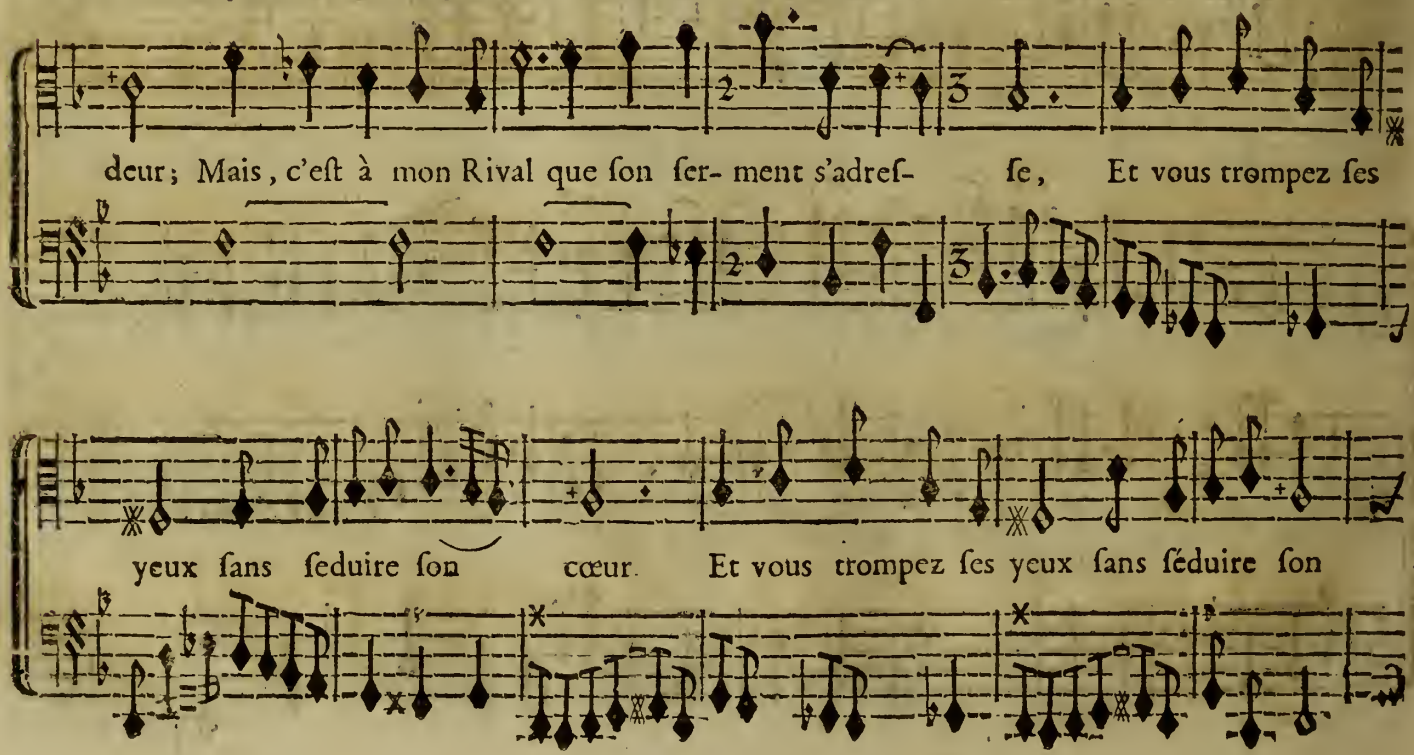


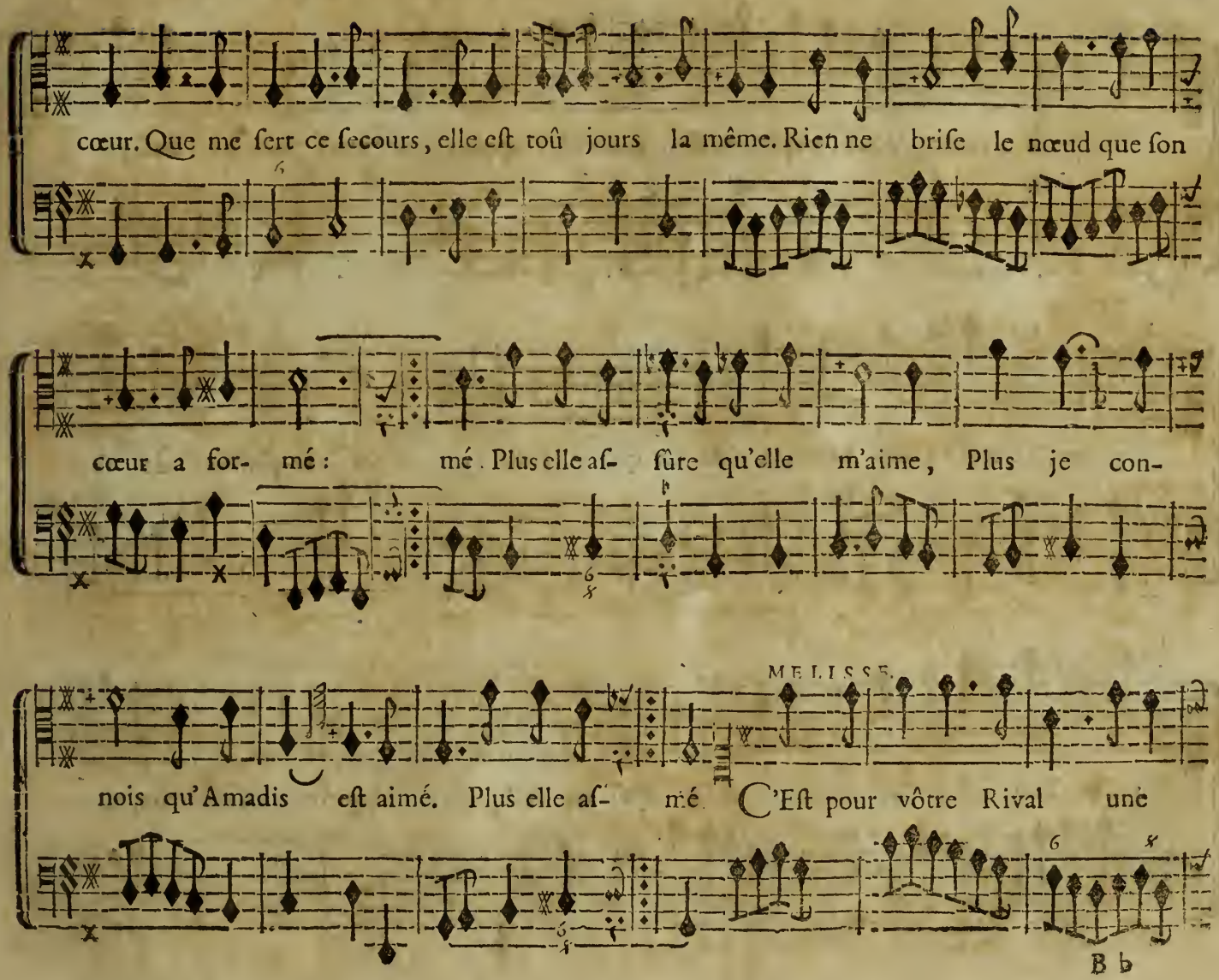


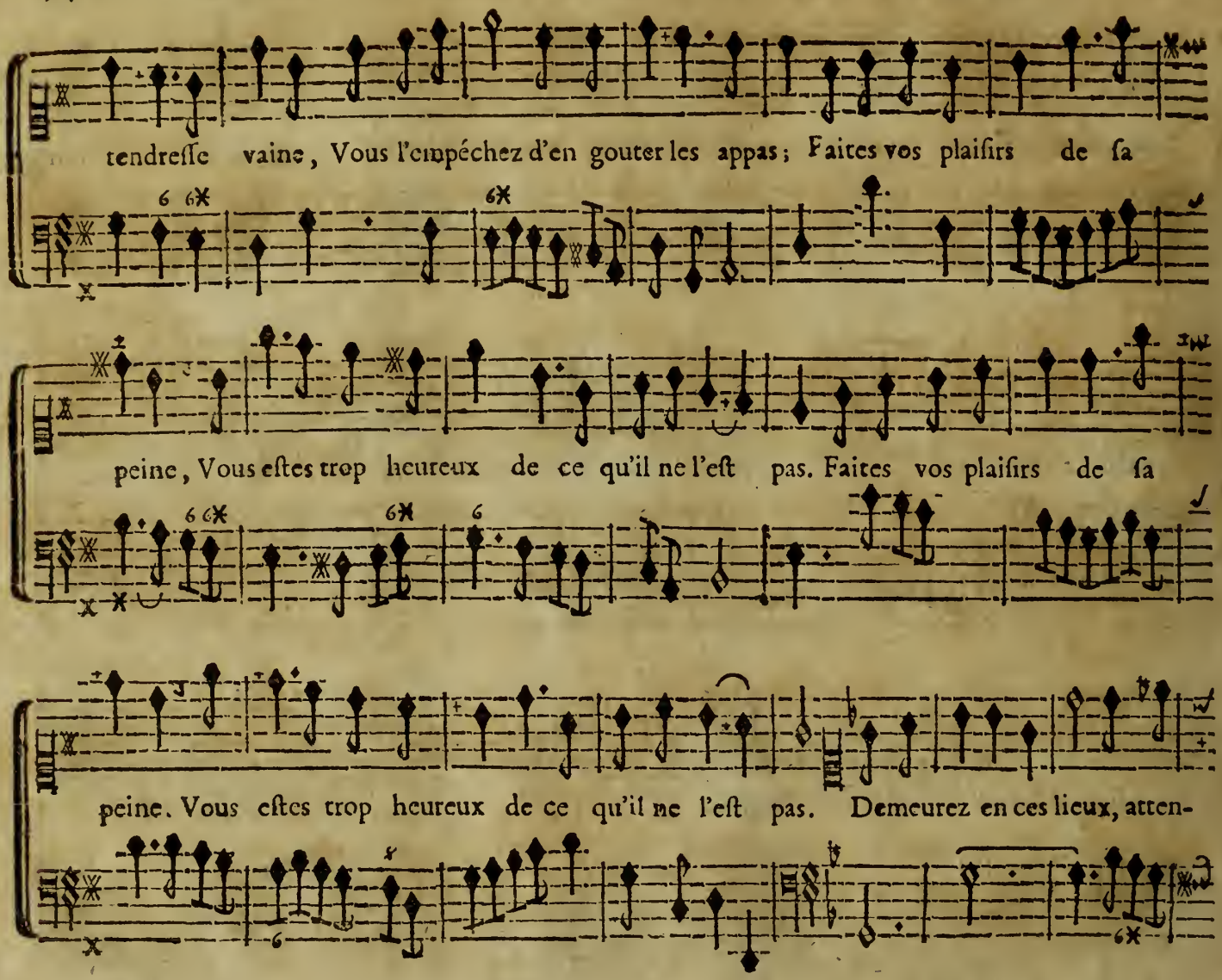
LE P. DE THRACE.

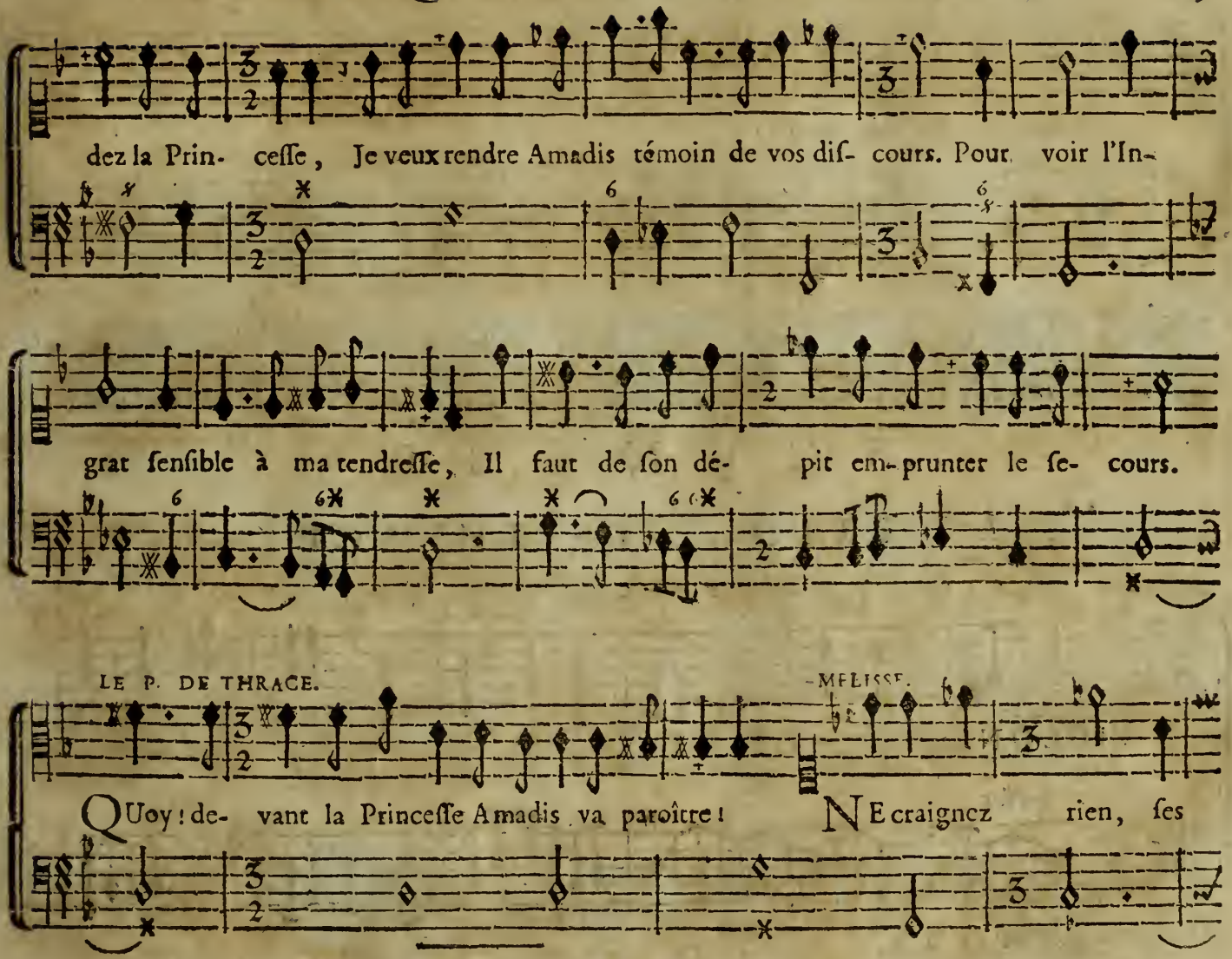


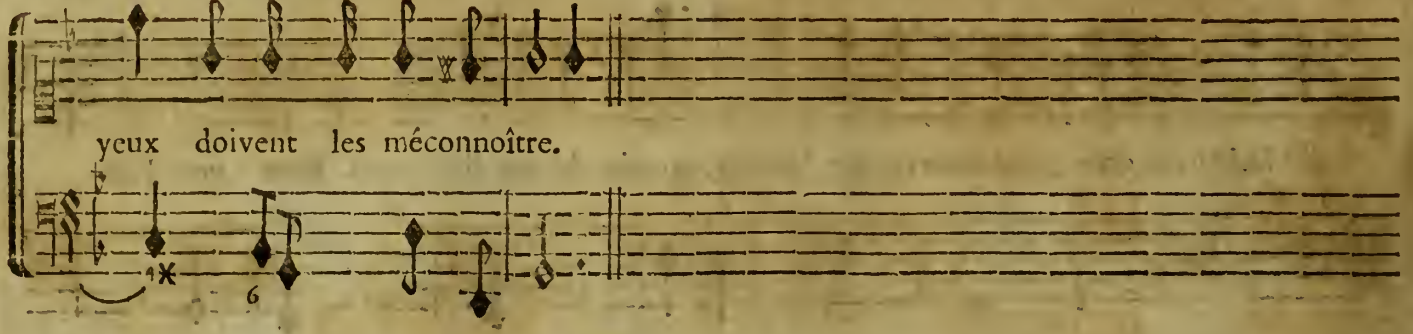
BASSE-CONTINUE.




cœur. Que me ſert ce ſecours, elle eſt toû jours la même. Rien ne briſe le nœud que ſon
cœur a for- mé: mé. Plus elle aſ- ſûre qu'elle m'aime, Plus je con-
MELISSE.
nois qu'Amadis eſt aimé. Plus elle aſ- mé. C'Eſt pour vôtre Rival une
B b


tendreſſe vaine, Vous l'empéchez d'en gouter les appas; Faites vos plaiſirs de ſa
peine, Vous eſtes trop heureux de ce qu'il ne l'eſt pas. Faites vos plaiſirs de ſa
peine. Vous eſtes trop heureux de ce qu'il ne l'eſt pas. Demeurez en ces lieux, atten-

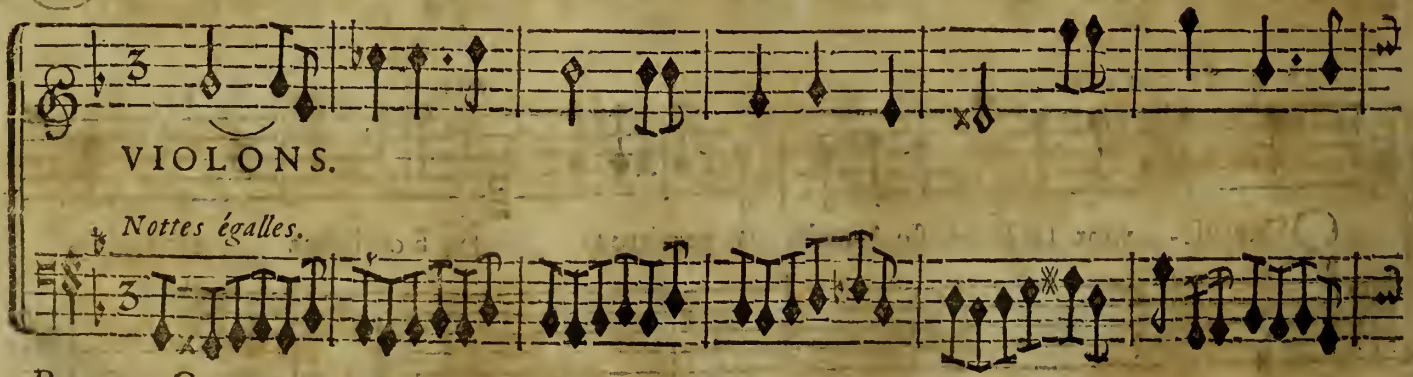

dez la Prin- ceſſe, Je veux rendre Amadis témoin de vos diſ- cours. Pour voir l'In-
grat ſenſible à ma tendreſſe, Il faut de ſon dé- pit em-prunter le ſe- cours.
LE P. DE THRACE.
MELISSE.
QUoy! de- vant la Princeſſe Amadis va paroître! NE craignez rien, ſes

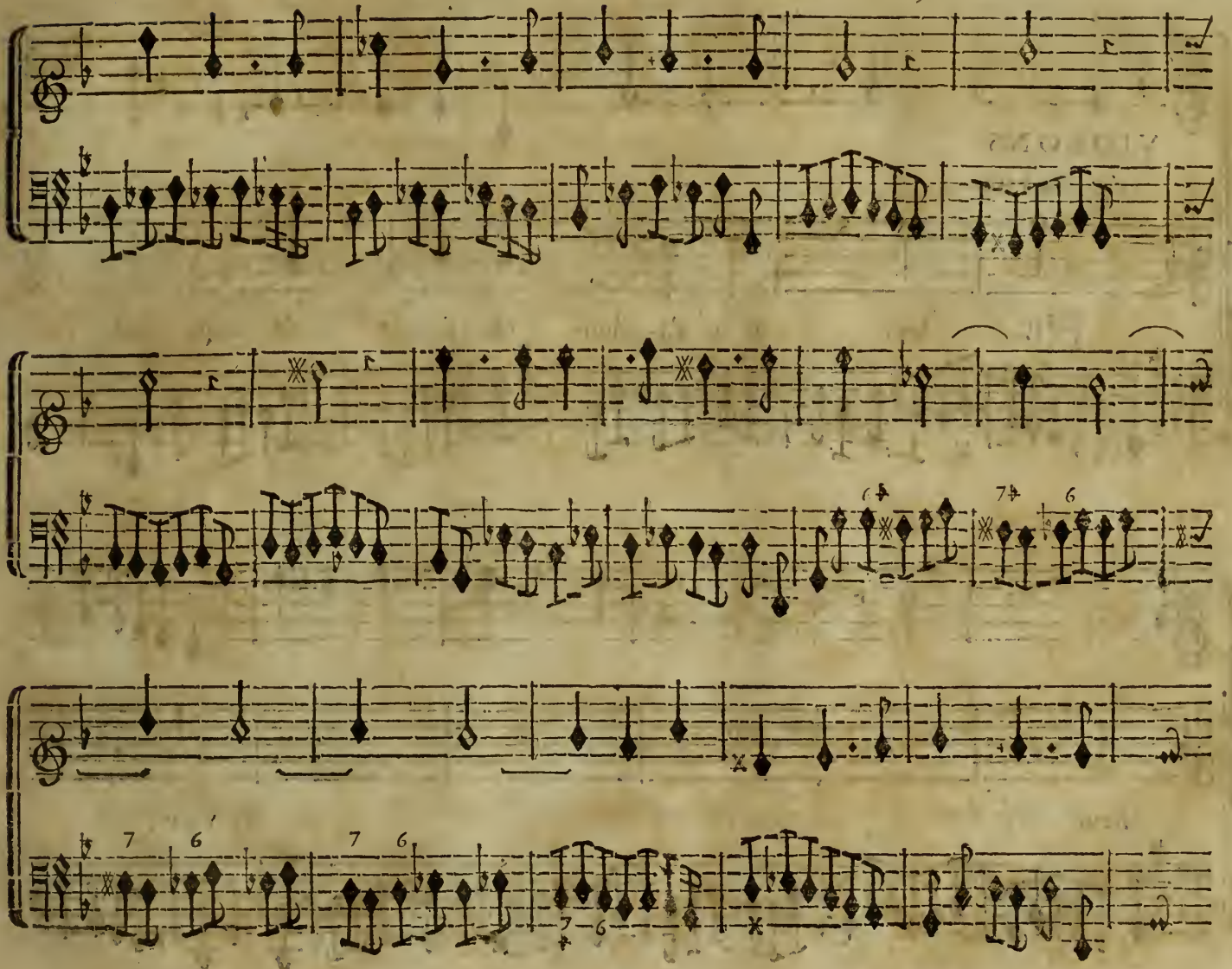


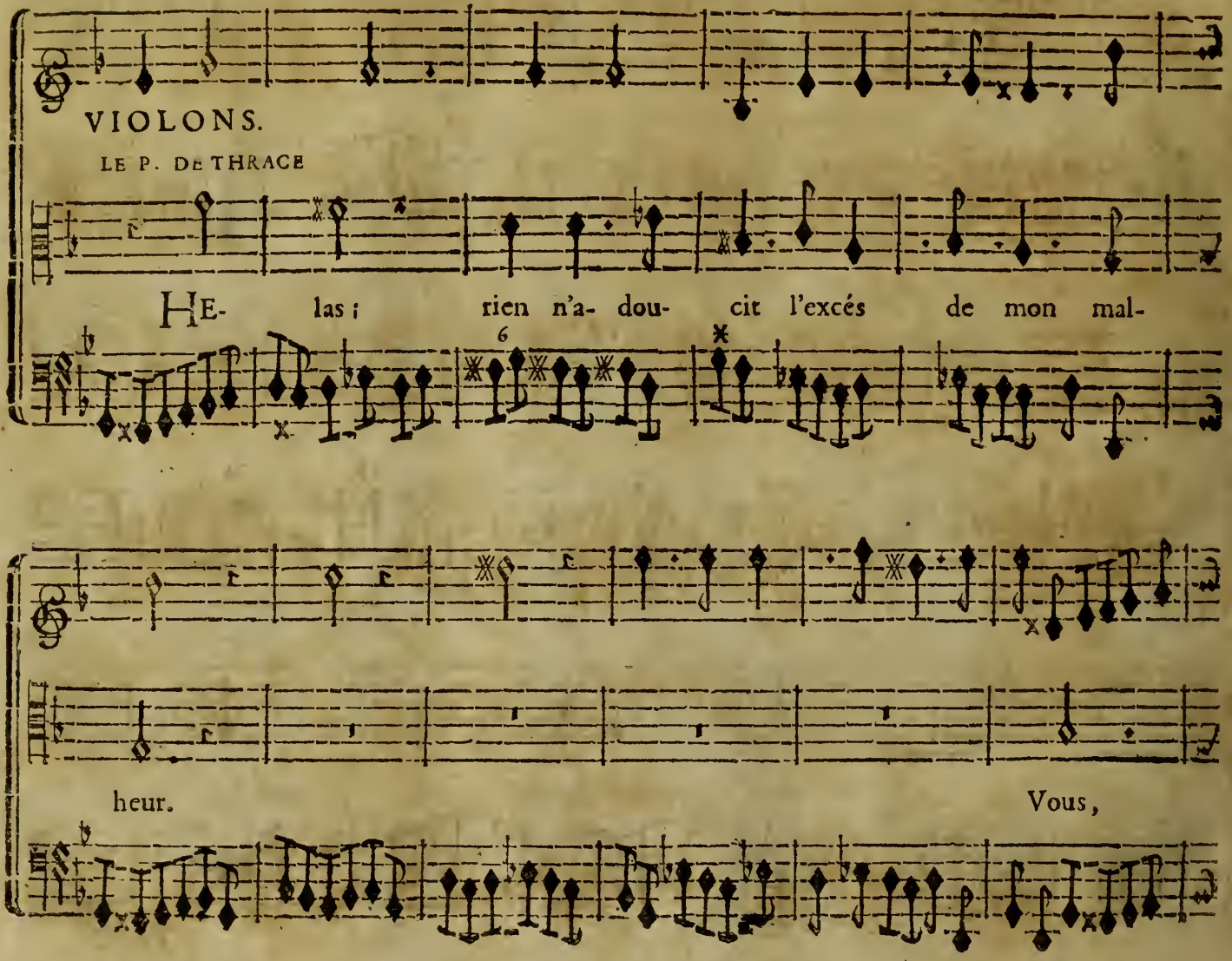
SCENE II.

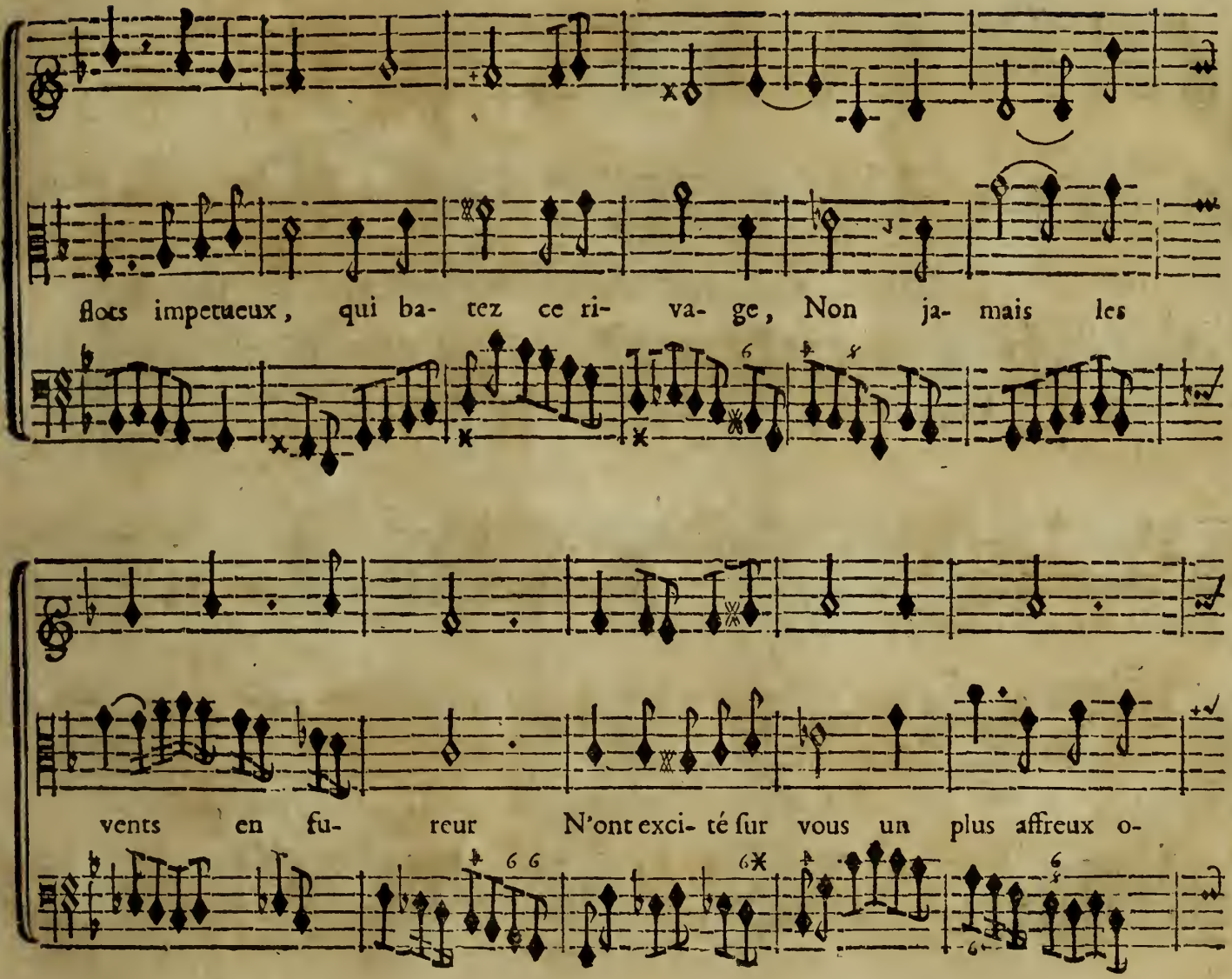
LE PRINCE DE THRACE

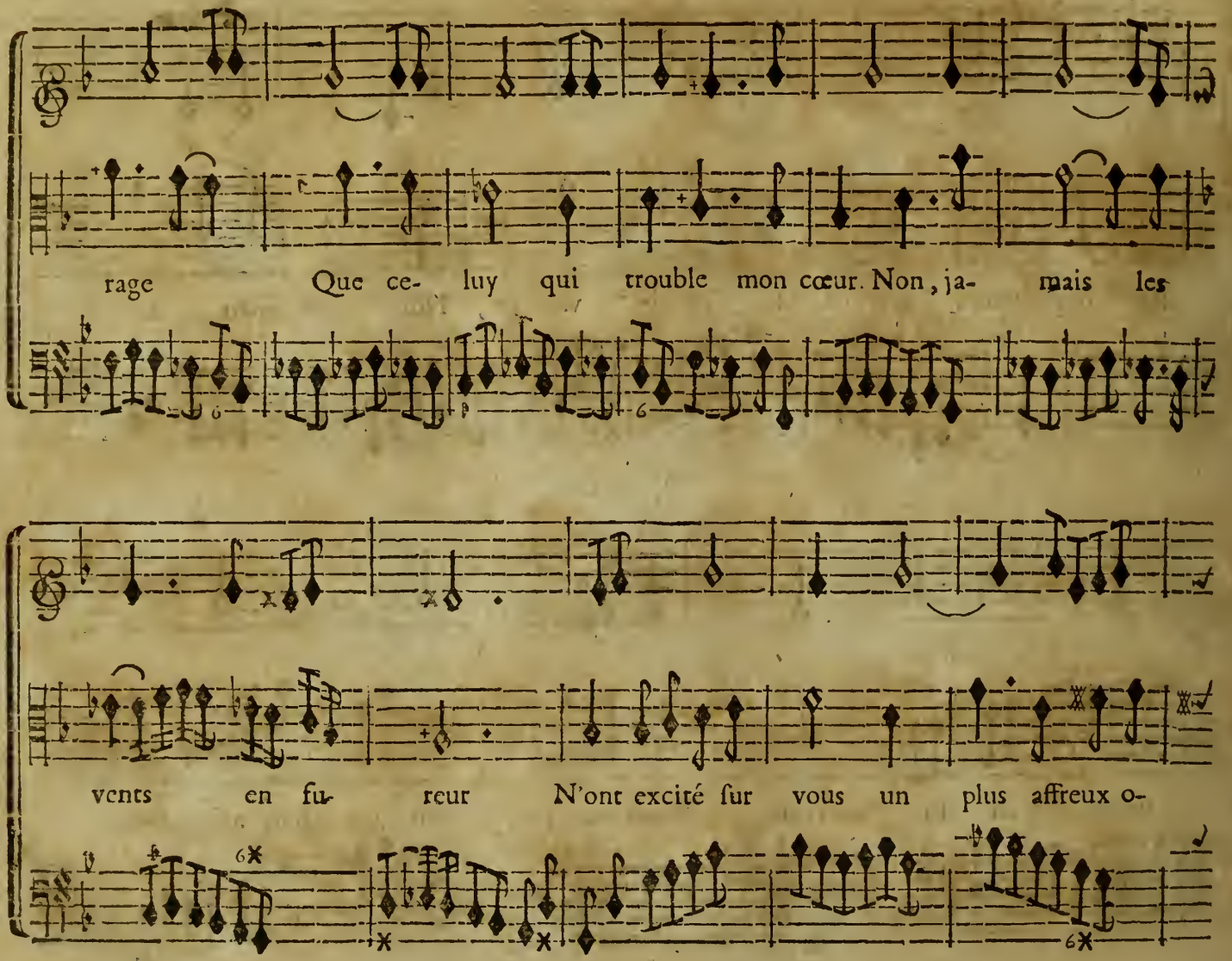
PRELUDE.

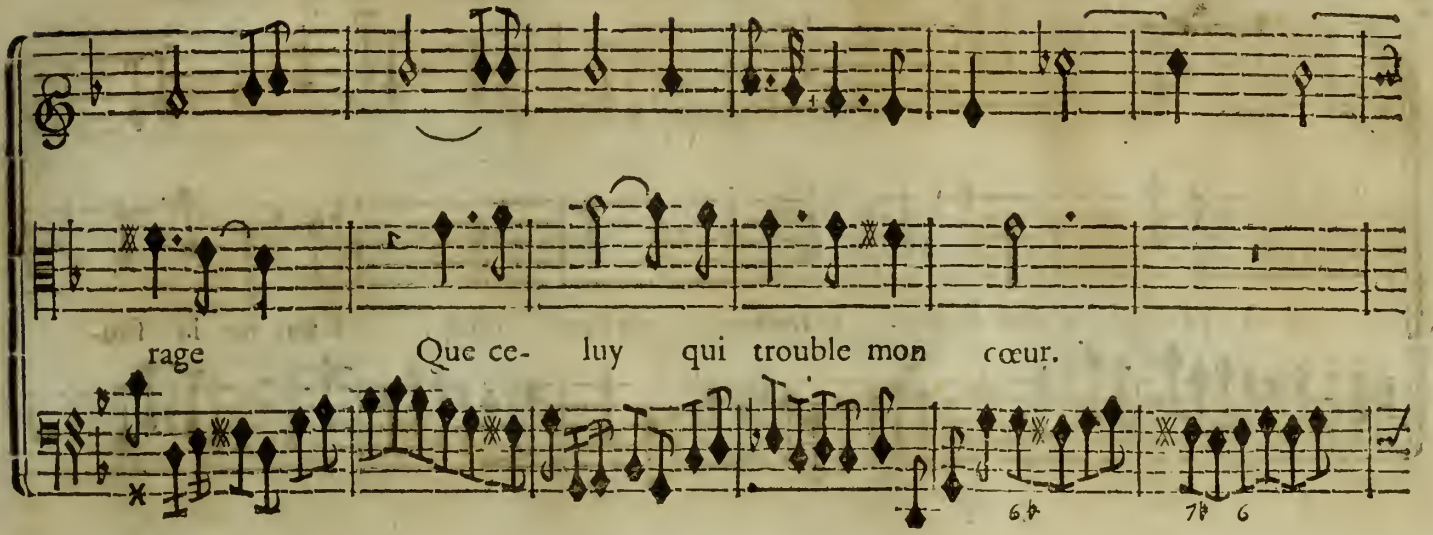


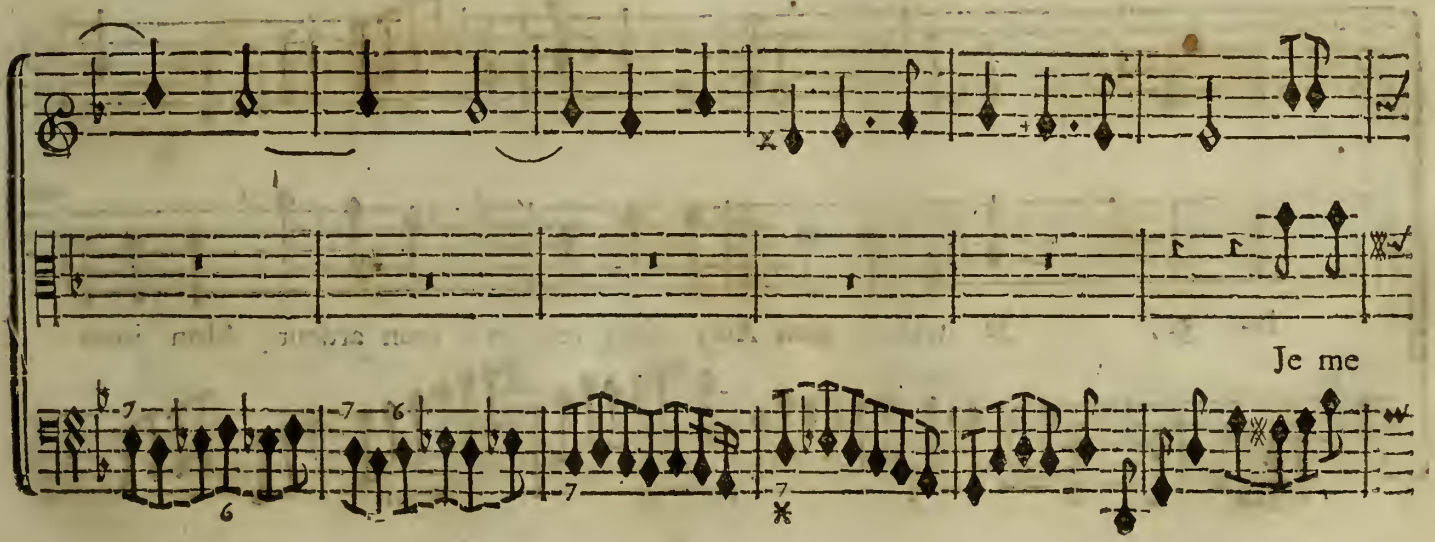

6 7 6
7 6
7 6
7 6

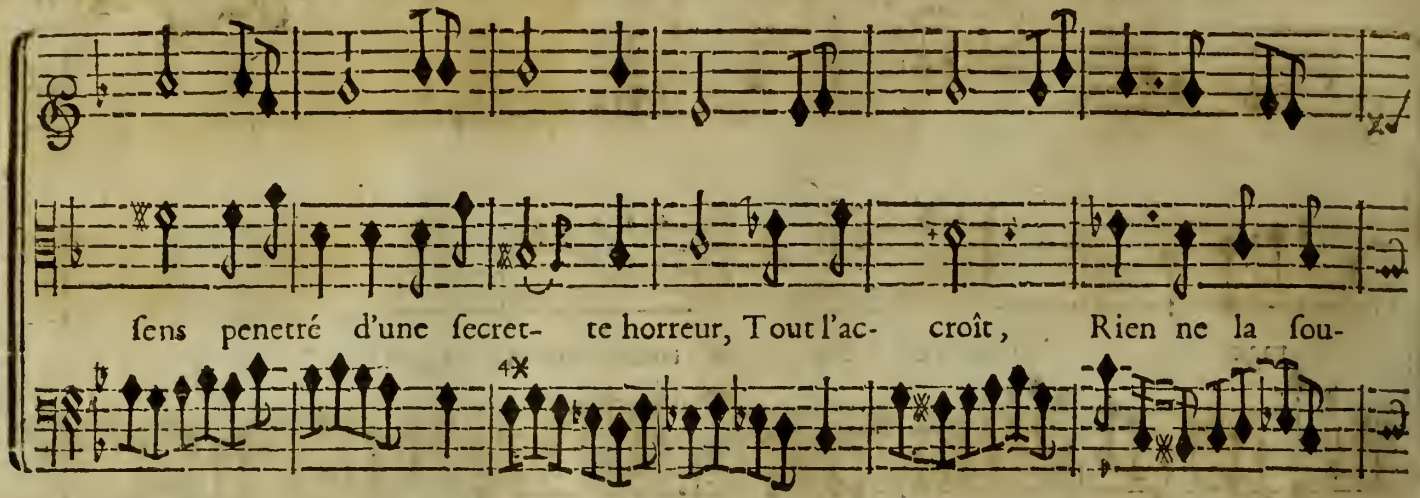

VIOLONS.
LE P. DE THRACE
HE- las ; rien n'a- dou- cit l'excés de mon mal-
heur.
Vous,

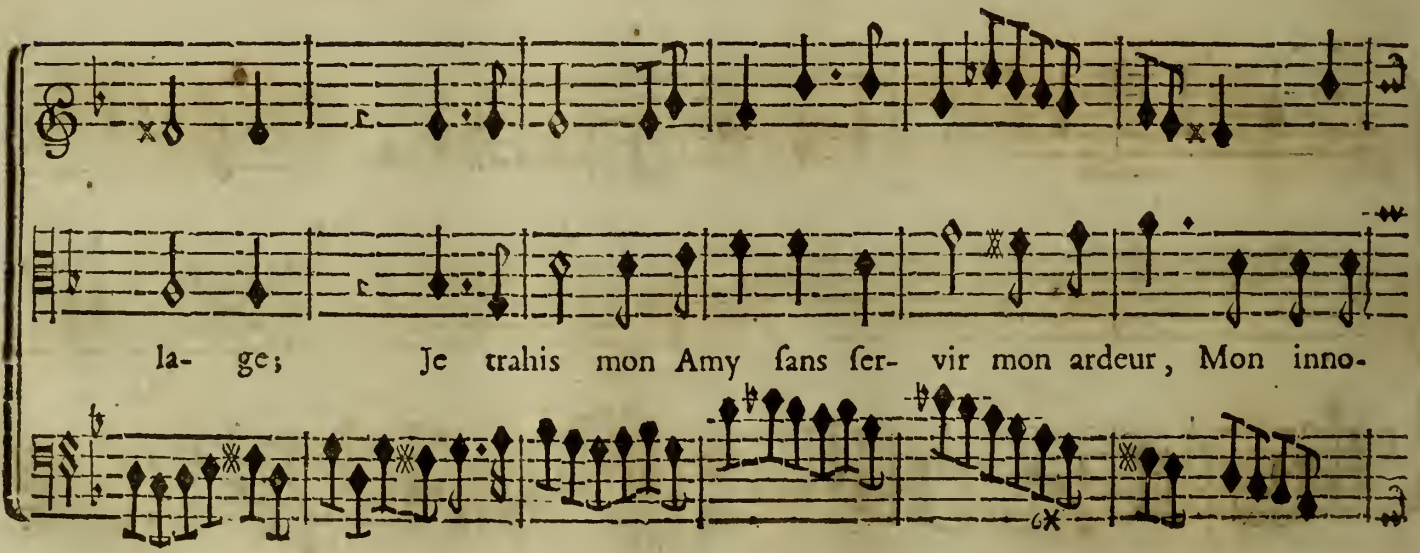

flots impetueux, qui ba- tez ce ri- va- ge, Non ja- mais les
vents en fu- reur N'ont exci- té ſur vous un plus affreux o-

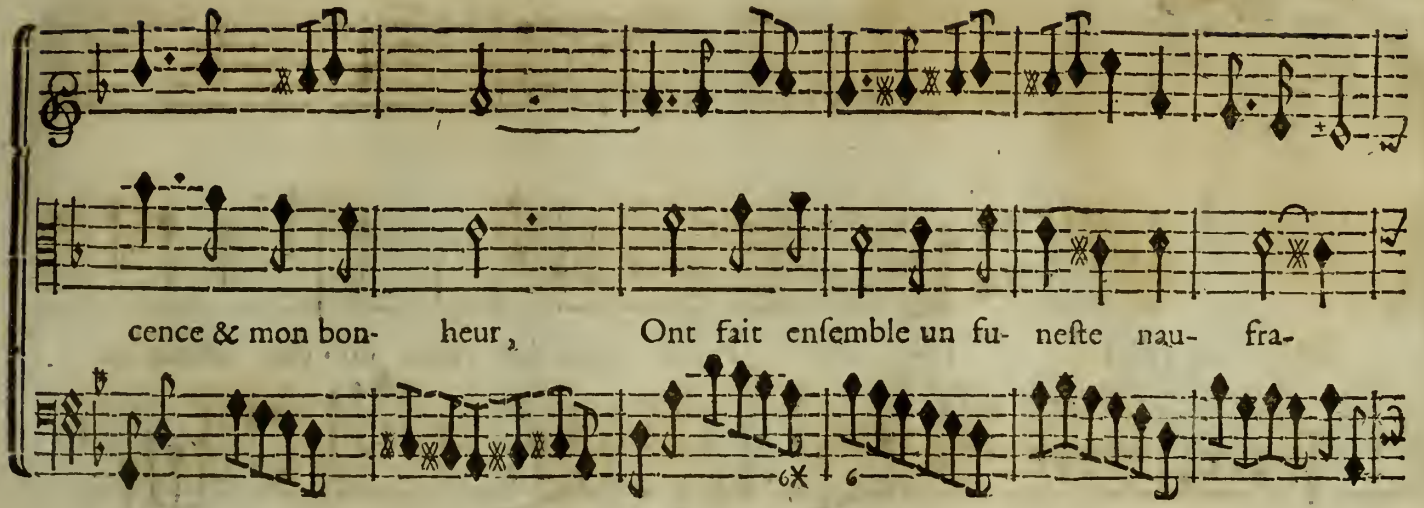

rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les
vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-

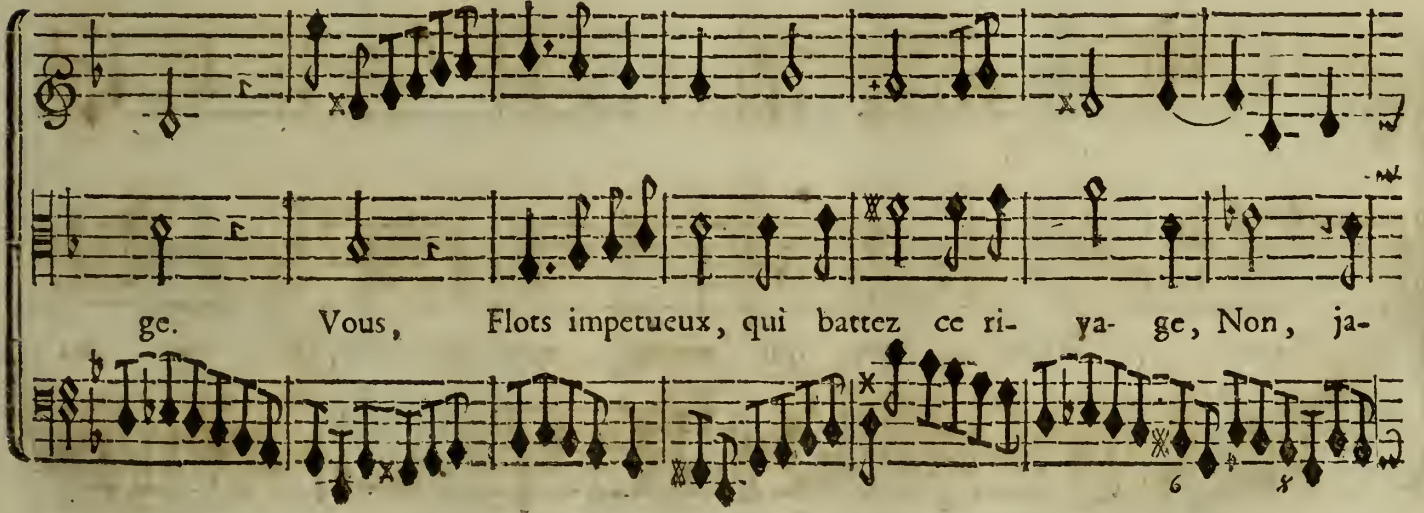

rage
Que ce- luy qui trouble mon cœur.

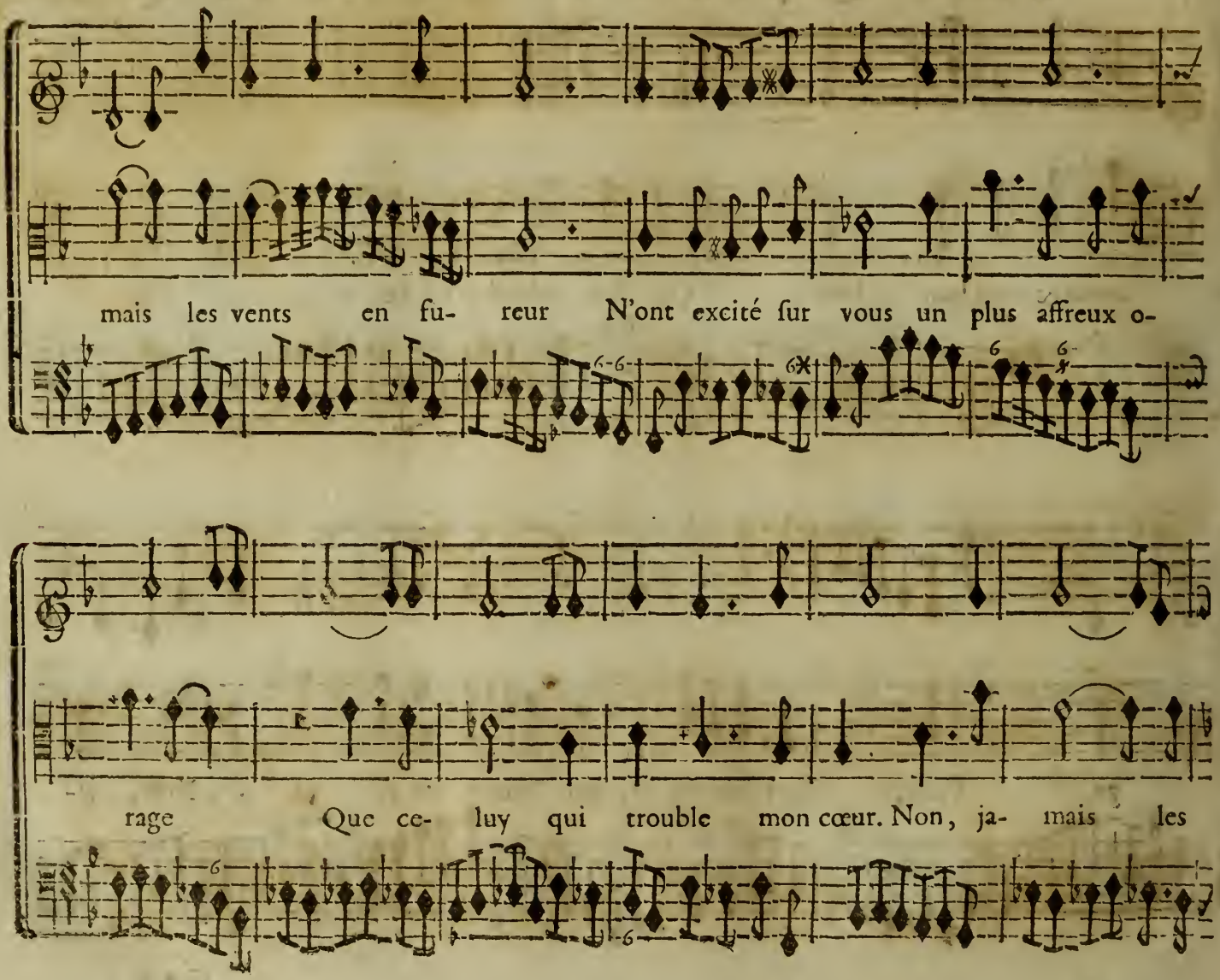

Je me

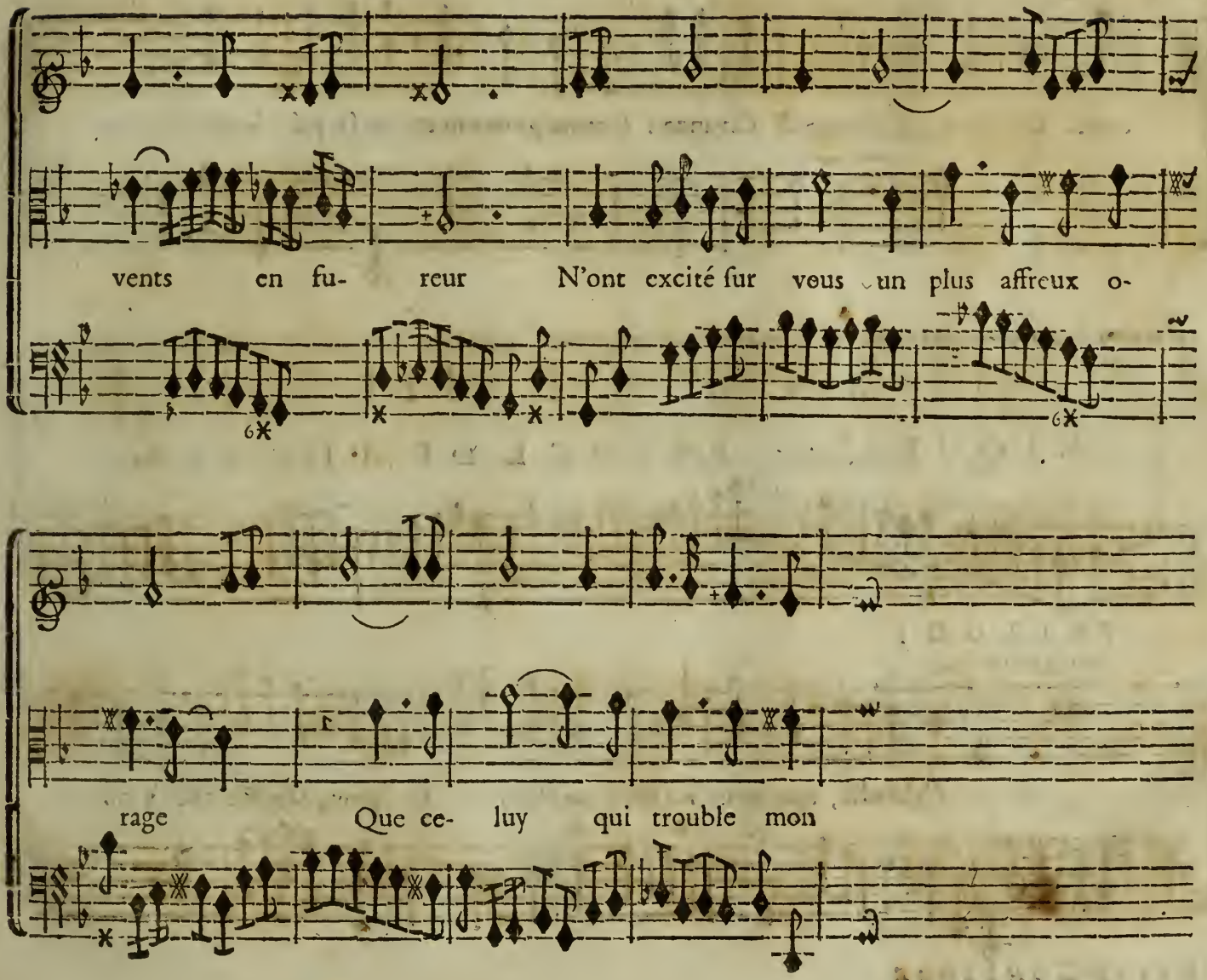

ſens penetré d'une ſecret- te horreur, Tout l'ac- croît, Rien ne la ſou-

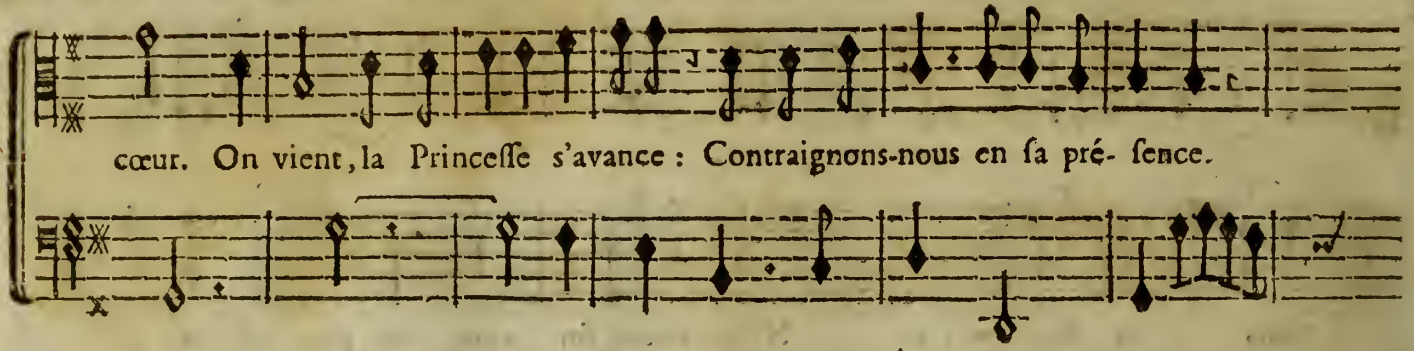

la- ge; Je trahis mon Amy ſans ſer- vir mon ardeur, Mon inno-


cence & mon bon- heur, Ont fait enſemble un fu- neſte nau- fra-


ge. Vous, Flots impetueux, qui battez ce ri- ya- ge, Non, ja-

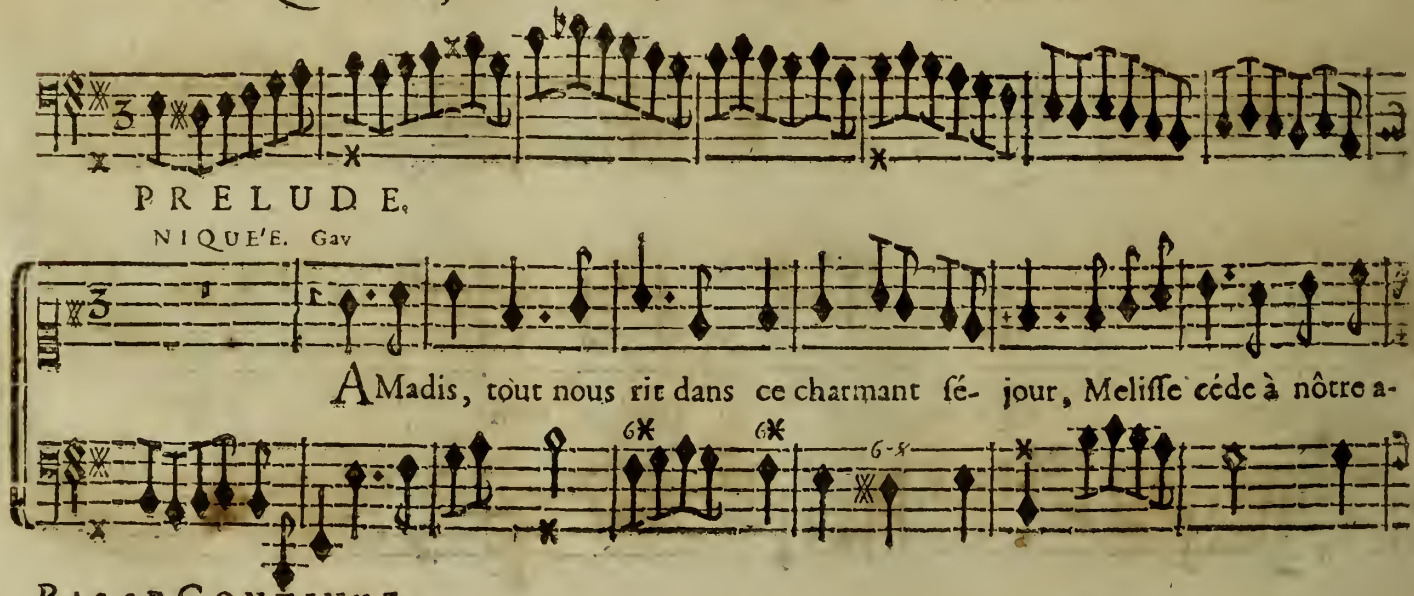

mais les vents en fu- reur N'ont excité sur vous un plus affreux o-
rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les

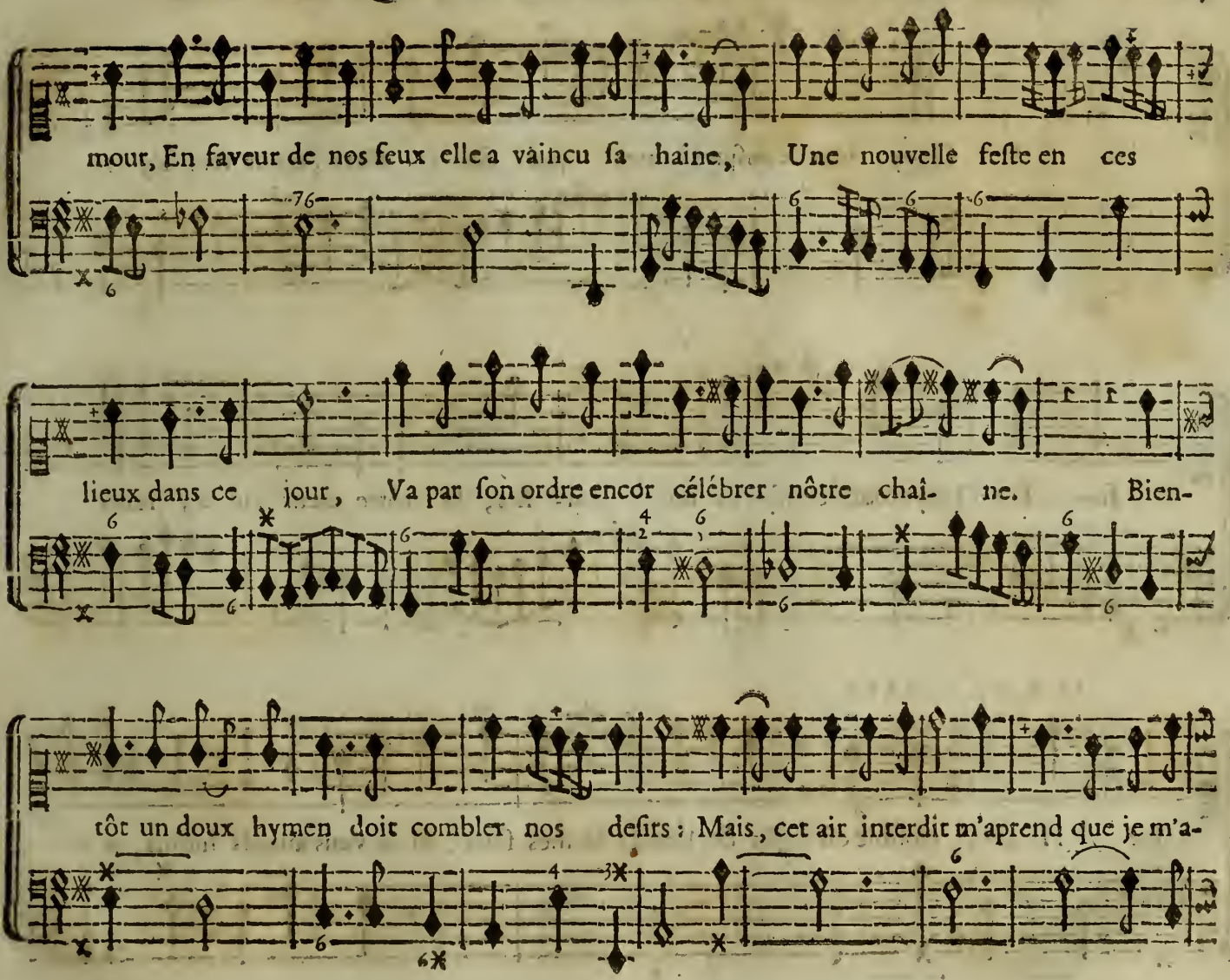

vents en fu- reur N'ont excité sur vous un plus affreux o-
rage Que ce- luy qui trouble mon

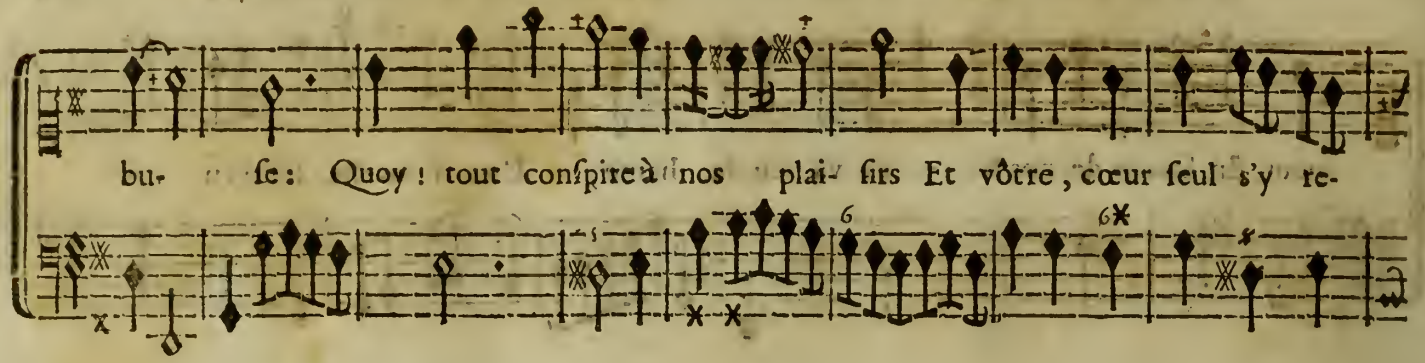


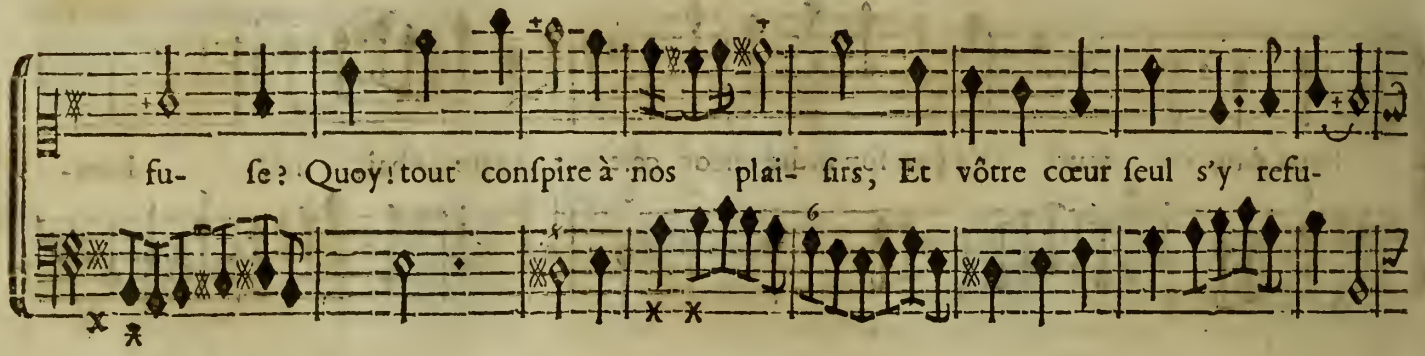
SCENE III.

NIQUE'E, LE PRINCE DE THRACE.

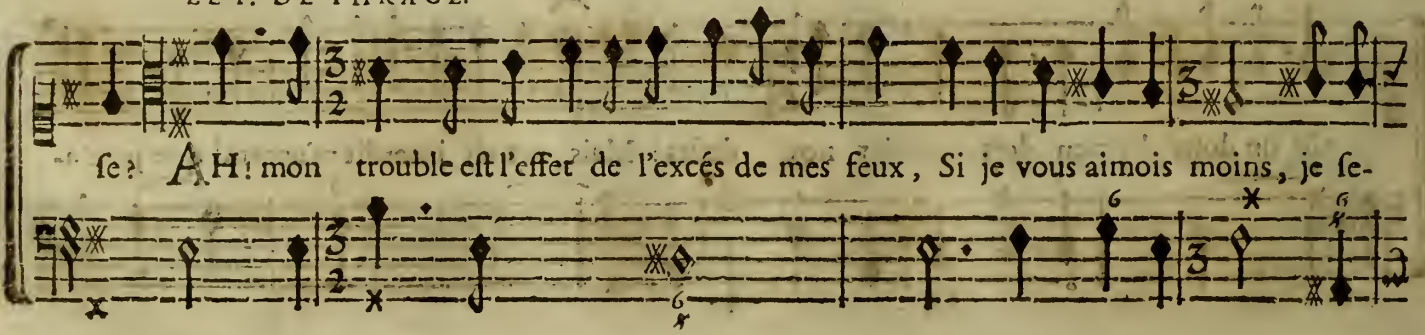


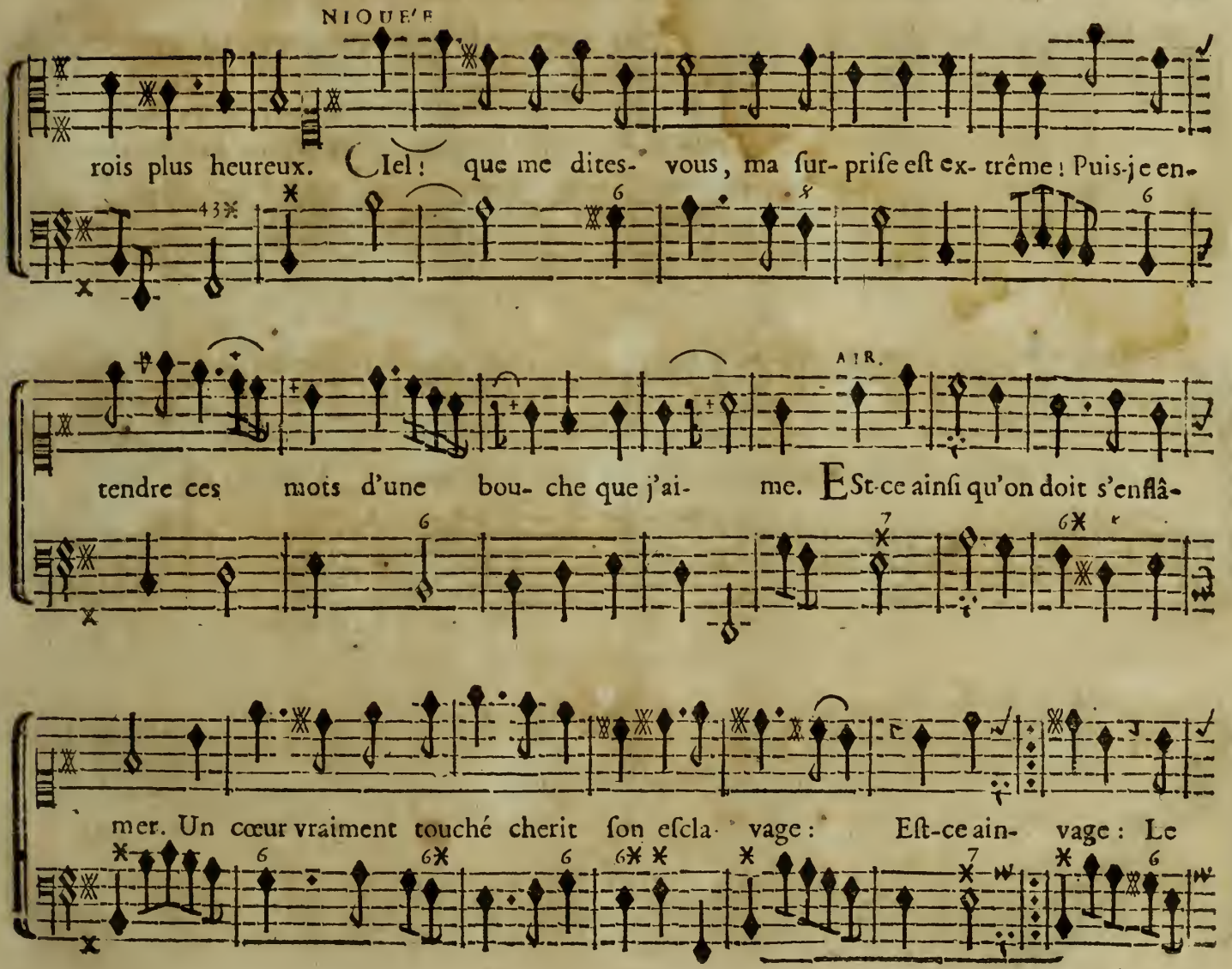

mour, En faveur de nos feux elle a vaincu sa haine, Une nouvelle feste en ces
lieux dans ce jour, Va par son ordre encor célébrer nôtre chaî- ne. Bien-
tôt un doux hymen doit combler nos desirs : Mais, cet air interdit m'aprend que je m'a-

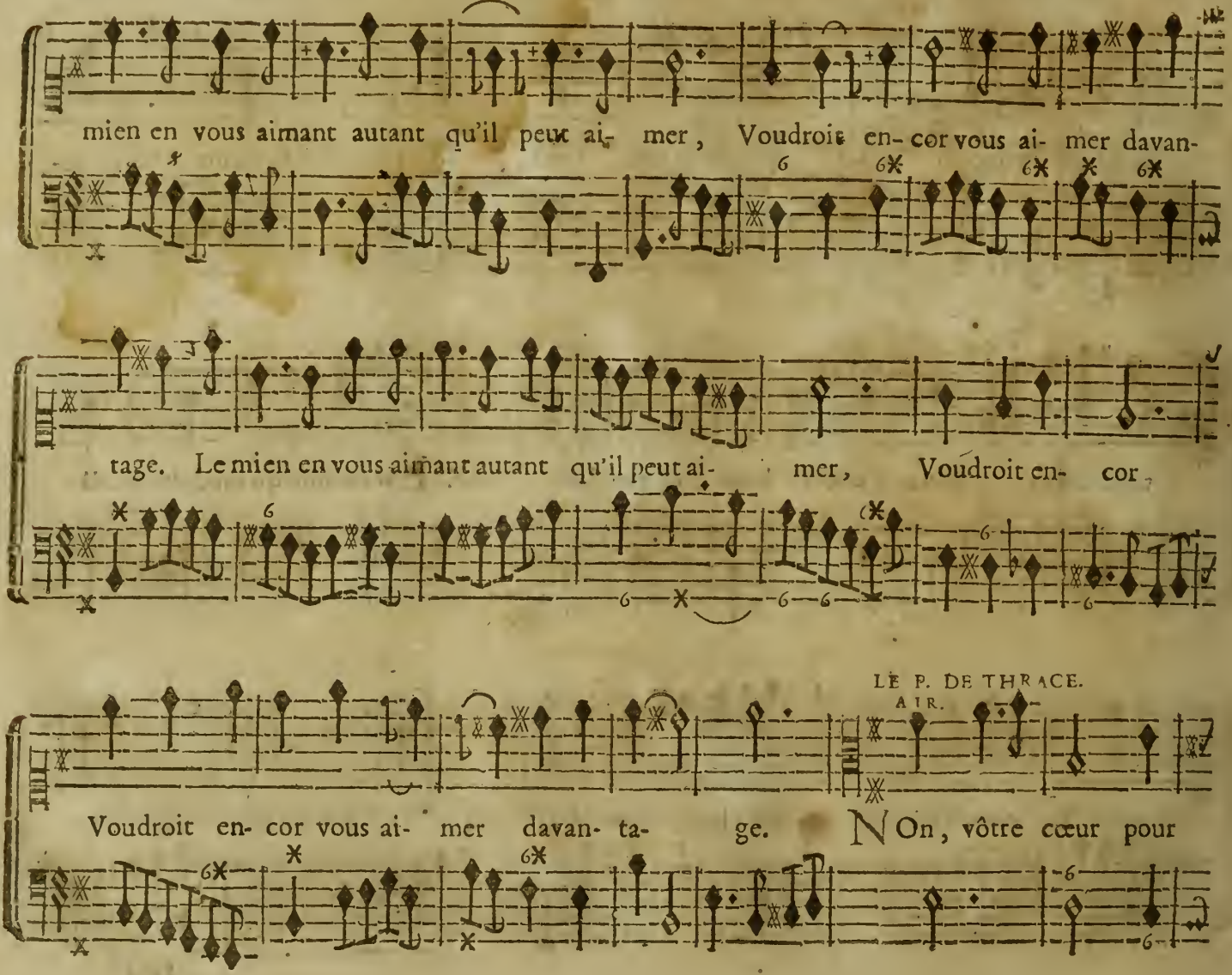


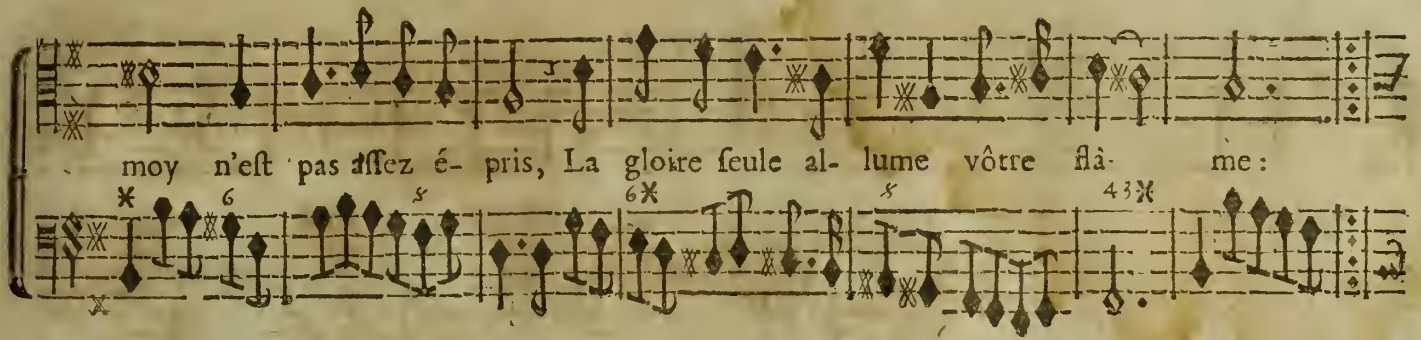


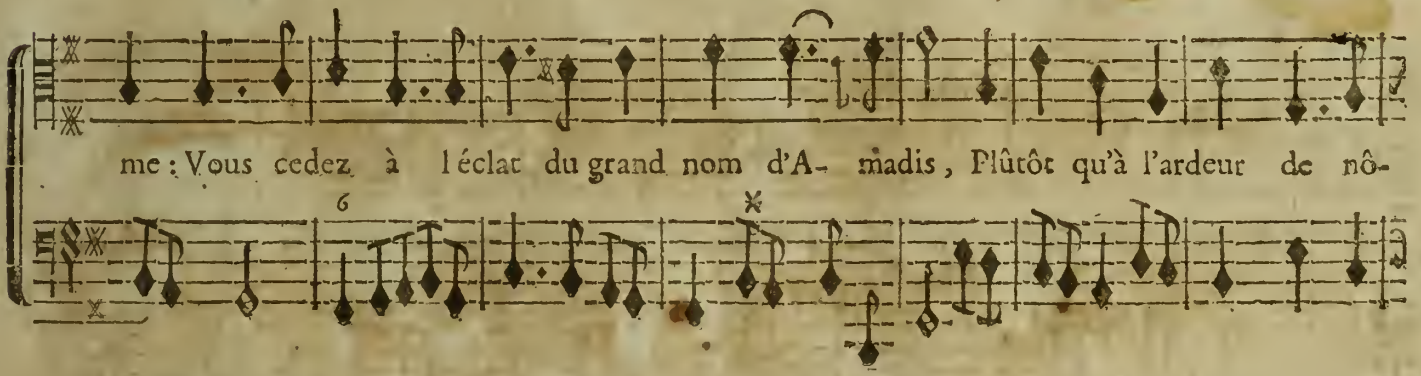
LE P. DE THRACE.

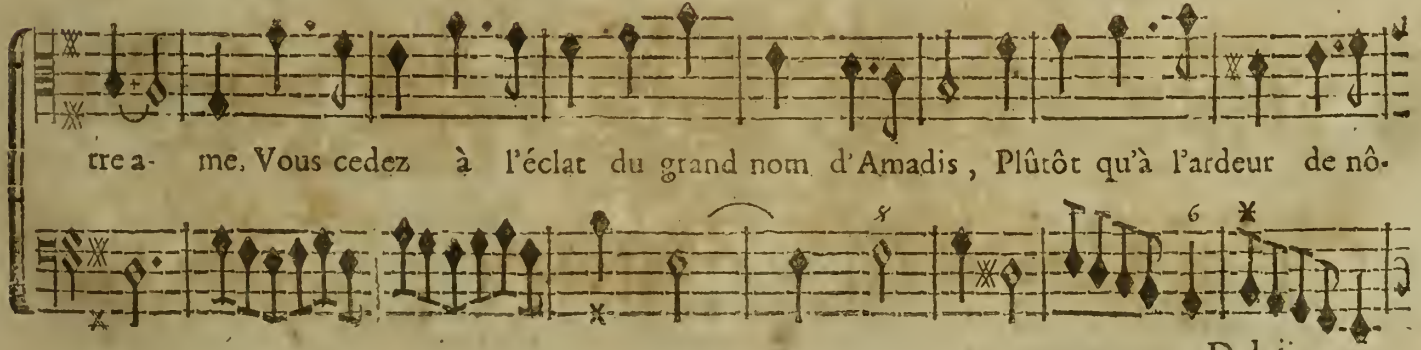


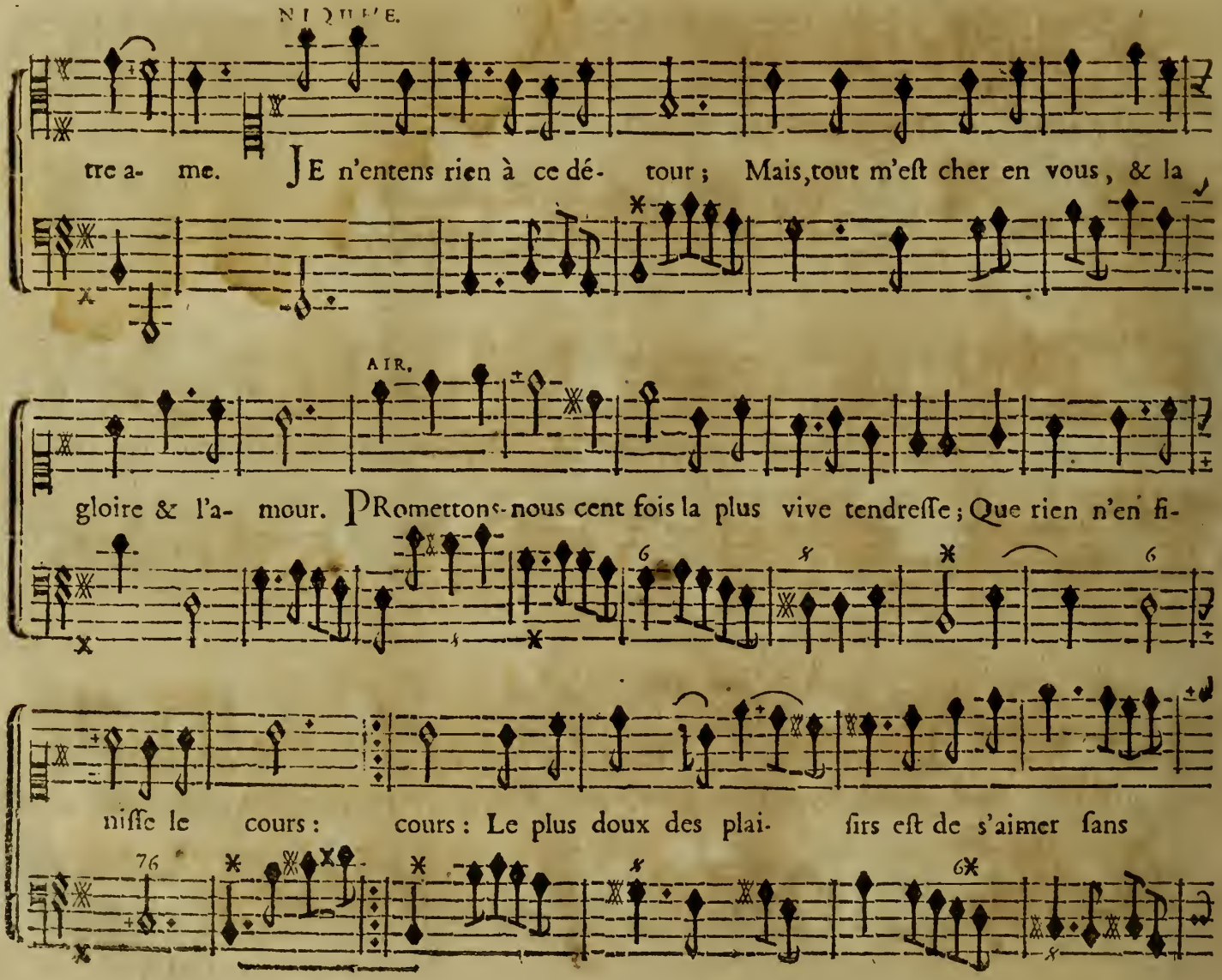

NIQUE'E
rois plus heureux. Ciel! que me dites-vous, ma ſur-priſe eſt ex-trême! Puis-je en-
AIR.
tendre ces mots d'une bou-che que j'ai-me. Est-ce ainſi qu'on doit s'enflâ-
mer. Un cœur vraiment touché cherit ſon eſcla-vage: Eſt-ce ain-vage: Le

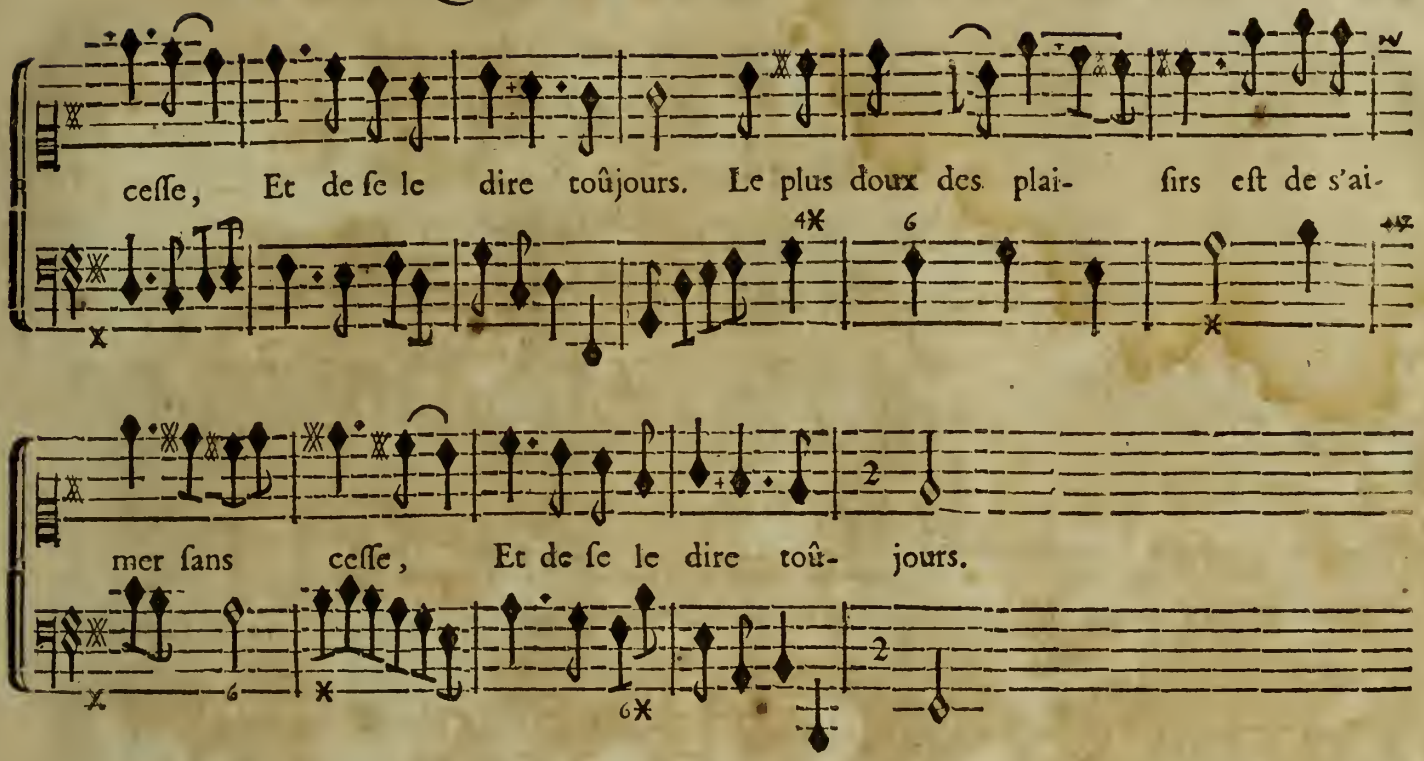

mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor vous ai- mer davan-
tage. Le mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor
LE P. DE THRACE.
AIR.
Voudroit en- cor vous ai- mer davan- ta- ge. NOn, vôtre cœur pour


moy n'eſt pas aſſez é- pris, La gloire ſeule al- lume vôtre flâ- me:

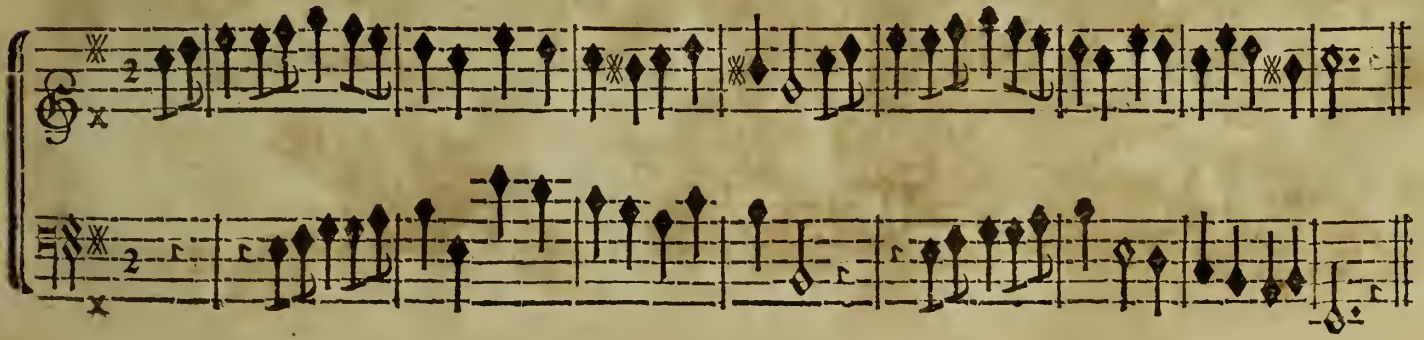

me: Vous cedez à l'éclat du grand nom d'A- madis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-

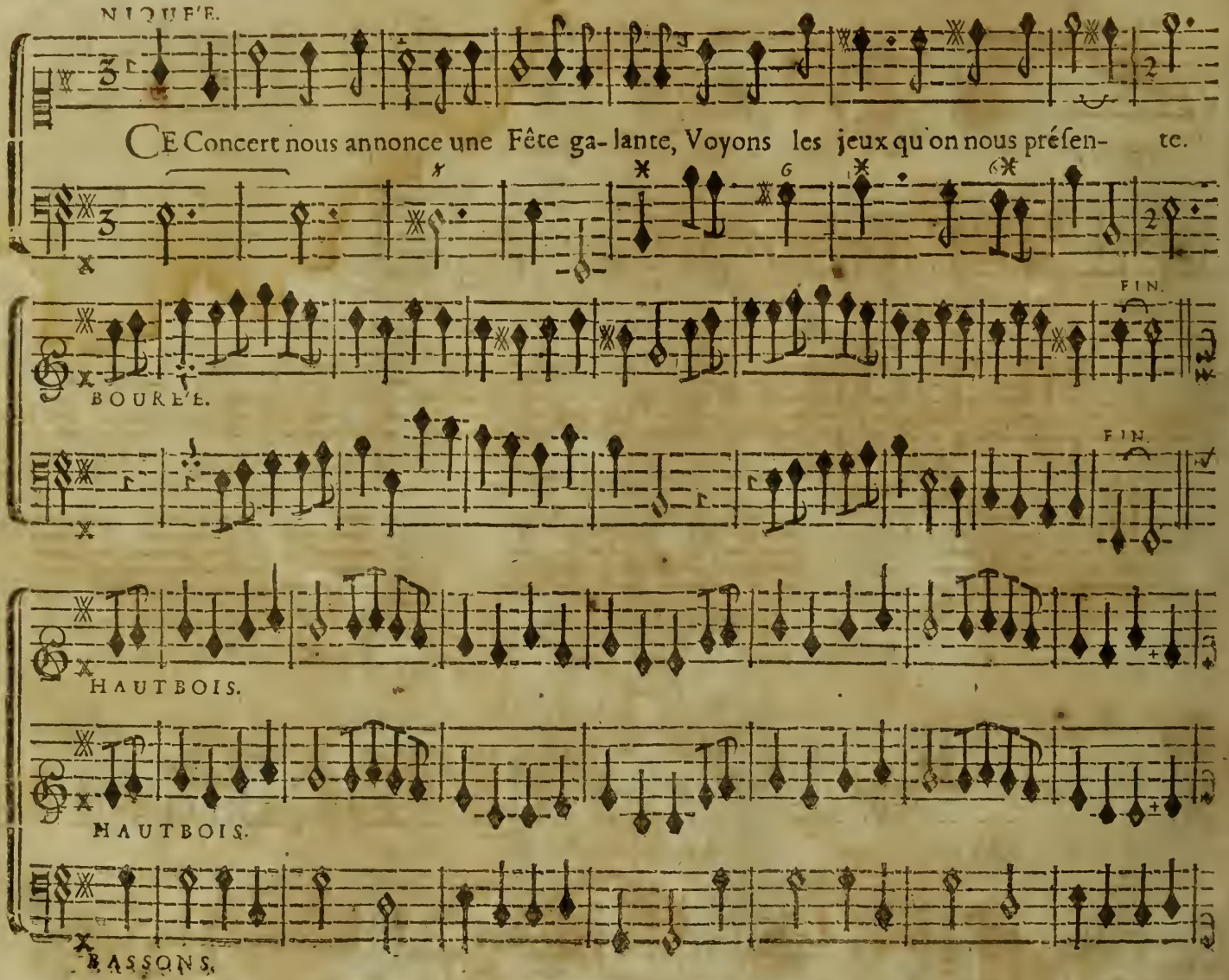

tre a- me. Vous cedez à l'éclat du grand nom d'Amadis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-

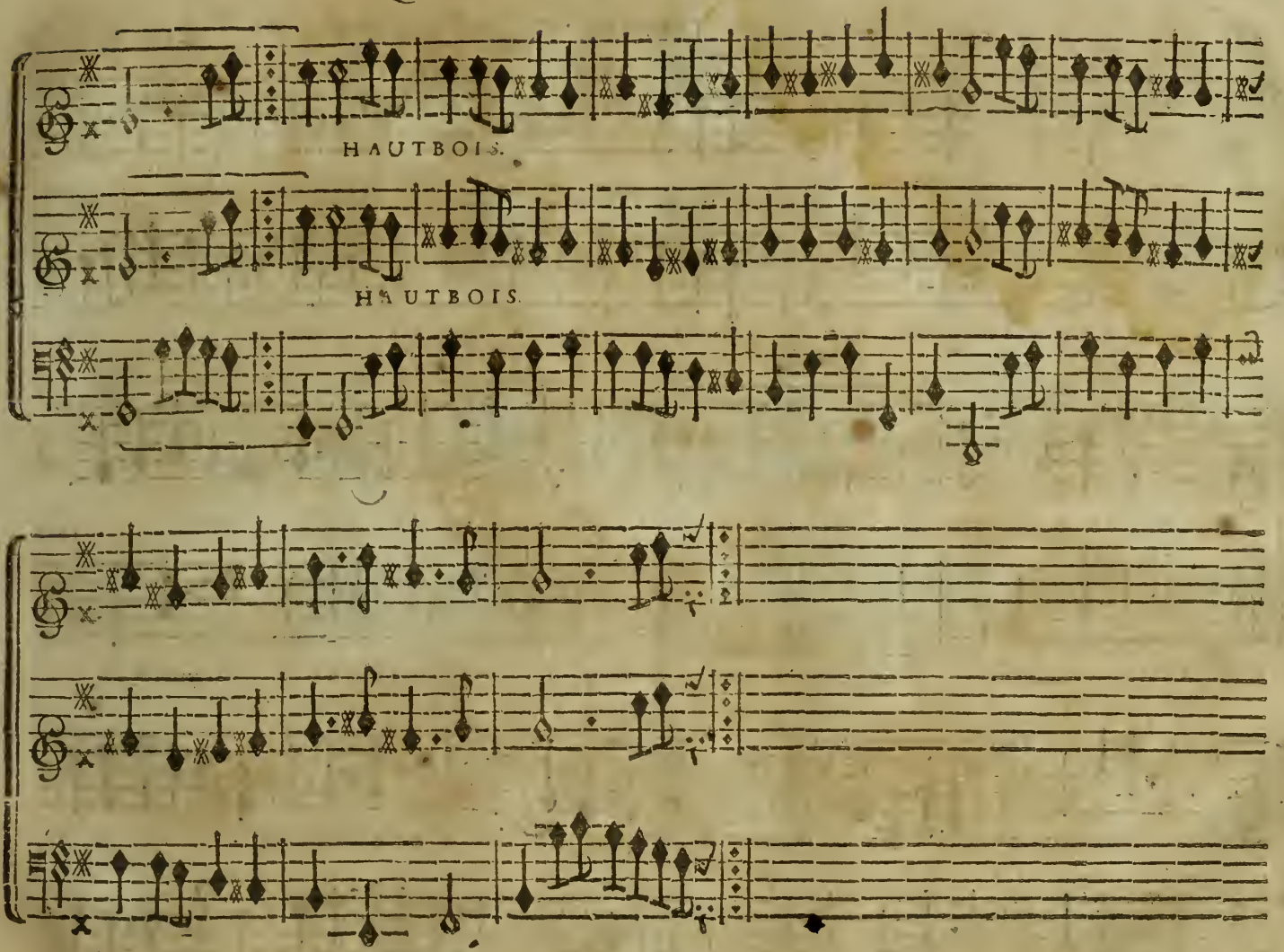

NIQUE'E.
tre a- me. JE n'entens rien à ce dé- tour ; Mais, tout m'eſt cher en vous, & la
AIR.
gloire & l'a- mour. PRometton-nous cent fois la plus vive tendreſſe ; Que rien n'en fi-
niſſe le cours : cours : Le plus doux des plai- ſirs eſt de s'aimer ſans


ceſſe, Et de ſe le dire toûjours. Le plus doux des plai- ſirs eſt de s'ai-
mer ſans ceſſe, Et de ſe le dire toû- jours.

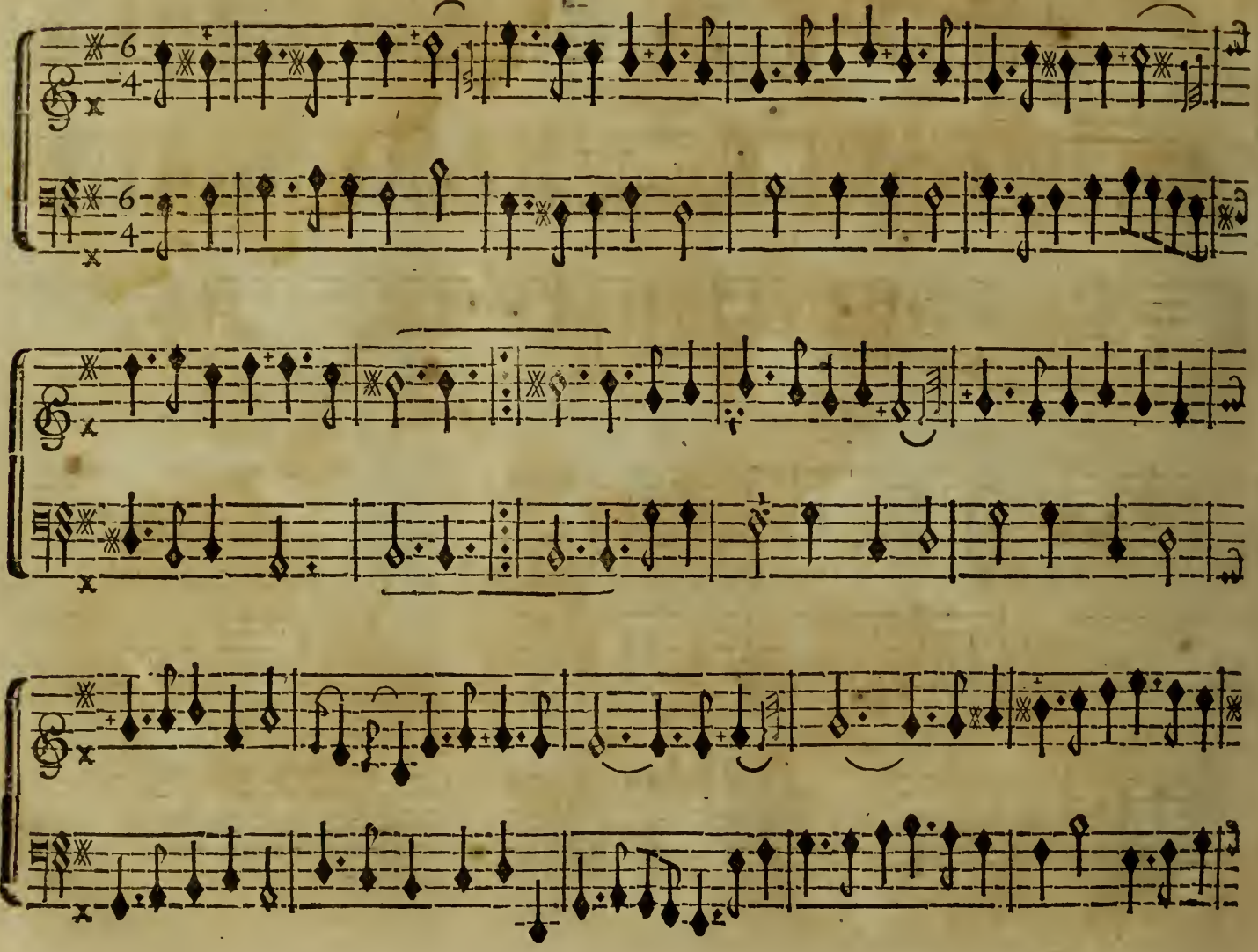
BOURE'E.

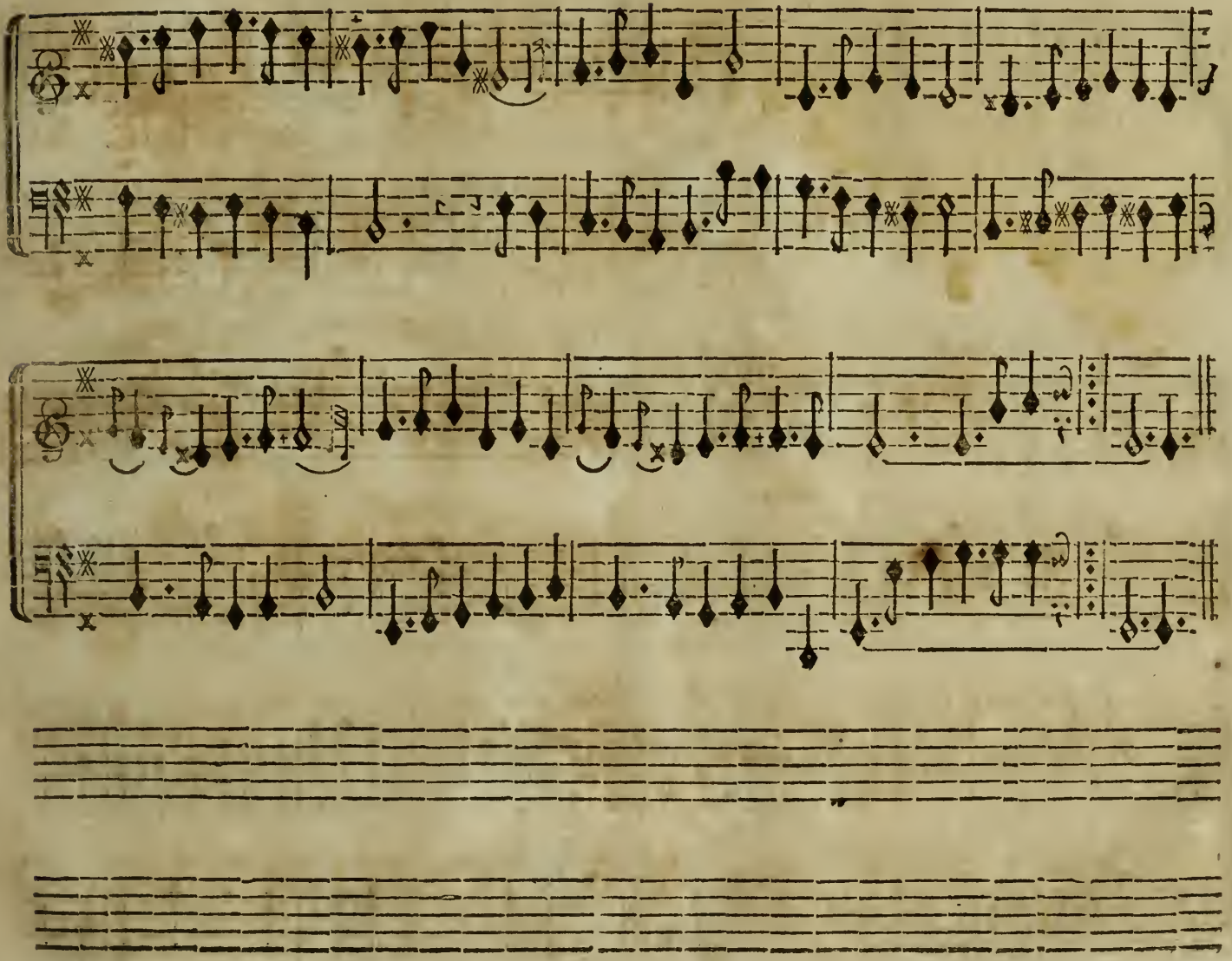



NIQUE'E.
CE Concert nous annonce une Fête ga- lante, Voyons les jeux qu'on nous préſen- te.
FIN.
BOURE'E.
FIN.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.

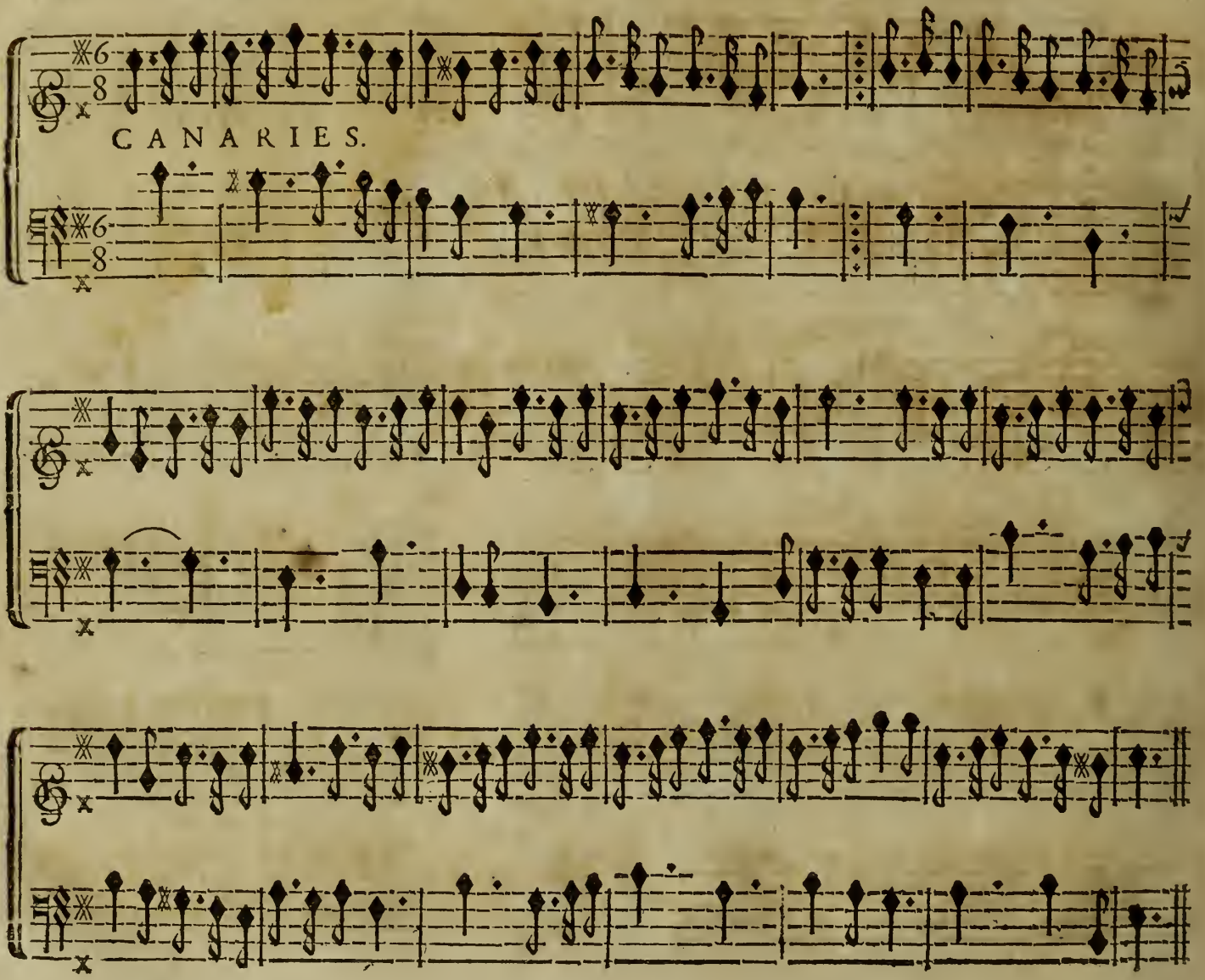

HAUTBOIS.
HAUTBOIS.

LOURE.

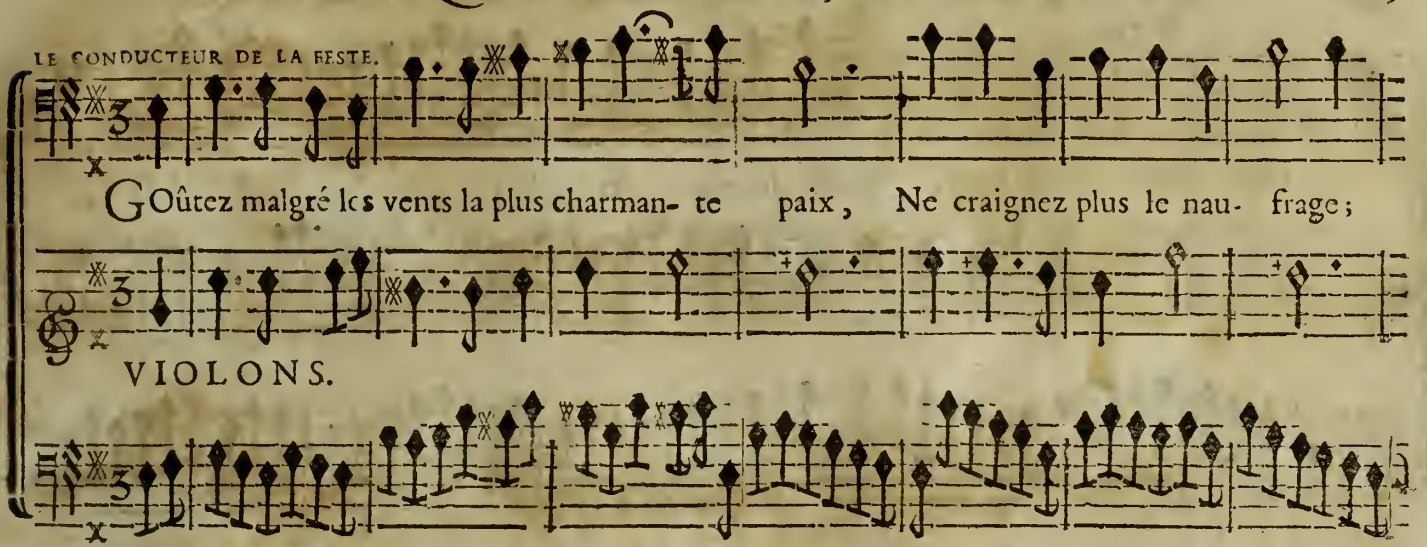


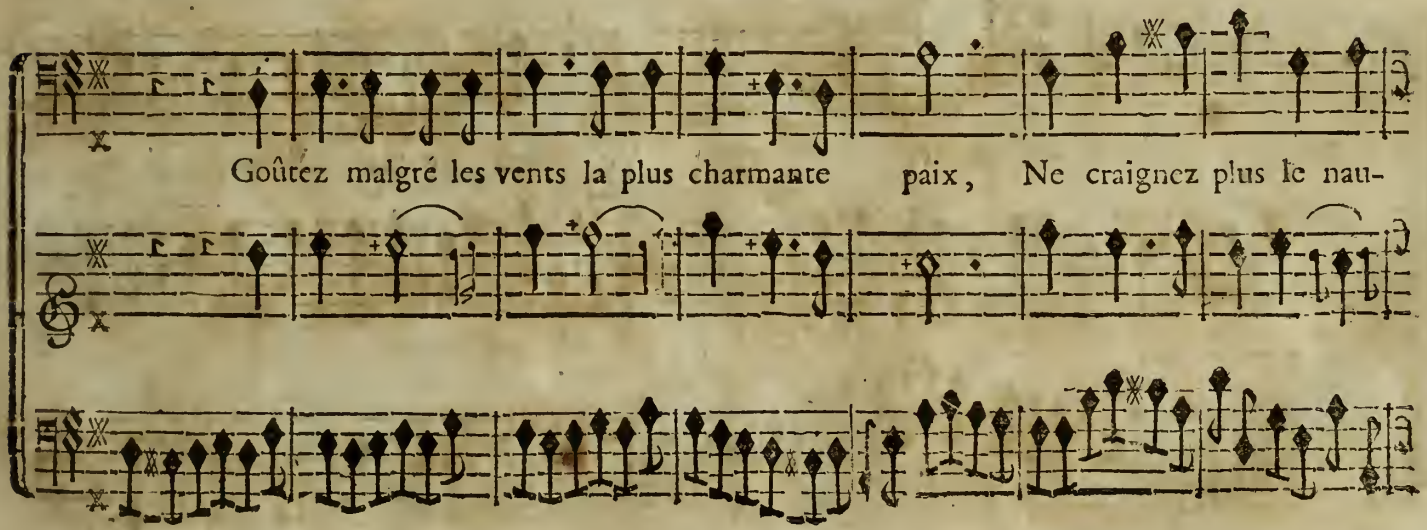


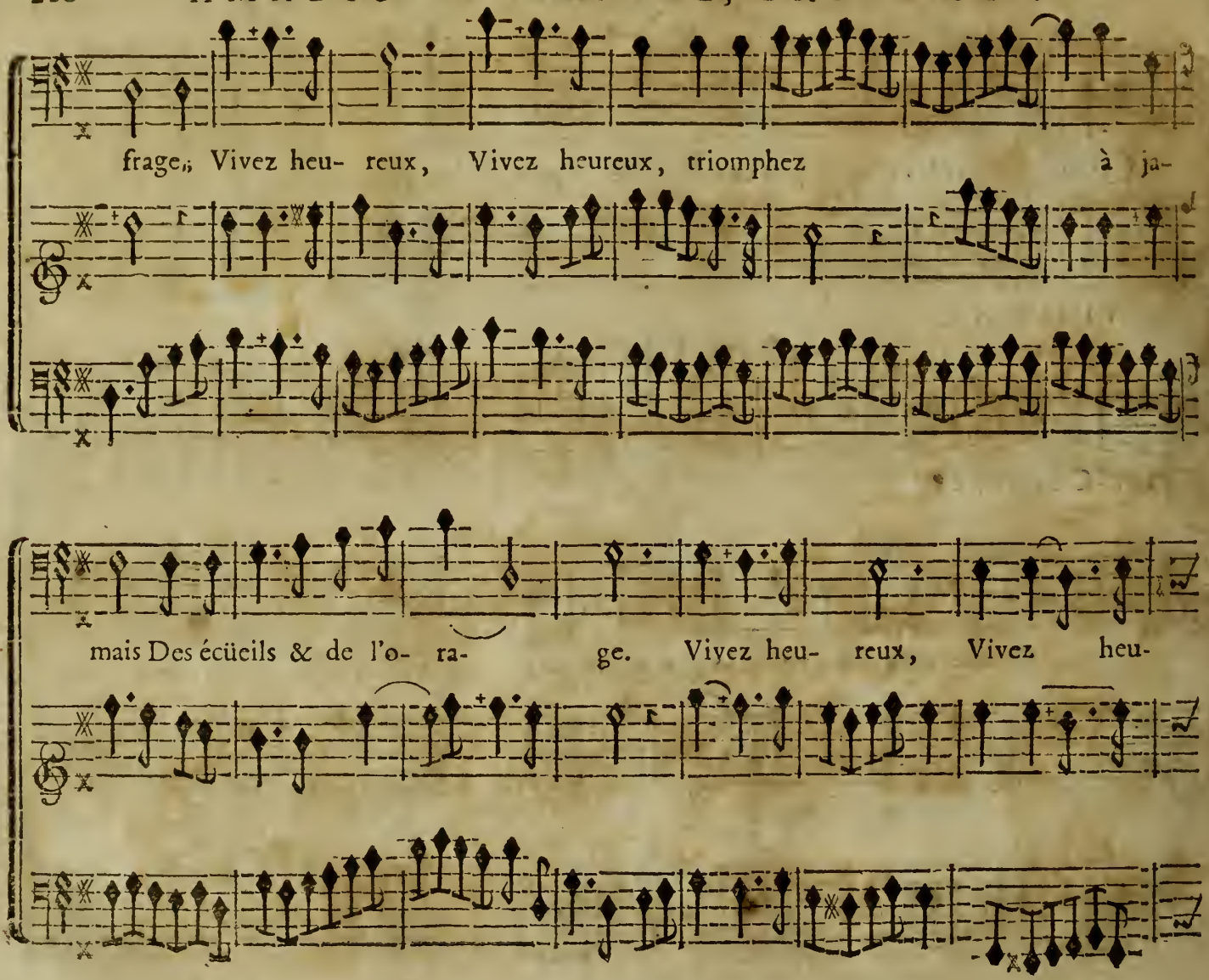
CANARIES.

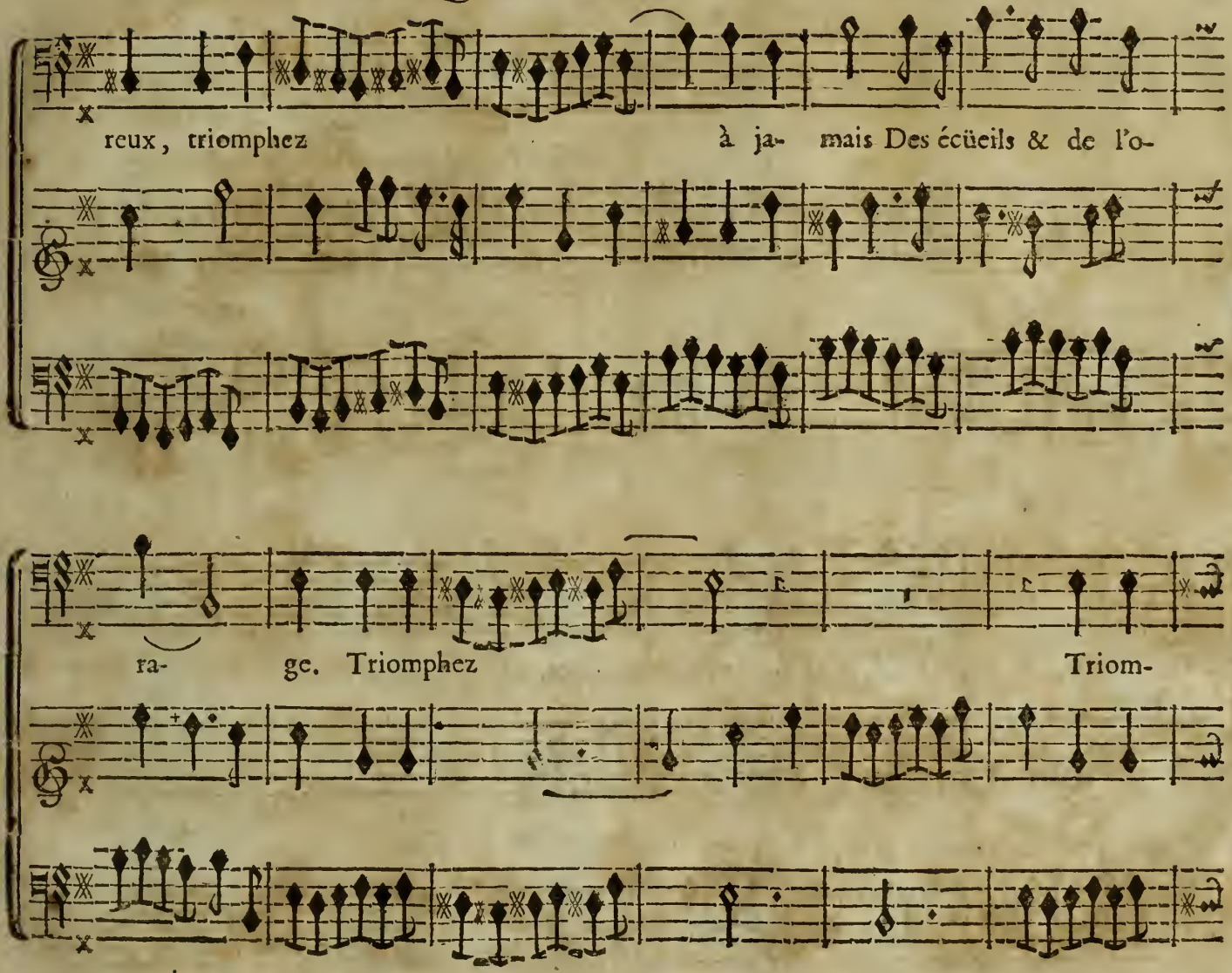


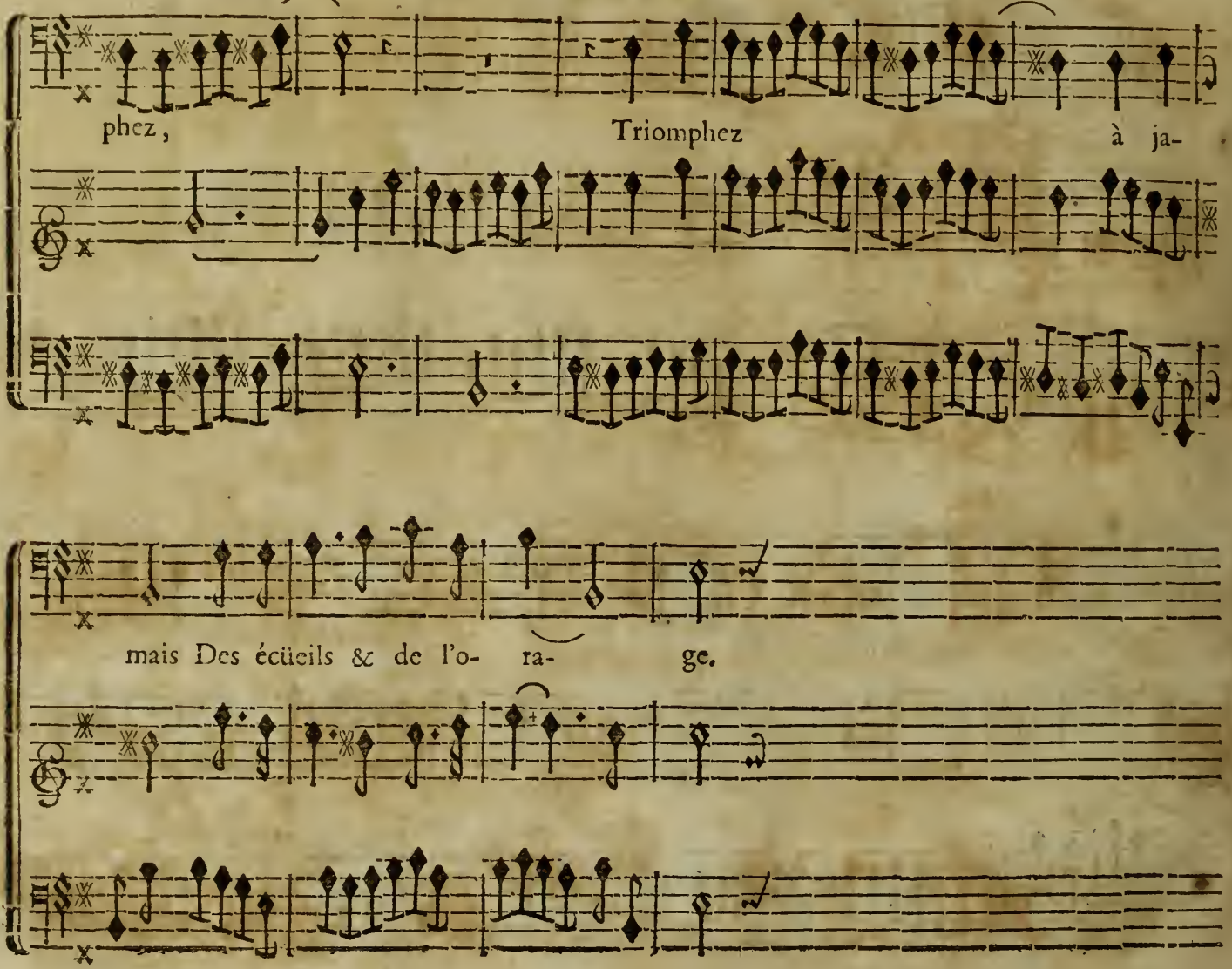
LE CONDUCTEUR DE LA FESTE.



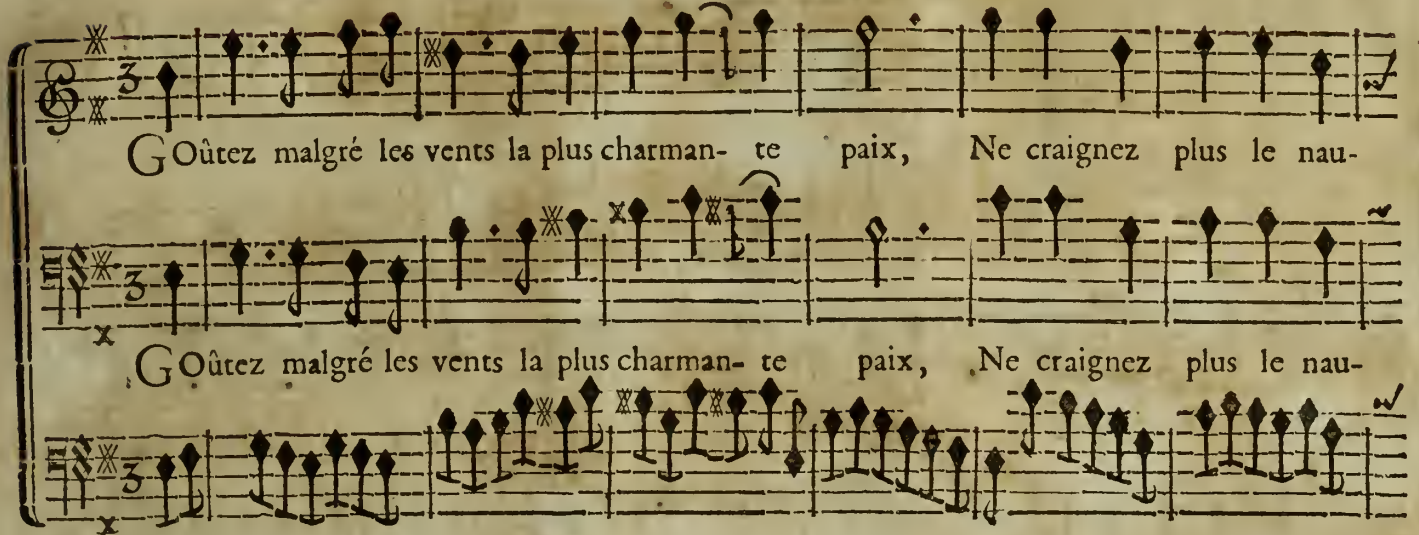



frage, Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez à ja-
mais Des écüeils & de l'o- ra- ge. Vivez heu- reux, Vivez heu-

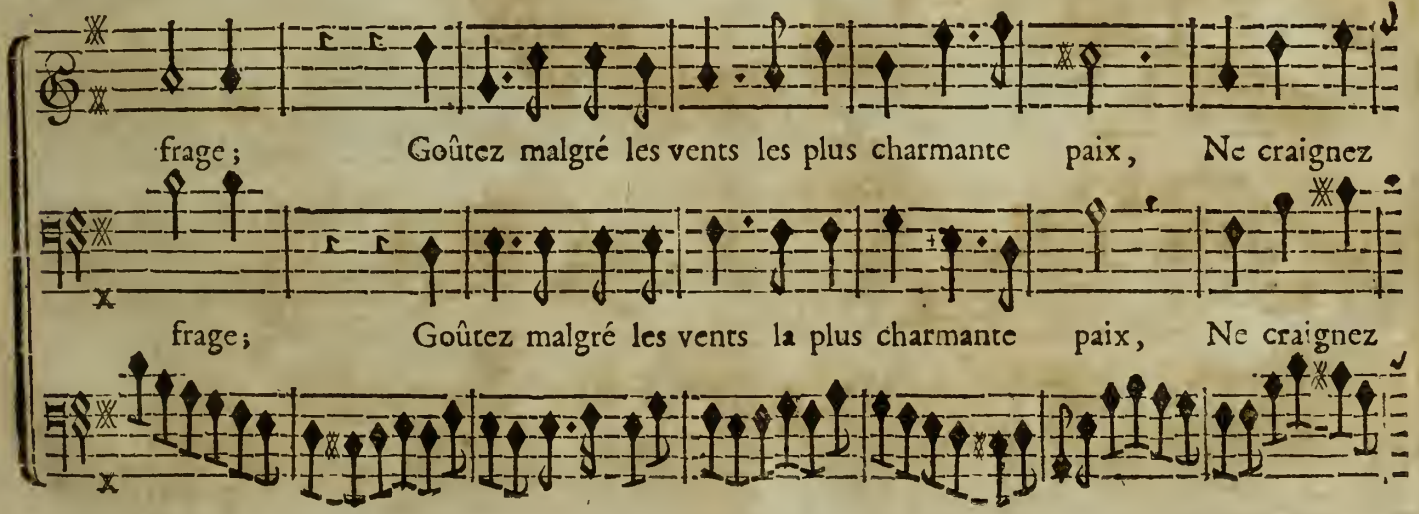

reux, triomphez à ja- mais Des écüeils & de l'o-
ra- ge. Triomphez Triom-

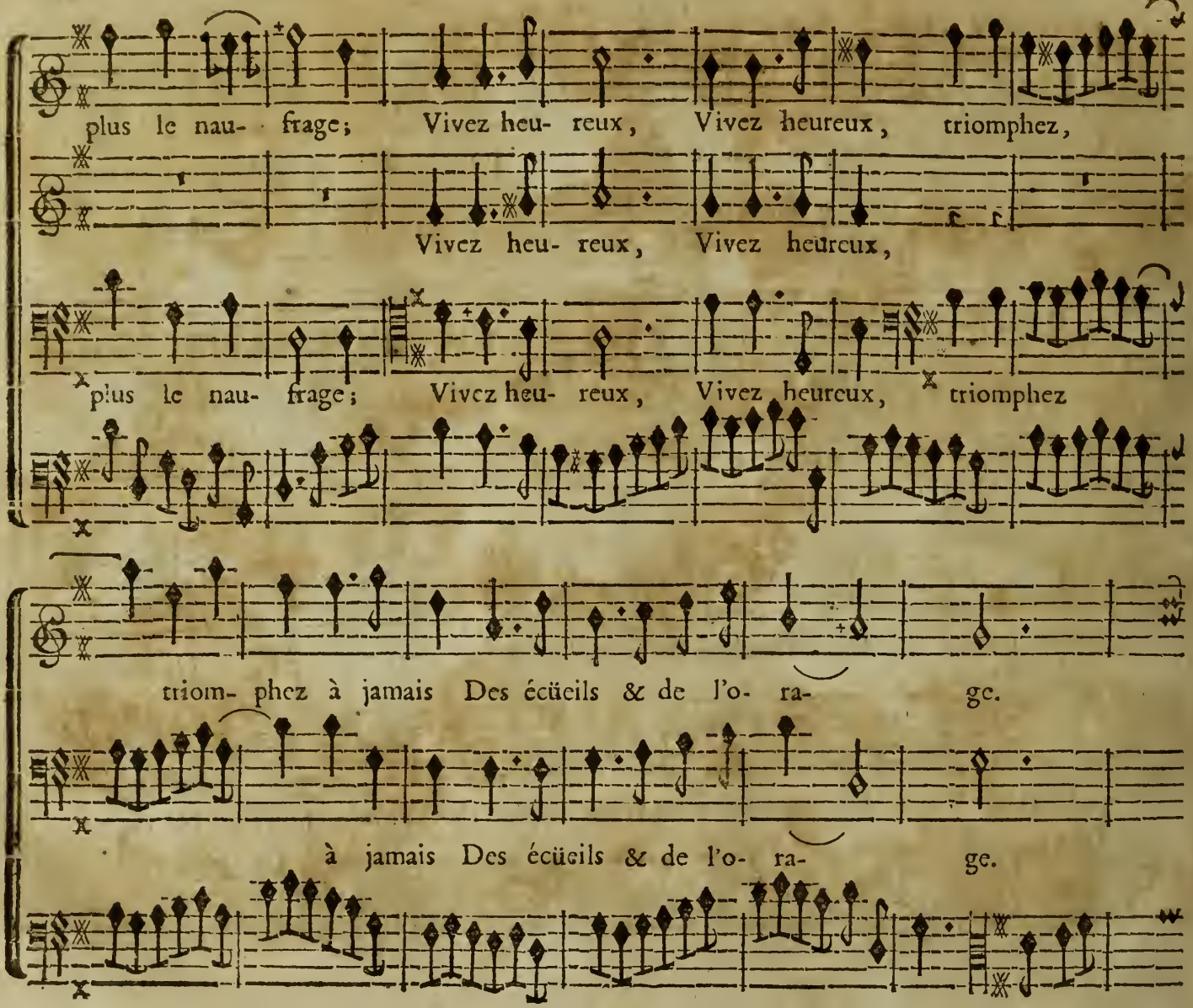

phez, Triomphez à ja-
mais Des écüeils & de l'o- ra- ge.

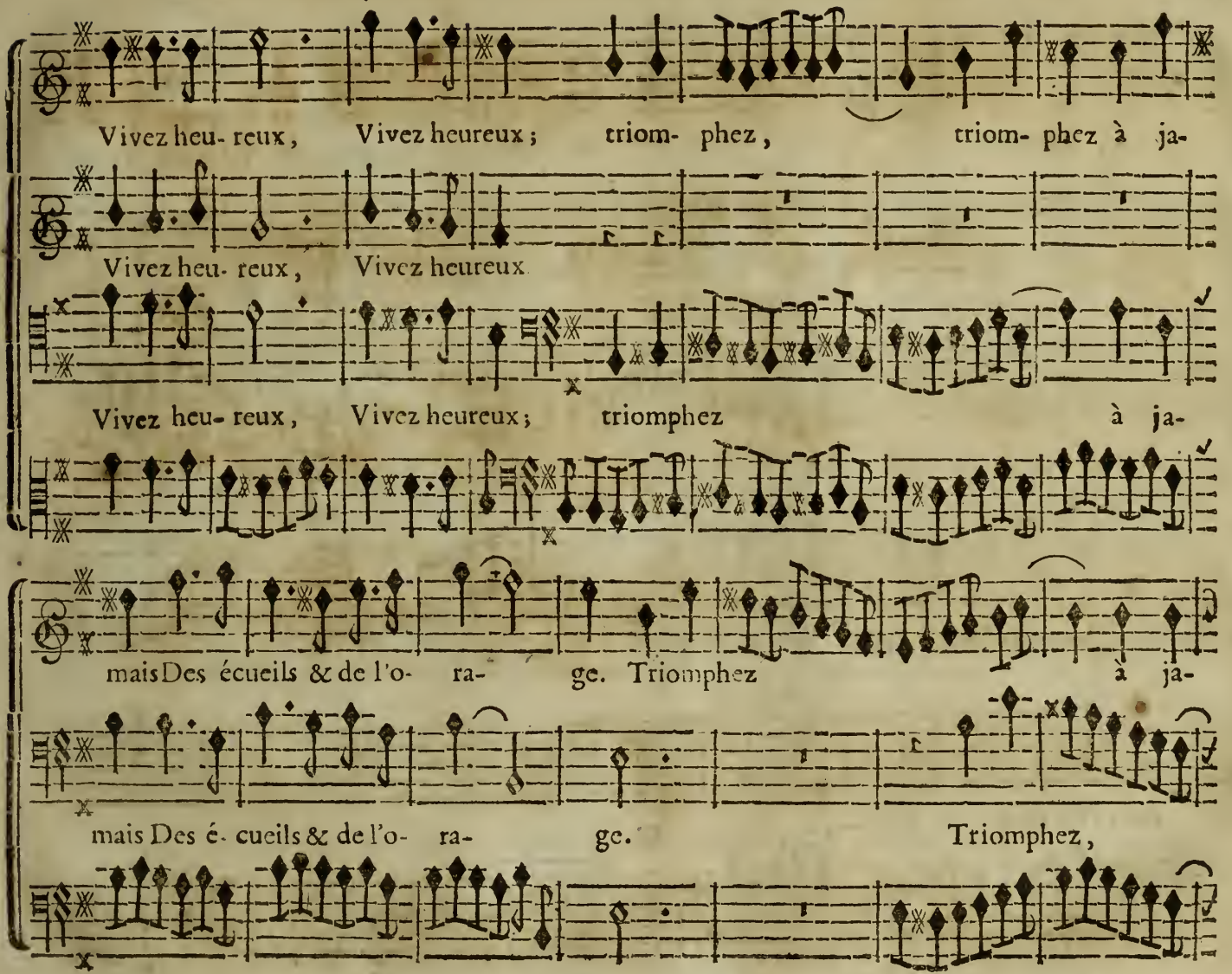
CHOEUR.

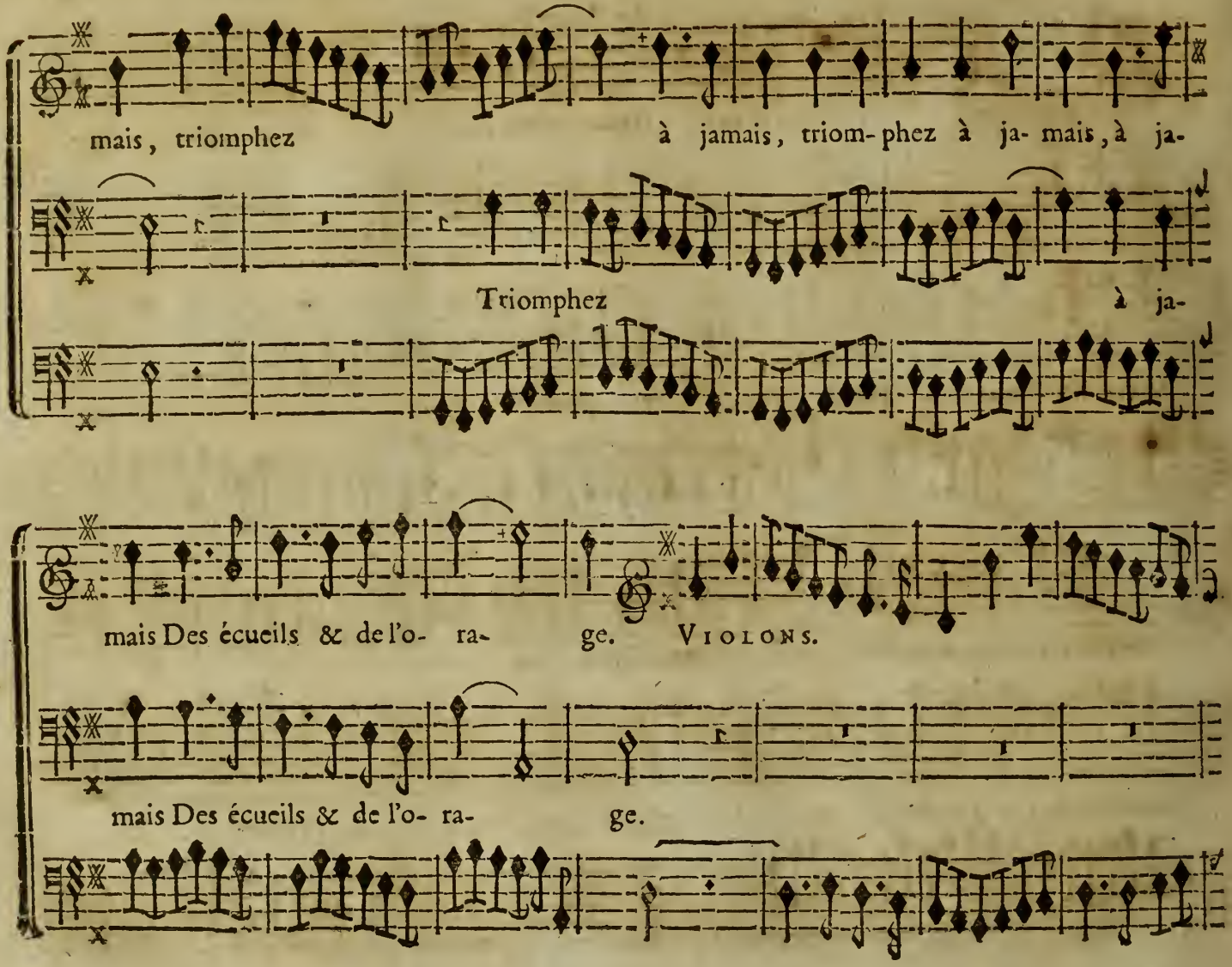


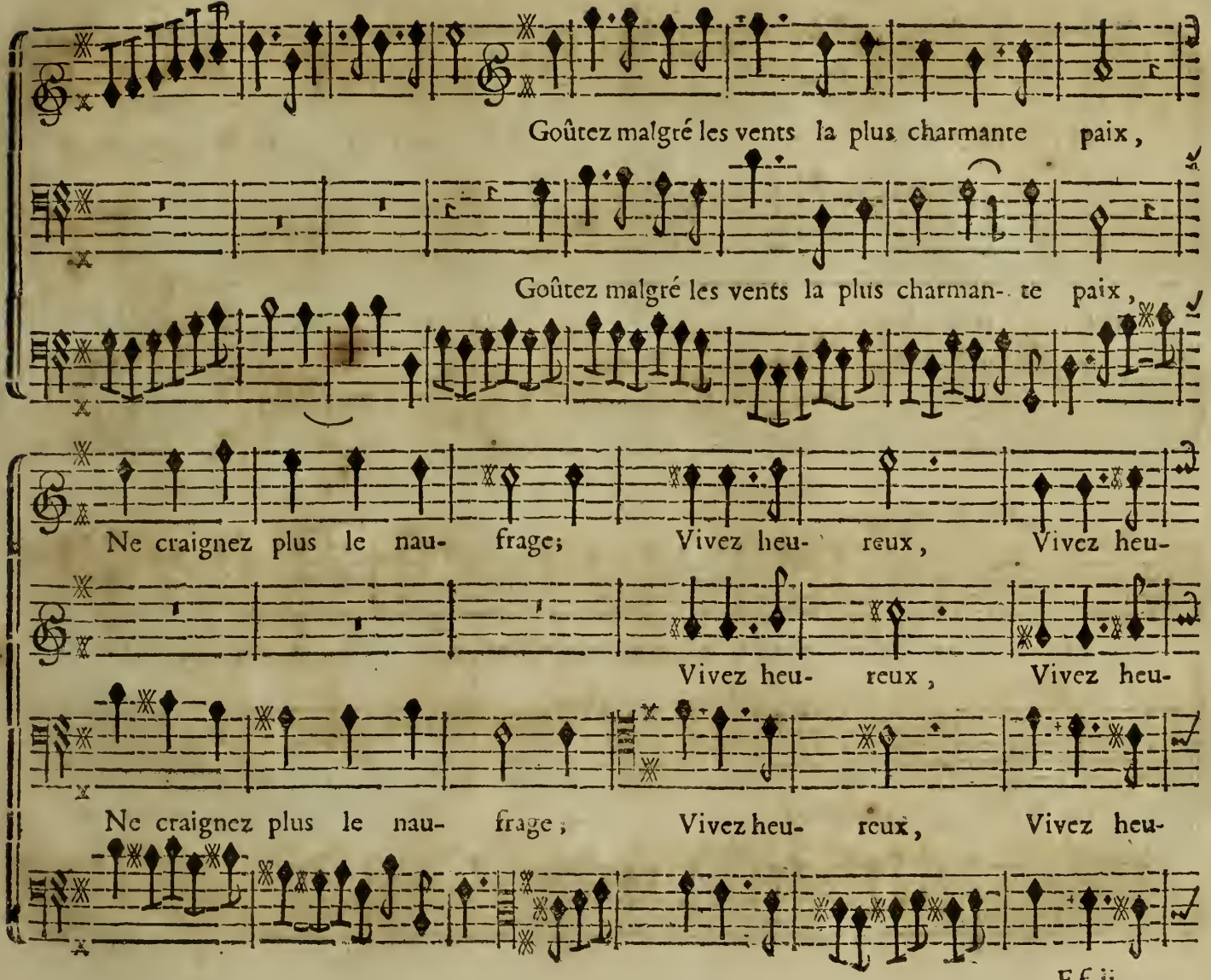
BASSE-CONTINUE.

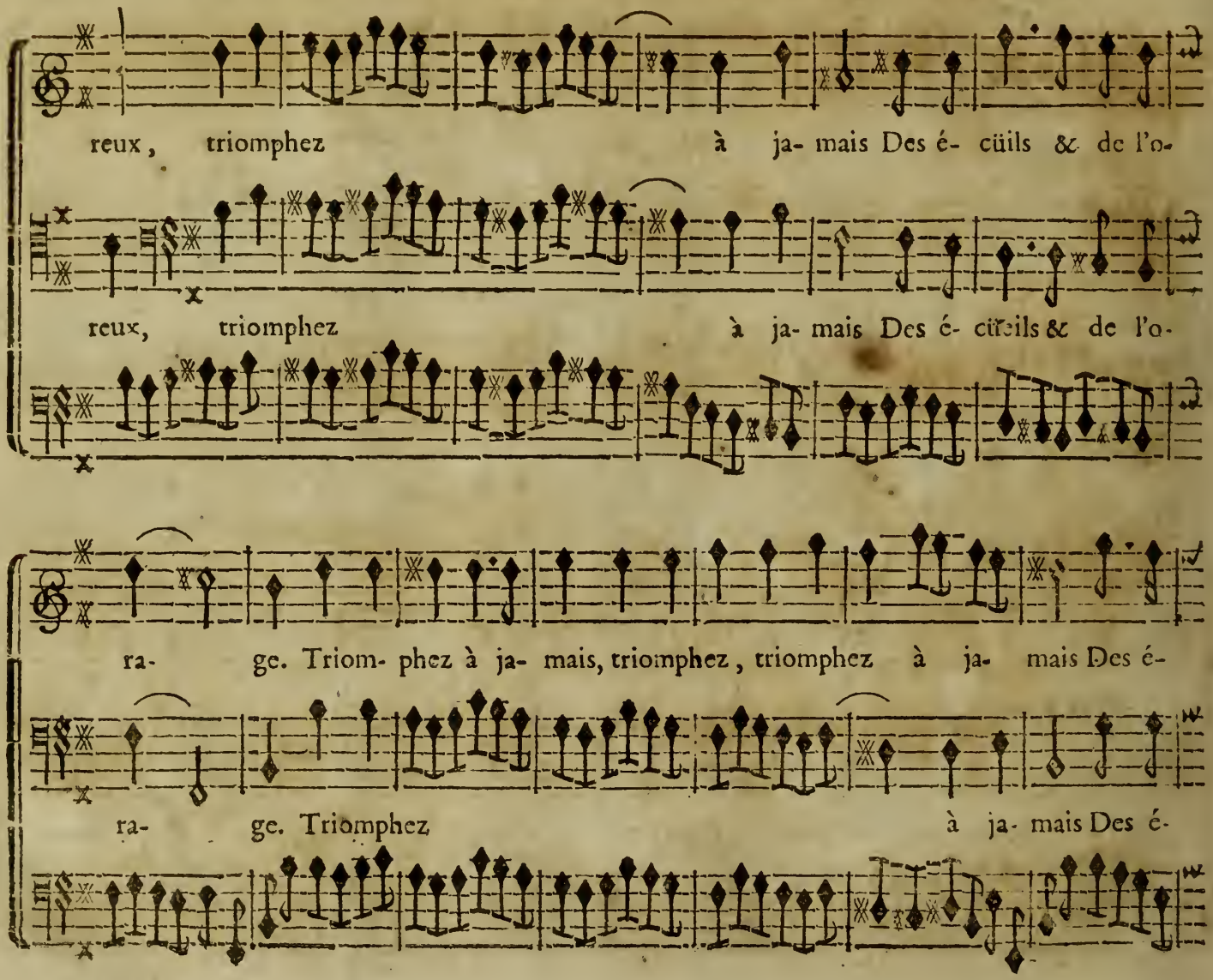


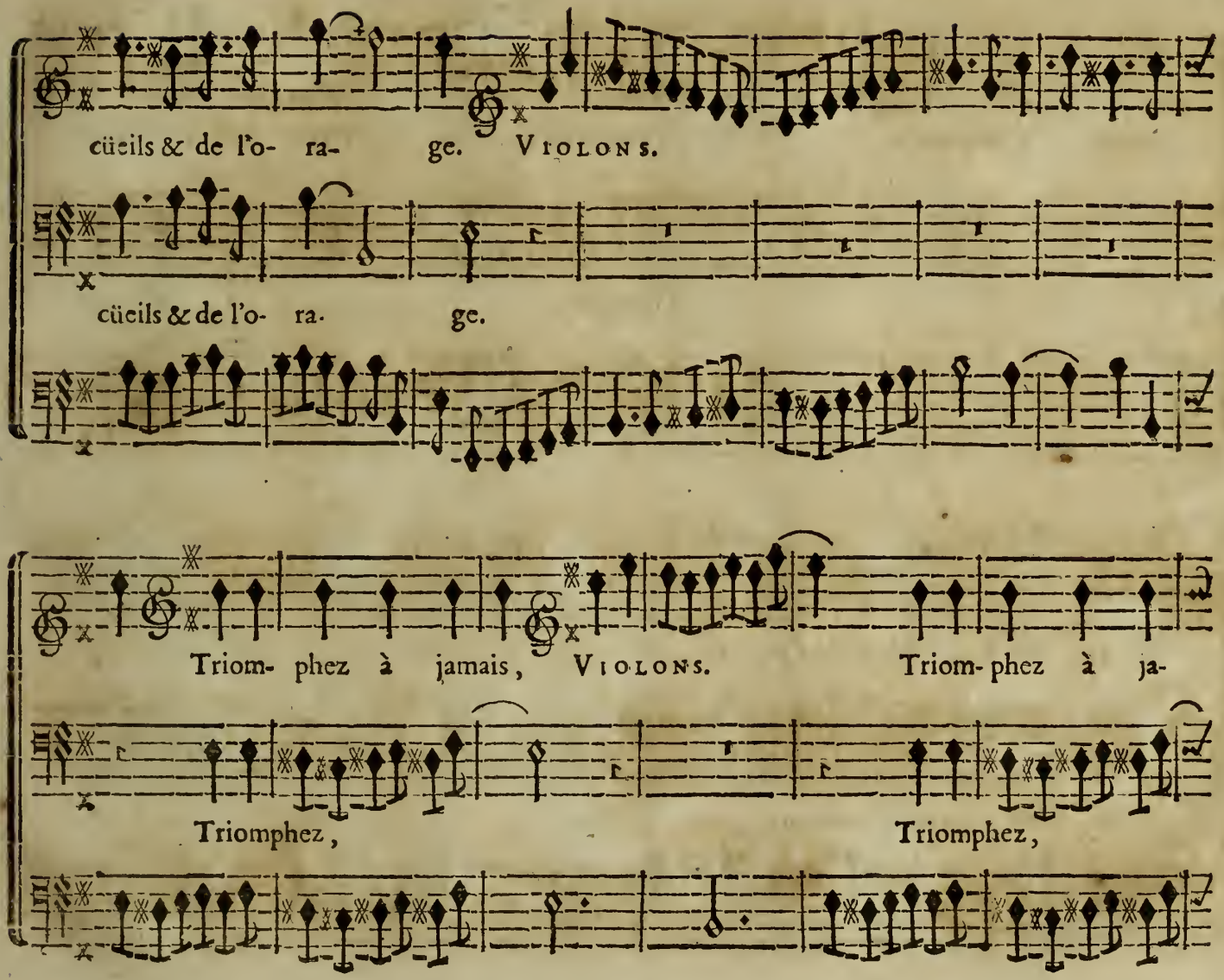

plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez,
Vivez heu- reux, Vivez heureux,
plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez
triom- phez à jamais Des écüeils & de l'o- ra- ge.
à jamais Des écüeils & de l'o- ra- ge.

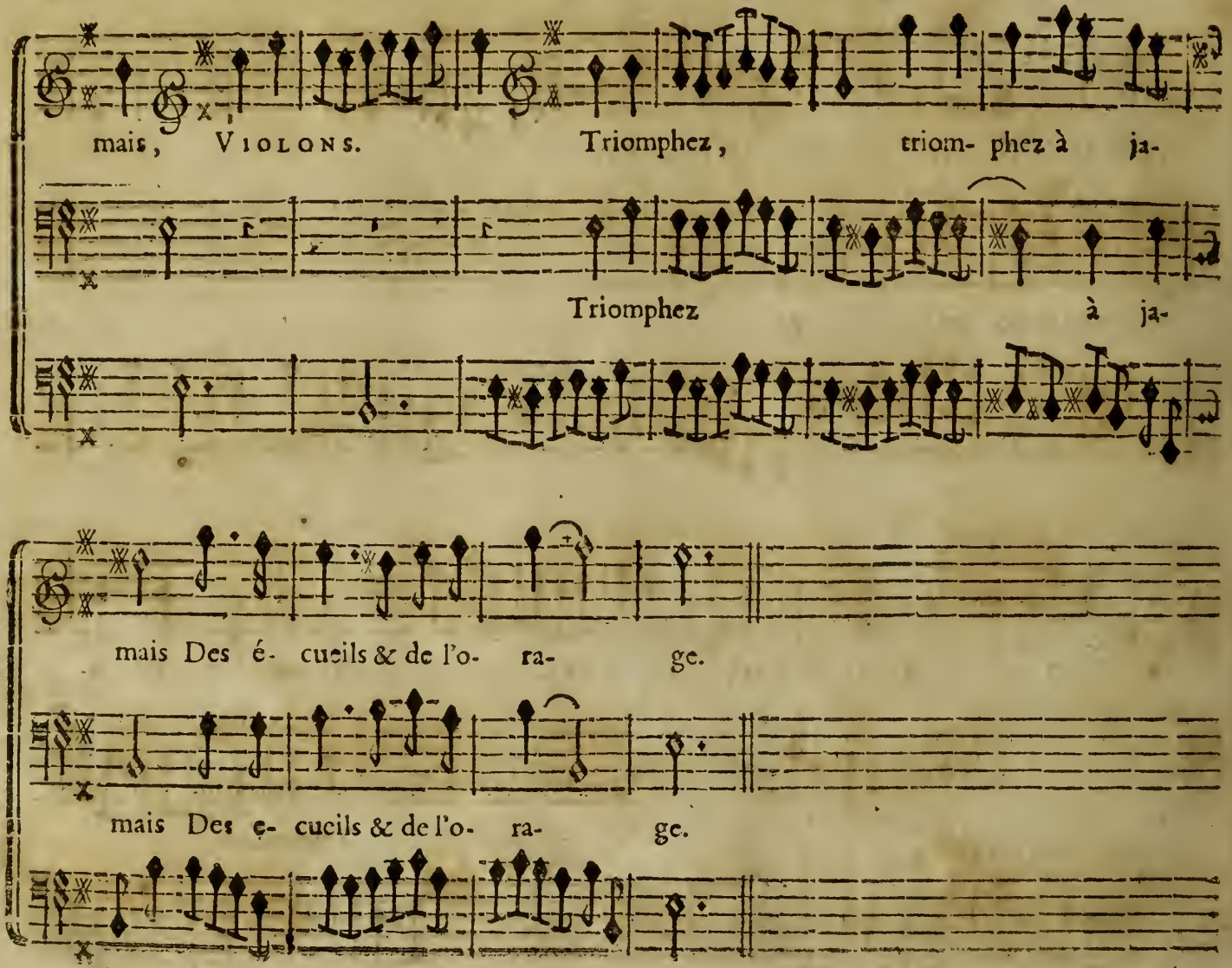

Vivez heu- reux, Vivez heureux; triom- phez, triom- phez à ja-
Vivez heu- reux, Vivez heureux
Vivez heu- reux, Vivez heureux; triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge. Triomphez,


mais, triomphez à jamais, triom-phez à ja- mais, à ja-
Triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
mais Des écueils & de l'o- ra- ge.

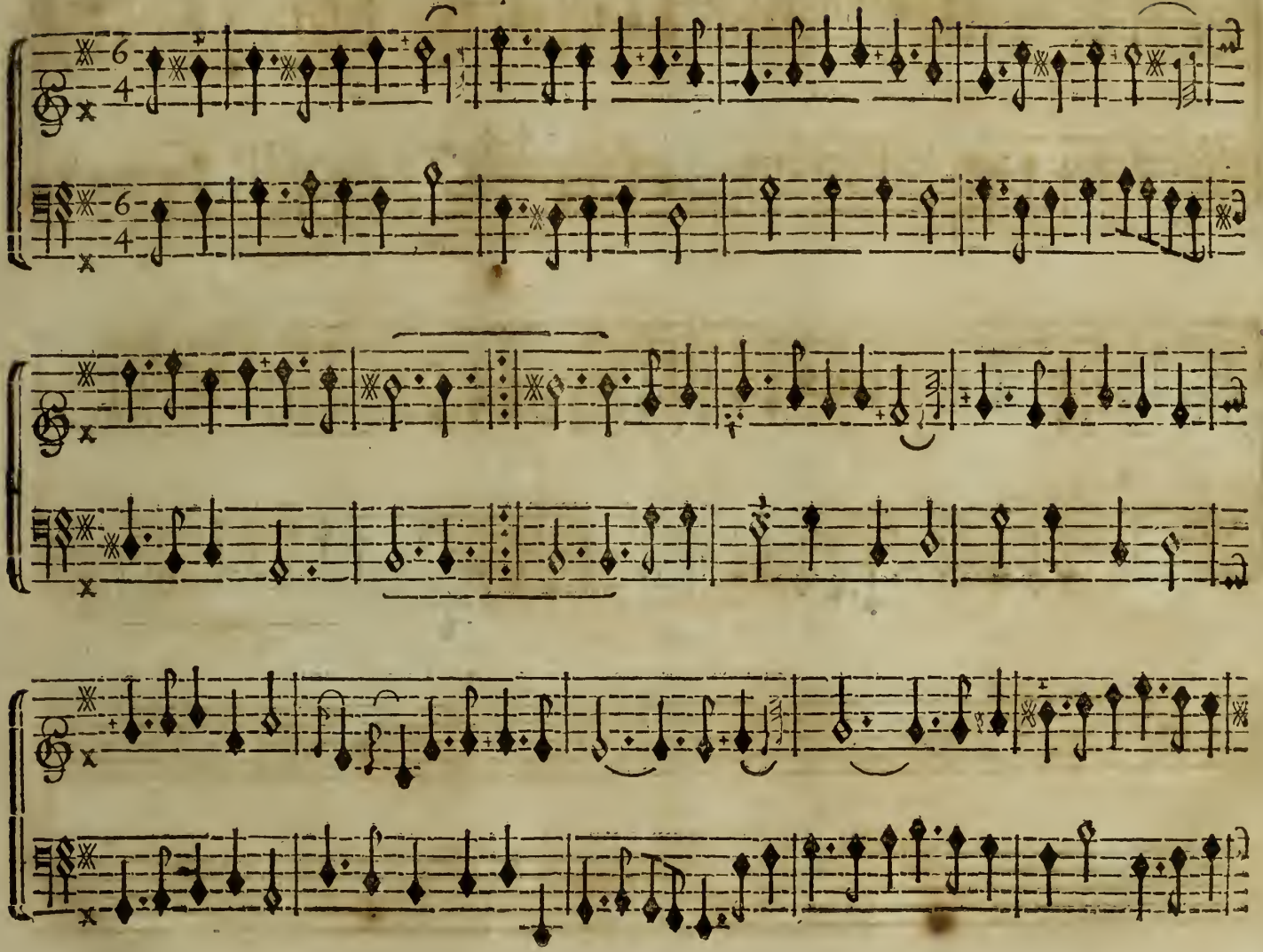

Goûtez malgré les vents la plus charmante paix,
Goûtez malgré les vents la plus charman- te paix,
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-
Vivez heu- reux, Vivez heu-
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-

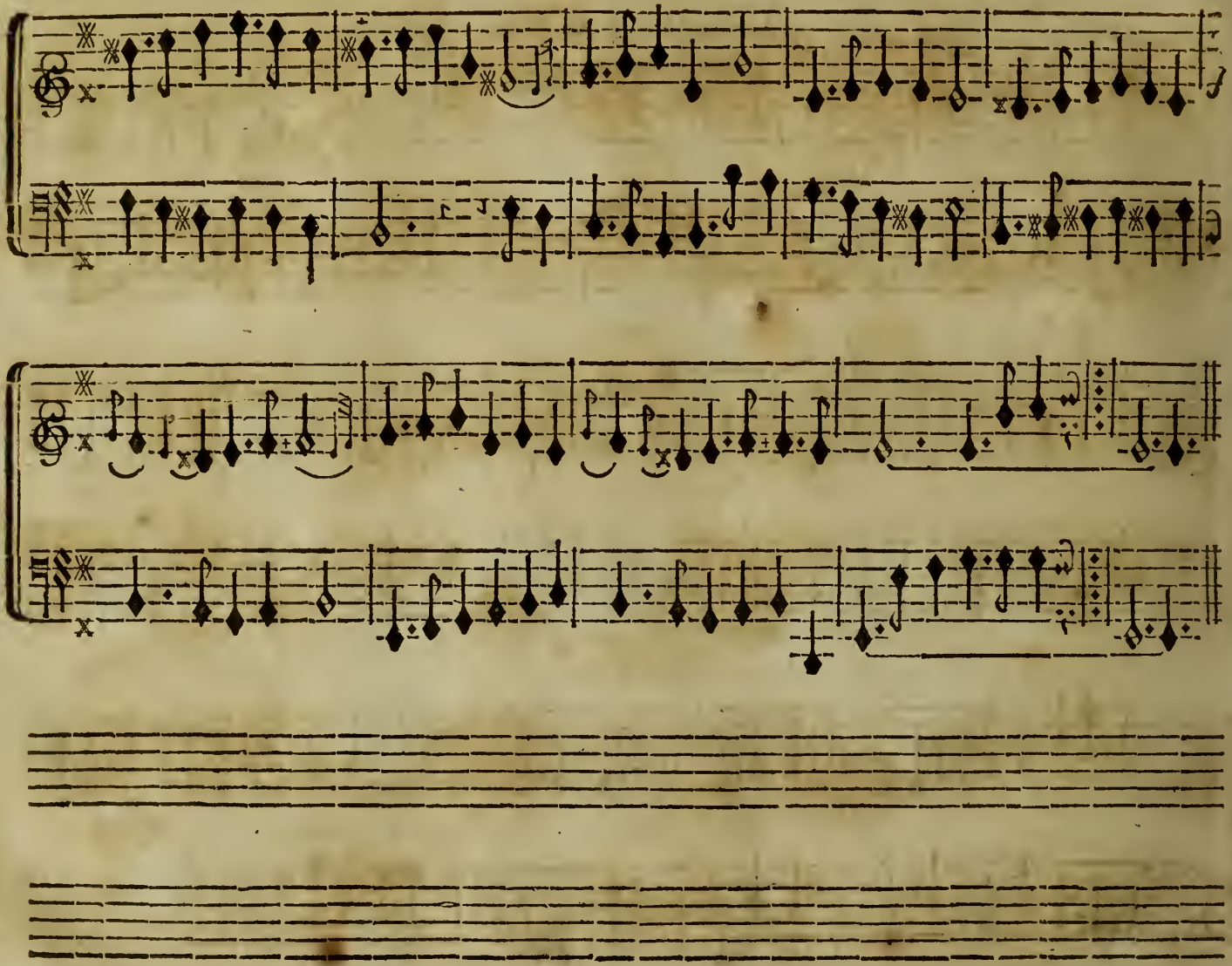

reux, triomphez à ja- mais Des é- cüils & de l'o-
reux, triomphez à ja- mais Des é- cüeils & de l'o-
ra- ge. Triom- phez à ja- mais, triomphez, triomphez à ja- mais Des é-
ra- ge. Triomphez à ja- mais Des é-


cüeils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
cüeils & de l'o- ra- ge.
Triom- phez à jamais, VIOLONS. Triom- phez à ja-
Triomphez, Triomphez,

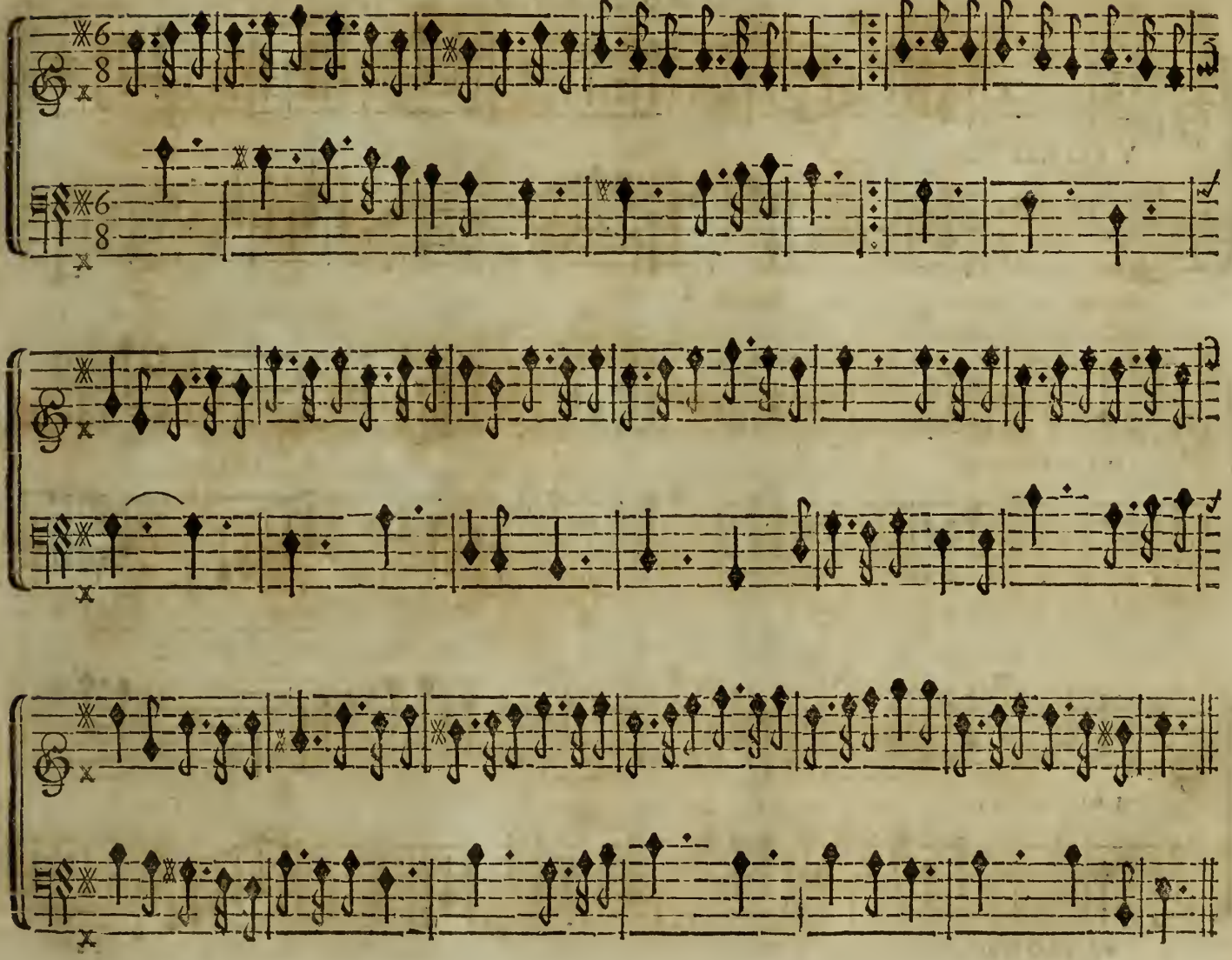

mais, VIOLONS. Triomphez, triom- phez à ja-
Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge.
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge.

on reprend cette LOURE.

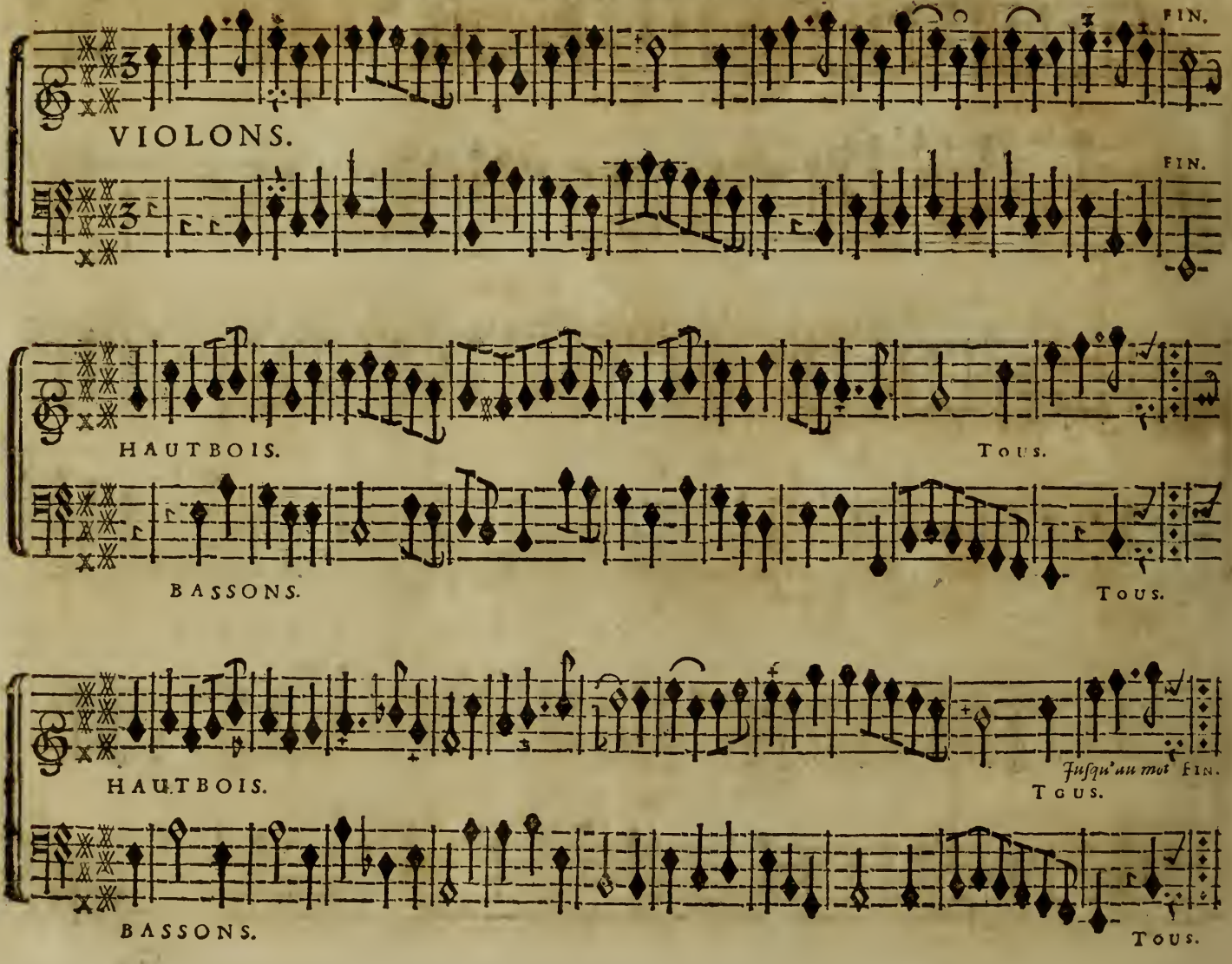




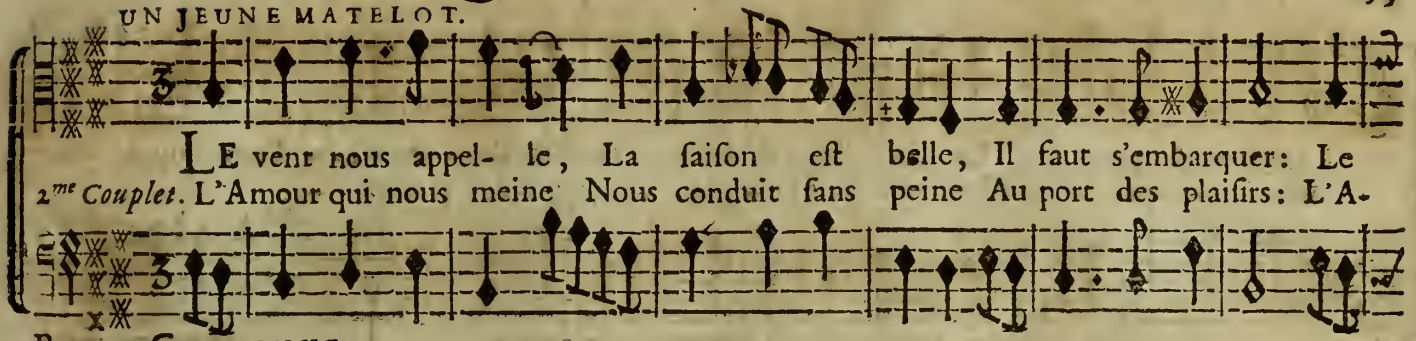
On reprend ces CANARIES.



RONDEAU.

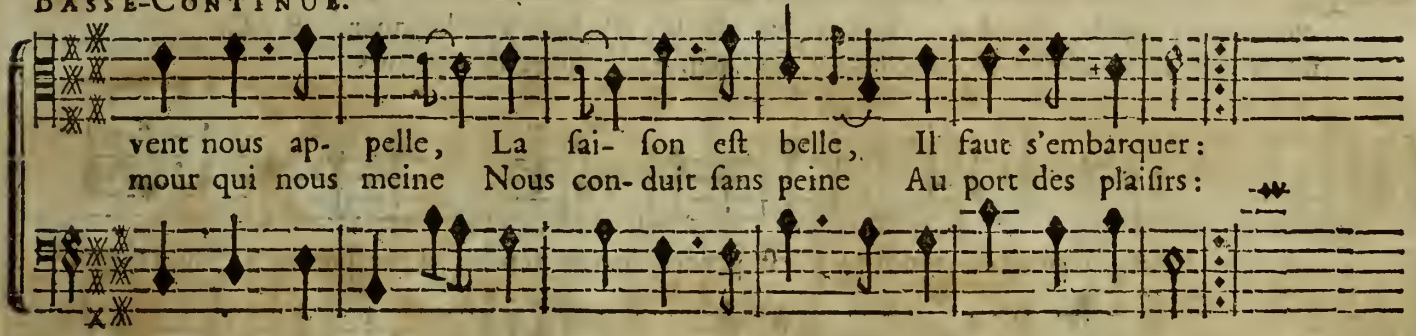

FIN.
VIOLONS.
FIN.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
HAUTBOIS.
Jusqu'au mot FIN.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.

UN JEUNE MATELOT.



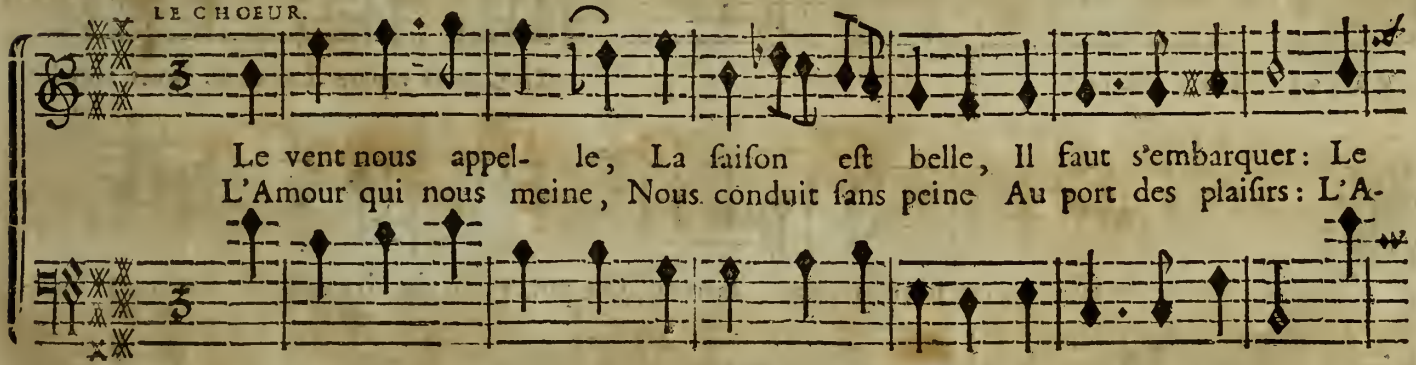
LE vent nous appel- le, La saiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
2me *Couplet.* L'Amour qui nous meine Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-

BASSE-CONTINUE.



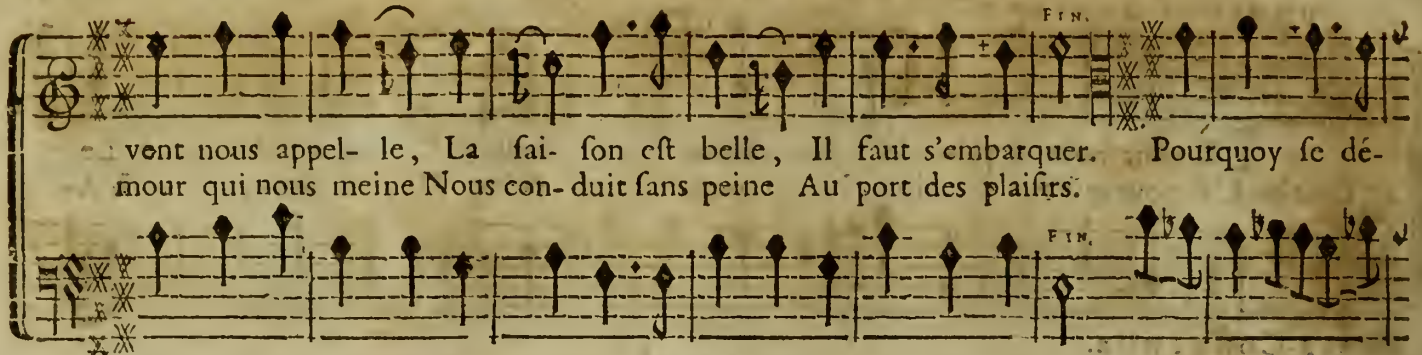
vent nous ap- pelle, La ſai- ſon eſt belle, Il faut s'embarquer:
mour qui nous meine Nous con- duit ſans peine Au port des plaiſirs:

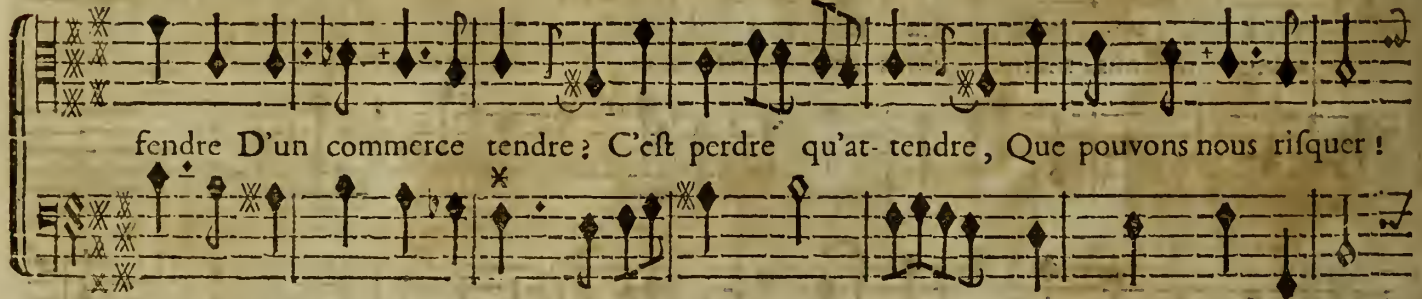
LE CHOEUR.

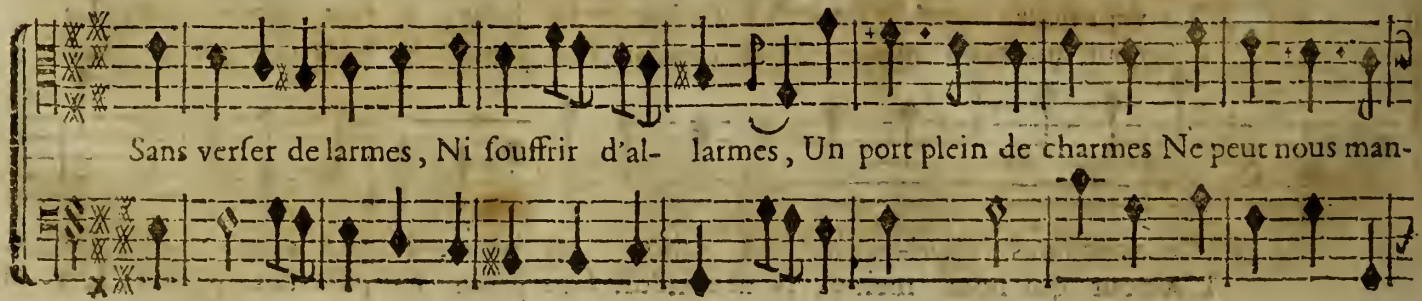


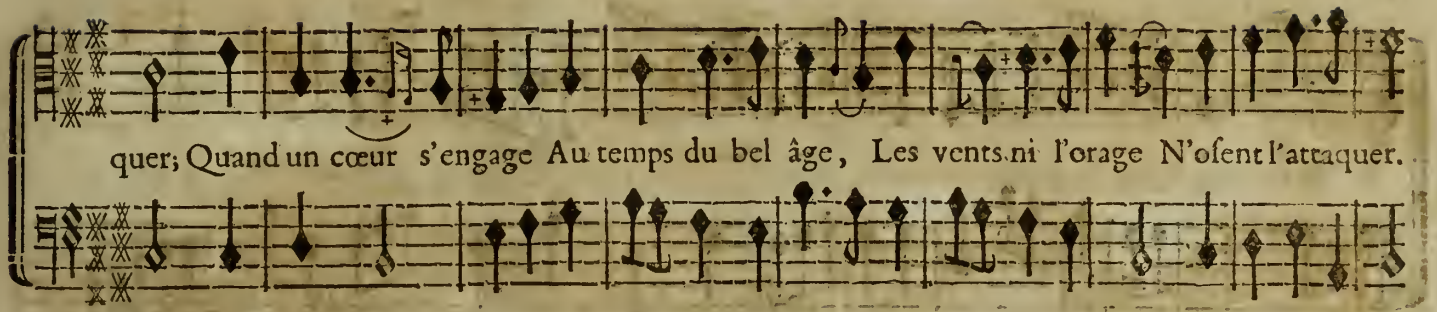
Le vent nous appel- le, La ſaiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nous meine, Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-

Le vent nous appel- le, La ſaiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nons meine, Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-


FIN.
vent nous appel- le, La ſai- ſon eſt belle, Il faut s'embarquer. Pourquoy ſe dé-
mour qui nous meine Nous con- duit ſans peine Au port des plaiſirs.
FIN.
vent nous appel- le, La ſaiſon eſt belle, Il faut s'embarquer. B - C.
mour qui nous meine Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs.

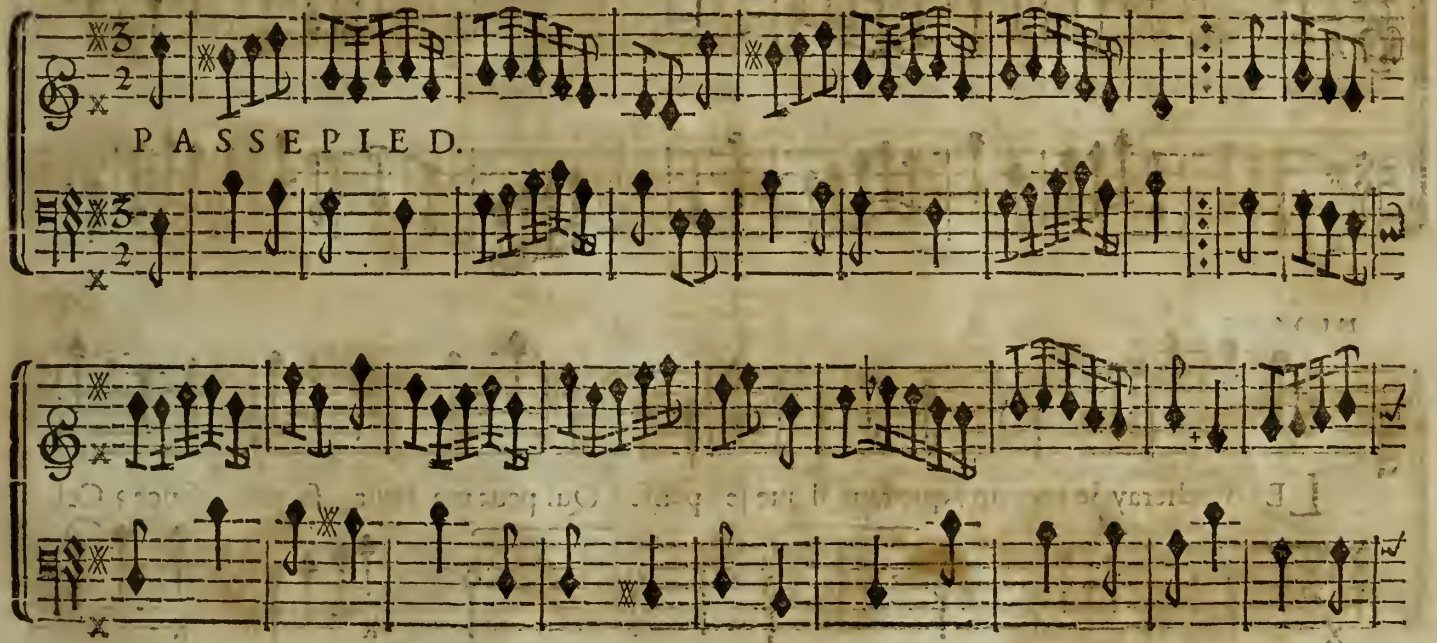

fendre D'un commerce tendre? C'eſt perdre qu'at- tendre, Que pouvons nous riſquer!
BASSE-CONTINUE.
Le Chœur repete Le vent nous appelle.

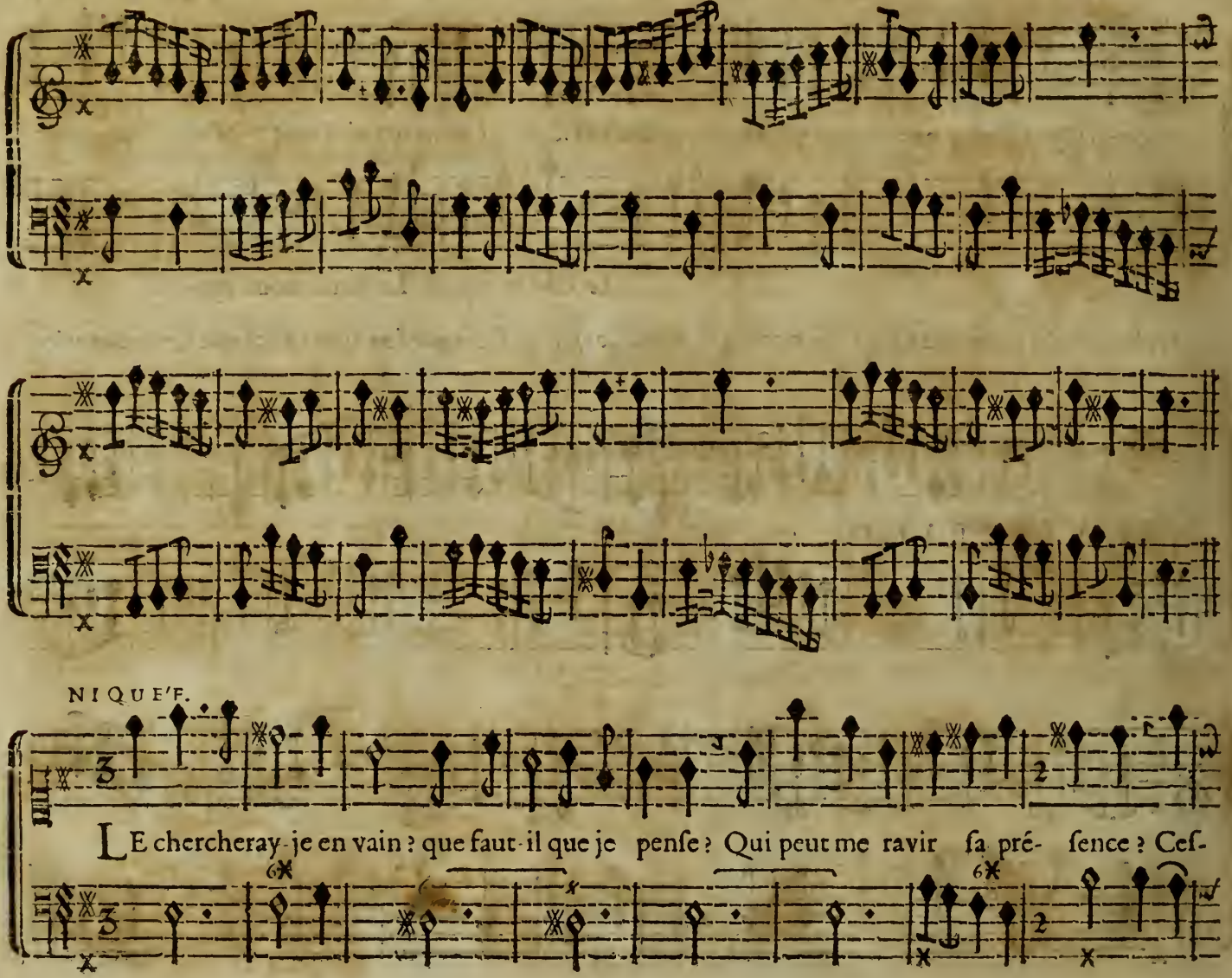

Sans verſer de larmes, Ni ſouffrir d'al- larmes, Un port plein de charmes Ne peut nous man-

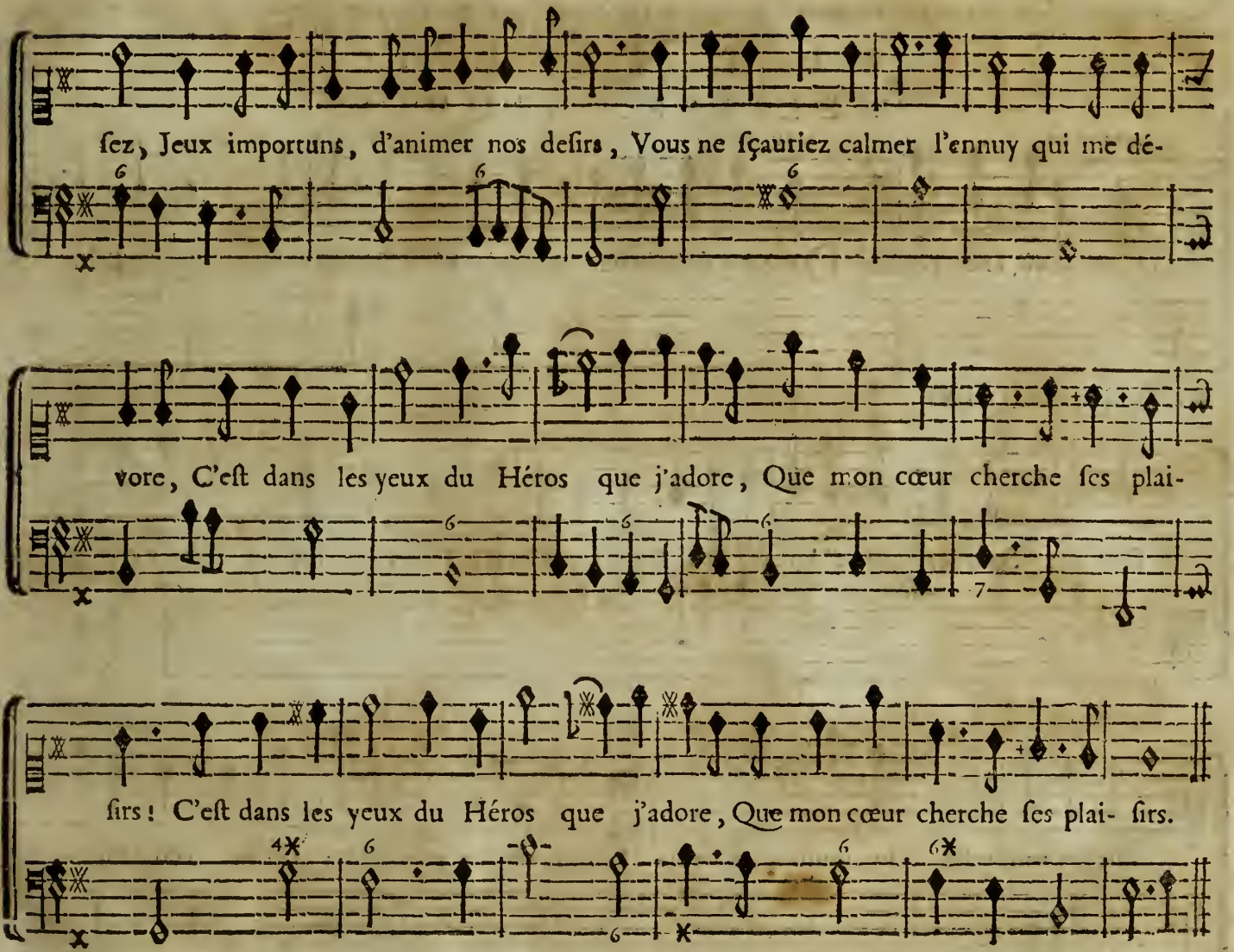


Le Chœur repete Le vent nous appelle.

Les Violons joüent le Rondeau, puis l'on reprend le second Couplet de l'Air que l'on vient de chanter & les Canaries.




NIQUE'E.
LE chercheray-je en vain ? que faut-il que je penſe ? Qui peut me ravir ſa pré- ſence ? Ceſ-


ſez, Jeux importuns, d'animer nos deſirs, Vous ne ſçauriez calmer l'ennuy qui me dé-
vore, C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai-
ſirs! C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai- ſirs.

SCENE IV.

MELISSE, NIQUE'E.

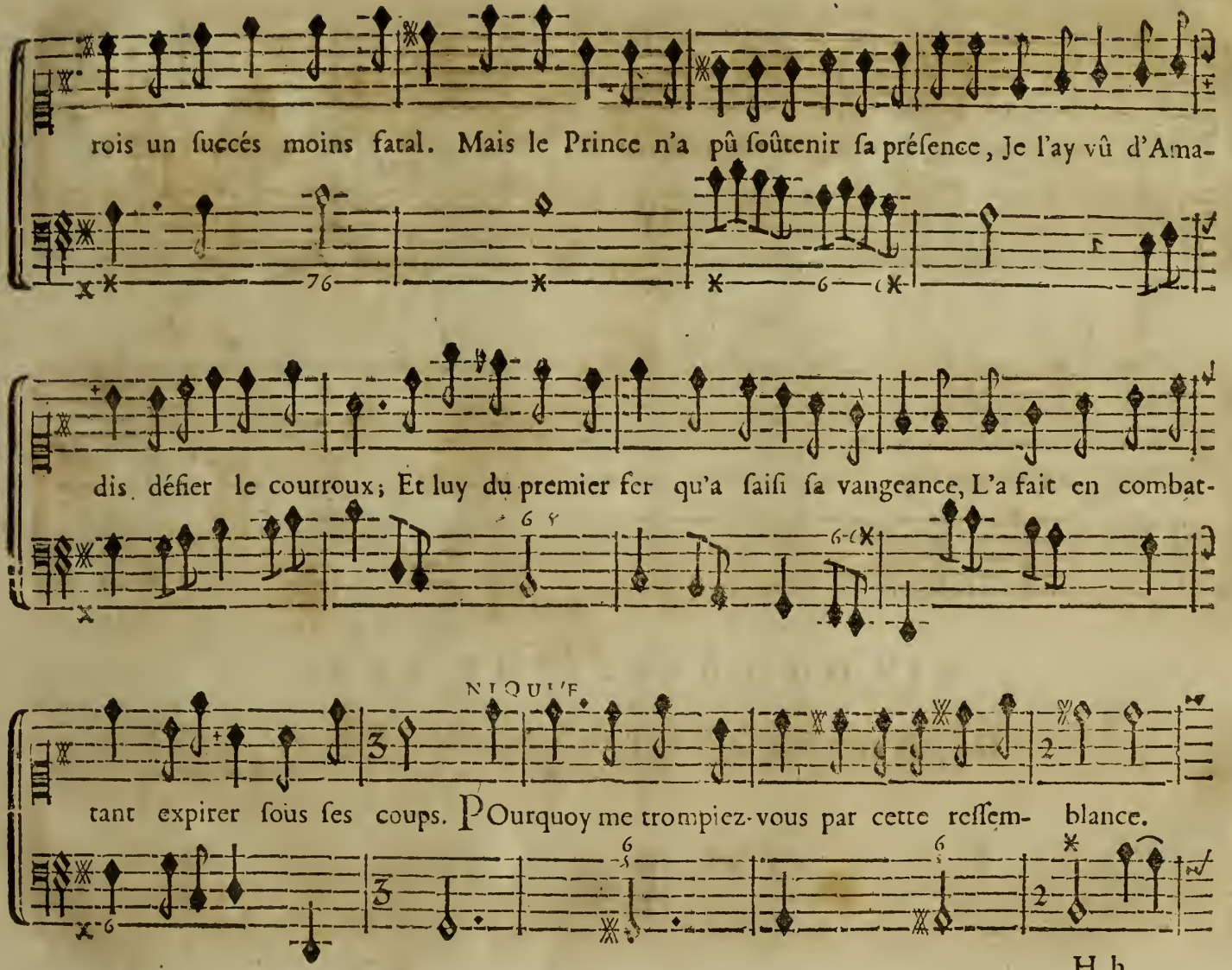
MELISSE. NIQUE'E. MELISSE.

QU'ay-je vû, Dieux cruels! DE quoy dois-je vous plaindre? APpren tout, je ne veux plus

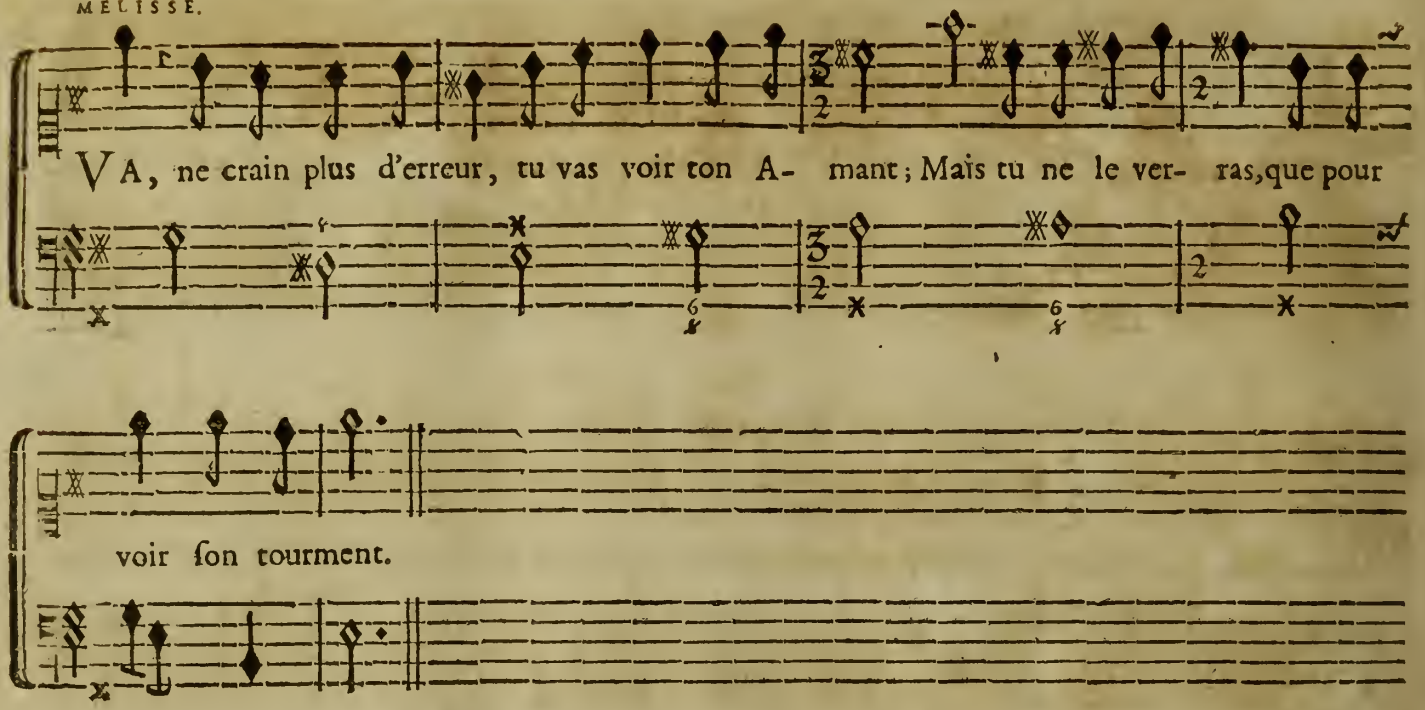
BASSE-CONTINUE.

feindre: Sous les traits d'Amadis je t'offrois ton Rival, Ton cœur luy promettoit d'éter-

nelles tendresses; Je rendois Amadis témoin de tes promesses; Helas! j'en espe-


rois un ſuccés moins fatal. Mais le Prince n'a pû ſoûtenir ſa préſence, Je l'ay vû d'Ama-
dis défier le courroux; Et luy du premier fer qu'a ſaiſi ſa vangeance, L'a fait en combat-
NIQUE.
tant expirer ſous ſes coups. POurquoy me trompiez-vous par cette reſſem- blance.

MELISSE.



FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On joüe pour Entr'Acte le Prelude Infernal, Page 172.

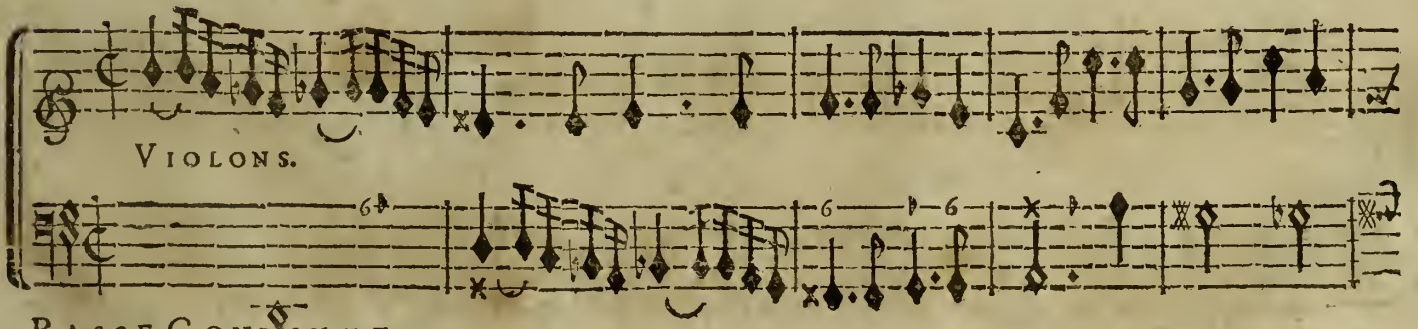
ACTE CINQUIÉME.

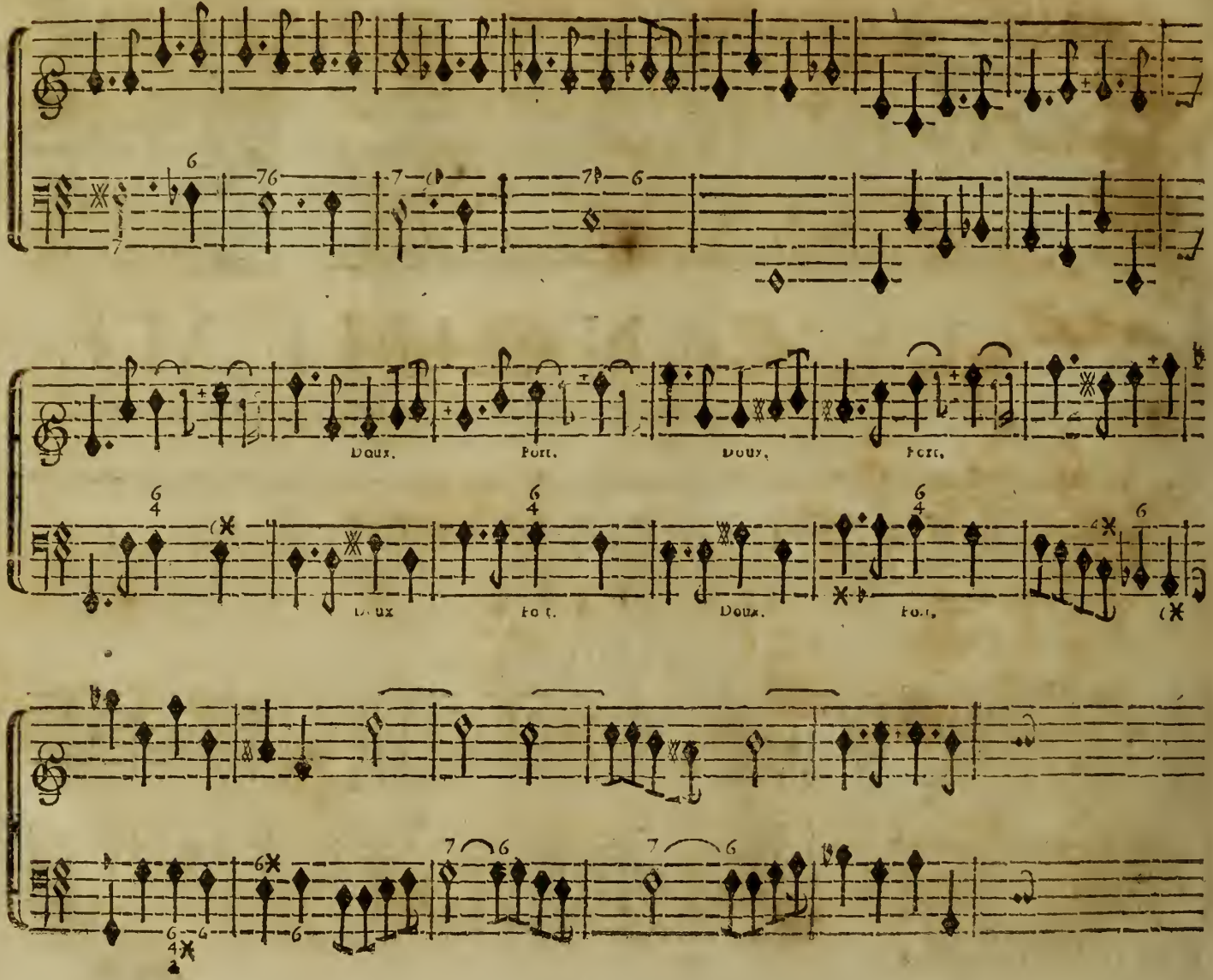
Le Théatre repréſente un Antre affreux, où Méliſſe faiſoit ſes enchantements.

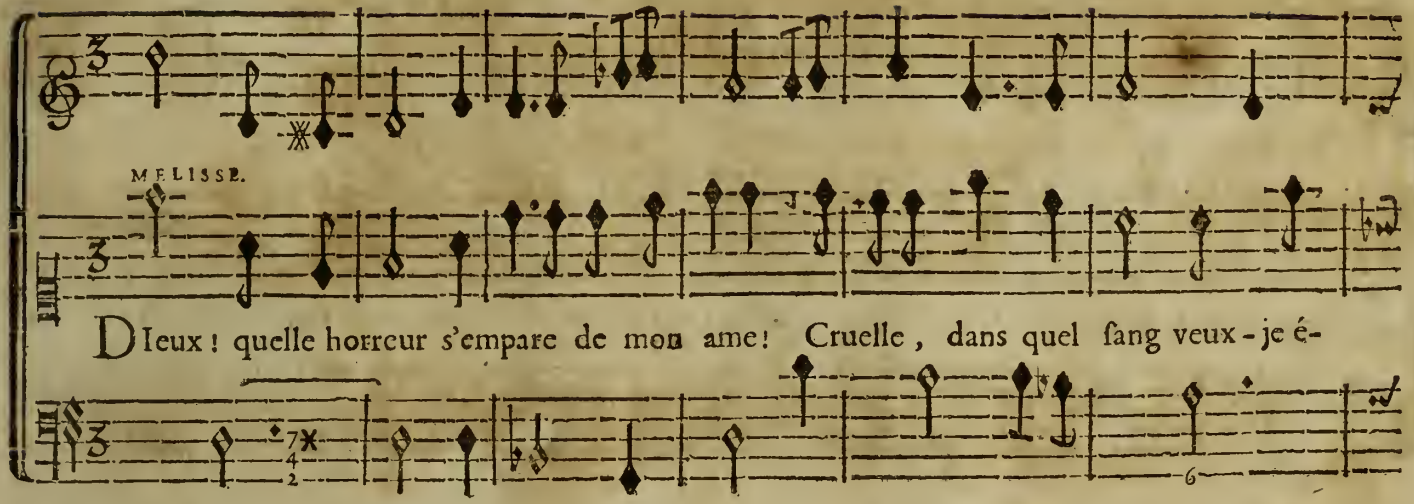
SCENE PREMIERE.

MELISSE.

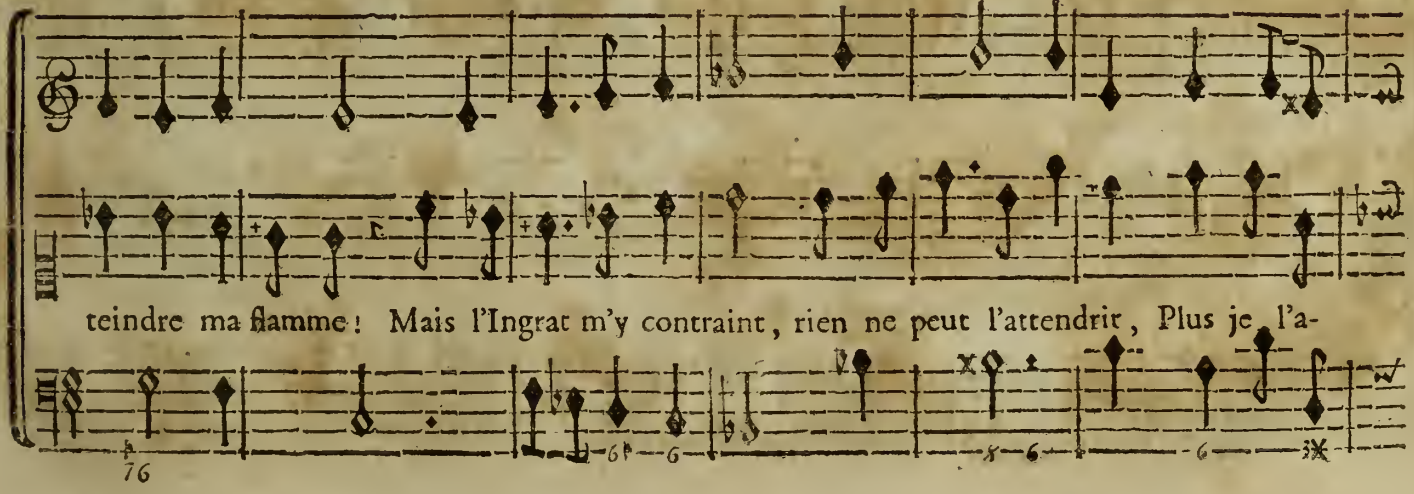
PRELUDE.

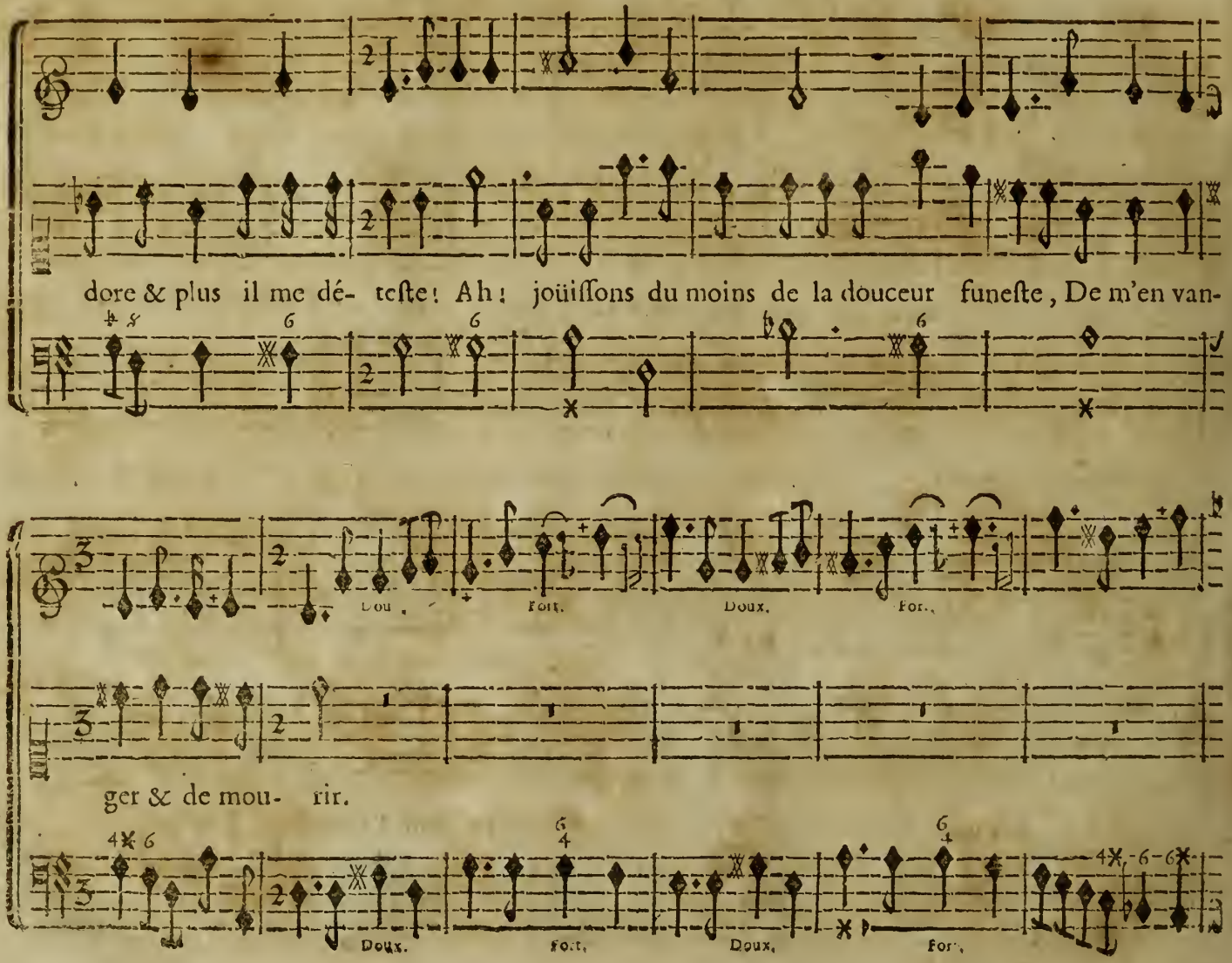


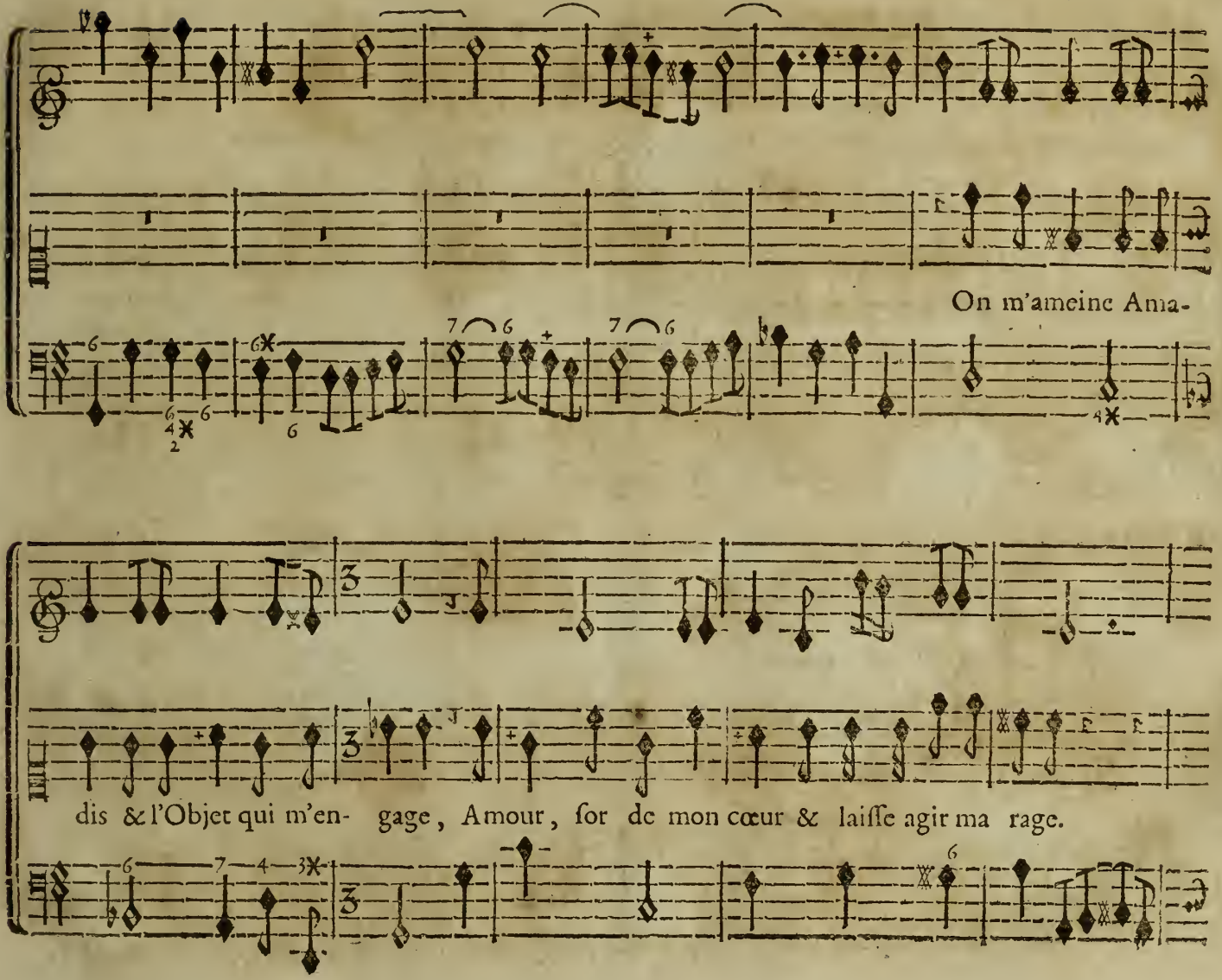

Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.



BASSE-CONTINUE.

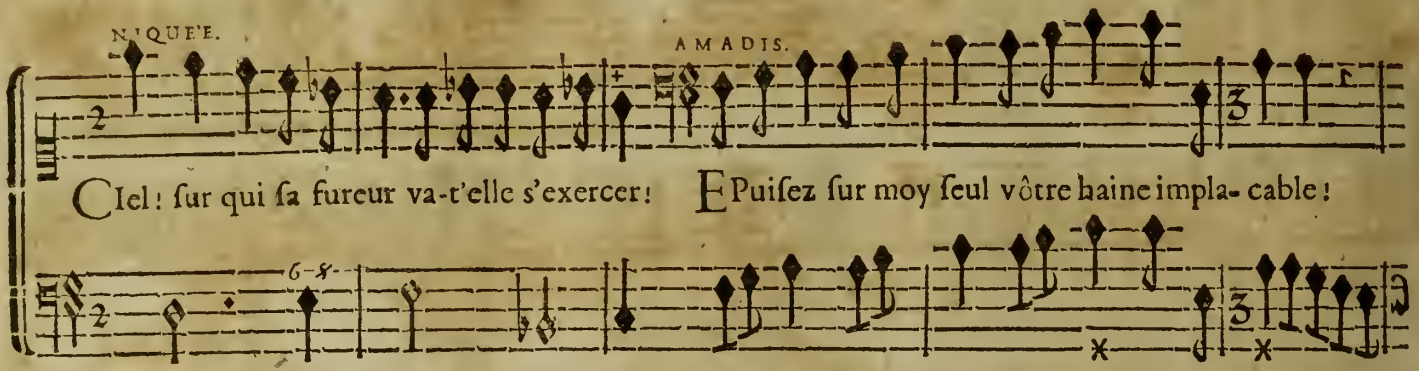



dore & plus il me dé- teſte! Ah! joüiſſons du moins de la douceur funeſte, De m'en van-
Doux. Fort. Doux. For.
ger & de mou- rir.
Doux. Fort. Doux. For.


On m'ameine Ama-
dis & l'Objet qui m'en- gage, Amour, for de mon cœur & laiſſe agir ma rage.

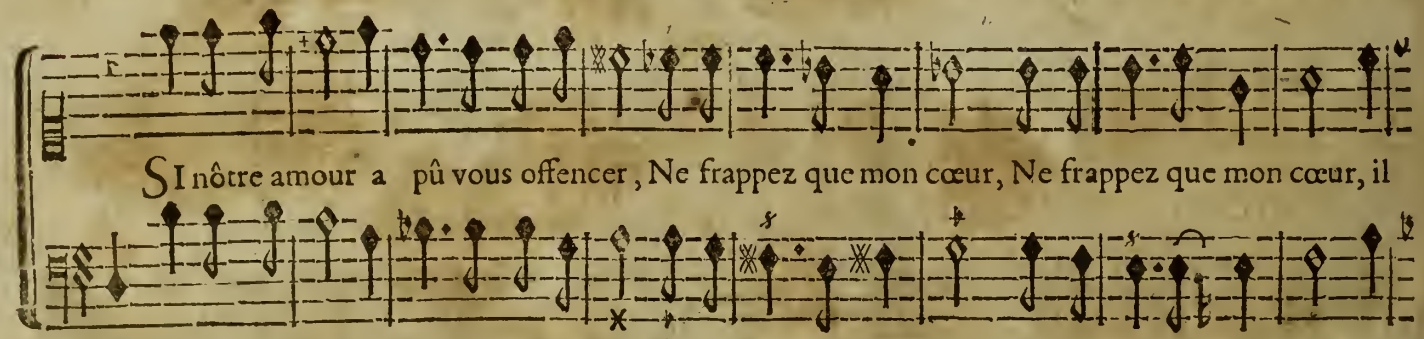
SCENE II.

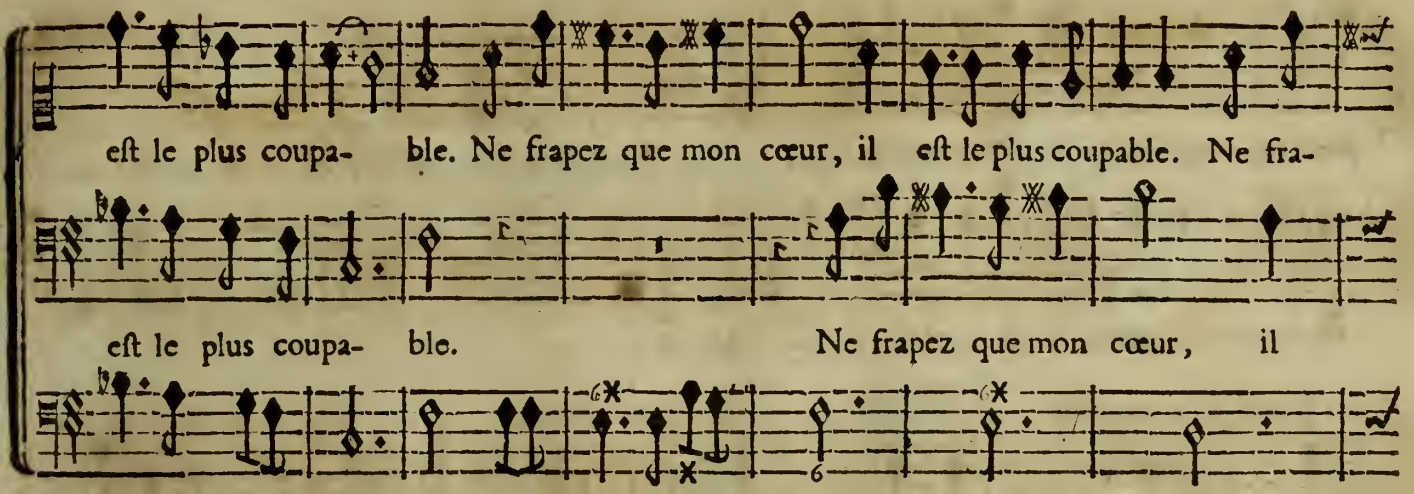
MELISSE, NIQUE'E, AMADIS.

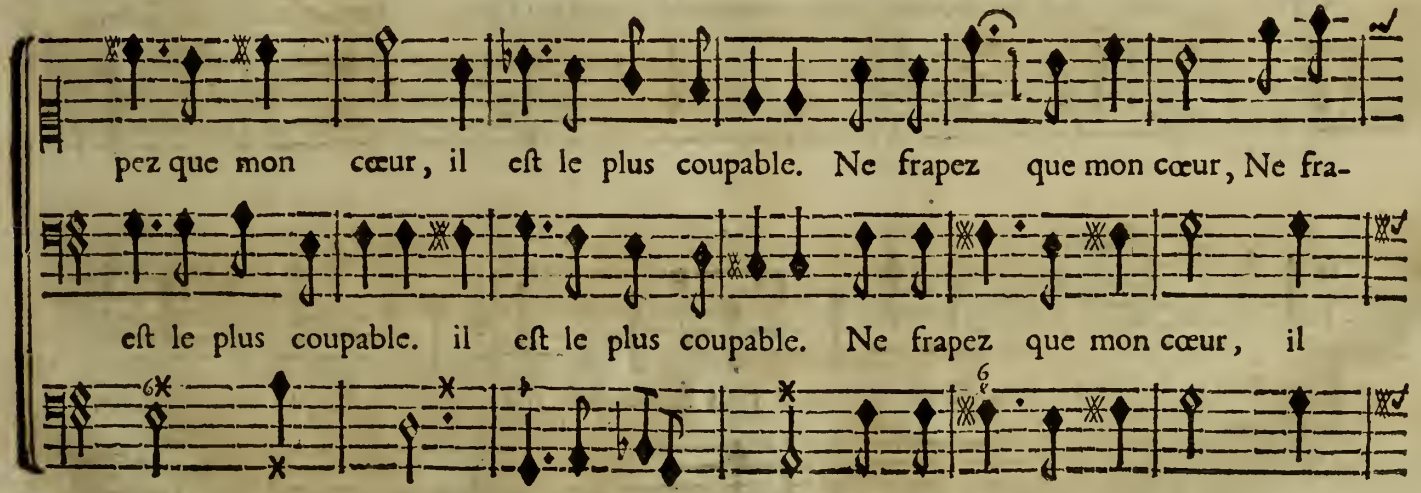


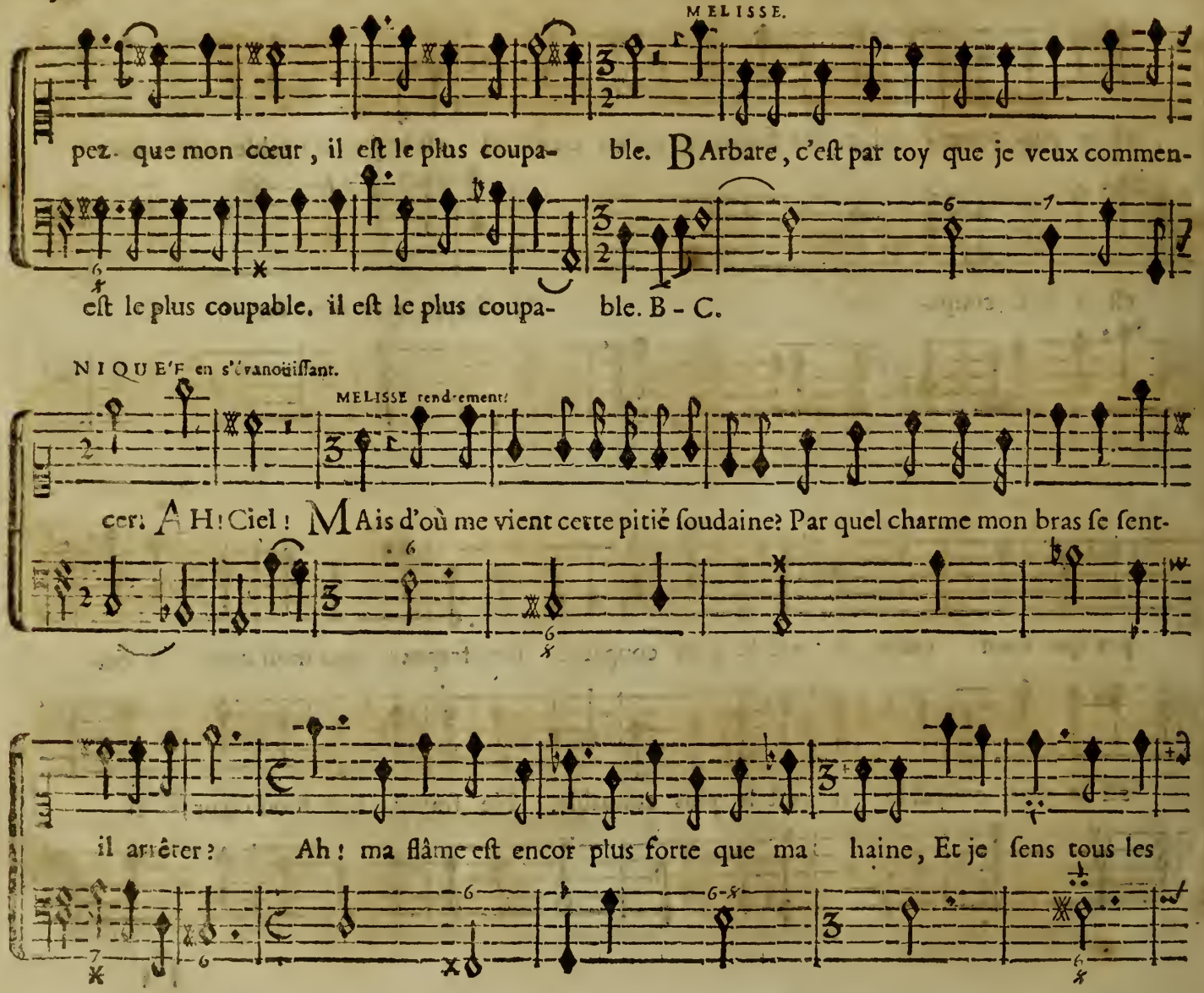
BASSE-CONTINUE.

ENSEMBLE.




eſt le plus coupa- ble. Ne frapez que mon cœur, il eſt le plus coupable. Ne fra-
eſt le plus coupa- ble. Ne frapez que mon cœur, il


pez que mon cœur, il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, Ne fra-
eſt le plus coupable. il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, il


MELISSE.
pez que mon cœur, il eſt le plus coupa- ble. BArbare, c'eſt par toy que je veux commen-
eſt le plus coupable, il eſt le plus coupa- ble. B - C.
NIQUE'E en s'évanoüiſſant.
MELISSE tendrement.
cer: AH! Ciel! MAis d'où me vient cette pitié ſoudaine? Par quel charme mon bras ſe ſent-
il arrêter? Ah! ma flâme eſt encor plus forte que ma haine, Et je ſens tous les

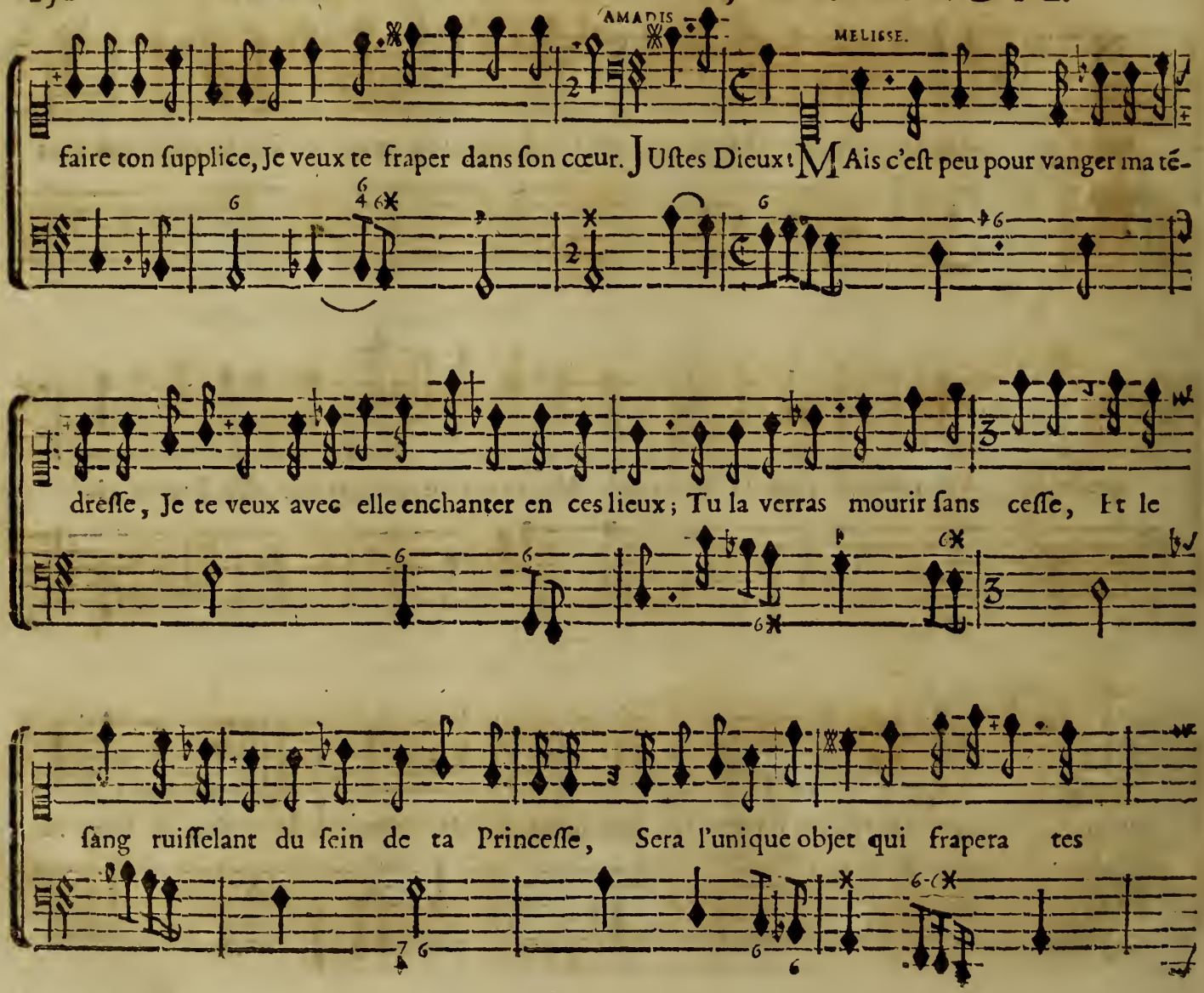
AMADIS.

coups que je te veux porter: Et je... ter: HElas! de quoy me ſert la pitié qui vous

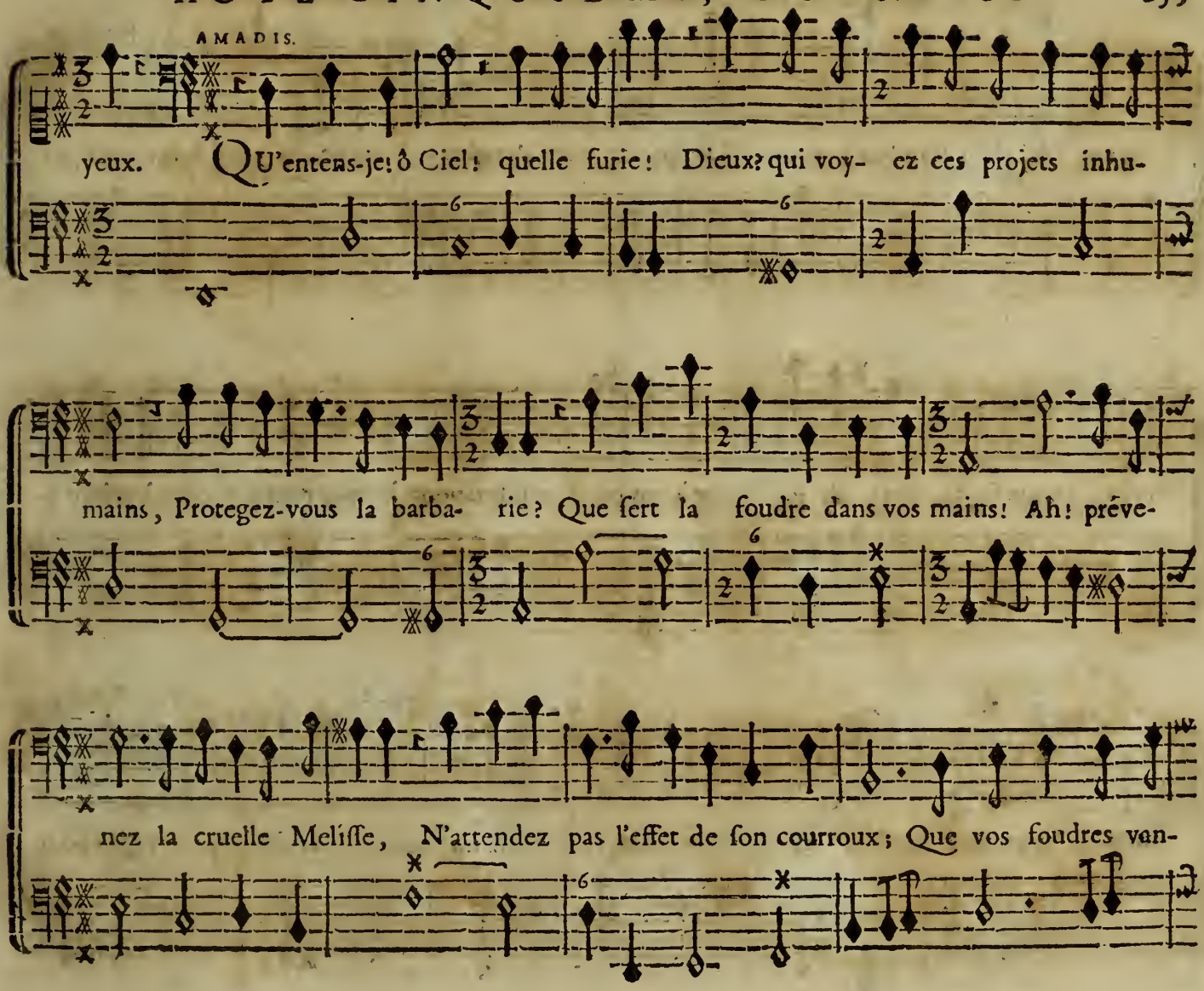
preſſe, Quand je tremble pour la Princeſſe? Ah! voyez de quels maux elle ſent la ri-

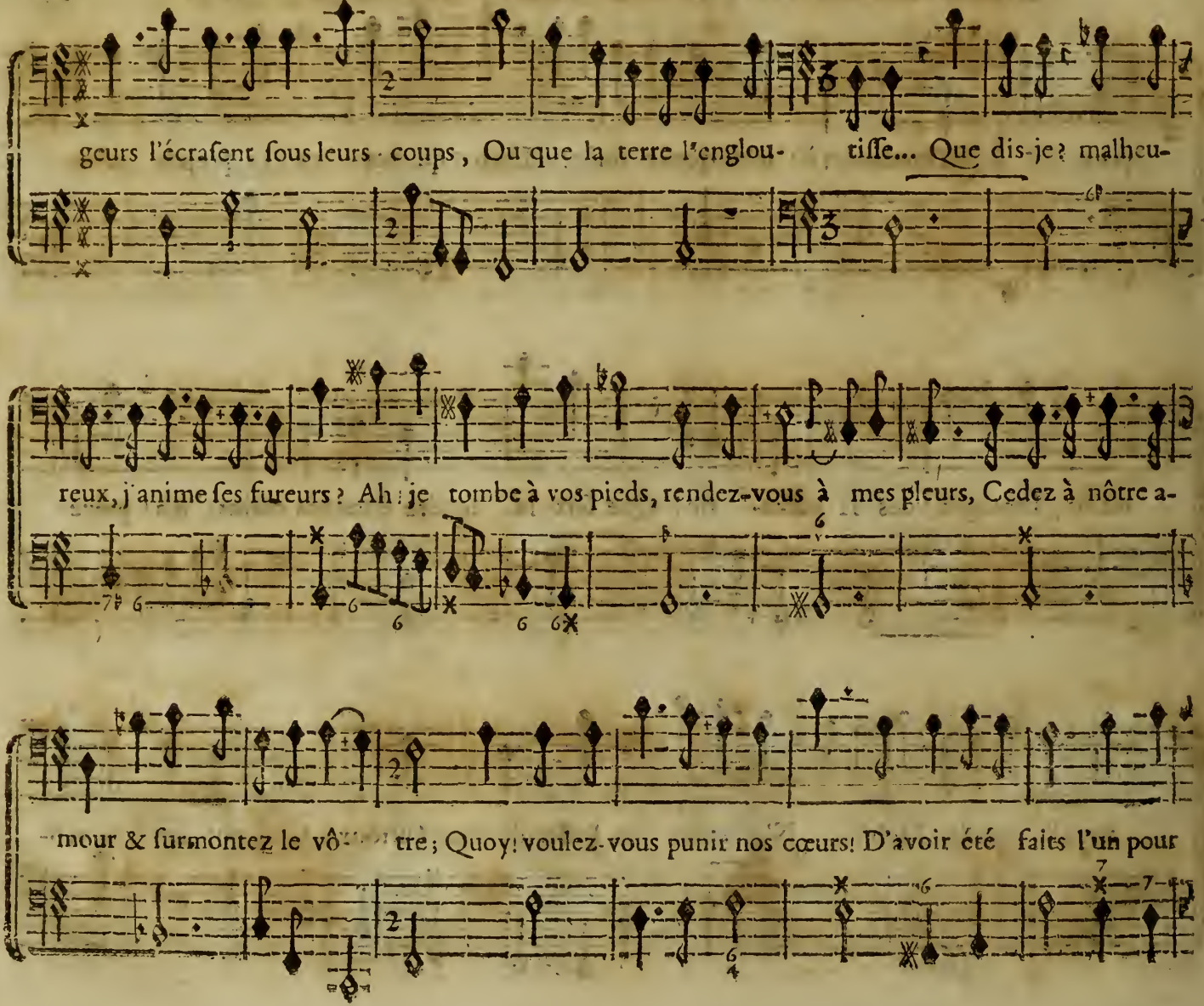
MELISSE.

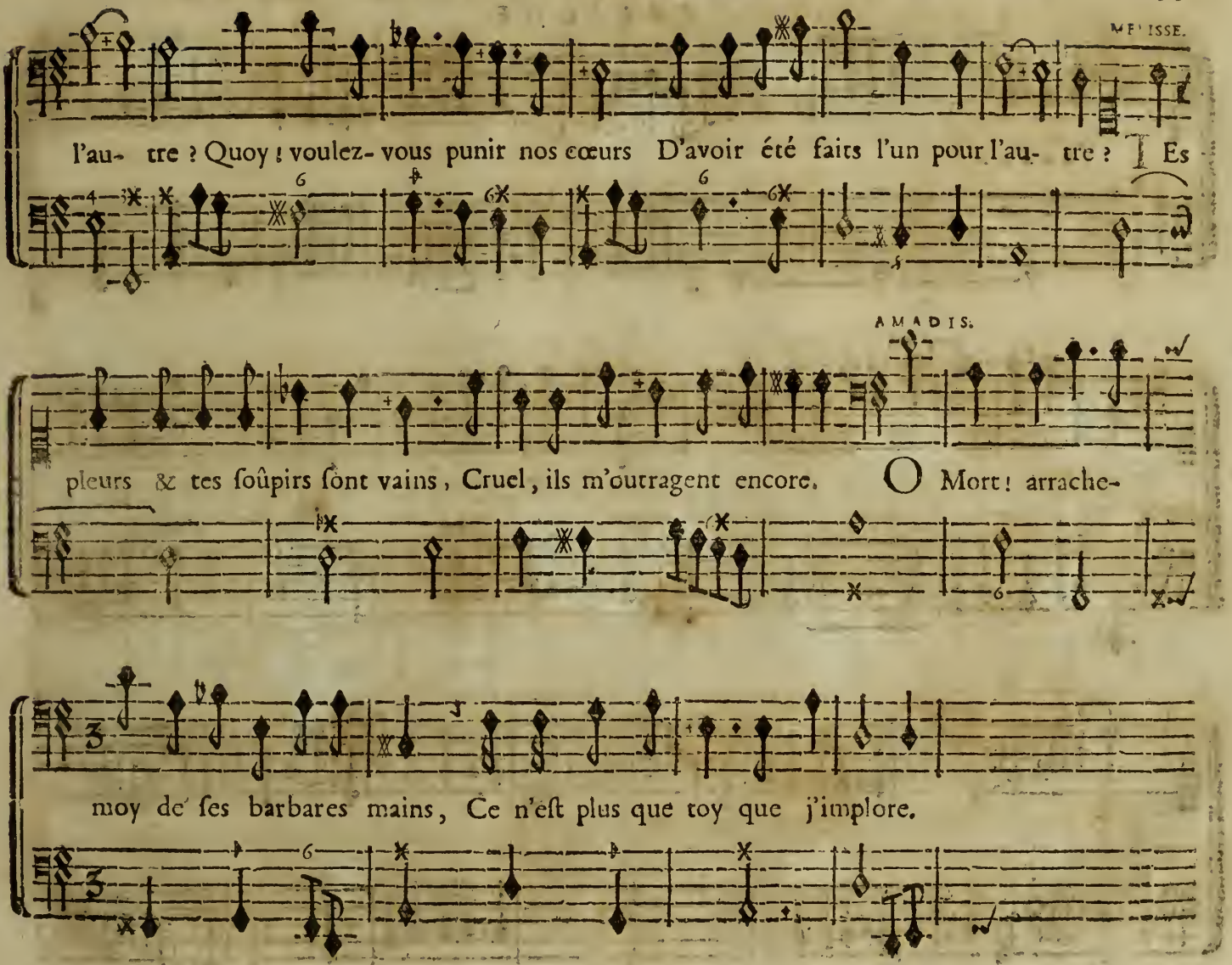
gueur, QUoy! peux-tu te flat- ter que ſon ſort m'attendriſſe? Non, tu la plains, ſa mort va


AMADIS
MELISSE.
faire ton ſupplice, Je veux te fraper dans ſon cœur. JUſtes Dieux! MAis c'eſt peu pour vanger ma té-
dreſſe, Je te veux avec elle enchanter en ces lieux; Tu la verras mourir ſans ceſſe, Et le
ſang ruiſſelant du ſein de ta Princeſſe, Sera l'unique objet qui frapera tes

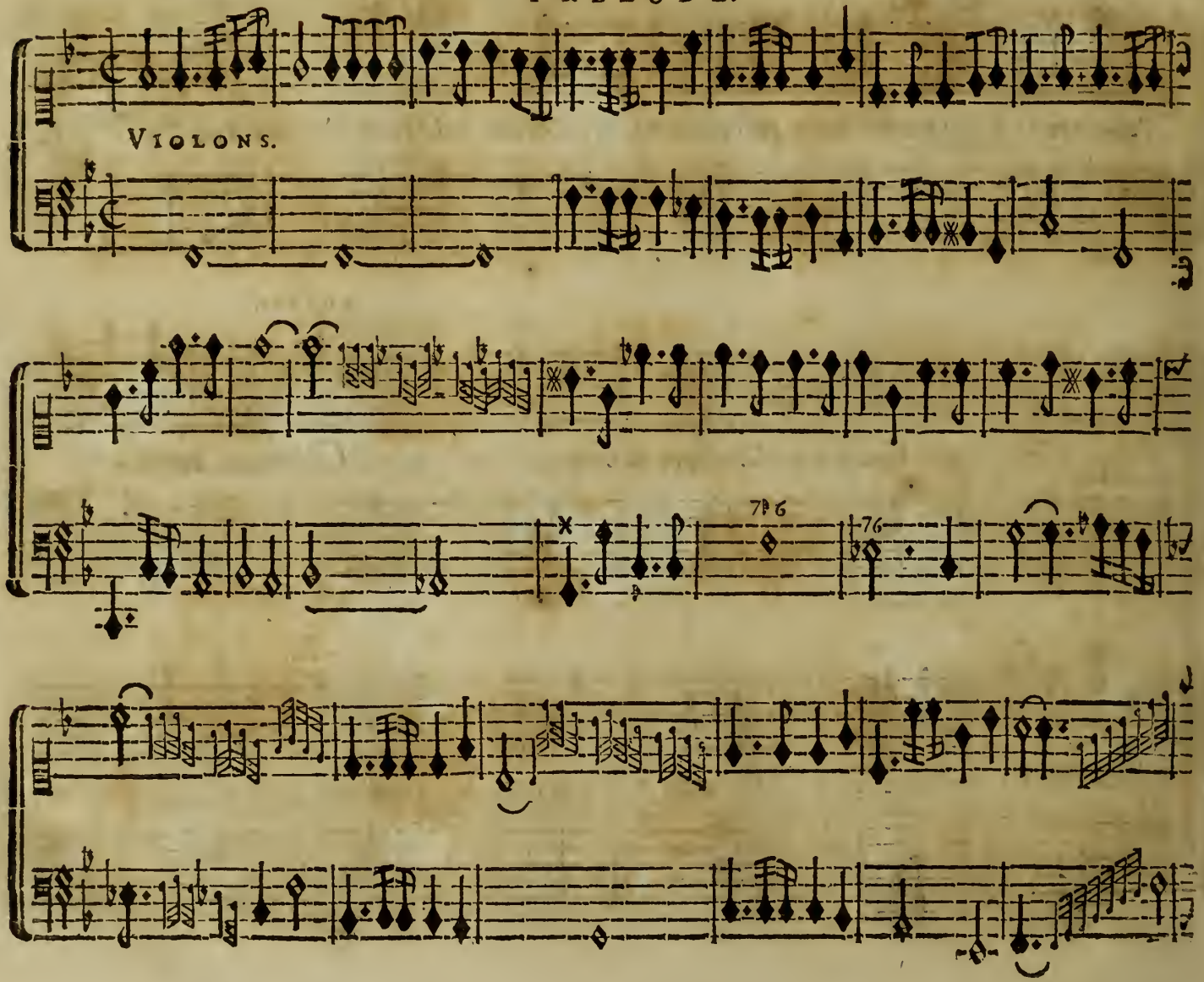
AMADIS.

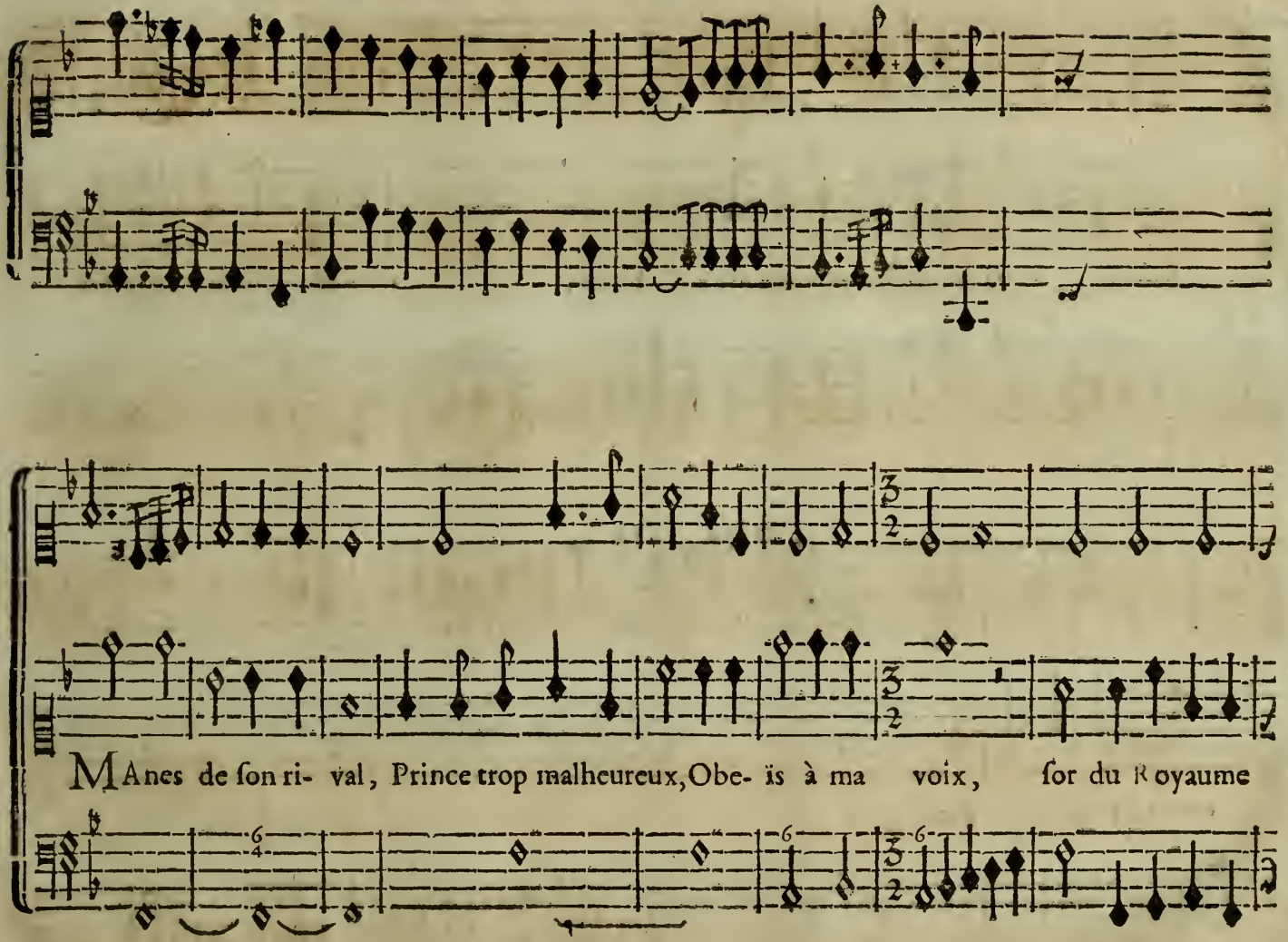

yeux. QU'entens-je! ô Ciel! quelle furie! Dieux? qui voy- ez ces projets inhu-
mains, Protegez-vous la barba- rie? Que ſert la foudre dans vos mains! Ah! préve-
nez la cruelle Meliſſe, N'attendez pas l'effet de ſon courroux; Que vos foudres van-

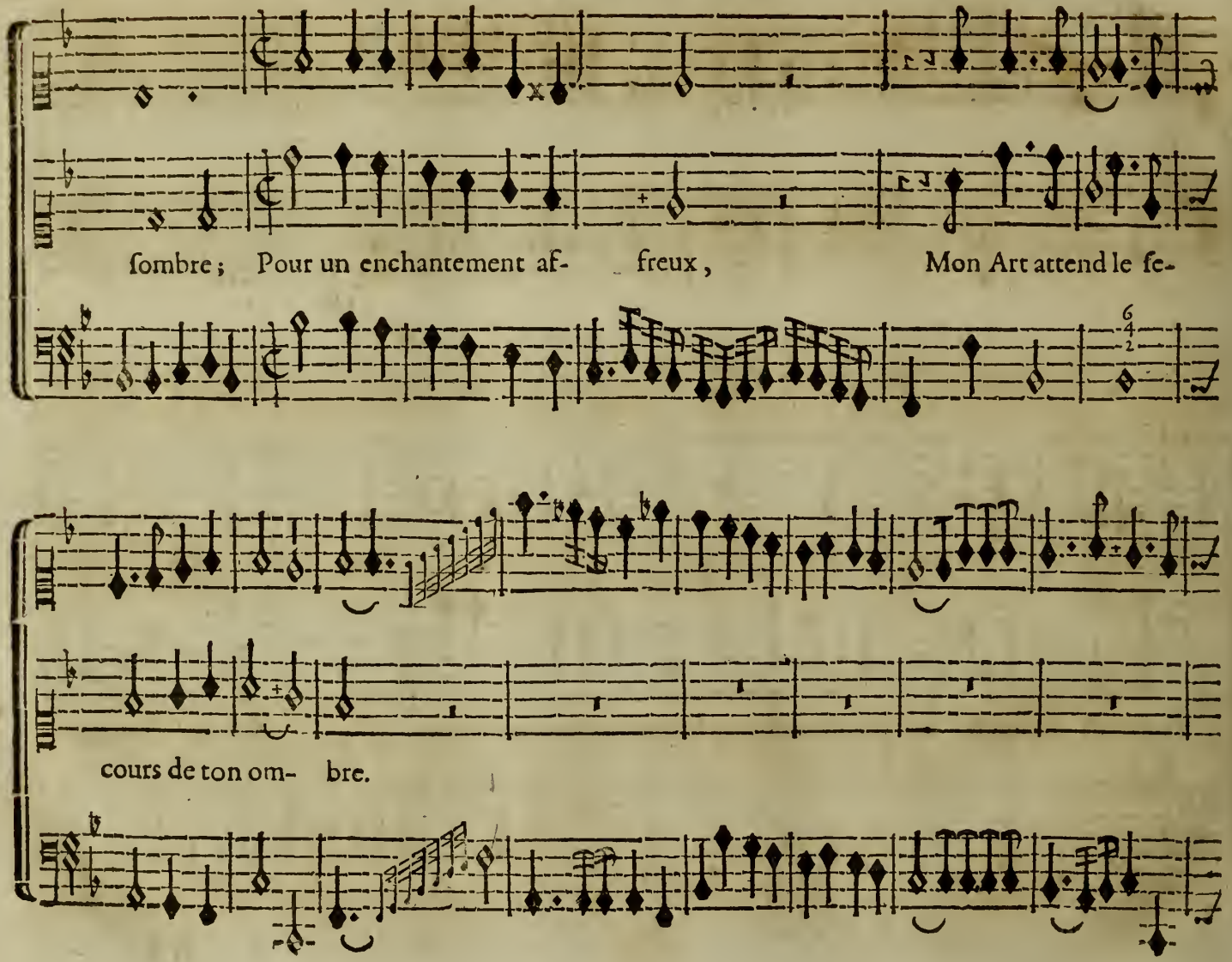

geurs l'écrasent sous leurs coups, Ou que la terre l'englou- tisse... Que dis-je? malheu-
reux, j'anime ses fureurs? Ah! je tombe à vos pieds, rendez-vous à mes pleurs, Cedez à nôtre a-
mour & surmontez le vô- tre; Quoy! voulez-vous punir nos cœurs! D'avoir été faits l'un pour

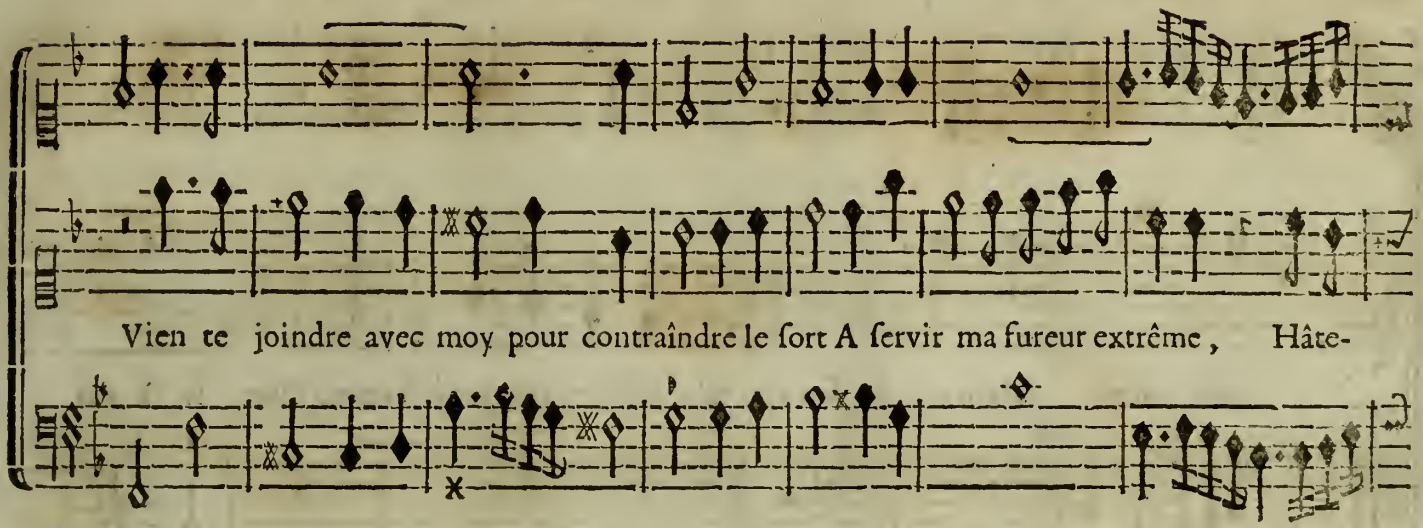

MELISSE.
l'au- tre ? Quoy ! voulez- vous punir nos cœurs D'avoir été faits l'un pour l'au- tre ? Es
AMADIS.
pleurs & tes soûpirs sont vains, Cruel, ils m'outragent encore. O Mort ! arrache-
moy de ses barbares mains, Ce n'est plus que toy que j'implore.

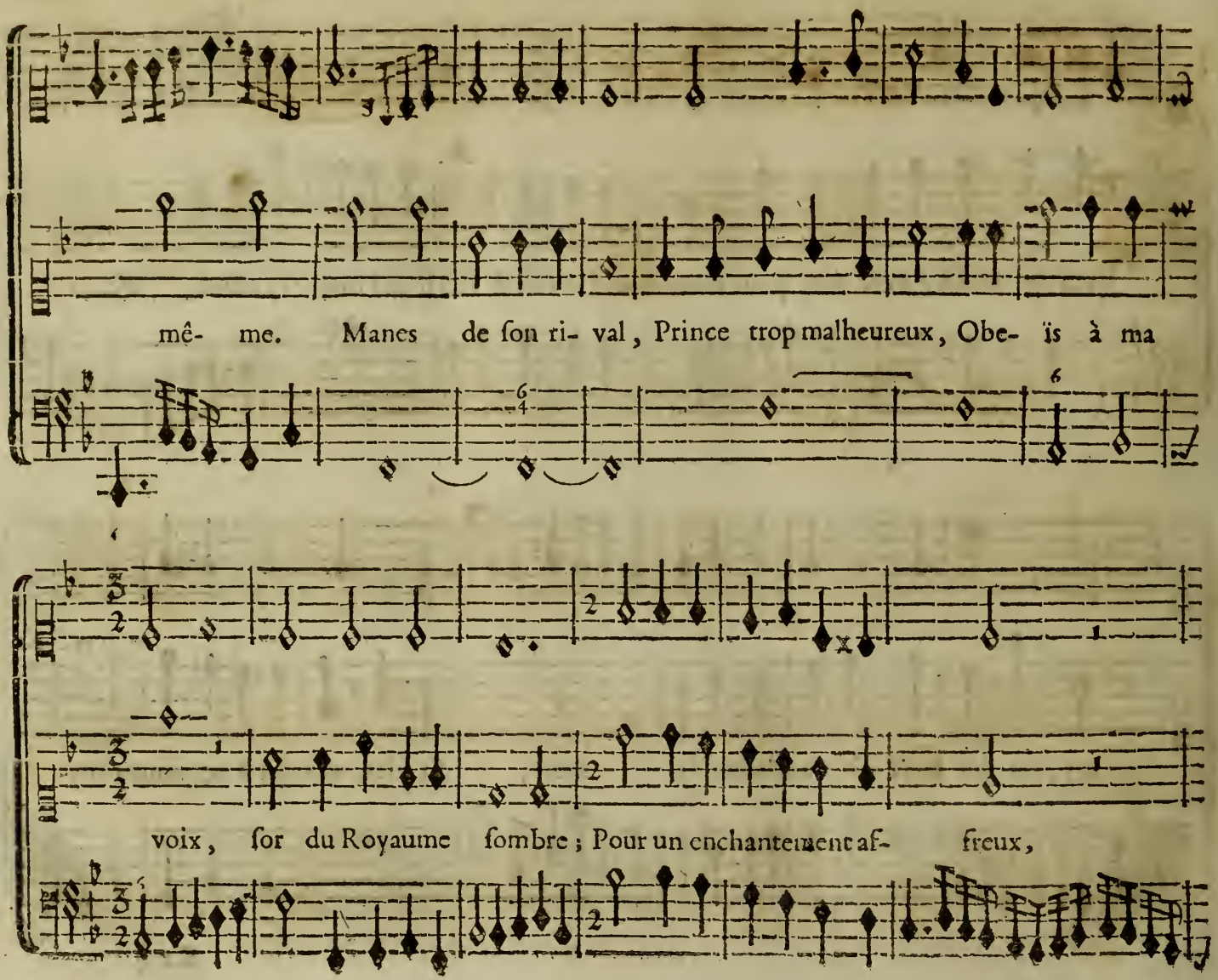
PRELUDE.

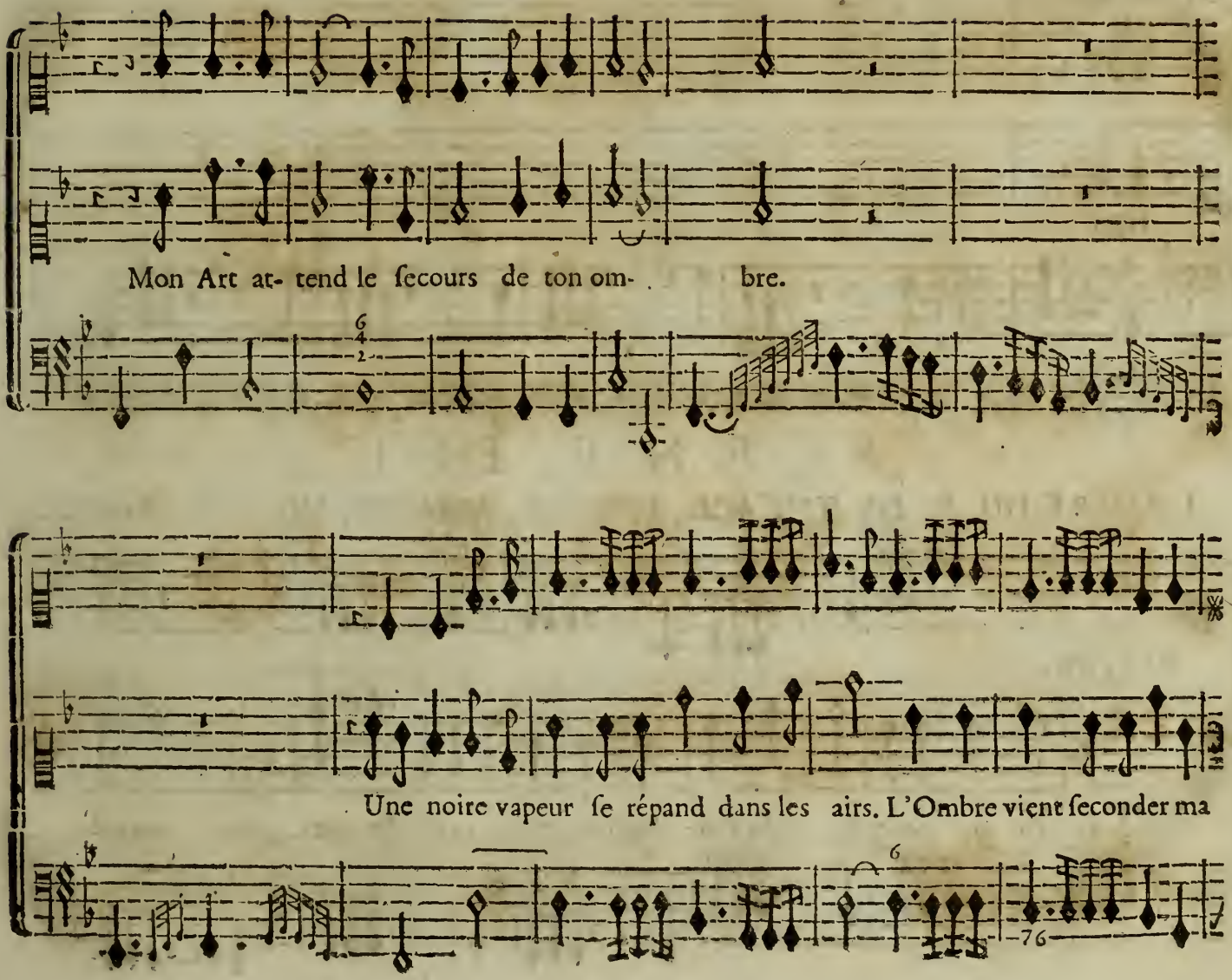


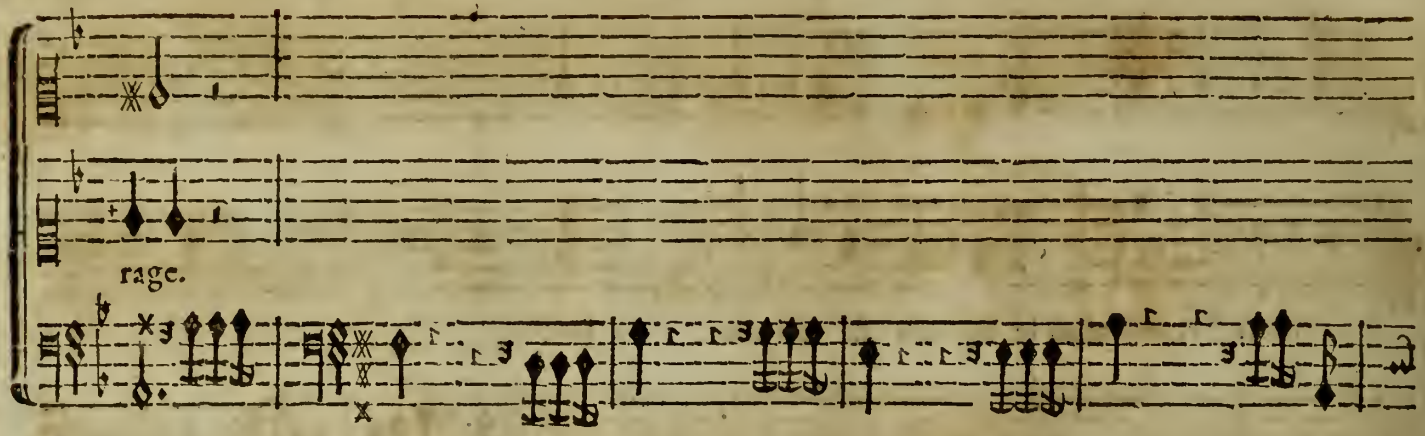

MAnes de ſon ri- val, Prince trop malheureux, Obe- ïs à ma voix, ſor du Royaume


sombre; Pour un enchantement af- freux, Mon Art attend le fe-
cours de ton om- bre.


Vien te joindre avec moy pour contraîndre le ſort A ſervir ma fureur extrême, Hâte-
toy, ſor des lieux où t'enchaîne la mort, Et vien m'aider à te vanger toy-

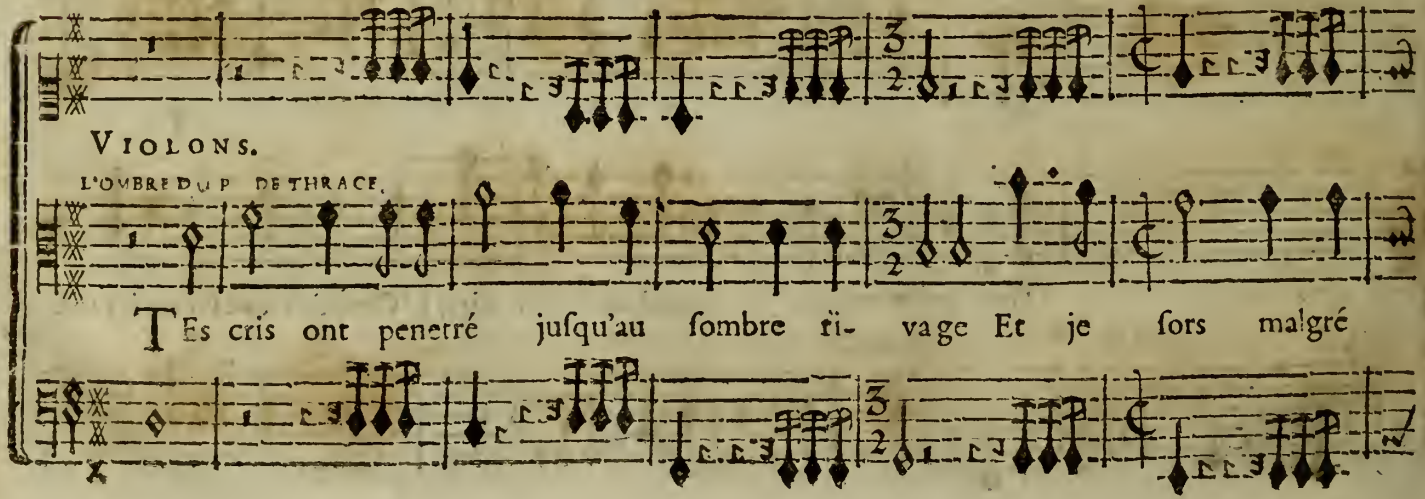

mê- me. Manes de ſon ri- val, Prince trop malheureux, Obe- ïs à ma
voix, ſor du Royaume ſombre; Pour un enchantement af- freux,

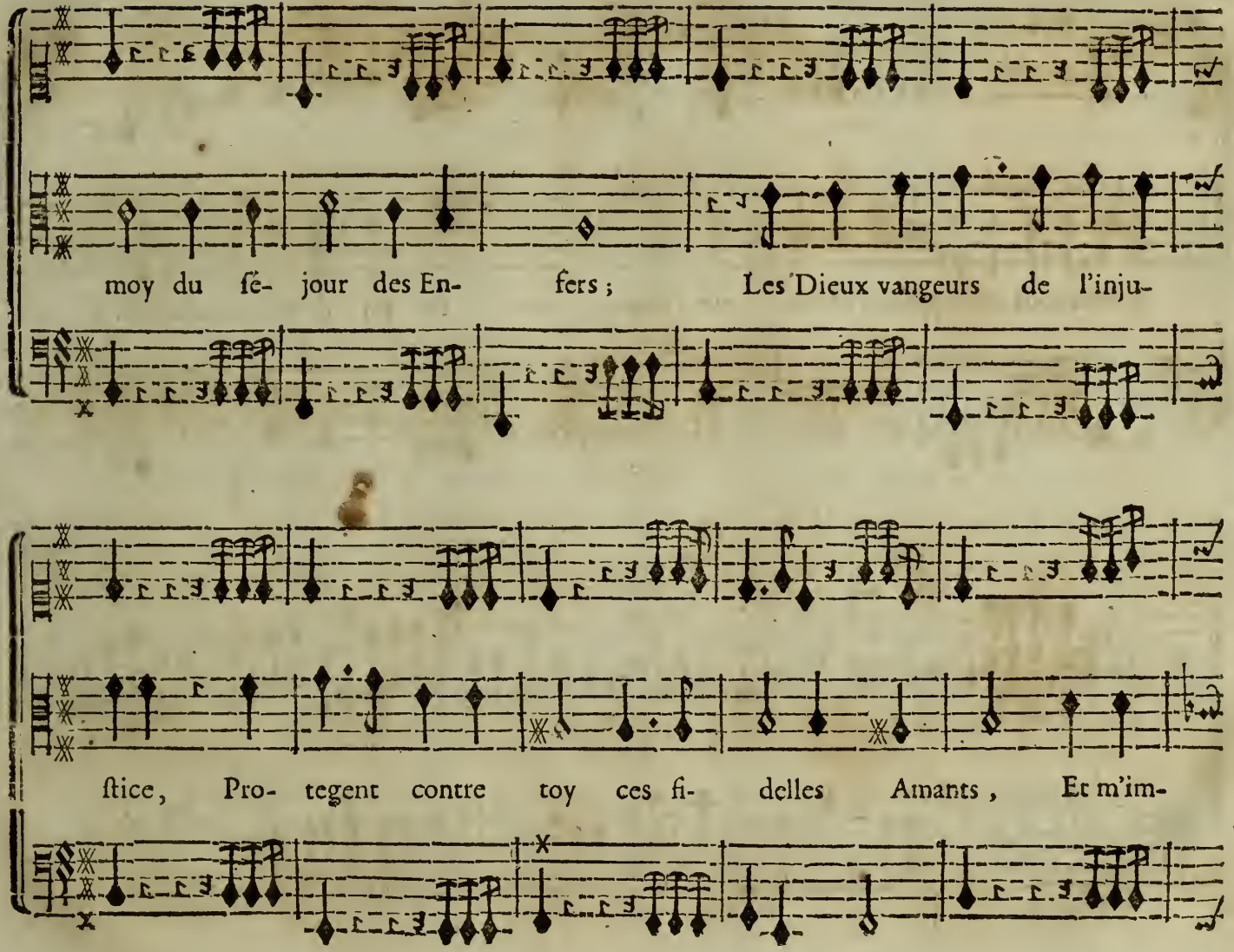

Mon Art at- tend le ſecours de ton om- bre.
Une noire vapeur ſe répand dans les airs. L'Ombre vient ſeconder ma

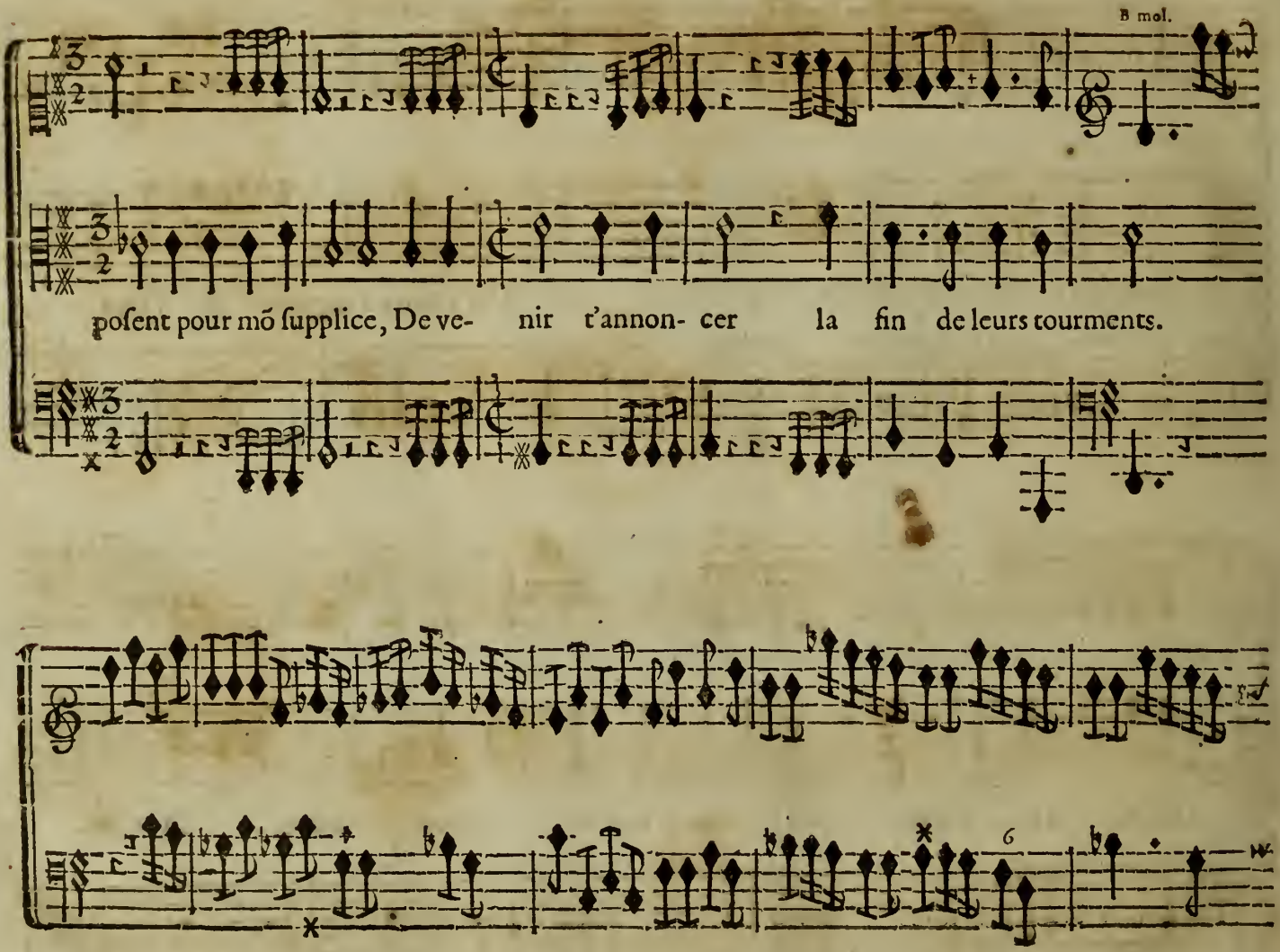


SCENE III.

L'OMBRE DU P. DE THRACE, MELISSE, AMADIS, NIQUE'E évanoüie.

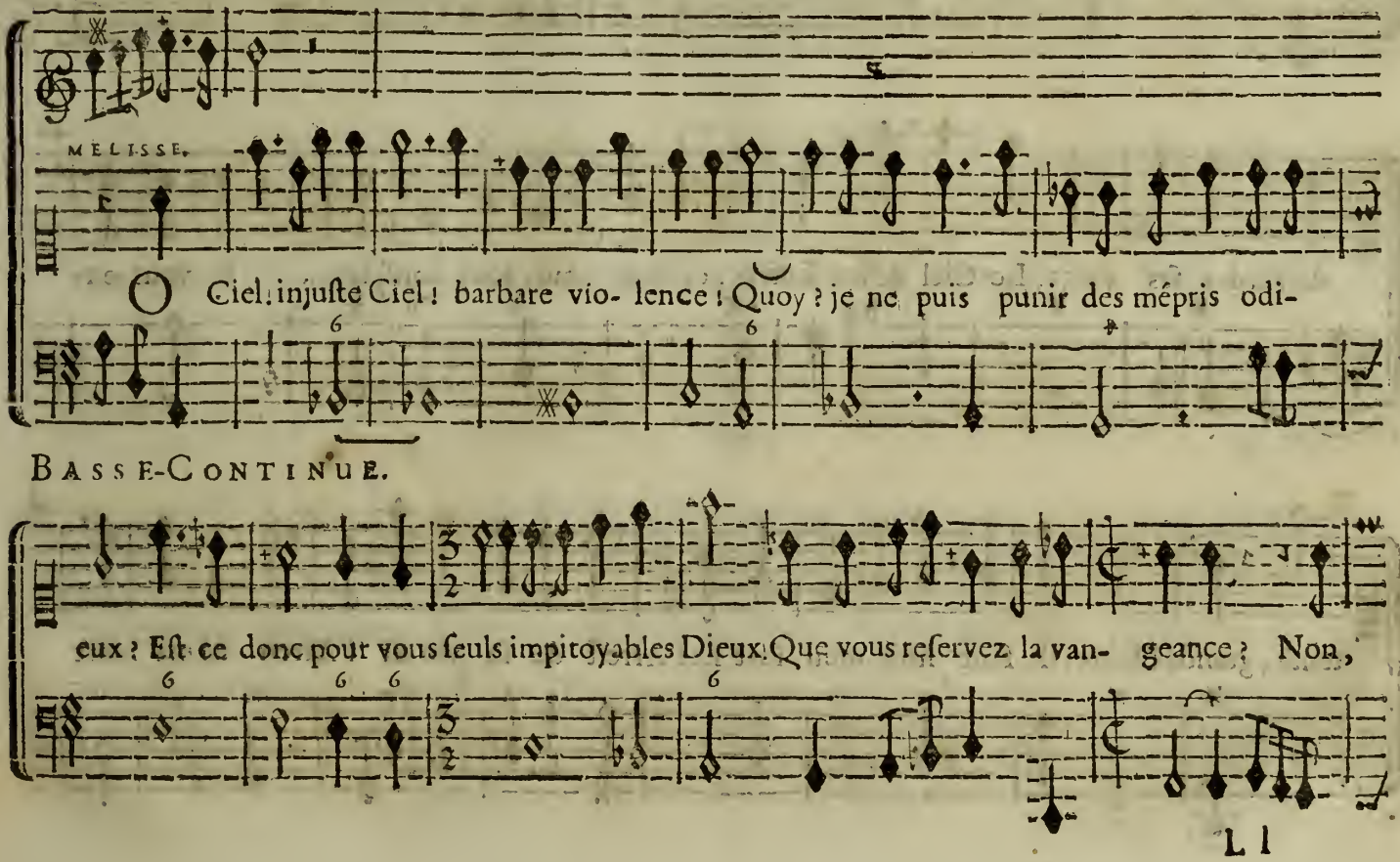


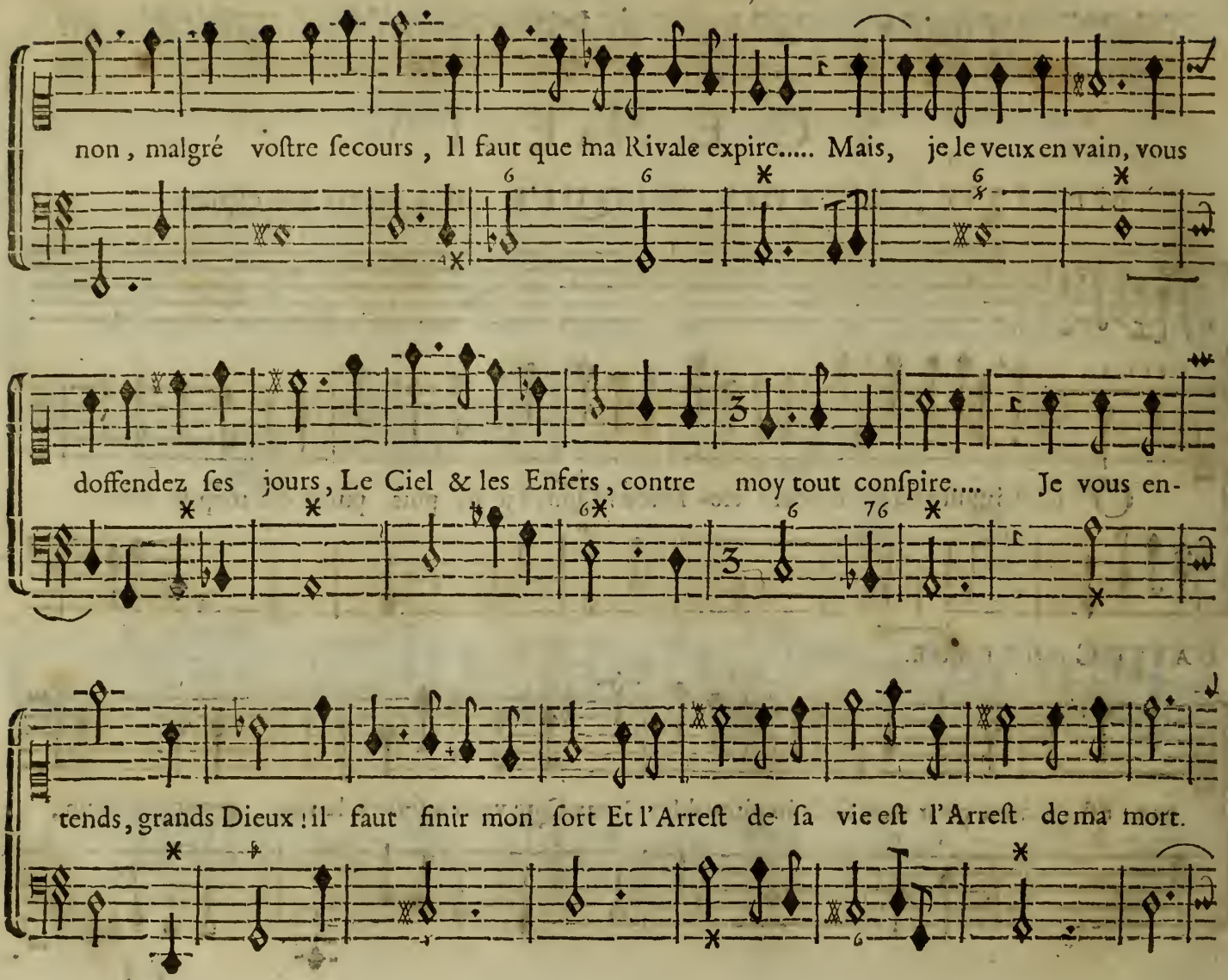

moy du sé- jour des En- fers ; Les Dieux vangeurs de l'inju-
stice, Pro- tegent contre toy ces fi- delles Amants, Et m'im-

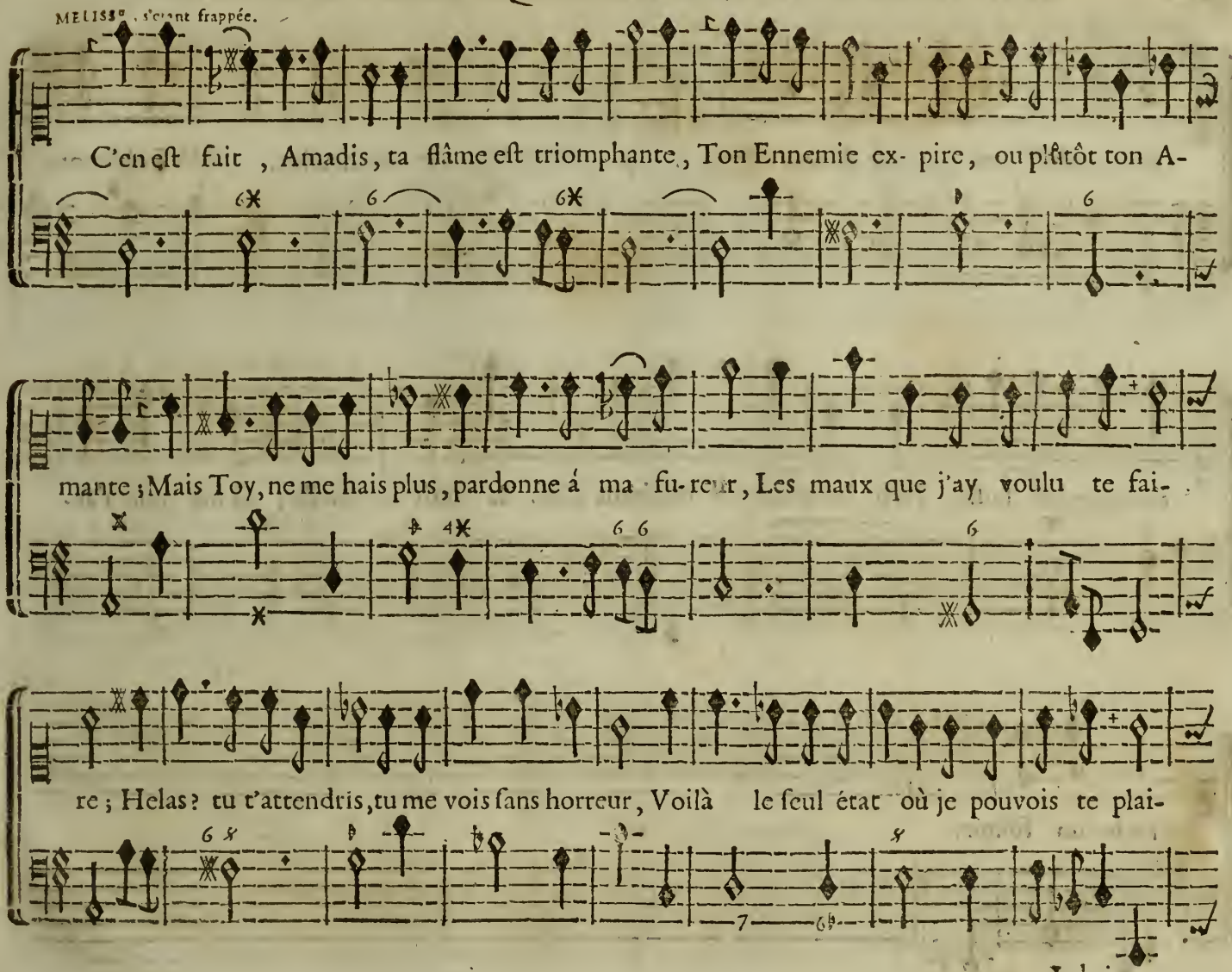

B mol.
posent pour mõ ſupplice, De ve- nir t'annon- cer la fin de leurs tourments.

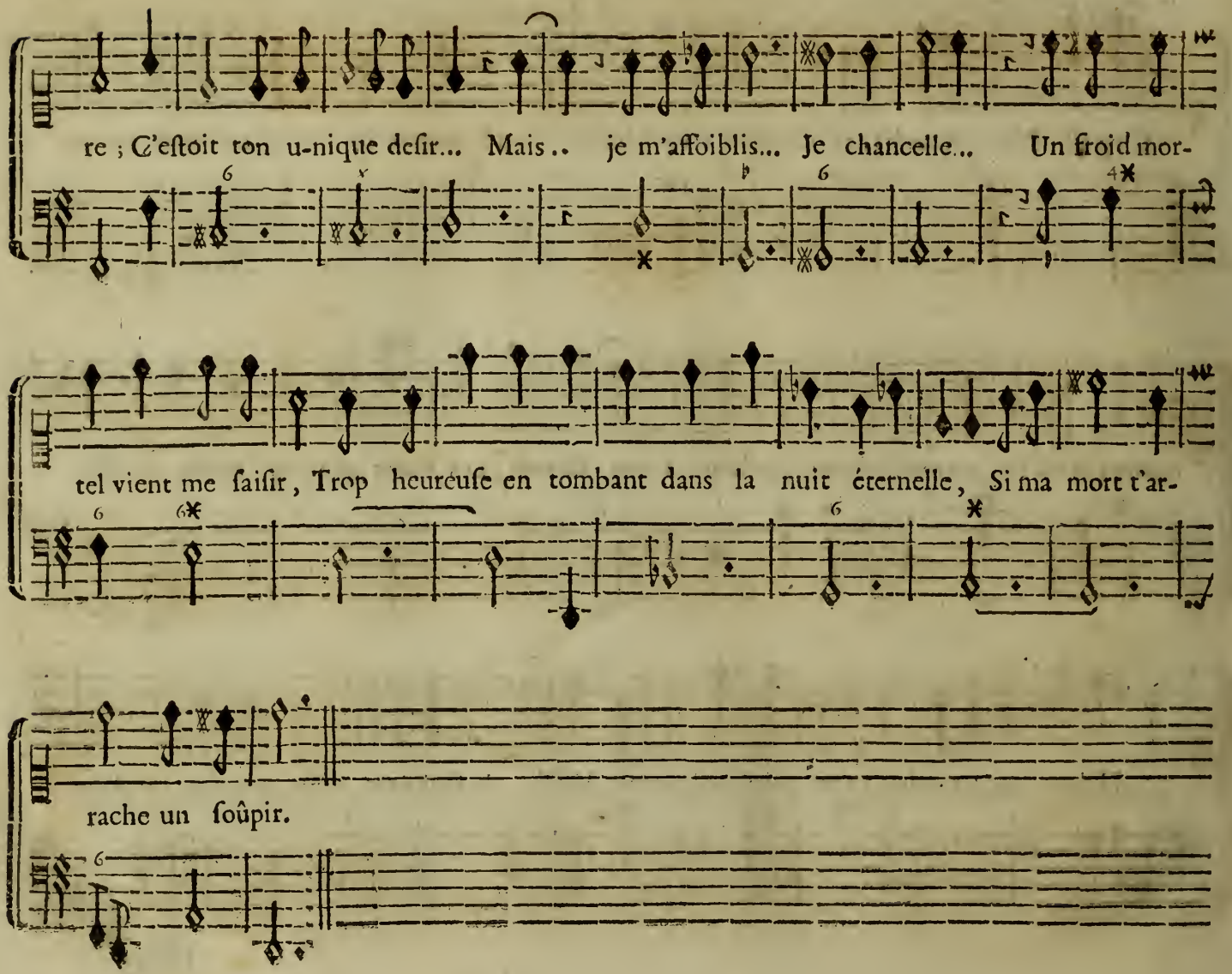
SCENE IV.

MELISSE, AMADIS, NIQUE'E qui a repris ſes eſprits.



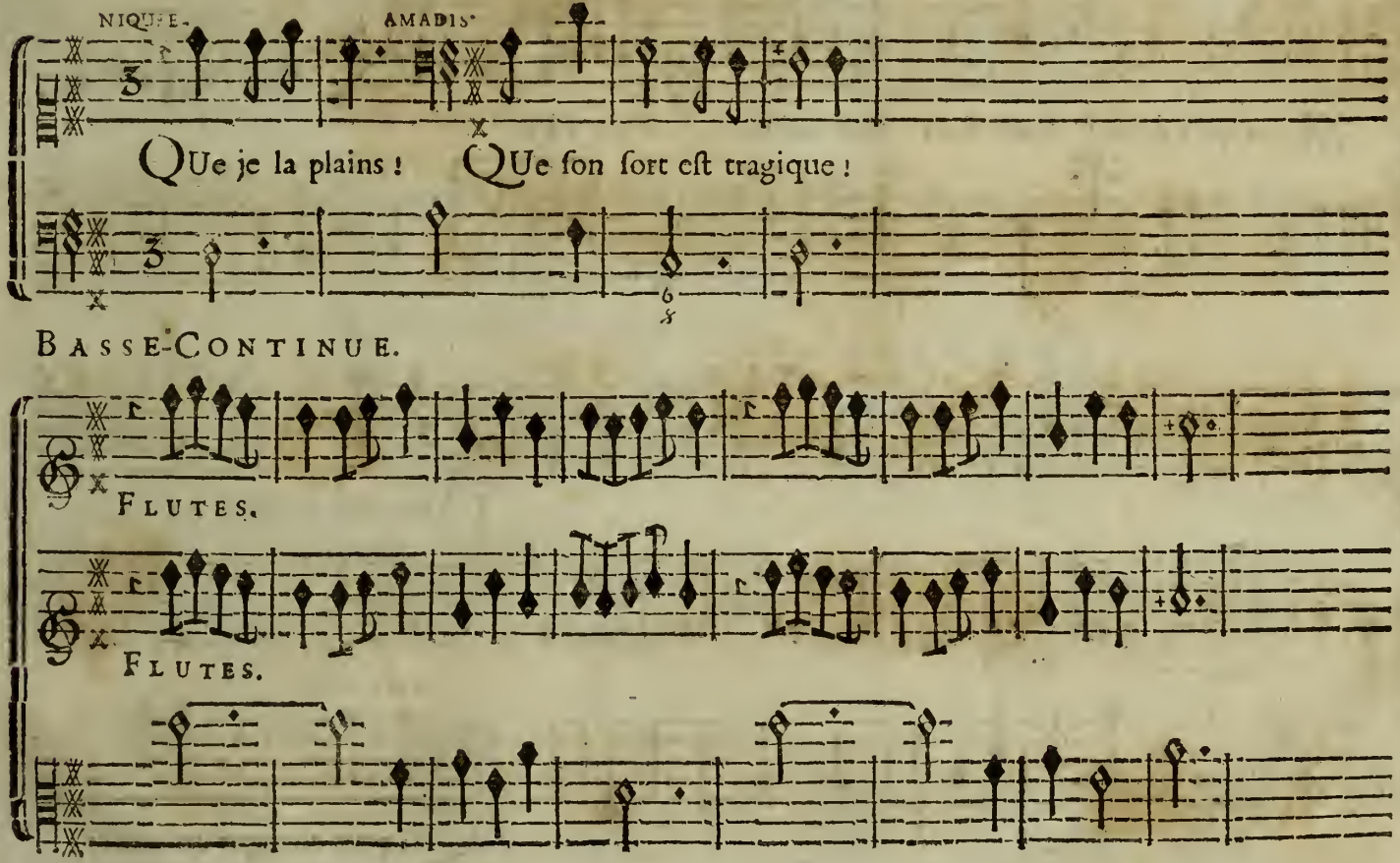

non, malgré voſtre ſecours, Il faut que ma Rivale expire..... Mais, je le veux en vain, vous
doffendez ſes jours, Le Ciel & les Enfers, contre moy tout conſpire..... Je vous en-
tends, grands Dieux! il faut finir mon ſort Et l'Arreſt de ſa vie eſt l'Arreſt de ma mort.

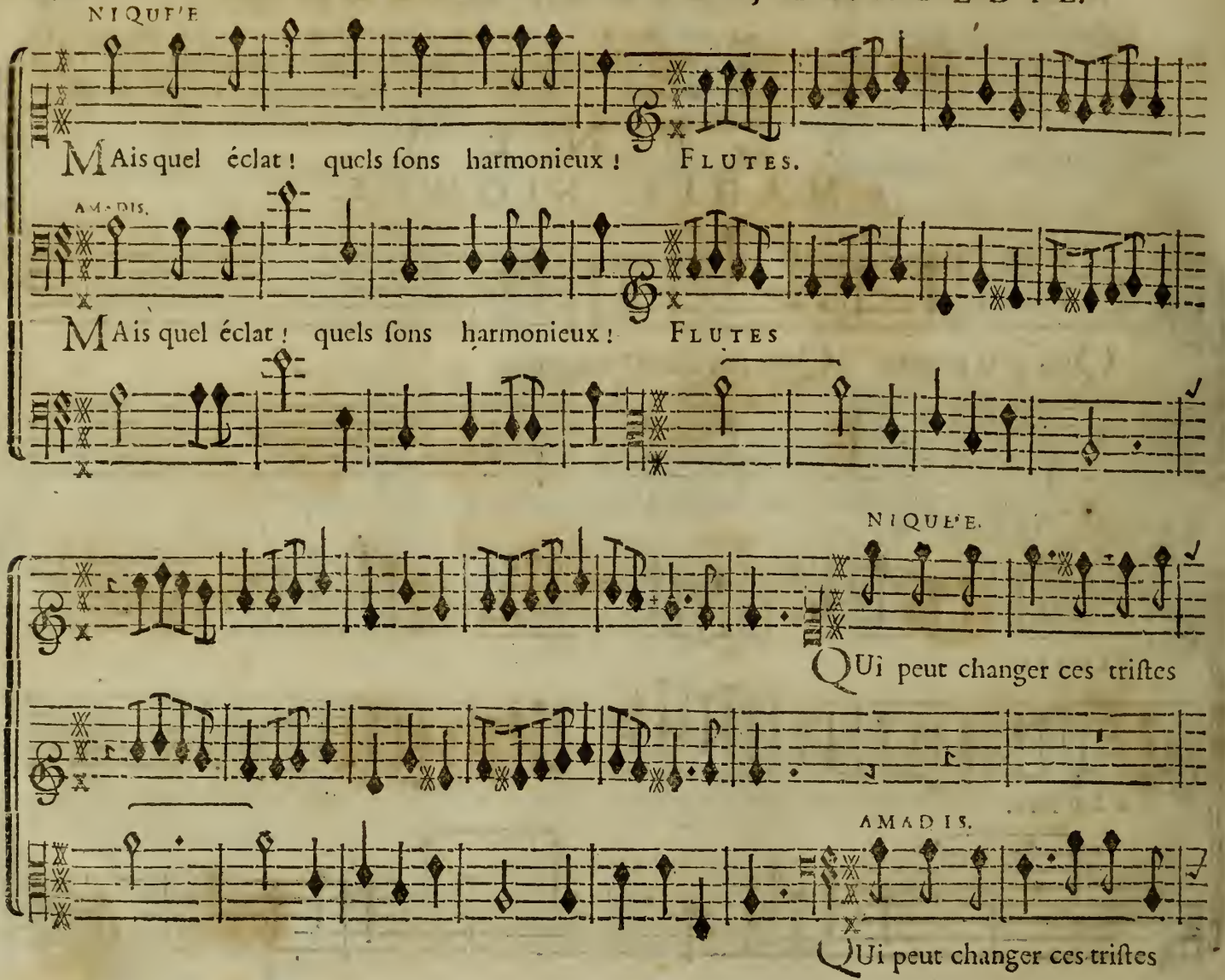

MELISS. s'étant frappée.
C'en eſt fait, Amadis, ta flâme eſt triomphante, Ton Ennemie ex- pire, ou plûtôt ton A-
mante; Mais Toy, ne me hais plus, pardonne á ma fu-reur, Les maux que j'ay voulu te fai-
re; Helas? tu t'attendris, tu me vois ſans horreur, Voilà le ſeul état où je pouvois te plai-

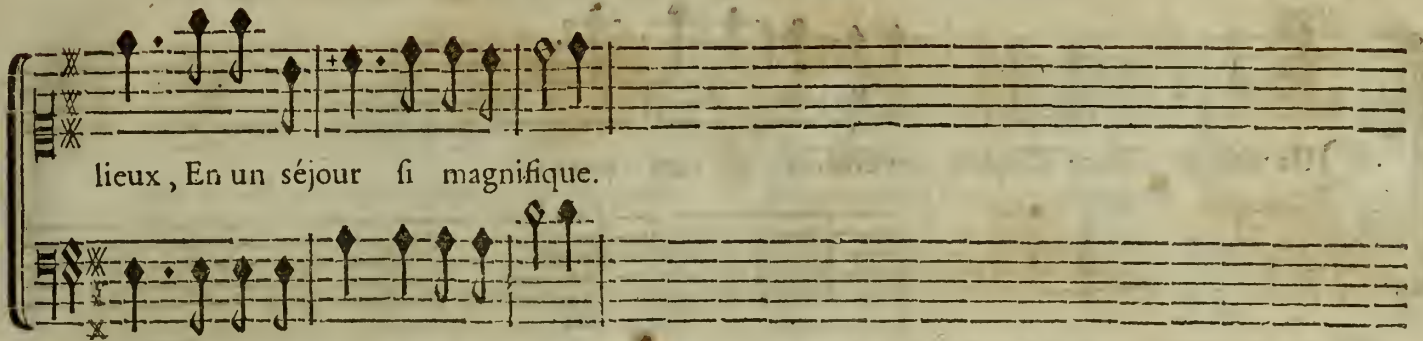

re ; C'eſtoit ton u-nique deſir... Mais.. je m'affoiblis... Je chancelle... Un froid mor-
tel vient me ſaiſir, Trop heureuſe en tombant dans la nuit éternelle, Si ma mort t'ar-
rache un ſoûpir.

SCENE V.

AMADIS, NIQUE'E.

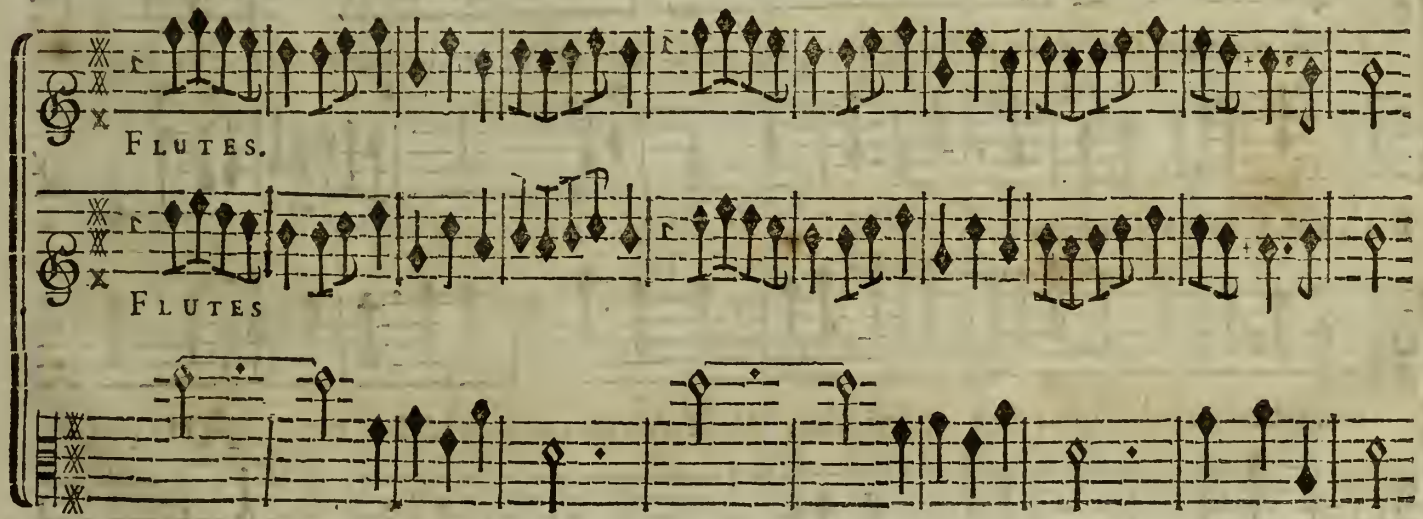



NIQUE'E
MAis quel éclat ! quels sons harmonieux ! FLUTES.
AMADIS.
MAis quel éclat ! quels sons harmonieux ! FLUTES
NIQUE'E.
QUi peut changer ces triſtes
AMADIS.
QUi peut changer ces triſtes



SCENE VI.

ZIRPHE'E, AMADIS, NIQUE'E.



NIQUE'E.

QUe vois-je? Eſt-ce Zirphée, en croiray-je mes yeux?

SCENE VII.

ZIRPHE'E, AMADIS, & NIQUE'E.

ZIRPHE'E.

TOus vos maux ſont finis, ceſſez de vous en plain-dre, Qu'un tendre himen vienne les repa-

BASSE-CONTINUE.

AMADIS.

rer; Vôtre amour n'a plus rien à craindre; Qu'il n'ait plus rien à deſi-rer. AH! pou-

NIQUE'E.

vois je eſperer une faveur ſi grande? QUe ne vous dois-je point pour de ſi doux bien-

ZIRPHE'E.

faits: AImez-vous à ja- mais, Aimez vous à jamais, C'eſt tout le prix que j'en demande.

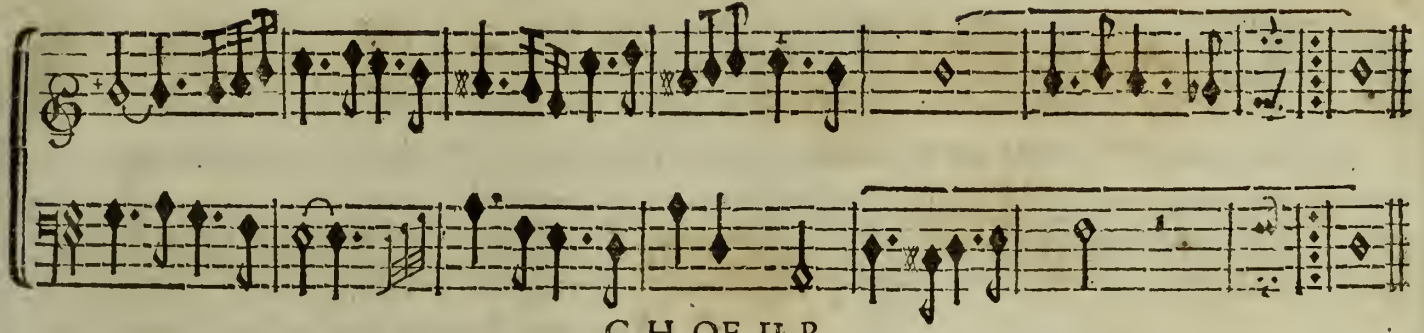
Aimez-vous à jamais, Aimez-vous à jamais, C'eſt tout le prix que j'en deman-

B mol.

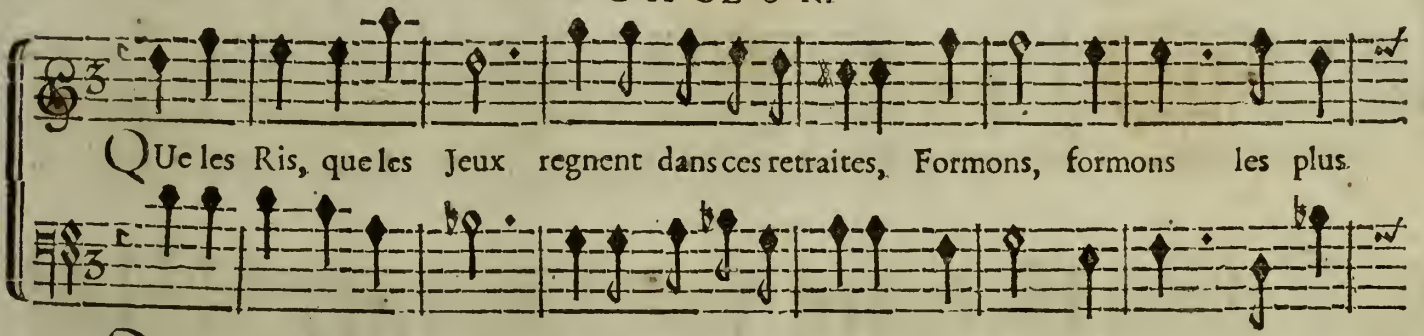
de. Vous, qui vo° empreſſez à ſervir mes de- ſirs, Par mille jeux nouveaux, célébrez leurs plaiſirs.

MARCHE.

VIOLONS.

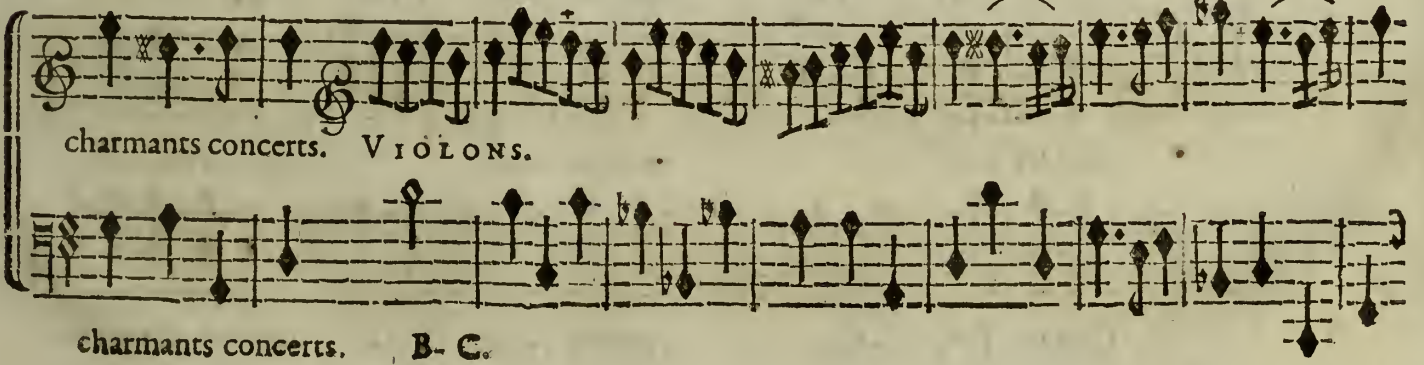


CHOEUR.



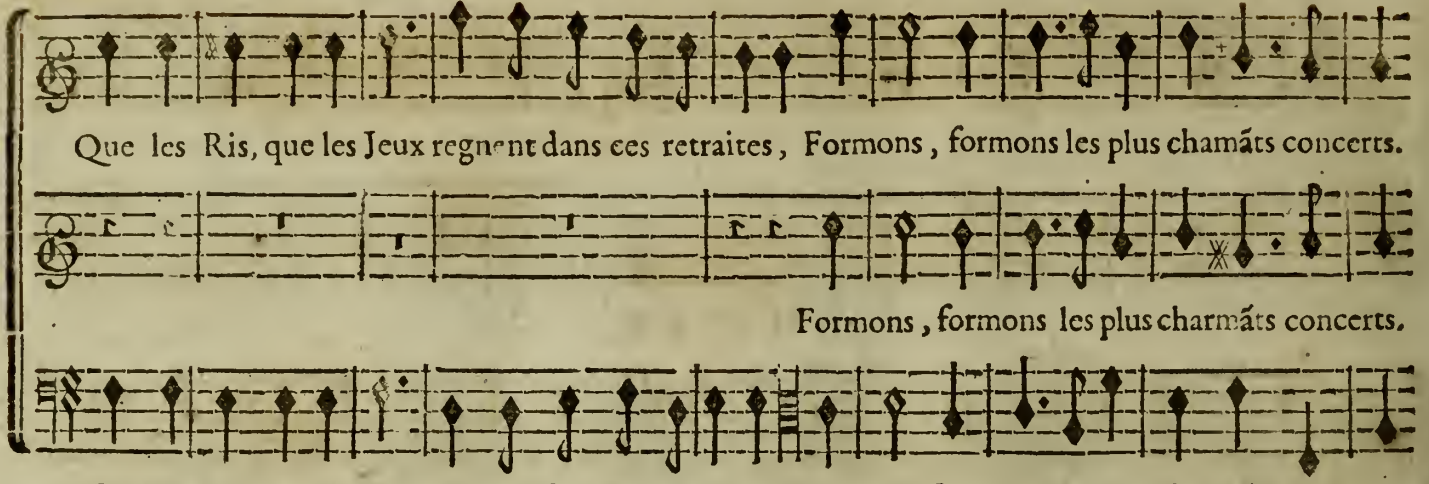
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus

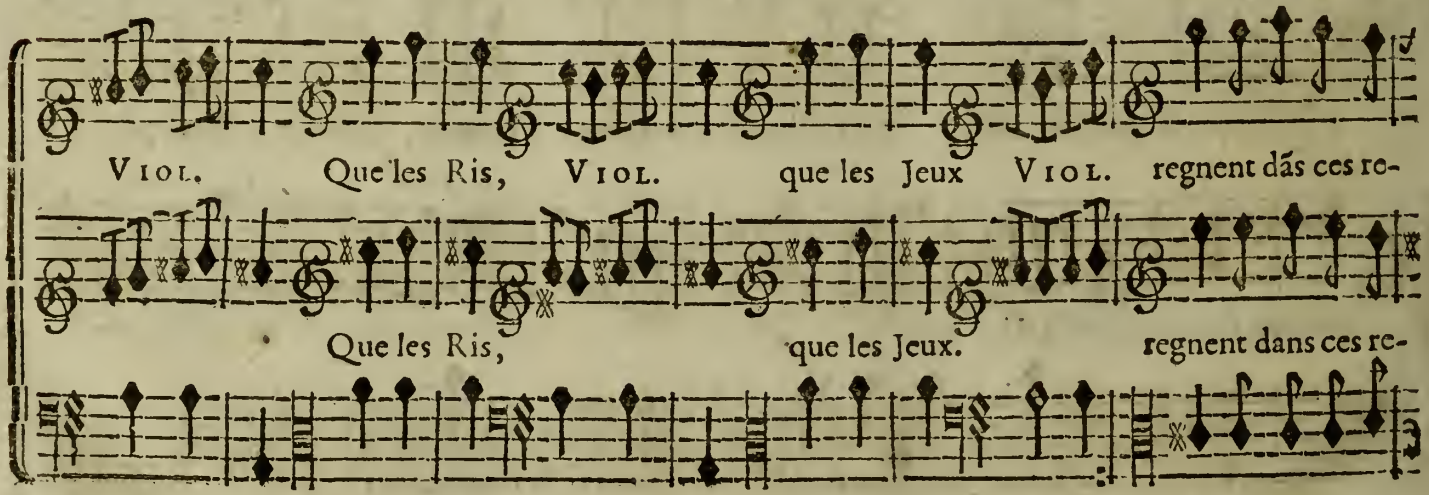
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus

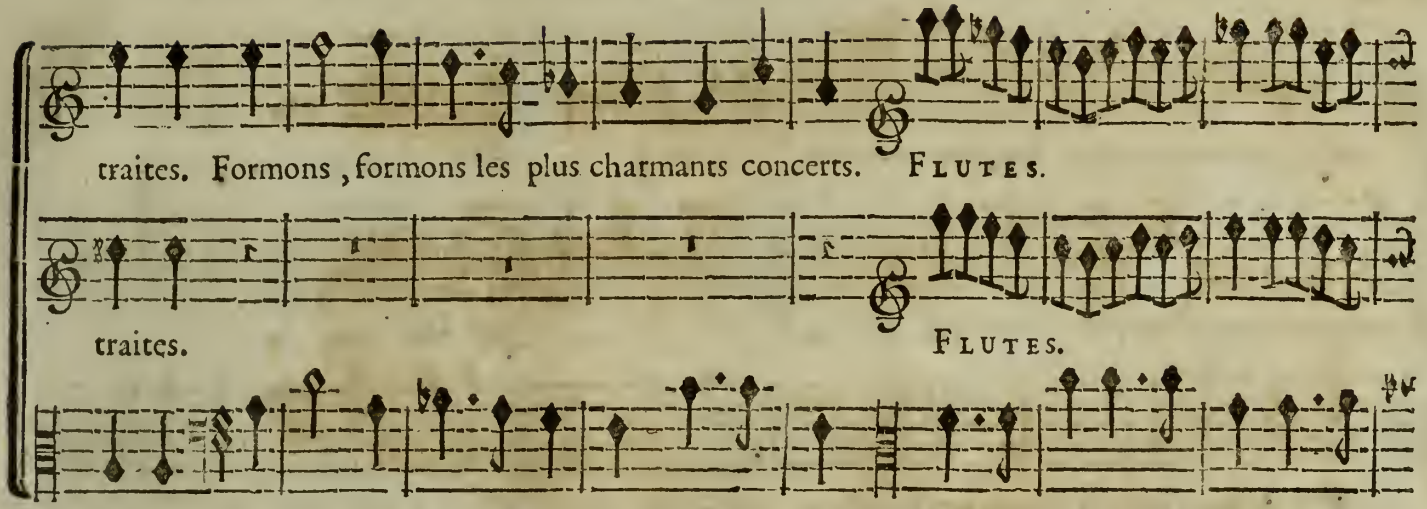


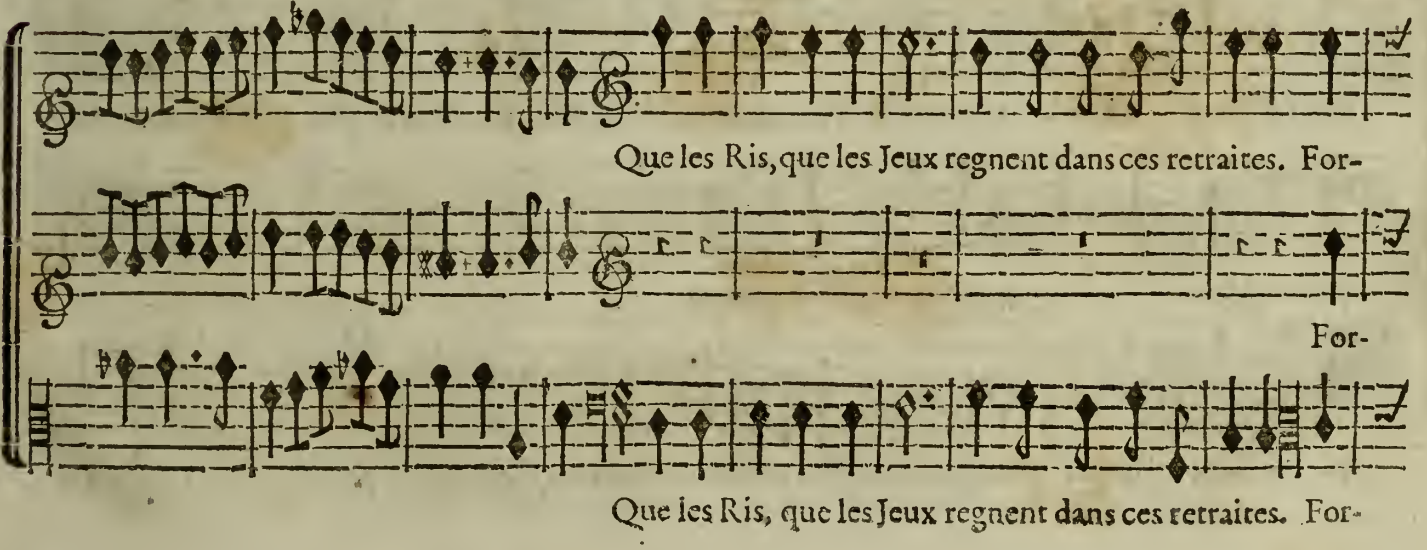
charmants concerts. VIOLONS.

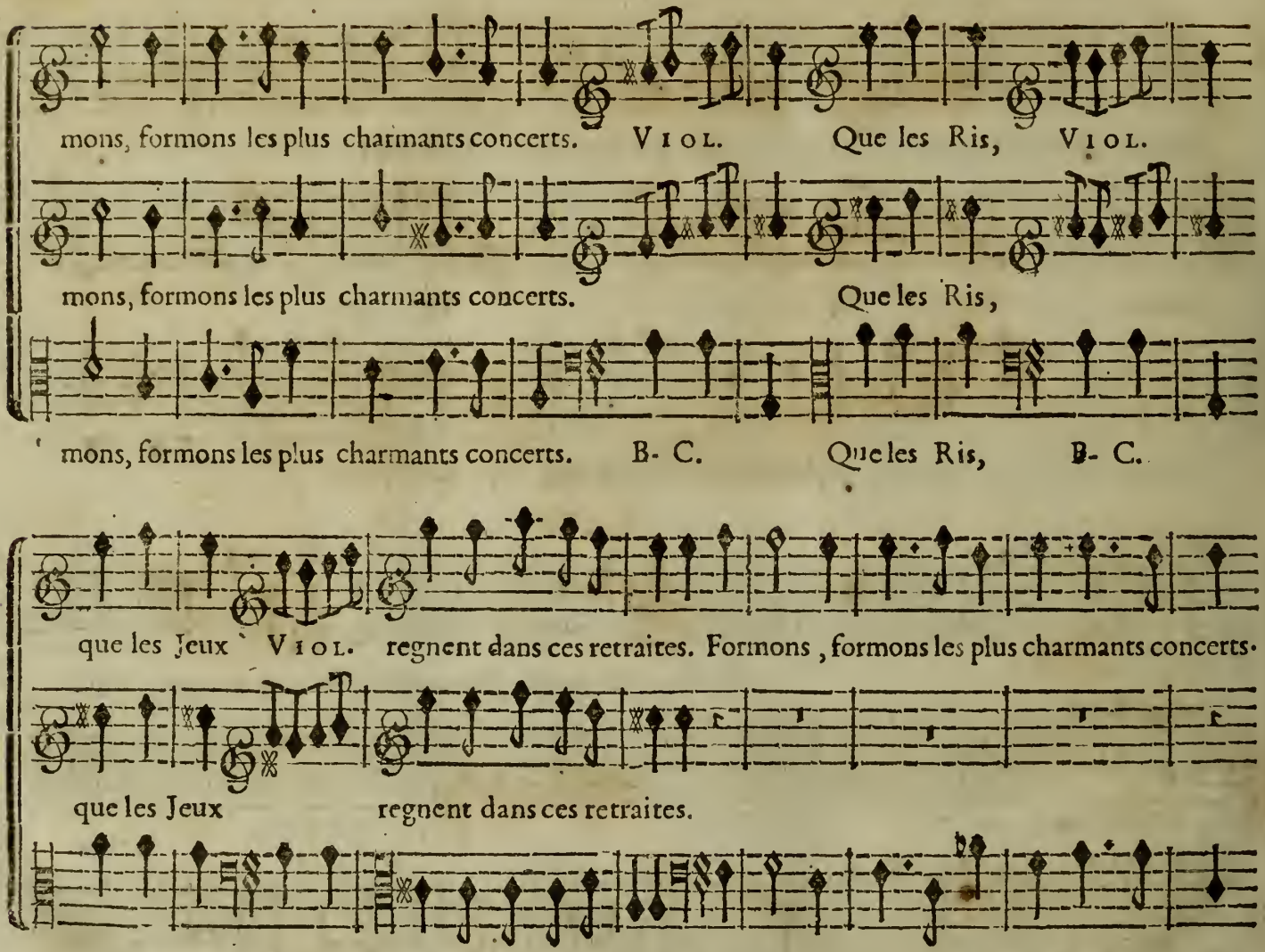
charmants concerts. B. C.

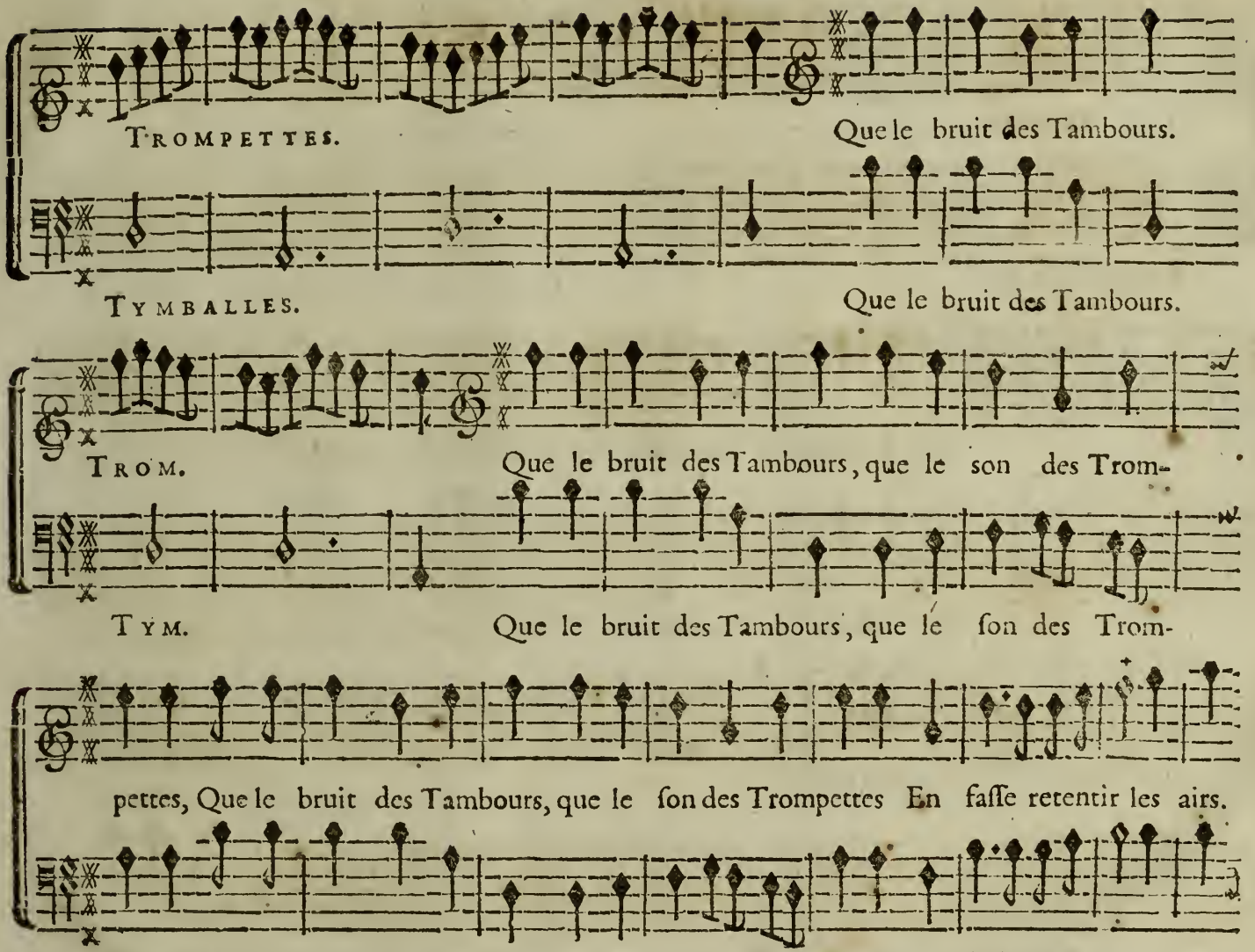

Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus chamãts concerts.
Formons, formons les plus charmãts concerts.
Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmãts concerts.

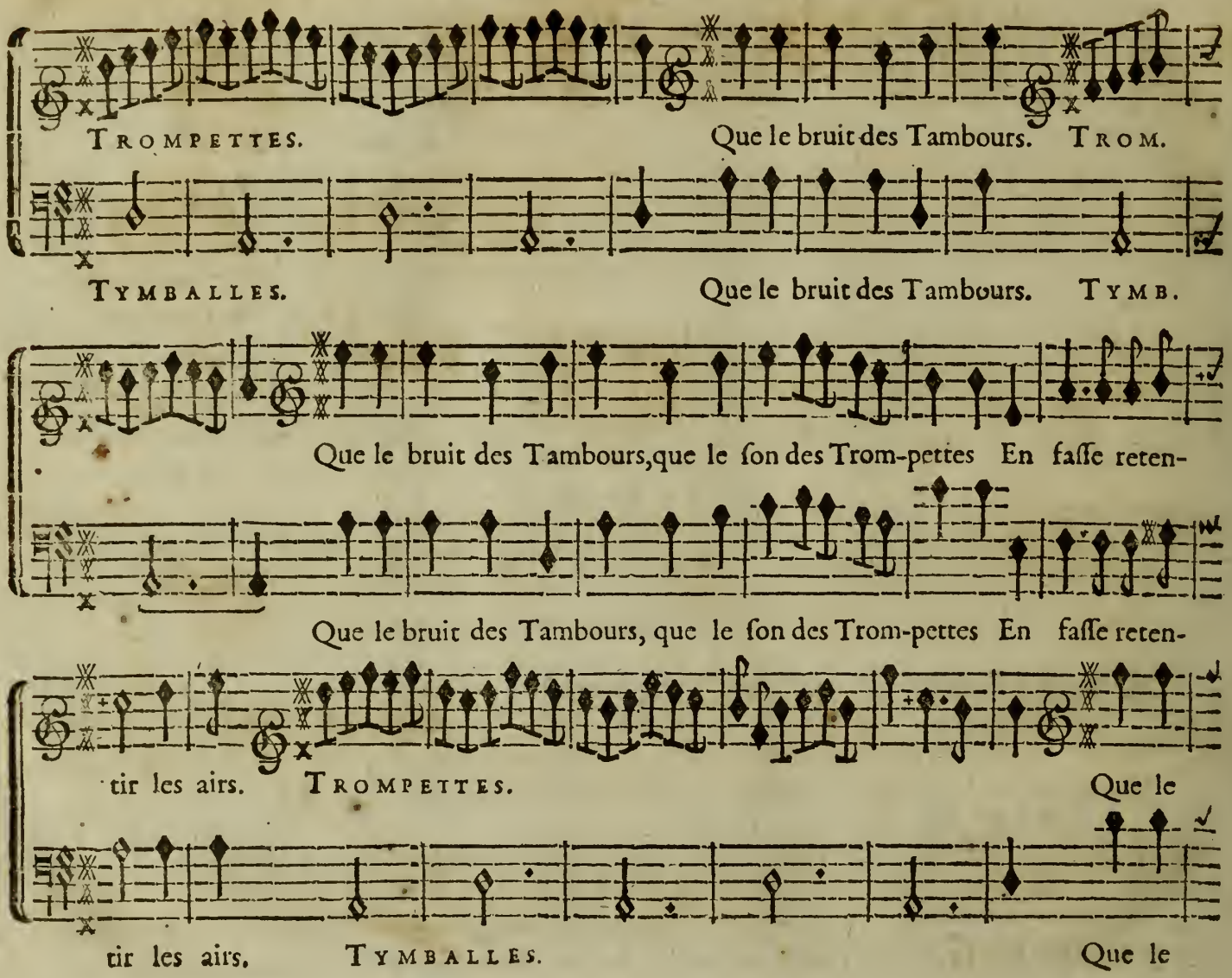

VIOL. Que les Ris, VIOL. que les Jeux VIOL. regnent dãs ces re-
Que les Ris, que les Jeux. regnent dans ces re-
B. C. Que les Ris, B. C. que les Jeux B. C. regnent dãs ces re-

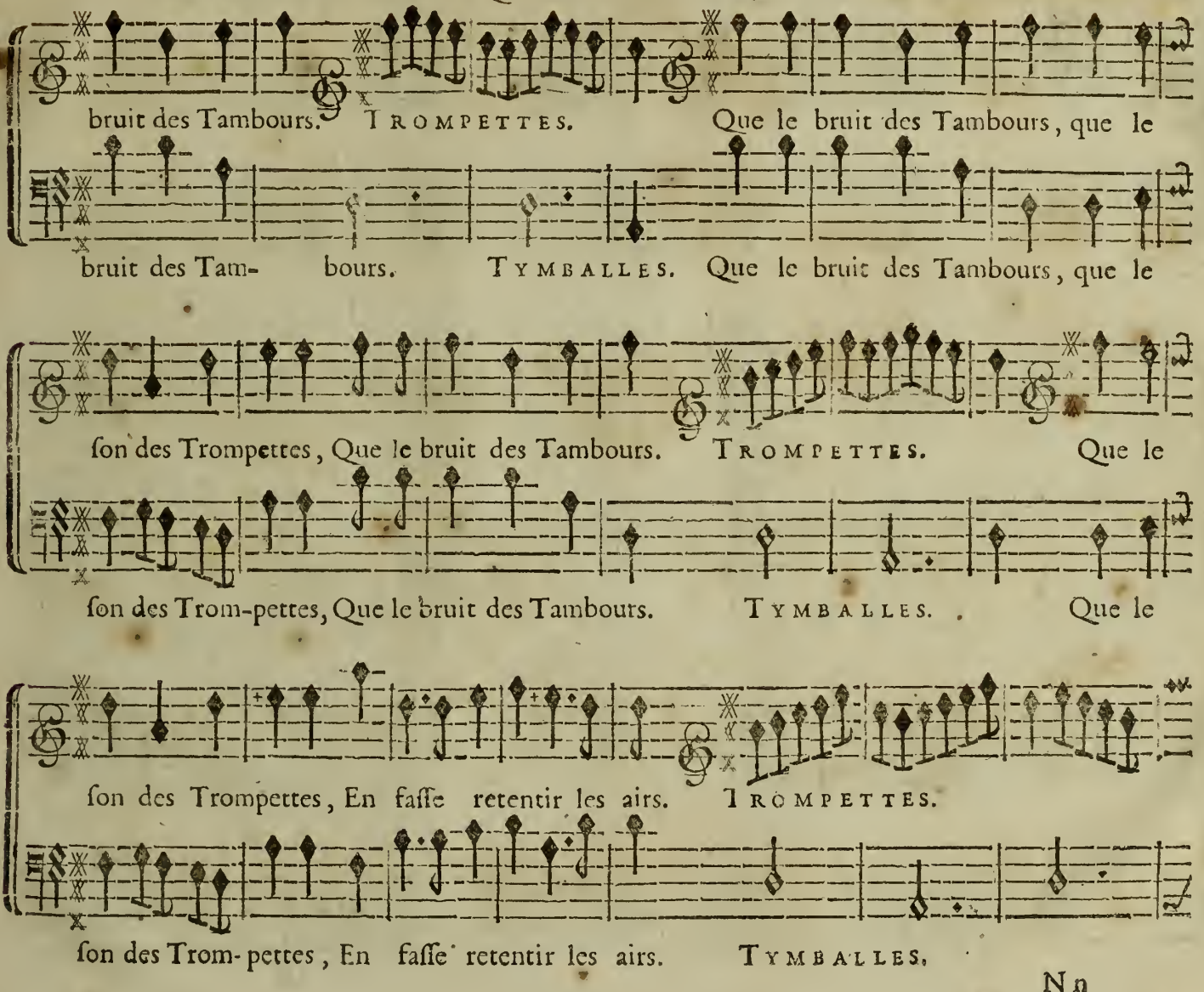

traites. Formons, formons les plus charmants concerts. FLUTES.
traites. FLUTES.
traites. Formons, formons les plus charmants concerts. B- C.

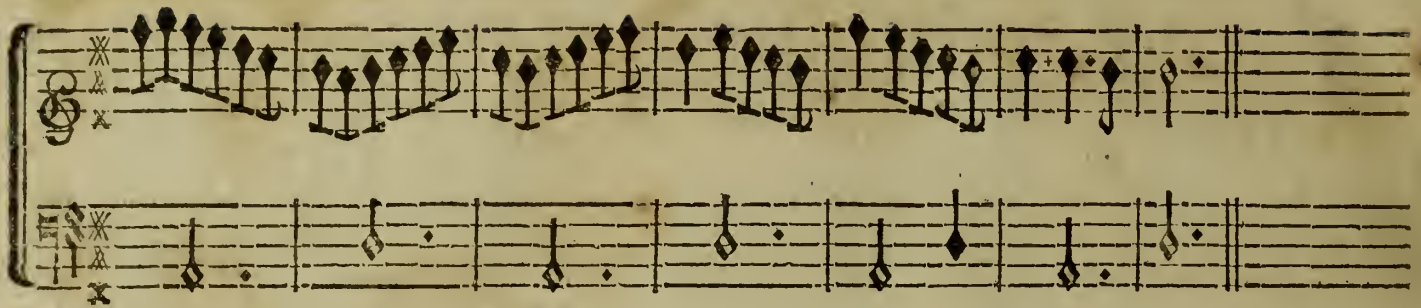

Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. For-
For-
Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. For-


mons, formons les plus charmants concerts. VIOL. Que les Ris, VIOL.
mons, formons les plus charmants concerts. Que les Ris,
mons, formons les plus charmants concerts. B- C. Que les Ris, B- C.
que les Jeux VIOL. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.
que les Jeux regnent dans ces retraites.
que les Jeux B- C. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.

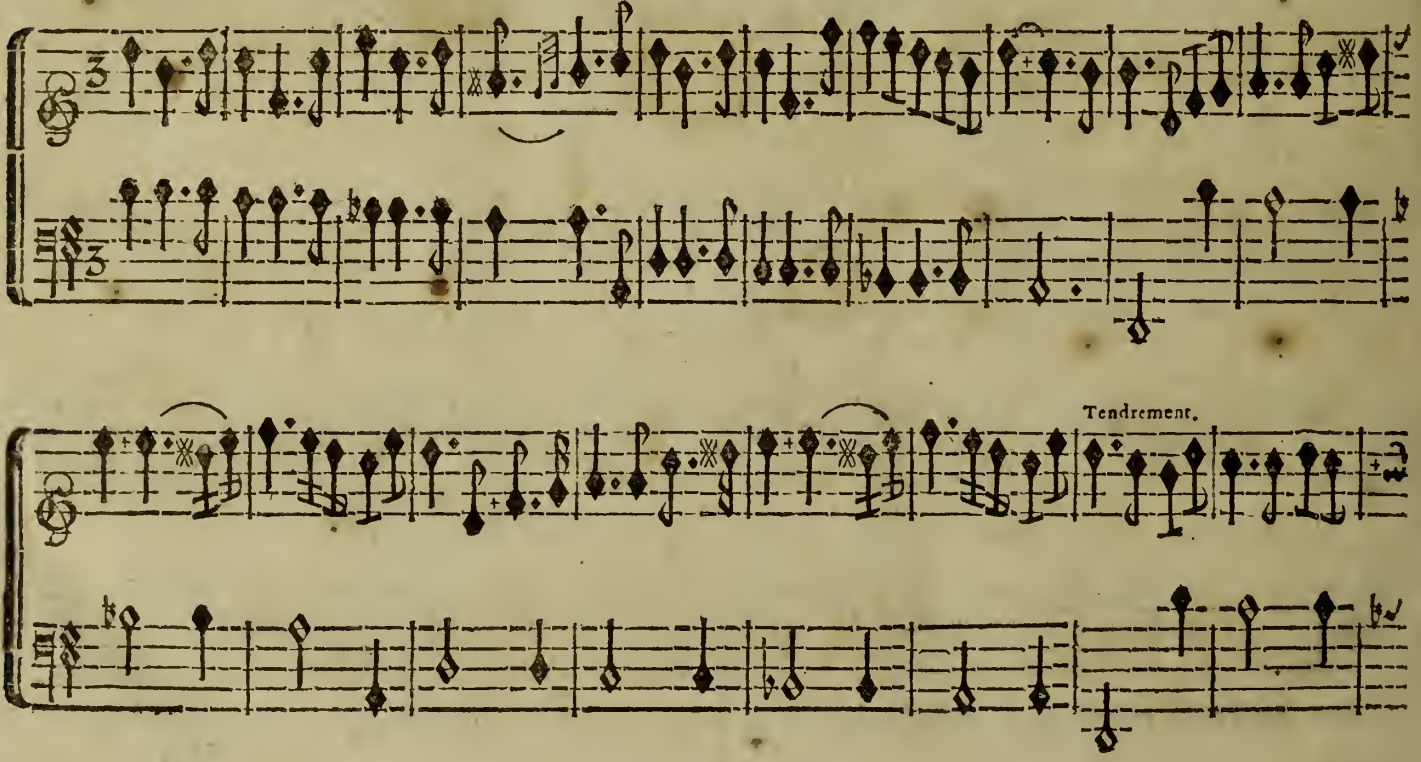

Trompettes.
Que le bruit des Tambours.
Tymballes.
Que le bruit des Tambours.
Trom.
Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-
Tym.
Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-
pettes, Que le bruit des Tambours, que le son des Trompettes En faſſe retentir les airs.
pettes, Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-pettes En faſſe retentir les airs.

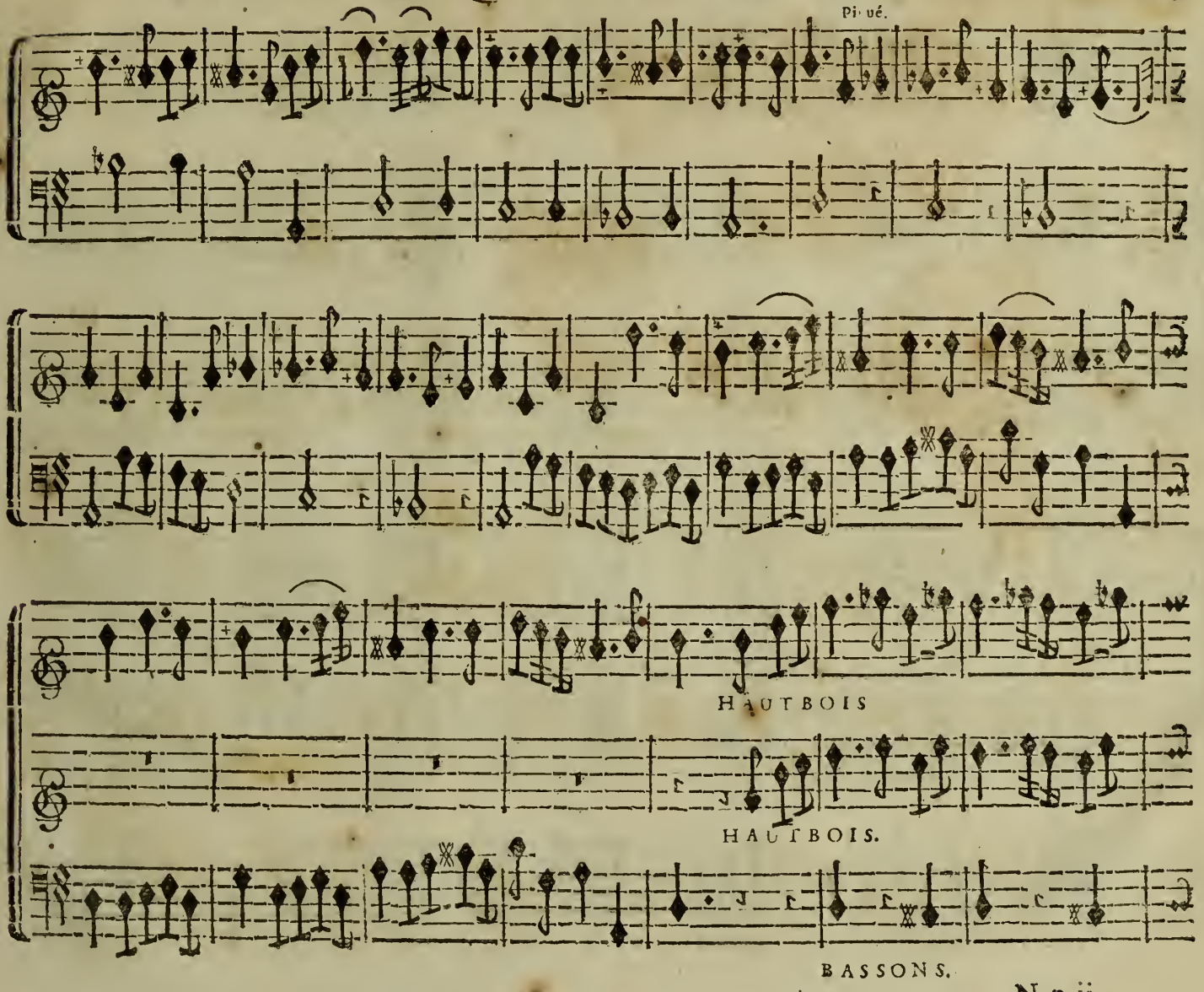

TROMPETTES.
Que le bruit des Tambours. TROM.
TYMBALLES.
Que le bruit des Tambours. TYMB.
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
tir les airs. TROMPETTES.
Que le
tir les airs. TYMBALLES.
Que le

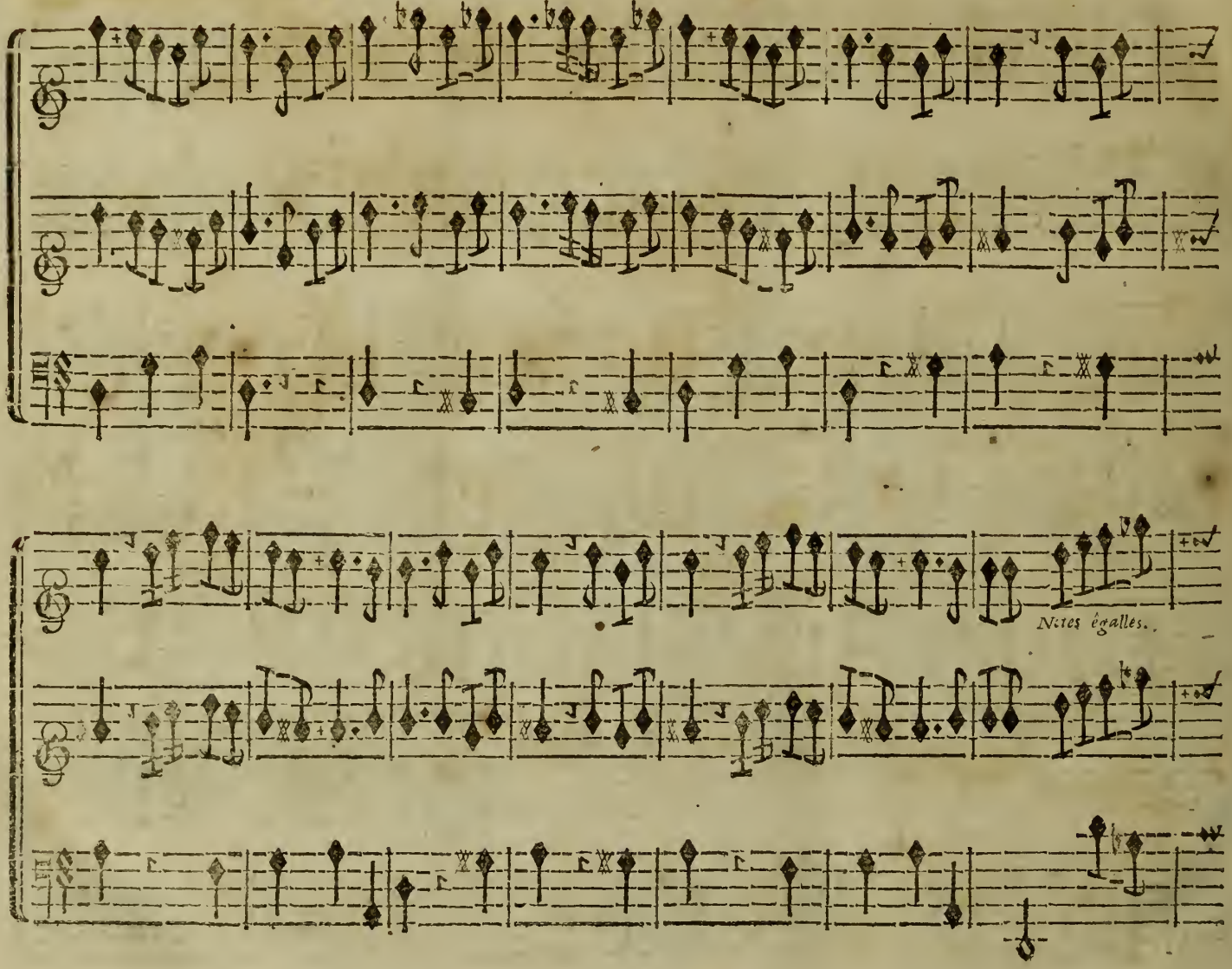

bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le bruit des Tambours, que le
bruit des Tam- bours. TYMBALLES. Que le bruit des Tambours, que le
ſon des Trompettes, Que le bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le
ſon des Trom-pettes, Que le bruit des Tambours. TYMBALLES. Que le
ſon des Trompettes, En faſſe retentir les airs. TROMPETTES.
ſon des Trom-pettes, En faſſe retentir les airs. TYMBALLES.

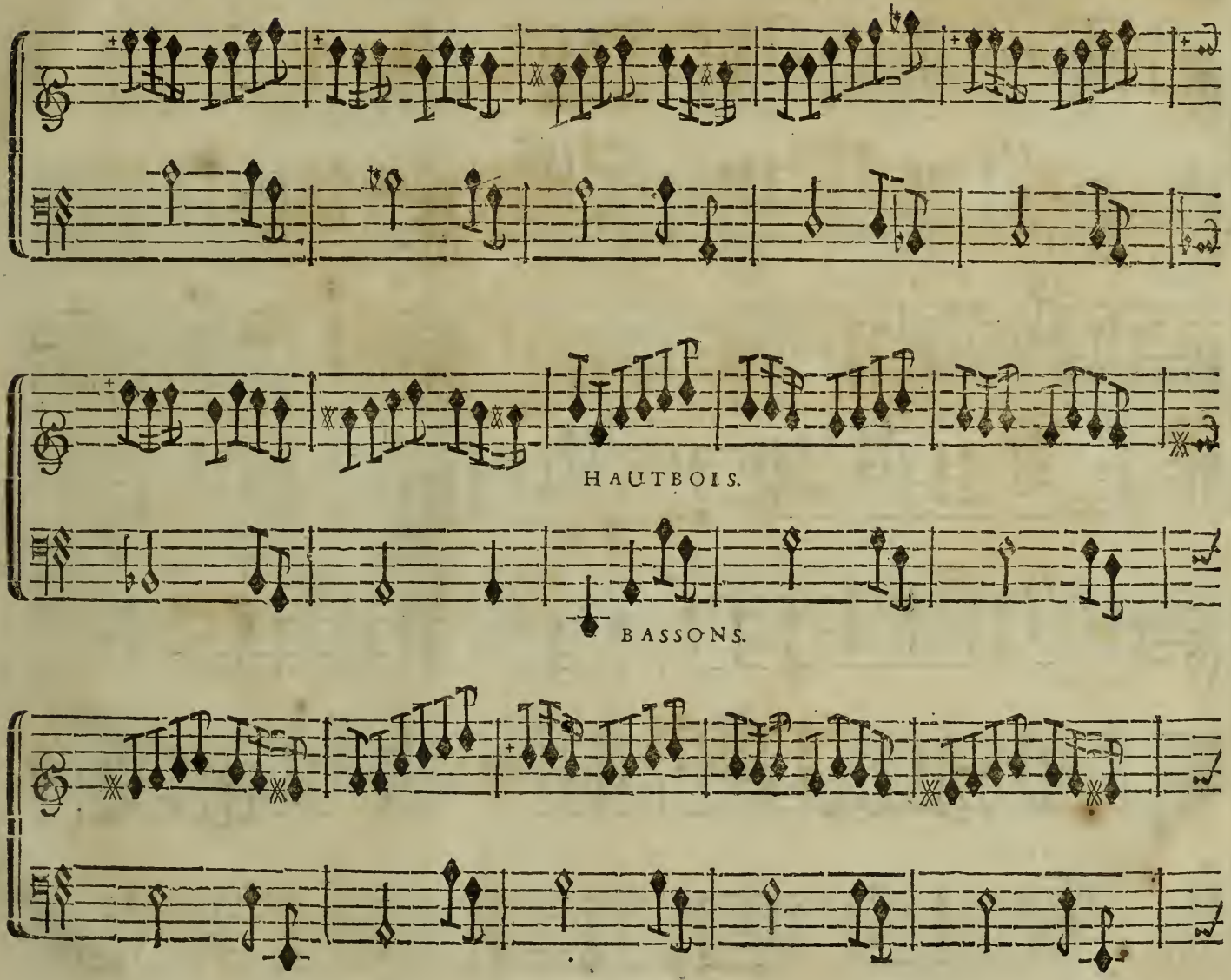


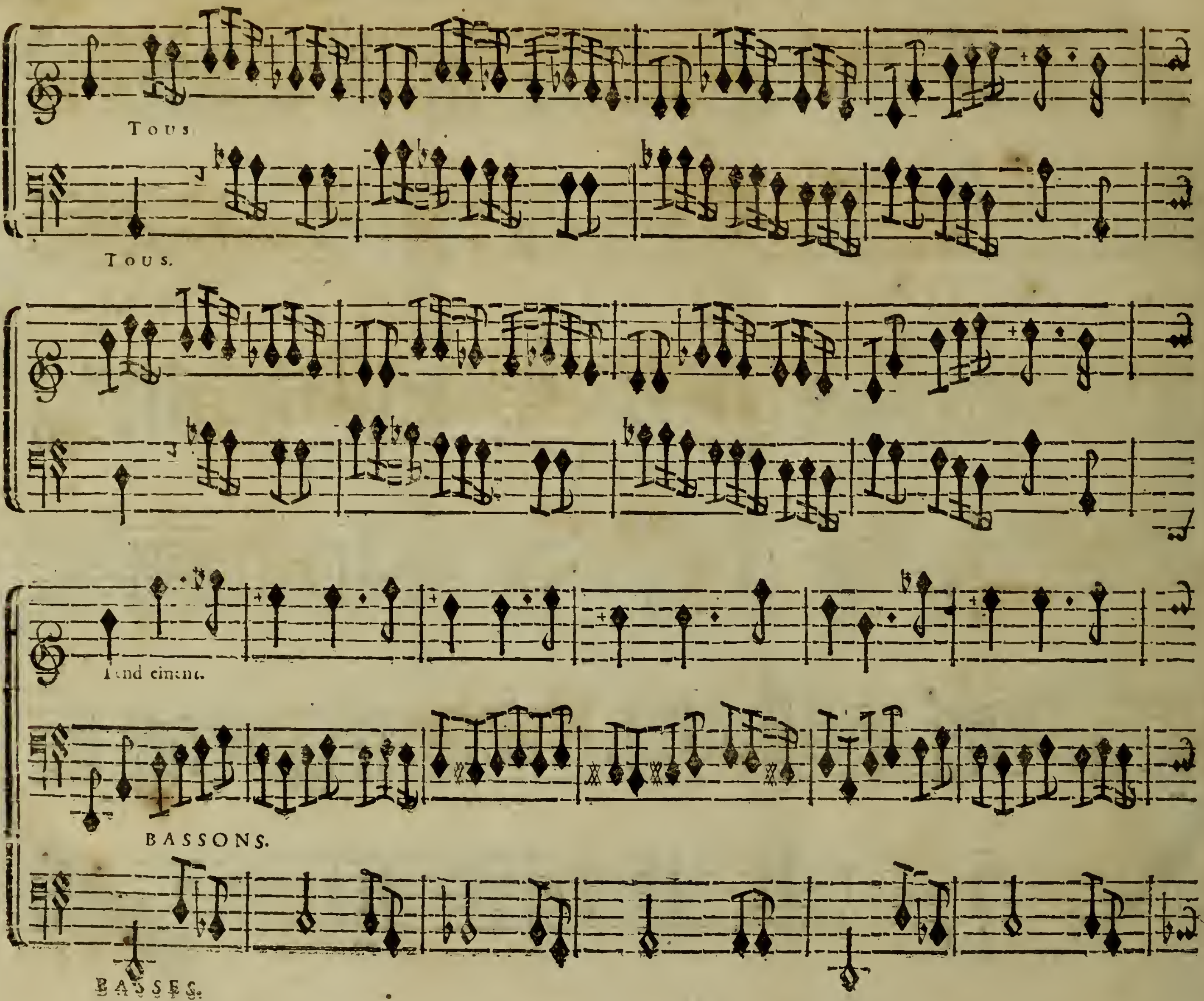
PASSACAILLE.

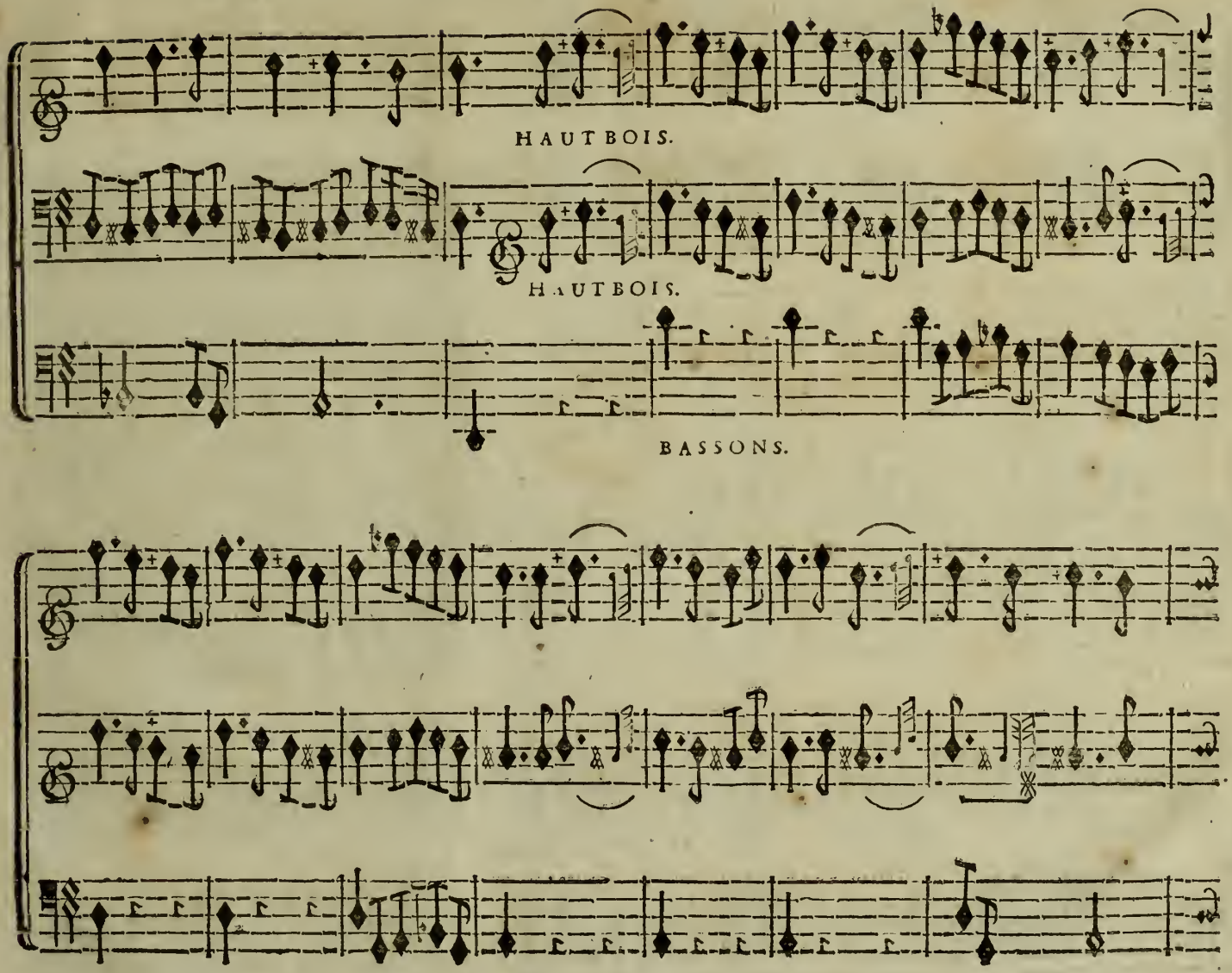


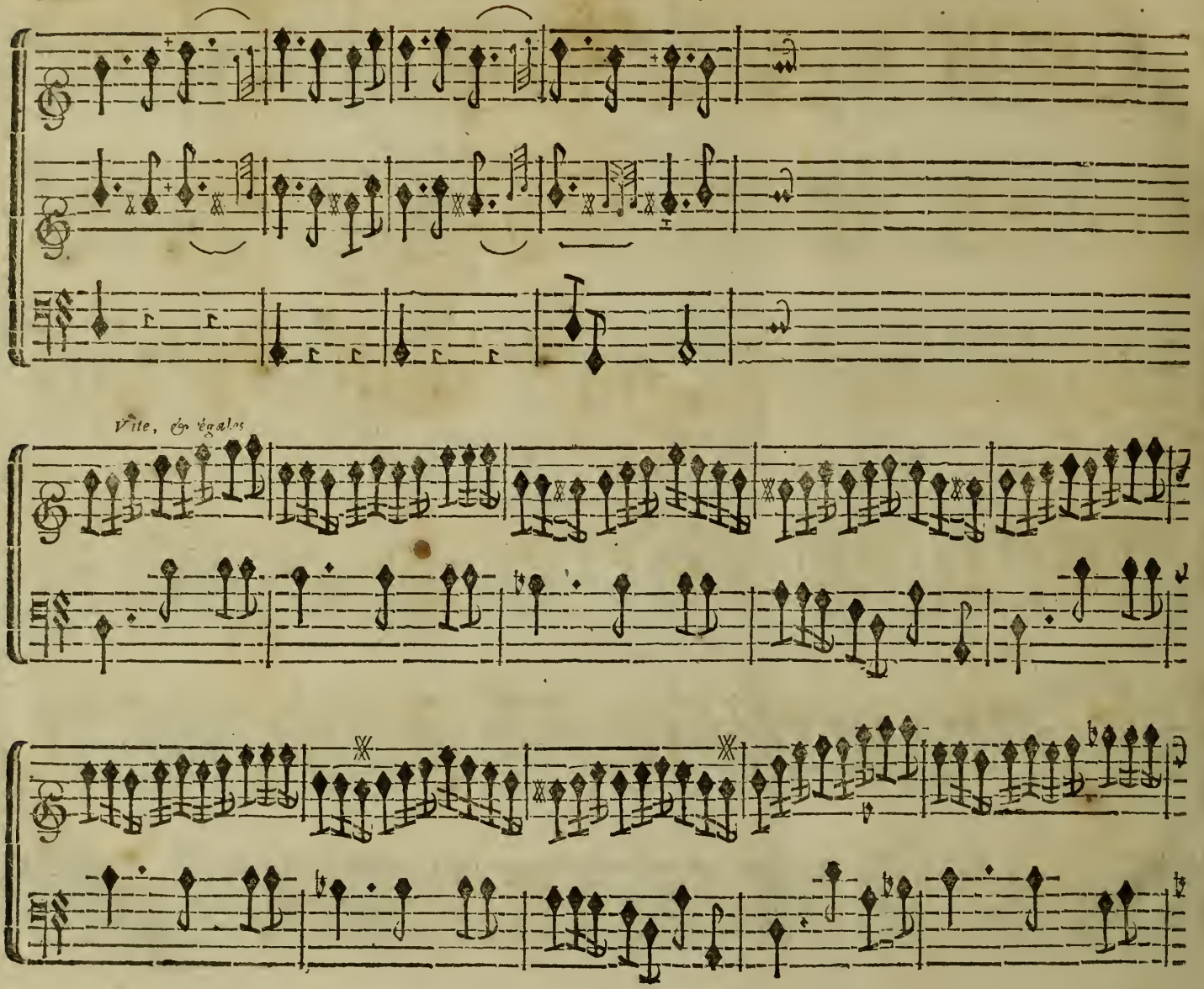

Piué.
HAUTBOIS
HAUTBOIS.
BASSONS.

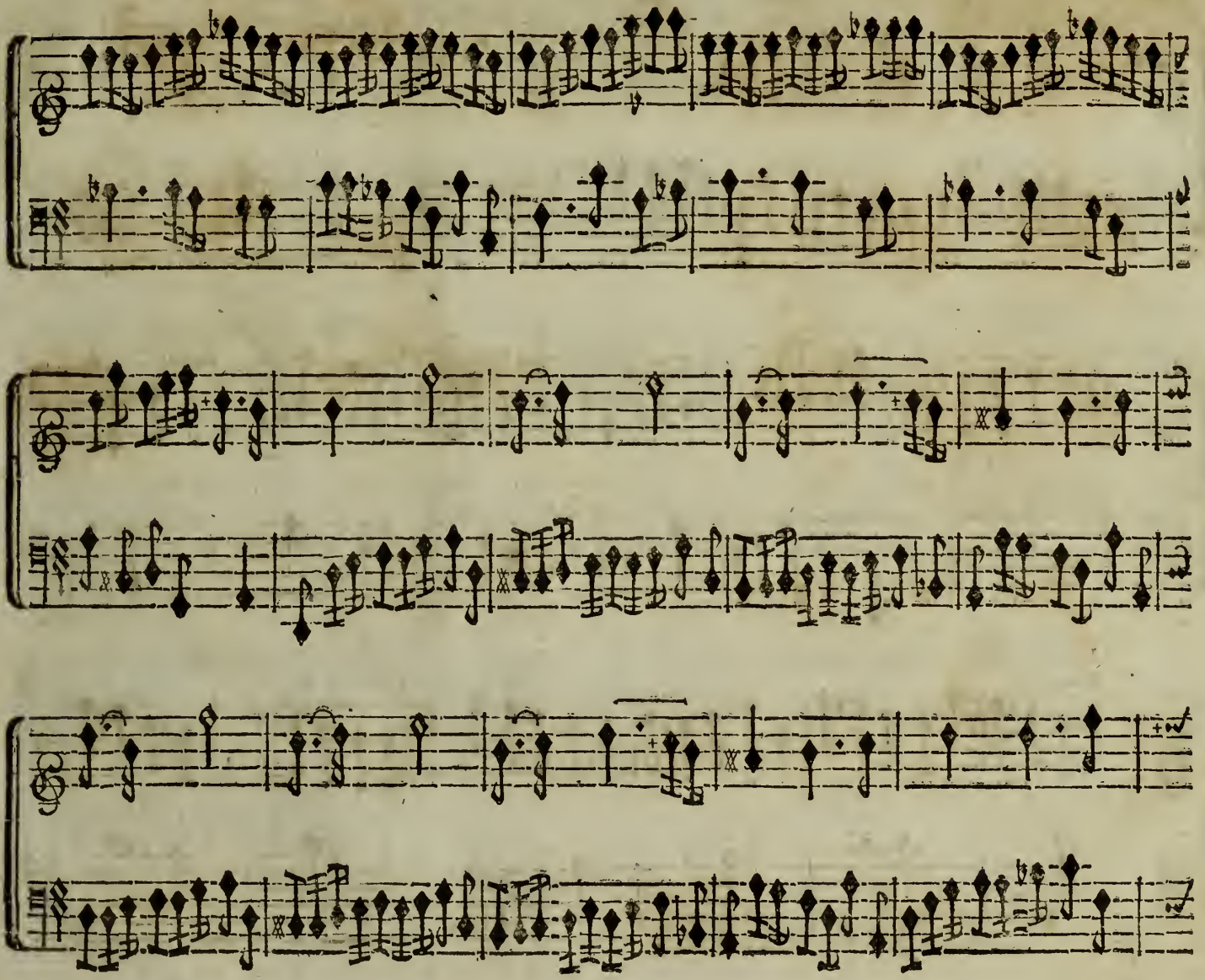

Notes égalles.

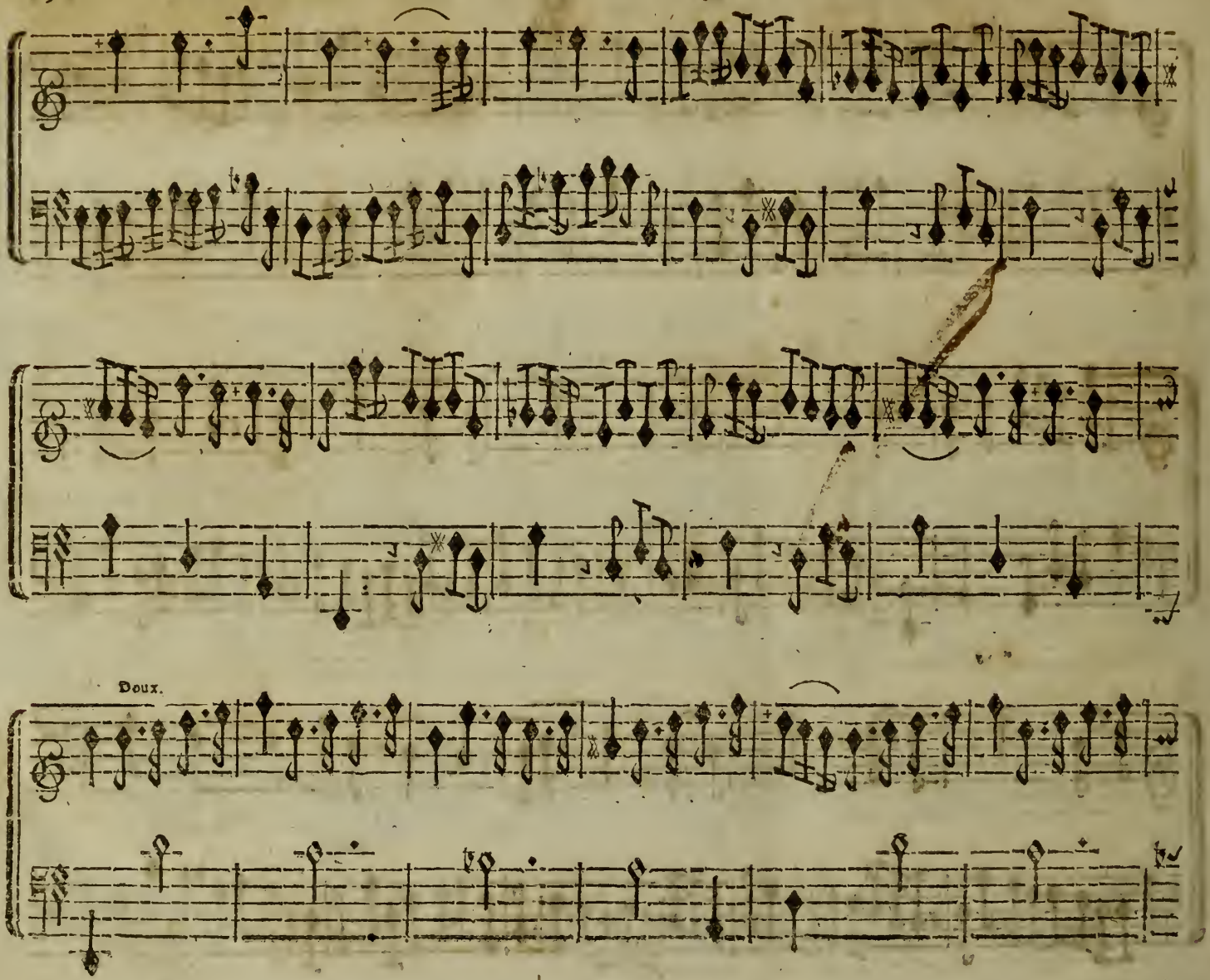

HAUTBOIS.
BASSONS.

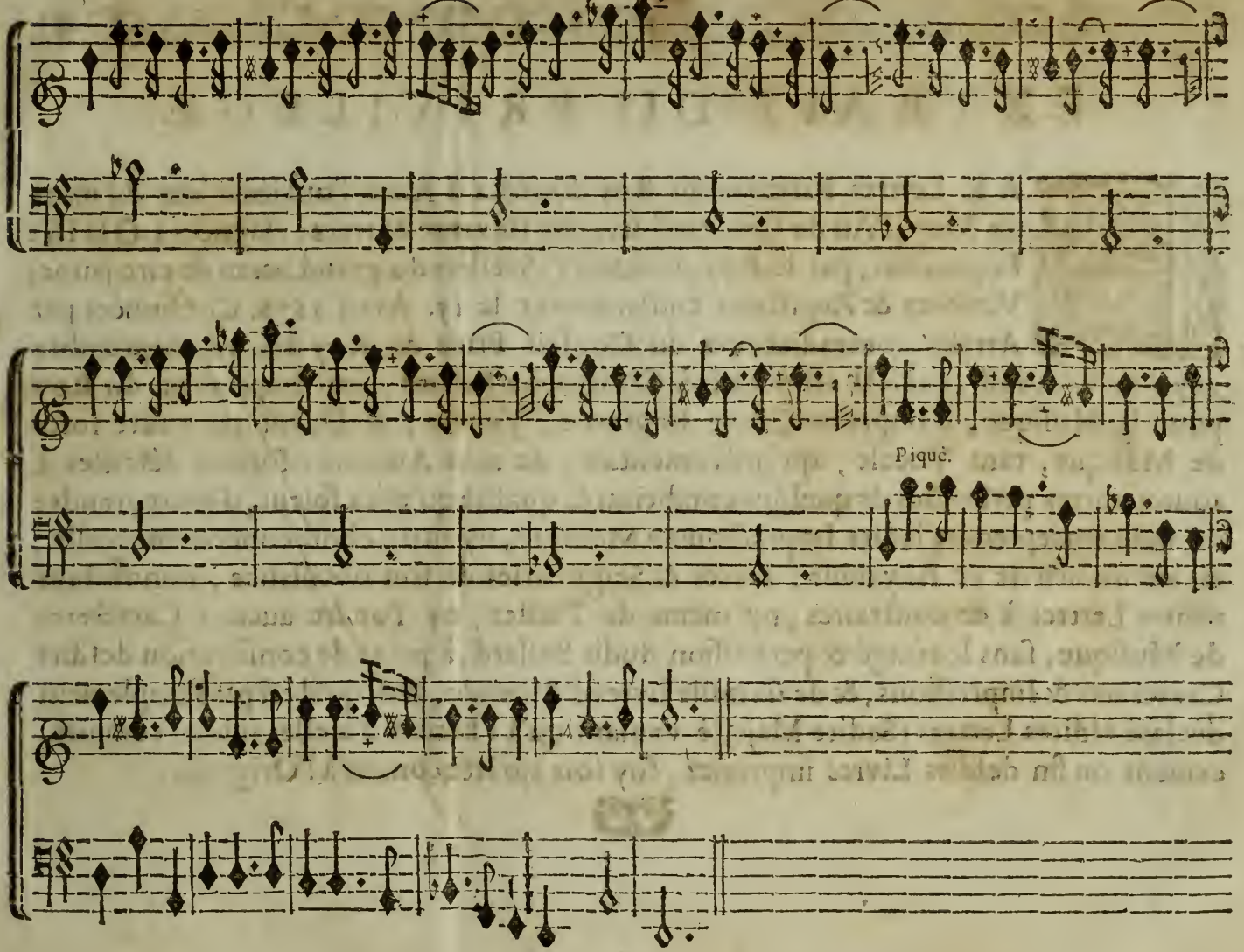

Tous
Tous.
BASSONS.
BASSES.


HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.


Vîte, & égales




Doux.



On reprend le Chœur Que les Ris & les Jeux, &c. *Page* 175.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs: Faiſant défenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Muſique, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'Amende, ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.